TROISIE'ME PARTIE.

DES PRÉPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.

LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le délice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confiseurs à préparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût. Je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nouries & en leur vigueur. Si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont moins nouries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Racines de Satyrium confites.

Prenez des racines de Satyrium, une livre.

Faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien ramolies dans une suffisante quantité d'eau commune, puis dissolvez dans la décoction une livre & demie du plus beau sucre blanc.

Cuisez cela jusqu'à la consistence d'un syrop épais, écumez-le, puis le jettez tout chaud sur les racines que vous aurez mises dans un vaisseau de terre verniſſé; après quelques jours recuisez de nouveau ce même syrop qui sera décuit, jusqu'à sa premiere

consistence, & le jettez encore sur les racines : réïterez cette coction trois ou quatre fois, de telle sorte que le syrop se puisse après cela garder avec les racines dans la consistence que vous lui aurez donnée.

On peut confire de la même maniere les racines d'acorus vulgaire, celles d'angelique, de borrache, de chicorrée, de bugloſe, d'aunée, de pimpernelle, de grande conſoude, De gingembre, de zédoaire, de benoîte, de ſcorſonaire, de pivoine, de pain de pourceau, &c.

REMARQUES.

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps avant qu'elles ayent pouſſé leurs tiges, on les nettoyera bien, & on les fera boüillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera de la décoction, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé ou de grais, on mêlera le ſucre dans la décoction, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop épais, on le verſera tout chaud ſur les racines, on l'y laiſſera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuſe qu'il en aura tirée, on le ſéparera, & l'ayant fait recuire auſſi fort qu'auparavant, on le reverſera tout boüillant ſur les racines, où l'on le laiſſera encore quelques jours, on réïterera la même choſe encore une fois ou deux, écumant le ſyrop à chaque fois, & le faiſant recuire juſqu'à ce que les racines ayent été bien pénetrées par le ſucre, on gardera ces racines confites avec leur ſyrop en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties genitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſez avec les femmes; la doſe en eſt une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après diner. Vertus. Doſe.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes où le cœur de celles qui en ont, comme en celle de chicorée; quelques-uns en ſéparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines réſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en ſoient pénetrées entierement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du Satyrium conſiſte dans ſon ſel, qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſez plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Ecorces de citrons confites.

Prenez des écorces de citrons coupées ſelon leur longueur, autant que vous le jugerez à propos.

Laiſſez-les tremper pendant quinze jours dans l'eau marine, tirez-les enſuite de cette eau, & les jettez dans l'eau de fontaine que vous changerez ſouvent, & dans laquelle vous les laiſſerez juſqu'à ce qu'elles ſoient entierement déſallées.

Faites-les boüillir après cela dans de nouvelle eau, afin de leur ôter abſolument tout ce qui pouroit leur reſter de ſalure, cuiſez-les enſuite juſqu'à ce qu'elles ſoient ſuffiſamment attendries, après quoi vous les deſſécherez dans un linge bien net autant qu'il vous ſera poſſible, puis vous les mettrez dans un vaiſſeau de terre verniſſé, vous jetterez enſuite chaudement par deſſus du ſucre cuit à conſiſtence dans leur propre décoction, le double du poids des écorces, & la coction de ce ſyrop ſera réïterée autant de fois que nous l'avons dit cy-devant dans la confiture du ſatyrium.

On peut confire de même les écorces d'oranges, les côtes de laitues, d'épine jaune, de bardane & d'angelique.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus, de l'eau salée, qui les surpassera entierement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée, & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera même bouillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pouroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur décoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera, & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à consistence d'opiate; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot, & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le tems de pénetrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant, & on le renversera sur les écorces, on réiterera les infusions des écorces, & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistence, & que les écorces ne le décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superfluë en sera absorbée: on gardera alors ces écorces de citrons confites dans leur syrop; mais si l'on veut les faire cuire à sec on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égouter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistence de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera boüillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égouter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient séchées.

Vertus. Elles fortifient le cœur & l'estomach.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pouroit pas les faire sécher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour les délices, & que lorsqu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentât de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir si long-tems que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourois ajouter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs, de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les réduire en conserves, parce qu'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE,

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoiqu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Les Conserves different des condits en leur consistence, car elles sont préparées en pâte au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupés par parties dans le sucre. Difference des Condits & des Conserves.

Le nom de Conserve leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des végetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il est néanmoins à remarquer que les conserves liquides se fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement, & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant intérieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide, la liquide est préférable à la solide, parce qu'il y entre moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserve de violettes.

Prenez des feuilles de violetes nouvellement cueillies & bien épluchées, une demi-livre,

Du sucre blanc, une livre & demie.

Faites-en une conserve selon l'art.

On peut faire de même des conserves de fleurs de bugloſe, de borrache, de nymphea, de mauve, d'althea, de chicorée, de lis blancs, de pivoine & de coquelicoq.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistence de tablettes, on le retirera de dessus le feu & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus une petite croute qui aide à la conserver.

Elle est codiale & pectorale, elle adoucit les acretés du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once le matin à jeun. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles dans la médecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le soir en beau tems, on en trouve présentement en plusieurs saisons, mais celles du printems sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la compoſition des conſerves liquides, que deux parties de ſucre ſur une partie de fleurs, mais comme les violettes ſont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conſerve ne demeureroit guere ſans s'aigrir ſi l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de même à toutes les autres conſerves de fleurs legeres & humides, comme ſont celles qui ſont ici rapportées ſi l'on n'obſervoit la même précaution en les faiſant ; car il faut que toutes les parties de la fleur ſoient comme envelopées dans le ſucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit ſe contenter de mêler le ſucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conſerve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conſerve trop liquide, il eſt mieux de faire cuire le ſucre & d'y mêler la fleur pilée, non-ſeulement afin que la chaleur du feu conſume une partie de l'humidité & faſſe un mêlange exact, mais auſſi afin qu'il ſe forme une croute ſur la matiere comme il a été dit, car par cette méthode la conſerve ſe garde bien plus long-tems dans ſa beauté que par la commune.

La violette contient un ſel acre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuſes, ce ſel fait ſans doute ſa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produiſe un effet ſur la poitrine auſſi bon qu'il ſeroit à ſouhaiter.

Conſerve de Roſes molle.

Prenez des feuilles de boutons de roſes rouges nouvellement cueillies & ſéparées de leur partie blanche, une livre,
Du plus beau ſucre blanc, deux livres.

Faites-en une conſerve ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des boutons de roſes rouges avant qu'ils ſoient épanouis, on en ſéparera avec des ciſeaux la partie blanche qu'on appelle *onglet*, on peſera une livre des boutons ainſi mondés, on les fera bouillir quelques bouillons dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant les roſes, on pilera ces roſes qui ſeront amolies, dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, & qu'elles ſe délayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la décoction coulée, deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence d'électuaire, l'on y mêlera exactement hors du feu avec un biſtortier, les roſes pilées, on remettra la baſſine ſur un très-petit feu & en agitant continuellement la conſerve, on en fera conſumer doucement l'humidité juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence raiſonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour modérer la toux pour arrêter les hemorrhagies, le vomiſſement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour aider à la digeſtion ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, elle entre ordinairement dans les épithémes ſolides.

Autre préparation de Conſerves de roſes. La commune méthode pour préparer la conſerve de roſe, eſt de battre les boutons de roſes rouges mondés, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre, juſqu'à ce que le mêlange ſoit en forme d'électuaire, puis de mettre la conſerve dans un pot de terre & de l'expoſer au Soleil quelques jours, afin qu'il s'y faſſe une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la conſerve eſt naturelle & d'autant plus eſtimable qu'on n'y employe point de feu, mais la conſerve ne ſe garde pas ſi long-tems dans ſa beauté, parce que le ſucre n'a pas ſi bien

pénétré & ne s'eſt pas ſi bien uni aux roſes que par l'autre méthode, ajoûtez qu'en faiſant la conſerve ſur le feu, on prive les roſes d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, ſans doute, que le feu fait évaporer le plus ſubtil & le plus odorant des roſes & qu'il diminue par conſéquent leur vertu, mais les roſes rouges ne ſont guere odorantes & leur vertu ne conſiſte qu'en leur aſtriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conſerve dès que les roſes ſont coupées, car ſi on les laiſſe long-tems à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la décoction en emporte preſque toute la teinture, mais il n'importe pas, puiſqu'on ſe ſert de cette décoction pour faire cuire le ſucre; la teinture ne ſe perd point en bouillant, car lorſque le mêlange eſt fait, la conſerve paroît auſſi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conſerve de roſes, quelques gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle palira en vieilliſſant.

Les anciens Auteurs préferent dans leurs recettes la Conſerve de roſe vieille à la nouvelle, ſans doute à cauſe qu'elle a plus fermenté, mais celle qui eſt faite ſuivant la deſcription que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point ſa couleur en vieilliſſant.

Conſerves de roſes pâles & muſcates.

On prépare auſſi des Conſerves de roſes pâles & de roſes muſcates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles en quoy conſiſte leur vertu, il ſuffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre.

Vertus.

Elles lâchent le ventre, mais en vieilliſſant, elles perdent beaucoup de leur qualité; les roſes muſcates dans les païs chauds ſont fort purgatives.

Conſerve de roſes, ſolide.

Prenez des roſes rouges bien épluchées, deſſechées, & miſes en poudre ſubtile, une once.

Arroſez-les avec une demi dragme ou environ d'eſprit de vitriol.

Après cela prenez du ſucre blanc, une livre,

De l'eau de roſes, quatre onces.

Faites cuire cela à conſiſtence de tablettes, & mêlez-y enſuite la poudre de roſes, & quand la matiere ſera à peu prés refroidie, formez en des tablettes ou des paſtilles pour l'uſage.

REMARQUES.

On mettra ſécher des roſes rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus ardent, afin qu'étant ſéchées en peu de tems, elles conſervent leur couleur qu'elles perdroient en partie, ſi l'on employoit trop de tems à les faire ſécher, on en pulveriſera ſubtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une eſpatule de bois, environ demi dragme d'eſprit de vitriol. On fera cuire une livre de ſucre fin dans quatre onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une eſpatule de bois la poudre de roſe vitriolée; quand la matiere ſera preſque refroidie, vous la jetterez par morceaux ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laiſſer durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'eſt la conſerve de roſes ſolides ou ſéche.

Vertus.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conſerve de roſe liquide, mais elle n'en

a pas tant ; elle eſt bonne pour les délicats car le goût en eſt agréable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir uſer ſouvent pour le rhume, pour fortifier l'eſtomach, pour arrêter les cours de ventre.

L'eſprit de vitriol dont on arroſe la poudre des roſes rend la Conſerve beaucoup plus belle qu'elle ne ſeroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la la couleur à la roſe.

Conſerve des fleurs de pas-dâne.

Prenez des fleurs de pas-dâne nouvellement cueillies, une demi livre,
Du ſucre blanc, une livre.

Faites-en une conſerve ſelon l'art.

On peut préparer de même des conſerves de fleurs de bétoine, de muguet, de ſouci, de tillot, de primevert, de peſcher, de ſauge, d'œillets, de roſſolis, de geneſt, d'hiſſope, de roſmarin, de ſcabieuſe.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne belles & récemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printems, on les mondera de leurs queuës, on les pilera long-tems dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y ajoûtera le ſucre en poudre, on battra encore le mêlange juſqu'à ce qu'il ſoit bien lié ; c'eſt la Conſerve de tuſſilage, on la mettra dans un pot où il reſtera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'expoſera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conſerve.

Vertus Doſe. C'eſt un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phtiſie, pour l'aſthme, elle excite le crachat ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Conſerve de fleurs de pied de chat.

Prenez des fleurs de pied de chat nouvellement cueillies, une demi-livre.
Faites-les boüillir dans trois chopines d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers.
Puis diſſolvez dans la colature deux livres de ſucre blanc, cuiſez le tout à conſiſtence de tablettes, faites-en une conſerve de laquelle étant refroidie vous formerez des paſtilles pour l'uſage.

REMARQUES.

On mettra infuſer & bouillir des fleurs de pié de chat récemment cueillies pour en faire deux livres de décoction, on la coulera avec forte expreſſion, & l'on y fera cuire deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence de tablettes, on retirera la matiere de deſſus le feu l'agitant toûjours, & quand elle ſera preſque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laiſſer durcir, puis on la ſerrera dans une boëte qu'on placera dans un lieu ſec, car cette Conſerve s'humecte aiſément.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtés du goſier en faiſant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le ſang ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On pouroit faire la conſerve de pié de chat comme celle de pas d'âne, mais elle ſeroit déſagréable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pié de chat ſe réduit dans la bouche en filaments cotoneux qui ne peuvent point être diviſez ſous les dents.

Conserve de Capillaires.

Prenez des Capillaires nouvellement cueillies, une livre,
Du sucre blanc, deux livres.

Faites-en une conserve selon l'art.

On peut préparer de même des Conserves de sommitez d'absinthe, des feuilles de tamaris, de herre terrestre, d'alleluia, de menthe, de melisse, de rhue, de scordium, d'euphraise, de fumetere, de cochlearia, de marrube blanc, de marjolaine.

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit êre préparée dans les lieux où l'on a le véritable Capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du véritable Adiantum, du politrich, du ceterach, on en séparera le pédicule, & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mêlange, & l'on en fera une Conserve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la ratte; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays temperés, il faut choisir les plus belles plantes des especes qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'Adiantum & le Ceterach sont les principales; on doit les cueillir en beau tems, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur. Vertus. Dose.

Comme les Capillaires n'ont guere de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité, pour liquefier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de Capillaire: il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au Soleil, de peur que la chaleur ne la dessêchât, plûtôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaire avec la conserve de capillaire préparée en Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserve de racines d'aunée.

Prenez des racines d'aunée autant que vous voudrez, faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau de fontaine, jusqu'à ce qu'elles soient bien ramolies, pilez-les ensuite & les passez par un tamis.

Aprés cela, faites cuire dans la décoction le poids double du sucre, par rapport à celui des racines, & cela jusqu'à la consistence d'un electuaire solide, auquel étant un peu refroidi, vous mêlerez la pulpe tamisée des racines; enfin la conserve étant refroidie vous la mettrez dans un vaisseau propre à la conserver.

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis, & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la décoction, le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistence de sucre rosat, on la retirera du feu, & l'ayant laissée un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un

bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide, on la renversera dans un pot & on la gardera.

Vertus. C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, elle

Dose. résiste au venin, elle guerit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserves de racines d'Althæa, de Symphitum. On peut préparer de la même maniere, les conserves de toutes les racines moëlleuses, comme celles d'Althæa, de Symphitum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoître si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper un espatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filaments, il est comme il faut.

Si après que le mêlange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre dessécher sur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverser toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à découvert, car si on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur seroit contrainte de retomber dessus, & elle la feroit moisir, au lieu qu'en la laissant refroidir découverte sans la remuer, il se formera dessus, une petite croute qui aidera à la conserver.

Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un soulfre salin, elle atténue & discute les phlegmes qui embarassent les fibres des poulmons.

Conserve de Cynorrhodon.

Prenez des fruits meurs de cynorrhodon vulgairement dits grattecus, dont on aura ôté les pepins avec soin, la quantité qu'il vous plaira, & après les avoir arrosez avec du vin blanc, broyez-les dans un mortier de marbre, puis les passez par le tamis; mêlez après cela la pulpe avec une fois autant de sucre & faites cuire le tout à petit feu pour en faire une conserve.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres de fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lorsqu'ils sont en leur maturité, on les ouvrira avec un coûteau, on en ôtera les pepins & la partie cotonneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amoli, on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé, on y mêlera le double de son poids de sucre blanc, & on le fera cuire & dessécher, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence convenable, c'est la conserve de cynorrhodon.

Vertus. Dose. Elle est propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en sert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir, & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agréable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En resserrant le ventre, elle pousse par les urines, non-seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la sérosité avec plus de vîtesse, mais aussi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus le passage libre, elle sort par les urines, aussi

arrête-t'on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserve d'ache solide.

Prenez des sommitez d'ache nouvellement cueillies, deux onces,

Coupez-les & les reduisez en forme de pulpe en les pilant dans un mortier de marbre; mêlez-les ensuite avec une livre de sucre blanc cuit à consistence de tablettes, & faites-en une conserve solide selon l'art.

REMARQUES.

On cueillera des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange sur un petit feu, on le fera dessecher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poulmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois au femmes, pour résister au venin. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Doses.

Quand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-ci qui à la vérité n'a pas tant de vertu, mais qui supléera au défaut de l'autre pour les personnes délicates.

CHAPITRE III.

Du miel & de ses préparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athénien, les Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le Printems & l'Automne, les Abeilles en ce tems-là font leur provision de miel pour l'Esté & pour l'Hyver, car dans l'Esté la sechereſſe emporte la substance des fleurs, & dans l'Hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance: Ces tablettes sont disposées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gâteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non-seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a été pressé, la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des

morceaux de cire qui se sont élevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans expression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige, ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien peut-être mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement: On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements, & le sucre ne purge point, il déterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se déterminera aisément à le préferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celuy qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Choix. Quand on employe le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goût, mais pour les lavements & pour les remedes exterieurs, je préfererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus déterfif que le blanc, il faut le choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeuné, car il est leger, il se distribue très-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux & leger qui est comme un baume de la vie; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperaments bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur: En effet la saveur douce se change facilement en amertume, car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la reglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pouroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus. Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il déterge puissamment, on l'employe dans les lavements.

J'ay traité dans mon Livre de Chimie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des opérations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vineux.

Prenez de très-bon miel blanc, quatre livres, de l'eau commune, dix pintes.

Faites-les bouillir ensemble dans un vaisseau de cuivre étamé & bien bouché, jusqu'à la consomption du tiers, ou jusqu'à ce qu'un œuf que l'on y jettera recemment nage sur la liqueur.

pendant

Pendant la cuiſſon on aura ſoin d'ôter toute l'écume, puis l'hydromel étant cuit & raſſis à loiſir, ſera enfermé dans un baril que l'on expoſera au ſoleil ou que l'on mettra dans une étuve pendant 40 jours, & même plus long-tems ſi la fermentation n'eſt pas ceſſée, après quoy on bouchera le baril, & on le gardera à la cave pour le beſoin.

REMARQUES.

On mettra dans une baſſine de cuivre étamée quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire enſemble par un petit feu juſqu'à la conſomption d'environ le tiers de l'humidité, ou juſqu'à ce qu'un œuf puiſſe nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la verſera dans un baril, on l'expoſera à la chaleur du ſoleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laiſſera quarante jours, ou juſqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de tems en tems, enſuite on le bouchera, on le deſcendra à la cave, & on le gardera.

Vertus.

Il fortifie l'eſtomach, il réjouit le cœur, il eſt propre pour exciter le mouvement des eſprits, on l'employe plus ſouvent pour le délice que pour la Médecine, car il eſt pour le moins auſſi agréable au goût, & auſſi vineux que du vin d'Eſpagne, il lui reſſemble même beaucoup; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Melicratum, Mulſa, Apomeli.

Melicratum, Mulſa, Hydromel & Apomeli, ſont des noms dont on ſe ſervoit autrefois pour ſignifier de l'eau miellée, on faiſoit auſſi un mêlange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Oinomel.

Hydromel ordinaire.

L'hydromel ordinaire ſe prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait ſouvent des hydromels vulneraires avec des décoctions d'herbes vulnéraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui ſont malades du poulmon.

Eſprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

L'hydromel vineux eſt proprement du miel diſſout, dont l'huile & le ſel ont été exaltez par la fermentation, enſorte qu'on pouroit tirer de cet hydromel, un eſprit inflammable pareil à celui du vin, par la diſtillation, comme j'ay dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette opération, que du miel ordinaire à cauſe du goût qui en eſt meilleur, & afin que l'hydromel ſoit plus pur & plus clair, le miel de Narbonne y ſeroit préférable aux autres, mais comme il n'eſt pas bien commun, on peut ſe ſervir à la place du miel blanc le plus beau qu'on poura trouver.

On fait cuire l'hydromel juſqu'à ce qu'un œuf frais puiſſe nager deſſus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a aſſez de conſiſtence pour être conſervée, ſi elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut remplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'eſpace, & qu'il ne ſe perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle ſera achevée & que le baril ſera à la cave, on le bouchera avec ſa bonde, en la maniere ordinaire; ſi on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explicatiõ de la fermentation de l'hydromel.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut ſçavoir que le miel contient naturellement un ſel acide eſſentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce ſel eſt mis en mouvement par la chaleur, & il tend à ſe développer, mais il trouve une ſubſtance huileuſe & embaraſſante qui le retient, il faut donc qu'il agiſſe ſur cette huile, & qu'il en rarefie & attenue les parties pour avoir ſon mouvement libre, c'eſt ce qui cauſe la fermentation d'où il réſulte un eſprit vineux, parce que l'huile ayant été long-tems rarefiée & diviſée par le ſel, elle devient eſprit.

Quand l'hydromel eſt devenu vineux la fermentation ceſſe, parce que les ſels acides qui ſont comme autant de petits couteaux, ayant tout à fait diſſequé ce qui s'op-

poſoit à leur mouvement, il ne ſe doit plus faire d'effort, ni par conſéquent de gonflement dans la liqueur.

Il eſt à remarquer qu'il ſe fait la même choſe dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Eſpagne, parce que les mêmes principes & la même diſpoſition des parties ſe rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette différence que dans le ſuc des raiſins il ſe trouve une plus grande quantité de ſel que dans l'hydromel, c'eſt ce qui fait que la fermentation en eſt plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront être inſtruits plus au long de la fermentation des vins, pouront lire ce que j'en ai écrit dans mon livre de Chymie.

La chaleur du ſoleil ſeroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut joüir que pendant une partie du jour, l'operation eſt plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, & ſi l'on en buvoit par excès, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les pays froids où le raiſin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requiſe, pour qu'on en puiſſe faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus fréquemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel ſimple.

Prenez de bon miel, deux livres, Du vinaigre de vin blanc, une chopine.
Faites-les cuire enſemble à petit feu, juſqu'à la conſiſtence d'un ſyrop.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mêlange, l'écumant à meſure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il ſera cuit en conſiſtence de ſyrop, on le gardera.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour inciſer & pour déraciner les humeurs craſſes & viſqueuſes qui ſont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans des gargariſmes & dans les loochs, on en peut prendre auſſi la cuillere; la doſe en eſt une demi cuillerée.

Acetum mulſum. Oxymel eſt un mot Grec qui ſignifie mêlange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulſum*, c'eſt à dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaiſſeau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fît mêler du verd de gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuiſant, l'acide fait fort bien ſéparer l'écume s'il y en eſt reſté.

L'oxymel n'eſt pas convenable à la poitrine quand elle eſt irritée par des humeurs trop acres qui tombent deſſus, au contraire par ſon acidité il feroit touſſer & il l'irriteroit encore davantage; mais il eſt propre à inciſer par ſes pointes, & à diſſoudre la pituite groſſiere qui s'attache en pluſieurs endroits, il eſt bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le tems de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en ſon paſſage.

Oxymel Scillitique.

Prenez du meilleur miel, trois livres; Du vinaigre Scillitique, une pinte.
Faites-les cuire à petit feu, écumez-les avec ſoin, & faites-en l'oxymel ſcillitique.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre ſcillitic ; on les fera cuire à petit feu les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop, c'eſt l'oxymel ſcillitic.

Il eſt propre pour inſinuer & atténuer les phlegmes qui ſont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres viſceres, on s'en ſert pour les ſquinancies, pour l'épilepſie, on le mêle dans les loochs & dans les gargariſmes; on en prend auſſi dans des eaux appropriées depuis une dragme juſqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel ſimple pour détacher les phlegmes. Vertus. Doſe.

Oxymel compoſé, de Meſué.

Prenez des racines d'ache bien nettes ; de celles de perſil, de petit houlx, de fenoüil, & d'aſperges, de chacunes deux onces,
Des ſemences d'ache, de fenouil & de perſil, de chacunes une once.
Que toutes ces plantes groſſierement concaſſées reſtent en maceration dans trois pintes d'eau pendant vingt-quatre heures. Cuiſez-les après cela juſqu'à la conſomption du tiers, puis ajoûtez à la colature trois livres de miel, trois demi-ſeptiers de vinaigre, & que le tout ſoit cuit à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoyera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu, & on la fera bouillir juſqu'à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera bouillir juſqu'à conſiſtence de ſyrop, c'eſt l'hydromel compoſé.

Il eſt eſtimé propre pour ouvrir les obſtructions du foye, de la ratte, des reins, il attenue, & il déterge les humeurs, craſſes & lentes ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre ſcillitic dans cette opération, vous aurez l'oxymel ſcillitic compoſé. Oxymel ſcillitic compoſé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir ; de plus il laiſſeroit la plus grande partie de ſes pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui eſt aſtringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Miel roſat.

Prenez du ſuc de roſes rouges, & de très-bon miel, de chacune parties égales.
Qu'ils ſoient clarifiez avec un blanc d'œuf, & cuit enſuite à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On pilera des roſes rouges récemment cueillies, dans un mortier de marbre, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte ; on les laiſſera cinq ou ſix heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc, on peſera ce ſuc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mêlange par le moyen d'un blanc

d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est déterſif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préférables à toutes les autres especes de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guere en usage.

Autre maniere de faire le miel rosat. On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite bouillir doucement la matiere après y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au précédent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Miel violat.

Prenez des violettes nouvellement cueillies, quatre livres,
Du miel commun, douze livres.

Mêlez-les ensemble & les laissez en digestion pendant huit jours dans un lieu chaud. Après cela faites les bouillir avec une pinte de décoction de fleurs ou de feuilles violettes jusqu'à la consomption du quart. Coulez-les ensuite avec expression; puis faites cuire la colature en consistence de syrop, observant d'ôter l'écume avec soin; & gardez ce miel pour l'usage.

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digérée, on fera bouillir le mêlange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems, on gardera ce miel violat dans des cruches de grais.

Vertus. Dose. Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de tems avec parties égales d'une forte décoction de violettes & de miel, mais la premiere préparation est la meilleure.

Autre préparation du miel violat. On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui con-

fiſte principalement dans ſon ſel ; & une ſubſtance mucilagineuſe émolliente qui conſiſte dans l'huile.

Miel de nénuphar.

Prenez des fleurs de nymphea , quatre livres ,
De l'eau commune , quatre pintes.
Faites-les bouillir enſemble à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers , aprés cela coulez & exprimez la liqueur & mêlez dans la colature ſix livres de miel commun. Cuiſez le tout & l'écumez juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nénuphar nouvellement cueillies , on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une décoction auſſi chargée qu'elle pourra être de la ſubſtance des fleurs , on la coulera avec expreſſion , on y mêlera environ un poids égal de miel commun , on fera bouillir doucement le mêlange ; l'écumant de tems en tems juſqu'à conſiſtence de ſyrop : c'eſt le miel de Nénuphar.

Vertus. Doſe.

Il eſt propre pour rafraîchir , pour humecter , pour adoucir les inteſtins , pour moderer les cours de ventre , on ne s'en ſert que dans les lavemens ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Il ſeroit inutile de faire bouillir pluſieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques deſcriptions le demandent , car une ſeule fois eſt capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur ſubſtance viſqueuſe.

Miel mercurial.

Prenez du ſuc de mercuriale dépuré , & du miel commun , de chacun parties égales.
Faites-les cuire juſqu'à conſiſtence de ſyrop.
On peut préparer de même le miel de Nicotiane.

Miel de Nicotiane.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de Mercuriale par expreſſion en la methode ordinaire , on le dépurera en le faiſant bouillir légerement , & le paſſant par un blanchet.

On mêlera le ſuc dépuré avec un poids égal de miel commun , on les fera cuire enſemble les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop , ce ſera le miel Mercurial , on le coulera par un tamis découvert , & on le gardera dans des cruches.

Vertus. Doſe.

Il eſt plus purgatif que les miels précédents , on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſteriques ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Le miel de Nicotiane purge violemment , on s'en ſert dans les lavemens des Apoplectiques , des Léthargiques.

Miel anthoſat.

Prenez des fleurs nouvelles de roſmarin , une livre ,
Du miel bien écumé , quatre livres.
Laiſſez-les en digeſtion expoſez au ſoleil pendant un mois.
Aprés cela ajoutez-y un peu d'eau de roſmarin diſtillée , cuiſez-les legerement , coulez & exprimez la liqueur , & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera dans un mortier de marbre les fleurs de Roſmarin nouvellement

cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque tems enſemble; on mettra le mêlange dans un pot de terre verniſſé, on le bouchera bien, on l'expoſera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, enſuite on y ajoûtera environ demi livre d'eau de Roſmarin diſtillée, ou à ſon défaut, de décoction de roſmarin, on rebouchera le pot, on le mettra ſur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec expreſſion, on laiſſera refroidir le miel, & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt bon pour la colique venteuſe, pour la léthargie, pour la paraliſie, pour les maladies hyſteriques; on ne s'en ſert ordinairement que pour les lavemens; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois, mais on pourroit auſſi s'en ſervir par la bouche.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Roſmarin conſiſte dans ſes parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne ſe diſſipent.

On laiſſe long-tems en digeſtion les fleurs de Roſmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique ſuffiſamment.

L'eau de Roſmarin qu'on ajoûte au mêlange n'eſt que pour le liquefier, afin qu'on le puiſſe faire bouillir un bouillon, le couler & réduire le miel en une conſiſtence de ſyrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel ſur une livre de fleurs de Roſmarin, mais comme ces fleurs ſont legeres, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a ſuffiſamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien ſubſtituer les feuilles du Roſmarin, car elles ſont fort chargées de ſels & de parties huileuſes volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Miel de parietaire.

Prenez des feuilles de parietaire nouvellement cueillies, deux petits faiſſeaux, coupez-les & les pilez; aprés cela faites-les cuire dans dix livres d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers: Coulez enſuite la liqueur & l'exprimez, & que la colature bouille une ſeconde fois avec la même quantité de feuilles de parietaire.

Coulez de nouveau & exprimez les feces, & faites cuire finalement la colature avec douze livres de miel commun, à conſiſtence de ſyrop, otez l'écume pendant la cuiſſon, & gardez la compoſition pour l'uſage.

On peut preparer de la même maniere du miel de menthe, de petite centaurée, de reyne-deſprez, & de Myrthe.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans ſa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraſer, on la mettra bouillir dans une baſſine avec vingt livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion; on fera bouillir de rechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écraſée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, juſqu'à conſiſtence de ſyrop; c'eſt le miel de Parietaire.

Vertus. Il n'eſt employé que dans les lavemens; on s'en ſert pour la colique néphretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Miel d'hellebore.

Prenez des racines d'hellebore noir ſeiches & bien broyées, une livre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0200-6 DFG

Faites-les infuſer chaudement dans ſept pintes d'eau commune, pendant trois jours. Aprés cela faites bouillir l'infuſion juſqu'à la conſomption de la moitié. Coulez enſuite la liqueur, & exprimez les feces; puis mélez dans la colature ſix livres de miel commun. Cuiſez le tout à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On concaſſera l'hellebore noir, & on le mettra infuſer chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à conſomption de la moitié, on la coulera avec expreſſion, & l'on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On peut s'en ſervir par la bouche & en lavement pour la léthargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque; la doſe par la bouche en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la doſe en lavement en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Doſe.

Autre maniere de faire le miel d'hellebore. On pourroit au lieu de faire la décoction de l'hellebore, le mêler concaſſé dans le miel, & le laiſſer en digeſtion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expreſſion, & la faire cuire en conſiſtence requiſe; ce miel auroit autant de vertu que le précédent.

Miel d'hellebore blanc. Si à la place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en ſeroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit ſervir que pour les lavemens, parce qu'il ſeroit trop acre pour être pris par la bouche.

Miel de raiſins paſſes.

Prenez des raiſins paſſes mondez de leurs pepins, deux livres. Faites-les infuſer dans trois pintes d'eau chaude, & le jour ſuivant faites-les bouillir juſqu'à la conſomption de la moitié, & les exprimez fortement; puis faites cuire l'expreſſion avec deux livres de miel.

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pépins, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infuſion à diminution de la moitié on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Le miel de raiſins eſt propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretés de la poitrine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Quelques-uns appellent miel de raiſins la décoction des raiſins évaporée en conſiſtence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette préparation.

Miel anacardin.

Prenez des anacardes, une livre. Pilez-les & les infuſez chaudement pendant vingt-quatre heures dans trois pintes d'eau commune, faites-les boüillir enſuite juſqu'à la conſomption de la liqueur; puis mélez dans la colature trois livres de miel écumé, & faites cuire le tout en conſiſtence de ſyrop.

Miel Myrabolanorum. *On peut préparer de même le miel de myrabolans.*

REMARQUES.

On concaſſera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuſer vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infuſion juſqu'à diminution de la moimoitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtence de ſyrop on l'écumera & on le gardera.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0201-2

Vertus. Dose. Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once.

Autre miel d'Anacardes. Dans les lieux où l'on a les Anacardes récentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

D'où viennent les Syrops & l'étimologie du mot. LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-tems on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à *suro*, *traho* & *opos*, *succus*; en effet la plûpart des Syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel.

Less Syrop sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apotcaire doit les renouveller assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu; il est vray qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque tems avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte pardessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mêlange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se sépare aux côtés de la bassine; quand on voit que le syrop qui boût au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de tems en tems s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistence du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse; formant quand on le verse doucement de dedans une cuillere, des gouttes grosses sur la fin & un filet court: mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groiseille, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçû qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possedent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-tems, ils doivent recevoir une coction plus forte; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne se candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apoticaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajoûter un peu d'eau, le candi est une cristalisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des castonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la castonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristaliser si facilement; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuillere dans le tems qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer

point

point dans le vaiſſeau où l'on a deſſein de le garder, juſqu'à ce qu'il ſoit entierement refroidi; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaiſſeau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe ſur le ſyrop, & il s'y fait du moiſi au deſſus, & du candi au fond.

Syrop d'œillets.

Prenez des fleurs d'œillets rouges bien épluchées, deux livres.

Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans trois pintes d'eau commune, & après les avoir fait bouillir legerement, coulez & exprimez l'infuſion, & dans la colature, faites infuſer de nouveau pareille quantité de fleurs, que vous ferez bouillir comme la premiere fois, & que vous coulerez & exprimerez enſuite; après quoi vous diſſoudrez quatre livres du meilleur ſucre dans cette ſeconde infuſion, vous la clarifierez & vous lui donnerez enſuite ſur un petit feu, la conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des œillets bien rouges & bien odorants nouvellement cueillis, on les mondera de leurs parties herbeuſe & blanche, retenant ſeulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre verniſſée & on verſera deſſus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heure; enſuite on fera bouillir l'infuſion legerement & on la coulera avec expreſſion; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparacant, puis on fera encore bouillir legerement l'infuſion, & on la coulera exprimant fortement le marc; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire doucement en conſiſtence de ſyrop. On aura un ſyrop d'œillets fort agréable au goût.

Il eſt bon pour fortifier l'eſtomach, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour réſiſter au venin, pour chaſſer par tranſpiration les mauvaiſes humeurs; on le donne pour la peſte, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepſie; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il ſeroit inutile de faire davantage d'infuſions de nouveaux œillets après les deux qui ſont décrites, parce que l'eau ne pourroit pas en prendre plus de ſubſtance qu'elle en a pris. L'œillet donne au ſyrop une odeur de géroſle fort agréable, mais on pourroit la rendre plus forte en faiſant bouillir dans le ſyrop clarifié ſur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de géroſle concaſſé & envelopé en un nouet de linge clair, le ſyrop en ſeroit auſſi plus cephalique.

Il fortifie l'eſtomach parce qu'il eſt compoſé de parties ſpiritueuſes & ſalines qui rarefient les phlegmes & qui rafermiſſent les fibres de ce viſcere, enſorte que la digeſtion s'en fait mieux; il réjouit le cœur en rarefiant le ſang & le faiſant circuler avec plus de viteſſe; c'eſt auſſi par ſes parties ſpiritueuſes qu'il ouvre les pores & qu'il chaſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs; il eſt bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ſes eſprits le cerveau qui eſt attaqué dans cette maladie.

Syrop de Capillaires, ſimple.

Prenez des Capillaires nouvellement cueillis, ſix onces.

Coupez-les & les laiſſez infuſer chaudement pendant ſix ou ſept heures dans deux pintes d'eau commune, puis vous les ferez bouillir juſqu'à la conſomption du quart, & après les avoir coulez & exprimez, vous ajouterez à la colature, trois livres de ſucre blanc, vous la clarifierez & en ferez un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des Capillaires recemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusquà diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expression & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de ratte, on en prend à cuillerée & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans la tizane.

Dose.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canada; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits; mais ils approchent fort en vertu de ceux du Canada, les Capillaires qui croissent en nos pays temperez sont moindres en force & en vertu; plusieurs Aporicaires font venir des Capillaires secs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur syrop de Capillaire, mais la meilleure méthode est de faire venir la conserve de Capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la composition de ce syrop, car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le détachement de ses principes se fait aisément pour le syrop.

Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpellier; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi-bien être preparé à Paris qu'à Montpellier, ainsi il est assez inutile de lui faire souffrir un si long voyage, il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goût, car au lieu que le véritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très-aisé à distinguer, celui-là est clair d'un blanc jaunâtre & d'un goût de sucre tout pur; qu'il soit donc preparé à Montpellier si l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'est pas pour épargner les capilaires qu'on en prive ce syrop, car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goût plus agréable; aussi a-t'on tellement accoûtumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu syrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on en ordonne de véritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préferent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le sucre.

Vertus. On ne doit point avoir de repugnance pour le goût des capillaires, car il est agréable: le syrop de Capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce aux enfans, & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y ajoûtant une

once & demie de regliſſe, mais il en ſera un peu moins agréable au goût; on peut auſſi y employer les cinq eſpeces de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée ſcolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux ſortes, il eſt aſſez indifferent de quelle eſpece de capillaire on empreint le ſyrop, car elles ont toutes une vertu ſemblable.

Syrop de Capillaires compoſé, de Fenel.

Prenez du Capillaire vulgaire, du politric, de la ruë de murailles, de la ſcolopendre vulgaire ou langue de cerf, de chacun une poignée,
De la ſaxifrage, de la bétoine & de la pimpernelle, de chacune demi-poignée,
Laiſſez ces plantes en maceration pendant vingt-quatre heures dans trois pintes d'eau, & les faites bouillir enſuite, juſqu'à la conſomption du tiers, puis dans la colature legerement exprimée, diſſolvez trois livres & trois onces du meilleur ſucre blanc, que vous cuirez enſuite à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infuſion juſqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet ou par une chauſſe d'hypocras, on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la reſpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les acretez du ſang, pour les ulceres du poûmon, pour les maux de ratte, & autres maladies de poitrine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Syrop d'Abſinthe ſimple.

Prenez de l'abſinthe vulgaire, une demi-livre.
Faites-la d'abord infuſer, puis bouillir dans trois chopines d'eau commune.
Après cela vous ferez cuire la colature bien ratiſſée, avec une livre & demie de miel, à conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des ſommitez ou des feuilles d'abſinthe quand la plante eſt dans ſa vigueur; on les inciſera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou ſix heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infuſion à diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il aide à la digeſtion, il fortifie l'eſtomach, il tue les vers; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once, on s'en ſert pour mondifier les playes, mais il n'eſt pas tant en uſage que le ſuivant. Vertus. Doſe.

* Comme la qualité du ſyrop d'abſinthe ſimple ne reſide que dans l'abſinthe, pluſieurs malades ſe ſervent à la place de ſyrop, de l'abſinthe preparée en guiſe de thé, y ajoûtant un peu de ſucre ou de miel de Narbonne, par cette maniere ils compoſent ſur le champ un eſpece de ſyrop clair qu'ils boivent tout chaud; il eſt à la vérité plus amer que le véritable; mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes ſe ſervent de cette abſinthe preparée en thé pour provoquer leurs ordinaires. Abſinthe préparée en guiſe de Thé.

Syrop d'Abſinthe compoſé.

Prenez des ſommitez ſéches de grande abſinthe, une demi-livre,
Des roſes rouges & du tartre blanc, de chacun deux onces,
Du nard-indique, du ſuc de coings dépuré & du vin blanc, de chacun trois livres & demie.

Tous ces ſimples étant dans un vaiſſeau bien bouché, ſeront laiſſez en infuſion pendant vingt-quatre heures, puis on les fera bouillir à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers. La colature dans laquelle on aura diſſout quatre livres de ſucre blanc, ſera clarifiée & cuite en conſiſtence de ſyrop, dans lequel on mêlera deux onces de teinture d'abſinthe tirée avec l'eſprit de vin, lorſqu'il ſera refroidi.

REMARQUES.

On aura des ſommitez de grande abſinthe ſeches, on les coupera menu avec le ſpicanard, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on mêlera les roſes & le tartre pulveriſé groſſierement, on verſera ſur le mêlange, le ſuc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop épais, quand il ſera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'abſinthe, & l'on gardera ce ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſteriques, il provoque
Doſe. l'urine & les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once, on s'en ſert auſſi exterieurement mêlé dans les onguents pour déterger les playes & les vieux ulceres, pour réſiſter à la corruption.

Comme les uſages principaux de ce ſyrop ſont de fortifier l'eſtomach, étant donné interieurement, ou de déterger, & de reſiſter à la pourriture étant appliqué exterieurement, le ſuc de coing & le vin avec leſquels on tire la teinture des ingrediens, ſont des menſtrues bien convenables; car par leur qualité ſtyptique, ils peuvent reſſerrer & raffermir les fibres de l'eſtomach, qui étant relachés cauſent la foibleſſe de ce viſcere; l'eſprit de vin à la verité ſe diſſipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en adjoutant dans le ſyrop cuit & refroidi la teinture d'abſinthe faite dans l'eſprit de vin, ou ſi l'on aime mieux un ſcrupule d'eſſence d'abſinthe mêlé dans environ une once de ſucre candi en poudre.

Autre ſyrop d'abſinthe. On pourroit ſubſtituer de la canelle au ſpicanard ſi l'on en craint le méchant goût, quelques-uns ſe ſervent de la petite abſinthe qui n'eſt point amere, mais le ſyrop n'en a pas tant de vertu.

Teinture d'abſinthe. On peut faire un ſyrop d'abſinthe ſur le champ ſans feu, agitant enſemble parties égales de vin d'abſinthe & de ſucre en poudre avec un peu d'eau de canelle juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu, ce ſyrop eſt clair, & il ne ſe gardera pas ſi long-tems que l'autre, mais il ne ſera guéres de moindre vertu pour l'interieur.

Pour faire la teinture d'abſinthe, on mettra dans un matras des ſommitez d'abſinthe ſeches, on verſera deſſus de l'eſprit de vin la quantité qu'il en faudra ſeulement pour faire que l'herbe ſoit bien humectée, on bouchera le matras, on laiſſera la matiere en digeſtion cinq ox ſix jours, puis on coulera la liqueur avec expreſſion, ce ſera la teinture d'abſinthe, on la laiſſera raſſeoir, & on la filtrera.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour exciter
Doſe. les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis ſix goutes juſqu'à trente.

Syrop d'Althea.

Prenez des racines d'Althea, deux onces; de celles de chiendent, d'asperges, de regliſſe, des raiſins paſſes, & des pois chiches, de chacun une once,

Des ſommitez d'althea, de mauves, de parietaire, de pimpernelle, d'adiante vulgaire, & de capillaires de Montpellier, de chacune une poignee,

Des quatre ſemences froides grandes & petites, de chacune deux dragmes.

On fera bouillir ces ſimples dans quatre pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers.

On coulera enſuite leur décoction & on exprimera le marc, puis on y diſſoudra quatre livres du meilleur ſucre, on la clariſiera enſuite, & on la cuira à conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes & les mieux nourries, on les concaſſera, & on les coupera par morceaux, on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, enſuite celles d'aſperge & d'althea, puis les pois chiches concaſſez, les raiſins mondez de leurs pepins, les herbes, les ſemences & la regliſſe concaſſées, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt bon pour adoucir la pituite acre qui deſcend ſur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait ſortir le ſable des reins, il eſt propre pour la colique nephretique; la doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie, on en mêle dans les tiſanes, dans les juleps, dans les émulſions, on en fait prendre auſſi à la cuilliere pour calmer la toux. Vertus. Doſe.

La ſubſtance mucilagineuſe de l'Althea rend ce ſyrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le ſoit, c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire qu'il bouille juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez épais ſi l'on veut le garder quelque tems, c'eſt ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ſes parties huileuſes ou rameuſes, il lie & embaraſſe les ſels acres & ſalez qui diſtilent du cerveau, il épaiſſit les humeurs trop ſereuſes qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le ſable, la pierre & les phlegmes des reins & de la veſſie.

Les ingrediens qui entrent dans cette compoſition contiennent auſſi beaucoup de parties ſalines qui ſervent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pouſſer par les urines.

Les deſcriptions du ſyrop d'althea ſe trouvent differentes dans les Diſpenſaires, celle-ci m'a paru raiſonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un ſyrop d'althea ſimple avec une infuſion de racines d'althea faite dans de l'eau chaude, & du ſucre partie égales, on les fera cuire enſemble en conſiſtence de ſyrop. Syrop d'althea ſimple.

Il eſt excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Hibiſcum, en grec *ibiſcon*, eſt l'althea. *Hibiſcum.*

Syrop d'Armoiſe de Fetnel.

Prenez des feuilles d'armoiſe deux poignées,

De celles de pouillot, d'origan, de calament de montagne, d'herbe au chat, de meliſſe, de ſabine, de marjolaine, d'hyſope, de marrube blanc, d'hypericum avec ſa fleur,

de chamedris, de chamæpytis, de matricaire & de bétoine, de chacune une poignée,
Des racines d'iris vulgaire, d'aunée, de garence, de pivoine, de leviſtic & de fenoüil, de chacune demi-once,
Des ſemences d'anis, de perſil, de fenoüil, de baſilic, de daucus de Crete, de nielle romaine & de rhue, de chacune trois dragmes.

Il faut piler ces ſimples & les laiſſer en maceration pendant vingt-quatre heures, dans quatre pintes d'hydromel, pour les faire bouillir juſqu'à la conſomption du tiers.

Après cela cuire la colature dans laquelle on aura mis cinq livres de ſucre en diſſolution, à conſiſtence de ſyrop, & y jetter ſur la fin un nouet dans lequel on aura enfermé une once de canelle, trois dragmes de ſpicanard.

REMARQUES.

On choiſira tous les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, les plus beaux & les mieux nouris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concaſſera dans un mortier de marbre & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y mêlera les ſemences bien nettes & bien concaſſées & les herbes hachées menu & écraſées dans un mortier, on verſera deſſus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans ſept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à feu lent juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop, y jettant ſur la fin le nouet rempli de la canelle groſſierement pulveriſé, & du ſpicanard coupé menu avec des ciſeaux, on laiſſera le nouet toûjours tremper dans le ſyrop, afin qu'il ait du tems pour lui communiquer ſa vertu.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour appaiſer la colique venteuſe, pour fortifier le cerveau, pour reſiſter au venin & pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On ne peut point empêcher que le feu ne faſſe diſſiper le plus ſubtil des drogues de cette compoſition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le ſyrop d'une partie de la vertu qu'il ſeroit bon qu'il eût, mais il lui reſte les principes fixes des plantes qui ſont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Pluſieurs font tremper les racines ſéparement afin de les faire bouillir plus long-tems que les herbes & les ſemences; mais j'eſtime qu'il eſt plus à propos de mettre infuſer le tout enſemble, afin que la fermentation ſe faſſe mieux, & que la vertu ſoit plus diſpoſée à ſe détacher de la matiere dans la décoction. De plus comme les racines ſont concaſſées, leur ſubſtance eſt aiſée à diſſoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues aſſez long-tems pour qu'elles cuiſent ſuffiſamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le ſyrop plûtôt que vers la fin de la cuite, afin de conſerver les parties volatiles de la canelle & du ſpicanard, car elles ſe diſſiperoient ſi on faiſoit bouillir long-tems le nouet.

Fernel a tiré cette deſcription de celle de Mathieu des Degrez, elle eſt moins embaraſſée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y ſont employées ſont bonnes & ſpecifiques pour les maladies dans leſquelles ont les donnent. Mais ſans faire un ſi grand entaſſement de drogues, on pourroit compoſer un ſyrop d'armoiſe qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoiſe, comme on le trouve ici préparé en la maniere ſuivante.

Syrop d'Armoiſe, reformé.

Prenez des feuilles d'armoiſe nouvellement cueillies, quatre poignées.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0208-2 DFG

Coupez-les & les pilez, puis laissez les infuser pendant douze heures dans deux pintes d'eau d'armoise distillée, après cela faites bouillir cette infusion jusqu'à la consomption du quart. Coulez-la ensuite, & faites-en une forte expression, dissolvez-y deux livres de sucre, puis clarifiez-la, & la faites cuire à consistence de syrop, y ajoutant sur la fin de la cuite, un nouet dans lequel on enfermera demi-once de sel d'armoise, trois dragmes de bonne canelle grossierement battue, une dragme de spicanard haché menu, & autant de castoreum, alors le syrop sera fait.

Syrop de Chicorée, de Nicolas Florentin.

Prenez de l'orge entier & bien net, quatre onces,
Des racines d'ache, de fenouil,
& d'asperges, de chacune deux onces,
Des feuilles de chicoree, de pissenlit,
d'endive, de laitron, de laitue cultivée,
de la laictue sauvage épineuse, d'hepatique,
de fumeterre & de houblon, de chacune une poignée,
Des Capillaires de Montpellier,
Du Polytric, de l'adiante vulgaire, du ceterac, de la reglisse ratissée,
des bayes d'alkekenge & de la semence de cuscute, de chacun six dragmes.

Faites cuire ces simples selon l'art dans six pintes d'eau, ou plus s'il le faut jusqu'à la consomption du tiers.

Coulez ensuite & exprimez la décoction, & après avoir mis six livres de sucre en dissolution dans la colature, on la clarifiera & on la fera cuire en consistence de syrop.

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses paillettes, on le lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc, on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on y ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la reglisse concassée. Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humilité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est hepatique & splenique, parce qu'étant composé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux du foye & de la ratte ; on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans les apozemes. Vertus.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop, qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye, de la ratte & du mesentere.

La laictue qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissants propres à fortifier le foye, mais on doit considerer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye, de la ratte, du musentere qu'en donnant du rafraichissement à ces

viſceres, de plus ce rafraichiſſement n'eſt pas trop aſſuré, car nous voyons ſouvent que les narconiques & les autres drogues qui arrêtent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui cauſent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remedes qu'on appellent chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette deſcription l'orge & la laictue.

Les capillaires & la regliſſe ont une vertu pectorale & adouciſſante qui ne peut rien gâter dans cette compoſition, mais ces ingrediens n'étant pas néceſſaires dans un ſyrop hepatique & aperitif, on pourroit les en ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit ſes pores que des ſubſtances les plus utiles & les plus convenables à ſa qualité.

Il ſeroit à propos de faire entrer ici les racines de chicorée ſauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait obmiſes dans toutes les deſcriptions qu'on a données de ce ſyrop, puiſqu'on ſçait aſſez que la principale vertu de ces plantes reſide dans leurs racines.

La ſemence de chicorée pourroit être miſe à la place de l'orge, mais en moindre doſe à cauſe de ſa ſubſtance huileuſe.

On devroit auſſi faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop, la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas toujours de la chicorée en fleur, l'on peut en ramaſſer dans ſon tems, en faire de la conſerve, & en mettre ſur la fin de la décoction.

De cette maniere on donneroit au ſyrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juſte titre l'appeller ſyrop de chicorée que quand il eſt preparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée ſur ſix livres de ſucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée ſauvage, de taraxacum & d'endive; il eſt vrai que les autres plantes ajoutées à ce ſyrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit ſon effet; mais comme l'on a appellé cette compoſition ſyrop de chicorée, on peut autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent ne ſoient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformât le ſyrop de chicorée en la maniere ſuivante.

Syrop de Chicorée reformé.

Prenez des racines de chicorée ſauvage, de piſſenlit,
d'ache, de fenouil, d'aſperges, de chacune deux onces,
Des feuilles de chicorée, de piſſenlit, d'endive, de laitron, d'hepatique,
de fumeterre, & de houblons, de chacune une poignée & demie,
Des fleurs de chicorée, une poignée,
De la ſemence de chicorée concaſſée, deux onces,
De la ſemence de cuſcute & des bayes d'alkekenge, de chacune ſix dragmes.

Faites cuire ces ſimples dans une ſuffiſante quantité d'eau, puis clarifiez la colature, après que vous y aurez diſſout ſix livres de ſucre, & la cuiſez à conſiſtence de ſyrop.

Syrop de Chicorée ſimple.

On pourroit préparer un ſyrop de chicorée ſimple avec le ſuc de la chicorée ſauvage depuré, & le ſucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt aperitif, il purifie le ſang.

Syrop de Chicorée compoſé de Rhubarbe.

Prenez de la rhubarbe choiſie & coupée par petits morceaux, trois onces,
Du ſel de chicorée, ſix gros.

Faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau de chicorée diſtillée, puis on fera bouillir cette infuſion legerement, puis l'ayant coulée & exprimée

elle

elle ſera clarifiée par réſidence & filtration, enſuite évaporée à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, enfin on les mêlera exactement avec quatre livres de ſyrop précedent qui lui donnera ſa derniere perfection.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le ſel fixe de chicorée, on verſera deſſus l'eau de chicorée toute bouillante, ou bouchera le pot & on laiſſera tremper la matiere ſur les cendres chaudes pendant 24 heures, on la fera enſuite bouillir légerement, on coulera l'infuſion avec forte expreſſion. Si le marc de la rhubarbe eſt encore teint, on le fera infuſer de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infuſion comme ci-devant; on mêlera les collatures & on les laiſſera repoſer quelques heures, afin qu'elles ſe dépurent de leur partie groſſiere qui tombera au fond, on les filtera par des languettes de drap, ou bien ou les paſſera par un blanchet, on mettra cette teinture ainſi purifiée dans un plat de terre verniſſé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop; alors on peſera quatre livres de ſyrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou ſix bouillons dans une baſſine, afin qu'il ſoit cuit dans une conſiſtence plus épaiſſe qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la baſſine de deſſus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaiſſie, puis on gardera ce ſyrop.

Il purge en reſſerrant, il eſt bon pour les cours de ventre, dans les obſtructions des petits vaiſſeaux du foye, de la ratte, du meſentere, dans la jauniſſe, pour tuer les vers; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Je n'ai point ſuivi ici la methode ordinaire qui eſt de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le ſyrop, parce que cette décoction étant déja chargée de ſubſtances de pluſieurs ingrediens, elle n'eſt pas en état de s'empreindre en tous ſes pores, de celle de la rhubarbe; j'ay trouvé plus à propos d'employer en cette occaſion l'eau de chicorée qui étant diſtillée & claire comme de l'eau commune, pourra plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe *plus active* & corriger les tranchées que ſa ſubſtance purgative pourroit cauſer en y mêlant quelque médicament compoſées de parties tenues & ſpiritueuſes, comme le ſpicanard, la canelle, le ſantal citrin, c'eſt ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe eſt un remede ſi doux & ſi incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il eſt très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui eſt d'accelerer ſa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agiſſe plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'eſt une impreſſion de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit ſi l'on donnoit la rhubarbe ſeule: de plus ces drogues occupant leur place dans l'infuſion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire, c'eſt pour ces raiſons que j'ay retranché trois dragmes de ſpicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, auſſi-bien la partie volatile en laquelle conſiſte ſa principale vertu, ſe diſſiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que ſi nonobſtant ces raiſons, on ſe trouve tellement attaché à ce qu'ont ſtatué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relacher on pourra envelopper le ſpinacard inciſé menu avec des ciſeaux dans un linge fin & mettre tremper ce noüet dans le ſyrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure ſubſtance du ſpinacard au ſy-

rop, ſans qu'elle empêchât que l'infuſion ne s'empreignit entierement de la ſubſtance de la rhubarbe : pluſieurs voulant éviter dans ce ſyrop le mauvais goût & l'odeur déſagréable du ſpicanard, lui ſubſtituent la canelle & le ſantal citrin.

Mais ſi la rhubarbe a beſoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un ſel alkali fixe, comme eſt le ſel de chicorée que j'ay fait entrer dans l'infuſion, non pas à la verité à ce deſſein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le ſyrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter ſa vertu apéritive.

Je fais évaporer ſéparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée juſqu'à une conſiſtence aſſez épaiſſe, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le ſyrop, on conſerve autant qu'il ſe peut le purgatif de la rhubarbe qui reſide dans des parties aſſez ſubtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais enſuite cuire le ſyrop plus qu'à la coûtumée, parce qu'il ſe décuit par l'infuſion épapaiſſie qu'on y fait entrer : mais ſi après le mêlange, le ſyrop n'avoit pas aſſez de conſiſtence, on le rendroit plus épais en le mettant quelque tems ſur un petit feu & l'agittant avec une cuillere ou avec un biſtortier.

Quelques-uns augmentent la doſe de la rhubarbe dans le ſyrop de chicorée & d'autres la diminuent ſuivant les indications qu'ils ont, mais la doſe la plus ſuivie eſt celle que j'ay décrite.

Chaque once de ſyrop de chicorée compoſé, contient l'extrait ou ſubſtance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de ſel de chicorée.

Syrop de pommes ſimple, de Meſué.

Prenez parties égales de ſuc de pommes de renette epuré, & du meilleur ſucre blanc, faites-les cuire enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé ſur un feu moderé juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera, on mettra le ſucre dans des bouteilles de verre, on l'expoſera au Soleil, juſqu'à ce qu'il ſoit clair & depuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de ſuc juſqu'au col, puis l'on y verſera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laiſſera en repos juſqu'à ce que le ſuc ſoit dépuré, on le filtera alors par un papier gris, on le peſera, on le mêlera avec un égal poïds de ſucre fin dans un plat de terre verniſſé, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt cordial, pectoral, lienterique, propre pour la mélancolie ; la doſe en eſt
Doſe. depuis demi once juſquà une once & demie.

La pomme de renette doit être préferée à toutes les autres eſpeces de pommes pour ce ſyrop, à cauſe de ſon bon goût & de ſa vertu, elle eſt fort commune ; mais ſi l'on en manquoit il en faudroit choiſir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité ſuffiſante & on les laiſſera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viſcoſité, & qu'on en tire plus aiſément le ſuc.

Si le ſuc des pommes avec lequel on veut faire le ſyrop n'avoit pas été ſuffiſamment dépuré, il ſe feroit plûtôt une gelée qu'un ſyrop, il faut qu'il ſoit clair & qu'il ſe filtre par le papier gris.

On ne doit point ſe ſervir d'un vaiſſeau de cuivre pour faire ce ſyrop, à cauſe

d'un acide qui se trouvant toujours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

Autre maniere de faire le syrop de pommes.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu moderé, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pommes bien dépuré sans les faire bouillir.

On peut encore faire un syrop de pommes simples sans feu en la maniere suivante.

Syrop de pommes fait sans feu.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de renette coupées en tranches minces & bien saupoudrées de suc fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissé trois ou quatre jours après lesquels vous trouverrez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu, auront liquefié le sucre.

Ce syrop est fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a reçu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme, quoique ce soit un suc de pomme bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrop de pommes composé, du Roy Sabor.

Prenez du suc épuré de pommes de renette, quatre livres,
Des sucs de borrache & de bugloſe, de chacun deux livres,
Des feuilles de senné mondé, huit onces, Du tartre soluble, deux onces,
Du saffran enfermé dans un nouet, un gros & demi, Du sucre blanc, quatre livres,

Faites-en un syrop selon l'art.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & la tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera la mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le noüet rempli de saffran qu'on laissera toujours tremper dedans, & qu'on pressera de tems en tems avec une cuillere, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Vertus. Dose

Le syrop de pomme composé est purgatif, aperitif, hysterique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrop de pommes du Roy Sabor.

Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roy de Medes nommé Sabor, on l'a toujours appellé syrop de pommes du Roy Sabor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different, il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'é-

tant purgatif que par le ſenné, il doit en être chargé ſuffiſamment pour produire quelque effet; or il eſt aiſé de voir que quatre onces de ſenné ne ſont pas capables d'enpreindre entierement ſix livres de ſyrop de ſubſtance purgative, principalement ſi l'on conſidere qu'il ſe diſſipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de ſenné font un volume un peu trop grand pour la quantité du ſyrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de ſa ſubſtance.

J'ay donc crû qu'il étoit à propos de partager le different & j'en ay mis huit onces; c'eſt deux onces de ſenné pour chaque livre de ſucre, ce qui m'a paru ſuffiſant pour rendre le ſyrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au ſenné dans la deſcription du ſyrop de pomme compoſé, ſont demi once d'anis, autant de fenouil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de geroſle, mais ces ingrédiens ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le ſenné n'exite des tranchées, & le ſyrop ne reçoit rien de leurs parties ſpiritueuſes, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur ſubſtituer comme j'ay fait, le tartre ſoluble qui eſt le veritable correctif, car ce ſel rarefie & diſſout la ſubſtance glutineuſe du ſenné, qui en s'attachant à la membranne interieure des inteſtins, cauſeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penétrer le ſenné, & à tirer ſa teinture.

Si l'on veut empêcher que le ſyrop ne candiſſe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eſt apparemment par ſa viſcoſité que le miel empêche cette cryſtaliſation.

Si l'on faiſoit bouillir le ſaffran dans le ſyrop, il ſe diſſiperoit beaucoup de ſes parties volatiles; pour l'y mettre il vaut mieux attendre que le ſyrop ſoit cuit; & comme la ſubſtance du ſaffran eſt naturellement aſſez diſpoſée à ſe détacher, elle ſe diſſoudra dans le ſyrop chaud, quoique cette fleur ſoit encloſe dans un linge. Il eſt bon que le noüet ſoit grand & d'une toile déliée afin que le ſaffran étant aſſez au large, le ſyrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui eſt hyſterique & aperitive.

Comme ce ſyrop eſt appellé ſyrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit; il ſemble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans ſa compoſition que du ſuc de pomme, mais les ſucs de borrache & de bugloſe ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce ſyrop, je crois qu'il faut avoir la complaiſance pour les Anciens de ſuivre leur méthode, au moins la choſe ne mérite-t'elle pas d'être critiquée.

Il entre ſur chaque once de ſyrop de pomme compoſé de cette deſcription, la ſubſtance ou l'extrait d'environ ſoixante & quatre grains de ſenné, & ſeize grains de tartre ſoluble.

Syrop de pommes Magiſtral.

Prenez du ſuc de pommes de renette, trois livres,
Des ſucs de borrache & de bugloſe, de chacun une livre & demie;
Des feuilles de ſenné mondées, une demi livre, De l'Epythime de Crete, deux onces,
De l'agaric le plus blanc & de la rhubarbe, de chacun demi once,
Des ſemences d'anis & de fenouil, de chacune trois dragmes,
Du gingembre & du macis, de chacun quatre ſcrupules,
De la canelle deux ſcrupules, Du ſaffran, un demi gros,
Du ſucre blanc, quatre livres.

Faites de tout cela un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concaſſera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le ſenné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé on verſera deſſus, les ſucs dépurez, on couvrira le pot, l'on mettra la matiere en digeſtion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enſuite l'infuſion juſqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoutera ſur la fin la canelle concaſſée, le macis & le ſaffran envelopés dans un nouet qu'on laiſſera toujours tremper dans le ſyrop.

Il purge toutes les humeurs, on le donne particulierement aux mélancoliques. Vertus.
La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Doſe.

Ce ſyrop ſe trouve décrit dans pluſieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londre; on lui a donné le ſurnom de magiſtral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres ſyrops de pommes; ſes principales qualitez ſont tirées du ſenné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs ſubſtances dans les ſucs qu'ils ne s'empreignent entierement de celles des purgatifs; je ſerois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme qui par leur grand volume dans l'infuſion offuſquent, par maniere de dire, les autres drogues, les ſemences d'anis, de fenouil & le gingembre, & qu'on miſt en leur place une once & demie de tartre ſoluble, ce ſel bien loin d'empêcher que les ſucs ne ſe chargeaſſent de la ſubſtance des purgatifs, les exciteroit, & il donneroit au ſyrop une vertu aperitive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter: Je ſçay bien que l'Auteur de la deſcription de ce ſyrop y a entremêlé ces ingrediens à deſſein de corriger les purgatifs & de fortifier les viſceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre ſoluble eſt beaucop plus ſûr; car étant un ſel il eſt de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les ſubſtances viſqueuſes qui pouroient s'attacher contre les membrannes internes des viſceres, & cauſer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui eſt de fortifier les viſceres pendant que les purgatifs agiſſent dans le corps, il eſt difficile de concevoir qu'ils le puiſſent faire; mais quand la choſe ſeroit poſſible il faudroit l'empêcher, puiſqu'il eſt néceſſaire qu'en ce tems-là les parties ſoient débilitées & les fibres relâchées par les remedes, afin que la diſſolution des humeurs qu'on veut évacuer, ſe faſſe plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoûte ſur la fin envelopez dans un noüet, leur uſage doit être d'apporter quelque agréement au ſyrop, afin qu'on le prenne avec moins de répugnance, on ne les met que ſur la fin de peur de faire diſſiper leur parties odoriferantes.

Les ſucs étant déja empreints de leur propre ſubſtance, ſi dépurez qu'ils ſoient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuſer; c'eſt pourquoi l'on devroit faire diſtiller du moins ceux de borrache & de bugloſe, avant que de les employer pour l'infuſion, ils ſeroient beaucoup plus ſuſceptibles des impreſſions des drogues, & leurs pores étant dégagez de l'extrait groſſier & viſqueux des plantes, pourroient ſe remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition de ſyrop.

Syrop de pommes Magistral reformé.

Prenez des feuilles de senné mondées, demi livre,
Du tartre soluble, une once & demie,
De l'agaric très-blanc & de la rhubarbe, de chacun demi once.

Infusez-les chaudement pendant trois jours dans trois livres de suc de pommes de reinette bien épurées, & dans une livre & demie d'eau distillée de borrache & autant de celle de bugloſe; Faites-les bouillir ensuite legerement, puis les coulez & les exprimez. Après cela dissolvez dans la colature quatre livres de sucre blanc, que vous clarifierez ensuite avec le blanc d'œuf, & que vous cuirez à consistence de syrop: vous y ajouterez sur la fin de la cuite quatre scrupules de macis, deux scrupules de canelle, une demi dragme de saffran enfermé dans un nouet, que l'on laissera dans le syrop.

Syrop de pommes avec hellebore.

Prenez des feuilles de senné mondées, deux onces,
Des racines d'hellebore noir,
Des écorces de tamarisc & de caprier,
Du sel d'absinthe, de chacun demi once,
Du suc de pommes de reinette épuré, quatre livres,
De la semence d'agnus castus, trois dragmes.

Que toutes ces drogues restent en maceration pendant trois jours, puis faites les cuire jusqu'à consomption du tiers, coulez ensuite la liqueur avec expression; après cela cuisez dans la colature deux livres de sucre blanc, & ajoutez-y sur la fin de la cuite un gros de saffran oriental enfermé dans un nouet, pour en faire un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc de pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera boüillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit noüet, & on l'y laissera toûjours.

Vertus. Dose. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mésentere, du pancreas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Outre que la vertu apéritive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il attenue & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrop de fleurs de pescher.

Prenez des fleurs de pescher nouvellement cueillies & pilées grossierement, deux livres, De l'eau chaude, quatre pintes.

Laissez-les macerer pendant douze heures, après cela faites-les bouillir legerement & les exprimez. Que ces macerations, colatures & expression d'un pareil poids de fleurs

soient réïterées trois à quatre fois pendant le même espace de temps : Enfin dans la derniere expression dissolvez huit livres de beau sucre blanc, pour en faire un syrop.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies : on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir légerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois on quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature, on mélera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serositez ; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pouroient plus rien recevoir.

On peut garder une partie de l'infusion de fleurs de pêcher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre. Moyen de garder l'infusion de pescher, pour en préparer le syrop quãd on veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques onces de conserve de fleurs de pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on la clarifie & qu'on la fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printems.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pêcher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mélé un égal poids de sucre avec le suc, clarifier le mélange & en faire un syrop de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précedent. Syrop de fleurs de pêcher fait avec le suc des fleurs.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniere suivante. Syrop de fleurs de pêcher fait sans feu.

Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoûtez y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de de fayance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu ; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours ; vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher qui aura bon goût & beaucoup de vertu, on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé, comme tout le sucre n'aura pas été résout en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la décoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera le syrop de fleurs de pêcher ordinaire.

On peut encore faire un syrop de fleurs de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif. Syrop de feuilles de pesches.

Syrop de fleurs de peſcher compoſé.

Prenez des trochiſques d'agaric, une once.

Faites-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans deux livres de ſuc de fleurs de peſcher, puis bouillir legerement, diſſolvez enſuite dans la colature faite avec expreſſion, une livre & demie de ſucre blanc, & quatre onces de manne.

Clarifiez le tout & le cuiſez à feu lent en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On concaſſera bien les trochiſques d'agaric, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans le ſuc des fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expreſſion en la maniere ordinaire, on fera bouillir légerement l'infuſion, on la coulera on l'exprimera, on y mêlera le ſucre & la manne, on clarifiera le mélange par réſidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau, la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce ſyrop de peur de perdre les ſubſtances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il ſe rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le ſucre, il eſt à propos de couler le ſyrop après l'avoir écumé.

Syrop de roſes ſolutif.

Syrop de roſes muſcates, ſyrop de fleurs d'acacia. *Prenez du ſuc épuré de roſes pâles, & du ſucre blanc, de chacun parties égales.*

Mêlez-les & les cuiſez en conſiſtence de ſyrop.

On peut preparer de même le ſyrop de roſes muſcates, & celui de fleurs d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roſes pâles ſimples nouvellement épanouies & cuillies au matin, on les mondera de leurs pécules, & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſées quelques heures en digeſtion, on les exprimera pour en tirer le ſuc qu'on laiſſera raſſeoir ou dépurer au ſoleil ou dans un autre lieu chaud, on le verſera par inclination, & l'ayant paſſé par un blancher, on le mélera avec un poids égal de ſucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge les ſéroſitez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'eſtomach; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Les roſes pâles ſimples ſont préferables aux doubles pour ce ſyrop, parce qu'elles ſont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau tems, quand elles ſont bien épanouies.

Les roſes purgent par leur odeur. J'ay vû pluſieurs perſonnes être purgées par l'odeur ſimple des roſes ſans les avoir miſes dans la bouche, par les vomiſſemens & par les ſelles avec grande violence, la cauſe de cet effet vient des parties ſpiritueuſes volatiles de la roſe qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en délayent la pituite, laquelle coule dans l'eſtomach, ou en picotant les membranes du viſcere par ſon ſel, elle excite une eſpéce de

de convulsion qui fait le vomissement ; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs. Vertus du syrop de Roses muscates.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang, la dose est de deux onces. Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la méthode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. * Le syrop, principalement celui qui a été fait avec ce suc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées ; mais à mesure qu'on le garde, il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur : c'est peut être ce que les anciens Medecins ont reconnu, lorsqu'ils demandent dans leurs receptes, le syrop de roses qui ait été fait l'année précedente. Patin.

Si au lieu de faire cuire le syrop, comme il a été dit, on mêle le sucre pulverisé & le suc de roses dépuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur ; on aura de fort bonne eau de rose, & le syrop se trouvera dans la cucurbite, aussi bon que s'il étoit fait par la méthode ordinaire : car l'humidité qui en sera sortie par la distillation lui aura laissé une consistence raisonnable de syrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminue en rien sa vertu. Autre methode de cuire le syrop de roses. Eau de rose.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce dessus & préparer le syrop quand on voudra.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniere que j'ay décrit le syrop de fleurs de pêcher sans feu dans les remarques. Syrop de roses sans feu.

Syrop de roses composé avec le sené & l'agaric.

Prenez des feuilles de sené mondées, deux onces,
Du bon agaric coupé par petits morceaux, une once, Du tartre soluble, demi once.
Infusez cela chaudement pendant 24 heures dans trois livres de suc de roses pâles épuré. Faites bouillir ensuite l'infusion legerement, puis coulez & exprimez cette liqueur, dans laquelle vous dissolverez deux livres de sucre que vous clarifierez & ferez cuire en syrop.

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le sené & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de roses dépuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, ensuite on le fera bouillir legerement, on coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le précedent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur melancolique ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le ſuc des roſes qui eſt déja chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſenné & de l'agaric, ces matieres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſenné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup du purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre méthode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coûtume de ſe ſervir en cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de gyroſle, mais cette aromatization me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

Syrop de roſe compoſé avec rhubarbe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prépare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſez, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſenné, un autre avec l'agaric.

Les ſyrops de roſes compoſez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt pourquoy il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrop de roſes compoſé d'hellebore.

Prenez des écorces de Myrobolans citrins & des feuilles de ſenné mondées, de chacunes une once,

De la racine d'hellebore noire, De la rhubarbe & du tartre ſoluble, de chacun demi once.

Faites infuſer ces drogues chaudement pendant 24. heures dans trois livres de ſuc de roſes épuré; puis faites-les bouillir juſqu'à la conſomption du quart. Après cela diſſolvez dans la colature faite avec expreſſion, deux livres de ſucre blanc. Clarifiez le tout, & en faites un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore ſeche, on la concaſſera bien avec les myrobolans citrins dont on aura ſeparé les noyaux. on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le ſenné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſe pâle depuré par réſidence & paſſé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infuſion, on la coulera on y mêlera le ſucre, & ayant clarifié le mêlange, avec un blanc d'œuf, on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il purge plus fortement que les ſyrops de roſes précedents, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la teigne, pour la ladrerie: la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

On fait quelquefois entrer dans la deſcription de ce ſyrop, de l'épithyme, du polypode, des gyroſles, de la ſemence de citron, de la regliſſe; mais ces drogues ſont inutiles dans un ſyrop purgatif, & elles occupent les pores du ſuc en ſorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon ſa ſubſtance, & en envelopant un ſel acide eſſentiel qui eſt capable de picoter les fibres de l'eſtomach, & de cauſer le vomiſſement, mais comme l'Alkali du tartre ſoluble eſt ex-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0220-7 DFG

trem'ment affoibli par l'acide du cryſtal de tartre qui entre dans la compoſition de ce ſel, il ne peut pas ſi bien détruire les pointes du ſel eſſentiel de l'hellebore, qu'il n'en reſte beaucoup, enſorte que ce ſyrop excite le vomiſſement aux eſtomachs délicats; les myrobolans, la rhubarbe diminuent auſſi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les ſelles; on pourroit abatre entierement cette qualité vomitive en ſubſtituant du ſel fixe de tartre ſoluble, mais le ſyrop en auroit moins de vertu, car ce ſel Alkali ayant trop rompu les pointes du ſel eſſentiel acide de l'hellebore, il ne ſe feroit point aſſez d'irritation dans les viſceres, & le ſyrop purgeroit moins; il eſt bon qu'il irrite un peu, & qu'il ſecoue le corps dans les maladies où il eſt employé.

Lorſqu'on voudra conſerver toute la force de l'hellebore dans l'infuſion, il faudra à la place du tartre ſoluble, mettre du cryſtal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le ſel eſſentiel de l'hellebore, & le ſyrop purgera par haut & par bas.

Syrop de roſes ſeches.

Prenez des roſes rouges deſſechées, dix onces.

Infuſez-les dans trois chopines d'eau chaude pendant huit heures, puis faites-les boüillir juſqu'à la diminution du quart. Après cela diſſolvez dans la colature, faites avec expreſſion, deux livres de beau ſucre; Clarifiez le tout & en faites un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les roſes ſeches les plus belles qu'on pourra trouver, on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion huit ou neuf heures, enſuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Ce ſyrop eſt bon pour arrêter la diarrhée, la dyſſenterie, le vomiſſement de ſang, pour la ſquinancie, pour fortifier l'eſtomach; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt teint de la couleur des roſes, mais on peut relever conſiderablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infuſion ou dans le ſyrop quand il eſt cuit douze ou quinze gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoulfre, ou une dragme & demie d'eſprit de ſuc, ou deux onces de ſuc de grenade ou de berberis.

On peut faire pluſieurs infuſions de roſes ſeches dans la même eau, mais c'eſt un travail inutile, car dix onces de roſes ſeches doivent être ſuffiſantes pour remplir de leur ſubſtance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une ſeconde infuſion, les roſes ne trouvant plus de place pour communiquer leur impreſſion, on les retire auſſi teintes qu'on les y avoit miſes.

Syrop de nerprun purgatif.

Prenez du ſuc de bayes meures de nerprun purgatif épuré, ſix livres,
Du ſucre blanc, quatre livres,
Du miel bien écumé, une demie livre.

Cuiſez cela enſemble ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, & ajoutez-y ſur la fin de la cuite trois dragmes de canelle & deux dragmes de maſtic enfermez dans une nouet.

Faites-en un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerpun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le separant de ses feces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuitte, la canelle & le mastich concassez & envelopez dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Dose. Il est fort purgatif, il évacue principalement les sérositez, on en donne aux goutteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, il faut manger aussitôt qu'on l'a pris.

Syrop hydragogue. Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche, le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich: tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris de ce syrop, on demeuroit long-temps sans manger comme l'on observe après avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerpun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarassant ses pointes.

Syrop d'épithyme.

Prenez de l'épithyme, deux onces & demie,
Des myrobolans citrins & indiques, de chacun quinze gros,
Des myrobolans embliques & belleriques, de l'agaric, de la racine de polypode, de la regliſſe, du thin, du calament, de la bugloſe, du ſtœchas, de chacun ſix dragmes,
De fumeterre, de cuſcute, de chacun dix gros,
Des roſes rouges, des ſemences de fenoüil doux & d'anis, de chacunes deux dragmes & demie. Une vingtaine de pruneaux doux, Des raiſins paſſez, quatre onces;
Des tamarins, deux onces & demie.

Que tout cela ſoit mis en maceration pendant 24 heures dans cinq pintes d'eau de fontaine; puis faites boüillir le tout juſqu'à conſomption du tiers. Coulez enſuite cette liqueur avec expreſſion, & diſſolvez dans la colature cinq livres de ſucre pour en faire un ſyrop.

REMARQUES.

On concassera les myrobolans, le polypode, la regliſſe, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on délayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la ver-

ſera par inclination pour en ſeparer les feces qu'on rejettera ; on mélera dans la liqueur purifiée le ſucre ; on mettra le mêlange dans un plât de terre, & l'on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt employé pour purger la bile noire & la mélancolie hypochondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop & qui font ſes vertus les plus eſſentielles ſont les myrobolans & l'agaric ; mais ils ſont tellement offuſquez par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guere communiquer de leurs qualitez ; je ſerois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du ſel de fumetere, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le ſyrop plus aperitif & par conſequent plus propre pour les maladies où il eſt employé : je voudrois donc compoſer ce ſyrop en la maniere ſuivante. Purg. de la cõpoſition.

Syrop d'épithyme reformé.

Prenez de l'épithyme, de mirobolans citrins & des tamarins, de chacun deux onces & demie,

De l'agaric, du ſel de fumetere, de chacun ſix gros.

Infuſez cela chaudement pendant 24. heures dans quatre livres d'eau diſtillée de bugloſe ; & après quelques bouillons, coulez avec expreſſion ; clarifiez la colature avec deux livres de ſucre, & cuiſez en conſiſtence de ſyrop.

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la compoſition de ce ſyrop pour empêcher qu'il ne candit.

Syrop de fumetete ſimple.

Prenez du ſuc de fumetere épuré, & du ſucre blanc, de chacun deux livres,

Cuiſez-les enſemble, & en faites un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES

On cueillera de la fumetete dans ſa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la preſſe pour en tirer le ſuc, on clarifiera ce ſuc en le faiſant boüillir un bouillon, & le paſſant par un blanchet.

On mêlera enſemble parties égales de ce ſuc de fumetere dépuré & de ſucre blanc, on fera boüillir le mêlange à petit feu dans un plat de terre juſqu'à conſiſtence de ſyrop, l'écumant de tems en tems.

Ce ſyrop eſt propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine ; il purifie le ſang. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

La fumetere contient beaucoup de ſel eſſentiel propre à exciter une eſpece de fermentation dans les vaiſſeaux ; c'eſt par cette raiſon qu'elle purifie le ſang, car dans la rarefaction il ſe ſepare beaucoup de ſes ſéroſitez les plus acres qui ſortent par les pores ou par les urines.

Syrop de fumetere composé.

Prenez des mirobolans citrins & chepules, de chacun deux onces & demie,
Des fleurs d'absinthe vulgaire, de borrache, de bugloſe, de violettes, de cuſcute, de chacunes une once,
De l'épithyme & du polypode, de chacun ſept dragmes,
De la regliſſe, de la ſemence d'anis & des roſes rouges, de chacun une demi once,
Des pruneaux & des raiſins paſſes mondez de leurs pepins, de chacun une demi livre,
Des pulpes de tamarins & de caſſe, de chacun trois livres.

Faites de tout cela un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Pour bien faire ce ſyrop on aura de la fumetere dans ſa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le ſuc à la preſſe, on dépurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on mettra infuſer dans ce ſuc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y démêlera peu à peu, & les myrobolans bien concaſſez; on fera bouillir enſuite legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra la pulpe de caſſe, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

D'une autre part on choiſira de la racine de polypode de cheſne de la plus groſſe & de la mieux nourrie, on la nettoyera de ſes filaments, on la concaſſera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demie heure, on y ajoûtera les prunes, les raiſins, l'abſinthe, l'anis & enfin la regliſſe ratiſſée & concaſſée, la cuſcute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction ſera faite, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir, & on la verſera par inclination pour la ſeparer de ſes feces: on y fera cuire le ſucre, l'écumant juſqu'à conſiſtence de miel, on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un ſyrop en conſiſtence raiſonnable, pour le garder au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour lâcher le ventre, pour lever les obſtructions, pour fortifier l'eſtomach & le foye, pour guerir les dartres, la lépre, la galle & les autres maladies de la peau; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux.

Doſe.

Cette deſcription me paroit embaraſſée de drogues dont la plûpart ſont inutiles, les autres nuiſibles, & les autres mal apropriées, les fleurs de borrache, la regliſſe, l'anis, le polypode; les raiſins ne peuvent pas beaucoup ſervir ici, les roſes rouges ont une aſtriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la caſſe, les tamarins, ſont des médicamens de ſubſtance trop épaiſſe pour s'accommoder bien dans un ſyrop qui doit être coulant; de plus on a toujours ces drogues prêtes pour les employer dans les médecines quand les Medecins le jugent à propos; je ſerois donc d'avis qu'on reformât ce ſyrop en la maniere ſuivante.

Syrop de fumetere composé & reformé.

Prenez des mirobolans citrins, des feuilles de ſenné de levant & des ſemences de violettes, de chacun trois onces,
Du ſel de fumetere, une once,

Faites-les infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures, dans quatre livres de ſuc de fumetere épuré. Qu'ils boüillent enſuite legerement, & que l'on coule & exprime

cette infusion : Après quoi l'on dissoudra trois livres de sucre dans la colature, on la clarifiera, & on en fera un syrop selon l'art.

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumetere dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embaras ; j'y employe les mirobolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos ; je préfere la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le sené augmentera aussi la faculté purgative du syrop ; mais sans cette addition il purgeroit bien peu ; outre que le sel de fumetere augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs ; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des visceres & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrop magistral purgatif.

Prenez de la racine d'iris vulgaire & des hermodates, de chacun deux onces,
Du turbith gommeux, du méchoacan, & du jalap, de chacun une once & demie,
De l'hyeble, de la rhubarbe, des feuilles de senné de levant & du tartre soluble, de chacun une once,
Des trochisques d'agaric, des semences de violettes, des feuilles de gratiole & de soldanelle, de chacun demi once.

Tous ces simples pilez seront mis en infusion pendant quatre jours dans deux pintes de bon vin blanc : après quoi la teinture sera filtrée par le papier gris, ou par la chausse d'hypocras, puis sera évaporée sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Prenez le marc de l'infusion susdite, faites le bouillir dans trois pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, coulez ensuite cette décoction & exprimez le marc, puis cuisez la colature avec quatre livres de sucre & autant de miel ecumé, jusqu'à consistence de syrop, en y mêlant exactement la teinture ci-dessus décrite, & en faites un syrop.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil ; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'a ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration ; on le fera boüillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop épais ; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les sérositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux : le tartre

soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des medicaments, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrop magistral astringent, ou syrop dysenterique.

* *Prenez de la rhubarbe, une once, Des mirobolans citrins, demi once,*
De l'écorce de grenades & des roses rouges de chacun trois gros.

Mettez infuser chaudement ces drogues l'espace de vingt-quatre heures dans trois chopines d'eau distillée de plantain: ensuite faites bouillir legerement, & dans la colature que vous exprimerez fortement, mêlez quatre onces du suc épuré d'épine-vinette avec deux livres de sucre: clarifiez & cuisez le tout pour un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myrobolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre: il fortifie l'estomach. La

Dose. dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Il n'y a pas bien long-tems que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroissoit que dans de simples manuscrits dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est presentement beaucoup en usage: Je l'avois obmis par mégarde dans la premiere édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrediens; je donne celle-ci pour la meilleure: On y demande ordinairement de l'eau de rose avec celle de plantain en parties égales; mais comme l'odeur & la vertu de l'eau de rose se dissipe en bouillant, je l'ai cru inutile; de plus, comme les Apotiquaires tirent toujours leur eau de rose, des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de rose qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont renduë plûtôt un peu laxative qu'astringente: Au reste les roses rouges qu'on employe dans cette composition suppléent au défaut de leur eau.

Syrop de Scammonée.

Prenez de la scammonée choisie & concassée grossierement, six gros,
De la regliſſe ratissée & concassée, trois gros.

Faites-les infuser pendant trois jours dans trois demi-sextiers d'eau-de-vie: que la teinture soit filtrée ensuite & évaporée sur un feu lent, mettez deux livres de sucre en poudre, & cuisez jusqu'à consistence de syrop.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud; on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour purger les mélancoliques hypochondriaques, les léthargiques, les apoplectiques. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. c'est un purgatif vigoureux. Vertus. Dose.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble, font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la résine dans laquelle elle consiste, est pesante.

Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée. ʒ ij,

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée. ʒ iij,

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée. ℥ ß,

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée. ʒ v,

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée. ʒ vi,

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée. ʒ vii,

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée. ℥ i,

Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demie de scamonée. ʒ ix,

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée. ʒ x,

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée. ʒ xi,

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de 18 grains de scammonée. ℥ i ß,

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le *vulgaire un syrop* de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie; on allume l'eau de vie, & quand elle est brulée, il reste un syrop qu'on sépare de ses féces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang. Syrop de Scammonée ordinaire.

La maniere de préparer ce syrop est irreguliere, car en faisant bruler l'eau de vie, on enleve beaucoup des parties de la scammonée, il vaut mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrop de mercuriale simple.

Prenez du suc de mercuriale écumé, & du sucre blanc, de chacun deux livres.
Faites-les cuire ensemble jusqu'à consistence de syrop.

REMARQUES.

On cueillera de la mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant boüillir un boüillon & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superflue jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriere-fais, il purifie le sang; la dose en est depuis un once jusqu'à trois.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la mercuriale, que si on le faisoit boüillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

Syrop de mercuriale, composé.

Prenez du suc de mercuriale épuré, une livre & demie,
Des sucs de borrache & de bugloſe, de chacun huit onces,
Des racines d'iris vulgaire, quatre onces,
De la racine de gentiane, deux onces,
Du sucre blanc, ou du miel de Narbonne, deux livres.

Faites-en un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les dépurera en les faisant boüillir legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs dépurez qu'on aura mêlé ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par residence & l'ayant séparée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Syrop de longue vie. Syrop de calabre. Syrop de Gentiane. Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les séro sitez, pour donner de l'appetit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon remede pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois; on l'appelle syrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le décrivent sous le nom de *Syrupus de Gentiana.*

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette méthode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lors-

qu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrop violat simple.

Prenez des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, deux livres; De l'eau commune bouillante, quatre livres.

Faites-les macerer pendant huit heures dans un vaisseau de terre vernissé bien couvert, réiterez l'infusion encore chaude d'une pareille quantité de violettes nouvellement cueillies pendant le même espace de tems, clarifiez ensuite pendant trois heures de résidence jusqu'à trois livres de cette infusion, puis dissolvez six livres de sucre blanc pulverisé, pour en faire un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant, une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la séparer de ses féces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est-à-dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante & l'on remuera le mélange avec une cuilliere d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

Vertus. Dose.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour désalterer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrop de cyanus ou bleüet.

De la même maniere on peut préparer le syrop de Cyanus.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au printems, on doit toujours préferer celle du Printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non-seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont préferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu: celles qui ont été cultivées sont en certain pays plus belles que celles des bois, & en d'autres pays les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toujours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du tems des violettes à faire un syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premieres qui paroissent sont toujours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraiche: afin de les conserver en leur beauté, jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être

de la ſubſtance des violettes & il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne méthode, mais il en coute davantage, car cette fleur eſt peu ſucculente, de plus il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point boüillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébulition en détruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtence du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulveriſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud juſqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe precipite au fond.

Quelques-uns même font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après; parce que les parties ſulphureuſes de la violette qui s'étoient écartées en bouillant, ſe réuniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, de l'eſprit de ſoulfre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur & pour le rendre plus rafraichiſſant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toujours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoutent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au ſyrop, laquelle il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuilliere, puis verſer le ſyrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être ſoigneux de les mettre pendant l'Eſté en un lieu frais & ſec, car la grande chaleur fait fermenter le ſyrop violat & lui fait perdre ſa couleur, il ſe forme ordinairement deſſus une croute qui aide à le conſerver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le ſyrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers ſix mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque tems que ce ſoit, il eſt facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrop de violat compoſé, de Meſué.

Prenez des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, deux onces, Dix jujubes & autant de ſebeſtes,

Des ſemences de coins & de mauve, de chacunes une once.

Faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau de courge, clarifiez la colature, dans laquelle vous aurez diſſout une livre & demie de ſucre blanc, puis la cuiſez à conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On ouvrira les jujubes & les ſebeſtes, on envelopera les ſemences dans un nonet,

on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la décoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarasse par ses parties mucilagineuses les serositez salées qui y descendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuilliere, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire son effet.

Il faut que le nouet dans lequel on envelope les semences de coing & de mauve, soit de toile claire & assez ample, ensorte qu'elles soient au large, car elles se gonflent en bouillant, si on les mettoit dans la décoction à nud; elles la rendroient trop mucilagineuse.

Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbite avec son chapiteau, y adapter un recepient, & par un feu moderé, faire distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraichissante. Eau de courge. Vertus.

Syrop violat solutif.

Prenez des fleurs entieres de violettes nouvellement cueillies, deux livres,
De la semence de violette concassée, une demi livre.

Faites-les infuser pendant douze heures dans trois pintes d'eau chaude: & après quelques bouillons, coulez la décoction & l'exprimez, puis réiterez l'infusion rechauffée jusqu'à neuf fois, si vous le jugez à propos, & y remettez autant de violettes & de leur semence que vous infuserez en la même maniere qu'elle aura été faite la premiere fois. Enfin clarifiez la derniere colature dans laquelle vous aurez dissout trois livres de sucre blanc, & la cuisez à consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on ajoutera dans l'infusion, la semence de violette qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conséquent doit augmenter sa vertu. On fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert, pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra de rechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant; dans l'infusion coulée, on réiterera des infusions & des colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entierement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoîtra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les dernieres sont inutiles, car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infusion coulée, le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il purge la bile & les serositez; la dose en est depuis demi once jusqu'a deux onces. Vertus. Dose.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe

ou du ſenné, ou de l'agaric, pour rendre le ſyrop plus purgatif; on pourroit auſſi y ajouter du tartre ſoluble.

Syrop de rhubarbe.

Prenez de la rhubarbe choiſie, une demi livre, du tartre ſoluble, ſix dragmes.

Faites-les infuſer chaudement dans une ſuffiſante quantité d'eau commune pendant douze heures; après cela faites-les bouillir legerement, puis coulez la décoction & l'exprimez. Enfin clarifiez la colature par réſidence, diſſolvez-y trois livres de ſucre blanc, puis cuiſez-la en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures, on la fera bouillir légerement, on la coulera avec expreſſion, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou ſix heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laiſſera repoſer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mélera avec le ſucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge la bile, il eſt bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en reſſerrant, on le donne pour les vers; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.
Doſe.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au ſyrop.

La ſeconde infuſion qu'on fait de la rhubarbe, eſt pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il eſt plus à propos de faire cuire le ſyrop par évaporation que par ébulition, afin qu'il ſe diſſipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce ſyrop a beaucoup de rapport pour ſes effets avec celui de chicorée compoſé; mais il eſt un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau ſimple avec laquelle on le fait, eſt bien plus capable de ſe charger de la ſubſtance de la rhubarbe que n'eſt la forte décoction du ſyrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrop de ſenné.

Prenez des feuilles de ſenné de levant mondées, une demi livre,
Du tartre ſoluble, ſix dragmes.

Faites-les infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans trois chopines d'eau commune, puis bouillir legerement; après cela coulez & exprimez l'infuſion: clarifiez enſuite la colature, tant par réſidence que par filtration, avec deux livres de ſucre; mêlez le tout & le cuiſez à conſiſtence de ſyrop.

Syrupi colocynt. & hellebori nigri. *On peut preparer de même maniere le ſyrop de coloquinthe & celui d'hellebore noir.*

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures chaudement le ſenné & le tartre ſoluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mélera dans un plat de terre avec le ſucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité ſuperflue juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour purger les humeurs mélancoliques & bilieuſes. La doſe en
Doſe. eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Le tartre *soluble* est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour lui servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins, y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il se peut de la vertu purgative du senné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est-pourquoi je trouverois à propos qu'on se contentât des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour, suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pomme composé: mais il est plus purgatif.

Syrop de trois drogues.

Prenez des feuilles de senné de levant mondées, quatre onces,
Des trochisques d'agaric, deux onces,
De la rhubarbe & du tartre soluble, de chacun une once.

Infusez le tout ensemble pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau commune, puis le faites bouillir legerement: coulez ensuite & exprimez l'infusion; après quoi vous clarifierez la colature, tant par résidence que par filtration, & vous la cuirez ensuite avec trois livres de sucre jusqu'à consistence de syrop.

REMARQUES.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est panchymagogue, c'est à dire propre à purger toutes sortes d'humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; sçavoir, de l'agaric, de la rhurbarbe & du senné: le tartre soluble n'y est ajouté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs. D'où vient le nom de ce syrop.

Si après avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant, on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere après l'avoir filtrée.

Syrop de Carthame.

Prenez de la semence de carthame, quatre onces,
Des raisins mondez, deux onces,
Des racines de polypode de chesne, une once & demie,
De celles d'asperges, d'angelique, de reglisse, de fenouil, des semences d'anis, de fenouil d'ammi & de daucus, de chacunes une once,
Des écorces de tamarisc & de cuscute, & des fruits d'alkekenge, de chacun demi once,

De l'adiante blanc, de l'hyſope, du thim, de l'origan, du chamedris, du chamepitis, de la ſcolopendre & de la bugloſe, de chacun une demie poignée.

Faites de toutes ces drogues une décoction dans une ſuffiſante quantité d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers; coulez enſuite & exprimez la liqueur, puis infuſez dans la colature bien chaude, une once & demi de feuilles de ſenné mondées, ſix dragmes de rhubarbe choiſie, demi once de trochiſques d'agaric, & une dragme de gingembre.

Laiſſez macerer tout cela pendant vingt-quatre heures, puis le faites bouillir legerement; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & dans la colature que vous aurez clarifiée par la réſidence & par la filtration, vous diſſolverez une livre de ſucre blanc, & deux onces de ſyrop violat ſolutif aceteux ſimple, & vous cuirez le tout doucement juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concaſſera l'écorce de tamariſc & les ſemences, on mondera les raiſins, on inciſera les herbes, on les fera bouillir méthodiquement dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſenné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochiſques d'agaric & le gingembre concaſſé, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre & les ſyrops, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge la pituite & la mélancolie, il leve les obſtructions, il purifie le ſang; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

J'ai rapporté la deſcription du ſyrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Diſpenſaires, il eſt aiſé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes eſſentiels, car la décoction étant empreinte de la ſubſtance des ingrediens altérans, elle n'eſt preſque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui eſt la plus néceſſaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on ſe ſervit à ſa place de l'eau de bugloſe diſtillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menſtrue étant clair ſera en état de ſe charger de leur qualité.

Le ſyrop aceteux me ſemble peu convenable pour cette compoſition, à cauſe que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt aſtringent qu'aperitif.

Le gingembre eſt bien inutile ici, puiſque l'agaric qu'on y employe étant trochiſqué, il n'a pas beſoin de cet autre correctif.

Il ſeroit à propos de mêler dans l'infuſion du tartre ſoluble pour corriger le ſenné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Syrop de Carthame reformé.

Prenez de la ſemence de carthame, quatre onces; des feuilles de ſenné mondées, une once & demie, de la rhubarbe choiſie ſix dragmes, des trochiſques d'agaric, & du tartre ſoluble, de chacun une demi once,

Faites infuſer tout cela chaudement pendant vingt-quatre heures dans trois chopines d'eau

d'eau distillée de bugloſe, puis le faites bouillir legerement : coulez enſuite & exprimez l'infuſion, puis diſſolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence & par filtration, une livre & demie de ſucre blanc & demi livre de ſyrop roſat ſolutif : après cela cuiſez le tout ſur un feu lent en conſiſtence de ſyrop.

Syrop de Polypode.

Prenez du polypode de cheſne, une livre.

En cas qu'on le puiſſe avoir tout nouveau, il faudra le couper par petits morceaux ; ſinon il faudra le concaſſer groſſierement, puis le faire infuſer chaudement pendant 24. heures dans ſix pintes d'eau de fontaine, puis l'y faire boüillir juſqu'à la conſomption de la moitié, & y ajoutez ſur la fin

Du calamus aromaticus une once, De la ſemence de fenoüil, trois dragmes.

Faites boüillir de nouveau la decoction legerement, & ajoutez enſuite à cette décoction après l'avoir coulee

Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, une livre & demie.

Des ſucs de borache, de fumetere & de houblon, de chacun une demi livre.

Puis dans ces ſucs mêlez avec la premiere décoction faites infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures,

Des feuilles de ſenné de Levant, ſix dragmes, Des petits raiſins paſſes, trois onces, Des myrobolans citrins, chepules & indiques, de chacun une once & demie.

Après cela faites boüillir le tout juſqu'à la conſomption du tiers. Coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par reſidence & par filtration, trois livres de ſucre, & cuiſez tout cela à conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode récente, on la coupera par petits morceaux, mais ſi l'on n'en peut avoir que de la ſéche, on la pulveriſera groſſierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement ; on mettra enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à conſomption de la moitié, on y ajoûtera ſur la fin le calamus aromaticus & la ſemence de fenoüil concaſſez, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec les ſucs, & l'on fera infuſer chaudement dans toute la liqueur les raiſins mondez, le ſenné & les myrobolans concaſſez pendant vingt-quatre heures, on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion, juſqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera repoſer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le ſucre dans un plat de terre verniſſé, & par un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge la bile noire & la mélancolie, il purifie le ſang & les autres humeurs ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt farcie de pluſieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues eſſentielles ne communiquent ſuffiſamment leur vertu au ſyrop, le calamus aromaticus & la ſemence de fenouil me paroiſſent peu néceſſaires dans la décoction ; de plus leurs parties volatiles en quoi conſiſtent leurs qualitez, ſont la plûpart détruites en bouillant.

Les ſucs étant chargez de leurs propres ſubſtances, ne ſont gueres en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'au lieu des ſucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux diſtillées qui ſont claires & diſpoſées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raiſins, outre qu'ils ſont bien inutiles dans cette compoſition, ils occu-

pent par leur ſubſtance mielleuſe la plus grande partie des pores de la liqueur, en ſorte qu'il y en reſte peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infuſion demie once de tartre ſoluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en ſorte qu'ils ne donnent point de tranchées ; voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription.

Syrop de polypode reformé.

Prenez du polypode de chêne bien battu, une livre,

Mettez-le en infuſion pendant 24 heures dans cinq pintes d'eau de fontaine : faites bouillir juſqu'à la moitié, ajoutez à la colature

Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, une livre & demie,

Des eaux diſtillées de borrache, de fumeterre & de houblon, de chacun demi livre.

Dans ces ſucs & liqueurs infuſez chaudement pendant 24 heures des feuilles de ſenné oriental, demi livre, des myrobolans citrins, chepules & indiques, une once & demie ; puis faites bouillir ces drogues à feu lent juſqu'à conſomption du quart, coulez & exprimez : puis faites cuire la colature par reſidence & par filtration clarifiée avec trois livres de ſucre juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Syrop d'endive ſimple, de N. Prevot.

Prenez du ſuc d'endive domeſtique bien purifié, huit livres,

Du ſucre blanc, cinq livres & demie.

Faites-les cuire enſemble en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Pour bien tirer le ſuc de l'endive, il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laiſſer digerer à froid ſept ou huit heures, puis la mettre à la preſſe, le ſuc en coulera plus aiſément que ſi on l'eût exprimée auſſitôt après l'avoir pilée, parce que la viſcoſité ſe rareſie par la fermentation, on le dépure enſuite en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu, ſa partie craſſe ſe ſéparera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera enſemble le ſuc dépuré & le ſucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. On le donne dans les fiévres, dans la pleureſie ; il purifie le ſang, il tempere
Doſe. l'ardeur de la bile ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Syrop d'Endive compoſé, de Gentil.

Prenez des ſucs d'endive ou ſcariole domeſtique & hepatique bien purifiez, de chacun trois livres,

De l'orge entier, des capillaires, des quatre grandes ſemences froides, de chacun une once,

Des roſes rouges, des violettes, de la lentille d'eau & du polytric, de chacun demi once.

Faites cuire ces ſimples dans les ſucs ſelon l'art, & dans l'expreſſion clarifiée, diſſolvez quatre livres de ſucre blanc ; puis la faites cuire en conſiſtence de ſyrop, y ajoutant ſur la fin de la cuite du ſantal rouge & blanc & du fruit de berberis, de chacun, une dragme & demi-gros de canelle.

REMARQUES.

Après avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens Pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop; on l'aromatisera avec les santaux, la canelle, & le berberis concassez & envelopez dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrop d'Endive cathartique, d'Andernac.

Prenez des feuilles d'endive & de chicorée sauvage, de chacunes trois poignées,
Des feuilles d'adiante blanc & noir, de scolopendre, d'aigremoine & de fumetere, de chacune une demi-poignée.
Des fleurs de violettes, de bugloſe & de borrache, de chacunes une pincée,
Des racices de polypode de chesne, une once, de regliſſe ſix dragmes, d'ache, de fenouil & d'asperges, de chacunes une demi once,
Des raisins passes mondez, une once, Vingt prunes de damas,
Des fruits d'alkekenge & de la cuscute, de chacun trois dragmes,
De l'orge & de la semence de carthame, de chacun demi once,
Des quatre grandes semences froides, de chacune deux dragmes,
Des semences d'endive & de chicorée, de chacunes une dragme & demie,
Faites cuire toutes ces simples dans l'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, & dans trois demi-septiers de cette décoction bien coulée, faites infuser séparement pendant la nuit, Des feuilles de senné mondées, une once & demie,
Des trochisques d'agaric, une once,
Des myrobolans chepules & citrins, de chacun demi once,
Du gingembre & de la canelle, de chacun une dragme.
Coulez de nouveau cette infusion & l'exprimez, puis ajoutez-y une livre de sucre, & trois onces de syrop rosat solutif.
Enfin on fera cuire ce mélange à petit feu jusqu'à une épaisseur raisonnable.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en latin *Seris.*

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées, & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la regliſſe ratiſſée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit les purgatifs; on fera ensuite bouillir légerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mêlange en syrop par un petit feu.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la mélancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il y a plusieurs défauts dans cette description; premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est gueres capable d'en recevoir d'autre; en troisiéme lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle; je serois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere suivante.

Syrop d'endive purgatif, reformé.

Prenez de la rhubarbe choisie coupée menu, deux onces & demie,
Des feuilles de senné de Levant mondées, une once & demie,
Des trochisques d'agaric, une once,
Des myrobolans citrins & chepules & du sel de chicorée, de chacun demi once.

Infusez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau distillee d'endive; & après quelques bouillons, coulez & exprimez: puis dans la colature clarifiée par residence & par filtration, faites dissoudre trois livres & demie de syrop d'endive simple, avec du syrop rosat solutif & du miel blanc, de chacun trois onces, & cuisez le tout à feu lent en consistence de syrop.

Je mets le sel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre, parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoûte le miel pour empêcher que le syrop ne candisse étant gardé.

Syrop hydragogue, de M. Daquin.

Prenez des racines de mechoacan, d'iris vulgaire, d'yeble nouvelle, de la moëlle de semence de carthame, des feüilles de senné de Levant & des feuilles de soldanelle séches, de chacun une once once & demie,
Du turbith gommeux, des hermodactes, du jalap, & de la rhubarbe choisie, de chacun six dragmes,
Des racines de valeriane majeure, de chardon roland, d'énule campane ou aunée, d'asarum, d'écorce de racines de cabrier & de tamarisc, du santal citrin, de la semence d'yeble, & des bayes de genievre, de chacun demi once,
De l'aigremoine, du chamedris, du ceterach & des fleurs de genest, de chacun une poignée,
De la limure d'acier enfermee dans un noüet, & du tartre blanc de Montpellier concassé, de chacun deux onces,

Faites infuser sur les cendres chaudes tous ces simples, coupez ou concassez dans trois chopines de sucs épurez, tant de racine de sureau que de feuilles de cerfeüils, & dans une pinte d'eau de chicorée distillée, pendant vingt-quatre heures; puis faites-les boüillir à petit feu pendant une heure & demie; coulez ensuite la décoction & l'exprimez fortement: après cela dissolvez dans la colature, quatre livres du meilleur sucre, clarifiez la ensuite, & la cuisez en syrop, y ajoutant sur la fin de la cuite, deux onces de tartre vitriolé & autant de sel polychreste. Enfin le syrop étant refroidi, on le pourra parfumer avec trois gouttes d'huile de canelle incorporées avec du sucre en poudre.

REMARQUES.

Après avoir inciſé & concaſſé les ingrediens, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé : on verſera deſſus les ſucs & l'eau diſtillée, on bouchera le pot & on le placera ſur les cendres chaudes ; on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le ſucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoutera ſur la fin le tartre vitriolé & le ſel polychreſte ; quand le ſyrop ſera refroidi on pourra l'aromatiſer avec trois gouttes d'eſſence de canelle mêlées en oleoſaccharum dans un peu de ſucre candi pulveriſé.

Ce ſyrop eſt propre pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique ; il purge par les ſelles & par les urines : la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrop aperitif cachectique, de M. Daquin.

Prenez des racines d'ache, de fenoüil, de perſil, de garance & de petite ariſtoloche, de chacunes, deux onces.

Nettoyez-les & les concaſſez, & les ayant miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé, arroſez-les de vinaigre ſcillitique, puis ayant couvert le vaiſſeau, laiſſez-les y infuſer pendant 24. heures ; & faites-les boüillir enſuite à petit feu dans quatre pintes d'eau ferrée, juſqu'à la conſomption du quart.

Après cela on y ajoutera des feuilles d'armoiſe, d'aigremoine, d'abſinthe, de poüillot, & de chamedris, de chacunes une poignée, & une demi-poignée de rhuë.

On coupera ces herbes & on les fera bouillir pendant un quart d'heure avec la premiere infuſion, puis on y jettera deux pincées d'épithime, & autant de fleurs de matricaire, de camomille & d'hypericon.

Après quelques boüillons, ôtez la décoction hors du feu, coulez-la & l'exprimez.

Diſſolvez enſuite cinq livres de ſucre dans la colature : clarifiez-la & la cuiſez en ſyrop : & ſi vous voulez le rendre purgatif, prenez de la rhubarbe choiſie coupée par petits morceaux & des feüilles de ſenné de Levant mondées, de chacun deux onces,

Des racines de jalap, de mecoachan, d'hermodactes & de bryone blanche concaſſées, de chacunes une once, & du tartre vitriolé, ſix dragmes.

Infuſez tout cela pendant 24 heures dans un vaiſſeau de terre verniſſé dont l'entrée ſoit étroite & bien bouchée, & dans lequel on aura mis préalablement trois chopines d'eau de meliſſe. On fera boüillir cette infuſion legerement, on la coulera & on l'exprimera ; puis on fera cuire le ſyrop en conſiſtence d'électuaire mou : après quoi l'on y mêlera l'infuſion purgative clarifiée, & on fera cuire le tout en ſyrop, lequel étant refroidi, on y ajoutera demi-once d'oleoſaccharum, de canelle, & autant de teinture de ſaffran.

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines, on les écraſera avec un biſtortier, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on les arroſera de vinaigre ſcillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laiſſer la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures : enſuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure, enſuite les fleurs quelques bouillons ; on coulera la décoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Si l'on veut rendre ce ſyrop purgatif, on mettra dans un pot de terre verniſſé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le ſenné mondé, le tartre vitriolé, le mecha-

cam, le jalap, les hermodactes & la bryone concaſſez; on verſera deſſus l'eau de meliſſe, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir légerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera: on fera cuire le ſyrop en conſiſtence d'opiate, puis on y mêlera l'infuſion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera conſumer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop, dans lequel lorſqu'il ſera refroidi, on ajoutera demi once d'oleo-ſaccharum de canelle, & autant de teinture de ſaffran.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop deſopile en purgeant les humeurs viſqueuſes ou terreſtres qui faiſoient l'obſtruction: on le donne dans les cachexies, dans l'hydropiſie, dans les pâles-couleurs, dans les rétentions des mois; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Syrop fortifiant.

Prenez de la rhubarbe choiſie, coupée par petits morceaux, quatre onces,
Des bayes de myrte concaſſées, & des roſes rouges bien épluchées, de chacunes trois onces. Du tartre blanc concaſſé, une once.

Infuſez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix pintes d'eau ferrée, que l'infuſion boüille enſuite legerement, & qu'après cela elle ſoit coulée & exprimée, puis clarifiez avec le blanc d'œuf & quatre livres de ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concaſſera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roſes dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt heures: on la fera bouillir légerement, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le ſucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach & les autres viſceres, pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Syrop Lienterique, de M. Daquin.

Prenez des ſommitez de grande abſinthe & des roſes rouges ſeparées de leurs onglets, de chacunes trois poignées,
De la limure d'acier enfermée dans un nouet, deux onces,
De la rhubarbe choiſie & de l'écorce de myrobolans citrins, de chacunes une once & demie,
Du tartre blanc pulveriſé, une once, Du ſantal rouge concaſſé, demi once.

Mettez tout cela dans un vaiſſeau de terre verniſſé, avec deux livres de ſuc de plantain & autant de celui de roſes, infuſer ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures: faites-le boüillir enſuite ſur un feu lent pendant un quart d'heure, puis coulez l'infuſion & l'exprimez: clarifiez-la enſuite avec le blanc d'œuf, & quatre livres du meilleur ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs des roſes rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pour l'y laiſſer pendant vingt-quatre heures; enſuite l'on fera bouillir l'infuſion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreſſion; on mêlera le ſucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on les clarifiera, puis on les fera cuire en ſyrop.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0240-8 DFG

Il arrête le cours de ventre & particulierement la lienterie, il fortifie l'eſtomach & les autres viſceres, il adoucit l'acrimonie des humeurs on s'en ſert pour les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Comme la premiere cauſe de la lienterie vient de ce que les fibres de l'eſtomach ſont débilités ou relachés, en ſorte qu'il ne ſe fait point de coction des alimens, les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop ſont fort convenables, car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut cauſer le relâchement, ils reſſerrent & fortifient les fibres du viſcere.

Syrop Chalybé, aperitif, cathartique, de M. Daquin.

Prenez de la limure d'acier enfermée dans un noüet lache & ſuſpendu, ſix onces,
Des racines de fenoüil, de chicorée, de garence, de chacunes trois onces,
Du tartre blanc concaſſé, deux onces.

Mettez tout cela dans un vaiſſeau de terre verniſſé, & verſez par-deſſus quatre pintes & chopine d'eau chalybée très-chaude, & laiſſez le tout en infuſion ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le vaiſſeau étant bien bouché, faites boüillir enſuite ce melange pendant une heure ſur un feu lent.

Puis après y avoir ajouté des feuilles de rhue, d'houblon, de patience, d'aigremoine & de capillaires de Montpellier, de chacunes trois poignées; faites-les boüillir de nouveau juſqu'à diminution du tiers, puis coulez la décoction & l'exprimez.

Cependant faites infuſer ſéparement pendant douze heures ſur les cendres chaudes, dans deux pintes de la même eau chalibee, demi-livre de feüilles de ſenné de Levant, mondées, quatre onces de ſemences de carthame concaſſées, & une once de tartre vitriolé. Que cette infuſion bouille enſuite legerement, qu'elle ſoit coulée, exprimée, clarifiée avec le blanc d'œuf, & une demi livre du meilleur ſucre, puis gardée.

Alors la colature de la premiere décoction étant clarifiée avec le blanc d'œuf & cinq livres de ſucre, ſera cuite ſur un feu lent juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, & dans ce tems-là la colature clarifiée de la ſeconde décoction ſera mêlée avec la premiere, & ſera cuite à petit feu en conſiſtence de ſyrop, lequel étant refroidi, ſera aromatiſé avec ſix gouttes d'eſſence de canelle incorporée avec le ſucre pulveriſé.

REMARQUES.

On fera éteindre ſept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniſſée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui ſuſpendra le nouet de limaille d'acier, en ſorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée; on y ajoutera le tartre blanc groſſierement pulveriſé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes inciſées, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, & on la laiſſera repoſer.

Cependant on mettra infuſer en un pot de terre couvert ſur les cendres chaudes pendant douze heures, le ſenné, la ſemence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée; on fera bouillir légerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infuſion coulée demi livre de ſucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiere décoction avec cinq livres de ſucre, on clarifiera le mêlange

avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de tablettes, on y ajoutera alors l'infusion purgative clarifiée, & par un petit feu, on réduira le tout en consistence de syrop, lequel étant refroidi, on l'aromatisera avec six gouttes d'essence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un oleo-saccharum.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles-couleurs, dans les rétentions des mois; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Syrop d'hyeble.

Prenez de l'écorce de racines d'yeble nouvellement cueillies, quatre onces,
Des feuilles d'hyeble, deux poignées,
De la semence d'hyeble concassée, deux onces,

Infusez-les chaudement dans une pinte de vin blanc & autant d'eau commune pendant vingt-quatre heures jusqu'à diminution du tiers, puis coulez l'infusion & l'exprimez: après quoi la colature étant clarifiée par residence & par filtration, vous y dissolverez deux livres de sucre blanc & six dragmes de sel d'hyeble.

Cuisez le tout à petit feu en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'hyeble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'hyeble, & par un petit feu, l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge les serositez par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les goutteux, pour la rétention des menstrues; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Dose.

Autre syrop de l'hyeble. On peut faire le syrop d'hyeble avec parties égales de suc d'hyeble depuré & de sucre que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le précedent.

Syrop de fleur de genest, simple.

Prenez des fleurs de genest nouvellement cueillies & legerement pilées, une livre,
De l'eau bien chaude, deux pintes & chopine.

Laissez-les macerer pendant douze heures, puis faites-les boüillir legerement & exprimez la décoction; réïterez trois fois la même chose; & dans la derniere expression, dissolvez trois livres de sucre blanc, trois onces de miel commun, & une once de sel de genest, clarifiez-là, & la cuisez en syrop.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genest nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures;

heures; on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de genest, on procedera comme auparavant, on réïterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la derniere colature, on mélera le sucre, le miel, & le sel de genest, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions de la ratte & du mesentere, il fortifie le cœur & l'estomach, on en donne aux mélancoliques; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à-fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on reconnoîtra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion teintes. Le sel de genest augmente la vertu aperitive de ce syrop, le miel n'y est adjoûté que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

On pourroit encore faire un syrop de genest avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales. Autre syrop de genest.

Syrop de genest composé, de Quercetan.

Prenez des fleurs de genest, trois livres,

Des sommitez de fresne, & des feüilles de fumeterre, de chacune une livre; adjoûtez-y des fleurs d'hepatique & de ceterach, de chacunes une poignée.

Des fleurs de borache, de bugloſe, de violettes, & d'epithyme, de chacunes deux pincées,

De la semence de fenoüil, d'anis, de chardon-benit, de chacunes six dragmes,

De la canelle, deux dragmes.

Faites infuser ces simples pendant 24 heures au bain-marie bien chaud; puis coulez & exprimez fortement l'infusion, & dans cette expression vous laisserez encore macerer pendant trois jours comme la premiere fois au bain marie, une once & demie de polypode de chesne concassé, trois onces de pulpes de tamarins, & quatre onces de feüilles de sené, laquelle infusion on exprimera fortement après le tems fini, & l'on dissoudra dans la colature deux livres de sucre blanc, une livre de syrop de pommes simples, & après l'avoir clarifié, on la cuira à consistence de syrop.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs de fleur de genest, de fresne & de fumeterre, on les depurera & l'on y fera infuser chaudement au bain-marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la canelle concassées, les fleurs & les feüilles incisées, on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain-marie chaud le polypode bien concassé, les tamarinds delayez & le sené mondé, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mélera le sucre & le syrop de pomme simple, on clarifiera & l'on fera cuire le mélange en consistence de syrop.

Il évacuë la bile recuite, on en donne aux mélancoliques hypocondriaques; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Il entre dans la description de ce syrop beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs; on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infusion, & de mettre en leur place, de la semence de violette & du sel de genest; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Syrop de geneſt compoſé, reformé.

Prenez des ſucs dépurez de fleurs de geneſt, trois livres.
Des ſommitez de freſne & de fumeterre, de chacune une livre.
Ajoûtez-y des feüilles de ſenné mondées, quatre onces.
De la ſemence de violettes concaſſée, deux dragmes,
Du ſel de geneſt, une once; des tamarinds trois onces;
Du polypode de cheſne concaſſé, une once & demie.
Il faut mettre macerer chaudement ces drogues enſemble pendant trois jours: puis les faire boüillir doucement, les couler & exprimer, & dans la colature, les clarifier par reſidence & filtration: diſſolvez-y enſuite deux livres de ſucre blanc, avec une livre de ſyrop de pommes ſimples, & faites cuire le tout à feu lent en conſiſtence de ſyrop.

On ajoute ici le ſel de geneſt pour augmenter la vertu aperitive du ſyrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur ſubſtance viſqueuſe.

Syrop de raiſins paſſes laxatif.

Prenez des raiſins de corinthe, deux livres.
Faites les cuire dans huit livres d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez la décoction, & l'exprimez. Enſuite infuſez dans l'expreſſion,
Des feüilles de ſenné mondées, deux onces & demie.
De la ſemence d'anis, demi once. De la canelle, deux dragmes.
Que ce mélange bouille legerement, & que la décoction ſoit coulée & exprimée, puis diſſolvez dans la colature, deux livres de ſucre blanc, & une demie livre de manne.
Après cela cuiſez le tout à petit feu en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoyera les raiſins de corinthe, on les fera cuire dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre verniſſé, le ſenné mondé, l'anis & la canelle concaſſez, on fera enſuite boüillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera conſumer l'humidité par un petit feu, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſéroſitez; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

L'anis & la canelle ne ſont employez dans l'infuſion, que pour corriger le ſenné; mais comme ces ingrediens ne produiſent qu'un très-petit effet en cette occaſion, je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât ſix dragmes de tartre ſoluble, ce ſel aidera à tirer la teinture du ſenné, & en rarefiant ſa partie viſqueuſe il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viſceres, & qu'elle ne cauſe des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du ſyrop.

Syrop de raiſins ſimples. Pluſieurs deſcriptions n'ordonnent qu'une livre de ſucre pour ce ſyrop, mais la quantité n'eſt pas bien proportionnée au reſte des drogues, j'ai trouvé à propos de doubler la doſe.

On peut faire le ſyrop de raiſins ſimples avec la décoction des raiſins & le ſucre parties égales, mais les ſyrops de raiſins ſimple & compoſé ſont peu en uſage en Medecine.

Syrop de Pyrethre, de Mynſicht.

Prenez de l'agaric blanc, une once & demie.
De la racine de pyrethre, une once,
De celles de pivoine mâle, d'acorus, & de pimpernelle, de chacunes demi once.
Des ſemences de fenoüil, de pivoine, & des bayes de genievre, de chacunes trois dragmes.
De la matricaire, de l'aigremoine, de l'hyſope, du primevere, de la marjolaine, de la menthe ſauvage & de l'herbe à chat, de chacunes deux dragmes.
Des fleurs de muguet, de bouillon blanc, de bugloſe, de romarin, de chacunes une dragme & demie.
De la canelle, de la noix muſcade, & des cubebes, de chacun une dragme.
Que ces ſimples coupez & concaſſez reſtent en infuſion pendant toute la nuit dans trois chopines d'eau de ſauge, & autant d'eau de romarin, qu'ils boüillent après cela juſqu'à la conſomption du tiers, puis diſſolvez dans deux pintes de cette colature, deux livres de ſucre blanc, mêlez tout cela, & le cuiſez juſqu'á conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concaſſera les racines, la canelle, la muſcade, les bayes, les ſemences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuſer le tout enſemble chaudement une nuit dans les eaux diſtillées de ſauge & de rôſmarin, on fera enſuite boüillir l'infuſion juſqu'à diminution de la troiſiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laiſſera repoſer la colature, on la mêlera avec le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paraliſie, dans les convulſions, dans l'épilepſie, dans la goutte ſciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

J'ai rapporté la deſcription de ce ſyrop ſuivant ſon Auteur, mais comme en faiſant boüillir l'infuſion, on laiſſe échaper la partie ſpiritueuſe des ingrediens dans laquelle conſiſte la principale vertu, je ſuis d'avis qu'on faſſe l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grez, qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain-marie, on y adaptera un recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, on fera diſtiler à petit peu environ une livre d'eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on deluttera les vaiſſeaux, on verſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbitte, dans une baſſine, on y ajoutera s'il eſt néceſſaire, environ une livre d'eau commune; on fera boüillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le ſyrop en conſiſtence d'opiate. Maniere de préparer le ſyrop de pyrethre en conſervant toutes les parties eſſentielles des ingrediens qui y entrent.

Quand il ſera preſque refroidi, on le decuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtilée, agitant bien le tout avec un biſtortier, pour en faire un ſyrop qu'on gardera pour le beſoin dans un vaiſſeau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura raſſemblé dans ce ſyrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conſéquent on aura conſervé leur vertu, le ſyrop ſera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne ſoit point obligé de le garder long-tems, il pourra pourtant être conſervé trois ou quatre mois.

Sirop de Nicotiane simple.

Prenez du suc de Nicotiane épuré, & du sucre blanc, de chacun une livre; cuisez les ensemble jusqu'à consistence de syrop.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le dépurera en le faisant boüillir un boüillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur des vieux ulceres, il les deterge sans douleur.

Dose.

Syrop de Nicotiane composé, de Quercetan.

Prenez du suc de Nicotiane épuré, deux livres & demie,
De l'hydromel simple, une livre.

Faites-y infuser chaudement pendant deux ou trois jours, des feüilles d'hysope, de polytric, de capillaires,
Des fleurs de tussilage, de stœchas, de violettes & de bugloſe, de chacunes deux pincées.
Des semences de coton, d'ortie, & de chardon benit; & des trochisques recens d'agaric, de chacun une once,
Des feuilles de senné, trois onces,
De la canelle, du macis, & du gerofle, de chacun une dragme.

L'on exprimera fortement l'infusion, puis on la laissera reposer autant qu'il faudra pour la parfaite épuration de ses fèces: après on y mêlera parties égales de cette infusion & de sucre, & on la cuira en consistence de syrop.

REMARQUES.

On incisera les feüilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera boüillir legerement l'infusion; on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses fèces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mettra un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour déterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions. Il purge ordi-

Dose. nairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomissement, les autres ingrediens qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pouroit, parce que leurs substances occupent leurs places dans ses pores; je serois donc d'avis

qu'on les retranchât & qu'on mist à leur place une once de sel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du senné & de l'agaric, pour leur servir de correctif, en rarefiant leurs parties visqueuses qui causent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, ensorte qu'il agisse par les selles, je voudrois donc reformer la composition de ce syrop en la maniere suivante.

Syrop de Nicotiane composé, reformé.

Prenez du suc de nicotiane épuré, deux livres & demie,
De l'hydromel simple, une livre,
Dans lesquelles vous ferez macerer chaudement pendant trois jours, des feuilles de bon senné, trois onces,
De l'agaric nouvellement trochisqué, du sel de nicotiane, de chacun une once,
De la semence de violettes ecrasée, demi once.

Faites bouillir le tout doucement, coulez & exprimez, & dans la colature que vous clarifierez par residence & par filtration, vous dissolverez du sucre fin deux livres & demie, & ferez cuire le tout en consistence de syrop selon l'art.

Syrop émetique.

Prenez du foye d'antimoine subtilement pulverisé, une once & demie,
Du suc de coins épuré deux livres.

Laissez-les ensemble en digestion chaudement pendant six jours, dans un matras bien bouché, les remuant souvent, filtrez ensuite la liqueur, & avec une livre de sucre blanc, cuisez ce mélange en syrop.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de coing dépuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laissera la matiere en digestion pendant six jours l'agitant de temps en temps, afin que le suc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à consistence de syrop.

Il purge par le vomissement & par les selles; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert ordinairement pour les enfans & pour les personnes delicates. Vertus. Dose.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui est plus vomitif que le foye, quand on le prend en substance, mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soulfres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpestre. J'ay trouvé aussi par experience, que le syrop émetique préparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomissement que celui qui est fait avec le verre. Le foye d'antimoine est meilleur que le verre pour le syrop émetique.

On pouroit à la place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soulfre salin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoi ce syrop agit doucement par le vomissement; si l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif, une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral, & pour dissoudre son soulfre salin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0247-9

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine après la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme auparavant, on aura une liqueur aussi émetique que la précedente, on peut même réiterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

Comment l'Antimoine excite le vomissemẽt

L'antimoine excite le vomissement, parce que son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait boulverser & repousser en haut ce qui est dedans.

Moyen de faciliter le vomissemẽt & de corriger l'acreté du remede.

Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, on empêchera par là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes délicates pourroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorragies.

Syrop émetique d'Angel Sala.

Prenez du verre d'antimoine subtilement pulverisé, une once,
Du santal rouge, une demi once.
De la canelle, de la zédoaire, & de la semence d'angelique, de chacune deux dragmes.
Du saffran une demi dragme.

Faites infuser le tout chaudement pendant 24 heures dans trois demi-septiers de vinaigre rosat, après cela filtrez l'infusion par le papier gris, puis dissolvez une livre & demie de sucre blanc dans la liqueur filtrée, & la cuisez à petit feu en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, la zedoaria & la semence d'angelique: on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion, au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, agitant la matiere de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mélera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable & par une lente chaleur, on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il fait vomir doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere parce que le verre d'antimoine, donne moins de vertu vomitive dans les infusions, que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ay remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, rempliſſant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soulfre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant *plus* étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'émetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach; on ne doit pas donner rien dans le même temps, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émeu: Je ferois donc d'avis qu'on retranchast de cette composition, le santal, la

canelle, le zedoaria, la graine d'angelique & le saffran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émetique est le boüillon gras ou l'huile d'amende douce, car ce liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a été nétoyé de ce qui le fatiguoit; mais au cas qu'il fût demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits, les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de tems à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuements fort incommodes dans l'estomach; il ne faut pas aussi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment; on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toûjours sûr que l'émetique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parce que les fibres de l'estomach étant robustes & fortes, elles ne sont point piccotées assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parce qu'au contraire ces mêmes fibres sont trop débilitées, comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies; soit parce que le remede émetique rencontre en son chemin quelqu'humeur saline qui le précipite dans les intestins; quoiqu'il en soit l'humeur est toujours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'émetique agisse par en haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & dissoudre la matiere des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Autre syrop émetique & purgatif.

Prenez des racines de cabaret, trois onces.
De celle de petite esule, & d'hellebore noir, de chacunes deux onces.

Infusez chaudement ces simples pilez pendant 24 heures dans deux pintes d'eau commune, qu'ils boüillent ensuite à petit feu jusqu'à la consomption du quart. Coulez ensuite & exprimez l'infusion, clarifiez la colature par residence & par filtration, puis y dissolvez deux livres de sucre blanc, & faites un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau boüillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite boüillir doucement l'infusion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mêlange en syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge fortement par haut & par bas: il est bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Comme ce syrop est composé de remedes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0249-3

Syrop de perles orientales, de Mynsicht.

Prenez des eaux distillées de roses, de borrache, & de bugloſe, de chacunes un demi-ſeptier.

Du ſel de perles, demi once.

Mêlez le tout, & la diſſolution des perles étant faite, ajoutez-y des amandes douces ce qu'il en faudra. Faites-en une bonne emulſion, à laquelle vous ajouterez enſuite une livre de ſucre blanc, & vous ferez cuire le tout en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

Le ſel de perles ſe prépare de la même maniere que le ſel de corail, duquel on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

On diſſoudra le ſel de perles dans les eaux diſtillées; on battra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les démelera dans la diſſolution du ſel de perles pour faire un laict qu'on paſſera par une étamine avec expreſſion; on mêlera dans ce laict, le ſucre; on fera cuire le mélange à petit feu en conſiſtence de ſyrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Vertus. Doſe. Il eſt eſtimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le laict aux femmes & la ſemence à l'un & à l'autre ſexe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Le principal effet des perles eſt d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les ſels trop acres qui ſe rencontrent dans le corps; mais le ſel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le diſſolvant acide; je ne me ſuis point apperçu que ce ſel eût d'autre faculté qu'un peu d'aſtriction; je n'ai donc pas grande foi pour ce ſyrop.

Syrop de Berberis.

Prenez du ſuc de fruits mûrs de Berberis nouvellement tiré & épuré, & du ſucre blanc, de chacun deux livres.

Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

Moyen de tirer le ſuc de berberis On choiſira des fruits de berberis mûrs, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc.

Moyens de dépurer ce ſuc & de le garder. Pour dépurer ce ſuc, on le mettra dans une bouteille & on l'expoſera deux ou trois jours au ſoleil ſans le remuer, puis on le filtrera; ſi l'on veut le garder longtems, on en emplira des bouteilles juſqu'au col; on ajoutera par deſſus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le faſſe corrompre.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, un poids égal de ſuc de berberis & de ſucre blanc; on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera conſumer l'humidité de la liqueur juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt aſtringent & rafraichiſſant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour reſiſter à la malignité des humeurs;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Le ſyrop de berberis étant acide & fort agreable au goût, doit être fait dans un vaiſſeau

vaisseau de terre préferablement à un de metal dont il pouroit tirer une impression; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis.

On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ny évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquefier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agréable au goût que le précedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrop de corail.

Prenez des coraux préparez, quatre onces, du suc de berberis épuré, trois livres. Mettez-les ensemble en digestion pendant deux jours dans un matras bien bouché; après cela filtrez la liqueur, & avec un poids égal de sucre blanc, faites-en un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernisse avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstruës & d'hemorrhoïdes, le crachement de sang & les autres hemorragies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ébulition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'elevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere long-temps en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groseilles, le verjus, le vinaigre: mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire secher & le garder pour une opération semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separât & ne se precipitât au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col, outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture sprituëuse capable de produire des effets considerables comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve

même encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion ; c'eſt ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en medecine le corail rouge aux autres eſpeces ; je n'ay point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celui d'un alkali qui abſorbe les acides, & la teinture que j'en ay tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuſe ſans vertu. J'eſtime donc le corail pour les maladies cauſées par des ſels acres, comme ſont la plûpart des cours de ventre, pour les hemorrhagies ; parce que ces ſels s'embaraſſant dans les pores du corail, y émouſſent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement ; c'eſt pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé ſous la molette ; & le ſyrop de corail me ſemble inventé mal à propos, car le ſuc acide de berberis fait par avance ſur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pouroient faire, & le corail demeure ſans vertu pour adoucir ces humeurs ; puiſqu'étant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les ſels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ny de pores pour ſe loger.

Pour ce qui eſt du ſuc de berberis ; bien loin que par l'addition du corail, il ſoit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies ; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit ſon acidité dans laquelle conſiſtoit ſa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins ſalutaire.

Syrop de Grenades.

Prenez du ſuc de grenades acides nouvellement tiré & épuré, & du ſucre blanc, de chacun deux livres. Cuiſez-les à petit feu en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

Depuratiõ du ſuc de grenade.

On ouvrira des grenades aigres, on en ſéparera les grains qu'on écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc ; on dépurera ce ſuc en l'expoſant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder on en emplira des pilules juſqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Moyen de le garder ſans qu'il ſe gâte.

On mêlera dans un plat de terre égales parties de ſuc de grenade depuré & de ſucre blanc, on mettra le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus Doſe.

Il réjouit le cœur, il arrête le vomiſſement, les flux de ventre & les hemorrhagies, il deſaltere en rafraichiſſant : la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Autre preparation du ſyrop de grenade

On peut préparer un ſyrop de grenade en faiſant ſimplement fondre deux parties de ſucre ſur une partie de ſuc dépuré.

Les grenades aigres ſont les plus en uſage dans la Medecine, parce qu'elles ſont les plus cordiales : on peut faire de même le ſyrop de grenades douces.

Ce qui ſe conſume dans l'évaporation n'eſt que la partie la plus phlegmatique du ſuc, le ſel eſſentiel acide demeure avec le ſucre.

Il n'eſt pas neceſſaire de faire cuire les ſyrops aigres autant que les autres, car le ſel eſſentiel acide qu'ils contiennent les conſerve, quoiqu'ils n'ayent pas la conſiſtence ordinaire ; il faut faire ſecher l'écorce de grenade au Soleil, elle eſt aſtringente.

Syrop de Groſeilles rouges.

Prenez du ſuc de groſeilles rouges nouvellement tiré & épuré, une livre, Du ſucre blanc, deux livres. Faites-en un ſyrop ſelon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0252-6 DFG

REMARQUES.

On écraſſera dans un mortier de marbre des groſeilles rouges ; on en tirera le ſuc dont on remplira des bouteilles juſqu'au col, on mettra deſſus de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laiſſera depurer ce ſuc quinze ou vingt jours, ou juſqu'à ce que les fèces ſe ſoient precipitées au fond & qu'il ſoit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le peſera & on le mêlera avec le double de ſon poids de ſucre blanc, dans un plat de terre verniſſé ; on placera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & alors le ſyrop ſera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Il eſt aſtringent & rafraichiſſant, il réjouit le cœur, la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On employe ordinairement les groſeilles rouges plûtôt que les autres pour le ſyrop à cauſe de leur couleur agréable ; on pouroit auſſi ſe ſervir des groſeilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles ſont de méchant goût & de peu d'uſage.

Si l'on faiſoit le ſyrop dès que le ſuc a été exprimé, il ſe congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de ſuc ſur deux parties de ſucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le ſyrop, il ſe tienne clair.

Le ſyrop de groſeilles eſt plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'ils ſe mêle plus vîte & ſans peine.

Syrop de Coins.

Prenez du ſuc de coins épuré & du ſucre blanc, de chacun deux livres.

Cuiſez-les à feu lent en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le ſuc par expreſſion & on le mettra dépurer deux ou trois jours au Soleil, enſuite on le filtrera. Suc de coing, ſa depuration

On mêlera dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de coing depuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop ; on peut quand il eſt refroidi l'aromatiſer avec deux ou trois gouttes d'eſſence de gyrofle réduites en oleoſaccharum avec un peu de ſucre candi pulveriſé ſubtilement.

Le ſyrop de coing eſt aſtringent, propre pour fortifier l'eſtomach, pour arreſter les cours de ventre ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Si l'on employoit le ſuc de coing dès qu'il eſt exprimé ſans le dépurer, on feroit de la gelée de coing, au lieu de ſyrop.

Syrop de ſuc de citrons ou de limons.

Prenez du ſuc de citrons ou de limons nouvellement tiré & épuré, une livre ;
Du ſucre blanc, deux livres.

Mêlez-les, & en faites un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des citrons ou des limons les plus ſucculents, on en ſeparera l'écorce ; on écraſera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laiſſera digerer à froid cinq ou ſix heures afin que leur viſcoſité ſe rarefie, on les exprimera pour en tirer le ſuc : On mettra ce ſuc dans des bouteilles, & on l'expo- Maniere de tirer le ſuc de limons, & ſa dépuration.

ſera quelques jours au ſoleil pour le faire dépurer, on le filtrera enſuite, & l'ayant mêlé avec le double de ſon poids de ſucre fin, dans un plat de terre verniſſé, on mettra le mêlange ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & le ſyrop ſera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Doſe. Il eſt cordial & rafraichiſſant, on le donne pour reſiſter à la corruption des humeurs, & pour les vers; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

Syrop de limons ou de citrons fait ſans feu. On employe ordinairement dans la préparation de ce ſyrop, pour le moins autant de ſuc de limons que de ſucre, mais comme alors il eſt neceſſaire de faire conſumer le trop d'humidité du mêlange, afin de lui donner la conſiſtence requiſe, le ſyrop acquiert de l'acreté, & il n'eſt pas ſi rafraichiſſant, ni ſi beau, ni ſi delicieux que quand il a été fait par la méthode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de ſuc pour liquefier le ſucre & le réduire, en conſiſtence de ſyrop, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ni avaporer.

Le ſyrop de limons eſt rafraichiſſant, parce que ſon acidité fixe & apeſentit les ſels volatiles ou les ſoulfres qui ſont trop en agitation dans le corps, & modere leur mouvement qui cauſoit la chaleur.

On peut faire un ſyrop de limons ou de citrons ſans feu, en coupant le fruit par tranches, ſaupoudrant les tranches de ſucre pulveriſé, & les mettant ſur un tamis renverſé qu'on poſera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un ſyrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le ſyrop de limons comme les autres ſyrops acides, ſe conſerve long-temps dans ſa bonté, à cauſe de ſon ſel eſſentiel.

Syrop de ſuc d'alleluya.

Prenez du ſuc d'alleluya nouvellement tiré & épuré, & du ſucre blanc, de chacun, deux livres.

Faites-les cuire enſemble à petit feu, & faites-en un ſyrop.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé en François alleluia, nouvellement cueilli dans ſa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laiſſé trois ou quatre heures en digeſtion à froid, on l'exprimera pour en avoir le ſuc, on depurera ce ſuc en lui donnant un boüillon & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet.

On mêlera enſemble dans un plat de terre vetniſſé parties égales de ſuc d'oxytriphyllum depuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un feu moderé pour faire fondre le ſucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour déſalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le ſang, on le donne dans les fievres ardentes, dans les fievres malignes. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Syrop d'oſeille. On peut faire de la même maniere le ſyrop d'oſeille.

Syrop de ceriſes aigriottes.

Prenez du ſuc de ceriſes acides nouvellement tiré & épuré & du ſucre blanc, de chacun trois livres.

Cuiſez-les enſemble, & faites-en un ſyrop.

REMARQUES.

On prendra des ceriſes appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc, on laiſſera dépurer ce ſuc au ſoleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mélera un égal poids de ſucre blanc dans un plat de terre verniſſé, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop.

Il rafraichit, il déſaltere, il eſt bon pour les febricitants, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Les ceriſes aigrelettes rendent le ſyrop plus rafraichiſſant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité ſont devenuës douces.

Syrop de verjus.

Prenez du ſuc de verjus nouvellement tiré & épuré & du ſucre blanc, de chacun deux livres.

Mêlez-les & les cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On écraſera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera, pour en tirer le ſuc, on dépurera ce ſuc au ſoleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera un égal poids de ſucre fin, on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre & pour faire conſumer la liqueur doucement juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt rafraichiſſant, il arrête le vomiſſement, il tempere la bile, il excite l'apetit. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On ne doit jamais ſe ſervir de vaiſſeaux d'airain pour faire les ſyrops aigres, de peur qu'ils n'en tiraſſent un verd-de-gris.

Il eſt bon de faire conſumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pouroit rendre le ſyrop de verjus plus aigre en y employant plus de ſuc, mais il auroit de l'acreté.

Syrop de vinaigre ſimple.

Prenez du vinaigre de vin blanc, une livre,
Du ſucre blanc, deux livres.

Mêlez-les & faites-en un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, deux parties de ſucre en poudre, & une partie de vinaigre bien clair, on poſera le plat ſur le feu & quand le ſucre ſera fondu, le ſyrop ſera fait, on l'écumera & on le coulera.

Il eſt propre pour rafraichir dans les fievres ardentes, il déſaltere, il arrête le crachement de ſang & les autres *hemorrhagies*, il reſiſte au venin. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il n'eſt pas beſoin de faire bouillir ni évaporer ce ſyrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre que la quantité qu'il en faut pour liquefier le ſucre & pour le mettre en conſiſtence requiſe; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de ſucre & de vinaigre; mais comme alors il faudra faire conſumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme & le ſyrop en ſera plus acre & moins agreable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour le ſyrop, il ne ſeroit

pas moins bon quand on se serviroit de vinaigre rouge.

Syrop de vinaigre composé.

Prenez des racines de fenouil, d'ache, & d'endives, de chacunes trois onces;
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache de chacunes, une once,
De la semence d'endive, une demi-once.

Cuisez ces simples à petit feu dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers; puis ajoutez à la colature trois livres de sucre blanc, & une pinte du meilleur vinaigre. Clarifiez le tout & le cuisez en syrop.

REMARQUES.

On choisira les racines bien nouries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on y ajoutera le vinaigre & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

Vertus. On le dit propre à déterger la bile crasse, à rarefier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines.

Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrop de vinaigre rosat, de Mesué.

Prenez des racines d'ache, de fenouil & d'endive, de chacunes deux onces,
Des roses, une once,
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, de chacunes sept dragmes,
De la regliſſe, une demi once,
Du spicanard, deux dragmes & demie.

Faites bouillir ces simples dans trois pintes d'eau de fontaine jusqu'à la diminution du tiers, ajoutez à la colature des sucs d'endive & d'ache, de chacun deux livres & demie,
Du vinaigre, une pinte.

Faites de tout cela un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoutera sur la fin les roses & la regliſſe, & quand la décoction sera faite, on la coulera; on y mêlera les sucs & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistence d'opiate, on y ajoutera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spicanard inciſé menu & enveloppé dans un nouet, on le laissera toujours tremper dans ce syrop,

Vertus. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du

Dose. foye, de la ratte & pour fortifier les visceres. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire boüillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit désagreable au gout.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver ses parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrop aceteux composez me paroissent mal imaginées, car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la derniere sont astringente, & le reste des drogues est aperitif, ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux especes de drogues séparement dans les occasions où elles seroient necessaires que de les mêler ?

Oxysaccharum simple.

Prenez du suc de grenades aigres, huit onces,
Vinaigre, quatre onces, sucre blanc, une livre.

Cuisez le tout en consistence de syrop.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépurer au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il réjouit le cœur, il resiste à la malignité des humeurs, il rafraichit en precipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On entend ordinairement par *oxysaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout du sucre, puisque *oxysaccharum* est composé du Grec *òxis*, *acidus* & *saccron*, *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espece de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette preparation dans un vaisseau de terre plûtôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir autant qu'il se peut, la vertu & le bon gout des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxysaccharum composé, de N. Prevôt.

Prenez des capillaires, de la scolopendre, du polytric, de la langue de cerf, de l'hepatique, des violettes, des racines de fenouil, d'asperges, de petit houx, & de chiendent, de chacunes demi once,
Du suc de grenades aigres, quatre livres & trois onces.

Que ces simples infusent ensemble pendant trois jours, qu'ils bouillent ensuite légerement; que l'on coule & exprime l'infusion; que la colature soit clarifiée avec deux livres de sucre, & qu'elle soit cuite en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On incisera les herbes: on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de grenade, on couvrira le pot, & on laissera digerer l'infusion pendant trois jours: Ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mé-

lange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

Vertus. On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les visceres.

Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Syrop de Meures simple.

Prenez du suc de meures domestiques & du sucre blanc, de chacun deux livres.
Faites-les cuire ensemble en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

Suc de meures. On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digerer sept ou huit heures à froid, puis on exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin & l'on fera cuire le mêlange en syrop, c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo.*

Diamorum cum sacharo.

Vertus. Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, on en prend aussi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard. On peut preparer de la même maniere le syrop de meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus. Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meures sans avoir laissé dépurer le suc, mais si l'on veut se donner le tems de le laisser dépurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu de sucre.

Syrop de meures, composé.

Prenez du suc de meures domestiques & du sucre blanc, de chacun deux livres,
Du verjus, six gros,
De la myrrhe & du saffran, de chacun deux dragmes.
Cuisez-les en consistence de syrop.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de meures, le verjus & le sucre, quand le syrop sera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du saffran, on achevera la cuitte du syrop & l'ayant laissé refroidir entierement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouet qu'on y laissera toujours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour la squinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, il est detersif.

Il est bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus detersives que quand elles sont tout-à-fait meures.

Syrop de fleurs de pas-d'âne, simple.

Prenez des fleurs de pas-d'âne ou de tussilage nouvellement cueillies, une livre & demie.
Infusez-les chaudement pendant 12 heures dans quatre pintes & chopines d'eau de fontaine, faites-les bouillir ensuite legerement; puis coulez & exprimez l'infusion.
Après cela remettez-y le même poids des mêmes fleurs, & réiterez la même infusion,

colature

colature & expreſſion : Enfin clarifiez cette ſeconde colature avec quatre livres de ſucre, puis la faites cuire à petit feu en conſiſtence de ſyrop.

On peut préparer de même le ſyrop des fleurs de pied de chat. Syrop de pied de chât.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de pas-d'aſne ou tuſſilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leur queuës, on verſera deſſus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera le tout en maceration pendant douze heures, on fera enſuite bouillir légerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera toute chaude ſur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laiſſera digerer la matiere comme devant, on la fera bouillir, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le ſucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillere, & l'on en mêle dans les juleps. Vertus.

On pourroit encore faire le ſyrop de tuſſilage avec la conſerve des mêmes fleurs qu'on auroit miſe tremper dans de l'eau, & y ajoûtant du ſucre.

Syrop de pas d'âne, compoſé.

Prenez des racines de tuſſilage, une demi livre,
Des feuilles & des fleurs de la même plante, de chacunes quatre poignées,
Des capillaires de Montpellier, deux poignées, De la regliſſe, une once.
Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers.
Clarifiez la colature avec cinq livres du meilleur ſucre, & la cuiſez en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira des racines de tuſſilage les plus groſſes & les mieux nouries, on les lavera, & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles inciſées, & enfin les fleurs & la regliſſe bien concaſſée, on continuera la coction juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laiſſera à demi refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour la pleureſie, pour l'aſthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Syrop de jujubes.

Prenez ſoixante jujubes.
De l'orge mondé, de la regliſſe, & des capillaires, de chacun une once,
Des violettes nouvellement cueillies, une poignée, Des ſemences de mauve, de coings, de pavot blanc, de melons & de laictuë, de chacunes trois dragmes.
Que tout cela bouille dans trois pintes d'eau commune : puis coulez la decoction & la clarifiez avec le blanc d'œuf & trois livres de ſucre. Cuiſez-la enſuite en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, enſuite les ſemences, les capillaires, les violettes & la regliſſe ratiſſée & concaſſée, on fera cuire le tout juſ-

qu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlerale ſucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour épaiſſir les ſeroſitez ou les autres humeurs trop ſubtiles & trop acres qui tombent ſur les poûmons, il provoque le crachat, il fait meurir la toux, on le donne dans les pleureſies, dans l'aſthme & dans les autres fluxions de poitrine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

La plûpart des Diſpenſaires ajoûtent en la diſcription de ce ſyrop, trois dragmes de gomme adraganth; mais comme elle rend le ſyrop trop viſqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer, l'envelopperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce ſyrop conſiſte dans ſa ſubſtance glutineuſe, car par elle il lie & il émouſſe les pointes des ſels acres qui tombent ſur la poitrine, & il épaiſſit les ſeroſitez trop coulantes & trop ſubtiles.

Syrop de jujubes ſimple. On fait encore un ſyrop de jujubes ſimple avec une forte décoction de jujubes & de ſucre parties égales.

Syrop de Dactes. On peut préparer auſſi de même le ſyrop de dactes, appellé en latin, *Syrupus dactylorum.*

Syrop de Nenuphar.

Prenez des fleurs de nénuphar blanches bien épluchées, deux livres.

Infuſez-les chaudement pendant 24 heures dans quatre pintes & chopine d'eau commune, faites-les bouillir enſuite legerement, puis coulez l'infuſion & l'exprimez. Jettez le même poids de nouvelles fleurs dans la colature & réiterez l'infuſion pendant le même eſpace de tems, auſſi bien que la colature & l'expreſſion qui ſeront faites comme la premiere fois. Enfin cette ſeconde infuſion ſera clarifiée avec le blanc d'œuf & quatre livres de ſucre, puis elle ſera cuite en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches nouvellement cueillies, on en ſeparera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, enſuite on la fera bouillir légerement, on la coulera avec expreſſion, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laiſſera en maceration; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe Il tempere la chaleur des entrailles, & en incraſſant les humeurs trop ſubtiles, il provoque le ſommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre, qui viennent des ſels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On pourroit faire davantage d'infuſions de fleurs de nenuphar; mais elles ſeroient inutiles, deux bonnes infuſions doivent ſuffire; car quand les pores de l'eau ſont une fois remplis de la ſubſtance de la fleur, ils ſont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le ſyrop de nenuphar ſoit beaucoup ſomnifere, il concilie ſeulement un peu le ſommeil en diminuant par une ſubſtance épaiſſiſſante ou quelque peu narcotique, le mouvement des eſprits & des humeurs.

Syrop de Nénuphar compoſé, de François de Piémont.

Prenez des fleurs blanches de nénuphar, deux onces,

Des fleurs de nénuphar jaunes, de la semence de psyllium & d'oseille, des racines de fenouil, de chacun une once, Des quatre grandes semences froides, de chacunes demi once, Des quatre petites semences froides, de chacunes deux dragmes,

Faites bouillir ces plantes dans deux pintes d'eau d'orge jusqu'à la consomption de la moitié; puis ajoutez à la colature une livre de sucre blanc, du suc de grenades acides, & du vinaigre blanc, de chacun deux onces. De tout cela faites un syrop selon l'art, qui sera parfumé avec une dragme & demie de santal citrin, & autant de spicanard.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides, & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la versera dans un pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuite, la semence de psylium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spicanard incisé enveloppez dans un nouet qu'on jettera dans le syrop, & qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Dose.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Comme la semence de psyllium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'envelopper en un nouet, & de ne la mettre dans la décoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate: je serois d'avis qu'on en retranchast les trois quarts, & qu'alors on l'employast sans l'envelopper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraichissante du nenuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer sa vertu, & empêcher son action la meilleure qui est d'épaissir les humeurs & de rafraîchir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop, & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside très-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la détruisent entierement, c'est pourquoi je préfererois toûjours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description, c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrop de pavot simple, ou de Diacode.

Prenez des têtes de pavot blanc meures & nouvellement cueillies, deux livres,
Des têtes de pavot noir aussi nouvellement cueillies, une livre.

Coupez-les & les infusez ensemble dans quatre pintes d'eau de fontaine bien chaude pendant 24 heures & qu'elles bouillent ensuite jusqu'à la diminution de la moitié.

Coulez après cela la décoction & l'exprimez; puis clarifiez-la avec le blanc d'œuf & trois livres de sucre, & la cuisez en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere 24 heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité; on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est somnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dyssenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à dix dragmes.

Diacode des Anciés. Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons présentement diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop; si l'on n'en a point, on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Plusieurs font secher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux; car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop: on peut même en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot récent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulierement dans sa tête, sa graine n'en a que très peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion; on s'en sert dans les émulsions, où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du païs où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris; mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece; car c'est en ces pays-là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrop de pavot composé, de Mesué.

Prenez des têtes de pavot blanc & noir & des semences de laictue, de chacun cinq onces.

Des semences de mauves & de coings, de chacun six dragmes, trente jujubes,
Des capillaires, quinze dragmes, De la reglisse, cinq dragmes.

Faites bouillir ces simples dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié, & dans la colature clarifiée par residence, dissolvez des penides & du sucre blanc, de chacun une livre, puis la cuisez en syrop.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de laictues, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on enveloppera dans un nouet les semences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi faite, on coulera la décoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau, ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêrer les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistence de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pour quoi on ne les met dans la décoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laictuë entre en une dose excessive dans cette composition, il me semble qu'on y en mettroit assez quand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le précedent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la decoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles du pavot.

Syrop de pavot Rhœas, autrement dit de coquelicoq.

Prenez des fleurs de pavot rouge nouvellement cueillies, une livre,
De l'eau de fontaine, deux pintes.

Laissez-les en maceration pendant huit heures dans un vaisseau de terre sur les cendres chaudes; puis les faites bouillir légerement. Coulez ensuite la decoction & l'exprimez: jettez après cela dans cette même décoction le même poids de nouvelles fleurs pour faire une seconde infusion, & dans la seconde colature dissolvez quatre livres de sucre, & deux onces de miel écumé.

Clarifiez-la ensuite, & la faites cuire en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infusion légerement, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps, on fera bouillir ensuite l'infusion légerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée le sucre, & le miel écumé, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop. Syrop de coquelicoq. Sysop de pavot rouge.

Vertus. Il eſt propre pour épaiſſir les ſeroſitez trop ſubtiles, pour faire cracher; on s'en ſert pour le rhume, pour la ſquinancie, pour la pleureſie, pour la phthiſie, pour le crachement de ſang, il provoque un peu le ſommeil & la ſueur: la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Il ſeroit inutile de faire plus de deux fortes infuſions de la fleur de coquelicoq, parce qu'il y en a ſuffiſamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infuſions de fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs ſont attachées, & d'où elles ſe détachent très-facilement, le ſyrop en ſera plus ſomnifere & plus adouciſſant.

Le miel eſt ajoûté dans ce ſyrop pour empêcher qu'il ne candiſſe.

Autre maniere de faire le ſyrop de coquelicoq.

On pouroit au lieu de l'infuſion des fleurs de coquelicoq en tirer le ſuc par expreſſion, & le faire cuire avec un poids égal de ſucre; on auroit un ſyrop du moins auſſi bon que l'autre.

On fait ſecher pendant l'Eté au ſoleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en ſert en guiſe de thé avec un peu de ſucre, il produit le même effet que le ſyrop, on en boit une taſſe tout chaud de temps en temps entre les alimens.

L'uſage de ce remede eſt devenu fort familier & à la mode.

Syrop narcotique de ſuccin.

* *Prenez de l'ambre jaune reduit en poudre, deux onces, & après l'avoir fait fondre à petit feu dans une écuelle de terre verniſſée, mêlez-y deux onces d'opium coupé par morceaux, pour en faire une maſſe à garder pour l'uſage.*

Enſuite prenez de cette maſſe pulveriſée deux dragmes, avec chopine d'eau commune.

Mettez bouillir le tout enſemble juſqu'à diminution de la moitié, & filtrez cette liqueur par le papier gris avec une livre de ſucre fin, que vous ferez cuire enſemble en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On réduira en poudre le ſuccin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie, on placera cette écuelle ſur le feu dans un réchaud, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére ſe liquefiera en maniere de poix fonduë, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mélange avec une ſpatule pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir enſemble & en faire une maſſe qui ſera noire; on la laiſſera refroidir & on la pulveriſera ſubtilement, on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin, on peut l'appeller poudre narcotique: la doſe en eſt depuis un grain juſqu'à ſix.

Poudre narcotiq.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mélange juſqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris, elle ſera jaunâtre, on la mélera avec une livre & demie ou dix-huit onces de ſucre, & on les fera cuire enſemble en ſyrop.

Vertus.

Il eſt cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le ſommeil; la doſe en eſt depuis une cuillerée juſqu'à trois, ou depuis demi once juſqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie.

Doſe.

Ce ſyrop a été mis en uſage par quelques particuliers qui l'eſtiment beaucoup, la ſubſtance du ſuccin n'eſt pas diſſoluble dans l'eau, étant ſeule, mais celle de

l'opium avec laquelle elle eſt mêlée, la penetre & en diſpoſe une portion à être diſſoute.

On pourroit faire une plus grande diſſolution de la poudre, ſi au lieu de la faire bouillir dans l'eau ſeule, on la faiſoit bouillir dans le ſyrop pendant qu'on le cuit, car le ſucre en diſſoudroit bien plus que l'eau ; il faudroit quand le ſyrop ſeroit à demi cuit, le paſſer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne ſeroit point diſſoute.

Syrop des cinq racines.

Prenez des racines d'ache, de fenouil, de perſil, d'aſperges & de petit houx, de chacunes une once.

Faites-les bouillir artiſtement dans trois chopines d'eau juſqu'à la conſomption du tiers. Coulez enſuite la décoction & l'exprimez ; puis diſſolvez dans la colature trois livres de ſucre, & y ajoutez huit onces de vinaigre.

Cuiſez le tout en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes, les mieux nouries récemment tirées de la terre, on les nettoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire dans un vaiſſeau de terre vernifſé juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre, & par un petit feu l'on réduira le tout en ſyrop.

Il eſt eſtimé bon pour lever les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, il excite l'urine ; on le donne aux hydropiques, à ceux qui ſont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies cauſées par des opilations ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Le vinaigre qui eſt aſtringent me paroît mal convenable dans un ſyrop aperitif, je ſerois d'avis qu'on le retranchât, le ſyrop en ſeroit plus efficace ; les cinq racines qui entrent dans cette compoſition ſont empreintes de ſels eſſentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrop des deux racines.

Prenez des racines de fenoüil & de perſil, de chacunes quatre onces ;
De l'eau commune, deux pintes & chopine.

Faites-les boüillir juſqu'à reduction de la moitié ; puis ajoutez à la colature, deux livres de ſucre blanc. Clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les racines dans leur vigueur & nouvellement ſorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour exciter l'urine, & pour lever les obſtructions ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrop de lierre terreſtre.

Prenez du ſuc de lierre épuré & du ſucre blanc, de chacun deux livres.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Comme le lierre terreſtre eſt peu ſucculent, on auroit de la peine à en tirer le ſuc ſans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terreſtre & ſa dépuration

Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terreſtre cueilli en ſa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier, & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, an dépurera le ſuc exprimé en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant deux ou trois fois par un blanchet, on peſera ce ſuc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de ſucre blanc, & par un petit feu on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus.

Il eſt propre pour les maladies du poûmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite craſſe qui tombe deſſus, car il déterge & conſolide, il eſt bon pour l'aſthme, pour lever les obſtructions de la ratte, du foye, du meſentere & de la matrice, il excite les mois, c'eſt auſſi un ſudorifique; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Le lierre terreſtre eſt ordinairement dans ſa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune, on employe l'eau diſtillée de lierre terreſtre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le ſyrop n'en ſera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au ſuc que de l'affoiblir un peu, mais en récompenſe l'eau aide à détacher le ſel eſſentiel qui demeureroit dans le marc; mais ceux qui auront du ſcrupule pour cette humectation, pourront employer dans la compoſition de ce ſyrop deux parties de ce ſuc ſur une partie de ſucre.

Syrop d'hyſope.

Prenez des feuilles d'hyſope des racines d'ache, de fenoüil & de regliſſe, de chacunes dix dragmes,
De l'adiante blanc, ſix dragmes,
Des raiſins paſſes mondez, une once & demie,
Des jujubes & des ſebeſtes, de chacun trente,
Des figues graſſes deſſechées, le nombre de dix,
De l'orge mondè, demi once,
Des ſemences de mauve, de coings & de la gomme adraganth, de chacun trois dragm.
Faites bouillir ces drogues dans une ſuffiſante quantité d'eau, & diſſolvez dans la colature deux livres de ſucre tors, puis cuiſez le tout en ſyrop.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans ſix livres d'eau, en ſecond lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées mondées de leurs cordes & coupées par petits morceaux, en troiſiéme lieu les fruits ouverts, en quatriéme lieu les feuilles inciſées, puis les graines & la gomme adraganth enveloppée dans

dans un nouet, enfin la regliſſe ratiſſée & concaſſée, quand la liqueur ſera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par reſidence, on y mêlera le ſucre tors, & on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Il eſt propre pour les maladies de la poitrine quand elles ſont cauſées par des phlegmes, & par des obſtructions, on le donne pour l'aſthme, il provoque les urines, il pouſſe le ſable hors des reins; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop eſt compoſé d'ingrediens de vertus differentes, l'hyſope & les racines contiennent beaucoup de ſel & d'eſprit volatil qui les rendent deterſives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues ſont huileuſes ou mucilagineuſes, humectantes, épaiſſiſſantes & adouciſſantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties ſpiritueuſes dans la coction, mais il leur en reſte aſſez pour ſervir de vehicule aux ſubſtances glutineuſes, & pour leur aider à inciſer & détacher les phlegmes qui ſont attachez ſur la poitrine & ſur les poûmons; il pouroit même arriver que ſi toutes ces parties ſpiritueuſes reſtoient dans le ſyrop, il ne ſeroit pas ſi pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de ſubtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poûmons qui ſont des parties délicates, & qui ne demandent pas des remedes trop ſpiritueux: ainſi je n'aprouve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on faſſe diſtiller la partie ſpiritueuſe de l'hyſope & des racines, pour la mêler enſuite dans le ſyrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en conſiſtence d'opiate.

Syrop de conſoude, de Fernel.

Prenez des racines & des ſommitez de grande & de petite conſoude, de chacunes trois poignées,

Des roſes rouges, de la bétoine, du plantain, de la pimpernelle, de la renouée, de la ſcabieuſe, & du pas-d'âne, de chacun deux poignées.

Tirez le ſuc de toutes ces plantes & l'épurez; puis mêlez-y deux livres & demie de ſucre blanc, & les cuiſez en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les plantes belles, ſucculentes, cuillies en leur vigueur, on les netoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laiſſera ainſi pilées toutes enſemble dans le mortier en digeſtion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur ſubſtance viſqueuſe ſe rareſie, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on le mêlera enſuite avec le ſucre, & on fera cuire le mêlange en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt bon pour arreſter le crachement de ſang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poûmons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Si l'on veut faire ce ſyrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roſes, afin que leur ſuc ſoit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'aſſujettir à une ſaiſon, & qui auront envie de préparer ce ſyrop au printemps ou en automne ſe ſerviront des roſes ſéches qu'ils pileront & qu'ils laiſſeront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y ſoit communiquée.

La racine du grand ſymphitum qui eſt le principal ingredien de ce ſyrop étant

fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je serois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fist bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilast cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs: comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laissât le mêlange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'on fit clarifier & cuire le mêlange en syrop.

Autre maniere de préparer le syrop de consoude.

On peut préparer un syrop de symphitum simple en faisant une forte décoction de racines de grande consoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mêlange en consistence de syrop.

Syrop de symphitum simple.

Syrop de stœchas, de Fernel.

Prenez des fleurs de stœchas arabique, quatre onces,
Du thim, du calament, de l'origan, de chacun une once & demie,
De la sauge, de la bétoine, & des fleurs de rosmarin, de chacun une demi once,
Des semences de rhue, de pivoine & de fenouil, de chacun trois dragmes.

Faites-les cuire dans cinq pintes d'eau jusqu'à réduction de la moitié. Coulez ensuite & exprimez la décoction, puis cuisez-la en syrop avec deux livres de sucre & autant de miel. Ajoutez-y sur la fin de la cuite, de la canelle, du gingembre, & du calamus aromaticus, de chacun deux dragmes; & que ces drogues enfermées dans une nouet de linge clair demeurent suspendues dans le syrop.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommitez qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuitte, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassez ensemble & enveloppez dans un nouet de linge clair, on laissera toûjours ce nouet suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spirituenses & odorantes.

Vertus. Dose.

Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il attenuë la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par la transpiration, il excite les menstruës, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le syrop de stoechas est décrit en plusieurs manieres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable, néanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spirituenses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long temps: je serois donc d'avis que non-seulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin

que le syrop en demeurât empreint ; on pouroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau, car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pouroit y reussir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrop de Stœchas reformé.

Prenez des feuilles de stœchas arabique, quatre onces,
Des sommitez de thim, de calament, & d'origan, de chacunes une once & demie,
De la sauge, de la betoine & des fleurs de rosmarin, de chacunes demi once,
De la semence de rhue, de pivoine, de fenouil, de chacunes trois dragmes,
De la canelle, du gingembre, du calamus aromaticus, de chacun deux dragmes,

Que toutes ces drogues soient pilées & mises ensemble dans une cucurbite de verre, & versez-y par dessus trois pintes du meilleur vin blanc.

Que la matiere infuse pendant trois jours, l'alembic étant bien luté sur la cucurbite, & que tout cela soit ensuite distillé au bain marie, pour en tirer une livre ou environ d'eau aromatique : après quoi on laissera refroidir les vaisseaux & la matiere qui restera dans le fond du vaisseau sera coulée & exprimée, & la décoction sera clarifiée avec quatre livres de sucre blanc, & cuite en consistence d'électuaire solide, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau aromatique distillée avec quatre gouttes d'essence de stœchas, & autant de celle de rosmarin, dont on fera un syrop qui sera gardé soigneusement dans une fiole de verre bien bouchée.

REMARQUES.

Cette méthode de faire le syrop de stoechas est beaucoup plus longue & plus embarassante que la commune ; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distilation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pouroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pouroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot ; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrop de pourpier, de Mesué.

Prenez de la semence de pourpier, une demi livre,
Du suc d'endive épuré, deux livres,
Du suc de grenades aigres épuré, neuf onces,
Du sucre, une livre.

La semence pilée restera en maceration pendant 24 heures dans le suc d'endive, après quoi vous le ferez bouillir jusqu'à la reduction de la moitié : Enfin cuisez le tout en syrop selon l'art avec le sucre & le suc de grenades.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre ver-

nissé, on versera dessus, le suc d'endive depuré bien chaud, on couvrira le pot; & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoutât du moins une livre de sucre.

Le sucre d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on luy a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plutôt le suc de pourpier que celuy d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrop de pourpier reformé.

Prenez de la semence de pourpier, demi livre,

Pilez-la & la faites infuser pendant vingt-quatre heures dans une pinte de suc de pourpier dépuré, avec le suc de grenades acides dépuré, neuf onces.

Ensuite faites bouillir ces drogues à feu lent jusqu'à la consomption du tiers. Coulez & exprimez, faites clarifier la colature avec trois livres de sucre dans un blanc d'œuf, & la cuisez en syrop selon l'art.

REMARQUES.

Syrop de pourpier simple. On peut encore préparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mêlange doucement jusqu'à consistence requise.

Vertus. Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embaraſſer & à émousſer les sels piquants qui causſent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu près la facultez de l'autre, on en use à la cuillere.

Syrop de pivoine simple.

Prenez des fleurs de pivoine, une livre,
Des racines de pivoine male concassée, quatre onces,
De la semence de pivoine aussi concassée, une once & demie,

Infusez-les ensemble chaudement pendant 24 heures dans deux pintes d'eau commune; puis faites-les bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du quart. Coulez ensuite & exprimez la décoction: après cela dissolvez dans la colature deux livres de sucre blanc, une once de sel de pivoine; clarifiez le tout & le cuisez en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies recemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coule-

ra avec expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'épilepſie, pour la paraliſie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la doſe en eſt depuis demie once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Il ſeroit aſſez inutile de faire pluſieurs infuſions de la fleur, de la racine & de la ſemence de pivoine, car une ſeule eſt ſuffiſante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de ſa ſubſtance.

On pourroit rendre ce ſyrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il eſt fait & refroidi; trois dragmes d'eſprit volatile huileux aromatique dont on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

Syrop de pivoine compoſé.

Prenez des racines de pivoine mâle & femelle cueillies en pleine Lune, coupées par tranches & infuſées pendant 24. heures dans le vin blanc, de chacunes une once & demie.

De la ſermontaine, ſix dragmes, du contrayerva demi once, de l'ongle d'éland une once, du roſmarin avec ſes fleurs, une poignée,

De la bétoine, de l'hyſope, de l'origan, du chamepitis & de la rhue, de chacun trois dragmes,

Du bois d'aloes, du geroſle, de la ſemence de cardamome mineure, de chacun deux dragmes & demie,

Du gingembre & du ſpicanard, de chacun une dragme,

Du ſtœchas & de la noix muſcade, de chacun deux dragmes & demie.

Faites bouillir tout cela pendant 24. heures d'infuſion dans une ſuffiſante quantité d'eau diſtillée de racine de pivoine, ce qui peut aller juſqu'à deux pintes; puis diſſolvez dans la colature quatre livres & demie de ſucre blanc, & cuiſez le tout en ſyrop.

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouries, on les coupera par tranches, on les mettra infuſer un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre verniſſée avec les autres racines, les ſemences, le bois d'aloes, les gyrofles, le gingembre, la muſcade concaſſés, l'ongle d'éland rapée, les herbes, les fleurs & le ſpicanard inciſez menu; on verſera deſſus environ ſix livres d'eau de pivoine diſtillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laiſſer la matiere en digeſtion pendant un jour, puis on le mettra ſur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infuſion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le ſucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt bon contre l'épileptie, la paraliſie, l'apoplexie & contre les maladies hyſteriques, il fortifie le cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la maniere qu'on y a donnée de compoſer le ſyrop; le premier, c'eſt de mettre infuſer la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infuſion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menſtrue diſſout & emporte avec lui la ſubſtance la meilleure de la racine: ainſi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le ſyrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonſtance de la deſcription & employer la racine de pivoine ſans préparation. Vertus. Doſe.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette préparation les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles, car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'employe particulierement; je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc; on fist distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fist ensuite bouillir la matiere restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât avec forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mêlange & qu'on le fist cuire en consistence d'opiate: que quand la matiere seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatile huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen autant qu'il seroit possible, toutes les qualitez des ingrediens; car la distilation ayant séparé les parties subtiles, la décoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistence bien épaisse, afin que la matiere puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en feroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrop de bétoine simple.

Prenez du suc de bétoine épuré & du sucre blanc, de chacun deux livres,
Cuisez-les ensemble en syrop.

Syrop de de Melisse.

On peut préparer de même le syrop de mélisse.

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de la betoine & sa dépuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte recemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matiere en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pesera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Comme la betoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en détache plus facilement.

Autre préparation du syrop de bétoine.

On peut encore préparer le syrop de betoine avec une forte infusion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine distillée.

Syrop de betoine composé.

Prenez de la bétoine, trois poignées, De la marjolaine, une poignée & demie,
Du thim & des roses rouges, de chacun une poignée,
Des violettes, du flœchas, de la sauge, de chacunes demi poignée,

Des racines de pivoine, de polypode & de fenouil, de chacunes cinq dragmes,
Des semences de fenouil, d'anis & d'ammi, de chacunes demi once.

Faites bouillir ces simples dans trois pintes d'eau de riviere jusqu'à la reduction du tiers; puis ajoutez à la colature trois livres & demie de sucre blanc, & deux livres de suc de bétoine.

Cuisez le tout en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences concassées, les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y ajoûtera le sucre & le suc de betoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ay dit dans les remarques sur le syrop précedent; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'epileptie, pour fortifier le cerveau, pour en dissiper la trop grande quantité de pituite crasse; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, resident dans leur partie spiritueuse, il n'en reste guere après la coction, car en bouillant elles se dissipent en l'air; je serois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on mit tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écrasez dans cinq lives de suc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de son chapiteau, qu'on fit ensuite distiler au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on versast ce qui seroit resté dans la cucurbite, dans une bassine, & qu'on le fit bouillir à petit feu jusqu'a diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulast la décoction avec expression & qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mêlange, qu'on le fist cuire en consistence d'opiate; & que quand il seroit refroidi l'on y mêlât l'eau spiritueuse distillée pour en faire un syrop, auquel on pouroit ajoûter demi once d'esprit volatile huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce syrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la dose depuis demi once jusqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre.

Reformatiõ du syrop de bétoine.

Dose.

Syrop d'écorce de Quinquina.

Prenez de l'écorce de quinquina du Perou grossierement pilée, une demi livre.

Infusez-la chaudement pendant trois jours dans deux pintes de vin blanc, aprés cela faites-la bouillir à petit feu jusqu'à la reduction du quart. Coulez ensuite la décoction & l'exprimez, puis clarifiez la colature avec trois livres de sucre blanc, & la cuisez en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura du bon Quinquina qu'on pulverisera grossierement & on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digestion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laisser pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere. On fera ensuite bouillir doucement l'infusion dans le même pot jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop.

C'est un febrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes; la dose en est depuis

demi once jusqu'à deux onces ; on peut le delayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres dissolvants ; c'est pourquoy on l'a employé dans la composition de ce syrop il est vray que pendant la coction, l'esprit de vin qui s'evapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reside principalement dans sa partie fixe.

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plutôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pouroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'aprés avoir bien purgé le malade & fait les saignées necessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours ; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrop de regliſſe de Meſué.

Prenez de la regliſſe ratiſſée & concaſſée, deux onces,
De l'adiante blanc, une once, De l'hyſope ſec, demi once.

Laiſſez-les infuſer pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau de fontaine ; puis les faites bouillir juſqu'à la reduction de la moitié.

Coulez la décoction & l'exprimez, puis mêlez dans la colature du meilleur miel écumé du ſucre blanc, & des penides, de chacun demi livre. Clariſiez le tout & le cuiſez en ſyrop, y ajoutant ſur la fin un demi-ſeptier d'eau de roſes.

REMARQUES.

On choisira de bonne regliſſe, on la ratiſſera & on la concaſſera bien ; on inciſera les herbes, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate ; on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau-roſe pour faire un ſyrop qu'on gardera.

Vertus. Doſe. Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il eſt propre pour la pleureſie, pour l'aſthme & pour les autres maladies de la poitrine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

La regliſſe recente eſt un peu amere on doit lui preferer celle qui eſt à demi ſéche, il faut qu'elle ſoit jaune & belle en dedans, il eſt bon de la concaſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit en filaments, afin que ſa ſubſtance ſe diſſolve plus facilement dans l'eau.

Il me ſemble aſſez indifferent que l'hyſope ſoit employée ſéche ou verte dans la décoction, car ſa partie ſpiritueuſe ſe détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant ; cette herbe eſt miſe dans la compoſition de ce ſyrop, pour le rendre deterſif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par ſon ſel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-roſe avec le ſyrop, elle n'y laiſſe non plus d'odeur que ſi l'on n'y en avoit point mis, parce que ſa partie volatile & odorante s'échape, mais ſi on la mêle quand le ſyrop eſt preſque refroidi comme je l'ay marqué, on conſerve ce qu'elle a de bon.

Autre syrop de Regliſſe.

Prenez de la racine de regliſſe, deux dragmes,
Des racines de pas-d'âne & d'aunée, de chacunes une once & demie,
De celle d'iris de Florence, une once,
Des feuilles de pulmonaire, de marrube blanc, de ſcabieuſe, d'hyſſope, de veronique, de chacunes une poignée,
Des jujubes, des dattes, des figues, de chacun dix en nombre.

Faites bouillir ces ſimples dans trois pintes d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié; puis diſſolvez dans la colature trois livres de ſucre blanc, & cuiſez le tout en ſyrop, y ajoutant lorſqu'il ſera refroidi, une dragme d'eſſence d'anis.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les ſemences pilées & les herbes inciſées, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & après l'avoir paſſé par un blanchet on le fera cuire en ſyrop; lorſqu'il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera exactement l'eſſence d'anis ſeule ou réduite en oleoſaccharum avec du ſucre candi en poudre.

Ce ſyrop eſt vulneraire, il eſt propre pour l'aſthme, pour nettoyer les ulceres du poulmon; pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'eſtomach; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On rendroit ce ſyrop plus efficace ſi au lieu d'une dragme d'eſſence d'anis qui y entre, l'on y diſſolvoit deux dragmes de baume de ſoufre aniſé.

Syrop de fleurs d'oranges.

Prenez des fleurs d'oranges nouvellement cuillies, une demi livre.

Infuſez-les pendant 24 heures dans une pinte d'eau chaude, après quoi jettez ces fleurs & en mettez autant de nouvelles dans la même infuſion, ce que vous réïtererez juſqu'à trois fois.

Coulez la troiſiéme infuſion, & la cuiſez en ſyrop avec une livre de ſucre blanc.

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange récentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera macerer la matiere vingt-quatre heures, on la fera enſuite bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on mettra infuſer autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on réïterera la même infuſion pour la troiſiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en peſera quinze onces avec leſquelles on mêlera une livre de ſucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire à petit feu en conſiſtence de ſyrop.

Il fortifie le cerveau, il recrée les eſprits, il excite les ſueurs, il réſiſte à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hyſteriques; la doſe en eſt depuis demie once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Comme la partie volatile & eſſentielle des fleurs d'orange ſe diſſipe quand on fait bouillir le ſyrop, je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription en la maniere ſuivante,

Syrop de fleurs d'oranges, réformé.

Prenez des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, une livre.

Mettez le tout dans une cucurbite de verre, & verſez par deſſus deux pintes d'eau de fleurs d'oranges diſtillée; puis l'alembic étant adapté & luté, on laiſſera la matiere en maceration pendant 24 heures, puis on en tirera une chopine d'eau au bain marie: après quoi les vaiſſeaux étant refroidis, la matiere qui reſtera au fond du vaiſſeau, ſera coulée & exprimée & la colature ſera clarifiée avec le blanc d'œuf & trois livres de ſucre; puis on la fera cuire juſqu'à conſiſtence d'opiate, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau diſtillée, & on en fera un ſyrop.

Syrop d'écorce d'Oranges ameres.

On peut préparer de même le ſyrop d'écorces d'oranges ameres.

Syrop de ſuc d'oranges.

Prenez du ſuc d'oranges ameres épuré, & du ſucre blanc, de chacun deux livres.
Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en ſéparera le dedans qu'on écraſera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier, & on laiſſera digerer la matiere à froid pendant ſept ou huit heures; puis on la preſſera dans un linge; on mettra le ſuc dans des bouteilles qu'on expoſera au Soleil pour le faire dépurer, puis on le filtrera, on le verſera enſuite dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera un poids égal de ſucre blanc, on placera le plat ſur un feu médiocre pour faire conſumer doucement le l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomach pour réſiſter à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Il eſt bon de faire cuire ce ſyrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie eſſentielle acide ſoit entierement conſervée.

Autre preparation du ſyrop d'orange. On pouroit encore préparer ce ſyrop ſans le faire bouillir en faiſant fondre ſeulement ſur le feu deux parties de ſucre en poudre dans une partie de ſuc d'orange dépuré.

Syrop d'orange douce. On peut faire de la même maniere le ſyrop d'orange douce.

Syrop de borrache, de Meſué.

Prenez des fleurs de borrache nouvellement cueillies, deux livres,
De l'eau de borrache diſtillée, quatre pintes.

Laiſſez-les en infuſion pendant douze heures, puis coulez l'infuſion & l'exprimez.

Jettez enſuite pareille quantité de nouvelles fleurs dans la colature, & réïterez ces infuſions juſqu'à trois fois: après quoi l'on mêlera quatre livres de ſucre ſur cinq livres de la troiſiéme infuſion que vous clarifierez enſuite & que vous cuirez en ſyrop ſelon l'art.

On peut préparer de même le ſyrop de bugloſe.

REMARQUES.

Syrop de Borrache.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir enſuite légerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infuſion coulée, & l'on procedera comme devant, tant pour la digeſtion que pour la colature, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laiſſera digerer encore douze heures; on fera bouillir légerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera, on peſera cinq livres de cette infuſion coulée, on les mêlera avec quatre livres de ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il eſt propre pour humecter la poitrine, pour purifier le ſang, pour recréer les eſprits, on le donne aux mélancoliques; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Quelques deſcriptions de ce ſyrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le ſuc de borrache, mais comme ce ſuc eſt chargé de ſa propre ſubſtance, il n'eſt guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il eſt plus à propos de ſe ſervir en cette occaſion de l'eau diſtillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, eſt diſpoſée à recevoir l'impreſſion qu'on veut lui donner.

Autre ſyrop de borrache.

On peut encore préparer un bon ſyrop de borrache, en faiſant cuire enſemble parties égales de ſuc de borrache dépuré & de ſucre blanc.

Le ſyrop de bugloſe approche ſi fort en qualité du ſyrop de borrache, qu'on peut fort bien ſubſtituer l'un à la place de l'autre ſans ſcrupule.

Syrop Byſantin ſimple, de Meſué.

Prenez des ſucs d'endive domeſtique & d'ache, de chacun deux livres,
Des ſucs de houblon, de bugloſe, ou de borrache, de chacun une livre.

On donnera un bouillon aux ſucs pour les purifier; puis on y fera cuire deux livres & demie du ſucre en conſiſtence de ſyrop.

REMARQUES.

On tirera tous les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les mêlera enſemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les paſſera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il eſt hépatique & apéritif, on le donne pour lever les obſtructions & pour faire uriner; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop a pris ſon nom de Byzance Ville qu'on appelle préſentement Conſtantinople, peut-être parce que les Médecins l'y ont mis en uſage, ou parce que Meſué qui en a donné la deſcription, l'avoit appriſe d'un Médecin de Byſance, on appelle encore ce ſyrop, *ſyrupus dinarius*, c'eſt-à-dire en Arabe ſyrop diuretique ou aperitif.

Syrupus dinarius.

Comme la bugloſe eſt viſqueuſe & le houblon peu ſucculent, leur ſuc ne ſe tire pas bien facilement, mais pour y bien réuſſir il faut mêler confuſément toutes ces herbes en leur quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier

de marbre, les laiſſer en digeſtion ſept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le ſuc.

Ce ſyrop eſt déſagréable au goût, à cauſe de la grande quantité des ſucs qui y entrent, car ſur deux livres & demie de ſucre on employe du moins cinq livres de ſucs, il eſt bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la diſſipation des ſels eſſentiels qui ſont le principal de ſa vertu.

Syrop Byſantin compoſé, de Meſué.

Prenez des ſucs épurez d'endive domeſtique & d'ache, de chacun deux livres,
Des ſucs de houblon & de bugloſe, de chacun une livre,
Faites-y bouillir deux onces de roſes rouges, & une demi-once de regliſſe nouvelle bien ratiſſée,
Des ſemences d'anis, de fenouil & d'ache, de chacunes trois dragmes,
Après cela diſſolvez dans la colature deux livres & demie de ſucre blanc.
Clarifiez-là, & la cuiſez en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES

On fera bouillir doucement dans les ſucs dépurés, les ſemences concaſſées, les roſes & la regliſſe juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, ajoutant ſur la fin de la cuitte, le ſpicanard inciſé menu & envelopé dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé propre à ouvrir les obſtructions, à inciſer, à atténuer les humeurs,
Doſe. on le donne dans la jauniſſe & dans les fiévres malignes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Les roſes rouges qui ſont aſtringentes ne me paroiſſent pas convenables dans la compoſition de ce ſyrop qui doit avoir une vertu aperitive; je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la deſcription, & qu'on mît en leur place des ſels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le ſpicanard que ſur la fin, & je l'envelope dans un noüet, afin que ſes parties volatiles ſoient conſervées & répandues inſenſiblement dans le ſyrop où l'on doit toûjours le laiſſer.

Syrop de calament, de Meſué.

Prenez du calament domeſtique & ſauvage, de chacun deux onces,
Des ſemences de ſermontaine & de daucus de Crete & de ſchœnanthe, de chacunes cinq dragmes,
Des raiſins paſſes mondez, une demi livre,
Du ſucre blanc & du miel écumé, de chacun deux livres.
De tout ce mêlange, faites-en un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les ſemences concaſſées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour l'aſthme, pour lever les obſtructions, pour chaſſer les vents,

pour réſiſter à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire diſtiller par une lente chaleur, l'eſprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conſerver ce qu'ils ont de plus eſſentiel, on feroit enſuite cuire le ſyrop en conſiſtence d'opiate, & on le décuiroit avec cet eſprit volatil.

Syrop de camomille.

Prenez des fleurs de camomille nouvellement cueillies, une livre,
De l'eau de fontaine bien chaude, deux pintes.

Laiſſez-les en maceration pendant douze heures ; puis faites-les bouillir legerement & les exprimez ; puis jettez dans la colature pareille quantité de nouvelles fleurs, que vous mettrez de nouveau en maceration, ce que vous réitererez juſqu'à trois fois. Diſſolvez dans la troiſiéme expreſſion trois livres de ſucre blanc, & faites-en un ſyrop ſelon l'art.

On peut preparer de même le ſyrop de ſauge. Syrupus Salvia.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuſer douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y infuſera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troiſiéme fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infuſion coulée, on procedera comme devant, & après la derniere colature & expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt excellent pour la colique venteuſe, & pour exciter les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Si l'on ajoûtoit dans ce ſyrop quand il eſt cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'eſſence de camomille, on répareroit en partie celle qui s'eſt diſſipée pendant les coctions, & le ſyrop en auroit plus de vertu.

Syrop de fraiſes.

Prenez du ſuc de fraiſes épuré, & du ſucre blanc, de chacun deux livres.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop.

REMARQUES.

Pour tirer aiſément le ſuc des fraiſes, il ne faut pas attendre qu'elles ſoient trop meures, car alors elles ſont viſqueuſes, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, afin que leur viſcoſité ſe rarefie, puis on les exprimera, on fera dépurer le ſuc dans une bouteille au ſoleil, & on le filtrera, on mêlera ce ſuc dépuré avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre, on le mettra ſur un feu médiocre, pour en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop, l'écumant de tems en tems à meſure qu'il cuira. Syrop de fraiſes.

Il réjouit le cœur, il fortifie l'eſtomach, il purifie le ſang, il excite l'urine ; la doſe en eſt depuis demie once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

De la même maniere ſe fait le ſyrop de framboiſe qui poſſede a peu près les mêmes vertus. Syrop de framboiſe.

On pourroit préparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc dépuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Eaux de fraise & de framboise des Limonadiers.

Les liqueurs que les Limonabiers appellent eaux de fraises & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent les fraises ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une portion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macerer le mêlange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraichir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

Syrop d'agnus castus.

Prenez de la semence d'agnus castus, quatre onces,
De celles de lentilles, de psyllium & de coriandre, de chacunes demi once,
De celles d'endive, de laictuë, de courge & de melons, de chacunes deux dragmes,
De celles de chanvre & de rhuë, de chacunes demi dragme,
Des fleurs de nenuphar & des feuilles de menthe, de chacunes une demi poignée.

Faites-les bouillir dans trois chopines d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers; puis coulez la décoction & l'exprimez; après cela dissolvez dans la colature deux livres de sucre blanc & deux onces de suc de limons épuré, puis cuisez le tout en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On fera premierement un peu de tems bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la réserve du psyllium qu'on envelopera entier dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la menthe & la fleur de nénuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistence avec le suc de limons dépuré.

Vertus. Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on luy attribue.

Syrop de Raifort, de Fernel.

Prenez des racines de raifort domestique & sauvage, de chacunes une once,
De celles de reglisse, de saxifrage, de petit houx, de levistic, de chardon roland, d'arrête-bœuf, de persil & de fenouil, de chacune demi once,
Des sommitez de bétoine, de pimpernelle, de pouillot & d'ortie, de cresson, de fenouil marin & de capillaires, de chacunes une poignée,
Des fruits d'alkekenges & de jujubes, de chacunes une vingtaine,
Des raisins passes mondés, six dragmes,

De l'écorce de racine de laurier ou de caprier, des ſemences de baſilic, de grande bardane, de perſil de Macedoine, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus de Crete, de gremil, de chacunes deux dragmes.

Faites bouillir ces ſimples dans cinq pintes d'eau reduites à trois; puis clarifiez la colature avec quatre livres de ſucre & deux livres de miel écumé, & cuiſez-là en ſyrop, y ajoutant ſur la fin de la cuite, une once de canelle, & une demi once de noix muſcade.

REMARQUES.

On choiſira les racines ſaines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reſervant pourtant la regliſſe pour la fin, quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes inciſées, les ſemences & la regliſſe concaſſées, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin pour le parfumer, la canelle & la muſcade concaſſées & enveloppées en un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Il eſt propre pour le ſcorbut, pour attenuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine, on s'en ſert dans la colique néphretique, dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pouroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la regiſſe, la betoine, les capillaires, la muſcade, la canelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription, des oignons blancs, de la parietaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc, car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour attenuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint autant qu'il eſt poſſible, des remedes les plus eſſentiels: voici donc de quelle maniere je voudrois compoſer un ſyrop de raves lithontriptique.

Syrop de raifort, reformé.

Prenez des racines de raifort, domeſtique & ſauvage, autant des unes que des autres, quatre onces,

Des oignons blancs, trois onces,

Des racines de ſaxifrage, de petit houx, de chardon-roland, d'arrête-bœuf, & de perſil, de chacunes une once,

Des feuilles de parietaire, de pimpernelle; d'ortie, de creſſon, & de paſſe-pierre, de chacunes deux poignées,

Des fruits d'akekenges, trois onces,

Des ſemences de gremil, ſix dragmes, de perſil, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus, de l'écorce de la racine de cappres, de chacunes deux dragmes.

Que toutes ces drogues coupées & pilées, ſoient miſes en infuſion pendant douze heures dans quatre pintes de vin blanc; enſuite faites-les cuire à feu lent juſqu'à diminution du quart; coulez & exprimez la décoction, & dans la colature diſſolvez ſix livres de ſucre blanc, avec du ſel de tamariſc & de geniévre, autant de l'un que de l'autre ſix gros: Clariſiez & faites cuire le tout en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0281-7

REMARQUES.

Syrop de raves simple.

La dose de ce syrop sera pareille à celle du precedent, ceux qui souffriront aisément une odeur un peu desagréable pouront mêler dans chaque dose du syrop, trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de terebenthine, il en aura plus de vertu.

On pouroit préparer un syrop de raves simple avec le suc des raves & le sucre parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrop de marrube, de Mesué.

Prenez du marrube blanc nouvellement cueilli, deux onces,
De la reglisse, une once,
Des capillaires, & de l'hyssope un peu sec, de chacun six dragmes,
Du calament, de l'anis, des racines d'ache & de fenouil, de chacun cinq dragmes,
De la racine d'iris, des semences de mauve & de fenugrec, de chacunes trois dragmes,
De celles de lin & de coings, de chacunes deux dragmes,
Des passules mondez, cinq onces; des figues grasses, seize.

Faites bouillir ces simples dans cinq pintes d'eau bien claire, & reduisez-les à la moitié; puis ajoutez à l'expression deux livres de penides, & autant de miel écumé, pour en faire un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nouries, cuëillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse & les semences envelopées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour attenuer & déterger les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la peripneumonie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On renferme les semences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la décoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriete, le pas-d'âne, la semence de cotton; mais la description de Mesué m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlast exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soulfre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrop de menthe simple, de Mesué.

Prenez des sucs épurez de menthe, de grenades douces & aigres, & du sucre blanc de chacun une livre.

Faites-les cuire à petit peu en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse

à

à hypocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mélera le sucre, on fera cuire le mélange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On l'estime propre pour fortifier l'estomac, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose en est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La quantité du sucre me paroist trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajouter encore autant.

Syrop de menthe composé, de Mesué.

Prenez des sucs de coings aigres & doux, & des sucs de grenades aigres & douces, de chacun une livre & demie.

Faites macerer pendant vingt-quatre heures dans ces sucs, des feuilles de menthe sèches, une livre & demie, Des roses rouges, deux onces.

Faites-les bouillir ensuite dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à reduction de la moitié, puis les coulez & les exprimez, & dans la colature dissolvez deux livres de sucre que vous clarifierez & que vous cuirez ensuite en consistence de syrop qui sera aromatisé avec une dragme de trochisques de Gallia Moscata, pilez & enfermez dans un nouet.

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc: on séparera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures; puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coings & de grenades, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un noüet, on jettera ce nouet dans le syrop lorsqu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomac en raffermissant ses fibres, pour empescher le vomissement, les nausées, le hocquet, pour la lienterie; la dose en est depuis demie once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs deffauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée séche; car en séchant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des sucs où l'on la met infuser, quoiqu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu on la fait bouillir trop longtems, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la réformer en la maniere suivante.

Syrop de menthe composé, réformé.

Prenez des sucs de coings & de grenades, de chacun deux livres.

Laissez-y macerer pendant quatre jours, des feuilles de menthe nouvellement cueillies & pilées, huit onces, Des roses rouges, deux onces.

Après cela faites bouillir legerement ce mélange dans un vaisseau de terre vernissé. Coulez ensuite & exprimé l'infusion; puis clarifiez la colature avec trois livres de sucre & la cuisez en syrop que vous aromatiserez ensuite avec deux dragmes de trochisques de Gallia Moschata enfermez dans un nouet, & douze gouttes d'huile essentiée de menthe.

REMARQUES.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, répare ce qui s'est détruit de la menthe en bouillant; on peut réduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demie once de sucre candi bien pulverisé, afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étendues par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrop de myrthe composé.

Prenez des bayes de myrthe, deux onces & demie,
Du santal blanc, du sumac, des balaustes, des bayes de berberis & des roses rouges, de chacun une once & demie, Des nesles, une demi livre.

Après avoir concassé ces ingrediens, faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à reduction du tiers; puis ajoutez à l'expression des sucs de coings & de grenades aigres, de chacun deux livres, & cinq livres de sucre blanc.

Cuisez le tout en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nesles, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hémoragies, on le donne pour
Dose. fortifier l'estomac, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop de Myrthe simple. Le syrop de mirte simple se fait avec le suc, ou avec une forte décoction de bayes de myrte récentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre.

Syrop d'eupatoire, de Mesué.

Prenez de l'eupatoire, des racines de petite endive, de fenouil & d'ache, de chacunes deux onces,
De la reglisse nouvellement cueillie, ratissée & concassée, du jonc odorant, de la cuscute, de l'absinthe pontique & des roses rouges, de chacun six dragmes,
Des capillaires, du chardon bénit, de l'éponge de cynorrhodon, des fleurs ou des racines de buglose, des semences de fenoüil & d'anis, de chacun cinq dragmes,
De la meilleure rhubarbe & du mastic, de chacun trois dragmes,
Du spicanard, de l'asarum, de la feuille indienne, de chacun deux dragmes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0284-4 DFG

Faites bouillir tout cela dans quatre pintes d'eau jusqu'à réduction du tiers, puis avec quatre livres de sucre blanc & avec deux livres de suc d'ache & autant de celui d'endive. Faites-en un syrop selon l'art.

REMARQUES.

On nétoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs; quand la décoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mélera le sucre & les sucs nouvellement tirés, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez en un noüet.

Vertus. Dose.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie, la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

Syrop d'aigremoine simple.

On pourroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre.

Syrop de chamædrys, de Bauderon.

Prenez du chamædrys avec ses fleurs, huit onces,
De la scolopendre, trois onces, De l'écorce de racine de caprier, deux onces,
De l'acorus verus, du jonc odorant, du nard-indique, & des semences de persil & d'anis, de chacun six dragmes.

Laissez toutes ces drogues pilées en maceration pendant deux jours dans trois chopines d'eau & autant de vin blanc, puis coulez & exprimez l'infusion, & dissolvez ensuite dans la colature trois livres de sucre blanc ou de miel écumé.

Clarifiez-la ensuite & la cuisez en syrop, auquel vous ajouterez dans la cuite deux dragmes de canelle.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours; puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mélera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatizera en y jettant sur la fin de la cuitte la canelle concassée & envelopée en un noüet.

Vertus. Dose.

Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciser & déterger les humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus résident dans des parties subtiles, qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les reserver pour les envelopper en des noüets, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualités.

Syrop de scolopendre, de Fernel.

Prenez de la scolopendre, trois poignées,
Du houblon, des capillaires, de la cuscute & de la meliße, de chacun deux poignées,

Des racines de polypode de chesnes mondées, de bugloſe, de borrache, des écorces de racines de caprier & de tamariſc, de chacun deux onces.

Faites boüillir ces ſimples juſqu'à conſomption du tiers dans quatre pintes & chopine d'eau commune; puis ajoutez à la colature quatre livres de ſucre blanc.

Clarifiez-la, & la cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on concaſſera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de bugloſe & de borrache par petits morceaux: on mettra boüillir le tout dans l'eau environ demi-heure, puis on y ajoûtera les feüilles inciſées, on continuera à faire boüillir les matieres juſqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour les obſtructions de la ratte, du meſentere, il excite l'urine; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour les fievres intermittentes; la doſe en eſt depuis demie once juſqu'à une once & demie.

Autre ſyrop de Scolopendre. On pourroit faire un ſyrop de ſcolopendre ſimple, avec une forte décoction de la plante & du ſucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le ſyrop de capillaire ordinaire.

Syrop de cochlearia.

Prenez du ſuc de cochlearia épuré & du ſucre blanc, de chacun deux livres,
Du ſel de cochlearia, une once.

Faites-les cuire à petit feu juſqu'à conſiſtence de miel, & quand la matiere ſera refroidie, ajoutez-y trois onces d'eſprit de cochlearia, & en faites un ſyrop de bonne conſiſtence.

REMARQUES.

Depuratiõ du ſuc de cochlearia. On tirera le ſuc du cochlearia par expreſſion, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faiſant boüillir un boüillon, & le paſſant & repaſſant par un blanchet juſqu'à ce qu'il ſoit clair.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, le ſuc dépuré, le ſucre & le ſel de cochlearia, on fera boüillir le mélange à petit feu, juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais.

On le laiſſera refroidir preſque tout à fait, puis on le décuira avec ce qu'il faudra d'eſprit de cochlearia, remuant le tout avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtence de ſyrop ordinaire; on le gardera dans un vaiſſeau de verre ou de terre bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour le ſcorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve les obſtructions de la ratte & du meſentere; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Syrops de creſſon, de becabunga. De la même maniere ſe peuvent préparer les ſyrops de creſſon, de becabunga, & des autres plantes antiſcorbutiques ſucculentes.

Le ſel & l'eſprit de cochlearia qu'on a ajoûté dans la compoſition ordinaire de ce ſyrop, contribuëront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être; on ne méle l'eſprit que quand le ſyrop eſt refroidi, parce que la chaleur en feroit diſſiper le meilleur.

On trouvera la deſcription de l'eſprit de cochlearia dans mon cours de Chimie.

Syrop de canelle.

Prenez de bonne canelle groſſierement pulveriſée, demi livre,

Mettez-la dans une cucurbite de verre & verſez par deſſus une pinte de vin d'Eſpagne, & après avoir adapté & luté le chapiteau & un recipient à ſon bec, laiſſez le tout en digeſtion pendant trois jours; puis tirez-en huit onces de liqueur par la diſtillation à feu lent, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le reſidu que vous ferez bouillir legerement avec une chopine d'eau commune, vous coulerez & exprimerez enſuite la decoction, & vous ajouterez deux livres de ſucre blanc à la colature, que vous clarifierez & cuirez en conſiſtence d'opiate, laquelle étant refroidie on y mêlera l'eau ſpiritueuſe diſtilée, & ſix gouttes d'eſſence de canelle, & on la cuira en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concaſſera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures; on placera le vaiſſeau au bain marie tiede, on laiſſera la matiere en digeſtion trois jours, puis on en fera diſtiler à petit feu, environ huit onces de liqueur ſpiritueuſe, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les déluttera, on renverſera dans un plat de terre verniſſé ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera boüillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate, on le laiſſera refroidir, puis on le décuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée, où l'on aura auparavant diſſout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un biſtortier, & l'on gardera ce ſyrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Doſe.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il récrée & repare les eſprits, il aide à la digeſtion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes; la doſe eſt depuis une demi once juſqu'à une once.

Syrops de gyroſle, de bois de roſe, de ſaſſafras de ſantal citrin, d'anis, de fenoüil, de macis, de bayes de genievre, de coriandre.

On peut preparer de la même maniere les ſyrops de gyroſle, de bois de roſe, de ſaſſafras, de ſantal citrin, d'anis, de fenoüil, de coriandre, de macis, de bayes de genievre.

La vertu de la canelle conſiſte dans un ſoulfre ſalin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée, mêlée avec un ſel eſſentiel piquant, c'eſt ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant; on ne peut pas lui donner une diſſolution plus convenable que le vin d'Eſpagne qui eſt rempli d'eſprit ſulphureux & de ſel.

On enleve & on conſerve par la diſtillation les parties ſpiritueuſes & volatiles qui s'échaperoient en boüillant, & l'on tire par la coction ce qui reſte de plus fixe des principes actifs de la canelle; on ne peut pas à la vérité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la diſtillation dans la cucurbite; mais à la place de ce qui eſt échapé, l'on mêle l'eſſence de canelle à la fin dans le ſyrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il ſe peut les bonnes qualités de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Eſpagne, on pourroit lui ſubſtituer de bon vin blanc.

Syrop de chardon bénit.

Prenez du ſuc de chardon benit épuré & du ſucre blanc, de chacun deux livres,
Du ſel de chardon benit, une once.
Cuiſez-les en ſyrop ſelon l'art.

Syrop de cuſcute, de pervenche

On peut préparer de même les ſyrops de ſcabieuſe, de veronique & de pervenche.

REMARQUES.

Suc de chardon benit & sa depuratiõ.

On cueillera le chardon benit dans sa vigueur, on en séparera la racine qu'on rejettera, on l'inciſera; on le pilera dans un mortier de marbre, on le laiſſera digerer à froid cinq ou ſix heures, afin que le ſuc s'en détache plus aiſément; puis on le mettra à la preſſe: on fera bouillir le ſuc ſeulement un bouillon, on le paſſera pluſieurs fois par un blanchet ou par un papier gris juſqu'à ce qu'il ſoit clair & bien dépuré, on le mettra alors avec le ſucre & le ſel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange ſur un petit feu en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il reſiſte à la malignité des humeurs, il excite la ſueur, il tuë les vers, on en donne dans les fievres malignes, dans la petite verole, dans la peſte, dans la pleureſie; la doſe en eſt depuis un once juſqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le ſyrop candiſſe en vieilliſſant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrop de fleurs de millepertuis.

Syrop de primevere ou de ſoucy.

Prenez des fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, une livre,
De l'eau chaude, deux pintes.

Laiſſez-les en infuſion pendant douze heures, puis faites-les boüillir doucement & les exprimez: après quoi vous jetterez dans la colature la même quantité de nouvelles fleurs pour en faire une ſeconde infuſion, dans laquelle étant coulée & exprimée, vous diſſolverez trois livres de ſucre blanc, & une once de ſel de millepertuis, vous la clarifierez enſuite & la cuirez en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de millepertuis nouvellement cuëillies, on verſera deſſus l'eau boüillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir légerement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra infuſer autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réiterera la coction & l'expreſſion; on y infuſera pour la troiſiéme fois une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coûlée & exprimée, on y mêlera le ſucre & le ſel de millepertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il réſiſte à la corruption des humeurs, il eſt propre pour attenuer la pierre des reins & de la veſſie, & pour faire uriner, la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On a deſſein de rendre l'infuſion autant empreinte qu'elle peut l'être de la ſubſtance des fleurs: ſi l'on voyoit qu'après les trois infuſions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il ſuffit de trois infuſions quand elles ſont bien fortes, & ſi l'on en fait davantage, elles ſont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne ſe peut plus rien diſſoudre.

Syrop de houblon.

Prenez du ſuc épuré de houblon, deux livres,
Du ſuc de fumetere, une livre, Du ſucre blanc, deux livres,
Du ſel de houblon, ſix dragmes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0288-7

Cuiſez le tout à petit feu, & faites-en un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Le ſuc de fumeterre eſt facile à tirer, parce que la plante eſt aſſez humide, mais comme le houblon eſt peu ſucculent, il eſt bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laiſſer quelques heures en digeſtion avant que de l'exprimer.

On dépurera les ſucs en les faiſant boüillir un boüillon, & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans un plat de terre avec le ſucre & le ſel de houblon, on fera cuire le mélange en ſyrop.

Il purifie le ſang, il en appaiſe les effervescences, il provoque l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe

On peut encore faire un ſyrop de houblon avec le ſeul ſuc de houblon dépuré, & le ſucre parties égales. Autre ſyrop de houblon.

Syrop de plantain.

Prenez de la racine de plantain nouvellement cueillie, quatre onces;
De la ſemence de plantain, une once.

Pilez-les & les faites bouillir dans une pinte d'eau de plantain diſtillée juſqu'à la réduction du tiers: mêlez dans l'expreſſion deux livres de ſuc de plantain, & deux livres & demie de ſucre blanc.

Clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On concaſſera la racine & la ſemence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, on y mêlera le ſuc des feüilles de plantain qu'on aura tiré récemment par expreſſion, & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hémoragies, les gonorrhées; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Cette compoſition de ſyrop renferme les qualités de toutes les parties du plantain, & c'eſt aſſurément la meilleure qu'on puiſſe donner.

La méthode ordinaire de préparer le ſyrop de plantain, eſt de faire bouillir enſemble parties égales du ſuc de plantain dépuré & de ſucre juſqu'à une conſiſtence raiſonnable. Autre maniere de faire le ſyrop de plantain.

De cette derniere maniere on peut préparer les ſyrops de centinode, d'ononis ou arreſte-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de Pulmonaire.

Syrop de ſcordium ſimple.

Prenez du ſuc de ſcordium épuré, deux livres & demie;
Du ſucre blanc, deux livres, Du ſel de ſcordium, ſix dragmes.
Cuiſez-les en conſiſtence de ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Comme le ſcordium eſt une plante peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec de l'eau de ſcordium diſtillée, ou à ſon défaut avec une

forte décoction de ſcordium, puis l'ayant laiſſé en diſteſtion à froid quelques heures, le mettre à la preſſe pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant boüillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on y mêlera alors le ſucre & le ſel, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. On s'en ſert contre la peſte, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la tranſpiration & les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On conſerve par cette methode les ſubſtances du ſcordium les plus fixes dans le ſyrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui ſont les plus eſſentielles & les plus néceſſaires; ceux qui ſeront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pouront remedier à cet accident en communiquant au ſyrop les parties ſpiritueuſes & fixes du ſcordium par la maniere ſuivante,

Autre maniere de faire le ſyrop de ſcordium. On prendra cinq ou ſix poignées de ſommitez de ſcordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans un cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laiſſera en digeſtion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec ſon récipient & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ ſix onces de liqueur ſpiritueuſe, on la gardera pour la mêler exactement avec un biſtortier dans le ſyrop de ſcordium qu'on aura auparavant fait cuire en conſiſtence d'opiate, & laiſſé réfroidir preſque tout à fait, on gardera ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrop de Scordium compoſé, de Jerôme Mercurial.

Prenez des feuilles de ſonchus leger, de borrache, d'oſeille, de pimpernelle, des fleurs de nenuphar, de roſes, de borrache, de citron, ou de ſon écorce, & de pimpernelle, de chacunes cinq pincées.
De la ſemence d'oſeille & de citron, de chacunes cinq dragmes.

Faites-les boüillir dans trois chopines d'eau d'orge juſqu'à reduction du tiers; puis cuiſez en ſyrop la décoction précedente avec deux livres de ſuc de ſcordium épuré, quatre livres de ſucre, y ajoutant ſur la fin de la cuite, demi dragme de camphre, & autant de muſc.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles inciſées, les ſemences concaſſées & les fleurs à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec une legere expreſſion, on y mêlera le ſuc de ſcordium tiré par expreſſion & dépuré, & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop; quand il ſera hors du feu, l'on y jettera le muſc & le camphre enveloppez dans un nouet, & on les y laiſſera toûjours tremper, on gardera ce ſyrop dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. On s'en ſert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeurs; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

La

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraichissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante, subtile & raréfiante : je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en sa place deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la maniere suivante.

Syrop de scordium composé, reformé.

Reformation du syrop de scordium composé.

Prenez du syrop de Scordium simple, une pinte, dans laquelle vous mêlerez de l'esprit volatil-huileux-aromatique, demi once,
Du camphre dissout dans deux dragmes d'esprit de vin, & du musc lié dans un nouet, de chacun demi scrupule, dont vous ferez un syrop.

Syrop de joubarbe simple.

Prenez du suc de joubarbe épuré, trois livres, Du sucre blanc, deux livres.
Cuisez-les en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe récemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on dépurera le suc en le faisant bouillir légerement, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu médiocre, on les fera cuire en syrop.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs; la dose en est depuis demi demi once jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Syrop de joubarbe composé.

Prenez du syrop de joubarbe simple, cy-devant décrit, une livre, dissolvez-y une dragme de sel armoniac, & faites-en un syrop.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour désalterer, pour les inflammations de la gorge; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop raffraichissante.

Vertus.
Dose.

Syrop antiepileptique de M. Daquin.

Prenez du guy de chêne, de la racine de pivoine mâle & de sa semence, de chacun deux onces,
Des racines de grande valeriane, d'angelique, d'imperatoire, d'iris illirique & de dictame blanc, de chacun une once,
Des feuilles de bétoine, de rhuë, des fleurs de muguet, de tillot & de lavende, de chacune une poignée,
Du tartre blanc de Montpellier mis en poudre, une once & demie.

Toutes ces plantes coupées & concaſſées, ſeront miſes dans un matras, & l'on verſera par deſſus trois chopines d'eau de ceriſes noires, & autant de celle de fleurs de tillot; puis le matras étant bien bouché, on laiſſera macerer le tout pendant 24 heures dans le bain marie tiede, après quoi on les mettra dans un bain très-chaud pendant deux ou trois heures; l'on coulera enſuite cette infuſion, on exprimera & on clarifiera la colature avec quatre livres de ſucre, on la cuira enſuite en ſyrop que l'on parfumera avec trois gouttes d'eſſence de lavende, & autant de celle de canelle incorporées avec du ſucre pulveriſé.

REMARQUES.

On choiſira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les inciſera, on les concaſſera & on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus les eaux de ceriſe noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; enſuite l'on coulera l'infuſion & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera quand il ſera froid avec les eſſences réduites en oleoſaccharum par l'interméde d'une quantité ſuffiſante de ſucre candi ſubtilement pulveriſé.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre contre l'épilepſie, l'apoplexie, la paraliſie & contre les autres
Doſe. maladies du cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Quoiqu'on prenne quelques meſures en faiſant l'infuſion des drogues qui entrent dans cette compoſition pour éviter l'évaporation des ſubſtances, on en laiſſe beaucoup échaper des plus volatiles & eſſentielles lorſqu'on fait bouillir l'infuſion coulée avec le ſucre; je ſerois d'avis que pour remedier à cet accident, on mît l'infuſion après qu'elle auroit digeré ſuffiſamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de ſon chapiteau, qu'on y adaptât un récipient & qu'on en fît diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur ſpiritueuſe, qu'on laiſſât enſuite refroidir les vaiſſeaux, & qu'après les avoir déluttés & ſéparés, on bouchât bien le récipient: qu'on fît bouillir *légerement* ce qui ſeroit demeuré dans la cucurbite, qu'on *l'exprimât fortement*, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fît cuire en conſiſtence d'opiate, puis qu'on le décuiſît quand il ſeroit refroidi, en y mêlant exactement avec un biſtortier l'eau ſpiritueuſe, puis les eſſences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au ſyrop toutes les ſubſtances des mixtes dont il eſt compoſé.

Quand on a retiré par la diſtilation le plus ſpiritueux de l'infuſion, on ne doit point craindre qu'en faiſant bouillir ce qui reſte dans la cucurbite, il ſe faſſe beaucoup de diſſipation, car il n'y demeure que des ſubſtances fixes, & il eſt beſoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles ſe diſſolvent.

Syrop antinéphritique de M. Daquin.

Prenez des racines de guimauve, d'arrête-bœuf, de fraiſier, de bardane, de nénuphar, des cinq racines aperitives, de chacunes une once & demie,
Des fruits d'alkekenge & de cynorrhodon, de chacun trois onces,
Des ſemences de bardane, de gremil, de ſermontaine, & des quatre grandes ſemences froides mondées, des noyaux de néfles & de pêches, de chacun une once,
Des feuilles de ſaxifrage, de pimpernelle, de cerfeuil, de verge dorée, de millepertuis & de capillaires de Montpellier, de chacunes une poignée,

Du tartre blanc pulverisé, deux onces.

Cuisez ces plantes selon l'art dans cinq pintes d'eau de parietaire, après quoi vous clarifierez la colature avec quatre livres de sucre, & vous la cuirez en syrop qui sera parfumé avec l'oleosaccharum anisé.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoutera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la décoction à la moitié, on la coûlera on y ajoutera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera avec six gouttes d'essences d'anis qu'on aura réduit en oleosaccharum avec demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; la dose est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrop anti-asthmatique, de M. Daquin.

Prenez de l'orge mondé, deux onces,
Des racines de petasite, d'aunée, d'ache, de fenouil, de regliſſe & des raisins de damas mondez, de chacun une once & demie,
Des dattes sans noyaux, douze en nombre,
Des jujubes & des sebestes, de chacun trente en nombre,
Des feuilles de pas-d'âne, de pulmonaire, des sommitez d'hyssope, de marrube blanc, & des capillaires de Montpellier, de chacunes une poignée,
Des semences d'anis & de cotton, de chacune une demi once,
Des fleurs de pas-d'âne & de pied de chat, de chacunes une demi poignée.

Faites bouillir ces simples dans quatre pintes & chopine d'eau de fontaine; puis coulez & exprimez la décoction qui sera ensuite clarifiée avec le blanc d'œuf & cinq livres de sucre; après quoi elle sera cuite en syrop, que l'on aromatisera sur la fin de sa cuite avec six gouttes d'essence d'anis, & deux gouttes de celle de canelle incorporées avec un peu de sucre en poudre.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi-heure; on y ajoutera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés; les feüilles, les semences concassés, les fleurs & la réglisse; quand la décoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatisera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle réduites en oleosaccarum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour inciser & pour détacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il débouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrop résomptif, autrement syrop de tortues.

Prenez de la chair de tortues des bois, une livre,

De celles d'écreviſſes de riviere, huit onces,
De l'orge mondé, de la chair de dattes, & de raiſins de damas, de chacun deux onces,
Des jujubes & des ſebeſtes, de chacun une douzaine,
De la reglisse ratiſſée & concaſſée, une once,
Des pignons & des piſtaches mondées, des fleurs de violettes & de nénuphar, des ſemences de cotton, de melons, de concombres & de citroüille, de chacunes demi once,
De celles de laictue & de pavot blanc, de chacunes deux dragmes.

Faites boüillir tout cela dans une ſuffiſante quantité d'eau commune; puis coulez & exprimez la décoction, diſſolvez enſuite dans la colature trois livres de ſucre blanc.

Clarifiez-la enſuite & la cuiſez en ſyrop, lequel étant refroidi, ſera aromatiſé avec ſix gouttes d'eſſence d'anis incorporées avec une once de ſucre pulveriſé.

REMARQUES.

On aura des tortues des bois deſquelles on ſéparera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écreviſſes de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; enſuite l'on y ajoutera les fruits mondés & les ſemences concaſſées; enfin la regliſſe netoyée & concaſſée & les fleurs; quand la décoction ſera faite, on la laiſſera refroidir à demi, on la coûlera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop; on le laiſſera refroidir, puis on l'aromatiſera avec l'eſſence d'anis réduite en oleoſaccharum avec une once de ſucre candi ſubtilement pulveriſé.

Ce ſyrop eſt appellé reſtaurant, parce qu'il aide à rétablir les perſonnes qui ont été attenuées & deſſechées par des maladies longues, il eſt bon pour les phtiſiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Vertus. Doſe.

Ce ſyrop ne ſe conſerve pas longtems à cauſe des ſucs des chairs qui y entrent & qui ſe corrompent facilement nonobſtant qu'ils ſoient cuits avec le ſucre, par cette raiſon il ne doit être préparé que dans le temps qu'on veut l'employer.

Syrop de Kermes.

Prenez des grains meurs de Kermes & du ſucre blanc, de chacun quatre livres.
Cuiſez-les en ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

Cocca baphica grana infectoria. Graine d'écarlatte.

Les grains de Kermes appellés *cocca baphica, ſeu grana infectoria* en françois, graine d'écarlate, ſont les fruits d'un arbriſſeau qui croît en Provence & en Languedoc, ils meuriſſent aux mois de Mai & de Juin; c'eſt en ce tems-là qu'on les ramaſſe & qu'on en fait le ſyrop ſur les lieux.

On écraſe exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils ſont bien meures & bien rouges, on les laiſſe en digeſtion à froid ſept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la ſubſtance viſqueuſe, puis on les met dans un linge à la preſſe, & l'on en fait exprimer le ſuc, on laiſſe repoſer ce ſuc quelques heures, on le ſépare de ces feces les plus groſſieres en le verſant par inclination dans un autre vaiſſeau, on le peſe, on y mêle autant de ſucre blanc, & ayant mis le mélange ſur un feu médiocre, l'on en fait conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il reſiſte à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre ; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit ; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignez, il est nécessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

Syrop de Kermes fait sans feu.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sure pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque tems, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis ; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le précédent ; il conserve des parties volatiles que l'autre a perdues par le feu.

Syrop exhilarant de Dulaurent.

Prenez du suc de pommes de renettes, une livre,
Des sucs de bugloſe & de borrrache, de chacun neuf onces,
Du suc de meliſſe, une demi once,
Des grains de kermes, trois dragmes,
Des poudres de diambra, quatre ſcrupules,
De celles de diamargaritum frigidum & de ſaffran, de chacunes une demi dragme ;
Du ſucre, deux livres.

Faites de tout cela un ſyrop ſelon l'art.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassés, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper.

Vertus. Dose.

Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits, on s'en sert pour récréer les mélancoliques & pour leur donner de la vigueur ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

On ne met le nouet dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de bugloſe & de borrache rendent le syrop désagréable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci ; on pourroit y remédier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de méliſſe, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler après la coction ; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose ; de plus comme on les employe secs ils ont très peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de Kermes ; voici donc comme je voudrois réformer la description de ce syrop.

Syrop exhilarant, reformé.

Prenez du suc de pommes de renettes épuré, deux livres & demie,
De sucre blanc, deux livres.

Cuisez-les ensemble en consistence de syrop, & ajoutez-y sur la fin de sa cuite quatre onces de syrop de kermes, deux onces d'eau de melisse, de la poudre de diambra, quatre scrupules, des poudres diamargaritum frigidum & de safran, de chacunes demi dragme; & de tout cela faites un syrop selon l'art.

Syrop anti-scorbutique, de M Daquin.

Prenez des racines de fougere mâle, d'angelique, de chardon-roland, de raifort sauvage, de chacunes trois onces,
Des écorces de citrons & d'oranges, de chacunes deux onces,
Des feuilles de melisse, de fumetere, de cochlearia, de beccabunga, de cresson aquatique, de nummulaire & de menthe, de chacunes trois poignées,
Des semences de cresson de jardins, de chardon benit & de citrons, de chacunes une once;
Des fleurs de genestes & d'œillets, de chacunes une poignée,
Du tartre blanc concassé, deux onces.

Faites bouillir tout cela dans quatre pintes & chopine d'eau chalybée: Coulez ensuite & exprimez la décoction, puis clarifiez la colature avec le blanc d'œuf, & six livres du meilleur sucre. Cuisez-la ensuite en syrop qui sera aromatisé avec trois gouttes d'essence de canelle, & autant de celle de girofle incorporées avec du sucre pulverisé.

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux, & le tartre grossierement pulverisez, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, après les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la décoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera quand il sera fait avec les huiles de gyrofle & de canelle qu'on aura réduites en oleosaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour resister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; la dose est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Autre Syrop anti-scorbutique. On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mêlant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson de beccabunga, ou bien en tirant les sucs de ces plantes & les faisant cuire après les avoir dépurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple sur trois livres de sucs dépurés, on mettra deux livres de sucre: si l'on y ajoûte une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrop royal, autrement julep alexandrin, de Mésué.

Prenez de l'eau de roses distillée, trois chopines,
Du sucre blanc, deux livres.

Faites-en un syrop ou un julep.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut ſimplement mettre fondre le ſucre pulveriſé dans l'eau de roſe, mais ſi l'on veut préparer un ſyrop, il eſt néceſſaire de faire cuire le mélange en conſiſtence requiſe; or comme en bouillant la partie volatile odorante & eſſentielle de l'eau de roſe ſe diſſipe, le ſyrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis que quand on veut préparer ce ſyrop, on ſe contentât de mettre fondre ſur un petit feu dans une partie d'eau de roſe deux parties de ſucre; le ſyrop ſeroit fait ſans bouillir, & il ſeroit empreint de la vertu de l'eau de roſe.

Le ſyrop royal ou le julep Alexandrin ſont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'eſtomach; on les donne auſſi dans les cours de ventre & dans les hemorragies; la doſe du ſyrop eſt depuis demi once juſqu'à deux onces & celle du julep eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Le nom de ce ſyrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être preſenté au Roy Alexandre le Grand.

Syrop de fleurs de Muguet.

Prenez des fleurs de muguet nouvellement cueillies, une livre.

Mettez-les dans une cucurbite de verre, & verſez par deſſus de l'eau diſtillée de muguet trois livres. Placez le vaiſſeau dans un lieu chaud, puis y ayant adapté l'alembic & le recipient, laiſſez-les en digeſtion pendant trois jours, puis tirez-en une livre ou environ de liqueur ſans pouſſer le feu, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le reſidu de la matiere, & ajoutez-y trois chopines d'eau commune que vous ferez bouillir legerement: vous coulerez enſuite & exprimerez l'infuſion; puis vous clarifierez la colature avec trois livres de ſucre blanc, & vous la cuirez en opiate, dans laquelle étant refroidie, vous diſſolverez l'eau diſtillée & vous en ferez un ſyrop.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on verſera deſſus l'eau de lis des vallées diſtillée, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera les jointures, on laiſſera la matiere trois jours en digeſtion au bain marie, puis on en diſtilera par un feu médiocre environ une livre de liqueur ſpiritueuſe, on délutera les vaiſſeaux quand ils ſeront froids, on renverſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite dans une baſſine, on y ajoutera deux livres d'eau; on fera bouillir légerement la matiere, puis on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate, on le décuira quand il ſera preſque froid avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour le réduire en ſyrop.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On ne pouroit pas conſerver le volatil de la fleur du muguet en qui conſiſte ſa principale vertu, ſi l'on n'obſervoit les circonſtances que j'ai marquées, il faut faire la diſtillation à une chaleur lente, afin qu'il ne diſtille que le plus ſpiritueux; on fait enſuite bouillir la matiere reſtante afin de diſſoudre la ſubſtance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas aſſez de liqueur pour faire la décoction & la cuite du ſucre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0297-1

Syrops de lavende, de Rosmar. de fl. de sur. de Marj. de Thym, & des autres plantes odorantes.

On peut préparer de la même maniere,
les syrops de Lavende,
de Rosmarin,
de fleur de sureau;
de Marjolaine,
de Thym,
& des autres plantes odorantes.

Syrop de gomme ammoniac.

Prenez des racines de chicorée, d'asperges, & des écorces de racines de caprier, de chacunes deux onces,
Des feuilles d'aigremoine & de ceterac, de chacunes quatre poignées,
De l'absinthe vulgaire, deux poignées.

Faites-les infuser pendant 24 heures dans une pinte d'eau de raves, autant d'eau de fumeterre, & trois onces de vin blanc. Faites-les bouillir ensuite jusqu'à reduction de la moitié, puis clarifiez la colature en la laissant rasseoir, & dans quatre onces de cette même infusion un peu tiede, dissolvez séparement deux onces de gommes ammoniac deja dissoute & purifiée dans le vinaigre. Cuisez le reste de l'infusion avec une livre & demie de sucre blanc en consistence de syrop, & jettez-y le mêlange de la gomme sur la fin de la cuite.

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les eaux distilées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistence de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y délayera sur la fin de la coction la gomme ammoniac dissoute, pour faire un syrop de juste consistence.

Vertus. Dose. Il est propre pour lever les obstructions de la ratte, de la matrice, du mésentere on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois; pour dissiper les schyrres du foye; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort désagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrop de piment, ou botrys.

Prenez du piment ou botrys, du velar ou eryssimum, de l'ortie, de chacun deux poignées,
Du pas-d'âne, une poignée & demie.

Faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à reduction de la moitié, puis mêlez avec deux livres de cette décoction, une livre de suc exprimé de raisorts

vaiſorts cuits au four dans un vaiſſeau bien clos. Clariſiez le tout avec trois livres de ſucre blanc, & le cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four des groſſes raves dans un pot de terre couvert, puis on les écraſera, & on les exprimera pour en avoir une livre de ſuc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

On pourroit corriger deux choſes dans la deſcription de ce ſyrop, la premiere eſt de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction diſſipe beaucoup de leur ſel eſſentiel en qui conſiſte leur vertu principale, il ſuffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la ſeconde eſt de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le ſuc, car on pouroit fort bien tirer ce ſuc en rapant des raves & les exprimant ſimplement, ſans alonger l'operation par cette circonſtance inutile.

Syrop d'étyſimum, de Lobélius.

Prenez de la plante entiere nommée eryſimum ou velar, nouvellement cueillie, ſix poignées,

Des racines d'aunée, de pas-d'âne nouvellement cueilli, de regliſſe & des raiſins paſſes mondez, de chacun deux onces,

De la borrache, de la chicorée, & des capillaires, de chacun une poignée & demie;

Des fleurs cordiales de roſmarin, & de betoine ou de ſtœchas, de chacunes, demie poignée. De la ſemence d'anis, ſix dragmes.

Après avoir coupé & pilé ces herbes, faites en une décoction avec trois chopines d'eau d'orge & autant d'hydromel, diſſolvez dans la colature une livre & demie de ſuc d'eryſimum, & trois livres de ſucre blanc. Clariſiez-les & les cuiſez en ſyrop.

REMARQUES.

On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau juſqu'à diminution du tiers, ce ſera l'eau d'orge; on mettra fondre & on écumera dans un autre vaiſſeau ſix onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce ſera l'hydromel; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, enſuite les raiſins mondez, puis les herbes inciſées, & enfin les fleurs, la regliſſe & l'anis concaſſez, quand la décoction aura ſuffiſamment bouilli on la coulera, & on y mêlera le ſuc d'eryſimum tiré par expreſſion & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop. Eau d'orge. Hydromel.

Il eſt propre pour attenuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poûmons, il excite le crachat, il provoque le laict aux nourices, il aide à la reſpiration; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargez de leur ſubſtance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en auſſi grande quantité qu'il ſeroit à ſouhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de ſe ſervir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi livre de miel avec le ſucre quand on compoſe le ſyrop.

On peut faire un ſyrop d'eryſimum ſimple en mêlant & mettant cuire enſemble

parties égales de suc d'erysimum dépuré & de sucre blanc.

Syrop de camæpitis, ou d'ivette.

Prenez du camæpytis, deux poignées,
De la sauge, du rosmarin,
Du pouillot de montagne,
De l'origan, du calament,
De la menthe sauvage,
Du pouillot, de l'hyssope,
Du thym, de la rhuë,
De la betoine & du serpolet, de chacun, une poignée,
Des racines d'acorus, d'aristoloche ronde & longue,
De bryone, de dictame, de gentiane, de fenouil de porc, &
De valeriane, de chacun, demi once,
Des racines d'ache, d'asperges, de fenouil, de persil,
De petit houx, de chacun, une once,
De la racine de pyrethre, une once & demie,
Des fleurs de stœchas, des semences d'anis, d'ammi, de carvi, de fenouil,
De sermontaine & de seseli, de chacunes, trois dragmes,
Des raisins passes, deux onces.

Faites bouillir tous ces simples dans cinq pintes d'eau, jusqu'à réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature deux livres de miel, & autant de sucre pour en faire un syrop selon l'art.

Ensuite vous le parfumerez avec trois dragmes de canelle,
Avec autant de noix muscade, & autant de cubebes.

REMARQUES.

On nettoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite, la canelle, la muscade & les cubebes enveloppées ensemble en un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Vertus. Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arrierefais; la dose en est depuis demi

Dose. once jusqu'à une once.

Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop, sont odorants, & par conséquent remplis d'huile ætherée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant; on peut remedier à cet inconvenient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mêlange dans une cucurbite de grez, on versera dessus quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en macération trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie, environ une livre d'eau

ſpiritueuſe, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les deluttera, on verſera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, en une baſſine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée, le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate, on le décuira quand il ſera preſque refroidi avec l'eau ſpiritueuſe, pour le réduire en ſyrop, on y ajoûtera des huiles de canelle & de muſcade de chacun un ſcrupule, étenduës en oleoſaccharum dans une once & demie de ſucre candi pulveriſé ſubtilement, on gardera ce ſyrop dans un vaiſſeau bien bouché.

Syrop de chamepytis ſimple.

On pourroit faire un ſyrop de chamepytis ſimple avec deux parties de ſuc ou de forte décoction de chamepytis, cueilli dans ſa vigueur, & une partie de ſucre fin cuits enſemble.

Syrop de piloſelle.

Prenez de la piloſelle, trois poignées,
Des racines d'alchimille, une once & demie,
De celles de grande conſoude, de garence, de dictame blanc,
De tormentille, & de biſtorte, de chacunes, une once,
De la pyrole, de la queue de cheval, du lierre terreſtre,
Du plantain, de la langue de ſerpent, du fraizier,
Du millepertuis avec ſes fleurs,
De la verge dorée, de l'aigremoine,
De la betoine, de la pimpernelle, de la benoite,
De la quintefeuille majeure,
Des choux rouges, des balauſtes, &
Des roſes rouges, de chacun une poignée.

Faites bouillir tout cela à petit feu dans trois pintes d'eau de plantain, juſqu'à réduction de moitié.

Après une forte expreſſion, laiſſez raſſeoir la colature,
Puis y ajoûtez les mucilages de gomme adraganth, de racines d'althæa,
Des ſemences de pſyllium & de coings, qui auront été tirez à part dans les eaux de fraizes & de betoine, de chacun, trois onces,
Du ſucre blanc, deux livres.

Puis cuiſez le tout enſemble en conſiſtence de miel.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoûtera les herbes inciſées, & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, & on la paſſera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere ſuivante.

Maniere de préparer les Mucilages.

On aura quatre pots de fayance ou de terre commune verniſſée, dans un deſquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concaſſée. Dans un autre pot on mettra demi once de ſemence de pſyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre ſix dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concaſſée, on verſera ſur la gomme adraganth, deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoi-

Mucilage de gomme adraganth.

ne, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de semence de psyllium

On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de bétoine, & autant d'eau de fraize, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression; ce sera le mucilage de psyllium.

Mucilage de pepins de coings.

On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de bétoine & autant d'eau de fraizes; on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression; ce sera le mucilage de coing.

Mucilage des racines d'althæa.

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de bétoine; on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers; on coulera la décoction en l'exprimant fortement; ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois, de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus.

Ce syrop est bon pour arrêter la crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poûmon & de la poitrine, on peut s'en

Dose.

servir dans la phtisie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoi on le réduit en consistence de miel; car si l'on se contentoit de lui donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pouroit rendre ce syrop *moins mucilagineux* en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de piloselle simple.

On peut préparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle dépuré & une partie de sucre.

Syrop de Mucilages.

Prenez des semences de guimauve, de mauve, & de coings, de chacunes, une once, De la gomme adraganth, trois dragmes.

Faites les infuser chaudement pendant six heures dans deux livres de décoction de mauves, de semence de pavot blanc, & de fruits d'alkekenge, puis exprimez-en le mucilage, ajoûtez-y ensuite une livre & demie du meilleur sucre, & cuisez le tout en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkekenge & six dragmes de semences de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la décoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six

heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arreste les hemorrhagies, il épaissit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on veut garder ce syrop, il est nécessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de rôti.

Syrop de fleurs de saules.

Prenez des fleurs & des sommitez de saules, & des feuilles d'ortie, de chacunes, trois poignées.

Des sommitez de ronce & de bourse à berger, de chacunes, une poignée.

Faites-les bouillir dans trois pintes d'eau de feuilles de saule distillée jusqu'à la réduction du tiers, puis clarifiez la colature avec deux livres de sucre, & la cuisez en syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommitez d'ortie & de bursa-pastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité; on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrester les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Vertus. Dose.

Syrops de blancs d'œufs.

Prenez huit blancs d'œufs,

Battez-les, & les dissolvez dans trois chopines d'eau commune.

Ajoûtez-y ensuite deux livres de sucre blanc, & cuisez le tout en consistence de syrop selon l'art.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur laict, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes, y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mêlange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acretez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoique dans la coction les blancs d'œufs semblent se séparer entierement aux côtez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse, la plus claire & la plus détachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux, & elle modere leur mouvement: On pourroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, après la colature, un noüet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrop de noix, de Mesué.

Prenez du suc de noix vertes, épuré, quatre livres,
Du miel écumé, deux livres.
Cuisez-les ensemble en consistence de syrop.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira du suc qu'on fera bouillir légerement sur le feu, afin que la partie crasse s'en sépare, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la
Dose. squinancie, pour exciter la sueur & le crachat: la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne differe du robe de noix qu'en consistence.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, *Eclegma* & *Linctus* sont trois mots qui signifient une même chose; lechement, sucçement; le premier est Arabe, le second est Grec & le troisiéme est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistence moyenne entre les syrops & les électuaires moûs, on les fait sucçer aux malades avec un bâton de reglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillere, afin qu'étant pris peu à peu, ils demeurent plus de temps au passage, & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch de lentilles, d'Avicenne.

Prenez des lentilles rouges, deux pincées.

Donnez-leur une premiere cuisson dans l'eau de fontaine, puis faites les cuire une seconde fois dans une pinte de nouvelle eau jusqu'à la consomption du quart; ajoûtez-y ensuite deux dragmes de semence de pavot blanc, & après quelques bouillons, ajoûtez-y encore une bonne pincée de raisins passes mondez.

Faites encore bouillir le tout jusqu'à ce que la décoction soit réduite à une chopine, jettez-y après cela deux dragmes de roses rouges, & quand elles auront bouilli un bouillon, coulez la décoction, & dissolvez dans la colature une demi livre de sucre candi, & finalement cuisez le tout en consistence d'eclegme.

REMARQUES.

On mettra bouillir légerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere décoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la décoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la décoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & on la fera cuire avec le sucre candi en consistence de looch.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0304-4 DFG

Il déterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il ſoulage les maux de gorge, il eſt bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de regliſſe ou à la cuillere. Vertus.

Looch pectoral.

Prenez du ſucre candi, des penides, & de l'oximel ſcillitique, de chacun demi once,
De la poudre d'adraganth froid, trois dragmes,
De celle diaireos, de racine d'aunée, & de regliſſe pulveriſée, de chacune, une dragme & demie.
Mêlez le tout, & avec une ſuffiſante quantité de ſyrop de pavot rhœas, faites-en un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, puis les penides & le ſucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel ſcillitic & du ſyrop de coquelicoq autant qu'il enfaudra pour faire un looch.

On s'en ſert dans la pleureſie, l'aſthme, dans la phtiſie & dans les autres maladies de la poitrine & des poûmons, il inciſe & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch pour arrêter le crachement de ſang.

Prenez de la poudre d'adraganth froid, trois dragmes,
Des poudres de roſes rouges, d'yeux d'ecreviſſes préparez & de corail préparé, de chacuns, deux dragmes,
De la pierre hematite préparée, de la racine de grande conſoude ſechée & pulveriſée, de chacune une dragme & demie, du ſel de Saturne, quinze grains.
Du laudanum, quatre grains,
Des mucilages de ſemences de coings & de pſyllium, de chacun, demi once.
Mêlez le tout, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de conſoude.
Faites en un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On mondera les roſes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de la grande conſoude, & on la fera ſecher au Soleil, on pulveriſera ſubtilement ces deux iugrediens enſemble.

Pour faire les mucilages de coing & de pſyllium, on mettra infuſer chaudement, enſemble une dragme de chacune des ſemences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit glutineuſe, puis on coulera le mucilage avec expreſſion; ſi l'on veut qu'il ſoit plus épais, il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on diſſoudra dans un mortier le laudanum & le ſel de Saturne avec environ demi once de ſyrop de conſoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même ſyrop, agitant le tout enſemble long-temps pour faire un looch.

Il eſt propre non ſeulement pour arreſter le crachement de ſang, mais auſſi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch de choux, de Gordon.

Prenez du ſuc de choux rouges épuré, une livre, Du ſaffran, trois dragmes,
Du ſucre & du miel écumé, de chacun une demi livre.
Mêlez tout cela & en faites un looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression, à la maniere ordinaire, puis on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux dépuré avec le miel & le sucre, on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consistence de looch, puis étant refroidi, l'on y mêlera exactement le saffran réduit en poudre très-subtile.

Vertus. Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poûmons, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de choux, de Mesué. Mesué décrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges dépuré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'en consistence de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de pas-d'âne simple.

Prenez de la racine de pas-d'âne quatre onces,

Faites-la bouillir dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit bien ramolie, puis en tirez la pulpe au travers d'un tamis, dissolvez-la ensuite dans la décoction, & y ajoutez huit onces de miel écumé: Enfin cuisez le tout en consistence de looch.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur, on coulera la décoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on dissoudra cette pulpe dans la décoction coulée, & l'on y mêlera le sucre pulverisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour lui donner plus de liaison & de consistence; le looch sera achevé.

Vertus. Il adoucit l'actimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un bâton de reglisse.

Looch de pas-d'âne, composé.

Prenez des racines de pas-d'âne, quatre onces,
De celle d'althæa, deux onces,

Faites-les bouillir dans l'eau commune, & tirez-en la pulpe par le tamis, puis la dissolvez de nouveau dans la décoction avec une livre de sucre, sept onces de miel de raisins, & quatre scrupules de suc de reglisse, agitez le tout ensemble avec un pilon de bois, & y mêlez cependant un scrupule de poudre de canelle, autant de poudre de macis, un demi scrupule de saffran, & autant de gérosles.

De tout cela faites un looch selon l'art.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la décoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la décoction

ction ſur un petit feu, le ſuc de réglisſe, le ſucre & le miel, on les fera cuire enſemble juſqu'à conſiſtence de ſyrop, puis on y diſſoudra avec un biſtortier la pulpe des racines, & quand la matiere ſera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch ſera fait.

Il eſt propre à épaiſſir les ſéroſités trop acres & trop ſalées qui tombent ſur la trachée artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en uſe avec un bâton de réglisſe. Vertus.

Looch de ſcille ſimple, de Meſué.

Prenez du ſuc de ſcille & du miel écumé, de chacun parties égales.
Cuiſez-les enſemble & faites un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

Comme l'oignon de ſcille contient une ſubſtance viſqueuſe, gluante & difficile à ſéparer, il faut le monder premierement des feuilles ſales de deſſus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laiſſera cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la ſcille étant molle, on en puiſſe tirer le ſuc par expreſſion.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, parties égales de ſuc de ſcille & de miel écumé, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera conſumer le mêlange juſqu'à conſiſtence de looch.

Il eſt propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la reſpiration, on s'en ſert dans l'aſthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch de ſcille compoſé, ou looch contre l'aſthme, de Meſué.

Prenez de la ſcille préparée, demi once,
De la racine d'iris, deux dragmes,
Des feuilles d'hyſope & de marrube, de chacunes une dragme,
De la myrrhe & du ſaffran, de chacun demi dragme,
Du miel écumé, ce qu'il en faudra pour faire un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, le marrube & l'hyſope, on mettra en poudre à part le ſaffran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers, on réduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques goutes d'huile d'amende douce, on mêlera les poudres enſemble, on les incorporera avec la pulpe de ſcille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il eſt propre pour inciſer & pour attenuer la pituite craſſe qui vient du cerveau, il rémedie à l'aſthme, en facilitant la reſpiration, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch de pavot, de Meſué.

Prenez de la ſemence de pavot blanc, trois onces & une dragme;
Des amandes douces pelées, des pignons, de la gomme arabique & adraganth, & du ſuc de regliſſe, de chacun dix dragmes,
De l'amidon, des ſemences de pourpier, de laictue & de coings, de chacun demi once.
Du ſaffran, une dragme.

Des penides, quatre onces,
Du syrop de pavot blanc, ce qu'il en faudra pour faire un eclegme.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de sécher une humidité qui empêcheroit la pulverisation, on réduira le safran en poudre après l'avoir fait secher en deux papiers en une très-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre l'amidon, le suc de regliſſe & les penides, on pilera toutes les semences avec les amendes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoutant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour aglutiner la piruite salée qui tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de régliſſe.

Looch d'Aulx.

Prenez des aulx mondez, une demi livre.
Faites-les bouillir dans la décoction des pois chiches & d'hyſſope, juſqu'à parfaite coction: après cela broyez-les & les paſſez au travers du tamis. Cuiſez enſuite dans la décoction des aulx, une livre de miel écumé juſqu'à conſiſtence d'opiate.
Mêlez-y après cela de la pulpe des aulx, & faites-en un looch.

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte décoction de pois chiches & de feuilles d'hyſope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce, & coupez par morceaux juſqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la décoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les paſſera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la décoction des aulx, & quand il sera en conſiſtence d'opiate, on y démêlera avec un biſtortier la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il est propre pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la
Doſe. piruite épaiſſe, pour reſiſter au venin; la doſe en est depuis un dragme juſqu'à trois, on y mêle quand on est preſt de le prendre, ſur chaque once demi once de beure frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

Looch de pſyllium.

Prenez du mucilage de pſyllium, trois onces,
Du ſucre blanc, huit onces.
Faites-en un looch ſelon l'art.

Looch de coings & de lin. *On peut préparer de même le looch de ſemences de coings & de lin.*

REMARQUES.

On mettra infuſer demi once de ſemence de pſyllium dans cinq ou ſix onces d'eau environ ſix heures, on fera bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit bien mucilagineuſe, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce

mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistence d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le crachement de sang ; on s'en sert au bout d'un baton de reglisse.

Looch de poûmon de renard, de Mesué.

Prenez du poûmon de renard préparé, du suc de reglisse, des capillaires, des semences de fenouil & d'anis, de chacun parties égales,

Faites-en un looch avec du sucre qui aura été dissout & cuit dans l'eau de pimpernelle distillée.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrédiens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistence d'électuaire puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoutera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulceres du poûmon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie. Vertus

Looch de pignons, de Mésué.

Prenez de la chair de dattes jaunes, quatre onces trois dragmes,
Des pignons, trois onces six dragmes,
Des amandes douces pelées, des avelines roties, des gommes adraganth & arabique, de la reglisse, de l'amidon, des capillaires & de la racine d'iris, de chacun demi once.
Du miel de raisins, du beurre nouveau & du sucre blanc, de chacun quatre onces,
Des amandes ameres, deux dragmes,
Du miel écumé, ce qu'il en faudra pour faire un looch selon l'art.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une décoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les réduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachés menu, les amendes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoutera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mélange en consistence de pulpe ; on le passera par un tamis ; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la décoction des capillaires, le suc de reglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistence d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beurre qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matiere, enfin on y ajoutera la quantité nécessaire de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Cette description est bien confuse & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne se lient gueres bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de pourpier.

Prenez du ſuc de pourpier, deux livres,
Des trochiſques de terre de lemnos, deux dragmes,
De ceux de karabé, de gomme arabique, de ſang-dragon, de chacun une dragme,
De la pierre hematite, & des poils de lievre brulez, de chacun deux ſcrupules,
Du ſucre blanc, une livre.

Faites de tout cela un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra en poudre ſubtile les trochiſques, les gommes, la pierre hématite ou ſanguine & les poils de lievre rotis ou préparés, on fera cuire le ſucre dans le ſuc de pourpier en ſyrop épais, puis quand il ſera preſque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies.

Looch de raiſins paſſes.

Prenez des racines de pivoine & de regliſſe, de chacunes demi once,
De l'hyſſope, de la meliſſe & du cetherach, de chacun une demi poignée.

Faites-les bouillir dans l'eau de pluye; puis ajoutez dans la colature après une forte expreſſion une livre de petits raiſins mondez, que vous ferez bouillir & exprimerez fortement au travers d'un linge, après cela diſſolvez dans l'expreſſion une livre de ſucre blanc, & faites-en un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoutera les herbes inciſées & la régliſſe concaſſée; quand la décoction ſera conſumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raiſins mondés de leurs pepins juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on paſſera alors la décoction par un linge claire, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le ſucre en conſiſtence de looc.

Vertus. Il eſt propre pour rarefier & inciſer la pituite craſſe qui tombe du cerveau ſur les poûmons, pour faciliter la reſpiration dans l'aſthme, pour l'épilepſie, on en peut uſer au bout d'un bâton de regliſſe, ou à la cuillere.

Looch de Guimauve, de Quercetan.

Prenez de la pulpe de racine de guimauve, deux onces,
De la poudre d'adraganth froid & de diaireos, de chacunes trois dragmes,
Du ſucre candi & des penides, de chacun demi once,
Du ſyrop de capillaires & de pas-d'âne, de chacun ce qu'il en faudra pour faire un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau juſqu'à ce qu'elle ſoient molles, on les pilera dans un mortier de marbre, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis bien renverſé; on pulveriſera ſubtilement le ſucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres enſemble dans un mortier avec les fleurs de ſoulfre, on y verſera ce qu'il faudra de ſyrop de tuſſilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mélange pour le réduire en looch.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0310-7

Il eſt propre contre la toux inveterée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il ſoulage les aſthmatiques ; on en uſe au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

Looch ſanum, de Meſué.

Prenez des raiſins paſſes mondez, des figues nouvellement ſéchées, & des dattes graſſes, de chacun deux onces,
Des jujubes & des ſebeſtes, de chacun une trentaine,
Des ſemences de fenugrec, cinq dragmes,
De celles de lin, d'anis, de fenouil, de l'hyſope ſéche, de la canelle, de la regliſſe, du calament & de l'iris, de chacun demi once,
Des capillaires, une poignée.
Faites bouillir tout cela dans deux pintes d'eau juſqu'à la reduction de la moitié.
Cuiſez la colature avec deux livres de penides juſqu'à conſiſtence de miel, puis ajoutez-y les poudres ſuivantes, de pignons pelez & recents, cinq dragmes,
D'amandes douces pelées, de regliſſe mondée, des gommes adraganth & arabique & d'amidon, de chacunes trois dragmes,
Des racines d'iris, deux dragmes,
De tout cela, faites-en un looch ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, enſuite les fruits après les feuilles & les ſemences, enfin la regliſſe & la canelle, on laiſſera conſumer la décoction juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y fera cuire les penides juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il inciſe & il attenue les humeurs viſqueuſes, on peut s'en ſervir pour la phtiſie, pour la peripneumonie, pour l'aſthme ; on en prend au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Comme les amendes & les pignons ſont trop huileux pour être réduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de ſyrop ou de la décoction, & qu'on les paſſât par un tamis, pour enſuite démêler la pulpe dans la compoſition.

Au reſte cette grande deſcription me paroît bien embaraſſée, Je voudrois la reformer en la maniere ſuivante.

Looch ſanum, reformé.

Prenez des raiſins paſſes mondez, des figues & des jujubes, de chacun trois dragm.
Des ſemences de lin & d'anis, de chacunes demi once,
Des feuilles d'hyſſope & de capillaires, de chacunes une poignée.

Faites-les bouillir à reduction de moitié dans deux pintes d'eau commune. Coulez enſuite & exprimez la décoction, puis cuiſez dans la colature deux livres de penides juſqu'à conſiſtence de miel : après cela ajoutez-y des pignons pelez & pilez dans un mortier de marbre, puis délayez avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'althaa, & paſſez par un tamis une once & demie,
De la poudre de regliſſe mondée, une demi once,
De celles d'amidon, d'iris de Florence, de gommes adraganth & arabique, de chacunes trois dragmes.

De tout cela faites-en un looch.

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL eſt néceſſaire de pulveriſer les ingrediens ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broye ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniere pulveriſation n'eſt guéres que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Pour pulveriſer les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt néceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques goutes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriſer, excepté pourtant les ſuivantes,

Quand on veut réduire en poudre les gommes adragant & arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons allumez, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperfluë qui eſt dans ces gommes & qui en empêcheroit la pulveriſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulveriſation des aromates ſecs.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien ſeches, comme la canelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau apropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties.

Pour la pulveriſation de la coloquinte.

Quand on veut pulveriſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de roſe; car autrement il s'échaperoit beaucoup de ſes parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulveriſation des matieres acres.

Quand on veut mettre en poudre l'*euphorbe*, *les cantarides*, l'ellebore blanc, il faut les humecter de *quelques goutes de vinaigre* ou d'une autre liqueur appropriée, *car ſi l'on ne prend cette précaution*, l'artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Pour la pulveriſation du ſaffran, des roſes.

Quand on veut mettre en poudre le ſaffran, les roſes & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe, quoiqu'elles paroiſſent ſeches, il faut les faire ſecher trés doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, autrement on auroit peine à les mettre en poudre.

Drogues difficiles à pulveriſer.

On ne peut pas mettre en poudre ſeparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de regliſſe, le galbanum, l'opopanax, *le ſagapenum*, l'aſſafœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrediens ſecs d'une autre nature en grande quantité, *l'on en vient à bout*, il en eſt de même à cet égard des amendes des ſemences froides, *des avelines*, des pignons.

Pulveriſation du cryſtal, des cailloux.

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu & eteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il ſeroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulveriſatiõ du talc de Veniſe.

Quand on veut pulveriſer le talc de veniſe, il faut l'expoſer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait preſque rougir au feu.

Quand on veut pulveriſer des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal. Pulveriſation des cornes, des ongles de la noix vomique, de l'agaric.

Quand on veut pulveriſer le plomb, l'étain, il faut les mettre en fuſion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours ſur le feu avec une ſpatule demi heure ou une heure, ils ſe reduiront en poudre, on peut encore jetter ces metaux fondus dans une boëte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boëte & l'agiter comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils ſe pulveriſeront.

Il eſt néceſſaire de battre fortement pluſieurs matieres qu'on veut pulveriſer, comme les bois, les racines, les feuilles; les ſemences, les fruits les cornes, les os, mais pluſieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la ſcammonée, les terres, l'amidon. Pulveriſation du plomb & de l'étain.

Les ſels & les autres matieres acres ou corroſives doivent être miſes en poudre dans des mortiers de verre, de marbre ou de pierre, pour éviter l'impreſſion qu'ils pouroient recevoir du métal.

Poudre de ſenné.

Prenez des feuilles de ſenné de Levant mondées, & de la crême de tartre, de chacune, une once.
Du diagrede, deux dragmes,
De la ſemence d'ammi, de la racine de galanga mineure, de la canelle & du geroſle, de chacun une dragme. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On mondera le ſenné de ſes bâtons, on le pulveriſera avec les ſemences d'ammi, les gyroſles, le galanga & la canelle, on broyera à part la crême de tartre & d'une autre part la ſcammonée préparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux goutes d'huile d'amande douce: on mêlera exactement enſemble tous les ingrediens pulveriſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle purge la mélancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartariſatus ſolutivus*; elle eſt rendue purgative par le ſenné & par le diagrede, la crême de tartre corrige le ſenné empêchant qu'il n'excite des tranchées & par ſa qualité aperitive elle aide à lever les obſtructions; pour la ſemence d'ammi, la galanga, la canelle & les gyroſles ils n'apportent pas un grand bien dans la compoſition, au contraire je croirois la poudre plus ſalutaire ſi elle étoit débaraſſée de ces ingrediens qui ne ſervent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade. *Pulvis tartariſatus ſolutivus.* Purgatifs de la poudre.

Demi dragme de la poudre diaſenna contient environ treize grains de ſenné & trois grains de diagrede. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de ſenné & quatre grains de diagrede. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient environ vingt-ſix grains de ſenné & ſix grains de diagrede. ʒ i,

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de ſenné & huit grains de diagrede. ℈ iv,

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de ſenné & neuf grains de diagrede. ʒ i ß,

On trouve encore dans les diſpenſaires les deſcriptions ſuivantes de la poudre diaſenna.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0313-4

Autres poudres de ſenné, compoſées.

Prenez des feuilles de ſenné mondées, une once & demie,
Du gingembre, au macis, de la canelle & du tartre, de chacun une dragme & demie.
Faites-en une poudre.

AUTRE.

Prenez de l'herbe aux perles & de la regliſſe, de chacune une once & demie,
Du galanga, de la canelle, du ſpicanard, des ſemences de cumin, de fenouil, de carvi, & d'anis, de chacun demi once,
Du ſenné autant que de tous les autres ingrediens. Faites-en une poudre.

Poudre de turbith avec Rhubarbe.

Prenez du turbith gommeux & des hermodactes, de chacun une once: de la rhubarbe, dix dragmes, du diagrede une demi once; du ſantal rouge & blanc; des violettes & du ſaffran, de chacun une once & demie; du maſtic, de l'anis, de la canelle & du ſaffran, de chacun une demi dragme. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On commencera par battre les ſantaux qui ſont les ingrediens les plus durs de cette compoſition; ſi l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils ſeront plus facilement mis en poudre; on y ajoutera le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exale point trop, on y mêlera l'anis qui par ſa partie huileuſe l'engraiſſera un peu, quand ces drogues ſeront à demi battues, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le ſaffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on paſſera la poudre par un tamis fin.

On pulveriſera ſéparément le diagrede & le maſtich juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulveriſées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la mélancolie, elle provoque les mois aux femmes, on prétend auſſi qu'elle fortifie l'eſtomach & le foye; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & eſſentielle de cette poudre conſiſte dans les quatre premiers ingrediens qui la compoſent.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe ſix grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒß, Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun ſept grains & demi, de rhubarbe neuf grains; de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi ſcrupule,

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede ſept grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupule de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un ſcrupule de diagrede dix grains.

Les ſantaux, les violettes, le gingembre, le maſtich, l'anis, la canelle & le ſaffran me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition, on pourroit y mettre à leur place, de la ſemence de violettes & du ſel de tartre; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaux mieux le reſerver pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre quand on ſera prêt de la donner au

malade

malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pouroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperitive; on peut aussi employer dans la composition, du cristal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

Poudre de turbith avec rhubarbe, reformée.

Prenez du turbith gommeux, deux onces,
De la rhubarbe choisie, dix dragmes, Des hermodactes, une once,
Du diagrede, du cristal de tartre & de la semence de violettes, de chacun demi once.
Faites-en une poudre selon l'art, dont la dose sera depuis huit grains jusqu'à une drag.

Poudre de Saxe.

Prenez de la racine d'angelique cultivée nouvellement cueillie, quatre onces,
De celles d'angelique sauvage, de guimauve, de polypode de chesne, de chacunes deux onces, De celles d'ortie & de vincetoxicum, de chacunes une once,
De valeriane, une demi once,
De l'écorce de racine de laureole d'Allemagne, une once & demie.

Toutes ces racines étant coupées seront mises dans un vaisseau verniſſé, & l'on jettera par-dessus du fort vinaigre, en telle sorte qu'il surnage de deux doigts sur les racines, puis le vaisseau étant couvert & bien luté, l'on fera bouillir le tout à petit feu; après quoi l'on couvrira le vaisseau, l'on jettera le vinaigre qui restera, & l'on fera sécher les racines de telle sorte qu'on puisse les mettre en poudre, à laquelle on ajoutera des fruits de l'herbe Paris, autrement dit raisin de renard, au nombre de vingt-six.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on luttera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera secher les racines, on les pulverisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce du laureola qui y entre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On devroit se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils; il faudroit donc reformer cet abus en se contentant de faire secher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer, son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Poudre cholagogue, de Quercetan.

Prenez de la rhubarbe choisie, trois onces,
Du sucre violat, une demi once, Des fleurs de violettes, deux dragmes,
De celles de roses pâles & de millepertuis, de chacunes une dragme,
De la scammonée préparée, un scrupule,
De la poudre des trois santaux, de mastich, & de canelle, de chacunes demi scrupule.
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre séparement le mastich, le diagrede & le sucre violat, on mêlera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus. Dose. Elle purge très doucement la bile, & ensuite elle fortifie les visceres, elle est propre dans les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose passe étant seche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guere dans les bouriques des Apoticaires, on peut substituer en sa place, le sucre rosat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Poudre cholagogue, de Mynsicht.

Prenez de la resine de scammonée, une once,
De la poudre diarhodon abbatis, demi once, De la creme de tartre, deux dragmes,
Des roses rouges vitriolées & des fleurs de petite centaurée, de chacunes une dragme.
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon abbatis, pour faire une poudre selon l'art.

Vertus. Dose. Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fiévre; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Roses vitriolées. Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre. Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée.

gr. viij. Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scammonée.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoy que l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0316-2 DFG

Poudre phlegmagogue, de Quercetan.

Prenez de la poudre des especes de diacharthami, une once,
Du turbith & des hermodactes, de chacun demi once,
Des trochisques d'agaric, deux dragmes. Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralysie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Poudre mélanagogue, de Quercetan.

Prenez du sucre candi blanc, une once & demie,
Des feuilles de senné mondées, une once, Du cristal de tartre, six dragmes,
Des semences d'anis & de fenouil, de chacunes une dragme,
De la canelle, deux scrupules. Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le cristal de tartre, on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement l'humeur mélancolique; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre. Purg. de la poudre.

Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné. ʒ ß,
Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné. ℈ ii,
Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné. ʒ i,
Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné. ℈ iv,
Une dragme & demie de la poudre contient trente grains de senné. ʒ i ß,
Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné. ʒ ii,

On mêle dans cette composition le cristal de tartre avec le senné pour luy aider à rarefier & à deraciner, l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, ou pouroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre de la moitié. Reformation de la poudre melanagogue.

Poudre panchymagogue, de Quercetan.

Prenez de la racine de galanga mineure, du macis & de la canelle, de chacun une once & demie, Des feuilles de senné mondées, quinze dragmes,
Du cristal de tartre, une once,
Des hermodactes & du turbith, de chacun demi once,
De la rhubarbe & des trochisques d'agaric, de chacun trois dragmes,
Du diagrede, deux dragmes, Du sucre violat, huit onces & six dragmes.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part on reduira en poudre

en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le cryſtal de tartre & le ſucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle purge toutes les eſpeces d'humeurs; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à

Doſe. demi once.

Purg de la poudre. Les purgatifs de cette poudre ſont le ſenné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

ʒ i, Une dragme de la poudre panchymagogue contient du ſenné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de la poudre contiennent du ſenné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains.

ʒ iii, Trois dragmes de la poudre contiennent du ſenné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de ſix grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains.

ℨ ß, Demi once de la poudre contient du ſenné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun ſept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le ſucre violat ne ſe trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut lui ſubſtituer le ſucre roſat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cauſe du ſucre l'air l'humecteroit aiſément.

Reformation de la poudre panchimagogue. Si l'on ôtoit de la compoſition de cette poudre, le ſucre, le galanga, le macis & la canelle qui y ſont en grande doſe & qui n'y ſervent de rien, la poudre s'en conſerveroit bien mieux, & l'on ne ſeroit point obligé d'en donner une ſi grande quantité à chaque fois au malade, car alors il ſuffiroit d'en faire la doſe depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre purgative contre toutes les affections froides du cerveau, de Quercetan.

Prenez des feuilles de ſenné & du cryſtal de tartre, de chacun une once,
Des hermodactes & du turbith, de chacun demi once,
Des feuilles de tabac deſſéchées, des ſemences de pivoine, de ſermontaine, de fenouil, d'anis, d'ammi, de ſpicanard, de chacun quatre ſcrupules,
Du calamus aromaticus, de la zedoaire, du corail préparé, des perles préparées, de chacun une dragme,
Des cubebes, du macis & du geroſle, de chacun une demi dragme,
Du ſel d'euphraiſe & de betoine, de chacun une dragme & demie,
Du ſucre anthoſat, cinq onces & demie.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulvariſera enſemble le ſenné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les ſemences, le ſpicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulveriſera enſemble le cryſtal de tartre, le ſucre anthoſat, les ſels, les perles & les coraux préparez, on mêlera enſemble tous ces ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0318-3 DFG

Elle dégage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'epileptie, dans la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith. Purg. de la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv,

Pour faire le sucre anthosat, il faut préparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mélée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes. Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les bouriques des Aporicaires, & parce que d'ailleurs étant mélé dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Il me paroît plusieurs ingrédiens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le boüillon dans lequel on deméle la poudre pour la prendre. Reformation de la poudre.

Les sels de betoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fit prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Poudre hydragogue, de Quercetan.

Prenez des racines d'asarum & de méchoacham, de chacun deux dragmes,
De celles d'ésule préparée & de soldanelle, de chacunes une dragme,
Des especes de diacarthami, une dragme & demie,
Du diagrede & des fécules de bryone & d'iris, de chacun quatre scrupules,
Des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun deux scrupules,
De la canelle & du macis, de chacun un scrupule,

Du ſaffran de Mars, une demi dragme,
Du ſucre roſat, autant que de tout le reſte, ou une once ſix dragmes & un ſcrupule.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les macis, la canelle & les trochiſques, on mélera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois ſantaux, le ſaffran de mars ſera bien broyé à part, on mettra le ſucre roſat en poudre ſubtile, on pulveriſera auſſi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mélera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les ſeroſitez, on peut s'en ſervir dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont le l'aſarum, le mechoacam, l'eſula, le ſoldanella, les eſpeces ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre hydragogue contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains, de l'eſula & du ſoldanella de chacun un peu moins d'un grain, des eſpeces ou de la poudre diacarthami un grain, & le quart d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un grain & le demi quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'eſula & du ſoldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de brione de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

℥ i, Une dragme de la poudre contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'eſula & du ſoldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun ſept grains, de l'eſula & du ſoldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre eſt farcie de pluſieurs ingrédiens inutiles qui diminuent ſa force & qui la rendent humide; on pouroit en retrancher le ſuc roſat, la poudre diatriaſantali, la canelle & le macis, & mettre en leur place une once de cryſtal de tartre; le ſaffran de mars y entre en trop petite doſe: je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Poudre hydragogue, reformée.

Prenez du cryſtal de tartre, une once,
Des racines d'aſarum, de mechoacam & de rhubarbe, de chacunes deux dragmes;
De celles d'eſule preparee & de ſoldanelle, de chacunes une dragme,

Des eſpeces diacarthami, & du ſaffran de Mars aperitif, de chacun une dragme & demie,
Du diagrede & des fecules de bryone & d'iris, de chacun quatre dragmes.

Faites-en une poudre dont la doſe ſera de vingt à vingt-quatre grains.

Poudre contre les vers, de Quercetan.

Prenez de la canelle, de la coriandre, des fleurs d'hypericum & de petite centaurée, de chacun deux dragmes,
De l'aſarum & de la rhubarbe, de chacun quatre ſcrupules,
De la corne de cerf preparée, du corail préparé, des ſemences de pourpier & de citron, de chacun une demi dragme,
De la coralline, de la gentiane, du dictame, de la myrrhe, du ſaffran, de la ſcammonée préparée, des trochiſques alhandal, de chacun un ſcrupule.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les fleurs, la canelle, les ſemences, les trochiſques, les racines, & la coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goute d'huile d'amande, le diagrede & la mirrhe, on mélera tous ces ingrédiens pulveriſez, avec le corail & la corne de cerf préparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin; l'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de ſucre pour corriger ſon mauvais goût, mais le ſucre ne ſerviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût très-amer & déſagréable de ce remede qu'en le réduiſant en bolus ou en pilules avec un peu de ſyrop & le faiſant avaler envelopé dans du pain à chanter moüillé.

Cette poudre eſt eſtimée propre à tuer les vers & à évacuer juſqu'au fond l'humeur ou la ſemence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont l'aſarum, la rhubarbe, la ſcammonée & les trochiſques alhandal. Purg. de la poudre.

Un ſcrupule de la poudre pour les vers contient de l'aſarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la ſcammonée préparée & des trochiſques alhandal de chacun demi grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de l'aſarum & la rhubarbe de chacun trois grains, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal de chacun un grain. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient de l'aſarum & de la rhubarbe de chacun ſix grains, de la ſcammonée préparée & des trochiſques alhandal de chacun un grain & demi. ʒ i,

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la préparer: mais cette calcination emporte tout ces principes actifs qui font ſa vertu, il vaut mieux ſe contenter de la réduire en poudre. Reformation de la poudre.

On pouroit rendre cette poudre plus efficace, ſi au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y ſont pas de grande utilité, on y ſubſtituoit trois dragmes de ſemen contra & une dragme de ſublimé doux.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0321-8

Poudre contre les vers, de Lemort.

Prenez des feuilles de ſenné, une demi once,
De la ſemence de zedoaire, deux dragmes,
Des feuilles d'aurone, des ſommitez d'abſinthe, des fleurs de tanaiſie, de chacun une drag.
De la coralline & de la corne de cerf préparée philoſophiquement, de chacunes demi dragme. Du vitriol de Mars, deux ſcrupules,
De l'aquila alba, un ſcrupule. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, la ſemence de zedoaria ou *ſemen contra*, l'abſinthe, les fleurs de tanaiſie, l'abrotanum & la coralline : on mettra en poudre d'une autre part le ſublimé doux, la corne de cerf préparée & le ſel de mars, on mélera enſemble les ingrédiens pulveriſez pour en faire une poudre.

Vertus. Doſe. Elle tuë les vers & elle purge doucement ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ingrediens Purg. de la cõpoſition. Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette préparation ſont le ſenné & le ſublime doux.

℈ ß, Demi ſcrupule de la poudre contient de ſenné quatre grains & demi, de ſublimé doux le tiers d'un grain.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre contient de ſenné neuf grains, de ſublimé doux les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de ſenné treize grains & demi, de ſublimé doux un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſenné dix-huit grains, de ſublimé doux un grain, & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de ſenné vingt-ſept grains, de ſublimé doux deux grains.

Cette poudre doit être priſe en bolus ou en pilules, à cauſe du ſublimé doux qui pouroit reſter dans les dents ſi on la prenoit en potion, & à cauſe de ſon amertume

Poudre contre les vers de MM. les Medecins de la Faculté de Paris.

Prenez des ſemences de tanaiſie, d'abſinthe vulgaire, de pourpier & de l'aloës, de chacun demi once,
De la rhubarbe choiſie, du ſenné mondé, de la coralline & des ſommitez ſeches de ſcordium, de chacun deux dragmes. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera l'aloes ſéparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues enſemble, on mélera les drogues pulveriſées & l'on gardera cette poudre.

Vertus. Doſe. Elle tuë & chaſſe les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, & elle réſiſte à la malignité ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette préparation ſont l'aloes, la rhubarbe & le ſenné.

℈ ß, Demi ſcrupule de la poudre pour les vers contient d'aloes deux grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun un grain.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre contient d'aloes quatre grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun deux grains.

demi

Demi dragme de la poudre contient d'aloes ſix grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun trois grains. ℥ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent d'aloes huit grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient d'aloes douze grains, de ſenné & de rhubarbe de chacun ſix grains. ʒ i,

Comme cette poudre eſt fort amere au goût à cauſe de l'aloes qui y entre, il ſeroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de ſyrop d'abſinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on eſt prêt de la donner.

Poudre de Mercure contre les vers, de Mynſicht.

Prenez du ſemen contra, une once & cinq dragmes,
Du mercure doux, cinq dragmes,
De la rhubarbe choiſie, du turbith gommeux & de la coralline, de chacun deux dragmes,
De la rapure de corne de cerf & de la myrrhe, de chacun une dragme,
Des ſommitez de petite centaurée & de tanaiſie, & du camphre, de chacun un ſcrupule;
De l'huile diſtillée de bois d'avelines, tirée par deſcenſion, & de l'eſprit de vitriol, de chacun ſix gouttes. *Faites-en une poudre ſelon l'art.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſemen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline; la raclure de corne de cerf & les ſommitez de petite centaurée & de tanaiſie, d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le ſublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per deſcenſum*, ou à ſon défaut avec de l'huile d'amande amere, on mélera toutes ces poudres enſemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'eſprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les faire ſortir du corps, elle eſt purgative; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſublimé doux, la rhubarbe & le turbith. Purg. de la poudre.

Un ſcrupule de la poudre diamercurij contient de ſublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de ſublimé doux ſix grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains. ℈ ii,

Une dragme de poudre contient de ſublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains. ʒ i,

Comme le ſublimé doux eſt peſant, il pourroit reſter entre les dents; ſi l'on faiſoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter, après l'avoir réduite en bolus ou en pilules, avec un peu de ſyrop de pourpier ou d'abſinthe.

Poudre vulgaire contre les vers.

Prenez du ſemen contra, une once,
Des ſemences de choux, de pourpier, de chacun trois dragmes,

De la ſemence de citron, deux dragmes,
De la rhubarbe, des fleurs ſéches de pêcher & des feuilles de ſcordium, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle fait mourir les vers & elle réſiſte à la pouriture; la doſe en eſt depuis demi
Doſe. ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus ſalutaire eſt le ſemen contra; & comme il n'y a nul danger de le faire prendre ſeul, je trouve qu'on feroit bien mieux de ſe contenter de cette ſemence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de pluſieurs autres drogues preſqu'inutiles qui ne font gueres qu'augmenter le volume, & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour leſquels elle eſt particulierement deſtinée.

Poudre de ſarſepareille laxative.

Prenez de la ſarſepareille, une once & demie,
Des feüilles de ſenné, une once,
Des hermodactes, du turbith, & du jalap, de chacun demi once,
Du diagrede & du tartre blanc, de chacun deux dragmes,
De l'oliban & de l'anis, de chacun une dragme.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſarſepareille, l'anis, le ſenné, le tartre, les hermodactes, le jalap, & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'oliban, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle purge principalement les eaux, elle excite la ſueur, on s'en ſert dans les af-
Doſe. fections veroliques, dans l'hydropiſie, dans la rétention de mois, dans la goutte ſciatique; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſenné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre de ſarſepareille contient de ſenné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, demi dragme de la poudre contient de ſenné ſept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſenné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

℥ i, Une dragme de la poudre contient de ſenné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun ſept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de ſenné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0324-6 DFG

Poudre de jalap, de Mynſicht.

Prenez de la racine de jalap bonne & bien reſineuſe, deux onces & demie,
Du cryſtal de tartre, demi once, De l'huile de canelle, un ſcrupule.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

Pulvis ſolutivus tartariſat.

On pulveriſera ſéparément le jalap & le cryſtal de tartre, puis les ayant mêlez enſemble, on y joindra l'eſſence de canelle, remuant le tout quelque tems dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vaſe de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis ſolutivus tartariſatus.*

Vertus. Doſe.

Elle purge les ſeroſitez ſans violence, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Cette préparation n'eſt pas fort néceſſaire, car le jalap peut être mélangé avec la creme de tartre ſur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui eſt de l'eſſence de canelle, elle donne une odeur & un goût agréable au remede, mais elle augmente ſon acreté qui eſt déja aſſez grande d'elle-même.

On trouve encore d'autres deſcriptions de poudre de jalap dans les diſpenſaires; mais celle-ci eſt la meilleure & la plus ſimple.

Poudre d'éſule.

Prenez des racines de petite éſule préparées, & de la poudre diarrhodon abbatis, de chacune une once & demie,
De l'ellebore blanc préparé & du ſel de vitriol, de chacun trois dragmes,
Du ſuc de regliſſe & du ſantal rouge, de chacun une dragme,
De la canelle, de l'iris de Florence & du gingembre blanc, de chacun deux ſcrupules,
Du magiſtere de perles orientales & de corail rouge, de chacun un ſcrupule,
De la noix muſcade, du maſtic & de l'oleoſaccharum de géroſle, de chacun un demi-ſcrupule. Mêlez le tout & en faites une poudre très-fine.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le ſantal, la canelle, le ſuc de regliſſe, la muſcade & le maſtich; on mêlera la poudre avec les magiſteres, le ſel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'oleoſaccharum de gyrofle: on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Doſe.

On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la mélancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'eſtomach qui viennent de répletion, elle purge par haut & par bas; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On trouvera les deſcriptions du ſel de vitriol & des magiſteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie.

Eleoſaccharum de gyrofle.

L'eleoſaccharum de gyrofle ſe fait avec le ſucre candi ſubtilement pulveriſé, dans lequel on méle quelques gouttes d'eſſence de gyrofle; l'eſſence ou huile de gyrofle ſe trouve auſſi décrite dans le même traité de Chymie.

Purg. de la poudre.

Les purgatifs de cette poudre ſont les racines d'eſula & d'ellebore, & le ſel de vitriol.

℈ i,

Un ſcrupule de la poudre diaeſula contient de racine d'eſula préparée huit grains, d'ellebore & de ſel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß,

Demi dragme de la poudre contient de racine d'eſula préparée demi ſcrupule, d'ellebore & de ſel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racine d'eſula préparée ſeize grains, d'ellebore & de ſel vitriol, de chacun quatre grains.

℥ i, Une dragme de la poudre contient de racine d'eſula préparée un ſcrupule d'ellebore & de ſel de vitriol, de chacun ſix grains.

Cette derniere doſe eſt conſidérablement forte, on ne la doit donner qu'à des perſonnes robuſtes & difficiles à émouvoir; l'ellebore blanc eſt trop violent ſi bien préparé qu'il ſoit, pour entrer dans une compoſition laquelle on employe par la bouche; je ſuis d'avis qu'on lui ſubſtitue la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la compoſition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon abbatis, le ſantal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magiſteres de perles & de coraux, la noix muſcade, le maſtich, l'eleoſaccharum de gyrofle: Ces ingrediens ont été ajoutez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viſceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne ſont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit, il n'y a point de remedes qui puiſſent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs néceſſaires ſe ſoit fait avant que les fibres des viſceres ſoient en état d'être raffermis.

C'eſt pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants ſéparez des purgatifs, un jour ou deux après la purgation; car dans ce temps là ils pouroient faire leur effet ſans être troublez.

Pour ce qui eſt des corrections qu'on pourroit donner aux racines d'eſula & d'ellebore qui ſont des purgatifs très-violens, il me paroît que les gommes arabiques & adraganth, & la regliſſe qui ſont compoſez de ſubſtances glutineuſes y ſeroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embaraſſer les pointes de leurs ſels piquants & trop acres; je voudrois donc réformer la poudre en la maniere ſuivante.

Poudre d'eſule, reformée.

Prenez de l'écorce de racine de petite éſule, une once & demie,
De l'ellebore noir, du ſel de vitriol & de la regliſſe ratiſſée, de chacun trois dragmes,
Des gommes arabique & adraganth, de chacunes deux dragmes & demie.
Faites-en une poudre dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Poudre d'hermodactes, compoſée.

Prenez des hermodactes, une once & demie, Du turbith, une once,
Du mechoacan & de la regliſſe, de chacun ſix dragmes,
Du gingembre, deux dragmes. *Faites-en une poudre ſelon l'art.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble fort ſubtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Doſe. Elle purge particulierement les eaux, on s'en ſert dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette poudre ſont les hermodactes, le turbith & le mechoacam.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre d'hermodactes compoſée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith ſix grains, de mechoacam quatre grains & demi.

℥ ß, Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de

turbith neuf grains, de mechoacam ſix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racines d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-ſept grains, de turbith, dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi. ʒ i,

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un ſcrupule, de mechoacam dix-huit grains. ℈ iv,

La deſcription de cette poudre vient des Medecins de Veniſe; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile, & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour ſervir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la regliſſe, elle peut ſervir en quelque façon à ce deſſein par ſes parties onctueuſes & glutineuſes; mais ſi l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque doſe de la poudre quand on ſera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali, car cette eſpece de ſel rarefiera les ſubſtances réſineuſes du remede, leſquelles peuvent s'attacher contre les membranes des viſceres, & il empêchera les tranchées.

Poudre de tartre, de Mynſicht.

Prenez du tartre vitriolé & de la réſine de ſcammonée, de chacun une once,
Du turbith gommeux & des hermodactes, de chacun demi once,
De l'huile de géroſle & de canelle, de chacun un demi ſcrupule.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la réſine de ſcammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyroſle, de canelle; on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle purge l'humeur mélancolique tartareuſe & la pituite, elle eſt propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropiſie, pour le ſcorbut; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains. ℈ ß,

Un ſcrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de reſine de ſcammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun demi ſcrupule, de turbith & d hermodactes de chacun ſix grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun ſeize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains. ℈ ij,

Comme le tartre vitriolé eſt un ſel qui ſe fond aiſément, & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui ſubſtituer du cryſtal de tartre.

Poudre d'hyere pierre ſimple, de Rhaſis.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, deux onces,
Du cabaret, de la caſſe lignée, de la canelle, des roſes rouges, du maſtic, du ſpicanard, du xylobalſame, du carpobalſame, de chacun une dragme.
Pilez ces drogues exactement, & faites-en une poudre pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich séparément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoides, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloes qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la réduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

D'où vient le nom de hiera picra

Hiera-picra signifie sacrée amere, on lui a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnues & à cause de sa grande amertume.

Purg. de la poudre.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloes.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloes.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloes.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes.

℈ ii ß, Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloes.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloes.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition, vient de l'aloes; les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloes, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach: Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera-picra.

Poudre solutive de trois drogues.

Prenez des feuilles de senné, six dragmes,
Du turbith, une demi once, De la rhubarbe, deux dragmes,
De la reglisse, des semences d'anis & de fenoüil, de chacune une dragme,
De spica-indica, demi scrupule. Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purg. de la poudre. Cette poudre est appellée *pulvis solutivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, sçavoir le senné, le turbith & la rhubarbe.

℈ i, Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

Une dragme de la poudre contient de ſenné vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ℥ i,

Les autres ingrediens ſont mis dans la poudre pour ſervir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produiſent pas grand effet on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent cauſer le ſenné & le turbith, ſi ſur chaque doſe de poudre on ajoutoit, quand on eſt prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

Poudre cornachine, ou de trois drogues.

Prenez de la meilleure ſcammonée, du cryſtal de tartre & de l'antimoine diaphoretique, de chacun parties égales.

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparément la ſcammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mêlera les poudres exactement enſemble, on gardera le mélange pour le beſoin.

Cette poudre purge les humeurs ſans tranchées; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de ſcammonée. ℈ ß,

Un ſcrupule de la poudre cornachine contient huit grains de ſcammonée. ℈ i,

Demi dragme de la poudre cornachine contient demi ſcrupule de ſcammonée. ℥ ß,

Deux ſcrupules de la poudre cornachine contiennent ſeize grains de ſcammonée. ℈ ii,

Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de ſon Auteur *Cornachinus*, Profeſſeur en Medecine à Piſe; elle eſt nommée *pulvis de tribus* à plus juſte titre que la précedente, puiſqu'il n'y entre que trois ſortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredié. D'où vient le nom de cornachine. Poudre du Comte de Varvick, antim. diagredié.

On peut augmenter la doſe de la ſcammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La ſcammonée ſans préparation m'a toûjours paru auſſi bonne dans ſes effets que le diagrede; mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article, pourront ſe ſervir du diagrede. Purgat. de cette poudre.

Poudre ſolutive magiſtrale, de Sto kſtald.

Prenez des feuilles de ſenné, du diagrede, des hermodactes, du turbith gommeux, de chacun demi once,

De la canelle & du gingembre, de chacun deux dragmes,

De la ſemence d'anis, une dragme, Du cardamome, du galanga & du maſtic, de chacun une demi dragme, Du ſucre, trois onces.

Faites de tout cela une poudre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagrede & le maſtich; d'une autre part on pulveriſera le ſucre, on mêlera toutes les poudres enſemble, & l'on gardera le mélange pour le beſoin.

Cette poudre purge la pituite & les ſeroſitez, elle leve les obſtructions, elle excite les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus. Doſe.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette poudre ſont le ſenné, le diagrede, les hermodactes & le turbith.

℈ ß, Demi ſcrupule de la poudre ſolutive magiſtrale contient de ſenné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

℈ i, Un ſcrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains

℥ ß, Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains.

℈ ij, Deux ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs, de chacun quatre grains.

℥ i, Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun ſix grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le maſtich, ont été mis dans cette compoſition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viſceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre, comme je l'ai montré ailleurs, le correctif dont on doit ſe ſervir en cette occaſion, eſt de mêler ſur chaque doſe de la poudre lorſqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre, ou d'un autre ſel alkali.

Quant au ſucre, il a été ajoûté dans cette deſcription pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs eſt de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le ſucre s'humecte, & rend la poudre qu'on veut garder preſqu'en paſte.

Reformation de la poudre. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât des quatre premieres drogues pour la compoſition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la doſe que depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Poudre contre l'épilepſie, autrement dite de gutteta.

Prenez de la racine de pivoine mâle & du guy de cheſne, de chacun une demi once;
Du crane humain qui n'ait pas été enterré, & de l'ongle d'éland, de chacun trois dragm.
Des ſemences de baſilic & de pivoine, de chacunes deux dragmes,
Des fleurs de bétoine & de tillot, de chacunes quatre ſcrupules,
De la poudre de diambra ſans muſc, une dragme,
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, ou deux onces & ſix dragmes.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine maſle, le guy de cheſne, le crane humain & l'ongle d'elan, après avoir rapé ces deux derniers, les ſemences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le ſucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra ſans muſc, on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour rémedier à l'épilepſie des enfans, on s'en ſert auſſi pour les perſonnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Doſe.

Guttete eſt un mot tiré du patois Languedochien, qui ſignifie épilepſie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie, comme il a été dit.

On ne ſçait point qui eſt l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un

un Medecin Languedochien ; quoiqu'il en ſoit, elle eſt fort en uſage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre eſt décrite differemment dans pluſieurs Pharmacopées, & ſouvent ſous le nom de poudre antiepileptique ; j'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Lyon.

Le ſucre roſat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte & il la réduit preſque en pâte, je ſerois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la doſe de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du ſucre ſi on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne ſervent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les ſelles au même état qu'on les a priſes, ainſi l'on pourroit bien ſans ſcrupule les retrancher de la compoſition.

Poudre anti-épileptique, de M. Daquin.

Prenez de la racine de pivoine mâle au commencement du Printems & cueillie au décours de la Lune, & de ſa ſemence ; de la racine de dictame blanc, du guy de chêne, de la raclure du crâne d'un homme mort de mort violente, de l'unicorne, de l'ébeine, & de l'ongle d'éland, de chacun une once,

Des perles orientales, des hyacinthes & du corail rouge préparé, de chacun une demi-once,

De la ſemence de baſilic, des fleurs de tillot, de bétoine & de muguet, de chacunes deux dragmes,

De l'ambre gris, une demi dragme,

Du muſc, ſix grains.

Faites en une poudre à laquelle on ajoutera quinze feuilles du meilleur or.

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le décours de la Lune, on les nettoyera & on les fera ſecher au ſoleil, on les mettra en poudre avec la ſemence de pivoine, la racine de dictame, le guy de chêne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de baſilic & les fleurs ; d'une autre part on pulveriſera le muſc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres enſemble & on y ajoutera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur & elle reſiſte à la pouriture ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Poudre anti-épileptique excellente.

Prenez de la raclure du crâne d'un homme mort de mort violente, des foyes de viperes avec les cœurs de l'ongle d'éland, de chacun cinq dragmes,

Du guy de chêne, de la racine de pivoine, de valeriane, de contrahyerva, de ſuccin blanc, de chacun une demi once,

De l'arriere-faix deſſeché, d'une femme qui ſoit d'un temperament ſanguin, de l'os du cœur de cerf, de la fiente de paon deſſechée, de chacun trois dragmes,

Du cinnabre d'antimoine & du ſel volatil de corne de cerf, de chacun une dragme.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le guy de chêne, les racines, le succin, l'arrierefaix seché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon : on pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoutera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'épileptie, à l'apoplexie;
Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes ; on auroit pû y en ajouter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la réduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Poudre épileptique du Marquis.

Prenez des racines de pivoine mâle cueillies dans le décours de la Lune, une demi once,
Du guy de chêne, de la rapure d'yvoire, de l'ongle d'éland, de l'unicorne, ou en son lieu de la corne de cerf prise des endroits les plus élevez, de l'yvoire brulé, du corail rouge & blanc, & des perles préparées, de chacun une dragme,
Vingt feuilles d'or.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le décours de la Lune, les racines de pivoine mâle: on les nettoyera & on les fera sécher : on les pulverisera avec le guy de chêne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y ajoutera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Elle est propre contre l'épileptie, contre la paralisie, contre l'apoplexie & pour
Dose. corriger les humeurs froides du cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau : si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Poudre de cinnabre, de Mynsicht.

Prenez du cinnabre naturel préparé, demi once,
De la pierre étoilée préparée & de l'ongle d'éland calciné chymiquement, de chacun trois dragmes,
Du crâne humain rapé en sa partie anterieure & du guy de chêne, de chacun deux dragm.
De la racine de pivoine séche & de sa semence, de chacune une dragme & demie,

Des poudres diamoſchi doux & diambra, de chacune une dragme ;
Du magiſtere de perles orientales & de coraux rouges, de chacun une demi dragme,
Du ſaffran oriental & de l'eſſence de ſuccin blanc, de chacun demi ſcrupule,
Treize feuilles d'or. Faites de tout cela une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables : on pulveriſera ſubtilement enſemble dans un mortier, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le guy de chêne, la racine de pivoine & la ſemence ; d'une autre part on reduira en poudre le ſaffran après l'avoir fait un peu ſécher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrédiens pulveriſez avec les poudres diambra & diamoſchi, les magiſteres & l'eſſence de ſuccin, puis on y ajoutera les feuilles d'or, pour du tout compoſer une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Preparatiõ du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'élan calcinée.

Elle eſt bonne contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Vertus. Doſe.

La pierre étoilée eſt une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination, on fait diſſiper le ſel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans leſquels conſiſtoit toute ſa vertu ; & il ne reſte qu'une teſte morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épileptie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en ſon état naturel, ſe contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulveriſer avec les autres drogues.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Les magiſteres de coraux & de perles ſont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce ſont des matieres fixes précipitées terreſtres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de cauſer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon livre de Chimie.

Il faut employer du crane d'un homme qui ſoit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or ſont plûtôt nuiſibles ici que néceſſaires, parce qu'elles ſe lient au cinabre & moderent ſa volatilité qui doit produire ſon effet ; je voudrois donc reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Poudre de cinnabre, réformée.

Prenez du cinnabre naturel préparé, demi once,
De la raclure de corne d'éland, trois dragmes,
Du crane humain & du guy de chêne, de chacun deux gros,
De la racine de pivoine ſéche, & de ſa ſémence, de chacun demi gros,
De la poudre de muſc & de celle d'ambre, de chacun un gros,
Du ſaffran oriental, du ſel volatil & du ſuccin, de chacun un ſcrupule.
Mêlez ces drogues, & faites-en votre poudre.

REMARQUES.

Je préfere dans cette préparation le ſel de ſuccin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Poudre contre les chutes de haut.

Prenez du caillé de lievre & du ſuccin, de chacun demi once,

Des racines de garence & de grande conſoude & du ſperme de baleine, de chacun deux dragmes, De la myrrhe, du rapontic & de l'encens, de chacun deux ſcrupules.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

Caillé de liévre, ce que c'eſt.

Par le caillé du lievre on entend une petite quantité d'une matiére épaiſſe figée en fromage, qui ſe trouve adherente dans l'eſtomac du levreau, le meilleur eſt celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nouriture que le laict de leur mere, on fera ſécher ce caillé, on le réduira en poudre, d'un autre part on pulveriſera les racines, on broyera le ſuccin ſur le porphyre, on choiſira de l'encens pur & ſec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graiſſé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra enſuite le reſte de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre, l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle arreſte le ſang & elle diſſout celui qui ſe trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui ſont tombez de haut & qui ſe ſont rompu quelque vaiſſeau dans le corps,

Doſe.

la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre contre l'hemorragie, des Medecins du College de Lyon.

Prenez du ſaffran de Mars aſtringent, ſix dragmes,

Du bol d'armenie, du corail rouge, de la pierre hematite, & de l'encens mâle, de chacun demi once,

De la queue de cheval, de la renoüée & de la ſemence de plantain, de chacunes trois dragmes,

Du calchantum calciné à rougeur, de la cendre de grenoüilles, de la corne de taureau brulée, & du plâtre, de chacun deux dragmes.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On broyera enſemble ſur le porphyre, le ſaffran de Mars aſtringent, la pierre hematique ou ſanguine & le corail, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera enſemble ſur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brulée, les grenouilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar; d'une autre part on pulveriſera enſemble dans un mortier, l'équiſetum, le centinode, après les avoir fait ſecher au ſoleil & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle arrête le vomiſſement de ſang & les autres hémorrhagies; la doſe en eſt depuis

Doſe.

ſix grains juſqu'à un ſcrupule, on l'applique auſſi exterieurement pour arrêter le ſang.

Maniere de bruler les grenoüilles.

Pour réduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre ſans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardens, les grenouilles deviendront en charbons ſpongieux, puis en cendre.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiere blanche & ſpongieuſe toute ſemblable aux os brulez.

Poudre dyſenterique, de Langius.

Prenez de la machoire de brochet qui ait ſes dents, du priape de cerf, des écorces de

grenades, de la corne de cerf brulée, du bol d'armenie, des semences de patience, de chacun une once. Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre, & principalement la disenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre astringente, de Galien.

Prenez de l'aloes, de l'encens, de l'écorce de pin, de la terre de Lemnos, du bol d'armene, de la pierre hematite, du suc d'hypocistis, du saffran, des galles, de chacun une once.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'un autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'un autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulverisés & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition astringente.

Poudre d'encens & d'aloes.

Prenez de l'encens, une once,
De l'aloes, une demi once.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette poudre est propre pour rarefier & déterger les humeurs visqueuses & gipseuses des playes, & pour resister à la gangrene étant appliquée dessus. Vertus.

Poudre astringente topique ou pour appliquer au dehors, de Zuvelffer.

Prenez du vitriol de Cypre calciné, une once & demie,
De l'alun de roche, de l'aloes hepatique, de l'encens, du mastich, de la terre sigillée, de la pierre hematite, des noix de galles, de la racine de tormentille, de chacun demi once.

Mêlez le tout pour en faire une poudre,

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on le placera ſur le feu & l'on fera calciner le vitriol juſqu'à ce qu'en bouillant il ſe ſoit déſſeché & réduit en maſſe.

On pulveriſera enſemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'un autre part la pierre hematite ou ſanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre ſigillée; d'une autre part le maſtich, l'aloes & l'encens; on mêlera toutes les drogues pulveriſées enſemble pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes.

Poudre dyſenterique, de Crollius.

Prenez du ſuccin, du ſang-dragon, de la pierre hématite, du corail rouge préparé, des ſemences de pourpier, de plantain, d'anthora, de la racine de tormentille, & de la terre ſigillée, de chacun deux onces,
Des balauſtes, du ſaffran de Mars aſtringent, du talc calciné & pulveriſé, de la nacre de perles préparée, des os humains calcinez, de chacun une once,
De la canelle, demi once,
Quatre noix muſcades.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, la tormentille, les balauſtes, la muſcade & la canelle, d'un autre part on broyera enſemble le ſaffran de Mars aſtringent & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le ſuccin & la terre ſigillée; d'une autre part le ſang-dragon; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le talc, le corail & la nacre de perle preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour arrêter la diſenterie & les autres cours de ventre, elle peut ſervir auſſi pour toutes les hémorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre dyſenterique, de Mynſicht.

Prenez de la corne de cerf calcinée, une once & demie,
Des ſemences de ſanguinaire & de plantain, de chacunes une once,
De la craye blanche préparée, de la noix muſcade, du guy de chêne & du nitre préparé, de chacun demi once.

Faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le guy de chêne, les ſemences & la muſcade; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0336-3

Poudre dyſenterique excellente.

Prenez de la racine d'ipecacuanha, deux onces,
Des myrololans citrins, & de la rhubarbe choiſie, de chacun trois dragmes,
De la ſemence de talictrum, deux dragmes.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement toutes ces drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir ſans violence, elle purge par les ſelles, elle arrête auſſi la dyſenterie; la doſe en eſt depuis un demi ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La principale drogue de cette poudre eſt la racine d'ipecacuanha; on la donne ordinairement ſeule, mais on verra que cette compoſition produit de fort bons effets.

Poudre contre la phtiſie.

Prenez de la ſemence de pavot blanc, demi once,
Des gommes arabique & adraganth, des ſemences d'althæa, de cotton, de pourpier,
des quatre ſemences froides mondées, de chacunes une dragme & demie,
De la cendre d'écreviſſes & du poumon de renard préparé, de chacun quatre ſcrupules.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra en poudre enſemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulveriſera enſemble les orobes, le poûmon de renard preparé & les ſemences de pourpier & de cotton; d'une autre part on brulera les écreviſſes dans un pot de terre rougi au feu, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier; d'une autre part on pilera enſemble dans un mortier de marbre les ſemences de pavot, d'althæa, & les ſemences froides juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulveriſées pour faire une poudre.

Elle eſt non-ſeulement bonne pour la phtiſie, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle abſorbe & elle adoucit l'acreté des ſeroſitez qui tombent du cerveau, elle les épaiſſit & elle excite le crachat; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de ſemences qu'elle ſe met preſque en pâte, elle ne doit être préparée qu'au tems qu'on veut s'en ſervir, car elle ſe rancit étant gardée.

Poudre de la Comteſſe de Kanth, ou de pattes d'écreviſſes.

Prenez des extremitez noires des plus groſſes, des écreviſſes de mer; quatre onces,
Des yeux d'écreviſſes de riviere, des perles d'orient & du corail rouge préparé, de chacun une once,
Du ſuccin blanc, de la racine de contrahyerva & de viperine, de chacun ſix dragmes,
De la pierre de bezoard oriental, trois dragmes,
De l'os du cœur du cerf, quatre ſcrupules, Du ſaffran, deux ſcrupules.

Toutes ces drogues étant ſubtilement pulveriſées ſeront arroſées avec une once & demie d'eſprit de miel, puis incorporées avec de la gelée de viperes, pour en former des

trochisques que l'on fera sécher à l'ombre, & que l'on mettra en poudre lorsque l'on voudra s'en servir.

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on séparera de leurs plus grosses pattes les extrémités noires qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisse, le bezoard, l'os de cœur de cerf & le succin dans un mortier; on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable: d'une autre part on pulverisera les racines ensemble; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Gelée de vipere. Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en séparera les deux extrémités, la peau & les entrailles, on prendra les troncs les cœurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement; & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtôt le suc des viperes avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agréable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour réduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on réduira en poudre quand on voudra s'en servir.

Trochisques de pattes d'écrevisse.

Vertus. Dose. On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Médecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques, plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel à cause de leur gout désagréable.

Pulvis è chelis cancrorum, simplex. * On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'*elles soient* impalpables, & garder cette poudre pour le besoin; *elle est aperitive*, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus. Dose.

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ay pas fait de difficulté de preferer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdus par sa calcination.

Pulvis cantbianus. On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on attribue l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth; la dose des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les Pharmacopées, mais ces differences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphoretique mineral de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pouroit joindre; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où l'on le jugera à propos.

Si

Si au lieu de former toute la poudre en trochiſques avec la gelée de vipere, comme il a été dit, on en veut mettre une partie en paſtilles ou en tablettes, on la mêlera avec ſix fois autant de ſucre pulveriſé, on incorporera le mélange en paſte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de meliſſe, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

Paſtilles ou tablettes de la Comteſſe de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la deſcription d'une poudre de pattes d'écreviſſe plus ſimple que celle-ci, ſous le nom de *pulvis albus*, en la maniere ſuivante.

Poudre blanche.

* *Prenez du bezoard animal, de l'ambre blanc, du corail rouge, des perles de chacun une once,*
Des yeux d'écreviſſes de riviere, & des pattes d'écreviſſes de mer, de chacun deux onces,
De ce mêlange, faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

Cette derniere poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite, elle eſt même encore plus alkaline & plus abſorbante.

Poudre de racine d'arum compoſée,
ou bien
Poudre ſtomachique, de Birckman.

Prenez de la racine d'arum préparée, deux onces,
De celles d'acorus vulgaire & de pimpernelle, de chacunes une once,
Des yeux d'écreviſſes preparez, demi once, De la canelle, trois dragmes,
Du ſel d'abſinthe & de genievre, de chacun une dragme,
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, c'eſt-à-dire cinq onces & une dragme.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

L'Auteur de la compoſition demande qu'on tire de la terre les racines d'arum quand elles commencent à germer, avant que leur ſubſtance ſe ſoit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laiſſe tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire enſuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette ſécher au four ou au Soleil; cette préparation ſe fait pour dépouiller la racine de ſa qualité acre & purgative, en ſorte qu'elle ne ſoit plus que déterſive.

Préparation de la racine d'Arum, pour lui ôter ſa vertu purgative.

On pulveriſera enſemble les racines & la canelle, d'une autre part le ſucre roſat & les ſels, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les yeux d'écreviſſe préparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt propre pour les maladies de l'eſtomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obſtructions du meſentere; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Vertus.

Doſe.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même temps il emporte preſque tout ce quelle a de bon, en ſorte qu'il ne lui reſte guere de vertu.

Le ſucre roſat a été mis dans cette compoſition pour la rendre agréable au goût, mais il eſt cauſe qu'elle s'humecte quand on la garde; je ſerois d'avis qu'on le retranchât & les ſels auſſi par la même raiſon; mais comme ces ſels de geniévre & d'abſinthe ſont une partie de la vertu la plus eſſentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fit prendre au malade ſix grains de chacun, dans le même temps qu'on donneroit une doſe de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre, & il lui attribue de grandes qualitez.

Poudre ſtomachique, de Mynſicht.

Prenez de la crême de tartre, trois onces,
Du petit galanga, du gingembre blanc & du poivre long, de chacun une dragme & demie,
Du petit cardamome, de la noix muſcade, du géroſle & de la zédoaire, de chacun une dragme,
De la racine de regliſſe ratiſſée, des feuilles de ſauge, des ſemences de rhue & de carvi, de l'oliban, de chacun une demi dragme,
Du ſucre candi blanc, huit onces, De l'huile de canelle, un ſcrupule;
Des huiles de menthe crépée, d'oranges & d'anis, de chacunes demi ſcrupule,
Mêlez le tout & en faites une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muſcade, les gyrofles, le zedoaria, la regliſſe, la ſauge & les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre ſéparément l'oliban; d'une autre part on pulveriſera enſemble le cryſtal de tartre & le ſucre candi, l'on y mêlera les eſſences pour en faire comme un oleoſaccharum, puis les autres drogues pulveriſées, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle excite l'appetit, elle fortifie l'eſtomach, elle appaiſe le vomiſſement & le
Doſe. hoquet, elle chaſſe les vents, elle aide à la digeſtion; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Il eſt difficile de garder cette poudre quelque temps ſans qu'elle s'humecte, à cauſe du ſucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le ſucre du corps de la poudre, & ils en mêleront dans chaque doſe quand ils voudront la prendre.

Poudre ſtomachique exquiſe, de Mynſicht.

Prenez de la crême de tartre arroſée pluſieurs fois d'eſprit de vitriol & autant de fois ſéchée, deux onces, De la corne de cerf calcinée, demi once,
Des ſels de pierres de perches, & d'yeux d'ecreviſſes, de chacun deux dragmes,
Des magiſteres de perles d'orient, & de corail rouge, de chacun deux dragmes,
Des huiles de géroſle & de canelle, de chacune une demi dragme,
Du ſucre candi blanc, huit onces.
Mêlez le tout & en faites une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la creme de tartre, & on l'arroſera pluſieurs fois d'eſprit de vitriol, la faiſant ſécher à chaque fois dans un vaiſſeau de verre ou de grez ſur un peu de feu: D'une autre part on mettra en poudre le ſuc candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les eſſences, puis la creme de tartre vitriolée, les ſels & les magiſteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien clos.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0340-4 DFG

Elle eſt dite propre pour fortifier l'eſtomach, pour en corriger les cruditez & les foibleſſes, pour rejouir le cœur; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le ſel des pierres qui ſe trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écreviſſe ſe font de la même maniere que le ſel de corail qui eſt décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera auſſi les préparations des magiſteres de coraux & de perles & celles des eſſences.

Quand les poudres ſeront mêlangées, il s'y fera quelque legere efferveſcence ou fermentation, parce que la creme de tartre violée, qui eſt un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui eſt un alkali, & j'eſtime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émouſſera & adoucira les pointes acides de l'eſprit de vitriol, qui pourroient picotter trop les fibres de l'eſtomach, & y cauſer plus de mal que de bien.

Les ſels des pierres des perches & des yeux d'écreviſſe, les magiſteres de coraux, & des perles ſont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ai montré dans mon cours de Chymie, en traitant des préparations ſur le corail, on feroit mieux de leur ſubſtituer les matieres mêmes en ſubſtance deſquelles ils ſont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées ſur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur diſpoſition alkaline qui peut ſervir à abſorber & à détruire le trop d'acide qui ſe rencontre ſouvent dans l'eſtomach, mais les ſels & les magiſteres qu'on en tire, ont perdu dans la diſſolution par le vinaigre les pores néceſſaires pour engager les acides du corps, & par conſéquent ils ont ceſſé d'être alkalins.

Le ſucre, qui entre en grande quantité dans cette poudre, la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorſqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, ſe réſervant à en mêler un peu dans chaque doſe quand on ſera prêt à la prendre; mais il arrivera alors un autre inconvenient, c'eſt que la poudre reſtant en bien moindre quantité, les eſſences l'engraiſſeront trop: l'Artiſte choiſira ſur ce ſujet ce qu'il trouvera le mieux.

Poudre digeſtive.

Prenez des ſemences de fenouil, d'anis & de coriandre, de chacunes une once & & demie, De la canelle, de l'écorce de citron & d'oranges; de chacunes trois dragmes, Du géroſle & de la rhubarbe, de chacun une dragme, Du ſucre candi, huit onces.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparément le ſucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues enſemble, on mélera les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomach, elle excite l'appetit, on en prend immédiatement après le repas; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre eſt agréable au goût, on la fait groſſiere afin qu'on ait le plaiſir de la mâcher.

Poudre du Duc ſimple.

Prenez de la canelle, une demi once, Du ſucre candi blanc, une demi livre.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le sucre candi & la canelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise
Dose. les nausées; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois; on en prend immédiatement après le repas.

Cette poudre, à cause de son bon goût, est plus en usage pour les alimens que pour les remedes; son nom vient peut être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur; mais il n'est pas de grande conséquence d'en sçavoir l'étimologie.

Poudre du Duc, composée.

Prenez de la canelle, deux dragmes,
Du gingembre, du petit galanga, du gyrofle, de la noix muscade, du cardamome, des cubebes; du poivre long, de chacun un scrupule,
Du saffran, un demi scrupule,
Du sucre candi, une demi livre.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion,
Dose. pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précédente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la débilité, empêchant la digestion.

Poudre douce du Duc, de Nic. Alexandrin.

Prenez de la semence d'anis, deux dragmes & seize grains,
De la reglisse & du mastic, de chacun deux scrupules & cinq grains,
Du chamædris, du gingembre, de la canelle, du petit galanga, des semences de fenouil & de carvi, de chacun un scrupule & quinze grains,
Du daucus de Crete, de l'amomum, de la casse lignée, du calament de montagne, du pyrethre, du poivre blanc & long, du souchet, du jonc odorant, de l'iris, de la feuille indienne & de l'asarum, de chacun un scrupule,
Du spica-indica, du saffran, des gommes arabique & adraganth, du calamus aromatique, du géroste, des cubebes, du carpobalsame, des bayes de genévre, du cardamome, des semences d'aneth, de levistic, de maceron, de sermontaine, d'asperges, de citron, d'ammi, d'ortie, de basilic, de gremil, de saxifrage, des quatre grandes semences froides mondées, d'endive, de persil, des racines de quintefeuille, d'acorus vrai, de rhubarbe, de rapontic, de behen blanc, de behen rouge, de la noix muscade, du bois d'aloes, du storax calamithe, de chacun quinze grains,
Des penides, cinq dragmes.

Faites-en une poudre que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth, d'une autre part les penides, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce, d'une autre part le reste des drogues ensemble, on mêlera exactement les ingrediens pulverisez, & l'on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique néphretique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut aussi la mettre en électuaire, le mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit. Vertus. Dose. Electuaire du Duc.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une débilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on prétend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur, si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrediens qui me paroissent assez inutiles; voici donc comme je voudrois abreger cette description.

Poudre du Duc, reformée.

Prenez du gingembre, de la canelle, du petit galanga, du géroste, de chacun trois dragmes,
De l'amome, du cardamome, des bayes de genièvre, du poivre long, du dictame de Crete, des noix muscades, de l'iris de Florence, de chacun deux dragmes,
Du spicanard, du jonc odorant, des semences d'anis, d'ache, de persil, d'asperges, de fenoüil, de daucus de Crete, de gremil, de saxifrage, de basilic, d'ortie, du bois d'aloës, du storax, du calamus aromatique, de chacun une dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette derniere description, parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée; mais si l'on veut y en mettre, on doit préferer le sucre candi aux penides parce qu'il est plus sec.

Poudre de dactes, de Nicol. Myrepsus Alexand.

Prenez du géroste, dix dragmes & huit grains,
Du gingembre, cinq dragmes, un scrupule & seize grains,
De la canelle, une demi once, un scrupule & seize grains,
De la chair de dactes, autant que des autres drogues,
Du petit galanga, du spicanard, de la zedoaire, du costus, du pyrethre, de la gomme adraganth blanche, du corail rouge preparé, du rapontic, du spica-celtique, de l'anacarde, des noyaux de dactes, du carpobalsame à son défaut des cubebes, de la semence d'anis, des bayes de genievre & des trois sortes de poivre, de chacun une dragme, deux scrupules & huit grains,

De l'os du cœur de cerf & des feuilles d'or & d'argent, de chacun deux dragmes & demie,
Des perles préparées, quatre ſcrupules,
De l'ongle odorant, deux ſcrupules,
De la raclure d'yvoire & de l'ambre, de chacun un ſcrupule & ſept grains,
Du muſc, trois grains.

Faites de tout cela une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la raclure d'yvoire, les ſemences, les bayes, les dactes deſſechées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part l'ambre gris & le muſc avec les perles & les coraux préparez; on mêlera tous les ingrediens pulveriſez; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle excite la ſemence; la doſe
Doſe. en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Diacameron. Cette poudre eſt décrite ſous les noms de diacameron & diathamaron; le premier ſignifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar, que les Arabes employent pour exprimer des dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchez de cette compoſition comme des ingrediens qui y ſont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé.

Poudre d'haly.

Prenez de la ſemence de pavot blanc, cinq dragmes,
De celle de coings & des quatre grandes ſemences froides mondées, de chacunes trois dragmes & demie,
De celles de pourpier, de mauve, de coton, d'althea, de chacunes deux dragmes & demie,
De l'amidon, des gommes arabique & adraganth, de la regliſſe & de la rapure d'ébene, de chacun une dragme & demie,
Des penides autant que de tout le reſte, c'eſt-à-dire, trois onces & cinq dragm. & demie.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſemence de bombax ou cotton, la regliſſe & la raclure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera enſemble les ſemences juſqu'à ce qu'elles ſoient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cer-
Doſe. veau, pour exciter le crachat, on s'en ſert dans la phtiſie, & dans la toux violente; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de ſon Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phtiſie qui a été décrite; les ſemences n'y ont point été épar-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0344-7

gnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plutôt une consistence de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réïterer plus souvent, car elle se rancit, & elle s'humecte quand on la garde.

Poudre de dioſpoli, de Galien.

Prenez de la ſemence de cumin macerée dans le vinaigre & ſechée enſuite, du poivre long, & des feuilles de rhue ſéches, de chacun une once,
Du nitre une demi once, ou autant que des autres drogues, ſi l'on veut la rendre ſolutive. *Faites-en une poudre ſelon l'art.*

REMARQUES.

On mettra infuſer dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera ſecher & on le torrefiera ſur un peu de feu, enſuite on le mêlera avec le poivre & la rhue ſeche, & on les pulveriſera enſemble: d'une autre part on mettra en poudre le ſalpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulveriſez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

L'Auteur prétend que ſi l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il ſe trompe, elle ſeroit ſeulement un peu plus apéritive.

Cette poudre a pris ſon nom de Dioſpoli Ville d'Egipte, où elle étoit en uſage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faiſant tremper dans le vinaigre, ſecher & rotir, eſt en intention de le corriger; mais quel beſoin a cette ſemence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette prétenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laiſſe gueres autre choſe qu'une tête morte; il vaut donc beaucoup mieux employer la ſemence du cumin ſans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Poudre ſudorifique, de Lemort.

Prenez de la racine de contrayerva, cinq dragmes,
De celles de valeriane, d'imperatoire & d'angelique, de chacunes demi once,
Des feuilles de chardon bénit, trois dragmes,
Des yeux d'écreviſſes preparez & des coquilles préparées, de chacun deux dragmes,
Du ſaffran, quatre ſcrupules, Du camphre, deux ſcrupules,
Du laudanum, une demi dragme. *Faites-en une poudre.*

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été ſechées à l'ombre, on les pulveriſera enſemble, d'une autre part on fera ſecher le ſaffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le réduira en poudre ſubtile, d'une autre part on écraſera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mêlange pour le réduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulveriſées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin dans un vaſe bien bouché.

Elle excite la ſueur & le ſommeil, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle Vertus.

Dose. abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

℥ ß, Demi dragme de la poudre contient un peu moins de trois quarts d'un grain de laudanum.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum

℥ i, Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum

Poudre sudorifique.

* *Prenez de l'antimoine, du soulfre commun, des yeux d'écrevisses de riviere, de chacunes parties égales.*

Faites le mêlange que vous mettrez en poudre selon l'art.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soulfre commun; on les pulverisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisse préparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines; la
Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste: elle est bonne pour la gratelle, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans; mais soit parce que ce mineral est crud, c'est à dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

Poudre cardiaque magistrale.

Prenez de la pierre de bezoard d'orient & de l'os du cœur de cerf, de chacun une dragme & demie,

Du magistere de corail blanc, de corail rouge & de perles, du succin blanc, de la raclure d'yvoire & de la corne de cerf, du bol oriental, de la terre d'Allemagne, de la terre samienne & lemnienne, de l'ongle d'eland, de la racine de tormentille, de chacun une dragme,

Des racines d'angelique & de zedoaire, du bois d'aloës & de l'écorce de citron, de chacun deux scrupules,

De l'ambre gris, un scrupule, Du musc, six grains, Une vingtaine de feuilles d'or.

Mêlez le tout, & faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle

Elle fortifie le cœur, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration; la doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On trouvera la deſcription des magiſteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie, mais ce ſont des préparations de petite vertu, & qui ſont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos ſont des eſpeces de terre ſigillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainſi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres, non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Poudre cordiale, reformée.

Prenez de la pierre de bezoard oriental & de l'os du cœur de cerf, de chacun une dragme & demie,
Du ſuccin blanc, de la raclure d'yvoire, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, de chacun une dragme,
De l'angelique, de la zedoaire, du bois d'aloës, des écorces de citron, de chacun deux ſcrupules,
De l'ambre gris, demi ſcrupule, du muſc, quatre grains.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y ſervir que d'ornement qui n'eſt pas néceſſaire.

Poudre cachectique ſimple, d'Hartman.

Prenez du ſaffran de Mars aperitif, demi-once,
De la canelle, une once, ou de la caſſe lignée, une once & demie,
Du ſucre candi, deux onces.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera à part la canelle, d'une autre part le ſucre candi, on broyera le ſaffran de Mars aperitif ſur le porphyre, juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on mêlera les ingrediens pulveriſez enſemble, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour lever les obſtructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Le ſaffran de Mars agit par ſon ſel qui penetre & diſſout la matiere des obſtructions, & par ſa peſanteur pouſſe cette matiere en bas.

La canelle eſt miſe dans cette poudre pour fortifier l'eſtomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle eſt plus forte que le caſſia lignea, on l'employe en plus petite doſe.

Le ſucre n'eſt ajouté que pour le bon goût, c'eſt pourquoi ceux qui ne ſe ſoucieront pas de cet agréement pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la doſe de la poudre.

Auparavant que d'uſer de cette poudre, il eſt bon de s'être préparé par quelques

bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre faſſe mieux ſon effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en uſent ſans avoir pris cette précaution, à cauſe du mars qui s'arrêtant dans les petits vaiſſeaux, en picotte les membranes; il faut pour remedier à cet inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavements émolliens.

Poudre cachectique, de Quercetan.

Prenez du ſaffran de Mars aperitif, une once,
Des fécules de racines d'arum, une dragme & demie,
Du ſuccin préparé, de la canelle, des magiſteres de coraux & de perles, de chacun quatre ſcrupules, De l'ambre gris, demi dragme,
Du ſucre candi, autant qu'il en faudra pour adoucir la poudre.

REMARQUES.

On broyera le ſaffran de Mars aperitif ſur un porphyre juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on pulveriſera ſéparément la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de ſucre candi: on pulveriſera le reſte du ſucre candi & on le mêlera avec les magiſteres, les fecules, le ſuccin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour lever les opilations, pour la mélancholie, pour réjouir le cœur & le fortifier, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

On trouvera dans mon livre de Chymie, les deſcriptions des magiſteres & du ſaffran de mars aperitif.

Les magiſteres de coraux & de perles me ſemblent bien inutiles ici, car ce ſont des matieres terreſtres qui ne peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obſtructions ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embaraſſaſſent dans les petits vaiſſeaux, & qu'elles n'augmentaſſent l'obſtruction, plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes ſujettes aux vapeurs ne doivent point ſe ſervir de cette poudre à cauſe de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du ſucre candi, pour donner un goût agréable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne ſe ſoucieront pas de cet agréement pourront ſe diſpenſer d'y en mettre, le ſucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Poudre cachectique, de Lemori.

Prenez du ſaffran de Mars aperitif, une once,
Du corail rouge préparé & des fécules de racine de Brione, de chacun deux dragmes,
De la raclure de corne de cerf, du ſuccin préparé, de la canelle & du macis, de chacun quatre ſcrupules,
Du ſucre, trois onces. *Faites-en une poudre.*

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le ſaffran de Mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable: on pulveriſera enſemble la canelle; le macis & la corne de cerf; d'une autre part on mettra en poudre le ſucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulveriſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en ſert pour la cachexie, pour les pâles couleurs & pour toutes les maladies

qui viennent d'obſtructions ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Poudre d'acier, des Medecins de Paris.

Prenez de la limaille d'acier préparée, deux onces,
De la canelle, ſix dragmes, De la myrrhe, demi once,
Des racines d'ariſtoloche & de garence majeure, des ſommitez de thym, d'origan, de matricaire, de calament de montagne, de pouillot, d'armoiſe, d'hyſſope, de marrube blanc, de meliſſe, de pimpernelle, de bétoine, d'herbe au chat, & de ſabine, de chacunes deux dragmes,
Des ſemences de leviſtic, de rhue, d'ache, de ſeſeli, de chacunes une dragme & demie,
Du macis, deux ſcrupules.

Mettez le tout en poudre, & le reſervez pour l'uſage.

REMARQUES.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera pluſieurs fois dans de l'eau, & on la fera ſecher, on la broyera enſuite ſur un porphyre avec du ſuc de limons & quelques goutes d'eſprit de ſoulfre, on fera ſecher la poudre broyée ; on la rehumectera avec du ſuc de limons, & on la broyera encore pour la rendre impalpable, & pour faire ouvrir le métal autant qu'il ſe pourra, c'eſt une eſpece de ſaffran de Mars préparée ſans feu. Preparation de la limaille d'acier.

On pulveriſera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goute d'huile, & les autres drogues toutes enſemble.

On mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes, pour diſſiper la jauniſſe, pour hâter l'arriere faix après l'acouchement ; la doſe en eſt depuis depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre de Mars, de Mynſicht.

Prenez de la racine de tormentille, de la noix muſcade & des galles, de chacunes une once,
Du ſaffran de Mars aſtringent, du magiſtere de corail rouge, du ſaffran, de la pierre hematite, de chacun trois dragmes,
De la zedoaire, du calamus aromatique, du ſuccin blanc préparé, de la racine de quinteſeuille & du géroſle, de chacun deux dragmes,
De la cendre d'éponge, du bol d'armenie rouge préparé, de la terre ſigillée, de l'acacia, de chacun une dragme & demie,
Des ſemences de plantain, d'anthora & de roſes, de chacunes quatre ſcrupules,
De la corne de cerf & des os humains calcinez, de l'alun de plume calciné, & de la terre douce de vitriol, de chacun demi dragme.

Mêlez le tout, & faites en une poudre très-deliée.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le ſaffran de Mars aſtringent & la pierre hematite, d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinés, d'une autre part on pulveriſera enſemble dans le mortier les racines, la muſcade, les galles, les gyroſles, l'acacia & les ſemences ; d'une autre part on mettra en poudre enſem-

ble la terre ſigillée & la terre douce de vitriol : d'une autre part on pulveriſera le ſaffran après l'avoir fait ſecher bien doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le magiſtere de corail, le ſuccin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie l'eſtomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les
Doſe. gonorrhées, le flux d'urine ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre de viperes.

Prenez des troncs, des cœurs & des foyes de viperes deſſechez & hachez, quatre onces.

Pulveriſez-les, & en conſervez la poudre.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus groſſes amaſſées au Printems ou en Automne, on en coupera la tête & la queue, on les écorchera, on en ſeparera les entrailles, on attachera par des ficelles, les troncs, les foyes & les cœurs, on les fera ſecher à l'ombre, puis on les pulveriſera enſemble dans un mortier de bronze, & l'on paſſera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Elle eſt ſudorifique, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle eſt febrifuge,
Doſe. elle purifie le ſang, la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à deux ſcrupules.

On a donné dans les Pharmacopées pluſieurs deſcriptions de la poudre de vipere, mais celle-ci eſt la plus ſimple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus ſouvent, parce que les vers s'y mettent en vieilliſſant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raiſon empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra quand on voudra parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques goutres d'eſſences de canelle & de macis, pluſieurs y ajoutent du ſucre candi pour la rendre agréable au goût, les autres du pain ſeché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

Bezoard animal. On pulveriſe auſſi les foyes & les cœurs de vipere ſéparement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Poudre éthiopique.

* *Prenez trente ou quarante crapaux vivants.*

Faites-les cuire dans un pot de terre neuf, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en cendres noires, & les pulveriſez ſubtilement.

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut, on plâtera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laiſſera calciner les crapaux juſqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée, on les retirera alors du feu, ils ſeront réduits en charbons ou en cendres noires, on les pulveriſera ſubtilement & on les gardera.

Vertus. Cette poudre eſt ſudorifique & diuretique, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour
Doſe. la petite verole, pour les fiévres malignes, pour les ſcrofules ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de ſa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Etiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entierement dissiper par le feu, quelque précaution qu'on ait observé pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne reste que le sel fixe qui à la verité est un aperitif des plus penetrans.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuligino-sitez n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, sont retombées.

La préparation des crapaux qui me paroît la meilleure est de les faire secher au soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

Poudre cathéretique.

Prenez des racines d'iris, d'aristoloche ronde, & d'euphorbe, de chacun demi once,
De la ceruse & de la myrrhe, de chacune deux dragmes,
Des feuilles de sabine seche, de l'alun brulé, du mercure précipité rouge, de chacun une dragme, De l'huile de géroste, un scrupule.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les feuilles, d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la ceruse, l'alun brulé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyroste; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour déterger & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene, on en applique sur les os cariez après les avoir depouillez de leur chair & les avoir lavé avec de l'eau alumineuse. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle dessèche trop & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de geroste sont des drogues déterstives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange, l'acreté des cathereti-ques qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces der-niers ingrediens étoient mêlez seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les in-corporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

Poudre sternutatoire.

Prenez des feuilles séches de bétoine, de marjolaine & de sauge, des fleurs séches de muguet & de stœchas & des racines d'iris de Florence, de chacune demi once.
De celles de pyrethre, d'ellebore blanc & du tabac, de chacun deux dragmes,
De l'écorce d'orange séche, une dragme.
Faites une poudre grossiere.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle excite l'éternuement ſans grande violence & elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'épileptie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie, dans la létargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuſes groſſieres; on l'aſpire par le nez & l'on en ſouffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne ſont point en état de l'aſpirer.

On ajoute quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les letargiques, ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occaſions, car l'euphorbe ſeroit trop violent pour les autres maladies.

Poudre balſamique pour conſerver les corps morts.

Prenez de la poudre de tan, vingt-ſix livres,
De l'aloës, de la myrrhe, du bitume de Judée, de chacun une livre,
Des racines de cyperus, d'iris de Florence, d'ariſtoloche ronde, de valeriane, de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de gingembre, de chacunes quatre livres,
Du labdanum, du poivre noir, du petit cardamome, des feüilles ſéches de ſcordium, d'abſinthe, de thym, de marrube blanc & d'hyſſope, de chacunes trois livres.
Faites de tout cela une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera en particulier le tan, & on le paſſera groſſierement par un tamis découvert: d'une autre part on mettra en poudre enſemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome: d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume judaïque: on mêlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulveriſez & paſſez groſſierement par un tamis; on paſſera enſuite ſubtilement par un tamis fin, environ une livre du mêlange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Uſages. Cette poudre eſt deſtinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a abſorbé avec des éponges le ſang & les autres humiditez qui ſe rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'eſprit de vin & d'huile d'aſpic.

On doit bien prendre garde de ne laiſſer pas trop d'humidité dans le corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres & la corruption ſe mettroit dans les parties: l'eſprit de vin & l'huile d'aſpic ſont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'ils ne s'en faſſe qu'un corps & pour reſiſter à la corruption.

Il eſt bon que la poudre dont on embaume le cœur ſoit ſubtile, afin qu'elle en puiſſe penetrer plus facilement la ſubſtance, car ce viſcere étant plus aiſément corrompu que les autres parties du corps, il a beſoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eſt fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de beaume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre ſuivante.

Poudre propre à encroûter les cadavres.

Prenez du benjoin, du ſtorax, de l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du labdanum, du bitume de Judée, du vernix, de la gomme tacamahaca, de l'iris de Florence & du bois d'aloes, de chacun deux livres,
Des écorces d'oranges ſéches, des ſommitez de marjolaine ſéches, du thym, du roſ-

marin, des fleurs de lavende, du poüillot de montagne, de chacun une livre,
De la casse lignée & du géroſle, de chacun demi livre,

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulveriſera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'eſſence de genievre : d'autre part on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre dont on ſaupoudrera tout le corps exterieurement à meſure qu'on le frottera de beaume du Perou, en ſorte qu'il s'y faſſe une croute de l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on enveloppera alors le corps ainſi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures ſeront exactement clauſes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Mumie des Egyptiens.

Quand l'embaumement eſt bien fait, les drogues ſe lient & s'uniſſent ſi bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens réuſſiſſoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, ſoit parce qu'ils ſe ſervoient de drogues plus convenables & meilleures, ſoit parce qu'ils s'y fuſſent plus appliqués, c'eſt ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs ſépultures.

Cadavres deſſechez par les ſables dans la Lybie.

On trouve quelquefois dans les deſerts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez de ſable & déſſechez par l'ardeur du ſoleil qui eſt exceſſive dans ce pays-là, qu'ils paroiſſent embaumez, & l'on peut s'en ſervir comme de l'autre Mumie.

Cadavres ſalez par l'eau de la mer & deſſechez par le ſoleil.

On trouve ſouvent aux bords de la mer dans les païs chauds des cadavres humains qui ayant été ſalez par l'eau marine & deſſechez par le ſoleil, ſont comme embaumez, & c'eſt une eſpece de Mumie.

Cadavres deſſechez par la chaux.

On voit à Toulouſe & en pluſieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-tems de la chaux, qui paroiſſent auſſi entiers, comme quand ils y ſont entrés, même juſqu'à avoir conſervé leur barbe; ces corps pouroient ſervir de Mumie en un beſoin, mais on les garde par curioſité.

Les embaumements réuſiſſent mieux dans les pays chauds que dans les pays froids, parce que l'humidité des caves dans les pays froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les pays chauds, la terre étant plus ſeche & ſalée, elle aide à la conſervation du cadavre.

Poudre de cypre ordinaire.

Prenez de la mouſſe d'arbre préparée, deux livres,
Du muſc, une dragme, De l'ambre gris, deux ſcrupules,
De la civette, un ſcrupule.

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

Preparation de la mouſſe.

On aura de la mouſſe d'arbre la plus blanche que l'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera ſecher & on la pulveriſera ſubtilement; d'une autre part on reduira en poudre le muſc & l'ambre, on y ajoutera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mouſſe pulveriſée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au beſoin dans vaiſſeau de verre bien bouché.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0353-7

Usages. La poudre de cypre sert pour parfumer les habits, pour resister au mauvais air, c'est de quoi l'on remplit les sachets de senteur.

Poudre de violettes.

Prenez de l'iris de Florence, huit onces,
Du storax, cinq onces,
Du benjoin, du bois de roses, du calamus aromatique, du bois de sassafras, de chacun deux onces,
De la canelle, du gérosle, de la semence de coriandre, des écorces d'oranges & de citrons seches, du cyperus long, de chacun une once,
Du musc, une demi dragme,
De l'ambre gris, un scrupule. *Faites en une poudre selon l'art.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le sassafras, la canelle, les gyrosles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le musc & l'ambre; on mélera le tout exactement & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour resister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appellée poudre de violettes à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pourront les retrancher de la composition.

Poudre pour frotter les dents.

Prenez de la pierre de ponce, du corail préparé, de l'os de séche, de la crême de tartre, de chacun une once,
De l'iris de Florence, deux dragmes.
Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulverisera l'iris de florence separément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & déterger l'humeur acre qui décharne & ébranle toutes les dents.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les pénetrant comme font tous les autres acides acres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les détergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives aprés le manger; & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun prejudice: la crême de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet & d'autant moins qu'elle est

mêlée

mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émouſſent les pointes ; elle n'eſt donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de diſpoſition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris eſt mis dans cette compoſition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il eſt auſſi un peu deterſif.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'eſſence de bois de roſe, ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron ; on y ajoûte même quelquefois cinq ou ſix grains de muſc, & autant de civette, mais alors elle n'eſt plus propre pour l'uſage des femmes ſujettes aux vapeurs. Poudre odorante pour les dents.

On pourroit faire entrer dans la compoſition de la poudre encore pluſieurs autres drogues, comme des yeux d'écreviſſe, du ſpodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut réduire la poudre en opiate, il ne faut que la mêler avec du ſyrop de roſe ſéche ou avec du miel roſat clarifié. Opiate pour les dents.

Poudre & farine blanche, de Mynſicht.

Prenez des cailloux de riviere calcinez & pulveriſez, demi livre,
De la pierre ponce préparée, une once,
De la racine d'iris de Florence, une demi once,
De la vraie galle muſquée, une dragme,
De l'huile diſtillée de roſes, un ſcrupule.
Mêlez le tout, & en faites une poudre auſſi fine que la farine.

REMARQUES.

On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on réiterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, juſqu'à ce qu'ils ſoient friables, on les réduira alors en poudre groſſiere dans un mortier, puis on les broyera ſur le porphyre juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable. Preparation des cailloux.

On pulveriſera chacun en particulier l'iris & les trochiſques de gallia moſchata ; on mêlera tous les ingrediens préparez & pulveriſez, puis on y ajoutera l'eſſence de roſe, on agitera la poudre quelque tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vaſe de verre pour la garder.

Elle eſt propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche. Vertus.

Cette poudre eſt appellée farine à cauſe des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez reſſemblent à de la farine ; le nom de virginal ne lui convient guere, parce que les filles ſont comme excluſes de s'en ſervir à cauſe des trochiſques de gallia moſchata & de l'eſſence de roſe qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Poudre contre les dartres, de Mynſicht.

Prenez de la ſolle farine, une demi livre,
Du plomb brûlé, & du bol rouge, de chacun, deux onces,
Du maſtic, de l'oliban, & de la ceruſe, de chacun, une once.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bol & la ceruſe ; d'une autre part on pulveriſera ſéparément l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le maſtich humecté de quelques gouttes d'eau ; on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec le plomb

brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour secher & guerir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a saigné & purgé le malade.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Autre poudre contre les dartres.

Prenez de la folle farine d'orge, une demi livre,
De la racine d'aunée seche, une once,
Du sel de saturne & du mercure précipité blanc, de chacun, trois dragmes.
Mêlez le tout & en faites une poudre.

Poudre propre à dessecher, consolider, & guérir les pustules de la petite verole, de Mynsicht.

Prenez des farines de lentilles, de feves & d'orobes, de chacun, demi once,
De la litarge, de la ceruse, de la tuthie préparée, & de la calamine blanche, de chacune, deux dragmes,
Des coquilles de mer préparées, des racines de roseau seches, & du saffran des métaux, de chacun, une dragme.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin quelles soient très subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse, on mêlera ces poudres avec le saffran des metaux, des coquilles de mer preparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie préparée : quand au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie préparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole ; on en applique dessus après les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessicative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite, car elle pourroit empêcher la petite verole de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Poudre pour des coeffes.

Prenez de l'iris de Florence, huit onces,
Du bois de roses, quatre onces,
Du calamus aromatique,
De la racine de costus doux, & de souchet, des roses rouges, des sommitez de marjolaine seches, de chacun, trois onces,
Des fleurs de muguet, de betoine, de stœchas, de chacunes, deux onces,
Du benjoin, du storax, de la gomme tacamahaca, du gyrofle, de la canelle, de la noix muscade, de chacun, trois dragmes.
Faites de tout cela une poudre grossiere.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis découvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement. Vertus.

Poudre pour les épithemes du cœur.

Prenez du santal citrin, deux onces,
Des roses rouges, des écorces de citron & d'oranges seches, & du succin, de chacun une once,
De la canelle, de la corne de cerf & d'yvoire, de la poudre de diamargariti frigidi, de chacun, demi once,
Du saffran, une dragme, Du camphre, un scrupule.
Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulverisera le camphre séparément & toutes les autres drogues ensemble: on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang; on en fait des épithemes liquides, c'est-à-dire qu'on en démêle dans des eaux cordiales ou dans du vin d'Espagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur; on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithemes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Poudre pour les épithemes du foye.

Prenez des roses rouges, une once & demie,
Du santal blanc & rouge, de chacun, une once,
Des sommitez d'absynthe, du jonc odorant, de chacun demi once,
De la raclure d'yvoire, deux dragmes,
Du spica-nard, demi dragme.
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée, & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepatiques pour faire des epithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se

ſont faites dans les petits vaiſſeaux dont ce viſcere eſt rémpli, les ingrediens de la poudre qui ſont penetrants peuvent y pouſſer quelques parties ſpiritueuſes qui aident à la deſopilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithemes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant aſtringent de lui-même, il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y inſinue; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux diſtillées pour diſſoudre la poudre.

Poudre pour un parfum propre à fortifier & à deſſecher le cerveau.

Prenez du maſtic, de l'oliban & du ſuccin,
Des ſommitez de ſabine & de rhue, de chacun, une once,
Des fleurs de ſtœchas, de chacun, demi once,
Du ſucre, trois onces. Faites de tout cela une poudre groſſiere.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le maſtich & l'oliban, d'une autre part le ſuccin, les ſommitez & les fleurs, d'une autre part le ſucre : on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez groſſierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête deſſus.

Vertus. Elle deſſeche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie : on s'en ſert dans les rhumes du cerveau.

Poudre ſarcotique.

Prenez des racines d'ariſtoloche ronde & longue, de chacun, deux onces,
De l'oliban, de la ſarcocole, du maſtic, de l'aloes, de la myrrhe, & de la mumie, de chacun, une once. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines d'ariſtoloche, & d'une autre part toutes les gommes enſemble, puis on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les conſolide : on l'applique ſeule ou mêlée dans des onguents.

Poudre odorante pour les mains.

Prenez du marc de l'expreſſion des amandes douces & ameres, de chacun quatre onces,
De la farine de féves, deux onces,
De celle de ris & de lupins, de chacunes, une once & demie,
De la racine d'iris de Florence, une once,
Des roſes blanches deſſechées, & du benjoin, de chacun, ſix dragmes,
Du ſel de tartre, de la craye blanche préparée, du ſpode préparé, du ſperme de baleine nouveau, de chacun, demi once.
Des huiles de bois de roſes, de gyroſle & de lavende, de chacun, demi ſcrupule.
Faites de tout cela un mélange, ou une poudre.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la preſſe après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part on pulveriſera enſemble l'iris & les roſes, d'une autre part le ben-

join, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines ; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une paste, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-tems le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en frotter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la paste qui sera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange. Vertus.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je ferois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

Poudre pour les mains, reformée.

Prenez du marc de l'expression des amandes douces & ameres, & de la farine de ris, de chacun, six onces,
De la racine d'iris de Florence, & de la craye blanche préparée, de chacun, une once,
Du benjoin, du sperme de baleine, & du sel de tartre, de chacun deux dragmes,
De l'huile de bois de roses, une demi once.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Poudre contre la fievre de Mynsicht.

Prenez du calamus aromatique, une once,
Des racines de gentiane, d'aristoloche longue, & de gingembre blanc, de chacunes, une demi once,
Du sel de petite centaurée, de chardon-benit, & d'absinthe, de chacun, trois dragmes,
De la corne de cerf, de la semence de plantain des montagnes, & du camphre, de chacun, une dragme.
Du sucre candi blanc, une once & demie. Faites-en une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fievres intermittentes, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre eſt bien ſujette à s'humecter à cauſe du ſucre & des ſels qui y entrent, le ſucre n'y ſert de rien ; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât ; pour les ſels ils ſont la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils ſont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & ſe reſolvent en liqueur, de ſorte qu'ils tiennent toujours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſeroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guerir la fievre en levant les obſtructions & en pouſſant par la tranſpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus ſûrement ; on ne ſe ſert guere d'autre febrifuge.

Poudre ophtalmique.

Prenez du ſucre candi blanc, deux dragmes,
De la tuthie préparée, une dragme,
De l'aloës, du ſel de ſaturne, du vitriol blanc, & de la ſarcocole, de chacun demi dragme,
De l'iris de Florence, un demi ſcrupule.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes & la ſarcocole, d'une autre par le ſucre candi, le vitriol, & le ſel de ſaturne, d'une autre part l'iris ; on mêlera toutes ces drogues pulveriſées avec la tuthie préparée & l'on fera une poudre très-ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, & pour diſſiper les cataractes, on en ſouffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume.

Poudre pour l'enterocele des enfans, de Bauderon.

Prenez de la herniaire, & de la racine de grande conſoude, de chacun deux dragmes,
De la racine de pain de pourceau, & du ſceau de Salomon, de chacun une dragme & demie,
De la cendre de limaçons rouges, une dragme.
Faites-en une poudre dont vous diſſolverez au commencement du repas une demi dragme dans une petite quantité de boüillie, donnant le ſurplus à l'enfant ſans mélange, & continuant cela pendant pluſieurs jours.

REMARQUES.

On mettra ſécher les racines après les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera l'herniaria d'un papier brouillard, & on le fera ſecher ſans que ſa qualité ſoit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents juſqu'à ce que les limas ſoient réduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre ; on mêlera tous les ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour les deſcentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par deſſus, le reſte de la

Doſe. bouillie, & l'on continue l'uſage de ce remede pendant pluſieurs jours ; la doſe en eſt de demi dragme.

Cette poudre étant glutineuſe & conſolidante, elle peut un peu affermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourvû que d'ailleurs on ait eu le ſoin de faire un petit bandage à la partie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0360-5

Poudre pour empêcher l'avortement.

Prenez des grains de kermes, du ſantal rouge, du maſtic,
De la ſemence de plantain, de la rapure de corne de cerf,
Du ſuccin, du bol d'armenie, de la terre ſigillée,
Des yeux d'écreviſſes préparez, du corail rouge préparé,
Des racines de tormentille, & de grande conſoude, de chacun trois dragmes,
Du macis & du gyroſle, de chacun une demi dragme.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le Kermes, la graine de plantain, le ſantal, le ſuccin, la corne de cerf, le gyroſle & le macis: d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain, d'une autre part on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Quand une femme groſſe craint d'avoir été bleſſée par quelque effort ou autre accident, il eſt à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle uſe ſouvent de cette poudre, afin de raffermir s'il ſe peut, les ligamens qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

Poudre propre à avancer l'accouchement.

Prenez de la canelle, du dictame de crete, du ſaffran & du borax, de chacun deux dragmes,
Des trochiſques de myrrhe, une dragme,
De la ſabine, une demi dragme. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle, le dictam & la ſabine; d'une autre part on mettra en poudre les trochiſques & le borax, on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Elle eſt propre à hâter l'accouchement quand la femme eſt dans ſes douleurs, & elle pouſſe l'arriere-faix; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux; on peut auſſi s'en ſervir pour exciter les menſtruës, on la diſſout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoiſe. Vertus. Doſe.

Poudre pour appaiſer les tranchées après l'accouchement.

Prenez de la racine de grande conſoude ſechée, & du meut-athamantique, de chacun deux dragmes,
Du gland de cheſne & du ſuccin, de chacun une dragme & demie,
Des écorces d'oranges ſéches, du macis, du ſaffran, de la ſemence de ſariete & de coriandre, de chacune, deux ſcrupules.
Faites du tout une poudre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes ces drogues bien ſubtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0361-1

Vertus. Elle eſt propre pour appaiſer les tranchées des femmes nouvellement accouchées
Doſe. & pour la colique venteuſe ; la doſe en eſt depuis unſcrupule juſqu'à deux.

Poudre contre la toux des enfans, de Mynſicht.

Prenez du ſucre penidié, trois onces,
De la poudre d'adraganth froid, & diaireos ſimple, de chacunes demi once,
De la racine de pivoine, deux dragmes,
Du ſuc de regliſſe, une dragme,
Du lait de ſoulfre, & du ſaffran oriental, de chacun deux ſcrupules,
Du crane humain, & de la ſemence de pavot blanc, de chacun un ſcrupule.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine, le ſaffran, la ſemence de pavot & le crane humain ; d'une autre part le ſuc de regliſſe & les penides ; on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec le laict de ſoulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour épaiſſir les humiditez trop ſubtiles qui deſcendent du cerveau ſur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la reſpiration; on peut s'en ſervir auſſi bien pour les grandes perſonnes que pour les enfans ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.
Doſe.

Le deſſein qu'a eu l'Auteur de cette deſcription, en y faiſant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adouciſſent la poitrine ; il peut auſſi avoir eu en vûe de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulſifs & épileptiques auſquels pluſieurs enfans ſont ſujets.

Poudre pour les ulceres du goſier.

Prenez du ſoulfre vif, quatre onces,
De la myrrhe, de l'alun, du ſucre, de chacun deux onces,
Du maſtic & de l'encens, de chacun, une once,
Du Pyrethre, ſix dragmes. Faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera le pyrethre en particulier, d'une autre part le ſoulfre vif & l'alun de ſucre ; d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande : d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau : on mêlera tous les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour deterger & pour conſolider les ulceres de la gorge, on en
Doſe. mêle une once dans une chopine d'eau de vie, & l'on en touche ſouvent l'ulcere.

Poudre bezoardique, ou alexipharmaque.

Prenez des racines de contrayerva, de ſerpentaire de virginie, d'angelique & de zedoaire, de chacunes demi once,
Des foyes de viperes, avec les cœurs, du bezoard d'orient, du bezoard mineral, de chacun, trois dragmes,
De l'unicorne, du jonc odorant, & du ſantal citrin, de chacun, deux dragmes,
Des grains de Kermes, du ſaffran, de l'écorce de citron ſéche, & du camphre, de chacun demi dragme,

De l'ambre

De l'ambre gris & du muſc, de chacun ſix grains,
Des huiles de canelle & de macis, de chacunes, cinq gouttes.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le ſchænante, le ſantal citrin, le kermes, le ſaffran, l'écorce de citron ſeche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le muſc, on mêlera les poudres enſemble & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peſte, dans la petite verole, & lorſqu'il eſt queſtion de pouſſer les humeurs par la tranſpiration; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

La poudre bezoardique ſe trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire ſon nom du bezoard qui y entre; ſon uſage étoit plus fréquent avant qu'on ſe ſervît de la poudre de vipere, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent ſont tous eſſentiels pour les effets qu'on en demande.

Poudre pannonique.

Prenez du bol d'armenie & de la terre lemniene, de chacune une once & demie, des perles d'Orient & des hyacinthes, des émeraudes, des ſaphyres, des rubis, & du corail rouge & blanc, des racines de tormentille, du doronic, & du dictame blanc, du ſantal citrin, de la raclure d'unicorne & d'yvoire, de chacun demi once.
De l'écorce exterieure de citron ſeche, & de la ſemence d'oſeille, de chacune trois dragmes.
De la canelle, une dragme.
Du gyroſle & du ſaffran de chacun, demi dragme.
Et vingt-cinq feuilles d'or très-pur.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On broyera enſemble ſur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres prétieuſes juſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, on pulveriſera enſemble les racines, le ſantal, les raſures, les écorces, la ſemence d'ozeille, les gyrofles & le ſaffran; on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt eſtimée contre la peſte, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pouſſe les humeurs par tranſpiration; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules Vertus. Doſe.

Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie, où elle a été premierement miſe en uſage, on s'en ſert fréquemment en Allemagne & aux autres pays ſeptentrionaux, mais rarement en France. Poudre d'Hongrie.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de ſucre cuit en eau de roſe comme le ſucre roſat, & l'on en fait des tablettes.

Le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuſes qui entrent dans cette compoſition, ne ſont pas les ingrediens qui lui donnent plus Tablettes d'Hongrie.

de vertu, au contraire comme ces matieres ne sont que terrestres, alkalines & astringentes, il y a de la raison à croire qu'elles empêchent plutôt l'effet des autres remedes, en fixant leurs parties volatiles, que de leur aider à chasser le venin; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la description.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pourront lui substituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques descriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & désagréable, je trouverois à propos qu'on attendit à en mêler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en seroit besoin.

Poudre contre les écrouelles, d'Arnaud de Villeneuve.

Prenez de l'éponge brûlée, de la pelote de mer rôtie, de l'os de seche, du poivre long & noir, du gingembre, de la canelle, du sel gemme, du Pyrethre, des galles, de la pierre d'éponge de chacun, une once.

Pulverisez ces ingrediens & les mêlez.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra ensemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour dissoudre & résoudre les tumeurs scrophuleuses, les écrouelles, le goestre; Dose. la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Cette poudre est composée de remedes rarefiants & dessechants, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le sel gemme, la rendent fort acre & pénétrante, & les autres drogues sont des matieres alkalines qui absorbent les humiditez acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Poudre de saffran, de Mésué.

Prenez de la racine de meu-athamantique, de rapontic, de spica-indica, de chacun six dragmes.

Du meilleur saffran, de l'asarum, des semences de persil, de daucus de Crete, d'anis & d'ache, de chacun demi once.

Du scordium, de la scolopendre, du suc de regliſſe, de chacun deux dragmes & demie.

Du costus, de la casse odorante, du jonc odorant, du carpobalsame, de la myrrhe, de la garence, des sucs d'absinthe & d'eupatoire & de l'huile de noix muscade, de chacun deux dragmes.

Du calamus odorant & de la canelle, de chacun une dragme & demie.

De la gomme adraganth, une dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le suc de regliſſe, le spicanard, les semences, les feuilles, les fleurs, le carpobalsamum ou à son défaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus, d'une autre part on mettra en poudre le saffran, après l'avoir fait sécher très-doucement entre deux papiers, d'une autre part la mirrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'hui-

le d'amande : on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable, jusqu'à ce qu'ils soient durs, & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidémiques, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs, si épaissis qu'ils soient, ne sont gueres en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus, en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employât dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la réduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pourront entrer sans avoir été épaissis.

La dose de la poudre qu'on doit réduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé. Electuaire diacurcuma.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Poudre contre la rage.

Prenez des feuilles de rhuë, de verveine, de sauge, de plantain, de polypode, d'absinthe vulgaire, de menthe, d'armoise, de melisse, de betoine, de millepertuis & de petite centaurée, de chacunes parties égales.

On choisira ces plantes dans le tems qu'elles ont plus de force, c'est-à-dire, vers la pleine Lune de Juin, faites-les secher au soleil, & quand ces feuilles seront seches, vous les garderez pour l'usage, à condition néanmoins de les renouveller toutes les années, & quand vous voudrez vous en servir, vous reduirez en poudre très-fine le même poids de chacunes.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de juin, on les divisera par petits paquets, on les enveloppera de papier brouillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boette, les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il en faut user pendant quinze jours consécutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais M. Palmarius Medecin de Paris

en a donné la description dans un livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce temps-là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies dans la pleine Lune ou en decours, au mois de Juin ou en un autre mois pourvû qu'on observe de ne les cueillir, que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette composition un tiers de poudre de vipere, elle auroit encore plus de vertu.

Poudre contre la peste, de Bauderon.

Prenez du bol d'armenie préparé avec l'eau de scabieuse, une once,
De la terre sigillée, demi once,
Des racines de tormentille & d'angelique, de chacunes deux dragmes,
Des écorces de citron & de ses semences mondées, de celles d'oseille, de pourpier, de chardon bénit, des racines de dictame, de chacunes demi dragme,
Des racines d'aunée, de buglose, de borrache, de zedoaire, d'œillets, de la raclure d'yvoire, l'os de cœur de cerf, ou de bœuf, de la canelle, de la noix muscade, des feuilles de melisse séches, des pierres d'emeraudes, d'hyacinthes, de grenats, de saphyrs, de corail rouge, des perles bien luisantes, & des roses rouges, de chacunes une dragme,
Du musc, un demi scrupule.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses: on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail, & les pierres précieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera la terre sigillée, le bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fiévres malignes & les autres maDose. ladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre d'hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragmens prétieux, le corail, les perles étant naturellement privées de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spirituenses, ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Poudre grise de Cæsar, contre la peste.

Prenez des racines de pimpernelle, de gentiane, de tormentille, de serpentaire, des grains de genièvre, des feuilles de rhue & d'absinthe, de chacun une once,
Du castoreum, une demi once.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en préserver ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble, & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Autre poudre de Cæsar, contre la peste.

Prenez du bol d'armenie & du soulfre vif, de chacun demi once.
Des racines de zedoaire & de gingembre, de chacunes, trois dragmes.
Des racines de gentiane, de pimpernelle & de tormentille, du dictame de Crete, de la corne de cerf, de chacun deux dragmes.
Du camphre, quatre scrupules.
De la myrrhe choisie & du saffran, de chacun une dragme.
De l'os du cœur de cerf, deux scrupules.

Faites de tout cela une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle résiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules. Pilules contre la peste.

Le bol me paroit bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont nécessaires dans un remede alexitaire.

Poudre de l'Empereur Ferdinand, contre la peste.

Prenez du bol d'armenie préparé, une demi once.
De la raclure de corne de cerf, des semences de citrons, d'oranges & de limons, de chacunes trois dragmes.
Des semences de coriandre & de millepertuis, de chacunes une demi dragme.
Du dictame blanc & de la canelle, de chacun deux dragmes.
Des gyrosles, des roses rouges, de la raclure d'yvroire, de chacun, une dragme & demie.
Du bois d'aloes, de la noix muscade, des feuilles séches de marjolaine, des bayes de genievre, de l'os de cœur de cerf, des racines de tormentille, de scabieuse & de buglose, des trois santaux, de chacun une demi dragme,
Des saphirs, des hyacinthes, des émeraudes, des rubis & des grenats, de chacun un scrupule.

Faites de tout cela une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrosles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on réduira en poudre sur le porphyre les pierres précieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies
Dose. ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres précieuses, le bol, ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs, ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limon est bien peu differente de celle de citron; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange, elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines debuglose & de scabieuse seches sont de petite de vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort nécessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par consequent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abréger & réformer cette composition.

Poudre contre la peste, reformée.

Prenez de la raclure de corne de cerf & de la semence de citron, de chacune six drag.
De l'écorce exterieure d'oranges ameres, trois dragmes,
De la racine de dictame blanc & de la canelle, de chacun deux dragmes,
Du géroste, des roses rouges, du bois d'aloes, du macis, des feuilles de marjolaine seches, des bayes de genevre, de l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentillle & du santal citrin, de chacun une dragme & demie,
Des semences de coriandre & de millepertuis, de chacunes demi dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

Poudre de Mumie, de Mynsicht.

Prenez de la Mumie & du magistere de pierre de perches, de chacun deux dragmes,
Du sang de bouc préparé, du geroste, du sperme de baleine, de chacun une dragme & demie,
Des racines de garence, de chelidoine, de tormentille, de chacunes une dragme,
Du succin blanc préparé, du sel de corail rouge, du bol rouge d'orient, de chacun demi dragme.

Mêlez ces drogues, & faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrosles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la Mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0368-2

Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant réduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la réduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ces parties volatiles, dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les réduire en magistere. Magistere de pierres de perches

Poudre de semences.

Prenez des racines de chardon-roland, de petit houx, d'arrête-bœuf, de souchet, de garence, de chacunes deux dragmes,
De la reglisse, du chamædris & de la gomme adraganth, de chacun quatre scrupules,
De la pierre de Judée, de l'éponge préparée, de chacun une dragme & demie,
Des yeux d'écrevisses préparez, des semences d'ache, d'asperges, d'ammi, de bardane, de carvi, de citron, de daucus, de fenouil, de gremil, de basilic, de persil de Macedoine, de pimpernelle, des quatre grandes semences froides, de saxifrage, de seseli, d'ortie, des bayes de genievre & des fruits d'alkekenge, de chacun une dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goestre, pour la goutte, pour la colique néphretique, pour la pierre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton, à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Poudre de roses nouvelles, de Nic. Alex.

Prenez des roses rouges, de la reglisse & du sucre, de chacun neuf dragmes, deux scrupules & demi,
De la canelle, deux dragmes, deux scrupules & deux grains,
Du géroste, du spicanard, du petit galanga, du gingembre, de la zedoaire, de la noix muscade, du storax calamithe, du cardamome, & de la semence d'ache, de chacun un scrupule & huit grains.

Faites-en une poudre selon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0369-0

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre; on mêlera les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle
Dose. dissipe les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur, pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soulfre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition, & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aisément, on pourroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre, car pourquoi mettre des roses, de la reglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi? Quelle consequence y auroit-il eu d'ajoûter demi scrupule de chacune de ces drogues, & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains? Cette écorce n'est pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considerable de poudre; pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains? Est-ce que quatre grains qu'on auroit ajoûtés, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre? Il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues, comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes: mais il y apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

Poudre de roses aromatique, de Gabriel.

Prenez des roses rouges mondées, quinze dragmes,
De la reglisse, sept dragmes, De la canelle, cinq dragmes,
Du bois d'aloes & du santal citrin, de chacun trois dragmes,
Des gommes arabique & adraganth, du géroste, du macis, de chacun deux dragmes & demie,
Du spicanard, de la noix muscade, du petit cardamome & du petit galanga, de chacun une dragme & demie.
Mêlez le tout, & en faites une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précédente, & l'on s'en sert aux mêmes usages: la
Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les gommes arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, & du musc un scrupule; mais alors elle ne peut plus servir aux per-

sonnes

ſonnes ſujettes aux vapeurs, parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux doſée dans ſes ingrediens que l'autre, & elle ſe conſerve mieux auſſi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Poudre diarhodon de l'Abbé, reformée.

Prenez des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, une once & demie,
Du ſantal citrin & rouge, de chacun, trois dragmes,
Du bois d'aloës, de la canelle, du rhapontic, du nard-indique,
De la raclure d'yvoire, de l'os de cœur de cerf,
Du ſaffran, du maſtic, du petit cardamome, des gommes adraganth & arabique;
Du ſuc de regliſſe, des ſemences d'anis, du fenouil, du baſilic,
De melons, de concombres mondées, & des perles préparées, de chacun, une dragme,
De l'ambre gris, huit grains,
Du muſc, quatre grains.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloës, la canelle, le rhapontic, le ſpica-nard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de regliſſe & les ſemences, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſecher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part le muſc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mêlera exactement les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomach, & le foye, elle aide à la digeſtion, elle empêche le vomiſſement; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en ſont la baſe, car diarhodon ſignifie compoſition de roſes, elle a été inventée par un Abbé, ſa deſcription a été reformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le ſucre qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du ſpodium qui eſt un yvoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement, parce qu'en calcinant le ſpodium, on laiſſe diſſiper tout le ſel volatil de l'yvoire en qui conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'aſarum, le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui ſont placées dans un remede ſpiritueux, & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles; le ſuc de regliſſe quand il eſt fait fidellement n'eſt guere en état d'être pulveriſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

Il eſt bon de ſéparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du muſc & de l'ambre, en faveur des malades qui ſont ſujets aux vapeurs.

Les perles me paroiſſent encore aſſez inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas beſoin; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere ſuivante.

Poudre diarhodon, reformée.

Prenez des roſes rouges ſéches épluchées ou ſeparées de leurs onglets, deux onces;
Du ſantal citrin, une once,
De la regliſſe, de la ſemence d'anis, de chacun, deux dragmes,
De la canelle, du nard-indique, de la raclure d'yvoire,
De l'os de cœur de cerf, du ſaffran, du maſtic, du petit cardamome,
Du rhapontic, de la ſemence de baſilic, de chacun, une dragme.

Faites de toutes ces drogues une poudre.

Poudre de ſuccin, de Mynſicht.

Prenez du ſuccin blanc préparé, demi once,
Du magiſtere de corail rouge, de la noix muſcade, du bol rouge oriental & des emeraudes preparées, de chacun, deux dragmes,
Du ſaffran de Mars aſtringent, & du ſang dragon, de chacun, une dragme & demie,
Du ſtyrax calamite, de la corne de cerf brûlée & préparée, du laudanum en opiate, de chacun, une dragme,
Des ſemences de roſes & de plantain, & des fleurs de pavot champêtre, de chacunes, une demi dragme,
Du gyroſle, du ſaffran oriental, de la canelle, & du macis, de chacun, un ſcrupule.

Faites-en une poudre tres-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le macis, la canelle, les gyrofles, les fleurs de coquelicoq ſeches, les ſemences & la muſcade, d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra enſemble en poudre le ſang de dragon & le ſtorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muſcade, d'une autre part le bol, on broyera bien ſubtilement ſur le porphyre le ſaffrant de Mars aſtringent, on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le ſuccin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magiſtere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle appaiſe les coliques, elle arrête le cours de ventre & les hemorragies, elle excite le ſommeil, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

℈ß, Demi ſcrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈i, Un ſcrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la ſixiéme partie d'un grain.

ʒß, Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la deſcription du magiſtere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail ſimplement broyé ſur le porphyre que ſon magiſtere, parce qu'il eſt plus alkali & plus propre à rompre les pointes des ſels qui par leur corroſion, cauſent les maladies pour leſquelles on employe cette compoſition.

Poudre diamargaritum frigidum.

Prenez des perles orientales préparées, demi once,
Des roſes rouges ſeparées de leurs onglets, des fleurs de nenuphar & de violettes

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0372-3

de chacunes, trois dragmes,
Du bois d'aloes, du ſantal rouge & citrin, des racines de tormentille, de celles de dictame blanc, de quinte-feuille, des bayes de myrthe, des grains de kermes,
De la ſemence de melons mondée, d'endive, & d'oſeille,
De la raclure d'yvoire & de corne de cerf, du corail blanc & rouge préparez, de chacun, demi dragme,
Du muſc oriental, quatre grains.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les fleurs de nenuphar & de violettes ſeches, les bois, les racines, les bayes, les grains de Kermes, les ſemences & les raſures; d'une autre part on mettra en poudre le muſc & l'ambre avec les coraux préparez : on mêlera les ingrediens pulveriſez : on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la reſpiration, pour réſiſter à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la baſe, car diamargaritum ſignifie compoſition de perles, elle eſt dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui eſt compoſée d'ingrediens plus acres & plus chauds; neanmoins ſi l'on conſidere cette deſcription, on y trouvera des aromates qui ſont plus capables d'exciter du mouvement dans les eſprits & par conſéquent de la chaleur, que du rafraîchiſſement, il eſt vrai que les ſemences de melon, d'endive, d'oſeille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui ſont rafraîchiſſantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties ſubtiles des ſantaux, du bois d'aloes, du muſc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainſi l'on auroit autant de raiſon de ſurnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la ſubtilité de ſes parties qui ſe mêlant dans le ſang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en ſe répandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum eſt décrite diverſement dans les Pharmacopées; je rapporte la deſcription que j'ai trouvée la plus raiſonnable & la moins embaraſſée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroiſſent inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la ſemence de melon; elle engraiſſe trop la poudre; le corail eſt un alkali ſuperflu, puiſqu'il y a dans la compoſition des perles en aſſez bonne quantité, leſquelles ſont de la même nature; les feuilles d'or ne ſervent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'eſtime même que les perles quoiqu'elles donnent le nom à la compoſition, y ſont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur, ni pour reſiſter à la malignité des humeurs.

Poudre diamargaritum calidum, d'Avicenne.

Prenez de la canelle, dix dragmes,
Du gingembre & du maſtic, de chacun, demi once,

Du poivre long & noir, de la racine de behen blanc & rouge, de chacun, trois dragmes.
De la noix muscade, du macis, du cardamome, de la garence, du zedoaire, du doronic, & de la semence d'ache, de chacun, deux dragmes,
Du pyrethre, des perles préparées, de chacun, une dragme.

Mettez le tout pour une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles préparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice ; elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent ; elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Poudre des trois santaux.

Prenez du santal citrin, blanc & rouge, des roses rouges séparées de leurs onglets, & des semences de violettes, de chacun, demi once,
De celles d'endive, de pourpier, & de melons mondées, des gommes adraganth & arabique, de chacunes, une dragme,
Du rhapontic, de la rapure d'yvoire, & du suc de reglisse, de chacun, deux dragmes.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long-tems dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement : d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte, & pour réparer les forces après les grandes maladies ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules ; on s'en sert aussi dans les épithêmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ai rapporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon qu'on pourroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles; par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par conséquent leur action, le suc de reglisse qui sera fidellement fait ne

ſe pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y ſera mêlé il l'humectera & la rendra en paſte, il eſt vrai que le ſuc de regliſſe vulgaire qu'on vend chez les Droguiſtes en petits pains peut être réduit en poudre ſans beaucoup de peine, mais il eſt rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la regliſſe ſeche.

Poudre de garence.

Prenez de la racine de garence majeure, une demi once,
De celles d'aunée & de rhubarbe, de chacune, trois dragmes,
Du ſaffran, de la gomme lacque préparée,
Du ſpica-nard, de l'aſarum, du jonc odorant, du ſcordium, du ceterac,
Des ſucs épaiſſis de regliſſe, d'abſinthe & d'aigremoine,
Des ſemences de perſil de Macedoine, de daucus, d'ache & d'anis,
De la myrrhe, du bdellium, & du coſtus, de chacun, deux dragmes,
De la canelle, une dragme.

Faites de tout cela une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, la canelle, le ſpicanard, les ſemences, les herbes & le ſchœcanthe, d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes. On tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaiſſir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne contre la peſte, contre les fievres malignes, pour faire ſortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'eſtomach & le foye, pour faire ſuer ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ſucs des plantes quelques bien épaiſſis qu'ils ſoient ne ſont point de conſiſtence aſſez dure ni aſſez ſeche pour être pulveriſez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire ſecher, mais alors ils ſentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait ſecher ; mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à deſſein qu'on la mélangeaſt dans quatre fois autant de miel ou de ſucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne ſera point beſoin de mettre les ſucs en poudre, on les diſſoudra dans la compoſition; au reſte la poudre ou l'electuaire de rubia ſont très-peu en uſage. Electuaire de Rubia.

Poudre de lacque, de Meſué.

Prenez de la gomme lacque préparée, de la rhubarbe, du jonc odorant,
de chacun, trois dragmes,
Des racines d'ariſtoloche ronde, d'aſarum, de coſtus, de gentiane,
De garence, du ſpica-nard, de la caſſe odorante,
De la canelle, du ſaffran, des feuilles de ſabine & d'hyſſope,
Des ſucs épaiſſis d'abſinthe & d'eupatoire, des amandes ameres,
Des ſemences d'ammi, d'ache, d'anis, & de fenouil,
Du bdellium, du maſtic, de la myrrhe, de chacun, une dragme & demie,

Du poivre noir & du gingembre, de chacun, une dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schænanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absynthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la melant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Poudre d'oliban, de Mynsicht.

Prenez des racines de pivoine & d'iris de Florence, de chacunes, trois dragmes,
Du bon oliban, de l'ongle d'éland, du magistere du crane humain,
Du saffran oriental, du guy de chesne, de chacun, une dragme,
Du sucre penidié, deux onces.

Faites-en une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le guy de chesne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides, on mêlera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter au moins d'une fois autant.

Magistere du crane humain. Pour faire le magistere de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistere n'est qu'une teste morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agreable au goût, mais ce suc humecte beaucoup la poudre & la rend bientost en paste, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prest de la faire prendre au malade.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0376-6

Poudre dorée.

Prenez du ſaffran de Mars aperitif & du ſucre blanc, de chacun, deux onces,
De la canelle & du galanga, de chacun, demi once,
De l'anis, deux dragmes,
Des feuilles d'or, quatre en nombre.

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On broyera le ſaffran de Mars aperitif ſur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulveriſera enſemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le ſucre : on mêlera dans ces ingrediens pulveriſez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt cachectique, propre pour lever les obſtructions de la matrice, de la ratte, du meſentere, pour provoquer les mois aux femmes ; on s'en ſert pour les paſles couleurs : la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Il faut ſe ſervir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques, obſervant de ſe promener quelque tems après l'avoir priſe afin d'exciter le remede à agir, on ſe purgera auſſi de tems en tems ; le mars eſt la principale drogue de cette compoſition, & l'or n'y ſert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette deſcription ſe trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Poudre de la Reine.

Prenez de la racine de garence, une once,
De la regliſſe ratiſſée, des ſemences de ſaxifrage & de gremil, de chacun, trois dragmes,
De celles de carvi, d'ache, de perſil, de fenouil,
D'anis, de cumin & de rhuë, des bayes de geniévre & de laurier,
De la noix muſcade, du galanga, du ſang de bouc préparé & de la canelle,
de chacun, deux dragmes.

Faites de tout cela une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt diuretique & propre à attenuer la pierre dans les reins & dans la veſſie, on s'en ſert auſſi pour l'iſchurie & pour la diſſurie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine.

On ne ſçait pas au juſte ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui eſt un mot arabe ſignifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce ſoit la racine de la grande chelidoine, les autres la garence ou rubia tinctorum ; les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom eſt particulierement attaché à cette racine, mais comme la perſonne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il eſt plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant ſur chaque priſe quand on eſt preſt de la prendre, douze à quinze grains de ſel de perſil.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0377-1

Poudre néphritique.

Prenez des yeux d'écrevisses de riviere, des os pierreux des perches & des merlans; des cloportes sechées, du sang de bouc préparé, & de la semence de gremil, de chacun une once. Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrevisse, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & après les avoir passez par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrediens fort bien choisis & essentiels.

Poudre néphritique, de Mynsicht.

Prenez une once de creme de tartre,
Des magisteres de pierres de perches, & d'yeux d'écrevisses, de chacun, demi once,
Du sel de succin blanc, une dragme, de l'huile d'anis, un scrupule,
Du sucre candi blanc, quatre onces.
Mêlez le tout & en faites une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le cristal de tartre; on les mêlera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulceres de la vessie; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les magisteres des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celui du corail dont on peut voir la description dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magisteres, comme j'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

Poudre litontriptique, de Nic. Alex.

Prenez du nard-indique, du gingembre, du xilobalsame,
De l'acorus vrai, de la canelle, du pas-d'âne,
Du meu-athamantique, des trois sortes de poivre, de la saxifrage, de chacun deux dragmes & demie,
De l'opobalsame, du gyrofle, du costus, du rhapontic,
De la reglisse, du souchet, de la gomme adraganth,
Des semences de maceron, d'ache, d'ammi, d'asperges, de basilic, d'ortie,
De citrons, & du chamædris, de chacun, une dragme & quinze grains,
De la feuille-indiene, du saffran, du jonc odorant, de la casse aromatique,
Du bdellium, du mastic, de l'iris, de l'amome, du levistic,
Du gremil, du persil de Macedoine ou vulgaire, de la sermontaine, du cardamome,
De l'aneth, de l'euphorbe, de la pierre de linx, des huiles de nard & de muse, de chacun,

de chacun vingt-huit grains.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard : d'une autre part on reduira en poudre le maſtich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira enſemble en poudre, les bois les écorces, les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le ſpicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx ſur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable ; on mêlera tous les ingrediens pulveriſez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour attenuer la pierre du rein & de la veſſie, pour exciter l'urine & pour ſoulager la douleur de la nephretique, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre, car il ſignifie briſe-pierre.

Ceux qui eſtiment les compoſitions par une longue diverſité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy, mais ceux qui ne demandent que des remedes eſſentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes ſur les autres ſans beaucoup de diſtinction, car quelques-unes ſont inutiles & les autres nuiſibles, le maſtich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent ſont aſtringentes, & par conſéquent contraires au deſſein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je ſçay bien que ces aſtringents ont été mis ici pour fortifier l'eſtomach qui eſt fortement attaqué dans la colique nephretique à cauſe de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cauſe du mal qui eſt l'obſtruction de l'uretere & les autres accidens finiront bien-tôt ; de plus il n'eſt pas à propos en cette occaſion d'empêcher le vomiſſement, car ſouvent les ſecouſſes qui ſe font en vomiſſant débouchent l'uretere, faiſant couler ce qu'il contient, dans la veſſie d'où s'enſuit un ſoulagement en peu de temps,

La pierre de linx étant très-peu empreinte de ſel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le caſſia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le ſpicanard, le coſtus & pluſieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent cauſer des inflammations dans les endroits où ſont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par conſéquent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande compoſition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Electuaire lithontriptique.

Poudre diuretique, de Juſtin.

Prenez de la canelle, de la caſſe odorante, de la feuille indienne,
De l'hyſſope, du pouillot, de l'armoiſe, des racines de coſtus,
D'ariſtoloche ronde & longue, d'aunée, de quinte-feuille,
Du nard-indique, du poivre blanc, de l'orobe,

Des bayes de geniévre & de laurier,
Des ſemences de perſil, de maceron, de leviſtic,
D'ortie, de gremil, de ſaxifrage,
D'aſperges, de ſermontaine, d'ache, d'anet, de rhuë,
De citron, de fenouil & d'anis,
de chacun, une dragme & demie.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

Après avoir fait ſecher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour attenuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la colique nephreptique, & pour les difficultez d'uriner; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules

On prétend que l'Empereur Juſtin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précedente, mais elle a moins d'acreté.

Poudre de cendres, d'Avicenne.

Prenez des cendres de verre, de ſcorpions, de racines de choux,
De foye de lievre, de coquilles d'œufs dont les petits ſoient éclos,
De la pierre d'éponge, du ſang de bouc preparé,
De la pierre de Judée, de la gomme de noyer, de l'acorus,
de chacun, une dragme,
Des ſemences de perſil, de daucus, d'althea, de pouillot,
De la gomme arabique & du poivre noir,
de chacun, une dragme & demie.
Que tout cela ſoit pilé & mêlé enſemble.

REMARQUES.

Cendre de verre. Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

On mettra brûler ſéparement dans des pots ou dans des creuſets des morceaux de lievre, des ſcorpions, des coquilles d'œufs qui reſtent après que les poulets en ſont ſortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulveriſera avec celles du Kali & le ſang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre enſemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les ſemences: D'une autre part on pulveriſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera ſur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le ſable des reins & de la veſſie, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les cendres du Kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le ſel des plantes qui eſt fixe y eſt demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des ſcorpions, du lievre & des coquilles d'œufs, car le ſel des animaux étant volatil, il ſe diſſipe entierement dans la calcination, & il ne reſte dans les cendres qu'une matiere terreſtre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux ſe contenter de les faire ſecher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0380-7 DFG

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres presque privées de sels me semblent plus disposées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gommes arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarassant leurs parties, je voudrois qu'on l'ôtast de la description & la reformer en la maniere suivante.

Poudre de cendres, reformée.

Prenez des poudres de kali & de racines de choux, de chacune trois dragmes;
Des semences de persil, de daucus, & d'althea,
Du poivre noir, & des sommitez de pouillot,
de chacun, une dragme & demie,
De l'acorus, du sang de bouc préparé, du scorpion, du foye de lievre & des coquilles d'œufs dessechées, de chacun, une dragme.
Piles-les & les mêlez ensemble.

Poudre joviale, de Nic. de Salerne.

Prenez du meilleur saffran, de la zedoaire, du xilobalsame,
Du gyrofle, de l'écorce de citron sechée,
Du petit galanga, du macis, de la noix muscade,
Du styrax calamite, de la semence de basilic,
de chacun, deux dragmes & demie.
De la raclure d'yvoire, du thim, de l'épithime, & des perles,
de chacun, une dragme,
De l'os du cœur de cerf, de l'ambre, du musc oriental, & du camphre,
de chacun, une demi dragme.
Des feuilles d'or & d'argent, de chacunes, demi scrupule;
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les semences, l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'epithyme, le thim & la rasure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait sécher par une très-lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulvisera séparément le storax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrofle; on broyera ensemble sur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on pulverisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées, y ajoûtant sur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces après une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est composée d'ingrediens remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par conséquent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition ; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits ; & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Poudre hysterique.

Prenez des furots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux que l'on aura arrachées au printems, ou qui seront tombées d'elles-mêmes . une once ,
De l'assa-fétida , de la corne & de l'ongle de bouc , de chacun , une dragme ,
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On aura des furots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genou qu'on aura arrachés au printems ou qui seront tombez d'eux-mêmes, on les pulverisera grossierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapez : d'une autre part on mettra en poudre l'assa-fœtida, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme ; elle appaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'elevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par conséquent les poûmons , en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer ; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est très-propre à déboucher par la vapeur qui en sort , les obstructions de la matrice , à rarefier le sang & par consequent à dissiper les vapeurs grossieres.

Poudre joviale hysterique.

Prenez du magistere de Jupiter ou d'étain , de la nacre de perles , & du corail rouge préparé , de chacun , une dragme ,
De l'huile distillée de succin rectifié , un scrupule.

Mêlez le tout , & en faites une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter , la nacre de perles , le corail preparé & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée pour les suffocations de matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

Poudre joviale de Mynsicht.

Prenez des fécules de racines de bryone , une demi once ,
Du sel d'étain , de la nacre de perles préparée , & du corail rouge préparé ,

de chacun, trois dragmes,
De la racine de dictame blanc, & de pivoine mâle, de chacune, deux dragmes,
Du ſuccin blanc preparé, du ſaffran oriental, du guy de cheſne & du roſmarin,
de chacun, une dragme,
Du caſtoreum, un ſcrupule.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le guy de cheſne, le roſmarin & le caſtor : d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſecher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la nacre de perles, le ſuccin, le corail preparé, les fecules de bryone & le ſel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au beſoin.

On l'eſtime pour les ſuffocations de matrice, pour l'epilepſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la deſcription du ſel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'eſt fondée que ſur l'opinion des Aſtrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chacune ſur chaque partie du corps, ont aſſigné Jupiter pour la matrice, & comme ils prétendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet aſtre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me ſuis jamais aperceu des effets de ce métal pour les maladies hyſteriques, & j'ai bien de la diſpoſition à croire que ſi les poudres joviales y apportent quelque ſoulagement c'eſt à cauſe des autres remedes qu'elles contiennent.

Poudre Spemiolle, de Crollius.

Prenez de la myrrhe choiſie, & de l'encens mâle, de chacun, deux onces,
Du meilleur ſaffran, une demi once.
Que ces drogues ſoient humectées vingt & trente fois, avec de l'eau de frais de grenoüilles, ou plûtôt de la liqueur qui diſtillera au travers d'un ſac où on aura enfermé dudit frais, & qui aura été puriſiée au Soleil; en telle ſorte neanmoins que la matiere à chaque fois qu'elle aura été humectée ſeche d'elle-même, avant qu'on la mouille une ſeconde fois, & après la derniere humectation, on y adjoûtera trois gros de camphre.
Puis on en fera une poudre, qui ſera gardée pour l'uſage.

REMARQUES.

On ramaſſera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenoüille qu'on fera diſtiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenoüille dans un ſac de toile, on le ſuſpendra en quelque lieu mettant deſſous un vaiſſeau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera ; on expoſera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la verſera par inclination pour en ſeparer les feces qu'on rejettera.

On pulveriſera ſubtilement enſemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile ; d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſecher fort doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulveriſez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau puriſiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenoüille diſtillée, juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on fera ſecher la pâte, & on la rehumectera comme devant, on réïterera la même choſe vingt ou trente fois, puis on fera ſecher la pâte une derniere

fois, en y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenoüilles, on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les eresipelles, sur les dartres, & sur les autres inflammations de la peau.

Dose.

On ne réïtere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraîchissante.

Poudre d'adraganth froid.

Prenez de la gomme adraganth blanche & bien choisie, deux onces,
De la gomme arabique très-pure, dix dragmes,
De la regliſſe & de l'amidon, de chacun, deux onces,
De la semence de pavot blanc, trois dragmes,
Des quatre grandes semences froides mondees, de chacunes, une dragme.
Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la regliſſe après l'avoir fait sécher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides, parceque ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien désagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les reserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

Poudre d'adraganth froid, reformé.

Prenez de la gomme adraganth blanche & bien choisie, deux onces,
De la gomme arabique tres-pure, dix dragmes,
De la regliſſe bien ratissée, & de l'amidon, de chacun, demi once.
Faites-en une poudre.

Poudre d'adraganth chaud, de Nicolas.

Prenez de la gomme adraganth, quatre onces,
De la canelle, une once,
De l'hyſſope, des noyaux de pignons mondez, des amandes pelées, de la semence de lin, de chacun six dragmes,

De la ſemence de fenugrec, une demi once,
De la regliſſe, de ſon ſuc & du gingembre, de chacun, deux dragmes.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement la gomme adraganth dans un mortier chaud, ou mettra en poudre enſemble la canelle, la regliſſe, le ſuc de regliſſe, l'hyſope ſeche, le gingembre & les ſemences, on pilera enſemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre.

Elle eſt bonne pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'eſtomach & pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt fort peu en uſage, auſſi ne la trouve-t'on que rarement dans les Diſpenſaires, les ſemences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuſe & la font rancir, le ſuc de regliſſe ne ſe met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide, je voudrois le retrancher & mettre en ſa place le double de regliſſe.

Si l'on ajoûtoit dans cette deſcription demi once de magiſtere de ſoulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je ſerois d'avis qu'on la reformaſt.

Poudre d'adraganth chaud, réformée.

Prenez de la gomme adraganth, quatre onces,
De la canelle & de l'hyſſope, de chacun ſix dragmes,
De la regliſſe ſeche, & du Magiſtere de ſoulfre, de chacun demi once,
Du gingembre, deux dragmes,
Des fleurs de benjoin, une demi dragme.

Faites-en une Poudre.

Poudre de Soulfre, de Mynſicht.

Prenez des fleurs de ſoulfre & du magiſtere de ſoulfre, de chacun une once & demie,
Du ſuc de regliſſe, du petit cardamome & de la terre ſigillée, de chacun ſix dragmes,
De la ſemence d'ortie, & de coings, de la canelle, du gingembre,
De la noix muſcade, du ſaffran, du poivre long & du macis, de chacun trois dragmes,
De la gomme adraganth, de la racine d'iris de Florence, des fleurs de pavot champêtre, du maſtic, & de la créme de tartre, de chacun, une dragme & demie.
Faites de tout cela une poudre, à laquelle vous ajouterez des huiles d'hyſſope, de fenoüil, de ſauge, d'anis, de camomille, de chacunes, un ſcrupule.

Gardez la pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cardamome, le ſuc de regliſſe, la canelle, le gingembre, la muſcade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq ſeches; d'une autre part on pulveriſera le ſaffran après l'avoir fait ſécher entre deux

papiers, d'une autre part la creme de tartre, d'une autre part le maſtich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth, d'une autre part la terre ſigillée, on mêlera les ingrediens pulveriſez exactement avec la fleur de ſoulfre, le magiſtere de ſoulfre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de reſpirer, pour l'aſthme, pour la phtiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Doſe.

Il me ſemble aſſez inutile de faire entrer dans cette poudre deux ſortes de préparations de ſoulfre, il ſuffiroit du magiſtere en doſe doublée.

Le ſuc de regliſſe veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuſe & pâteuſe, je voudrois mettre en ſa place de la regliſſe ſeche.

La terre ſigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette compoſition, elles rendent la poudre pâteuſe; on pourroit retrancher celles de ſauge & de fenoüil.

Cette poudre eſt utile dans les païs froids où les humeurs ſont groſſieres & difficiles à rarefier, mais ſi l'on s'en ſervoit en France où les temperamens ſont vifs & & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne miſt l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre; on pourroit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muſcade, le macis, & le cardamome, *je préfererois* même le magiſtere de ſoulfre à cette longue compoſition.

Poudre rempliſſant le principal, de Nic. de Salerne.

Prenez de la canelle, du gyroſle, du bois d'aloës,
De la racine de galenga mineure, de gingembre, de cyperus,
Du ſpica-indica, de la noix muſcade, du ſpode,
Du jonc odorant, des roſes rouges & des violettes, de chacun,
une dragme & quinze grains,
De la feuille indienne, de la regliſſe, du maſtic, du ſtyrax calamite,
Des feuilles de marjolaine, de menthe aquatique,
Du Cardamome, du poivre long, du poivre blanc,
De la ſemence de baſilic, de l'écorce de citron, & des bayes de myrtille,
de chacun, deux ſcrupules & cinq grains,
Des perles préparées, des racines de behen blanc & de behen rouge,
De la ſoye cruë, de chacun, un ſcrupule & deux grains & demi,
Du muſc, ſept grains & demi,
Du camphre, cinq grains.

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſoye cruë, les racines, les bayes, les écorces, les ſemences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulveriſera enſemble les gommes, d'une autre part le muſc & le camphre, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les perles & les coraux préparez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour l'aſthme, pour

Doſe. la melancolie, pour rappeller la memoire, pour reſtaurer & remettre ceux qui ſont

extenuez

extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence ; dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids, car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pourroient porter aucun préjudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differents des nôtres qu'il a fallu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye ; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel.

Poudre restaurante, de Mynsicht.

Prenez du suc candi que l'on trouve dans le syrop violat, une once,
Du magistere de soufre, demi-once,
Des fleurs de soufre, & de la poudre des especes de la confection alkermes, de chacun deux dragmes,
Du magistere de perles, du corail rouge & de saturne, de chacun une dragme.

Mêlez tout cela, & faites-en une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mêlera avec les magisteres, les fleurs de soufre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour reparer les forces abbatues, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chimie les descriptions des magisteres & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prêt de l'avaler, ou bien mêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soufre, puisqu'il y entre du magistere de soufre.

Les magisteres de perles & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât, de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran ; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Poudre reſtaurante reformée.

Prenez de la poudre de viperes & du magiſtere de ſoufre, de chacun demi-once;
Des eſpeces de confection alkermes, & du diaphoretique mineral, de chacun deux dragmes,
Du ſafran & du ſel de ſaturne, de chacun une demi-dragme.

Faites-en une poudre.

Poudre contre la pleureſie.

Prenez du ſang de bouc préparé, une once,
De la poudre de viperes, de l'antimoine diaphorétique, des fleurs de pavot rhœas,
Des yeux d'écreviſſes préparées, de la dent de ſanglier, de la ſemence de chardon bénit, de l'oliban, de chacun une dragme,

Faites-en une poudre ſelon l'art.

On fera ſecher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de ſanglier, on les pulveriſera avec la ſemence de chardon benit; d'une autre part on mettra enſemble en poudre, l'oliban & le ſang de bouc préparé, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la poudre de vipere, les yeux d'écreviſſes préparez & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour appaiſer la douleur du côté qui arrive dans la pleureſie, pour reſoudre l'humeur, pour exciter la ſueur, le crachat & l'urine; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a diſpoſé les humeurs à ſortir.

Si on l'a fait prendre trop-tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Poudre de Perles, de Meſué.

Prenez des trochiſques diarrhodon & du bois d'aloes, de chacun cinq dragmes,
Des racines de zedoaire, de doronic ou d'angelique, ou d'aunee,
Des écorces de citron ſéches, du macis, de la ſemence de baſilic,
De l'ambre gris, des perles brillantes, de chacun deux dragmes,
Des fragmens de ſaphirs, d'hyacinthes, de ſardoines, de grenats & d'émeraudes,
De la canelle, des racines de zedoaire & de galanga, de chacun une dragme & demie,
Du behen blanc & rouge, du gyroſle, du gingembre, du poivre long,
Du ſpica-indica, de la feuille indienne, du meilleur ſafran, du grand cardamome, de chacun une dragme,
Du corail rouge, du ſuccin, de la raclure d'hyvoire, des feuilles d'or & d'argent, de chacun deux ſcrupules,
Du muſc oriental, une demi dragme.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, la raclure d'yvoire, les trochiſques, la feuille d'inde, le ſpicanard, les gyrofles, le macis & le ſaffran, d'une autre part on mettra enſemble en poudre le muſc & l'ambre, on broyera enſemble ſur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les

coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera le ingrediens pulverisez, & l'on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Quoique cette preparation tire son nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles, du corail, de l'or, de l'argent ; toutes ces matieres sont naturellement privées des principes actifs qui seroient nécessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de bugloſe. Electuaire de perles.

Poudre de Lune, de Mynsicht.

Prenez de la racine de pivoine mâle, de la semence de la même plante,
De l'ongle d'éland, du magistere du crâne humain, de chacun une once & demie,
Du précipité de lune & de la poudre bezoardique lunaire, de chacun trois dragmes,
Du cinabre naturel préparé, du guy de chesne, des trochisques de scille, de chacun deux dragmes,
De l'arriere-faix desseché d'une femme qui ait eû un mâle à son premier accouchement, & de la fiente de Paon, de chacun une dragme & demie,
Du sel de perles & de corail rouge de chacun une dragme,
Du vrai castoreum, du poivre long, & des cubebes, de chacun un scrupule,
Du musc & de l'ambre gris, de chacun un demi scrupule.

Mêlez le tout & en faites une poudre très-subtile, à laquelle vous ajouterez de l'huile de corne de cerf rectifiée, de l'huile de succin blanc, de l'huile de noix muscade, & de l'huile de rhue, de chacun demi scrupule.

Remêlez le tout, & le gardez pour l'usage.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a été appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondancs qu'ils prétendent que la Lune a avec ce métail.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le guy de chêne, la fiente de paon desséchée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magistere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on ajoutera les huiles, remuant le tout quelque tems dans un mortier ; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épilepsie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chimie, mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatil & son huile dans la calcination, ensorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pourroit appeller tête morte, il voudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune décrit dans mon Livre de Chimie, mais quoi qu'il donne le nom à cette composition, il ne lui communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise : sa pretendue vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui ont cru que la Lune dominoit sur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bezoardique lunaire.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

Poudre de musc douce, de Mesué.

Prenez des perles brillantes, de la soye crue, du succin, du corail rouge,
Du gallia moschata, de la semence de basilic citroné, de chacun trois dragmes & demie,
Du macis, du xiloaloes, du safran, de la racine de doronic, ou d'angelique, & de zedoaire, de chacun deux dragmes.
Du gingembre, des cubebes; du poivre long, de chacun une dragme & demie,
Du gyrofle, du spica-indica, de la feuille indienne, de la racine de behen blanc & rouge, de chacun une dragme,
Du musc, deux scrupules.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille indienne, le spicanard, les gyrosles, le poivre long, les cubebes, le macis : D'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers : On broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

On a nommé cette poudre *pulvis diamoſchi dulcis*, pour la differencier de celle qu'on appelle *pulvis diamoſchi amarus*, laquelle n'eſt plus en uſage; il y entre outre les drogues qui compoſent la poudre de muſc douce, des ſommitez d'abſinthe, des roſes rouges, de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du caſtor, de la racine de liguſticum, de chacun une dragme. Pulvis diamoſchi amarus.

Cette derniere poudre eſt ſi amere que perſonne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduiſit en pilules, elle eſt purgative à cauſe de l'aloes.

Il entre dans la poudre de muſc douce pluſieurs ingrediens qui me paroiſſent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui ſont eſſentiels; tels ſont la ſoye, les perles, le corail, le behen rouge & la feuille indienne.

Poudre de Nitre, de Mynſicht.

Prenez du cryſtal de Nitre préparé avec l'eſprit de vitriol & du vin, une once,
Du ſel de pierres de perches, des yeux d'écreviſſes, du ſuccin blanc, de chacun deux dragmes,
Des racines de filipendule & de regliſſe, de chacune une dragme & demie,
Des ſemences de petite ortie, de bardane, de ſaxifrage, de gremil & de geneſt, de chacune une dragme & demie,
Des bayes de laurier pelées & de genievre, de chacune quatre ſcrupules,
De la canelle, du gingembre blanc, du ſaffran oriental, du poivre long, & du macis, de chacun deux ſcrupules,
Du liévre brulé, du ſang de bouc préparé, du ceterach & du ſantal rouge, de chacun demi-dragme,
Des cloportes preparez un ſcrupule, du ſucre blanc quatre onces.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſantal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le ſang de bouc préparé, le macis, le poivre, le ſaffan, les bayes, les ſemences; d'une autre part, le ſucre, le liévre brûlé, le ſel de pierres de perches, le ſalpêtre rafiné qu'on aura auparavant arroſé d'eſprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait ſecher: d'un autre part on broyera enſemble le porphyre, les yeux d'écreviſſes & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable: on mêlera les ingrediens pulveriſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour briſer & faire ſortir la pierre & gravelle du rein & de la veſſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Il faut conſerver cette poudre dans un vaiſſeau bien clos, autrement elle s'humecte à cauſe des ſels & du ſucre qui y entrent.

Le ſel de la pierre de perches ſe prépare comme celui du corail; mais j'eſtimerois mieux le pierre de perches en ſubſtance broyé ſur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette compoſition pluſieurs ingrediens inutiles, comme le ſucre, la regliſſe, le ſantal.

En brûlant le liévre on fait diſſiper ſon ſel volatil en qui conſiſte la principale vertu. C'eſt pourquoi j'aimerois mieux l'employer ſimplement deſſeché au four.

Poudre de bol.

Prenez du meilleur bol, une demi-once,
Des racines de tormentille & d'angelique, de chacune deux dragmes,

Du corail rouge préparé, de la raclure d'yvoire & de corne de cerf, & des roſes rouges, de chacun une dragme & demie,
Des ſemences de melons mondées, d'ozeille, de citron mondez, de geniévre & de coton, de chacune une dragme,
De celles d'anis & de fenouil, de la canelle, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le bois d'aloës, la canelle, les raſures, les ſemences, le macis, les roſes; d'une autre part le bol & le corail preparé, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſueur, pour arrêter le cours de ventre; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol aſſez ſimple, elle eſt compoſée de demie once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de ſept dragmes de ſucre candi

Poudre de borax, de Mynſicht.

Prenez du borax de Veniſe, une once & demie,
De la caſſe odorante & du ſaffran oriental, de chacun trois dragmes,
Du bois de ſabine, du ſuccin blanc préparé, de chacun une dragme & demie,
De l'os du cœur de cerf, du guy de cheſne, des fleurs de violier jaune, de chacun une dragme.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſſia lignea, le bois de ſabine, le guy de cheſne, l'os de cœur de cerf, & les fleurs de violier ſeches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Veniſe avec le ſuccin préparé, on mêlera les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour faciliter l'accouchement & la ſortie de l'arriere fais, elle provoque les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Poudre de fleurs de roſmarin, de N. Alex.

Prenez des fleurs de roſmarin, une once,
Des roſes rouges, des violettes & de la regliſſe, de chacun ſix dragmes,
Du gyroſle, du ſpicanard, de la noix muſcade, du petit galanga,
De la canelle, du gingembre, de la zedoaire, du macis, du bois d'aloes,
Du cardamome, des ſemences d'aneth & d'anis, de chacun quatre ſcrupules.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle fortifie le cerveau, l'eſtomach & le cœur, elle recrée les eſprits en diſſipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de roſmarin; car quoique le nom Grec *Anthos*, ſignifie ſeulement fleur en général, il eſt appliqué particulierement à la fleur de roſmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec une quantité ſuffiſante de miel anthoſat ou de ſyrop d'œillet. Electuaire d'anthos.

Poudre reſomptive, de Fernel.

Prenez du ſucre pénidié, une demi-once,
Du ſuc de regliſſe, de l'amidon, des ſemences de pavot blanc, de pourpier, de laictuë, d'endive, de chacun trois dragmes,
De la gomme arabic & adraganth, de chacune deux dragmes & deux ſcrupules,
Des roſes rouges & de la regliſſe, de chacun deux dragmes & cinq grains,
Des quatre grandes ſemences froides mondées, des ſemences de coings, de mauve & de cotton, des noyaux de pignons mondez,
Des fleurs de violettes, des piſtaches nouvelles, des amandes douces & des ſebeſtes, de chacun deux dragmes,
Du ſantal blanc & rouge, de chacun quatre ſcrupules,
Du gyroſle, du ſpode préparé & de la canelle, de chacun une dragme,
Du ſaffran, cinq grains.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſantaux, la canelle, le ſaffran, les gyrofles, les violettes, la regliſſe, les roſes, les ſebeſtes, le ſuc de regliſſe, les ſémences de coton, de pourpier de laictue & de ſcariole; d'une autre part on pulveriſera l'amidon, le ſpode ou yvoire brûlé préparé, & les penides; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé: d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les piſtaches mondées, les pignons mondez, les grandes ſemences froides mondées, les ſemences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout ſera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre.

Elle eſt bonne pour reſtaurer, pour refaire les forces abbatues par une longue maladie, pour fortifier l'eſtomach & le cœur; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Electuaire analeptique.

Cette deſcription eſt tellement remplie de fruits & de ſemences onctueuſes qu'il eſt bien difficile d'en faire une poudre; ce ſera plûtôt une maniere de pâte qui ſe rancira en peu de tems: ſon Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire en la mêlant avec le triple de ſon poids de ſyrop violat.

Le ſuc de regliſſe n'eſt guére convenable dans une poudre, comme je l'ai dit ailleurs, il ſeroit bon de lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

L'yvoire brûlé a perdu toute ſa vertu par la calcination, parce qu'elle conſiſtoit dans ſon ſel volatil qui s'eſt entierement diſſipé, il faut lui ſubſtituer l'yvoire ſimplement rapé.

Au lieu des ſantaux blanc & rouge qui entrent dans cette compoſition, je voudrois employer le ſantal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reformat.

Poudre de Saturne, de Mynſicht.

Prenez du magiſtere de Saturne, une once,
De celui de ſoufre & du ſuc de regliſſe, de chacun demi-once,
Des fleurs de ſoufre & de l'eſquine choiſie, de chacun trois dragmes,
Du ſel de perles orientales, de corail rouge & du pain de froment, de chacun deux dragmes,
Du bol rouge oriental préparé des fleurs de benjoin & de l'oliban, de chacun une dragme,
Du ſaffran oriental, & de la caſſe odorante, de chacun demi dragme,
Du ſucre candi blanc, trois onces. Faites de tout cela une poudre très-ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le pain de froment ſeché, le ſaffran, le caſſia lignea, le ſuc de regliſſe & l'eſquine; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſuc candi & le bol, d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec les magiſteres, les ſels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre pour la phtiſie, pour l'aſthme; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe. On trouvera dans mon Livre de Chimie les deſcriptions des magiſteres de Saturne & de ſoufre, des fleurs de ſoufre & de benjoin, des ſels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le ſucre & les ſels de perle & de corail, comme choſes inutiles.

Poudre de cumin, de Nic. Alex.

Prenez du cumin que l'on aura fait infuſer le jour precedent dans du vinaigre, & qui aura été ſéché enſuite, une once & un ſcrupule,
De la canelle & du gyroſle, de chacun une dragme & demie,
Du gingembre & du poivre noir, de chacun une dragme & cinq grains,
Du petit galanga, de la ſariette & du calament, de chacun cinq ſcrupules,
Des ſemences de ſybiſticum & d'ammi, de chacune une dragme & dix-huit grains,
Du poivre long, une dragme,
Du nard-indique, du cardamome & de la noix muſcade, de chacun deux ſcrupules & demi. Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour diſcuter ou rarefier la pituite trop épaiſſe, pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour chaſſer les vents, pour exciter les mois aux femmes;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuſer dans du vinaigre lui eſt préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus eſſentielle qui paſſe dans la liqueur; c'eſt un abus des anciens lequel on ne doit pas ſuivre, il faut employer cette ſemence ſeche comme on la trouve chez les Marchands après l'avoir bien nettoyée de ſes paillettes ou autres ordures ſi elle en contient.

L'Auteur veut paroître myſterieux dans le poids, car il ajoute un ſcrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre & ainſi ailleurs, ce ſont de petits ſuperflus qu'on pourroit retrancher des deſcriptions.

On

On peut reduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucre ou de miel en consistence requise.

Poudre carminative, de Mynsicht.

Prenez de la semence de cumin & d'anis, de chacun trois onces ;
Du gingembre blanc, six dragmes,
Du macis trois dragmes. Du saffran oriental, une dragme.

Mêlez le tout & en faites une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immédiatement après le repas ; la dose en est depuis demie dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Poudre imperiale.

Prenez de la canelle, dix dragmes,
Du gingembre, une once. Du gyroste, une demie once.
Du petit galanga, du macis, de la noix muscade, de chacun deux dragmes ;
Du musc, un demi scrupule.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le musc, & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle est propre pour réjouir le cerveau, le cœur ; pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la mélancolie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules : elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre. Vertus. Dose.

Poudre de laurier, de Mynsicht.

Prenez des bayes de laurier entourez de paste, bien cuits & sechez au four, une once ;
Des fleurs de petite centaurée, trois dragmes,
De la racine de garence, de la myrrhe, & du saffran oriental, de chacun une dragme,
De l'aristoloche ronde, du petit cardamome, & du petit galanga, de chacun deux scrupules,
Du sel de canelle & de sabine, de chacun une demie dragme.

Faites-en une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant séparées de la pâte cuite, on les fera sécher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome ; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goute d'huile ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin. Préparation des bayes de laurier.

On l'employe pour lever les obstructions de la matrice, pour la colique venteuse, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est

plûtôt nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes : elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut bruler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en sa place le double de canelle.

Poudre de marube, de Nic. Alex.

Prenez du marrube nouvellement seché, cinq dragmes & demie,
De la gomme adraganth, des noyaux de pignons mondez, des amandes douces,
Des pistaches, de la chair de dactes, des raisins sans pepins, & des figues grasses, de chacun trois dragmes & demie,
De la canelle, du gyroste, de la noix muscade, du macis, du bois d'aloës,
Du petit galanga, du gingembre, de la zedoaire, de la reglisse, du rhapontic,
Du spicanard, de l'anacarde, du styrax calamite, du mastic, de la myrrhe,
Du galbanum, de la terebenthine, de l'iris, de l'aristoloche ronde,
De l'écorce de racine de caprier, de la gentiane, du poivre noir,
Des semences d'anis, de fenouil, d'aneth, de saxifrage, d'ache de montagne,
D'ache vulgaire, de chacun deux dragmes,
Des semences de carvi, de levêche, des hermodactes, des chateignes, de l'origan,
De la queuë de pourceau, du jonc odorant, du cardamome, du poivre blanc,
Du dompte-venin, de chacun une dragme & demie & un grain & demi,
Du baume, du dictame, du costus, du pyretre, du pouillot, de la sariette,
Des semences de pivoine, du basilic, du poivre long, de l'amomum & de l'orobe, de chacun quatre scrupules & deux grains.
Du xilobalsame, ou à son défaut des rejettons de lentisque, de la casse odorante,
Du corail rouge préparé, de la raclure d'yvoire, du carpobalsame, & du daucus de Crete, de chacun une demie dragme,
Du musc, de l'ambre, de l'os du cœur de cerf, de chacun quatorze grains.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le schenanthe, le spicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muscade, les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes ; on mêlera le baume avec la térebenthine, dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiere soit dure com-

me de la reſine, alors on la pulveriſera avec le maſtich : D'une autre part on reduira en poudre le muſc & l'ambre gris : D'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth ; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les piſtaches mondées, les raiſins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues ſeches coupées par petits morceaux. On battra le tout enſemble long-temps juſqu'à ce qu'il ſoit en forme de paſte, puis on y ajoutera peu à peu les ingrediens pulveriſez pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt eſtimée propre pour ceux qui ſont ſujets aux fluxions du cerveau, à la foibleſſe de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briſer les pierres dans le rein ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre ſe met preſqu'en paſte à cauſe des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps ſans qu'elle ſe ranciſſe : L'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de ſucre ou de miel écumé, cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne ſera point beſoin de pulveriſer les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le ſucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mélera en leur état naturel, dans la compoſition quand elle ſera faite & preſque refroidie ; la doſe de cet électuaire eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Doſe.

On peut dire que cette compoſition eſt un grand amas de drogues entaſſées les unes ſur les autres ſans neceſſité, mais comme l'on ne s'en ſert guere dans la Pharmacie il ſeroit inutile de la reformer ; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compoſition de la même qualité qui ſont moins embaraſſantes à faire.

Poudre de cryſtal, de Mynſicht.

Prenez de la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, cuite dans le vin, & ſechée au four, une once,
Du poivre long, cinq dragmes, du cryſtal préparé, une demi once,
Des perles preparées, deux dragmes,
Des ſemences de borrache, de fenouil, de laictuë, & de nielle, de chacun, une dragme,
Des racines de barbe de bouc, de chardon laiteux, de reponſes, de chacunes, demi dragme,
Du plus beau ſucre, trois onces.
Mêlez le tout & faites-en une poudre très ſubtile.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra ſecher au four ; on pulveriſera cette chair ſeche avec les racines qu'on aura fait ſecher au ſoleil ou à l'ombre, avec les ſemences ; d'une autre part on mettra en poudre fine le ſucre, on mélera les ingrediens pulveriſez avec le cryſtal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt dite propre pour exciter le laict aux nourices ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au ſoir, dans du bouillon, le ſucre eſt cauſe que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Doſe.

Afin qu'une nourice abonde en laict, il faut que ſon eſtomach ſoit bon pour

faite une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le laict n'est proprement qu'un chyle qui ayant receu quelque coction, en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui sont des glandes propre à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le laict aux nourices : Les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles-crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en qui consiste leur principale vertu.

Poudre d'hyssope, de Nic. Alex.

Prenez de l'hyssope seche, de la racine d'iris, du poivre noir, du thym, de chacun, trois onces & six dragmes,
Du pouillot, de la sariette, de la rhuë, du cumin, de chacun, deux onces & demie,
De la chair de dactes, de la gomme adraganth, de la reglisse, des figues grasses, des raisins passes mondez, & des semences de fenouil, de chacun, dix dragmes,
Des semences d'anis, de carvi, de leviſtic, & du gingembre, de chacun, cinq dragmes.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées part petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relachement de luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la

Dose. digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuaire d'hyssope. Cette composition ne doit point être une poudre: Les fruits qui y entrent la rendent presqu'en paste, il vaut mieux la méler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau

Dose. & en tirer la pulpe qu'on mélera dans la composition; la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Poudre contre l'incontinence d'urine.

Prenez deux estomachs de cogs lavez & desſechez, des souris eventrées lavées & sechées au four, le nombre de six,
Des roses rouges, & des sommitez d'aigremoine, de chacun, six dragmes,
Des yeux d'écrevisses préparez & du corail rouge préparé, de chacun, demi once,
Des balaustes, & des Fleurs de nénuphar, de chacun, trois dragmes,
Du sel de saturne, une dragme.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On aura deux eſtomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera ſecher au four, d'une autre part on aura ſix ſouris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées on les fera ſecher au four, on coupera les eſtomachs de coqs & les ſouris par petits morceaux, on les mêlera avec les roſes, l'aigremoine, les fleurs de nénuphar ſeches & les balauſtes : On pulveriſera le mélange, & l'on y ajoutera le ſel de ſaturne, le corail & les yeux d'écreviſſes préparez pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier le ſphincter & pour faire retenir l'urine plus aiſément, on en donne aux perſonnes âgées qui piſſent au lit ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme, on la prend le ſoir en ſe couchant ; comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muſcle ſphincter eſt picotré & relâché par l'acreté de l'urine, il faut ſe ſervir en cette occaſion de remedes qui puiſſent adoucir, reſſerrer & fortifier. Vertus. Doſe.

Ceux qui auront dé la repugnance pour cette poudre à cauſe des ſouris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de ſyrop de roſes ſeches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Poudre de craye, de Mynſicht.

Prenez de la craye blanche préparée avec l'eau de roſes, trois dragmes,
De la noix muſcade, une dragme & demie,
De la regliſſe, & de la ſemence de coings, de chacune, une dragme,
Du bol & du corail rouge préparez, de chacun, demi dragme,
De la pierre de carpe préparée avec l'eau de plantain, & du macis un peu rôti, du maſtic & du ſaffran oriental, de chacun, un ſcrupule,
Du ſucre blanc, trois onces.

Faites-en une poudre très ſubtile.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaffran, le macis un peu rôti, la graine de coing, la regliſſe & la muſcade ; d'une autre part on mettra en poudre le maſtich ; d'une autre part le ſucre. On mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour abſorber & détruire les ſels acides qui ſe rencontrent en trop grande quantité dans l'eſtomach, elle apaiſe l'ébulition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'eſtomah, elle arrête le vomiſſement & les cours de ventre ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le ſucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne ſert de rien pour ſa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchaſt.

On a tort de faire torreher le macis, on fait diſſiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel.

On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien ſe contenter de la broyer ſur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de roſe. Préparation de la craye & de la pierre de carpe.

La pierre de carpe ſe prépare comme les yeux d'écreviſſes.

Poudre de Rondelet, contre la phréneſie.

Prenez des Fleurs de nénuphar ſechées, trois dragmes,
De celles de violettes, de roſes rouges, & de la coriandre, de chacune, deux dragmes,

Du corail rouge préparé, une dragme & demie,
De la ſemence de laictuë & de pourpier blanc, de chacune, une dragme;
Du ſantal rouge, deux ſcrupules. *Faites-en une poudre ſelon l'art.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſantal, les ſemences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Uſages. Vertus. Doſe. Il en faut diſſoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer ſur la tête du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle diſpoſe au repos, on peut auſſi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Oxirhodin. L'oxyrhodin eſt un mélange de parties égales d'huile de roſe & de vinaigre: Quand on y diſſoudra la poudre il ſe fera une effervescence legere à cauſe des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonſtance n'empêchera en rien l'effet du remede.

Poudre de Bugloſe, de Mynſicht.

Prenez de l'écorce de racines de bugloſe, une once,
De l'oleoſaccharum de citron, demi once,
Des roſes rouges ſechées, du ſantal citrin, & du bois d'aloës, de chacun, trois dragmes;
Des magiſteres de perles & de coraux rouges, de chacun une dragme,
De l'eau du cœur de cerf, & du ſaffran oriental, de chacun, demi dragme,
Des trochiſques de gallia moſchata, de l'or potable de Mynſicht, & du ſpica-nard, de chacun, une dragme,
De l'huile eſſentiée de roſes, & de canelle, de chacun, un demi ſcrupule,
Du manus chriſti ſimple, trois onces. *Mêlez le tout & en faite une poudre.*

REMARQUES.

On choiſira des racines de bugloſe des plus groſſes & des mieux nouries, on les lavera bien, & l'on en ſeparera l'écorce qu'on fera ſecher au ſoleil, on la pulveriſera avec l'os de cœur de cerf, le ſpicanard, le ſaffran, le bois d'aloes, le ſantal citrin, & les roſes: D'une autre part on mettra en poudre les trochiſques de gallia moſchata, & le manus chriſti, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec l'or potable, les maſgiſteres, l'oleoſaccharum & les eſſences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Doſe. On l'eſtime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancolie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le manus chriſti n'eſt autre choſe que le ſucre roſat, il humecte la poudre & la rend en paſte quand on la garde, je ſerois d'avis qu'on l'en retranchaſt, on en pourroit bien mêler en chaque doſe quand on ſeroit preſt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la deſcription des magiſteres, mais ils ſont fort inutiles ici, on y verra auſſi les manieres de tirer les eſſences de roſe & de canelle.

Or potable d'A. Mynſicht. Pour faire l'or potable d'A. Mynſicht, il faut faire diſſoudre de l'or dans de l'eſprit de ſel, mettre évaporer ſur le feu la diſſolution juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en une maſſe, verſer ſur la maſſe de l'eſſence de canelle pour faire un paſte liquide, puis y ajouter de l'eſprit de vin tartariſé à la hauteur d'un doigt, pour extraire

une teinture rouge qu'il appelle or potable ; mais ce n'eſt au plus que quelque portioncule d'or diſſoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, ſeroit un ſoulfre ou un ſel ſeparez du corps de l'or.

Il eſt fort difficile de faire diſſoudre de l'or dans l'eſprit de ſel pur, il faut qu'il ſoit en feuille, encore ne s'en diſſout-il guere, mais ſi vous aiguiſez le diſſolvant par le mêlange d'un peu d'eſprit de nitre, il en diſſoudra davantage.

Poudre d'Iris ſimple.

Prenez de l'iris de Florence, une once,
De la poudre d'adraganth froid, & du ſucre candi, de chacun, demi once.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera l'iris & le ſucre candi ſéparement, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle facilite le crachat, elle eſt bonne pour l'aſthme, pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre contient du ſucre & les ſemences huileuſes de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne ſe ranciſſe, c'eſt pourquoi je voudrois reformer la compoſition en n'y employant ni ſemences, ni ſucre, par la maniere ſuivante.

Poudre d'iris, reformée.

Prenez de l'iris de Florence, une once,
Des gommes arabic & adraganth, de chacun, une dragme & demie,
De l'amidon, de la regliſſe ratiſſée, du magiſtere de ſoufre, de chacun, une dragme.
Mêlez le tout pour une poudre ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

REMARQUES.

Les gommes & l'amidon ſervent ici à corriger par leurs parties viſqueuſes l'acreté de l'iris, & pour épaiſſir les ſeroſitez qui tombent du cerveau.

Poudre d'iris de Salomon, ou compoſée.

Prenez de l'iris de Florence une once,
Des feuilles d'hyſſope, de pouillot, & de la regliſſe, de chacun, ſix dragmes,
Des figues, de la chair de dacte, & des paſſules mondez, de chacun, trois dragmes & demie,
De la gomme adraganth, de l'amidon, de la canelle, du gingembre, du poivre, des amandes douces & des pignons, de chacun, trois dragmes,
Du ſtorax rouge calamite, deux dragmes & un ſcrupule.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle : D'une autre part on mettra en poudre le ſtorax dans un mortier oint de quelque gouttes d'huile d'amande : D'une autre part on pulveriſera l'amidon : D'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : D'une autre part on pilera dans un mor-

Electuaire de Salomon composé.

tier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiere sera bien en paste, on la passera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plûtôt un électuaire, le mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé.

Vertus. Dose.

Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre, car les amandes, les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser, il faut toujours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humecte avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Poudre de Plandin, de Mynsicht.

Prenez du suc de reglisse, & de la terre sigillée, de chacun une once,
De la racine de plantain, de serpentaire, & de tormentille, de chacun six dragmes;
Du saffran de Mars astringent, de la corne de cerf brulée & préparée, de l'écorce de grenades, de chacun une demie once,
De la piere hematite, de la noix muscade, des zestes d'écorces d'orange, & du gyrofle, de chacun trois dragmes,
Des feüilles de sauge, du guy de chesne, & des balaustes, de chacun deux dragmes,
Du magistere de coraux, de la semence de plantain, du priape de cerf, de chacun une dragme & demie,
De la tunique interieure des estomachs de cocqs préparée, & du sang-dragon, & de l'hypocistis, de chacun une dragme. Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-subtile.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feüilles, le guy de chesne, les gyrofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four: D'une autre part on mettra en poudre le sang dragon dans un mortier oint d'une goute d'huile: D'une autre part la terre sigillée: D'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre sanguine & le saffran de mars astringent, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf préparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence d'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies;

Dose.

la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistere de saffran de mars astringent, d'A Mynsicht.

L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de saffran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par-consequent il est mal appellé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistence propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ai substitué le saffran de mars astringent, je préfererois ici les coraux simplement broyez ou preparez au magistere de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenable à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse préparé comme il doit l'être, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Poudre

Poudre des trois poivres, de Galien.

Prenez des trois ſortes de poivres, de chacun trois onces & une dragme;
Du gingembre, des ſommitez de thym avec ſa fleur, & de la ſemence d'anis, de chacun une demi once.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues; & l'on pulveriſera le tout ſubtilement; on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour inciſer & rarefier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomach, pour en chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, on la prend après le repas, on peut s'en ſervir auſſi pour les relachements de la luette, en en appliquant une petite quantité deſſus. Vertus. Doſe.

Poudre polychreſte impériale, de Mynſicht.

Prenez du ſucre candi blanc, une demi livre,
Du ſaffran de mars aperitif, une once & demie,
De la ſemence de fenouil, de la raclure d'yvoire, de l'os du talon de lievre, des yeux de brochet, du petit cardamome, du gingembre blanc, de la noix muſcade, & de la regliſſe, de chacun une once,
De la canelle, des cubebes, de la caſſe odorante, du ſpicanard, de la racine de pivoine, & de ſa ſemence, du guy de cheſne, & de la crême de tartre, de chacun demi once,
Des magiſteres de pierres de carpes & de perles, des yeux d'écreviſſes preparez, du ſaffran oriental, du caſtoreum, des ſemences de perſil & d'ache, du gyroſle, de la myrrhe, du bois d'aloës, de l'hyſſope, & de l'huile d'anis, de chacun deux dragmes,
Des magiſteres de perles & de corail rouge, & du macis, de chacun une dragme,
Des feuilles d'or, quatorze.

Mêlez tout cela & en faites une poudre très-fine.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois les écorces, les ſemences, les herbes, les gyroſles, le macis, le caſtor, le ſaffran, le ſpicanard, la muſcade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſucre candi & le cryſtal de tartre, d'une autre part la myrrhe; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les magiſteres, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le beſoin.

Elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle eſt bonne pour l'epilepſie, pour les palpitations, pour l'aſthme, pour la melancolie, pour reſiſter à la corruption, pour lever les obſtructions du foye & de la ratte, pour l'hydropiſie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoidal, pour purifier le ſang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Polychreſtus eſt un mot Grec qui ſignifie, ſervant à pluſieurs uſages, il a été adapté à juſte titre à cette poudre.

Le ſucre n'y eſt utile en rien & il eſt cauſe que la compoſition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magiſteres de pierres de perches & de carpes ſe font comme ceux du corail, mais ces préparations détruiſent plûtôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raiſons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de ſe contenter de préparer ſur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne ſervent dans cette poudre que pour l'embelliſſement, car elle ne ſe diſſolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a priſes.

Poudre du bois d'aloes, de Meſué.

Prenez du bois d'aloës & des roſes rouges, de chacun une once,
Du gyrofle, du ſpicanard, du macis, de la noix muſcade, des trochiſques de gallia moſchata, des cubebes, du grand & petit cardamome, du maſtic, de la canelle, du ſouchet, du jonc odorant, de la zedoaire, des racines de benben blanc & rouge, de la feuille indienne, de la ſoye cruë, des perles, du corail rouge, du ſuccin, des feuilles ſeches de citronier, de l'écorce de citrons, de la ſemence de baſilic, du ſureau, de la menthe aquatique, de la menthe ſeche, du poivre long, du gingembre, de chacun demi once,
De l'ambre gris, une dragme & demie,
Du muſc, un ſcrupule.

Faites-en une poudre, & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les feuilles, les ſemences, les écorces, la ſoye inciſée menu, les fleurs, les gyrofles, le ſpicanard, la muſcade, & le macis, d'une autre part on mettra en poudre le maſtich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau roſes, d'une autre part on pulveriſera enſemble l'ambre, le muſc & les trochiſques de gallia moſchata; d'une autre part on broyera enſemble ſur le marbre les perles, le corail & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux ſyncopes, elle aide à la digeſtion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la ſemence; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Je voudrois qu'on retranchât de cette deſcription pluſieurs ingrediens qui ſemblent n'y être mis que pour amplifier la compoſition & pour donner de l'amphaſe, pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome, ne ſuffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du behen rouge, puiſque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoi la menthe aquatique puiſque la menthe ordinaire qui eſt plus ſpiritueuſe & meilleure y eſt miſe.

La feuille indienne ni la ſoye cruë ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent abſorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur paſſage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron eſt d'une petite vertu en comparaiſon de l'écorce du fruit, je

voudrois retrancher la feüille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je ſerois d'avis de reformer cette compoſition.

Poudre de bois d'aloes, reformée.

Prenez du bois d'aloës, deux onces,
Des roſes rouges, des racines de behen blanc, de l'écorce de citrons, de la menthe ſeche, de chacun une once,
Du gyroſle, du ſpicanard, du macis, des cubebes, du grand cardamome, de chacun ſix dragmes,
Du maſtic, de la canelle, du ſouchet, du jonc odorant, de la zedoaire, du ſuccin, de la ſemence de baſilic, du ſureau, du poivre long, du gingembre, de chacun demi-once.
De l'ambre gris, une dragme, du muſc, un ſcrupule.

Faites-en une poudre pour l'uſage.

Poudre ſtiptique, de Mynſicht.

Prenez de la nature de baleine, une once, de la terre ſigillée, demi once,
Du bol d'armenie, du ſang-dragon, de la pierre hematite, de chacun deux dragmes;
Des yeux d'écreviſſes preparez, une dragme,
De la racine d'angelique, de rhapontic, de la rhubarbe, de chacun une demi dragme.

Mêlez le tout, & en faites une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trois racines, d'une autre part on mettra en poudre la terre ſigillée, le bol ; d'une autre part on pulveriſera le ſang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine ; d'une autre part on broyera ſur le porphyre la pierre hematite, on mélera les ingrediens pulveriſez avec les yeux d'écreviſſe preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque tems dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour les playes qui ſe font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le ſang, pour adoucir. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme dans du vin chaud. Vertus. Doſe.

Poudre de galanga, de Méſué.

Prenez du petit galanga & du bois d'aloës, de chacun ſix dragmes,
Du gyroſle, du macis, & de la ſemence de leviſtic, de chacun deux dragmes;
Du gingembre, du poivre long & blanc, de la canelle, du calamus aromatique, de chacun une dragme & demie,
Des ſucs de calament & de menthe, du grand cardamome, du ſpicanard, de la ſemence d'ache, de fenouil, de carvi & d'anis, de chacun une dragme.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le bois d'aloes, les ſemences, la canelle, le ſpicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyroſles ; on tirera des ſucs de menthe & de calament par expreſſion, on les fera épaiſſir par un petit feu juſqu'à conſiſtence d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrediens pulveriſez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour réchaufer & fortifier les eſtomachs froids, elle en attenüe les glaires, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle excite les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Electuaire de galanga L'Auteur de cette compoſition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de ſucre ou de miel; j'eſtime qu'il eſt plus à propos de la mettre en électuaire à cauſe des ſucs qui ne conviennent guere à la compoſition d'une poudre, ſi bien épaiſſis qu'ils ſoient.

Si l'on veut garder la compoſition en poudre, il faut au lieu des ſucs de menthe & de calament, employer les plantes ſeches.

Poudre de Balauſtes.

Prenez des balauſtes, ſix dragmes,
Des racines de benoite & de ſouchet rond, du maſtic choiſi, de la terre ſigillée, du gyroſle, du vernix, de l'écorce de citrons, & du roſmarin, de chacun demi once,
Des coraux préparez, du ſuccin préparé, des fleurs de pivoine & de roſes rouges, & de l'oliban, de chacun trois dragmes,
De la noix muſcade, des myrtilles, de la coriandre préparée, du ſantal citrin, du bois de ſaſſafras, & des cubebes, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout, & en faites une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les fleurs, les ſemences, l'écorce de citron, le roſmarin, les gyrofles, les cubebes, les myrtilles & la muſcade: d'une autre part on mettra en poudre enſemble le vernix, l'oliban & le maſtich, d'une autre part la terre ſigillée; on mélera les ingrediens pulveriſez avec le corail & le ſuccin preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Uſages. Poudre pour les Cucufes. On en applique ſur la ſuture coronale pour fortifier le cerveau, on en met auſſi dans les cucufes ou bonnets.

Poudre de canelle, de Meſué.

Prenez de la canelle choiſie, deux onces & trois dragmes;
De la racine de galanga mineure, ſept dragmes,
De celle d'aunée, demi once,
Du gingembre, du bois d'aloës, de la noix muſcade, du macis, du grand & petit cardamome, du poivre long & du gyroſle, de chacun trois dragmes,
Du ſaffran, une dragme,
Du muſc oriental, deux ſcrupules,
Du ſucre, cinq dragmes.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofles, les cardamomes, la muſcade, le macis, le poivre long, d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher lentement entre deux papiers, d'une autre part on mettra en poudre le muſc avec le ſucre, on mélera les ingrediens pulveriſez pour une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie le cœur & l'eſtomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du ſang & des eſprits, elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

L'Auteur de cette deſcription y demande quinze dragmes de canelle fine, & demi once de canelle groſſiere, mais il vaut mieux que toute la canelle ſoit de la plus fine.

Le ſucre n'eſt point utile ici, il rend la poudre humide lorſqu'elle eſt gardée: il ſeroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût reduire la compoſition en électuaire avec une quantité ſuffiſante de ſucre ou de miel. Electuaire de canelle.

Poudre hemorrhoidale.

Prenez de la ſolle farine, une once,
Du ſaffran de Mars, une demi once,
Du bol oriental préparé, & de la racine de bouillon blanc, de chacun deux dragmes,
Des hermodactes blancs qui auront infuſé dans du vin pendant la nuit, & qui auront été ſechez, des fleurs de pavot champêtre, du ſucre candi blanc, du ſang-dragon & de l'oliban, de chacun une dragme & demie.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-menue.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant une nuit des hermodactes dans l'eſprit de vin, puis on les fera ſecher, on les pulveriſera avec les racines de verbaſcum & les fleurs de coquelicoq ſeches, d'une autre part on mettra en poudre le ſucre candi blanc; d'une autre part l'oliban & le ſang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera ſur le porphyre le ſaffran de Mars, on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment très-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle arrête le flux des hemmorrhoides, & elle reſout celles qui ſont tumefiées, étant appliquée deſſus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte ſur des étoupes. Vertus.

Poudre de bouillon blanc, de Mynſicht.

Prenez des feuilles de bouillon blanc vertes, ce que vous voudrez, rempliſſez-en un creuſet, puis mettez un autre creuſet par deſſus & les lutez enſemble. Mettez-les au feu juſqu'à ce que la matiere noirciſſe, ſans neanmoins ſe reduire en cendre. Otez enſuite cette matiere noire, & la reduiſez en poudre ſubtile, après cela prenez de cette poudre noire une once,
De la rhubarbe choiſie, deux dragmes.

Mêlez-les & faites-en une poudre très-fine.

REMARQUES.

On remplira un creuſet de feuilles de verbaſcum vertes, on le couvrira d'un autre creuſet, on luttera bien les jointures, on placera le vaiſſeau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une eſpece de charbon qu'on puiſſe mettre en poudre, on la retirera du creuſet & on la pulveriſera ſubtilement: on mettra auſſi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiere noire pulveriſée & l'on en fera une poudre très-ſubtile.

Elle eſt propre pour reſoudre les hemorrhoïdes, on l'applique deſſus ayant été détrempée avec un peu de ſalive. Vertus

Poudre d'ambre, de Mesué.

Prenez de la canelle, du doronic, du macis, du gyrofle, de la noix muscade, de la feuille indienne, du petit galanga, de chacun trois dragmes,
Du santal citrin, du bois d'aloës, & du poivre long, de chacun deux dragmes,
Du gingembre, une dragme & demie,
Du spicanard, du grand & petit cardamome, de chacun une dragme,
De l'ambre, quatre scrupules,
Du musc, une demi dragme.

Faites-en une poudre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach; elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre de calament, de Nic. Alex.

Prenez du calament de montagne, du poüillot, du poivre noir, des semences de seseli de Marseille, & de persil de Macedoine, de chacun trois dragmes & deux scrupules,
Du levistic, deux dragmes & un scrupule,
De l'ammi, de l'anis, des sommitez de thim, de la canelle, du gingembre, de chacun deux scrupules, de la semence d'ache, un scrupule.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuaire de calament. On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Poudre d'anis, de Mesué.

Prenez de la semence d'anis, deux onces & demie,
De la reglisse ratissée, & du mastic, de chacun une once,
Des semences de carvi & de fenouil, du macis, du petit galanga, du gingembre, & de la canelle, de chacun cinq dragmes,
Des trois sortes de poivre, du calament de montagne, du pyrethre & de la casse odorante, de chacun deux dragmes,
Du grand cardamome, du gyrofle, des cubebes, du saffran oriental & du spicanard, de chacun une dragme & demie,
Du sucre blanc, deux dragmes.

Faites-en une poudre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On peut aussi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brulante, le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre; car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un très-mauvais gout à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puisse prendre après le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agreable au gout, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Poudre aromatique de gyrofle, de Mesué.

Prenez du gyrofle, sept dragmes,
Des roses rouges separées de leurs onglets, une demi once,
De la regliſſe ratiſſée, & des trochiſques de gallia moſchata, de chacun deux dragmes.
Du macis, de la racine de zedoaire, du petit galanga, du ſantal citrin, des trochiſques diarrhodon, de la canelle, du bois d'aloës, du ſpicanard, du poivre long, de l'ambre gris, & du grand cardamome, de chacun une dragme,
De la feuille indienne & des cubebes, de chacun deux ſcrupules,
Du muſc oriental, un demi ſcrupule.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Poudre cordiale, d'Alex.

Prenez des perles preparées, des grenats préparez, du ſpode préparé, de la canelle, de la racine de tormentille, & du bol d'armeme, de chacun trois dragmes,
De la terre ſigillée, deux dragmes & deux ſcrupules,
Des trois ſantaux, de la raclure d'yvoire & d'unicorne, de chacun deux dragmes,
Des hyacinthes préparées, des ſaphyrs préparez, des coraux préparez, du ſuccin blanc préparé, du bois d'aloës, des racines de valeriane, de dictame blanc, & de zedoaire, de chacun une dragme,

De la ſoye cruë, de la racine de behen blanc & rouge, de chacun deux ſcrupules;
De l'os du cœur de cerf, une demi dragme,
De l'ambre gris, & du muſc, de chacun dix grains,
Cinq feuilles d'or.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les raſures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la ſoye cruë inciſée menu & la canelle; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol, d'une autre part le muſc & l'ambre, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les pierres prétieuſes, les perles, le corail, le ſpode, le ſuccin préparé & les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne contre les fievres malignes, elle reſiſte à la pouriture, elle fortifie le cœur & l'eſtomach, elle arrête les cours de ventre. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe; on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec ſix ou ſept fois autant de ſyrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre ſans muſc ni ambre pour les femmes, auſquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Poudre de gingembre, de Nic.

Prenez du gingembre, du galanga, de la rhubarbe, du gyroſle, de la canelle, de la noix muſcade, des grains de paradis, du poivre long, du macis, du cardamome, du ſpica-indica, des roſes rouges, de chacun cinq dragmes,
Des pignons mondez, une demi once,
Des piſtaches, deux dragmes,
Des ſemences d'anis & de fenouil, de la regliſſe ratiſſée, & du ſaffran, de chacun demi dragme.

Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble excepté les pignons & les piſtaches qu'on pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les pignons & les piſtaches rendent cette poudre graſſe & en état de ſe rancir bientôt ſi on la garde, je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

Poudre de coſtus, de Meſué.

Prenez du coſtus blanc aromatique amer, de la caſſe odorante, & de la canelle, de chacun cinq dragmes,
De l'aſarum, une demi once,
Des ſemences d'ache & d'anis, du jonc odorant & de la rhubarbe, de chacun trois dragmes,

Du

Du ſaffran, de l'ariſtoloche ronde, & de la myrrhe, de chacun deux dragmes.
Faites-en une poudre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera la myrrhe ſéparément & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt bonne pour lever les obſtructions du foye & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chaſſer les vents; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Poudre préſervative, de Valdi Cordi.

Prenez du bol d'armenie préparé, & de la terre ſigillée, de chacun trois dragmes;
Des ſemences d'oſeille, d'endive, & de coriandre, de la racine de tormentille, de l'écorce de citrons, de chacun une dragme & demie,
Des trois ſantaux, du dictame blanc, de chacun une dragme;
Des penides & du ſucre candi, de chacun deux ſcrupules,
Des perles & des coraux blanc & rouge, du ſuccin, de la raclure d'yvoire, du ſpode préparé, de l'os du cœur de cerf ou de bœuf, des racines de behen blanc & rouge; de doronic, & de zedoaire, du cardamome, du macis, du bois d'aloes, de la caſſe odorante, du ſaffran, & de la canelle, de chacun une demi dragme;
Des pierres d'émeraude, d'hyacinthe & de grenats, de la ſoye crue coupée bien menuë, des fleurs de nénuphar, de bugloſe, & de roſes rouges, de chacun un ſcrupule,
Du camphre, ſept grains, du muſc oriental & de l'ambre, de chacun trois grains.

Faites-en une poudre que vous garderez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la ſoye inciſée bien menu; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le bol, la terre ſigillée, le camphre; d'une autre part le muſc, l'ambre & & les ſucres, on broyera ſur le porphyre les coraux, les perles, le ſuccin & les pierres prétieuſes: on mêlera les ingrédiens pulveriſés avec le ſpode ou yvoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle préſerve de la peſte, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuſes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec une quantité ſuffiſante de ſucre.

On pourroit ſans faire de tort à cette compoſition en retrancher le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, le ſpode, les pierres prétieuſes, ce ſont toutes matieres alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet: on a beſoin d'ingrediens remplis de parties volatiles; la ſoye n'y ſert de rien non plus, & elle eſt compoſée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriſer: le ſucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il eſt bon de les retrancher, voici comme je voudrois réformer cette deſcription.

Poudre préſervative, réformée.

Prenez des racines de tormentille, de dictame, de behen blanc, d'angelique, & de zedoaire, de chacunes demi once,
Des trois ſantaux, du ſuccin, de la raclure d'yvoire, de l'os du cœur de cerf, de l'é-

corce de citrons, de la canelle, de chacun trois dragmes,
Du macis, du cardamome, de la semence d'oseille, de coriandre & des roses, de chacun deux dragmes; du saffran, une dragme; du camphre, sept grains;
De l'ambre gris & du musc d'orient, de chacun trois grains.

Faites-en une poudre.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des Trochisques.

TROCHISCUS est un mot Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *Placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus*: Ce dernier nom est approprié à une espece de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable & qui corrige la malignité de l'air: les Arabes ont donné le nom de sief aux trochisques servants aux maladies des yeux.

Sief.

Les trochisques en général sont des compositions séches composées de plusieurs médicamens pulverisés & incorporés avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en une consistence assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux ausquels on donne la figure qu'on veut tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & platte, tantôt en petits grains; on les met ensuite sécher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisques d'alhandal.

Prenez de la coloquinte blanche, legere séparée de ses grains, ce que vous voudrez.
Coupez-la bien menu, puis l'arrosez de quelques goutes d'huile d'amandes douces, & la réduisez en poudre; & de cette poudre incorporée avec le mucilage de gomme adraganth vous en ferez une masse, & de cette masse des trochisques, que vous ferez sécher à l'ombre. Les trochisques étant bien secs, vous les pilerez de nouveau, & puis vous les incorporerez dans un nouveau mucilage de gomme adraganth dont vous formerez de nouveaux trochisques qui seront séchez comme les premiers, puis gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire pénétrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera: on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire sécher à l'ombre; quand ils seront secs on les réduira en poudre subtile & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera sécher comme devant pour les garder.

Poids.

* Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins: cette chair étant pulverisée pese quatre onces & demi dragme; on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant séchez exactement pesent quatre onces, & demie.

Ils ſont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite craſſe & les autres humeurs groſſieres; on les donne pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropiſie, pour provoquer les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi ſcrupule en pilules.

Alhandal eſt un nom Arabe qui ſignifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'eſt que la coloquinte privée de ſes grains.

Le mucilage de gomme adraganth eſt employé ici non-ſeulement pour réduire la poudre en une conſiſtence propre à être formée en trochiſques, mais auſſi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, ce mucilage par ſes parties rameuſes ou glutineuſes, lie les pointes des ſels du mixte, modere leur mouvement, & empêche la trop grande impreſſion qu'ils pourroient faire ſur les membranes intérieures des viſceres, c'eſt auſſi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochiſques, qu'on les fait ſécher & qu'on les pulveriſe pour les former de nouveau avec du mucilage.

Meſué demande pour faire ces trochiſques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth eſt la plus mucilagineuſe & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer ſeule.

Des Trochiſques d'agaric.

Prenez du gingembre blanc bien concaſſé, deux dragmes.

Faites-le infuſer à froid pendant 24 heures dans quatre onces de vin blanc. Coupez-le enſuite, puis prenez de l'agaric bien choiſi & pulveriſé, une demi livre.

Humectez-le avec la liqueur ſuſdite pour en faire une maſſe ſolide dont on puiſſe former des trochiſques qui ſeront ſéchez à l'ombre.

REMARQUES.

On mettra infuſer à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de ſon écorce & concaſſé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte ſolide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infuſion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux léthargiques, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il ſe mette en poudre plus facilement, car il eſt difficile de le pulveriſer, ſi on le met en morceaux dans le mortier.

Le gingembre a toûjours paſſé pour le correctif de l'agaric, c'eſt pour cette raiſon qu'on le fait entrer dans ces trochiſques; nous voyons même que Meſué & les Auteurs qui l'ont ſuivi demandent qu'on humecte par trois diverſes fois l'agaric avec l'infuſion du gingembre, le deſſéchant & le pulveriſant à chaque fois excepté à la derniere, avant que de le former en trochiſques, afin de l'empreindre autant qu'il ſe peut de la ſubſtance du correctif; les Apoticaires n'obſervent guere cette derniere méthode: premierement parce qu'on a reconu par expérience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en eſt empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'eſt point; en ſecond lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infuſion de gingembre donnent aux trochiſques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoiſſe celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux Correctiõ de l'Agaric.

qui ne ſont point inſtruits de cette circonſtance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniere conſideration fait que pluſieurs préparent leurs trochiſques d'agaric ſans gingembre, employant ſeulement de bon vin blanc pour les former, alors ils ſont blancs.

Mais j'eſtime que les trochiſques d'agaric ſont une préparation inutile, puiſque l'agaric en ſon état naturel produit d'auſſi bons effets, il ſuffit de bien choiſir cette drogue avant que de l'employer, & ſi l'on veut lui donner quelque correctif, le ſel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non-ſeulement il attenuera ſa ſubſtance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les viſceres, mais par ſon ſel pénétrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y diſſoudre la pituite groſſiere; la doſe qu'on en peut donner eſt demi ſcrupule ſur chaque priſe d'agaric.

Autre correction de l'Agaric.

Trochiſques de diagrede roſat, de Mynſicht.

Eſprit de vitriol roſat.

Prenez de l'eſprit de vitriol dulcifié, trois onces,
Des roſes rouges deſſechées, une dragme & demie.

Faites-les infuſer juſqu'à ce que l'eſprit devienne rouge; puis filtrez-le par le papier gris & vous aurez l'eſprit de vitriol roſat: Après cela ſervez-vous de cet eſprit pour diſſoudre la ſcammonée cruë en forme de pulte; ſechez-la enſuite & réïterez juſqu'à trois fois cette operation; après quoi vous petrirez la pâte avec un pilon enduit d'huile d'amandes douces, & vous y ajouterez ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, pour en former une maſſe que vous reduirez en trochiſques avec les huiles diſtillées de roſes & de canelle.

REMARQUES.

Dulcification de l'eſprit de vitriol.

Pour dulcifier l'eſprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'eſprit de vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures ſur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'eſt l'eſprit de *vitriol dulcifié*.

On mettra infuſer une dragme & demie de roſes rouges ſéches dans trois onces de cet eſprit juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infuſion, & l'on aura l'eſprit de *vitriol* roſat.

L'eſprit de vitriol dulcifié ſe charge facilement de la teinture des roſes, & il s'étend & la releve ſi bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roſes mêmes.

Vertus de l'eſprit de vitriol roſat.

Cet eſprit de vitriol roſat eſt propre pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang; il tempere les ardeurs de la fiévre & il déſaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée juſqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre ſubtile telle quantité qu'on voudra de ſcammonée, dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'eſprit de vitriol roſat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra enſuite ſécher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la maſſe, on la réhumectera avec le même eſprit comme devant & on la fera ſécher, on réïterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire ſécher, puis on la réduira en poudre ſubtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de roſe pâle, pour en former des trochiſques avec les doigts oints d'huiles diſtillées de roſe & de canelle, puis on les fera ſécher.

Vertus. Doſe.

Ils purgent les humeurs bilieuſes ſans tranchées; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt.

Diagrede roſat.

Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede roſat, n'a été inven-

tée que pour corriger par un astringent la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisques de rhubarbe.

Prenez de la meilleure rhubarbe, quinze grains ; des amandes douces, une demi once ;
Des roses rouges, trois dragmes ; du spicanard, des racines de garence & d'asarum, des semences d'ache & d'anis & de la grande absinthe, de chacun une dragme.
Faites de toutes ces drogues des trochisques avec le suc d'eupatoire épaissi en consistence de miel, & les faites sécher à l'ombre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foy, du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en resserrant ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mist en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en séchant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisques de violettes, de Nic. Alex.

Prenez des fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, cinq dragmes ;
De l'amidon, trois dragmes ; de la semence de pavot blanc, deux dragmes & un scrupule ; de celle de plantain, une dragme ; de la meilleure rhubarbe, ou à son défaut de l'huile de gyrofle, ou de celle de noix muscade, un scrupule,
De l'eau de roses ce qu'il en faudra. Faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparement l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diam*, vel *diavi*, c'est à dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage. Vertus. Dose. Trochisques de violettes.

Trochisques de violettes solutifs, de Hamec.

Prenez des fleurs de violettes séches, six dragmes ; Du turbith, demi once,
Du suc de regliſſe, de la scammonée préparée & de la manne, de chacun deux dragmes ;
Du syrop rosat solutif, ce qu'il en faudra. Faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les violettes séches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en paste liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera sécher.

Vertus. Ils purgent le pituite & la bile; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux
Dose. scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisques d'eupatoire, de Mesué.

Prenez de la manne, une once; Des roses rouges, une demi once,
Du spode, trois dragmes & demie; du spicanard, trois dragmes,
De la meilleure rhubarbe, de l'asarum, & de la semence d'anis, de chacun deux dragmes.

Faites de tout cela une masse avec le suc d'eupatoire épaissi en consistence de miel, après quoi vous en formerez des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistence de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte; on s'en sert dans
Dose. la jauniſſe; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisques d'anis, de Mesué.

Prenez de la semence d'anis, de l'aloes succotrin & du suc d'aigremoine épaissi, de chacun deux dragmes,
De la semence d'aneth, des amandes ameres, du spicanard, du mastic, du macis, des feuilles d'absinthe séche, des racines d'asarum & d'ache, de chacun une demi dragme.

Avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe épaissi, faites de toutes ces drogues des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épaissir celuy d'aigremoine jusqu'en consistence d'extrait, on le mêlera avec les

poudres, & l'on ajoutera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera sécher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la ratte, ils purgent doucement; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces trochisques sont composez d'ingrediens si desagréables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le repas, afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouverois à propos qu'on mist en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochisques d'épithyme.

Prenez de l'épithyme & du turbith, de chacun dix dragmes,
Du sagapenum, cinq dragmes, du camphre, une dragme.

Pulverisez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau de meliſſe, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum: d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de meliſſe, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour luy aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbith sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisques d'alkekenge, de Mesué.

Prenez du bol d'armenie, de la gomme arabique, de l'encens, du sang-dragon,
Du suc de reglisse, de la gomme adraganth, des amandes ameres, des pignons, de l'amidon, & de la semence de pavot blanc, de chacun six dragmes,
Des semences de courge, de melon & de citrouille, de chacun trois dragmes & demie,
Des bayes d'alkekenge, trois dragmes,
Des semences d'ache, & de jusquiame blanc, du succin, de l'opium, de chacun deux dragmes.

Au moïen du ſuc d'alkekenge épaiſſi, faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſuccin, les alkekenges ſéches, l'opium, les ſemences d'ache & de juſquiame, d'une autre part on mettra en poudre enſemble le bol & l'amidon, d'une autre on pulveriſera enſemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part le ſang-dragon & l'encens: on mettra enſemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les ſemences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra juſqu'à ce que tout ſoit bien en paſte, on y mêlera alors les poudres: on fera diſſoudre ſur un petit feu, dans une écuelle de terre verniſſée le ſuc de regliſſe, avec ce qu'il faudra de ſuc d'alkekenge tiré par expreſſion, puis on y mêlera les poudres: on battra le mêlange dans un mortier pour en faire une paſte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher au ſoleil.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimez pour les ulceres des reins & de la veſſie, pour la diſſurie, pour le piſſement de ſang, ils excitent le dormir; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les amandes, les pignons, les ſemences de citrouille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuſes, elles empêchent que la maſſe ne prenne la liaiſon qu'elle doit avoir pour qu'on en puiſſe former aiſément des trochiſques, je ſerois d'avis qu'on les retranchaſt de la compoſition, & qu'on fiſt la doſe des trochiſques plus petite à proportion à cauſe de l'opium, ou bien qu'on diminuaſt l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochiſques y ſont trop épargnez, on pourroit ſans ſcrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la deſcription.

Trochiſques d'alkekenge reformez.

Prenez des bayes d'alkekenge ſéches, deux onces,
Du bol d'armenie, de l'oliban, du ſang-dragon, de la gomme arabique, du ſuc de regliſſe, du maſtic, du ſuccin, & de l'amidon, de chacun une once,
De la gomme adraganth, ſix dragmes,
Des ſemences de juſquiame, de talictrum & de plantain, de chacun trois dragmes;
De l'opium, deux dragmes,
Du ſel de ſaturne, un ſcrupule.

De toutes ces drogues incorporées avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le ſuc d'alkekenge vous en ferez des trochiſques ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux.

Trochiſques de terre ſigillée, de Meſué.

Prenez de la terre ſigillée, du bol d'armenie, de la pierre hematite, du corail rouge, du ſuccin, de la corne de cerf brulée, des trochiſques de ramich, du ſpode, de l'amidon roti, de la gomme arabique, du ſang-dragon, du vrai acacia, de l'hypociſtis, du ſuc tiré des feuilles de ciſtus, & à ſon défaut, doublez la doſe de l'hypociſtis, de l'oliban, du ſaffran, des balauſtes, des roſes rouges, des ſemences de roſes & de pourpier rôties, des grains de grenades, des noix de cypres, de chacun deux dragmes;

De

De la ſemence de pavot noir, de la gomme adraganth & des perles, de chacun une dragme & demie.

De toutes ces drogues mêlées avec le ſuc de plantain, formez-en des trochiſques que vous ferez ſecher à l'ombre, & que vous reſerverez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les noix de cypres, les fleurs, les trochiſques de ramich, l'acacia & l'hypociſtis; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le bol, la terre ſigillée & l'amidon un peu roti ſur le feu, on broyera ſur le porphyre les perles, le corail, la piere hematite ou ſanguine, le ſuccin, le ſpode ou yvoire brulé & la corne de cerf calcinée juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; d'une autre part on pulveriſera enſemble le ſang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant torrefiée ou deſſechée ſur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une maſſe avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le ſuc ou dans l'eau diſtillée de plantain: on battra cette maſſe quelque tems dans un mortier, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont propres pour le crachement de ſang & pour les autres hemorragies. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les applique auſſi ſur les playes exterieures pour en arrêter le ſang. Vertus. Doſe.

Pluſieurs Diſpenſaires ajoutent dans cette deſcription une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ces trochiſques ſoient tous aſtringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'eſt trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins auſſi grande, en ſe reſtraignant dans les drogues les plus eſſentielles. Voici comme je voudrois abreger cette compoſition.

Trochiſques de terre ſigillée, reformés.

Prenez de la terre ſigillée, deux onces,

De la pierre hematite, du ſuccin, du corail préparé, du ſpode, de l'amidon, du diaphoretique mineral, des noix de cypres, de l'acacia, de l'hypociſtis, de la gomme arabique, des balauſtes, des roſes rouges, de la ſemence de pavot, de l'extrait de Mars aſtringent, de chacun demi-once,

De l'opium, une dragme, du ſel de ſaturne, une demi dragme.

Faites en des trochiſques avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de plantain, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux.

Trochiſques de ramich, de Meſué.

Prenez des ſucs d'oſeille ou de coings, ſeize onces,

Des ſucs de bayes de myrte, quatre onces, & de verjus ſept dragmes,

Faites bouillir un peu dans ces ſucs des noix de galles récentes & bien pilées, trois onces,

Des bayes de myrte concaſſées, deux onces,

Des roſes rouges, une once.

Mettez enſuite dans la colature la poudre ſuivante,

De la gomme arabique, une once & demie,

Du ſantal citrin, dix dragmes,

Des roſes rouges, du ſumac & du ſpode, de chacun une once,

Du bois d'aloes, du gyroſle, du macis, de la noix muſcade, de chacun quatre dragmes.

Après cela expoſez le tout au ſoleil dans un vaiſſeau de terre vernißé; puis faites ſecher ce mélange, pilez-le très-menu & le rendez en poudre impalpable.

Enfin avec quatre ſcrupules de camphre, & une ſuffiſante quantité d'eau de roſes, faites-en des trochiſques que vous ferez ſecher à l'ombre.

Quelques-uns parfument cette compoſition avec dix-huit grains de muſc.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſantal, les roſes, le ſumach, le bois d'aloes, les gyrofles, le macis & la muſcade; d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on broyera le ſpode ou yvoire brulé ſur le porphyre, on mêlera les poudres enſemble.

On tirera par expreſſion les ſucs d'oſeille, de verjus, de bayes de myrte, on fera boüillir quelque tems dans ces ſucs les noix de cypres & les bayes de myrte bien concaſſées & les roſes rouges, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y diſſoudra les poudres, on mettra la diſſolution dans une écuelle ou un plat de terre verniſſé, & on l'expoſera au ſoleil juſqu'à ce qu'elle ſe ſoit évaporée ou deſſechée en conſiſtence ſolide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre auſſi pulveriſé, on réduira le mélange en maſſe avec ce qu'il faudra d'eau de roſe, & l'on en formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre. Quelques-uns ajoutent dans la compoſition dix-huit grains de muſc pour la parfumer.

Vertus. Doſe. Ces trochiſques fortifient l'eſtomach, le cœur & le foye, ils appaiſent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich eſt un mot arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui ſignifie oſeille ou coing.

On peut pour abréger la préparation de ces trochiſques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre verniſſée, juſqu'à conſiſtence de miel; puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une maſſe dont on formera les trochiſques, car il ne ſert à rien de faire deſſecher le mélange comme demande l'Auteur, pour enſuite le réhumecter avec l'eau de roſe.

Les ſucs d'oſeille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres ſubſtances ne ſont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roſes & des noix de cypres qu'on fait bouillir dedans, on pourroit ſe diſpenſer de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la compoſent, dans la poudre on pourroit même retrancher les ſucs de bayes de myrte & le verjus, & faire la compoſition en la maniere ſuivante.

Trochiſques de ramich, reformés.

Prenez des noix de cypres, des bayes de myrte, & de la gomme arabique, de chacun une once & demie,
Des roſes rouges & du ſantal citrin, de chacun dix dragmes,
Du ſumac & de la raclure d'yvoire, de chacun une once,
Du bois d'aloës, des gyrofles, du macis, de la noix muſcade, de chacun demi-once,
Du camphre, quatre ſcrupules.

Que toutes ces drogues ſoient pilées, mêlées & incorporées avec le ſuc d'oſeille épaiſſi en miel, pour en faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Trochiſques de viperes ou theriacaux.

Prenez des troncs des foyes & des cœurs de viperes deſſechez, ce que vous en voudrez. Mettez-les en poudre ſubtile, puis avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée avec le vin d'Eſpagne, faites-en des trochiſques que vous ferez ſecher à l'ombre & que vous oindrez enſuite avec quelque peu de baume du Perou.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuſes, on en coupera la tête, on les écorchera, on en ſéparera les entrailles, on mettra ſecher les troncs, les foyes & les cœur, les attachant ſeparement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera enſuite par petits morceaux, & on les mettra enſemble en poudre ſubtile, on reduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Eſpagne, puis on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Vertus. Ces trochiſques ſont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chaſſent par tranſpiration les mauvaiſes humeurs, ils reſiſtent à la pouriture, ils purifient le ſang, & ils retabliſſent les forces; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Ces trochiſques de vipere ſont differents de ceux d'Andromaque qui ſe trouvent déctits dans preſque tous les Diſpenſaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils ſont beaucoup meilleurs.

Trochiſques de vipere des Anciens. Les Anciens croyant que la vipere conſervoit ſon venin aprèc ſa mort, ſe ſont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette prétendue malignité: pour y parvenir ils demandent dans leurs deſcriptions que ces animaux ſoient premierement flagellez dans une baſſine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'enſuite on leur coupe la tête deux doigts au deſſous, & la queuë deux doigts au deſſus, qu'on en ſépare la peau, la graiſſe & les entrailles, qu'on faſſe cuire les troncs avec de l'eau ſalée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arreſtes, & que ſur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain ſec & pulveriſé ſubtilement pour faire une pâte dont on forme des trochiſques: Mais les viperes étant mortes il ne leur reſte aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainſi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, ſont non ſeulement inutiles, mais elles font diſſiper ce qu'ils y a de plus eſſentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une baſſine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs eſprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair: En ſecond lieu la coction qu'on donne à la vipere la faiſant bouillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades ſont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus ſavoureux.

En troiſiéme lieu le pain ſec qu'on ajoûte à cette chair preſqu'inſipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochiſques ſont ſecs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochiſques de pain, que trochiſques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la méthode suivante.

Trochisques de vipere des Anciens reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y ajoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la paste, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroîdissant, on y mélera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une paste dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce temps ici, que la vipere morte est privée de venin; il se trouve encore des Medecins & Apotiquaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure substance des viperes. On devroit profiter mieux de ses lumieres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisques d'hedychroon, d'Andromachus.

Prenez de l'amomum, trois onces,
De la feuille indienne, du spicanard, de la casse odorante, du saffran & de la myrrhe, de chacun une once & demie,
De la canelle, du xilobasame, du jonc odorant, des racines de costus, de phupontique, de calamus aromatique, de chacun six dragmes,
De la racine d'asarum, de l'aspalath, de la marjolaine & du marum, de chacun demi-once; du mastic deux dragmes.

Faites-en des trochisques avec le vin de malvoisie.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schænanthe, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le saffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mêlera ensuite les autres poudres & le veritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mêlange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore

de vin d'Eſpagne pour faire une paſte dure dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Ils ſont propres contre la peſte & contre toutes les autres maladies malignes, ils reſiſtent aux mauvaiſes humeurs les chaſſant par tranſpiration, ils entrent dans la theriaque; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Galien rapporte cette compoſition en vers hexametres ſous le nom de *magma hedyochroon*; c'eſt à dire paſte de belle couleur, à cauſe du ſaffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui eſt rare, on peut ſubſtituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochiſques ne ſont guere uſitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas ſouvent, mais quand on compoſe la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette deſcription en une proportion convenable ſans ſe donner une peine inutile de les préparer en trochiſques.

Trochiſques de ſcille.

Prenez des ſcilles envelopées de pâte & cuites au four, une livre,
Des racines de dictame blanc ſubtilement pulveriſées, huit onces,
Mêlez-les enſemble, & en faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques qui ſeront ſechez à l'ombre.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de ſcille chacun ſéparement avec de la paſte ordinaire à l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger auſſi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en ſéparera la paſte cuite, les feuilles rouges de deſſus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis: On peſera cette pulpe, & ſur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame ſubtilement pulveriſée, puis on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont alexitaires & propres à inciſer & à détacher les humeurs viſqueuſes du cerveau & de la poitrine: On s'en ſert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepſie, pour l'Aſthme, ils entrent dans la theriaque; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

On recherche ordinairement les oignons de ſcille blancs, comme les meilleurs à être employez dans cette compoſition. On les entoure de paſte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils ſe cuiſent dans leur propre ſuc ſans qu'il ſe faſſe beaucoup de diſſipation de leur ſubſtance volatile; cette coction les amollit en ſorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émouſſe les pointes de leur ſel.

Il n'eſt pas vrai que la croute ou la paſte cuite qu'on retire d'autour des oignons de ſcilles ſoit un poiſon, comme pluſieurs le croyent, car les animaux en mangent ſans qu'il leur en arrive aucun accident.

On ſépare les premieres lamines de la ſcille, parce qu'elles ſont ordinairement ſales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voy pas de raiſon, & je le croy auſſi bon que le reſte.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la compoſition de ces trochiſques, en la racine de dictame pulveriſée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guére les trochiſques de ſcille que dans la compoſition de la theriaque; je trouve qu'il eſt aſſez inutile de les préparer, car on pourroit ſe contenter

de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zuvelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisques odorans, de Damocrates.

Prenez de la pulpe de raisins passée par un tamis, de la terebenthine de cypre, de chacun trois onces,
De la myrrhe choisie & du jonc odorant, de chacun une once & demie.
Du calamus aromatique, neuf dragmes,
De la canelle, une demi once,
Des bayes de geniévre, du bdellium, de la casse odorante, du souchet, du nard-indique, de chacun trois dragmes,
De l'aspalat, deux dragmes & demie,
Du saffran, une dragme.

Avec du bon vin & du miel, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le Cyperus, le Calamus aromaticus, le Schænanthe, les bayes de geniévre, le spicanard & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mêlange en pâte, on y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste, & pour les autres maladies épidemiques.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On en fait aussi des parfums en tems de contagion.

Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant.

Les anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisques alexiteres, ou contre la peste.

Prenez des racines d'angelique, trois dragmes,
De celles de tormentille, d'iris de Florence, de zedoaire, de l'écorce de citron seche, de chacunes deux dragmes,
Du gingembre, de la coriandre, & des roses rouges, de chacun une dragme,
Du macis, de la canelle, & du gyrofle, de chacun demi dragme,
De l'extrait de geniévre, ce qu'il en faut.

Faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on réduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre,

pour en former des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont propres non-ſeulement pour la peſte, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils ſervent de préſervatif contre le mauvais air. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques d'un mélange muſqué.

Prenez du labdanum très-pur, trois onces,
Du ſtyrax calamite, une once demie, du benjoin, une once,
Du bois d'aloes, deux dragmes, de l'ambre gris, une dragme,
Du muſc oriental, demi ſcrupule:
Puis avec une ſuffiſante quantité de gomme adraganth préparée avec l'eau de roſes, faites des trochiſques qui ſeront ſechez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement le bois d'aloes; on mettra en poudre enſemble le benjoin, le ſtorax & le labdanum; d'une autre part le muſc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de roſe, pour en former des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'eſtomach, le foye, ils retabliſſent les forces, ils reſiſtent à la malignité de l'air. La doſe en eſt depuis un demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule: on s'en ſert auſſi dans les parfums. Vertus. Doſe.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la compoſition de ces trochiſques; mais l'odeur déſagréable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochiſques ſont compoſez.

Alipta moſchata, ſignifie mélange muſqué.

Trochiſques de gallia moſchata, de Meſué.

Prenez du meilleur bois d'aloës, cinq dragmes,
De l'ambre gris, trois dragmes; du muſc oriental, une dragme.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roſes, puis les faites ſecher à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre enſemble le muſc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muſcade.

On mêlera les poudres & on les reduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de roſes; on formera de cette pâte des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'eſtomach, ils reparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomiſſement. La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On peut auſſi s'en ſervir en caſſolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Meſué a donné à cette compoſition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en ſervoient de ſon tems.

Trochiſques odorans, de Nera.

Prenez de l'ambre gris, demi once, du bois d'aloes, une dragme & demie;

Du muſc, ſix grains, du camphre, un grain.

Pulveriſez ces drogues & les mêlez, puis avec une ſuffiſante quantité de liquidambar, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques qui ſeront ſechés à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement en particulier le bois d'aloes; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'ambre gris, le muſc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de liquidambar, on fera une pâte aſſez ſolide de laquelle on formera de petites paſtilles ou trochiſques, qu'on fera ſecher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils ont la même vertu que les trochiſques de gallia moſchata, mais ils agiſſent
Doſe. avec plus de force. La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt.

Ces trois dernieres préparations ne doivent point être employées à l'uſage des femmes, à cauſes des odeurs qui pouroient leur cauſer des vapeurs hyſteriques.

Trochiſques à mettre ſous la langue en tems de peſte.

Prenez des racines d'angelique, de pimpernelle, & de zedoaire, demi once,
De la ſemence d'angelique, & de l'écorce de citrons ſeche, de chacun une dragme,
Du ſucre blanc, ſept onces.

Faites-en des trochiſques avec la gomme adraganth préparée dans l'eau de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſucre ſéparément & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau roſe, pour faire une pâte ſolide dont onformera des trochiſques.

Vertus. Ils réſiſtent au mauvais air, on les laiſſe fondre dans la bouche. La doſe en eſt
Doſe. depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

On peut ajouter dans la compoſition de ces trochiſques pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du muſc deux grains & de la civette un grain.

Trochiſques de bois d'aloes.

Prenez du bois d'aloes & des roſes rouges, de chacun deux dragmes,
Du maſtic, de la canelle, du gyroſle, du ſpicanard, de la noix muſcade, de la ſemence de panets, du grand cardamome & du petit, des cubebes, des trochiſques de gallia moſchata, de l'écorce de citron ſeche & du macis, de chacun une dragme & demie,
De l'ambre gris & du muſc, de chacun demi ſcrupule.

Avec une ſuffiſante quantité de miel de raiſins, faites-en des trochiſques, & les faites ſecher à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le muſc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de miel de raiſins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomach & le cœur, pour aider à la digeſtion,
Doſe. pour reſiſter à la malignité des humeurs en tems de peſte. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Comme

Comme ces trochiſques prennent leur nom du bois d'aloës, on devroit en employer davantage qu'il n'y en a dans la deſcription ; je ſerois d'avis qu'on en mit une once au lieu de deux dragmes : mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguiſtes eſt ordinairement falſifié, on peut ſubſtituer fort à propos en ſa place le ſantal citrin.

Le miel de raiſins eſt propre pour aſſembler les poudres en une maſſe ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochiſques s'humectent quand on les garde, j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans la décoction de raiſins, les trochiſques s'en conſerveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas : ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien conſiderable.

Trochiſques diarhodon.

Prenez des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, une once,
De la raclure d'hyvoire, du ſantal citrin & rouge, & de la regliſſe rapée, de chacun trois dragmes. Du maſtic choiſi, deux dragmes. Du ſaffran, une dragme.
Du camphre, douze grains. De l'eau-roſe, ſuffiſament.
Faites-en des trochiſques qui ſeront ſéchez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes rouges après les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les ſantaux, la regliſſe & le ſaffran ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part le camphre ; on mêlera les poudres & on les corporifiera en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra d'eau roſe pour en former des trochiſques qu'on gardera au beſoin, après les avoir fait ſécher à l'ombre.

Ils ſont eſtimez propre pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le foye, pour arrêter la diſenterie & les autres cours de ventre. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

De tous les ſantaux le citrin eſt le plus odorant & le meilleur, c'eſt pourquoi je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur déſagreable à la compoſition.

L'eau-roſe ſeule n'eſt pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochiſques deviennent en ſechant trop friables : pour remedier à cet accident il faut ſe ſervir du mucilage de Gomme adraganth fait en eau de roſe, il donnera beaucoup plus de corps à la compoſition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochiſques.

Trochiſques diarhodon reformez.

Prenez des roſes rouges ſéparées de leurs onglets, une once,
Du ſantal citrin, ſix dragmes,
Du bois de roſes & de la raclure d'yvoire, de chacun trois dragmes,
Du maſtic choiſi, deux dragmes, Du ſaffran, une dragme.
Pulveriſez ces drogues, & avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée dans l'eau roſe, faites-en une maſſe propre à former des trochiſques qui ſeront ſéchez à l'ombre.

REMARQUES.

Je ſubſtitue ici le bois de rhode à la regliſſe, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire ſon nom de la roſe.

Trochiſques d'abſinthe, de Meſué.

Prenez de l'abſinthe pontique vraye, ou de la vulgaire deſſechée, des roſes rouges, de la ſemence d'anis, de chacun deux dragmes;
De la ſemence d'ache, de la meilleure rhubarbe, du ſuc d'eupatoire, de la racine de cabaret, des amandes ameres, du ſpicanard, du maſtich, de la feuille indienne, de chacun une dragme.
Avec le ſuc d'endive, formez-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'abſinthe, les roſes, les ſemences, les amandes ameres, les racines, le ſpicanard, la feuille indienne; d'une autre part on mettra en poudre le maſtich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion les ſucs d'aigremoine & d'endive, on épaiſſira celui d'aigremoine ſur un petit feu, en conſiſtence de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y ajoutera ce qu'il faudra de ſuc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſecher.

Vertus. Doſe. Il ſont propres pour lever les obſtructions du foye & des autres viſceres, pour fortifier l'eſtomach, pour provoquer l'apetit. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ces trochiques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe; c'eſt pourquoi l'on pourroit bien ſubſtituer les uns aux autres.

Comme ces trochiſques prennent le nom de l'abſinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la doſe & former la maſſe avec le ſuc d'abſinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité ſuffiſante de gomme adraganth.

Je voudrois auſſi changer les ſemences d'anis & d'ache en *ſemen contra* qu'on dit être la ſemence de l'abſinthe ſantonique; voici donc comment l'on pourroit reformer la compoſition.

Trochiſques d'abſinthe, reformez.

Prenez des ſommitez ſéches d'abſinthe vulgaire, une once,
Du ſemen-contra, une demi-once,
Des roſes rouges, du ſpicanard, de la rhubarbe, du maſtic, de la racine d'aſarum, & de la feuille indienne, de chacun une dragme.
Pulveriſez le tout & le mêlez, puis avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée avec l'eau & le ſuc d'abſinthe, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques, qui ſeront ſéchez à l'ombre.

Trochiſques de camphre.

Prenez des roſes rouges mondées & de la manne de Calabre, de chacun demi-once,
Du ſantal citrin, de la regliſſe mondée, & de la raclure d'yvoire, de chacun trois dragmes,
Des quatre grandes ſemences froides mondées, des gommes arabique & adraganth, du ſpicanard, du bois d'aloes, du ſaffran, de chacun une dragme,
Du Camphre, deux ſcrupules.

Avec le mucilage de ſemence de pſylium préparée dans l'eau de roſes, faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques qui ſeront ſechez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes mondées de leurs parties blanches, le ſantal, la regliſſe, l'yvoire, les ſemences froides, le bois d'aloës, le ſpicanard & le ſaffran: d'une autre part on pulveriſera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choiſie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de pſyllium, on y ajoutera enſuite le camphre qu'on aura pulveriſé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit de vin, on continuera à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante du mucilage de pſyllium fait en eau de roſe, on en formera des trochiſques qu'on mettra ſecher pour les garder au beſoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du ſang, pour la phtiſie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent uſage eſt pour les vapeurs & pour les autres maladies hyſteriques; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, on en mêle auſſi dans les lavemens depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſe trouvent differemment décrits dans les Diſpenſaires, mais aucune des deſcriptions ne doit guére contenter; on y trouve du purgatif, de l'aſtrigent, du fortifiant, du rafraichiſſant, du coagulant, de l'hyſterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il ſemble qu'on ait fait un aſſemblage d'ingrediens ſans choix, je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette deſcription, j'en ferai une autre qui ſera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hyſteriques.

Trochiſques de Camphre reformez.

Prenez du camphre, une once,
De la myrrhe, de l'aſſa-fœtida & du caſtoreum, de chacun demi-once,
Du ſpicanard, trois dragmes, du ſaffran, une dragme,
De l'opium, demi-ſcrupule, de l'huile de ſuccin, huit gouttes.

Pulveriſez & mêlez ces drogues, & avec une ſuffiſante quantité de gomme adraganth tirée avec l'eau de matricaire, faites-en des trochiſques ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques hyſteriques.

Prenez de l'aſſa-fœtida & du galbanum, de chacun deux dragmes & demie,
De la myrrhe, deux dragmes, du caſtoreum, une dragme & demie,
De l'aſarum, de la ſabine, de l'ariſtoloche, de l'herbe au chat, de la matricaire, de chacun deux dragmes, du dictame, une demi-dragme.

Faites-en des trochiſques ſelon l'art avec la décoction ou le ſuc de rhue.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, l'aſarum, la ſabine, l'ariſtoloche, le nepeta, la matricaire & le dictame; d'une autre part on mettra en poudre enſemble dans un

mortier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'assa-fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de rhuë, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour abattre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriere-fais après l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

Trochisques de myrrhe.

Prenez de la myrrhe choisie, & des lupins pelez, de chacun cinq dragmes,
Des feuilles séches de rhue, de menthe, de pouillot Royal, de dictame de Crete, de la semence de cumin, de la racine de garence, de l'assa-fœtida, du sagapenum, de l'opopanax, de chacun deux dragmes.

Avec le suc d'armoise ou de rhue épaissi en mucilage, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de ruhë, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques unes de ces gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze assez long-tems, & les humectant avec un peu de suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement

Dose. & la sortie de l'arriere-fais, ils abatent les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajouté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en rechanchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques, vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisques de Bdellium, d'Avicenne.

Prenez des roses rouges, dix dragmes,
Du bdellium, trois dragmes. Du spicanard, deux dragmes,
Des amandes ameres & du costus, de chacun une dragme & demie,
De la myrrhe & du mastich, de chacun une dragme.

Dissolvez le bdellium & la myrrhe dans du vin, & en formez des trochisques.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres, on dissoudra

dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom de bdellium, on devroit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisses preparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guére de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place le sublimé doux; voici donc comme je voudrois reformer ces trochiques.

Trochisques de Bdellium reformez.

Prenez du bdellium, une once & demie,
De la myrrhe, du nard-indique, du costus, du mastich, du saffran de mars aperitif, de chacun une dragme & demie,
Du mercure doux & du mastich, de chacun une dragme.

Pulverisez ces drogues & les mêlez; puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme préparée, avec le vin blanc, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques. Leur dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisques de semences, de Galien.

Prenez des semences d'ache, d'ammi, demi-once,
D'anis & de fenouil, de chacun deux dragmes,
De l'opium & de la pulpe de casse nouvellement tirée, de chacun une dragme.
Formez-en des trochisques, avec une suffisante quantité d'eau de pluye.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-tems l'opium, ou plûtôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye: quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toujours humides. Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

Trochiſques de ſemences reformez.

Prenez des ſemences d'ache & d'ammi, de chacune demi-once,
De celles d'anis & de fenouil, de chacune deux dragmes,
De l'extrait d'opium, une dragme.

Mettez-les en poudre & les mêlez avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth, tiré avec l'eau de pluye, faites-en une maſſe pour en former des trochiſques.

Trochiſques de Capprier.

Prenez de l'écorce de racine de capprier & de la ſemence d'agnus caſtus, de chacune ſix dragmes; de la gomme ammoniac, demi-once,
Des amendes ameres pelées, de la ſemence de nielle & de creſſon, des ſommitez de calament, des racines d'acorus vrai, d'ariſtoloche ronde, de ſouchet, des feuilles ſéches de rhue & de ſcolopendre, de chacune deux dragmes,
Du ſuc d'eupatoire épaiſſi en mucilage, autant qu'il en faut pour en former des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les ſemences, les amandes, d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes, on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion du ſuc d'aigremoine, & on le fera épaiſſir en conſiſtence de miel pour en corporifier les poudres en une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour ramolir & diſſiper les duretez & les obſtructions de la ratte & des autres viſceres, pour chaſſer les vents, pour provoquer les mois & les urines.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette deſcription, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en ſuc d'aigremoine.

Trochiſques de berberis, de Meſué,

Prenez des roſes rouges, ſix dragmes,
De la ſemence de citrouille mondée, trois dragmes & demie,
De celle de pourpier, des bayes d'épine-vinette, du ſuc de regliſſe, du ſpode préparé, de chacun trois dragmes,
Du ſpicanard, du ſaffran, de la gomme adraganth & de l'amidon, de chacun une dragme,
Du camphre demi-dragme,
Avec une once de manne de Calabre diſſoute dans le ſuc d'épine-vinette, formez-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes rouges, les ſemences, le berberis ſec, le ſuc de regliſſe, le ſpicanard, le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'amidon, le camphre & le ſpode préparé; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra diſſoudre ou plûtôt liquefier la manne ſur un peu de feu, dans environ une once & demie de ſuc de berberis, on paſſera la diſſolution, & l'on s'en ſervira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point aſſez d'humidité, on y ajouteroit du ſuc de berberis pour faire une maſſe ſolide dont

on formeroit des trochiſques, & on les mettroit ſecher à l'ombre.

Ils ſont eſtimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter le cours de ventre. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouve dans cette deſcription de l'aſtringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condenſant ou rafraichiſſant, du pectoral, de l'hyſterique. L'auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus ſe confondent & ſe détruiſent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plûtôt compoſer des trochiſques de berberis en la maniere ſuivante.

Trochiſques de berberis, reformez.

Prenez des bayes de berberis ſeches, deux onces,
Des balauſtes & des roſes rouges, de chacun demi-once,
Des gommes adraganth & arabique, du ſpode, de l'amidon, de la ſemence de citrouille mondée, de chacun deux dragmes; Du ſel de ſaturne, demi-dragme.
Avec une ſuffiſante quantité de ſuc de berberis épaiſſi en mucilage, faites une maſſe ſolide, dont vous formerez des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

Ces derniers trochiſques calment la trop grande ardeur de la fievre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques narcotiques, de Fernel.

Prenez de la ceruſe, ſix dragmes,
Des gommes arabique & adraganth, de l'amidon, de chacun demi-once;
Du ſtorax, de la myrrhe, du caſtoreum & du laudanum, de chacun quatre ſcrupules,
Du ſaffran, demie-dragme.
Avec une ſuffiſante quantité de mucilage, de ſemence de pſyllium tiré dans l'eau de roſes; faites-en une maſſe ſolide dont vous formerez des trochiſques,

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier chaud les gommes arabiques & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, la ceruſe & l'amidon; d'une autre part enſemble le caſtor, le ſtorax, la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutes d'huile; d'une autre part on pulveriſera le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de pſyllium fait en eau de roſe & le laudanum, on fera une maſſe ſolide qu'on battera long-tems dans un mortier, puis on en formera les trochiſques leſquels on mettra ſecher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme ſur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & ſur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils aſſoupiſſent la douleur. Vertus.

Le ſtorax, la myrrhe & le caſtor étant des ingrediens ſpiritueux, me paroiſſent plûtôt nuiſibles à l'effet de ces trochiſques, qu'utiles & néceſſaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la ſubſtance viſqueuſe des Narcotiques, & par conſéquent empêcher leur operation; le ſaffran eſt ſpiritueux, mais il a quelque choſe de narcotique qui le rend convenable ici.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0433-1

Il entre trop peu de laudanum dans cette compoſition, c'eſt lui qui en produit le principal effet; c'eſt pourquoi l'on en devroit mettre d'avantage. Voici comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces troſchiſques.

Trochiſques narcotiques, reformez.

Prenez de la ceruſe, ſix dragmes,
De l'amidon, des gommes arabique & adraganth, de chacun demi-once,
Du laudanum, deux dragmes; du ſaffran, demi-dragme.

Avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de pſylium, tiré avec l'eau-roſe, faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques.

Collyre, ou Trochiſques blancs, de Rhaſis.

Prenez de la ceruſe lavée dans l'eau de roſes, dix dragmes,
De la ſarcocolle groſſiere macerée dans le lait, trois dragmes,
Des gommes arabique & adraganth, de chacune une dragme,
Du camphre, une demi-dragme.

Toutes ces drogues étant pulveriſées ſéparement, puis mêlez enſemble, ſeront détrempées dans l'eau de roſes, ou dans du lait de femme, pour en former des trochiſques que l'on fera ſécher, & que l'on gardera pour l'uſage, & lorſqu'on voudra s'en ſervir, on pourra y ajouter l'opium quand il ſera neceſſaire.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes arabiques & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues ſéparément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roſes ou avec le lait de femme, pour faire une maſſe dont on formera de petits trochiſques qu'on mettra ſecher & qu'on gardera. On peut y ajouter de l'opium dans le tems qu'on voudra s'en ſervir, ſi la néceſſité le requiert.

Vertus. Ils ne ſervent qu'exterieurement, ils ſont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la ſanie; on en met dans les collyres, on s'en ſert auſſi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepiſſes & pour les arrêter.

Sief. Ces trochiſques ſont appellez ſief par les Arabes, c'eſt-à-dire collyre ou remede pour les yeux.

Le lait dans lequel on lave la ſarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruſe.

Trochiſques de plomb.

Prenez du plomb brulé & lavé, de l'airain brulé, de l'antimoine, de la tuthie, des gommes arabique & adraganth, de chacun une once,
De l'opium, demi-dragme.

Avec un quantité ſuffiſante d'eau de roſes, faites-en des trochiſques.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, après les avoir lavez, juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en une poudre très-ſubtile; d'une autre part on pulveriſera enſemble les gommes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec un

un peu d'eau de roſe, on y mêlera peu à peu les poudres, & ce qu'il faudra encore d'eau de roſe pour faire une maſſe dont on formera de petits trochiſques qu'on mettra ſécher.

Ils ſont propres pour nettoyer la ſanie des yeux, pour diſſiper les cataractes dans leur commencement, pour les deſſécher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Trochiſques ophtalmiques, de Mynſicht.

Prenez de la ceruſe lavée, une once,
De la corne de cerf calcinée, de la ſarcocolle & de la tuthie préparée, de chacune demi once; Des gommes arabique & adraganth & de l'amidon, de chacun deux dragmes,
De la nacre de perles préparée, de la calamine blanche, & de l'oliban, de chacun une dragme, De l'extrait d'opium & du camphre, de chacun demi dragme.
Mêlez le tout, & avec des blancs d'œufs, faites-en des trochiſques.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſarcocolle & l'oliban: D'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique: D'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruſe; comme le nihilum ne ſe trouve guere; on peut lui ſubſtituer la thutie préparée qui a la même vertu, on pulveriſera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la thutie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont eſtimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en ſert en collyre; on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau de plantain. Vertus. Doſe.

Trochiſques de ſoufre, & de tuthie.

Prenez de la tuthie préparée, demi once,
Du ſoufre vif, du camphre, & de la gomme adraganth, de chacun une dragme,
Avec une quantité ſuffiſante de gomme adraganth reduite en mucilage dans l'eau de roſes, faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſéparement le ſoufre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la thutie préparée & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques leſquels on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour emporter les taches de la peau, pour deſſécher les dartres, les éréſipelles, on en diſſout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade. Vertus. Doſe.

Trochiſques d'encens.

Prenez de la ceruſe, cinq onces,
De l'encens, de la pierre calaminaire, & du pompholix, de chacun dix dragmes;
De la gomme arabique, & de l'opium, de chacun ſix dragmes,
Avec un quantité proportionnée d'eau commune, faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On broyera enſemble ſur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire: D'une autre part on pulveriſera l'encens: D'une autre part la gomme arabi-

que : D'une autre part la ceruſe. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour adoucir & deſſécher les humeurs trop acres, on s'en ſert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point intérieurement.

Trochiſques des trois ſantaux, de Meſué.

Prenez des trois ſantaux, de chacun une once & demie,
Des roſes rouges, trois dragmes & demie,
Des bayes de berberis ſeches, du bol d'armenie, des ſemences de concombre, de courge, de citrouille, de pourpier, & de la raclure d'yvoire, de chacun deux dragmes,
Du camphre, une demi dragme.
Avec une quantité ſuffiſante d'eau de pourpier, faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſantaux, les roſes, les fruits de berberis ſecs, la raclure d'yvoire & les ſemences : D'une autre part on réduira enſemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante d'eau de pourpier, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Dole. On les eſtime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remédier aux chaleurs de l'eſtomach & du foye, pour calmer la ſoif, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette compoſition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier les trochiſques ſe durciroient davantage, & ils ſe garderoient mieux, mais ils ne ſont guere en uſage.

Trochiſques de ſuccin, de Meſué.

Prenez du ſuccin, une once,
De la corne de cerf brulée, des gommes arabique & adraganth, du vrai acacia, de l'hypociſtis, des balauſtes, du maſtich, du corail rouge preparé, de la gomme lacque, de la ſemence de pavot noir, de chacun deux dragmes & deux ſcrupules,
De l'encens, du ſaffran, & de l'opium, de chacun deux dragmes.
Avec du mucilage de ſemence de pſyllium tiré dans l'eau de plantain, faites des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre enſemble le ſuccin & la corne de cerf calcinée, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable : on pulveriſera enſemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique : D'une autre part on mettra en poudre enſemble les fleurs de grenade, le ſaffran & la ſemence de pavot : D'une autre part la gomme lacque, le maſtich & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail preparé, on choiſira de l'opium, de l'acacia & de l'hypociſtis des plus nets, on les concaſſera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y verſera environ deux onces de mucilage de ſemence de pſyllium tiré dans l'eau de plantain : On poſera l'écuelle ſur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres, on mettra le mêlange dans un mortier, & on le battra long-tems y ajoûtant, s'il en eſt encore beſoin, du même mucilage pour donner une juſte liaiſon à la matiere, & pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0436-9 DFG

Ils ſont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de ſang, le ſaignement de nez, la dyſenterie, le flux de menſtruës & d'hémorrhoïdes, on s'en ſert auſſi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en uſe par la bouche & en injection. Vertus.

Ils excitent le dormir ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Trochiſques de Gordon.

Prenez du bol d'armenie, du ſang-dragon, du ſpode, des roſes rouges & de la myrrhe, de chacun demi once,

Des gommes arabique & adraganth, de la regliſſe mondée, des pignons mondez, des piſtaches, de l'orge mondé, des myrtilles, des amandes douces, des quatre grandes ſemences froides mondées, de celles de pavot blanc, de mauves, de cotton, de pourpier, & de coings, du ſucre candi, & des pénides, du mucilage de ſemence de pſyllium, de chacun deux dragmes.

Détrempez tout cela avec l'hydromel, & en faites des trochiſques.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, la regliſſe, l'orge mondé, les myrtilles, les ſemences de pourpier & de cotton ; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth ; d'une autre part on réduira en poudre enſemble la myrrhe & le ſang-dragon ; d'une autre part le bol, le ſpode & les ſucres ; on pilera enſemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, les ſemences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la paſſera par un tamis de crin renverſé, l'on y mêlera les poudres pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Ils ſont eſtimez propres pour les ulceres des reins & de la veſſie, pour ceux qui piſſent le ſang, pour adoucir l'acreté des chaudepiſſes, pour les diabetes ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules, on s'en ſert auſſi en injection. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon : La quantité des drogues huileuſes qui y entrent le rend ſi gras, que leur matiere a peine à ſe lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne ſe ranciſſent.

Le ſucre candi & les penides m'y ſemblent inutiles, & ils font que la compoſition s'humecte aiſément. Voici comme je voudrois réformer la deſcription.

Trochiſques de Gordon, reformés.

Prenez du bol d'armenie, du ſang-dragon, du ſpode, des roſes rouges & de la myrrhe, de chacun demi once,

Des gommes arabique & adraganth, de l'orge mondé, des myrtilles, & de la regliſſe, de chacun deux dragmes,

Des ſemences de pavot blanc, de cotton, de pourpier, de coings, de chacun une dragme.

Avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de pſyllium, tirée dans l'eau de plantain, faites des trochiſques, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques contre la gonorrhée.

Prenez du bol d'armenie, deux dragmes ;

Du ſuccin préparé, & de la raclure d'yvoire, de chacun une dragme & demie;
Des ſemences de plantain, quatre ſcrupules,
De celles d'agnus caſtus, & de laictue, des fleurs de grenade & des roſes rouges, de chacun une dragme,
Du bois de ſaſſafras, deux ſcrupules.

Avec le mucilage de ſemences de coings tiré dans l'eau de nénuphar, faites des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaſſafras, l'yvoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé, on corporifiera le mêlange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de coing tiré en eau de Nenuphar, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour deſſécher les petits ulceres de l'uretre, pour fortifier les vaiſſeaux ſpermatiques, pour arrêter la gonorrhée; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les employe auſſi en injection.

Il ne faut point ſe ſervir de ces trochiſques ni d'aucun autre aſtringent au commencement de la chaude-piſſe, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompuë refluëroit dans les vaiſſeaux & imprimeroit par tout ſa malignité; mais quand l'humeur a ſuffiſamment coulé, que celle qui ſort eſt blanche & en conſiſtence requiſe, quand on a purgé ſuffiſamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter ſans riſque l'écoulement.

Quand on voudra uſer de ces trochiſques en injection, il faut en diſſoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Trochiſques de ſpode, de Meſué.

Prenez des roſes rouges, une once & demie; Du ſpode, dix dragmes,
De la ſemence d'oſeille, ſix dragmes,
De celles de pourpier & de coriandre, & des fleurs de ſumac, de chacunes deux dragmes & demie,
De l'amidon, des balauſtes, & des bayes de berberis, de chacun deux dragmes,
De la gomme arabique, une dragme & demie,
Du verjus, ce qu'il en faudra pour former des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les fleurs, les ſemences & le berberis ſec; d'une autre part on broyera enſemble le ſpode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique ſur un petit feu, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. On les eſtime propres à temperer les chaleurs de l'eſtomach & du foye, pour les fiévres bilieuſes, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ces trochiſques ſont bien différemment décrits dans les Diſpenſaires.

Le ſpode ou yvoire brûlé eſt une matiere alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, cauſent diverſes maladies: mais comme cet alkali eſt mêlé ici avec beaucoup d'ingrédiens chargez de ſels acides, il perd une partie de ſa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochiſques de ſpode, qu'on ſe contentât de préparer l'yvoire brûlé ſur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en compoſât un ſelon la méthode ſuivante.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0438-0

Trochiſques de ſpode, reformez.

Prenez du ſpode préparé, deux onces,
De la corne de cerf brulée, de l'amidon, de la gomme arabique, du diaphoretique mineral, de chacun demi once.
Pulveriſez le tout & le mêlez, puis avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roſes, faites-en des trochiſques.

Trochiſques d'agnus caſtus, de Rhaſis.

Prenez de la ſemence d'agnus caſtus & de l'écorce de tamariſc, de chacune cinq dragmes; Des ſemences de pourpier & d'endive, de chacune deux dragmes & demie.
Faites-en des trochiſques avec la décoction des feuilles de ſcolopendre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues ſubtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité ſuffiſante de décoction de ſcolopendre, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

On les eſtime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remédient au mal de rate, ils excitent l'urine; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il eſt compoſé d'ingrédiens aperitifs qui ſont plus diſpoſez à ouvrir les conduits qu'à les reſſerer.

La décoction ſimple de ſcolopendre n'eſt pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne conſiſtence aux trochiſques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de ſcolopendre.

Trochiſques ſomniferes, de Meſué.

Prenez des ſemences de laictue, de pourpier, de pavot blanc, de citrouille, & de courge, de chacune cinq dragmes,
Du ſuc de regliſſe, de l'amidon, de la gomme adraganth & de l'opium, de chacun une dragme & demie.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de ſemence de pſyllium.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble, ou plûtôt on réduira bien en pâte les ſemences, on mettra en poudre ſéparément l'amidon & la gomme adraganth, on concaſſera le ſuc de regliſſe & l'opium, on les liquifiera dans une écuelle de terre ſur un petit feu, avec environ une once de mucilage de pſyllium, puis on mettra la matiere dans un mortier, on y mêlera les ſemences pilées & les poudres, on battra bien le tout enſemble pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour appaiſer les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Il entre trop de ſemences dans la compoſition de ces trochiſques, elles empêchent par leur ſubſtance huileuſe la liaiſon des poudres.

On trouve dans le livre de Meſué même, ſoit par faute d'impreſſion ou autrement, la priſe de ces trochiſques doſée depuis deux dragmes juſqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de ſuivre, à cauſe de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette compoſition eſt inutile en Médecine, car on peut en ſa place donner le lau-

danum qui fera le même effet ; on peut même si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisques de lacque, de Mesué.

Prenez de la lacque mondée & lavée, des sucs de regliſſe, d'eupatoire & d'abſinthe pontique, du berberis, des racines de rhapontic, d'ariſtoloche longue, de coſtus, d'aſarum, de garence, des amandes douces, du jons odorant, des ſemences d'anis & d'ache, de chacun une dragme.

Formez-en des trochiſques avec du ſuc d'eupatoire.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schænanthe ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de regliſſe dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs : on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jauniſſe,
Doſe. pour l'hydropisie ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mît une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochiſques de minium, de J. de Vigo.

Prenez de la mie de pain, quatre onces,
Du mercure ſublimé corroſif, une once,
Du minium, demi once.

Formez-en avec l'eau de roſes des trochiſques oblongs.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre le sublimé corrosif & le *minium*; d'une autre part on fera dessécher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert extérieurement pour ouvrir les chancres vénériens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callosités.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de Minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissemedt, & il dessèche après la corrosion.

Trochiſques d'aſphodele.

Prenez de la mie de pain ſeche, deux onces,
Du mercure ſublimé corroſif, une once,
Du camphre, de l'amidon, & de l'arſenic rouge, de chacun demi once,
De l'arſenic blanc, une dragme & demie, Du vinaigre cinq dragmes,
Du ſuc d'aſphodele épuré, ce qu'il en faut pour former des trochiſques oblongs ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier de marbre ou de pierre le ſublimé & les arſenics ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'amidon & la mie de pain ſéche ; d'une autre part on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de ſuc d'aſphodele pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques longuets qu'on mettra ſécher à l'ombre pour les garder au au beſoin.

Ils ſont propres aux mêmes uſages que les précédents, mais ils agiſſent avec plus de force, on ne s'en ſert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon ſont mis ici pour temperer la force des corroſifs, & pour liet les autres ingrédiens. Vertus.

Il eſt aſſez inutile d'employer en cette préparation deux ſortes d'arſenic, on pourroit ſe contenter d'y mettre le blanc qui eſt le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochiſques aſtringents, de J. de Vigo.

Prenez de la mie de pain, deux onces, Des trochiſques de minio, une once & demie,
Du vitriol calciné à rougeur, dix dragmes, De la chaux vive, cinq dragmes,
De la myrrhe & de l'aloes, de chacun deux dragmes & demie,
De l'amidon & du plâtre, de chacun deux dragmes.
Faites-en des trochiſques avec le ſuc de plantain.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la mie de pain ſéche, la chaux vive, les trochiſques de minium, le colcothar ou le vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de plantain tiré par expreſſion, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils arrêtent le ſang appliqués extérieurement, on s'en ſert pour le ſaignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar eſt l'ingredient le plus aſtringent qui entre dans la compoſition de ces trochiſques, & le plus propre pour arrêter le ſang du nez.

La chaux & le plâtre qui ſont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du ſublimé corroſif, le pain & l'amidon ſervent auſſi pour temperer la force des autres remedes & pour abſorber les acides.

Trochiſques contre l'aſthme.

Prenez du ſucre candi blanc, neuf onces, De l'amidon, une once & demie,
De l'iris de Florence & du magiſtere de ſoufre, de chacun une demi once,
De la regliſſe, trois dragmes, Des fleurs de benjoin, deux ſcrupules.
Avec du mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roſes, faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon ; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mêlange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour aider à la respiration,
Dose. pour exciter le crachat ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

L'iris, le magistere de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à atténuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poûmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrédiens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-tems sans s'humecter.

Trochisques béchiques noirs.

Prenez du sucre candi, une livre, Du suc de regliſſe, quatre onces,
De l'orge mondé & de l'amidon, de chacun une once,
De l'iris de Florence, des gommes arabique & adraganth, de chacune demi once.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de racine d'althea.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon ; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de regliſſe, ou plûtôt de l'extrait de regliſſe, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour atténuer & délayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretés de la poitrine & de la trachée-artere pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisques béchiques rouges.

Prenez du sucre candi rouge, cinq onces,
Du bol d'armenie, une once, De l'amidon, demi once,
De l'iris de Florence, & de la gomme arabique, de chacun une dragme.
Avec l'extrait de fleurs de pavot rhœas, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhœas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les catharres causés par des humeurs subtiles ou sereu-
Dose. ses, pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les

Les trochiſques bechiques blancs ſont le ſuc de regliſſe blanc dont il a été parlé en ſon lieu. Trochiſques bechiques blãcs.

Trochiſques de pavot, de Mynſicht.

Prenez du ſucre penidié, deux onces, De la ſemence de pavot blanc, une demi once,
De celles de melons & de courge, de chacune deux dragmes,
Du ſuc de regliſſe, du bol d'armenie préparé, & des fleurs de ſoufre, de chacun une dragme & demie,
De la gomme adraganth, & de l'amidon, de chacun une dragme,
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, une demi dragme.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de ſemence de coings tiré dans l'eau de coquelicoq, l'on en fera des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſucre, le bol & l'amidon; d'une autre part on mettra en poudre ſéparément la gomme adraganth dans un mortier chaud; on battra long-tems les ſemences enſemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles ſe mettent bien en pâte: on liquefiera ſur le feu le ſuc de regliſſe & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les ſemences juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de ſoufre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les ſucs, & l'on fera des trochiſques ou rotules qu'on mettra ſécher.

Ils ſont ptopres pour arrêter & adoucir les ſéroſités acres qui deſcendent du cerveau ſur la poitrine, & pour le crachement de ſang; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ſemences qui entrent dans ces trochiſques en grande quantité empêchent les poudres de ſe lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq eſt ici en trop petite doſe, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du ſuc de regliſſe ordinaire, je voudrois employer l'extrait de regliſſe qui vaut beaucoup mieux.

Trochiſques anodins, de Galien.

Prenez des ſemences d'ache, & de juſquiame, du poivre blanc, de chacun ſix dragm.
De la ſemence d'anis, de daucus, & du ſtorax, de chacun demi once,
Du ſaffran & de l'opium, de chacun trois dragmes,
Du caſtoreum & de la myrrhe, de chacun deux dragmes,
Faites-en des trochiſques avec les ſucs de mandragore & de juſquiame.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, le poivre, le caſtor & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe & le ſtorax, on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de ſuc de mandragore, ou de juſquiame tiré par expreſſion ſur un petit feu, on le mettra enſuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même ſuc pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques en figure d'étoile, c'eſt ce qui les fait appeller étoilés.

Ils ſont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce ſoit, pour appaiſer les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent auſſi la ſueur; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Les vertus de cette compoſition viennent principalement de l'opium, du caſtor, du ſaffran, & de la myrrhe, les autres ingrédiens qui y entrent me paroiſſent aſſez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le caſtor ſont aſſez capables de le corriger : le ſtorax qui eſt odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que de les abattre ; je ſerois donc d'avis qu'on préparât ces trochiſques en la maniere ſuivante.

Trochiſques anodins reformez.

Prenez du laudanum, une demi once,
Du caſtoreum, de la myrrhe, & du ſaffran, de chacun deux dragmes,
Du camphre, un ſcrupule.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré avec le ſuc de juſquiame, faites des trochiſques dont la doſe ſera depuis quatre grains juſqu'à un demi ſcrupule.

Trochiſques polides, d'Andromacus.

Prenez des fleurs de grenades, une once & demie, De l'aloes, une once,
Du calcantum, & du fiel de taureau de chacun ſix dragmes,
De l'encens & de la myrrhe, de chacun demi once, De l'alun de roche, trois dragmes.
Faites des trochiſques avec le gros vin, les ſucs de ſolanum, ou de plantain.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, l'encens & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre ſubtile la fleur de grenade ; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de ſuc de ſolanum ou de plantain pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer & deſſécher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le ſang, pour réſiſter à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en ſert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre

Doſe. par la bouche pour la dyſenterie & pour les ulceres des inteſtins ; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Ces trochiſques ont été décrits par pluſieurs Auteurs différemment pour les doſes, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochiſques d'alun, de Mynſicht.

Prenez de l'alun crud, & de la racine de pyrethre, de chacun demi once,
Du poivre long & de la ſemence de juſquiame, de chacun deux dragmes,
De la farine de ſegle, de la craye blanche, & du nitre préparé, de chacun une dragme & demie,
Du gingembre blanc, du gyroſle & de l'extrait d'opium, de chacun une dragme.
Mêlez le tout & en faites des trochiſques avec le ſuc de petite ortie.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les gyrofles, le poivre & la ſemence de juſquiame ; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de ſegle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de ſuc de la petite ortie pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0444-3

Ils ſont propres pour appaiſer la douleur des dents étant appliquez deſſus. Vertus.

La craye & la farine de ſegle me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition, ils ne peuvent qu'émouſſer la force des ingrédiens eſſentiels.

Trochiſques de balauſtes.

Prenez des balauſtes, une once,
Des roſes rouges, du bol d'armenie, & de la gomme arabique, de chacun demi once;
De l'acacia, trois dragmes.
Avec une quantité ſuffiſante de gomme adraganth préparée dans l'eau de roſes; faites des trochiſques.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les balauſtes & les roſes; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera l'acacia avec un peu d'eau de roſe ſur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhée; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Trochiſques de benjoin.

Prenez du ſucre candi, neuf onces,
Du Bois d'aloes, deux onces, Du benjoin une once & demie,
Du ſtorax, ſix dragmes, De l'iris de Florence, une demi once,
Du muſc, neuf grains.
Faites-en des trochiſques avec l'eau de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bois d'aloes & l'iris; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax; d'une autre part le ſucre candi & le muſc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de roſe pour en faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la reſpiration, ils réſiſtent à la pouriture; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on s'en ſert auſſi dans les caſſolettes & dans les autres parfums. Vertus. Doſe.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de roſe, la maſſe des trochiſques ſeroit mieux liée, & ils ſe garderoient plus fermes.

Trochiſques de doronique.

Prenez de la racine de doronique ſéche, deux onces & demie;
De la chaux vive, & des galles, de chacun dix dragmes,
Du verd de gris, du colcothar, de chacun cinq dragmes,
De l'alun de roche, de l'acacia, & des balauſtes, de chacun trois dragmes;
Faites-en des trochiſques avec du vinaigre très-fort.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines de doronique, les noix de galles & les balauſtes; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera diſſoudre ſur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on verſera la diſſo-

lution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres ; & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont déterſifs & desſicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour résister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade.

Après que le mêlange sera fait, la matiere fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition pénétreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à appréhender que si ces trochisques formés fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisques de corail, de Nicolas.

Prenez du corail rouge préparé, de la canelle, de la myrrhe de l'amomum, & de la semence de pavot, de chacun demi once,
Des fleurs de jonc odorant, & du saffran, de chacun deux dragmes,
Du calamus odorant, du xilobalsame, de la casse odorante, du macis, du masſic, des feuilles de pouillot de montagne, & de pied de pigeon, des racines de valeriane & d'asarum, de chacun une dragme.

Avec du vin rouge, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum ; d'une autre part on mettra en poudre séparément la myrrhe & le masthich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion,
Dose. pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante pétrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & pénétrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer ; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingrédient le plus nécessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisques de grains de sureau, de Quercetan.

Prenez du suc de bayes de sureau bien meures tirées par expression, ce que vous voudrez, ajoutez-y de la farine de segle à proportion, faites-en une pâte, puis de petits pains que vous ferez cuire au four en consistence de biscuit ; pulverisez-les une seconde fois, puis les empâtez de nouveau : après cela faites-les cuire une seconde fois Faites la même chose pour la troisiéme fois, & les gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On aura des grains de ſureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le ſuc par expreſſion, on mêlera dans ce ſuc, de la farine de ſegle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four juſqu'à ce qu'ils ſoient durs comme du biſcuit, on les retirera alors, on les réduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même ſuc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réïterera juſqu'à trois fois, puis on gardera ces trochiſques ou petits pains.

Ils ſont fort propres pour arrêter la dyſenterie, & les autres cours de ventre ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à trois dragmes. Vertus. Doſe.

Collyre ou trochiſques citrins, de Meſué.

Prenez de la ceruſe lavée, deux onces,
De la tuthie préparée, une once, Du ſaffran, demi once,
De la gomme adraganth, deux dragmes,
De l'opium, une dragme.

Faites-en des trochiſques avec l'eau de pluye.

REMARQUES.

On mettra ſécher par une lente chaleur le ſaffran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-ſubtile ; d'une autre part on pulveriſera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruſe & la tuthie préparée ; on liquefiera avec un peu d'eau de pluye, ſur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout enſemble & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Ils ſont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en ſert en collyre, on en diſſout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Il me paroît qu'il entre trop de ſaffran dans la deſcription de ces trochiſques, on en pourroit retrancher la moitié.

Des trochiſques verds.

Prenez de la ceruſe préparée & du ſaffran, de chacun trois dragmes,
De la gomme arabique, de la myrrhe & de l'opium, de chacun une dragme & demie,
Du plomb brulé & lavé, du verd de gris, du ſpicanard & de l'acacia, de chacun demi dragme.

Faites-en des trochiſques avec l'eau de pluye.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparément la gomme arabique, le verd de gris, le ſaffran, le ſpicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye ſur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout enſemble pour en faire une pâte ſolide, dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contuſions, pour

Vertus. appaiſer les douleurs, on en diſſout une dragme dans cinq ou ſix onces d'eau de plan-
Doſe. tain pour un collyre.

Je ſerois d'avis qu'on fit un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochiſques d'iris.

Prenez de la racine de Florence, une once,
Du poivre blanc, de la gomme ammoniac, de chacun demi dragme.
Faites-en des trochiſques avec le vin blanc,

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'Iris & le poivre blanc; d'une autre part on choiſira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrédiens pulveriſez, & avec une quantité ſuffiſante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher.

Vertus. Ils ſont propres pour réſoudre les obſtructions de la ratte & du meſentere, pour
Doſe. les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſques de valeriane.

Prenez de la racine de valeriane, une once & demie,
De l'écorce de racine de caprier, de l'iris de Florence, & de l'ariſtoloche ronde, de chacun deux dragmes.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de capillaires, dont vous formerez des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrédiens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité ſuffiſante de ſyrop capillaire pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques leſquels on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour exciter l'accouchement, pour faire ſortir l'arriere-faix de la
Doſe. matrice, pour lever les obſtructions de la ratte & du meſentere; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſques de ſaffran, de Nicolas.

Prenez du ſaffran, ſix dragmes,
Des roſes rouges, de la ſemence d'ammi & de la myrrhe, de chacun trois dragmes,
Du bois d'aloes, quatre ſcrupules.
Faites-en des trochiſques avec l'eau de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bois d'aloes, les roſes & la ſemence d'ammi; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part on fera ſécher le ſaffran par une très-lente chaleur entre deux papiers, & l'on réduira en poudre ſubtile: on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roſes pour faire une pate ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foye & de la ratte, pour diſſiper les
Doſe. vents & pour réſiſter à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0448-6

Les roſes rouges qui ſont aſtringentes, ne peuvent être que nuiſibles dans cette compoſition où il ne doit entrer que des ingrédiens aperitifs & carminatifs; je ſerois dd'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roſes peut exciter des vapeurs, & elle n'eſt pas capable de donner une grande liaiſon aux poudres; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Trohiſques de ſaffran, de Damocrates.

Prenez du ſaffran, trois dragmes,
De la myrrhe, & des roſes ſéches, de chacunes une once & demie.

Faites-en des trochiſques avec du vin rouge.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues chacune ſéparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

On s'en ſert pour lever les obſtructions de la ratte, du meſentere, pour réſiſter à la pourriture, pour fortifier l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de gommes.

Prenez de la myrrhe, des gommes ammoniac & ſagapenum, de chacune une once.
De l'aſſa-fétida, demi once,

Avec l'eau de rhue faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus nettes, on les fera ſécher par une lente chaleur, puis on les réduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rhuë, on en fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Ils provoquent l'accouchement & la ſortie de l'arriere-faix, ils abattent les vapeurs, ils amoliſſent les duretés ſquirreuſes, ils excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les gommes qui compoſent ces trochiſques ſont remplis de ſels volatils & de ſoufre propres à rarefier les humeurs groſſieres, à pénétrer, à détacher l'enfant & l'arriere-faix, à lever les obſtructions.

Trochiſques aſtringens, d'Andron.

Prenez du vitriol calciné à rougeur, une once & demie,
Des balauſtes, neuf onces,
De l'encens, de la racine d'ariſtoloche, & des noix de galles, de chacun une once,
Du ſel armoniac, de l'alun de roche, & de la myrrhe, de chacun demi once.

Avec le mucilage de gomme adraganth, tirè dans l'eau de myrthe, faites des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les balauſtes, l'ariſtoloche & les noix de galles; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'alun, le ſel armoniac & le colcothar; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrthe, on fera une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour déterger & ſécher les playes, les ulceres, pour arrêter le ſang, on ne s'en ſert qu'exterieurement en poudre, on en fait auſſi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en diſſout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Doſe.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qu'ils contiennent.

Trochiſques deterſifs, de Paſin.

Prenez du verd de gris, trois onces & demie,
Du ſel armoniac, de l'encens, de l'alun de roche, de chacun une once,
Faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'alum & le ſel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique ſeuls en poudre ou diſſout dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochiſques s'humectent aiſément, à cauſe des ſels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu ſec, afin qu'ils puiſſent être conſervez.

Trochiſques aſtringens, de Muſa.

Prenez de l'alun de roche, de l'aloes, de la myrrhe, & du vitriol calciné, de chacun ſix dragmes, Des balauſtes, demi once,
Du ſaffran & des trochiſques de ſaffran, de chacun trois dragmes.
Faites-en des trochiſques avec le vin rouge.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le ſaffran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers; d'une autre part les balauſtes; d'une autre part les trochiſques de ſaffran: on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de vin on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. On s'en ſert pour déterger & pour deſſécher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlés dans des onguents, ou diſſouts dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de ſaffran dans cette compoſition, l'on devroit ſe contenter d'y mettre les trochiſques de ſaffran ou le ſaffran ſeul.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qui entrent dans leur compoſition, ils doivent être conſervez en un lieu ſec.

Trochiſques eſcharotiques.

Prenez du mercure ſublimé corroſif & du minium, de chacun parties égales.

Pulveriſez-les & les mêlez, puis avec une ſuffiſante quantité de mucilage de gomme adraganth, faites-en des trochiſques déliez ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues ſubtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une

une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres vénériens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet ; ils ne peuvent servir qu'exterieurement. Vertus. Dose.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrédiens n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

Trochisques d'arsenic.

Prenez de l'arsenic, quatre onces,
Du mercure sublimé corrosif, demi once,
Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur ; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres vénériens ; on les applique entiers ou en poudre. Vertus.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acre & corrosif ; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se dévelope que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un vehicule qu'on lui joint le sublimé corrosif, dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mêlange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre, de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

Autres trochisques d'arsenic.

Prenez de l'orpiment & de la chaux vive, de chacun parties égales.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Ils sont dépilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses. Dépilatoire.

La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque tems à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formés ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient. Vertus.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bientôt résoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité ; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il pénétreroit la chaux

& le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisques de Bithynie.

Prenez du vitriol calciné, une once & demie,
De la tuthie préparée, de l'alun de roche, des galles & des balaustes, de chacun six dragmes,
De l'iris de Florence, du verd de gris, de chacun une once & demie,
Du nitre, du borax & de l'encens, de chacun deux scrupules.
Faites-en des trochisques avec du vinaigre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont déterfifs & desiccatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point intérieurement.

Trochisques cordiaux, de Mynsicht.

Prenez du sucre candi blanc, huit onces,
De la confection alkermes, une once,
Des cinq pierres prétieuses préparées, de chacune un scrupule,
Des huiles de gyrofle & de canelle, de chacun un demi scrupule.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses faites-en des petits trochisques selon l'art,

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparés, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Vertus. Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose
Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelquefois des picottemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisques pour arrêter le vomissement de sang.

Prenez des roses rouges, de la semence de jusquiame, des fleurs de grenades, du bol oriental, de l'acacia, de la gomme arabique & de l'opium, de chacun parties égales.
Puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pourpier, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiere long-tems dans un mortier avec les

poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Trochisques pour arrêter le flux hemorroïdal.

Prenez du bdellium, dix dragmes,
Des myrabolans indiques, embliques & bleriques, de chacun cinq dragmes,
De la semence d'oignons, trois dragmes,
Du corail préparé, du succin préparé, du bol d'armenie préparé, des coquilles calcinées, de chacunes deux dragmes.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans mondés de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau : on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hémorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisques pour la diarrhée.

Prenez des semences d'oseille & de berberis, des myrtilles, des chataignes, de l'amidon & du spode, de chacun cinq dragmes,
Du succin & du corail rouge, de chacun trois dragmes.
Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisques odorans, ou oyselets de Cypre.

Prenez du charbon de saule, trois onces,
Du labdanum, deux onces,
Du storax, du benjoin, du tacamahaca & du bois de roses, de chacun six dragmes,
De l'ambre gris, du musc & de la civette, de chacun dix grains,
Des huiles de bois de roses, de canelle & de gyrofle, de chacune quatre gouttes.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca;

d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes ; d'une autre part le charbon de saules ; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civette, on incorporera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra sécher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un réchaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle résiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles *oiselets* à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu ; on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisques joviaux ou d'étain, de Mynsicht.

Prenez du magistere de Jupiter, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, de chacun deux dragmes,
De l'huile de succin blanc rectifiée, deux scrupules.

Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau hysterique de Mynsicht, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A. Mynsicht que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abatre les vapeurs, ni à remédier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se répandît dans ce viscere, car alors ces matieres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisques d'écrevisses.

Prenez des écrevisses calcinées, dix dragmes,
Des roses rouges, de l'amidon, du bol oriental & de la terre sigillée, de chacun six dragmes,
Du spode, de la pierre hématite, de la gomme adraganth, de chacun cinq dragmes,
Du suc de reglisse, trois dragmes.

Avec le suc de patience, faites ces trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que le tout soit impalpable ; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon ; d'une autre part on réduira en

poudre la gomme adraganth ; d'une autre part les roſes, on fera fondre ſur un petit feu, le ſuc de regliſſe dans environ deux onces de ſuc de patience tiré par expreſſion & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas aſſez d'humidité, on ajoûtera encore du ſuc de patience pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont eſtimez pour la phtiſie, pour la fiévre continue, pour arrêter le crachement de ſang, la dyſenterie, les flux de menſtrues & d'hemorroïdes ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

La calcination qu'on donne aux écreviſſes, les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtiſie & pour les fiévres, parce que le feu en fait diſſiper le ſel volatil & l'huile, en ſorte qu'il ne leur reſte qu'une matiere alkaline & aſtringente.

Cette compoſition eſt plus propre pour arrêter les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres uſages.

Trochiſques de racine de roſes, de Mynſicht.

Prenez de la racine de roſes, une once,
De l'écorce de racine de mandragore, des noyaux de peſches, de l'extrait d'opium, & de la myrrhe, de chacun ſix dragmes,
Des fleurs de pavot champêtre, du ſaffran oriental, & des roſes rouges, de chacun demi once,
Des ſemences de juſquiame blanc, d'aneth, d'ache, de chacunes trois dragmes,
De la noix muſcade, des cubebes, du camphre, de chacun deux dragmes.

Avec le mucilage de ſemence de pſyllium, & de coings tiré dans l'eau de laictue, faites-en des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, les roſes, les cubebes, les muſcades, les noyaux de peſche mondés ; d'une autre part la myrrhe ; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eſprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de ſemences de coing & de pſyllium dans de l'eau de laictuë ; on liquefiera l'extrait d'opium ſur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de ſemences de coing & de pſyllium, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour temperer le trop grand mouvement du ſang, & des autres humeurs, ils excitent le ſommeil, on s'en ſert pour les grandes douleurs de tête, pour la phreneſie, pour les inſomnies, on en diſſout demi once dans huit onces d'eau de laictuë : on trempe des linges dans cette diſſolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique ſur le front & aux temples. Vertus. Uſages.

Trochiſques contre le hoquet.

Prenez de l'opium, une dragme & demie,
De l'aloës, de l'encens, des racines de coſtus & d'aſarum, du jonc odorant, des feuilles de raifort aquatique, de pouillot de montagne, de menthe & de rhue & de la ſemence d'ache, de chacun une dragme, Des roſes rouges, une demi dragme.

Avec le mucilage de gomme adraganth, faites des trochiſques ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui picottant quelques petites fibres du fond de l'estomach; y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remedes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retranchet de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparés.

Trochisques de sariette, de Mynsicht.

Prenez de la sariette, une demi once,
De la marjolaine & de l'origan, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de lavende, de rosmarin & de roses rouges, de chacunes une dragme & demie,
Du bois d'aloes, de la gomme arabique & adraganth, de la racine de benoite & d'iris de Florence, de chacun une dragme,
Du gyrofle, de la noix muscade, du petit cardamome, des cubebes, de chacun demi dragme, De l'ambre gris & du musc, de chacun demi scrupule,
Formez-en des trochisques avec le blanc d'œuf.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Usages. On en dissout une dragme dans huit onces de lexive, & l'on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisques contre le flux excessif d'urine.

Prenez des bayes de myrte, & de la semence d'oseille, de chacun deux onces,

De la gomme arabique & de l'amidon, de chacun une once.

Faites-en des trochiſques avec le mucilage de ſemence de pſyllium.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrtilles & la ſemence d'oſeille; d'une autre part l'amidon, d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemence de pſyllium, on compoſera une maſſe dont on formera des trochiſques, leſquels on fera ſécher à l'ombre.

Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la veſſie, ils ſont bons auſſi pour le crachement de ſang; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de dix ingrediens.

Prenez de l'anis & du ſuc d'eupatoire, de chacun demi once,

De l'aloes, deux dragmes,

De la feuille indienne, de l'aſarum, de l'abſinthe, de la ſemence de perſil de Macedoine, du ſpicanard, des amandes douces & du maſtich, de chacun une dragme.

Faites-en des trochiſques avec le ſuc d'abſinthe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le malabatrum, l'aſarum, l'abſinthe, les ſemences, le ſpicanard & les amandes ameres pelées; d'une autre part l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le ſucre d'aigremoine & ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques.

On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

La petite quantité d'aloes qui entre dans cette compoſition n'eſt pas capable de rendre les trochiſques purgatifs, ils peuvent ſeulement tenir le ventre libre, auſſi n'a-t-on pas eu deſſein d'en faire un remede purgatif, il ſuffit que ce peu d'aloes joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le ſang, pour le purifier & pour lever les obſtructions.

Trochiſques de vie, de Mynſicht.

Prenez de la main de chriſt ſimple, huit onces,

De la confection alkermes, demi once,

Du magiſtere de perles, & de l'ambre gris, de chacun une dragme,

Du muſc & des cinq pierres prétieuſes préparées, de chacun un ſcrupule,

De l'eleoſaccharum de canelle, de gyroſle & de citron, de chacun demi ſcrupule.

Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roſes, formez-en de petits trochiſques.

REMARQUES

On pulveriſera ſubtilement les tablettes de ſucre roſat; d'une autre part le muſc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magiſtere de perles, les fragmens prétieux préparés, l'éleoſaccharum & la confection d'alkermes: on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrédiens, puis on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0457-6

Vertus. Ils fortifient le cœur, l'eſtomach & le cerveau, ils réparent les eſprits en hâtant
Doſe. la circulation des humeurs, ils réſiſtent au mauvais air; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Le magiſtere de perles & les pierres prétieuſes ſont des matieres terreſtres fort inutiles dans cette compoſition; on pourroit les en retrancher ſans diminuer ſa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochiſques contre la pleureſie.

Prenez du ſang de bouc préparé, quatre onces,
De l'oliban, une once,
Du ſuc de regliſſe, des foyes de viperes avec les cœurs & du diaphoretique mineral, de chacun demi once.
Avec le ſyrop de pavot rhœas, faites-en des trochiſques.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les foyes & les cœurs de viperes, le ſang de bouc préparé & le ſuc de regliſſe; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de coquelicoq on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour la pleureſie, pour exciter le crachat & la ſueur, ils pouſſent
Doſe. auſſi quelquefois par les urines; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu' une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de ſcorſonnaire.

Ces trochiſques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleureſie, parce qu'alors les humeurs ſont trop cruës, il faut en ce tems-là déſemplir les vaiſſeaux par pluſieurs ſaignées, faire prendre au malade des ſyrops pectoraux, des tiſanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorſqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le ſeptiéme jour au tems de la criſe, il faut donner les trochiſques, ils produiſent ordinairement un bon effet, car ils pouſſent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochiſques de perles.

Prenez des perles préparées, une once,
Du ſpode préparé, du corail rouge préparé, du ſantal citrin, des quatre grandes ſemences froides mondées, de chacun trois dragmes,
De la ſemence de pourpier, & des roſes rouges, de chacun deux dragmes.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de pſyllium.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſantal citrin & la ſemence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le ſpode préparés, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de pſyllium, ponr en faire une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours
Doſe. de ventre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La prévention qu'on a euë de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée ſur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de compoſition

position cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrédiens : mais quand on voudra examiner sans préoccupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se réduisent à être astringents & alkalins, c'est-à dire à resserrer & mortifier les acides : ainsi quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

Autres Trochisques de perles.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire sécher, trochisques de perles.

Trochisques de perles, de Mynsicht.

Prenez du magistere de perles, une once,
Des huiles de canelle & de roses, de chacune, un scrupule,
Formez-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses.

REMARQUES.

On mêlera le magistere de perles avec les essences de rose & de canelle, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les foiblesses, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralisie, la manie, pour exciter la sueur ; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Le nom de magistere impose beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'est une quinteſſence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte ; cependant ce n'est qu'une matiere terrestre presque entierement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon livre de Chymie en décrivant le magistere de corail.

Les perles simplement préparées en la maniere ordinaire, agissent comme les autres matieres alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistere, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matiere incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition que leur magistere.

Trochisques de solanum.

Prenez de la reglisse, de l'amidon, des gommes arabique & adraganth, du sang-dragon, de l'encens, de la semence de concombre mondée, de chacun dix dragmes,
Du persil de Macedoine, deux dragmes,
De l'opium, une dragme.

Avec le suc des grains meurs épaissi en mucilage, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la reglisse & la semence de persil de Macedoine ; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud ; d'une autre part le sang-dragon & l'encens, d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres : on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée

jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistence de miel. on en séparera environ demi once avec laquelle on liquefiera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus. On s'en sert en injection pour les ulceres des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou décoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, elles

Dose. sont somniferes.

Trochisques d'aunée.

Prenez des racines d'aunée séches, deux onces,
De l'amidon, des gommes adraganth & arabique, de l'iris de Florence, du magistere de soufre, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de pavot champêtre, une dragme & demie,
Des fleurs de benjoin, un scrupule,
Du beaume de soufre anisé, dix gouttes,
Avec le mucilage de gomme adraganth tirée dans l'eau de pavot Rhœas, faites des trochisques qui seront séchez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'énula & les fleurs de coquelicoq séches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistere de soufre & le baume de soufre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume invétéré,

Dose. pour les ulceres du poûmon & de la poitrine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques de bayes, de Myrthe.

Prenez des myrtilles, quatre onces,
Des fleurs de sumac, de l'écorce de tamarisc, de gland de chesne, du bol oriental, de l'amidon, de chacun dix dragmes,
Des noix de galles, & des balaustes, de chacun cinq dragmes,
Du bdellium, une dragme.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de myrthe, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce; l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrthe, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils ſont propres pour arrêter le vomiſſement, le cours de ventre, & les hémorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Kermes.

Prenez des grains de kermes, deux onces,
De la raclure de corne de cerf, de citron, du ſantal rouge, du corail préparé, du ſuccin, du diaphoretique mineral, des troncs de viperes ſechez.
Formez-en des trochiſques avec le ſyrop de kermes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron ſéche, le ſantal, le ſuccin & les viperes ſéches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de ſyrop de Kermes pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomach, pour purifier le ſang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes groſſes qui croyent être bleſſées, eſt des grains de Kermes ſecs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pourroient produire un aſſez bon effet en fortifiant les parties débilitées ſi en ſe ſechant, il ne s'étoit diſſipé le meilleur de leur ſubſtance en petits vers, car il ne reſte qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédiens contenus dans cette deſcription, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait ſoin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne ſoit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents ſe ſervir de remedes fortifiants, acres, ſalins, ni trop ſpiritueux, de peur de liquefier trop le ſang, & de pouſſer en bas ce qui pouroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperés, & qui ayant de l'aſtriction, reſſerrent les fibres de la matrice.

Trochiſques de ſouchet, de Meſué.

Prenez de la racine de ſouchet long, de l'écorce de citron ſéche, du maſtich, du jonc odorant, du ſpicanard, de la canelle, des myrabolans embliques, des ſommitez, de myrthe, de chacun deux dragmes & deux ſcrupules,
Du gingembre, du cardamome, de la noix muſcade, des cubebes, du macis, du gyroſle, des trochiſques de gallia moſchata & de la gomme arabique, de chacun quatre ſcrupules. Faites-en des trochiſques avec du miel de raiſins ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme arabique & le maſtich; d'une autre part les trochiſques de gallia moſchata; d'une autre part les autres drogues toutes enſemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raiſins, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils fortifient l'eſtomach, ils aident à la digeſtion, ils corrigent la mauvaiſe bouche; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Meſué demande qu'avant d'uſer de ces trochiſques on ait nettoyé le corps par le vomiſſement & par la purgation du ventre: cette précaution eſt bien raiſonnable,

car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres visceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveront sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

Etimologie

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du Verbe καταπίνω *id est*, *devoro* à cause qu'on les lavale entieres sans les mâcher.

Pourquoy les Pilules ont été inventées.

Elles ont été inventées pour deux raisons principales.

La premiere afin qu'en cette forme l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la térebenthine, ou qui s'atacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve même que trop de malades qui ont tant de délicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu désagréables qu'ils soient, s'ils ne sont réduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de tems pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

Differences des Pilules.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de béchiques, d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser sécher, on garde la masse des pilules afin que les différentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se réserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

De la consistence que doivent avoir les Pilules.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque tems après, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se desséchent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessécher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilules cochées majeures, de Rhasis.

Prenez du meilleur turbith, & du sœchas arabique, de chacun cinq dragmes,

De la coloquinte, trois dragmes & un ſcrupule,
De la ſcammonée, deux dragmes & demie,
De la poudre d'hiere picre de Rhaſis, une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſtœchas, ou avec le ſuc d'abſinthe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, le ſtæchas & la coloquinte mondée & inciſée menu; d'un autre part on mettra en poudre la ſcammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere; & avec ce qu'il faudra de ſyrop de ſtœchas ou de ſuc d'abſinthe on fera une maſſe de pilules.

Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'eſt pourquoy l'on s'en ſert pour purger le cerveau; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la coloquinte, la ſcammonée, & la poudre de hiere.

Un ſcrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte, un peu moins de trois grains, de ſcammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain. ℈ i;

Demi dragme des pilules cochées contient de turbith ſix grains, de coloquinte quatre grains, de ſcammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de ſix grains, de ſcammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains. ℈ ii,

Une dragme de pilules contient de turbith demi ſcrupule, de coloquinte huit grains, de ſcammonée ſix grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains. ʒ i,

Le nom de *coccia* vient de coccos qui ſignifie grain, il a été adapté à ces pilules à cauſe qu'on les fait en forme de grains; elles ſont dites majeures, parce qu'elles ſont plus compoſées que les autres qui ſuivent, mais elles n'en valent pas mieux. D'où vient le nom de cocciæ.

Le ſtœchas a été mis dans cette compoſition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais ſi l'on conſidere bien l'effet des purgatifs & celui des remedes fortifiants, on reconnoîtra aiſément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faiſant prendre le purgatif on a deſſein de rarefier ou de diſſoudre les humeurs; ce qui ne ſe peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conſéquent que les humeurs ne ſoient détachées, ce qui ſe contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité que le ſtœchas puiſſe fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'eſt une digue trop foible pour réſiſter à ce torrent, je l'eſtime inutile dans cette compoſition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce ſoit les jours ſuivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe ſon action; j'en dis de même des eſſences que pluſieurs Diſpenſaires ſubſtituent au ſtœchas pour le même deſſein.

Le turbith eſt purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*, ſi on lui ſubſtituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloes à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'eſt compoſée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en cette occaſion comme de canelle, de maſtich, d'aſarum, de ſpicanard, de ſantal citrin, de ſaffran.

On pourroit ajoûter dans la compoſition de ces pilules quelques dragmes de tartre ſoluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs, & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules cochées majeures reformées.

Prenez de la racine de jalap, ſix dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, une demi once,
De la ſcammonée, trois dragmes, Du tartre ſoluble, deux dragmes,
De l'aloes, une dragme,
Pulveriſez le tout & le mêlez, puis avec le ſyrop de fleurs de peſcher, faites-en une maſſe de pilules.

Pilules cochées mineures, ou admirables.

Prenez de l'aloes ſucotrin, de la ſcammonée choiſie, & des trochiſques d'alhandal, de chacun parties égales.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble l'aloes & la ſcammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce; d'une autre part on mettra en poudre les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes compoſé avec agaric pour faire une maſſe de pilules.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en ſert particulierement quand on veut purger le cerveau; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Tout eſt purgatif dans cette compoſition.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

℈ i, Un ſcrupule des pilules contient de l'aloes, de la ſcammonée, & des trochiſques alhandal, de chacun ſix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la ſcammonée & des trochiſques alhandal, de chacun demi ſcrupule.

Ces pilules ſont appellées admirables à à cauſe de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur compoſition, la poudre de hiere ſimple, mais parce qu'elle eſt preſque toute aloes, & que les autres ingrédiens qui y entrent ne ſont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de ſuivre quelques Diſpenſaires qui mettent en ſa place l'aloes ſuccotrin.

Il eſt aſſez indifférent quel ſyrop on employe pour réduire les poudres en maſſe, pourvû qu'il ſoit convenable. Les uns demandent le ſyrop de ſtœchas, les autres le ſyrop de roſes, les autres le ſuc d'abſinthe, il y en a même qui veulent l'élixyr de proprieté. Ce n'eſt pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car ſi l'on conſidere ce qu'il en entre à chaque priſe, on verra que la quantité eſt trop petite pour produire quelque effet, ainſi quand on n'aura point de ſyrop de roſe avec agaric, on peut ſe ſervir d'un autre ſyrop purgatif.

Quant à l'elixir de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juſte conſiſtence dans la maſſe.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0464-4 DFG

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavende, de gyrosle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.

Pilules d'agaric.

Prenez de l'agaric très-blanc, de turbith choisi, & de la poudre d'hiere picre simple, de chacun demi once,
Des trochisques d'alhandal, & de la sarcocolle, de chacun deux dragmes,
De la racine d'iris, des feuilles de marrube blanc; & de la myrrhe choisie, de chacun une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec du vin cuit.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith; les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mêlange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps. Vertus.

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple de turbith & d'agaric de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains. ʒ j,

Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains. ℈ iv,

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées, voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules d'agaric, réformées.

Prenez de l'agaric très-blanc, une once,
De l'aloes, & du turbith choisi, de chacun demi once,
Des trochisques d'alhandal, & du tartre soluble, de chacun deux dragmes;
De la racine d'iris de Florence, une dragme.

Avec une quantité suffisante de syrop de roses composé d'agaric, faites une masse de pilules.

Pilules dorées, de Nic. Alex.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, & du diagrede, de chacun cinq dragmes,
Des roſes rouges, de la ſemence d'ache, de chacunes deux dragmes & demie,
Des ſemences d'anis & de fenouil, de chacune, une dragme & demie,
De la poudre d'hiere picre, du ſaffran & des trochiſques d'alhandal, de chacun une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les ſemences, le ſaffran, les trochiſques; d'une part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le diagrede, la poudre de hiere & les trochiſques alhandal.

℈ i, Un ſcrupule des pilules dorées contient de l'aloes, du diagrede de chacun un peu moins de cinq grains. De la poudre de hiere & des trochiſques alhandal, de chacun un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun ſept grains, de la poudre de hiere & des trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules dorées contiennent de l'aloes & du diagrede; de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochiſques alhandal, de chacun deux grains.

℥ i, Une dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun quatorze grains, de la poudre de hiere & des trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

Ces pilules ſont ſurnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le ſaffran leur donnoit une couleur approchante decelle de l'or, mais la couleur noire de l'aloes prévaut par deſſus celle du ſaffran, ce qui eſt de nulle conſéquence.

Les roſes & les ſemences ſont bien inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il n'eſt pas néceſſaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui eſt preſque toute aloes, puiſqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la maſſe des pilules en peu de tems, & l'on eſt obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remedier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre ſoluble & ſubſtituant au mucilage, le ſyrop de roſes ſolutif; voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules dorées réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, ſix dragmes,
De la ſcammonée, cinq dragmes,
Du tartre ſoluble, deux dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, & du ſaffran, de chacun une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.

Pilules

Pilules de turbith dorées, de Mesué.

Prenez de l'aloes sucotrin, une once & demie,
Des myrobolans citrins, dix dragmes, Du turbith, sept dragmes;
Du mastich & des roses rouges, de chacun six dragmes,
Du saffran, une demi once. Faites-en une masse de pilules avec le suc d'absinthe.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le saffran, après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau; d'une autre part l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistence de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach; elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, les myrobolans & le turbith.

Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloes six grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, de myrobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith six grains & demi. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains. ʒ i ß,

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât cette composition.

Pilules de turbith dorées, reformées.

Prenez de l'aloes sucotrin, une once & demie,
Des mirobolans citrins, dix dragmes, Du turbith, une once,
Du saffran & du tartre soluble, de chacun trois dragmes.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop d'absinthe.

Pilules d'hiere simple, de Galien.

Prenez du meilleur aloes, trois onces & une dragme,

De la canelle, du xylobalſame, des rejettons de lentiſque, de l'aſarum, du ſpica-indica, du ſaffran & du maſtich, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bois de baume, ou à ſon défaut les rejettons de lentiſque, la canelle, l'aſarum, le ſpicanard & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les humeurs bilieuſes & pituiteuſes de l'eſtomach & des inteſtins, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Il eſt bon de manger immédiatement après les avoir priſes.

Ces pilules ſont compoſées des mêmes ingrédiens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet électuaire qu'en conſiſtence, l'aloes eſt ce qui fait leur vertu; les autres ingrédiens qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte, & pour fortifier l'eſtomach contre les picottemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui ſont ſpiritueuſes & ſalines, doivent plûtôt augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on lui puiſſe donner eſt de manger auſſi-tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui eſt en pâte dans l'eſtomach, lie & émouſſe les pointes du ſel de ce purgatif, & l'empêche d'exciter une fermentation ſi violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui ſoit utile dans ces pilules, on ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, on n'a qu'à ſe ſervir de l'extrait d'aloes que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere ſimple, & il agira mieux, parce qu'il n'eſt point ambaraſſé d'ingrédiens inutiles.

L'Aloes eſt propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le ſang, il excite auſſi les hemorroïdes; ceux qui ſont ſujets au crachement de ſang & aux autres hémorrhagies fâcheuſes, doivent s'en abſtenir.

Pilules d'hiere compoſées d'agaric.

Prenez de la poudre d'hiere ſimple, une once & demie,
Des trochiſques d'agaric, demi once.

Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

REMARQUES.

On pulveriſera les trochiſques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere ſimple, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel roſat pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite du cerveau & des viſceres; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans l'épilepſie, dans la létargie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

On peut ſubſtituer l'aloes à la poudre de hiere ſimple, l'agaric purge le cerveau, parce que ſes parties étant volatiles & ſeches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilules d'hiere compoſées, de Nic. Alex.

Prenez de l'aloes ſucotrin, une once,
De la canelle, du ſpicanard, du meilleur ſaffran, du jonc odorant, de l'aſarum, du xylobalſame, ou des rejettons de lentiſque, de la caſſe odorante, du carpo-

balſame, de la ſemence de violettes, de l'abſinthe majeure, de l'épythime, de l'agaric blanc, des roſes rouges, du meilleur turbith, de la coloquinte & du maſtich, de chacun demi dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

REMARQUES.

On pulveriſera l'aloes & le maſtich ſéparément & le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel roſat on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger le cerveau, l'eſtomach & les jointures; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives & eſſentielles qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloes, la ſemence de violettes, l'aſarum, l'agaric, le turbith & la coloquinte.

Un ſcrupule des pilules de hiere compoſées, contient d'aloes huit grains, de ſemence de violettes, d'aſarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de ſemence de violettes, d'aſarum d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contient d'aloes ſeize grains, de ſemence de violettes, d'aſarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes un ſcrupule, de ſemence de violettes, d'aſarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de ſemence de violettes, d'aſarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demi dragme, de ſemence de violettes, d'aſarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j ß,

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette compoſition, j'en voudrois retrancher ce qui n'eſt point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre ſoluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je ſerois d'avis de réformer la deſcription.

Pilules d'hiere compoſées, réformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces, Du tartre ſoluble, deux dragmes, Du meilleur turbith, des trochiſques d'alhandal, des ſemences de violettes & d'aſarum, de chacun une dragme,

Avec le miel roſat, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules d'aloes.

Prenez de l'extrait d'aloes, une once,
Des trochiſques d'agaric, trois dragmes, Du maſtich, deux dragmes,
De la poudre d'électuaire diamoſchi doux, une demi dragme,

Faites-en une maſſe de pilules avec le vin d'Eſpagne, ou de Malvoiſie.

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſéparément l'extrait d'aloes, le maſtich, l'agaric, on mê-

lera les poudres avec celle de *diamoſchi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoiſie ou de vin d'Eſpagne, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera.

Vertus. Elles purgent le cerveau, l'eſtomach & les autres parties; la doſe en eſt depuis
Doſe. un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels des pilules ſont l'extrait d'aloes & l'agaric trochiſqué.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochiſqué trois grains & demi.

ʒ ß, Demie dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi ſcrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochiſqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-ſept grains, d'agaric trochiſqué ſept grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochiſqué dix grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes trente quatre grains, d'agaric trochiſqué quatorze grains.

ʒ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le maſtich & la poudre de diamoſchi ſont inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de reſſemblance de ces pilules avec celles de hiera compoſées avec agaric, qu'on peut fort bien ſe paſſer des unes en ayant les autres.

Pilules d'aloes & de maſtic, de Nic.

Prenez de l'aloes ſucotrin, une once, Du maſtich, demi once,
Du gyroſle & des roſes rouges, de chacun une dragme,
Du ſaffran & du diagrede, de chacun deux ſcrupules,

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc d'abſinthe, ou de fenouil.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gyroſles, les roſes & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint ou fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on réduira en poudre le maſtich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une
Doſe. dragme & demie.

Purgatifs. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes & le diagrede.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demie dragme des *pilules* contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, & de diagrede environ deux grains.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0470-7 DFG

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv, ℈ i ß,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains.

Le gyrofle, les roſes & le ſaffran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtich même n'y ſert pas de grande choſe, mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenouil donnera une bonne conſiſtence à la maſſe dans le tems qu'on la fera, mais ſi on la garde, elle ſe durcira en ſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette deſcription.

Pilules d'aloes & de maſtich, reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces,
Du maſtich, demi once, Du diagrede, quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe de pilules, avec le ſyrop d'abſinthe.

Pilules angeliques.

Prenez de l'extrait d'aloes, une demi livre, De la rhubarbe, demi once,
Des trochiſques d'agaric, deux dragmes, De la canelle, une dragme,

Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le beſoin, on les appelle grains angeliques, ou grains de vie à cauſe de leurs vertus. Grains angeliques, ou grains de vie.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus, Doſe.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ay dit ailleurs. La canelle me ſemble fort inutile dans cette deſcription.

* On trouve pluſieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître ſouvent de nouvelles manuſcrites qui ont été inventées par des particuliers, & qu'on garde précieuſement comme des ſecrets.

Toutes ces differentes recettes ont toûjours l'aloes pour baſe, & les autres drogues dont elles ſont compoſées n'y produiſent pas un grand effet: entre ces deſcriptions en voici une qui eſt la plus eſtimée dans le public.

Pulveriſez & mêlez enſemble ſix onces d'aloes ſuccotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mêlange dans une terrine vernie, verſez deſſus ſeize onces de ſuc de chicorée ſauvage dépuré, placez le plat ſur un petit feu, la matiere ſe liquefiera & ſe diſſoudra, remuez-la ſouvent avec eſpatule & en faites évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel: retirez alors la matiere de deſſus le feu, & étant à demi refroidie, incorporez-y exactement deux onces de ſaffran

& une once de rhubarbe réduites en poudre bien subtile, vous aurez un masse de pilules que vous garderez pour le besoin.

Pilules propres à prendre avant le repas, autrement dites stomachiques, de Mesué.

Prenez du meilleur aloes, une once & demie,
Du mastich & des roses rouges, de chacun demi once.

Avec le syrop d'absinthe faites-en une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrédiens chacun séparément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de longue-vie Pilules de Francfort. Ces piles sont appellées *pilules de longue-vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est nécessaire afin que le manger émousse dans l'estomach le sel acre de l'aloes qui picotteroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en François pilules gourmandes par la même raison, comme pour dire qu'il est nécessaire de les mêler avec les alimens stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomach après l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite dose dans la soupe.

On se seroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force, car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il est vray que ces drogues pourroient étant prises seules fortifier l'estomach en resserrant ses fibres, mais quand elles sont mêlées avec l'aloes qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscere, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne sont pas capables de résister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs, mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif, il est vray semblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenuës, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloes: au reste il n'est pas besoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses, il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloes que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrédiens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloes à dessein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur astriction que le remede ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Autres pilules stomachiques, de Mesué.

Prenez des myrobolans citrins, de l'aloes sucotrin, du meilleur turbith, de chacun dix dragmes,

Des roſes rouges, du ſpica-indica, du maſtich, de chacun deux dragmes & demie,
De la ſemence d'anis, une dragme & demie,
Du ſel gemme, & du ſaffran, de chacun une dragme,
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans citrins, le turbith, les roſes, le ſpicanard, l'anis & le ſaffran; d'une autre part l'aloes & le maſtich; d'une autre part le ſel gemme, on corporifiera ces poudres enſemble avec du ſuc d'abſinthe tiré par expreſſion & épaiſſi ſur un feu lent à conſiſtence de ſyrop pour en faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les viſceres; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les myrobolans, l'aloes & le turbith. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules ſtomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun cinq grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules ſtomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun ſept grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules ſtomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun dix grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun quinze grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun vingt grains. ℈ iv,

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien ſe paſſer des unes quand on aura des autres.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtich, l'anis, le ſafran, le ſpicanard & les roſes qui ſont ici des ingrédiens inutiles.

Meſué a décrit encore pluſieurs autres pilules ſtomachiques qui different peu de ces deux deſcriptions.

Pilules ſtomachiques, d'Alkind.

Prenez de l'aloes ſucotrin, quatre onces, Du meilleur turbith, ſept dragmes,
De la rhubarbe choiſie, demi once,
Des myrobolans citrins, indiques & chebules, de chacun trois dragmes,
Des roſes rouges & du maſtich, de chacun deux dragmes,
Du cardamome, du bois d'aloes, du ſantal citrin, des cubebes; du gyroſle, du jone odorant, & de la noix muſcade, de chacun une dragme.
Avec le ſyrop d'abſinthe, faites de tout cela une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la muſcade, le ſchœnanth, les gyroſles, le ſantal, le bois d'aloes, le cardamome, les roſes, les myrobolans le turbith & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'abſinthe, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuſes & bilieuſes de la tête & des viſceres, elles Vertus.

Dose. fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & chebules, de chacun environ un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans, de chacun environ deux grains.

℥ j, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ trois grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des myrobolans, de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédiens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc réformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilules stomachiques, reformées.

Prenez de l'aloes sucotrin, quatre onces,
Du turbith & des myrobolans citrins, de chacun une once,
De la rhubarbe choisie, demi once, Du tartre soluble, deux dragmes.

Avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach, & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ai dites ailleurs.

Pilules stomachiques, & anti-hypocondriaques, de Zvvelfer.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé avec le suc de grande absinthe, une demi livre,
De l'extrait d'ellebore noir, une once, De la resine de jalap, demi once,
Des bayes de laurier, de la myrrhe, de l'oliban, du mastich, du saffran & du succin, de chacun deux dragmes, Des roses rouges, une dragme.

Mêlez le tout, & avec une quantité suffisante d'elixir de proprieté, faites-en une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier, d'une autre

autre part on mettra en poudre enſemble le maſtich, l'oliban, la myrrhe & la réſine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité ſuffiſante d'elixyr de proprieté pour faire une maſſe qu'on battra long-tems dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera enſuite cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur mélancolique, on prétend auſſi qu'elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'extrait d'aloes, l'extrait d'ellebore noir, & la réſine de jalap. Ingrediens Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules ſtomachiques & antihypochondriaques contient d'extrait d'aloes quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir deux grains & demi, de réſine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain, d'extrait d'ellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de réſine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-huit grains, d'extrait d'ellebore noir cinq grains, de réſine de jalap deux grains & demi. ℈ ii,

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le maſtich, le ſaffran, le ſuccin & les roſes ſont des drogues aſſez inutiles dans cette compoſition, je ſerois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre ſoluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellebore: Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette deſcription.

Pilules ſtomachiques de Zvvelfer, reformées.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé dans le ſuc d'abſinthe, une demi livre,
De l'extrait d'ellebore noir, une once,
De la reſine de jalap & du tartre ſoluble, de chacun demi once.
Mêlez le tout, & avec une quantité ſuffiſante d'elixir de proprieté, faites une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules maſtichines, de Pierre Abano.

Prenez de l'aloes ſucotrin, dix dragmes, Du maſtich, demi once,
Des trochiſques d'agaric, trois dragmes.
Faites-en une maſſe de pilules avec du vin cuit.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ingrédiens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſapa, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent, & elles fortifient l'eſtomach, le cerveau; elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſeroient mieux nommées pilules d'aloes que pilules de maſtich puiſqu'il y en entre davantage.

On ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, puiſqu'on en a pluſieurs autres qui ſont compoſées de drogues à peu près ſemblables, & qui ont la même vertu.

Pilules de Ruffus, ou pilules communes.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces,

De la myrrhe, une once, Du ſaffran, demi once.

Avec du vin rouge formez-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſécher par une très-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de bon vin rouge, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent en fortifiant, elles purifient le ſang, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purg de la cõpoſition. Le ſeul ingrédient purgatif & eſſentiel de cette compoſition eſt l'aloes.

℈ i, Un ſcrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ j, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains.

On s'eſt donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle-cy eſt de ce genre, car l'aloes ſuccotrin ou l'extrait d'aloes ſimplement en pilules produit un meilleur effet que cette compoſition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le ſaffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le ſang & il pouſſe davantage ce qui doit ſortir, on peut donc garder ces ingrédiens pour en faire prendre après que l'aloes aura agi.

Pilules contre la peſte, de Bauderon.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces,
De la meilleure myrrhe, & du bol d'Armenie, de chacun une once,
Du ſaffran & de la vieille theriaque, de chacun demi once,
Avec le ſyrop de limons, ſi c'eſt en Eſté, & avec le vin rouge ſi c'eſt en Hyver, formez-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le bol, d'une autre part le ſaffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de ſuc de limon ſi c'eſt en Eſté, ou du vin rouge ſi c'eſt en hyver, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'eſtomach & les autres viſceres, elles réſiſtent à la pourriture; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Doſe.

Purgatiſs. Le ſeul ingrédient qui entre dans cette compoſition eſt l'aloes.

℈ i, Un ſcrupule des pilules contre la peſte contient d'aloes huit grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſeize grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient un ſcrupule d'aloes.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains.

Les remedes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette compoſition ſont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faiſant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viſceres ne s'affermiſſent pour réſiſter à la malignité, ainſi il me ſembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs ma-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0476-1

lignes & après son effet de faire prendre les remedes fortifiants, ou cardiaques.

Pilules sans lesquelles il ne faut point être.

Prenez de l'aloes sucotrin, une once & six dragmes,
Du diagrede, six dragmes,
De l'agaric très-blanc, de la rhubarbe choisie, & des feuilles de senné mondées, de chacun demi once,
Des roses rouges, des sommitez d'absinthe, des semences de violettes & de cuscute, & du mastich, de chacun une dragme,
Formez-en une masse de pilules avec le syrop de suc de fenouil préparé avec le miel.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux & des oreilles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun quatre grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grains, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de sennné, de chacun six grains. ʒ i,

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je voudrois qu'on réformât ces pilules.

Pilules sans lesquelles, réformées.

Prenez de l'aloes sucotrin, une once & six dragmes, Du diagrede, six dragmes.
De l'agaric, de la rhubarbe choisie, des feuilles de senné mondées, de chacun demi once,
Du tartre soluble, & des semences de violettes, de chacun deux dragmes,
Faites-en une masse avec le syrop de fenouil. La dose sera depuis vingt grains jusqu'à deux scrupules.

Pilules hépatiques.

Prenez de l'extrait d'aloes, une demi livre,
De la rhubarbe choisie, une once, Du santal citrin, deux dragmes.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre

avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstrués; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'aloes.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilules de rhubarbe.

Prenez de la poudre d'hiere picre, dix dragmes,
De la rhubarbe choisie, des myrobolans citrins, des trochisques diarhodon, du suc d'absinthe épaissi, de chacun trois dragmes,
Du suc de regliſſe, du mastich, de la semence d'ache & de fenouil, de chacun une dragme. Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fenouil préparé avec le miel.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de regliſſe, & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression; & l'ayant fait épaissir en consistence d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoûtera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mêlange & le réduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossieres & visqueuses, on les donne dans les fievres obstinées & rebelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere sept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun six grains & demi.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi.

Le nom de ces pilules fait croire quand on n'en a point vû la description, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloes y est employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0478-3

On pourroit substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere ; car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrédiens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les sucs de reglisse & d'absinthe, & les semences, car ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs ; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilules de rhubarbe, réformées.

Prenez de la rhubarbe choisie, deux onces,
De l'aloes sucotrin, une once, Des myrobolans citrins, demi once,
Du tartre soluble, trois dragmes.
Pulverisez le tout & le mêlez, & puis avec une quantité suffisante de chicorée composée de rhubarbe, faites-en une masse de pilules.

Pilules catholiques ou imperiales, de Fernel.

Prenez de l'aloes sucotrin, deux onces,
De la meilleure rhubarbe, une once & demie,
Des trochisques d'agaric & du senné mondé, de chacun une once,
De la canelle, trois dragmes, du gingembre, deux dragmes,
De la noix muscade, du gyrofle, du spicanard & du mastich, de chacun une dragme.
Avec le syrop violat, formez-en une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric, & le senné. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné, de chacun quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné, de chacun six grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun neuf grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloes un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné, de chacun demi scrupule. ℈ iv ½

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté

des purgatifs : mais comme le ſenné donne ſouvent des tranchées, j'eſtime qu'il ſeroit à propos de mêler dans la compoſition demi once de tartre ſoluble, pour rarefier la ſubſtance viſqueuſe de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des viſceres ; voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules catholiques, reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces, De la meilleure rhubarbe, une once & demie,
Des trochiſques d'agaric & du ſenné mondé, de chacun une once,
Du tartre ſoluble, demi once.

Avec du ſyrop violat ou du ſyrop de roſes, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules imperiales des Medecins de Lyon.

Prenez de l'extrait d'aloes, quatre onces,
De la rhubarbe, une once, Du maſtich, une demi once.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparément la rhubarbe & le maſtich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de ſuc de roſes pâles pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'eſtomach, on les prend
Doſe. en ſe mettant à table ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß, Demi ſcrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe.

℈ i, Un ſcrupule de ces pilules contient ſeize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe.

ʒ ß, Demi dragme de ces pilules contient un ſcrupule d'extrait d'aloes & ſix grains de rhubarbe.

℈ ii, Deux ſcrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe.

ʒ i, Une dragme de ces pilules contient deux ſcrupules d'extrait d'aloes, & demi ſcrupule de rhubarbe.

Ces pilules ne ſont pas ſi compoſées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec pluſieurs compoſitions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le maſtich y eſt inutile, je voudrois le retrancher ; mais il produiroit un bon effet, ſi après l'action des purgatifs, on en mâchoit de tems en tems, car alors il fortifieroit l'eſtomach.

On prend ces pilules en ſe mettant à table afin qu'en mangeant par deſſus, le ſel de l'aloes ſoit émouſſé, & qu'il ne cauſe point de tranchées.

Pilules Catholiques, de Mynſicht.

Prenez des maſſes de pilules, ſans leſquelles, dorées & cochées, de chacune demi once,
De l'extrait d'ellebore noir & de coloquinte, de chacun trois dragmes,
Du tartre vitriolé, & du diagrede, de chacun deux dragmes,
De l'eſprit de vitriol, un ſcrupule,
Mêlez le tout, & avec l'huile de ſemence de fenouil, faites-en une maſſe de pilules.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0480-2

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques d'alhandal ; d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres avec l'extrait d'ellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. Dose. ℈ i,

Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacun six grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains. ℈ ii,

Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun neuf grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi. ʒ i,

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrédiens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en juste consistence, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilules catholiques, de Quercetan.

Prenez de l'extrait d'aloes & des sucs épurez de fleurs de violettes, de pescher, de roses, de chicorée, de bugloſe, de souci, de primevere, de chacun quatre onces,
Des extraits de rhubarbe & de senné, de chacun deux onces & demie,
De la teinture de saffran, une demi dragme,
Des huiles de gyroſle & de canelle, de chacun huit gouttes,
De la crême de tartre, ce qu'il en faudra.

Faites-en une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistence de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistence d'extrait ; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi l'on y mêlera les essences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre subtilement pulverisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs ; elles fortifient l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On pourroit réduire cette grande préparation au mêlange de trois drogues essen-

tielles qui ſont les exttaits d'aloes, de rhubarbe & de ſenné auſquels il ſeroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrediens n'y ſervent de rien, je ſerois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils ſont tirés, en ſubſtance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus eſſentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du ſenné ſe diſſipent : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules catholiques, de Quercetan, reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, quatre onces,
Du ſenné mondé & de la rhubarbe choiſie, de chacun deux onces & demie,
De la créme de tartre, demi once.

Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de ſabor.

Pilules catholiques, de Potier.

Prenez de l'aloes ſucotrin, demi once, De la myrrhe, deux dragmes,
Des fleurs d'antimoine & du maſtich, de chacun une dragme,
Du ſaffran, demi dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, la myrrhe & le maſtich; d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait fait ſécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent par les ſelles, & quelquefois auſſi par le vomiſſement. Poterius les eſtime contre les coliques, contre l'aſthme, les vertiges, la migraine, l'épileptie & la goutte; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe. Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes & les fleurs d'antimoine.

℈ i, Un ſcrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient demi ſcrupule d'aloes, & trois grains de fleurs d'antimoine.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent ſeize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'antimoine.

ʒ i, Une dragme des pilules contient un ſcrupule d'aloes & ſix grains de fleurs d'antimoine.

La myrrhe, le maſtich & le ſaffran me paroiſſent inutiles dans ces pilules.

Magneſia Saturnina meteoriſata. Poterius qui eſt ſouvent myſterieux appelle les fleurs d'antimoine, *magneſia ſaturnina meteoriſata.*

On trouvera la deſcription des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles ſont fort émetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appeſantit & précipite leur ſoufre ſalin par ſa qualité purgative, & l'entraine ſouvent par les ſelles.

Si l'on retranche de la compoſition la myrrhe, le ſaffran & le maſtich, il faudra diminuer la doſe des pilules de quelques grains.

Pilules

Pilules de coloquinte.

Prenez des pilules d'hiere ſimple, dix dragmes,
Du turbith & des hermodactes, de chacun cinq dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, demi once, De la ſcamonée, deux dragmes,
De la racine d'iris, des fleurs de marrube blanc ſeches, des roſes rouges, & des fleurs de ſtœchas, de chacune demi dragme.

Avec le ſyrop de chicorée ſimple, faites-en une maſſe de pilules.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochiſques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre la ſcammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere ſimple & avec ce qu'il faudra de ſyrop de chicorée ſimple, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en ſert pour purger les jointures & le cerveau; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition, ſont la poudre de hiere ſimple, les trochiſques alhandal, le turbith, les hermodactes & la ſcammonée. Purg de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere ſimple ſix grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochiſques alhandal deux grains & demi, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere ſimple neuf grains: de turbit & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochiſques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée près de deux grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi ſcrupule de turbith & d'hermodactes, de chacun ſix grains, de trochiſques alhandal cinq grains, de ſcammonée deux grains & demi. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochiſques alhandal ſept grains & demi, de ſcammonée environ quatre grains. ʒ i,

Ces pilules ſont diverſement décrites dans les Diſpenſaires, j'ay rapporté la deſcription qui m'a paru la plus raiſonnable, mais on y peut faire quelque réformation: premierement la coloquinte dont la compoſition prend le nom, ne m'y ſemble pas en aſſez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Médecin ordonne ces pilules, il a en vûë principalement la vertu de la coloquinte. En ſecond lieu ſans s'embaraſſer de la poudre de hiere que les Apoticaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloes; ils different ſeulement en ce qu'on mêle avec l'aloes dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrediens inutils. En troiſiéme lieu, le marrube, les roſes, le ſtœchas & l'iris me paroiſſent inutiles, ou ſeulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle ſe détruit dans le purgatif, je ſerois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc réformer les pilules de coloquinte en la maniere ſuivante.

Pilules de coloquinte, reformées.

Prenez des trochiſques d'alhandal, une once & demie, De l'aloes, une once,
Du turbith, & des hermodactes, de chacun ſix dragmes,

De la ſcammonée, & du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes;

Avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de nerprun, faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules de nitre d'Alex. Trallian.

Prenez de l'aloes, de la coloquinte, du diagrede, de l'ellebore noir, du bdellium, & de la gomme arabique, de chacun deux dragmes,

De l'euphorbe, & du nitre, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec du miel roſat.

REMARQUES

On pulveriſera enſemble la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, & la racine d'ellebore noir; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de miel roſat on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement toutes les humeurs, on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la goutte ſciatique; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purg. de la cépoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'ellebore noir & l'euphorbe.

℈ i, Un ſcrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de ſix grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on faſſe entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'eſt une gomme trop acre & approchante du cauſtique, il y a à craindre qu'elle ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je ſerois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique ſont propres à corriger par leurs parties ſulphureuſes & glutineuſes, l'acreté de l'ellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoy l'on a donné à cette compoſition le nom de pilules de nitre, puiſque le nitre y entre en ſi petite quantité: on pourroit en augmenter la doſe & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'eſt principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainſi on l'auroit plus juſtement appellé pilules panchimagogues, ce qui eſt pourtant de petite conſéquence.

Pilules hydropiques, de Bontius.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces & demie,

De la gomme gutte ſubtilement pulveriſée & diſſoute avec du vin de Malvoiſie ; puis deſſechée, une once & demie,
De la ſcammonee préparée de même, une once,
De la gomme ammoniac choiſie, une once & demie, Du tartre vitriolé, demi once.

Faites-en une maſſe de pilules avec du ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble ſubtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoiſie, on la mettra ſur un porphyre, & on la broyera avec la molette juſqu'à ce qu'elle ſoit impalpable, alors on la fera ſécher : on mettra en poudre enſemble l'aloes & la gomme ammoniac, en mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions de la ratte, du meſentere, pour l'hydropiſie, elles purgent puiſſamment ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'aloes, la gomme gutte, & le diagrede. Purg de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules hydropiques contient d'aloes ſept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte ſix grains, de diagrede environ quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ ſix grains. ℈ ii,

Le tartre vitriolé ſert ici non-ſeulement d'aperitif, mais auſſi il fixe le ſoufre ſalin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laiſſent pourtant pas d'exciter un leger vomiſſement à pluſieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette deſcription étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou diſſolvant avec du vin de malvoiſie pour les broyer ſur le porphyre, me ſemble aſſez inutile, il ſuffiroit de réduire ces gommes en poudre bien ſubtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac eſt aperitive & fondante, elle eſt fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embaraſſant par ſes parties rameuſes.

Pilules de tartre, de Bontius.

Prenez de la gomme ammoniac pure, une once & demie,
De l'aloës ſucotrin, trois dragmes, Du tartre vitriolé, une demi dragme.
Avec le vinaigre ſcillitic, faites-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mêlange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre ſcillititic pour en faire une maſſe ſolide qu'on battra long-tems avec un pilon pour faire une exacte liaiſon des ingrédiens, puis on gardera la maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour purger doucement la bile & la mélancholie, pour diſſoudre les glandes du meſentere & les duretés de la ratte, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, on peut en prendre pluſieurs jours de ſuite.

Doſe.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en ſi petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a craint ſans doute que ſi l'on y en employoit beaucoup la maſſe ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en ſa place du cryſtal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crême ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la maſſe, & par conſéquent affoibliroit ſa vertu purgative, il ſeroit à propos qu'on y augmentât l'aloes à proportion, je voudrois donc compoſer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilules de tartre, reformées.

Prenez du cryſtal de tartre & de la gomme ammoniac, de chacun une once & demie,
De l'aloes ſucotrin, ſix dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.

Pilules de tartre, de Schroder.

Prenez du plus bel aloes diſſout dans le ſuc de fraiſes, deux onces,
De la gomme ammoniac pure, ſept dragmes,
Du magiſtere de tartre purgatif diſſout & coagulé dans l'eau de bugloſe, une demi once,
De l'extrait de gentiane, trois dragmes,
Du ſel de mars, & de la teinture de ſaffran, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec la teinture de tartre.

REMARQUES.

Extrait d'aloes tiré dans du ſuc de fraiſes.

On ne peut faire cette préparation qu'au printems. On tirera par expreſſion, du ſuc des fraiſes meures, on le laiſſera dépurer deux jours au Soleil, puis l'ayant filtré ou paſſé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans leſquelles on mettra diſſoudre ſur un peu de feu deux onces d'aloes ſuccotrin du plus luiſant & du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le ſuc de fraiſe.

Reſina ammoniaca.

On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulveriſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtere de tartre purgatif qu'on aura auparavant diſſout pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſéché ſur le feu, & le ſel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloes & de gentiane, la teinture de ſaffran, & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg de la cõpoſition.

Le principal purgatif de cette compoſition eſt l'aloes.

Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains. ℥ ß,
Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains. ℈ ij,
Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme. ℥ i,

Le magiſtere de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelques autres Auteurs ont appellé ſel de tartre folié, il ſe fait en la maniere ſuivante. Magiſtere de tartre purgatif de Schroder.

Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe préparé comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, il ſe fera une ébulition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du ſel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiere de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une ſpatule de bois, on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable & par un feu de charbon moderé, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mêlange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond, on levera le chapiteau; on verſera de nouvel eſprit de vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité on fera diſtiller la liqueur comme cy-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit de vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiere, & l'on en fera diſtiller l'humidité par une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſéparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle ſel de tartre folié, on le gardera dans un vaiſſeau de verre. Sel de tartre folié.

Il eſt aperitif & il âcre un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas ventre, pour purifier le ſang, ſa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette opération n'eſt guere en uſage, l'eſprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien, ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit de vin pourront faire toute l'operation dans une terrine de grez: Revenons à nos pilules.

Je préfererois la racine de gentiane pulveriſée à ſon extrait, parce qu'en faiſant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en diſſipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni ſon extrait ne ſont guere néceſſaires dans cette compoſition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette deſcription different en quelques circonſtances de peu de conſéquence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres ſept dragmes, les unes demi once de l'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'eſſence de ſaffran, les autres de l'extrait de ſaffran: on peut faire l'eſſence de ſaffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de ſaffran comme celuy de rhubarbe; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne ſçauroit faire l'eſſence de ſaffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui eſt de l'extrait de ſaffran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur quand on la fait évaporer pour le réduire en conſiſtence requiſe, ainſi l'on ne peut rien compter ſur ſa vertu. On a tort de chercher des préparations de ſaffran, c'eſt un mixte exalté qui n'en a aucun beſoin, il ſuffiroit de le Eſſence de ſaffran. Extrait de ſaffran.

mettre en poudre avant que de le mêler dans les compoſitions, mais ſi l'on veut avoir une préparation de ſaffran qui n'ait détruit aucune ſubſtance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la deſcription dans mon traité de Chymie, & celles de la teinture de ſel de tartre, & du ſel de mars, &c.

Pilules de tartre, ou melanagogues, de Quercetan.

Prenez du cryſtal de tartre, trois onces,
Du polypode de cheſne, deux onces,
Des raiſins de Corinthe, une once & demie,
De toutes les ſortes de myrobolans, de chacune demi once.

Faites-les bouillir juſqu'à diminution de la moitié dans la décoction de fumeterre, & de ſcolopendre, après cela prenez deux livres de cette décoction bien purifiée & clarifiée : Ajoutez-y du ſenné mondé, trois onces,
Du turbith, & de la racine d'ellebore noir, de chacun, une once & demie,
De la myrrhe, une once,
Du macis, du gyroſle, de la canelle, & de l'épithyme, de chacun, demi once.

Laiſſez macerer & digerer tout cela pendant quatre jours à la chaleur du bain dans un vaiſſeau de verre bien fermé; après cela la matiére étant encore chaude vous en ferez une ſorte expreſſion au travers du tamis de ſoye; puis vous y ajouterez
De l'extrait d'aloes, quatre onces.

Que tout cela s'épaiſiſſe ſuffiſamment ſur un petit feu, y ajoutant ſur la fin, lorſque la matiere ſera preſque refroidie, des poudres diarhodon Abbatis & joviale de Galien, & des trochiſques d'althea, de chacun, une dragme,
Du ſel d'abſinthe & de freſne, de chacun, deux dragmes,
De la teinture de ſaffran, deux ſcrupules, De l'huile d'anis, quelques gouttes,

Faites-en une maſſe de pilules.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux diſtillées de fumeterre & de ſcolopendre, les myrobolans, le polypode bien concaſſés, le cryſtal de tartre, les raiſins de Corinthe & les fleurs juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expreſſion, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le ſuc de pomme dépuré, le turbith, l'ellebore, les gyroſles de, la canelle concaſſés, l'épithyme, la myrrhe, le macis & le ſenné, on mettra infuſer le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, après leſquels on paſſera l'infuſion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mêlange dans une terrine de grez, on la placera ſur le ſable, & par un petit feu l'on fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait liquide, puis quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochiſques, les ſels pulveriſés, la teinture de ſaffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour purger l'humeur tartareuſe ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en ſert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Doſe.

Il entre dans cette grande compoſition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raiſins, les fleurs, le ſuc de pomme, le macis, la myrrhe, les gyro-

fles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochiſques, la teinture de ſaffran & l'huile d'anis: de plus en faiſant la déçoction & l'évaporation, on laiſſe diſſiper les parties volatiles & les plus eſſentielles des drogues, je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules de tartre, de Quercetan, reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, quatre onces,
De la crême de tartre, & des myrobolans citrins, de chacun deux onces,
Du ſenné mondé, une once,
De la racine d'ellebore noir & du turbith, de chacun demi once,
Du ſel d'abſinthe & de freſne, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules polychreſtes, de Quercetan.

Prenez de la maſſe de pilules de tartre mélanagogues de Quercetan, quatre onces,
Des teintures d'aloes, de ſcammonée, & de rhubarbe, de chacune ſix dragmes,
Du ſenné, demi once, De la coloquinte, deux dragmes.

Mêlez tout cela, & en faites une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloes & de ſcammonée avec l'eſprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de ſenné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée diſtillée, mais il faut faire en ſorte que ces teintures ſoient autant chargées de la ſubſtance des drogues qu'elles le pourront être: on peſera de ces teintures la quantité demandée, & on les mêlera, on mettra le mêlange dans un vaiſſeau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de ſable moderé, juſqu'à conſiſtence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la maſſe des pilules tartariſées, & l'on gardera cette compoſition pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont nommées polychreſtes, mot grec qui ſignifie ſervant à pluſieurs uſages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne ſe diſſipe leur vertu la plus eſſentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'eſt pourquoy je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît des ingrédiens en ſubſtance, le diſſolvant de l'eſtomach eſt aſſez capable de faire les ſéparations néceſſaires du pur d'avec l'impur: voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules polychreſtes, reformées.

Prenez de la maſſe de pilules de tartre mélanagogues de Quercetan, quatre onces,
De la ſcammonée & de la rhubarbe, de chacune deux dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, une dragme.

Avec le ſyrop de pommes compoſé, faites-en une maſſe de pilules.

Je n'employe point ici de ſenné ni d'aloes, parce qu'il en entre ſuffiſamment dans la maſſe des pilules tartariſées melanagogues.

Pilules bénites, de Quercetan.

Prenez de la maſſe de pilules polychreſtes de Quercetan, & du bezoard mineral; de chacun parties egales.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de ſabor.

REMARQUES.

On pulveriſera le bezoard mineral, on le mêlera avec la maſſe des pilules polychreſtes & avec ce qu'il faudra de ſyrop de pomme compoſé, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent en excitant la tranſpiration, on s'en ſert pour les rhumatiſmes, pour les glandes du meſentere, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule, juſqu'à demi dragme.

Ces pilules ſont nommées benites par leur Auteur, à cauſe des grands effets qu'elles produiſent.

Pilules aggregatives ou polychreſtes, de Meſué.

Prenez de l'aloës ſuccotrin, du meilleur turbith, & du diagrede, de chacun ſix dragmes,

Des myrobolans citrins & de la meilleure rhubarbe, de chacun demi once,

Des ſucs d'aigremoine & de grande abſinthe, de chacun trois dragmes,

Des myrobolans chebules & indiques, de l'agaric blanc, de la coloquinte, du polypode de cheſne, de chacun deux dragmes,

Du maſtich, des roſes rouges, du ſel gemme, de l'épithyme de Crete, des ſemences d'anis & de gingembre, une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat cholagogue.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roſes, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, le diagrede & le maſtich; d'une autre part le ſel gemme, on tirera par expreſſion des ſucs d'abſinthe & d'aigremoine, on les fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, puis on en peſera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire roſat, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le turbith, le diagrede, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire roſat.

℈i, Un ſcrupule des pilules agrégatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire roſat cholagogue ſix grains.

℥ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun

cun, trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'électuaire rosat cholagogue, neuf grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire rosat demi scrupule. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun six grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun quatre grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire rosat, dix-huit grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes de turbith & de diagrede, de chacun huit grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, d'électuaire rosat un scrupule. ℈ iv,

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les humeurs, & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs: on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'epithyme, l'anis, le gingembre, les sucs; ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs: voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilules polychrestes, reformées.

Prenez des myrobolans citrins, une once,
De l'aloes sucotrin, du turbith, & du diagrede, de chacun six dragmes,
De la rhubarbe, une demi once,
De l'agaric, des trochisques d'alhandal, & du tartre soluble, de chacun deux dragmes.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses composée d'agaric, dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à deux.

Autres Pilules polychrestes majeures, de Mesué.

Prenez de l'aloes sucotrin, quinze dragmes,
Du turbith, treize dragmes,
Des myrobolans indiques & embliques, du sagapenum & bdellium, de chacun demi once;
Des penides, trois dragmes,
Des hermodactes, du sel gemme, & du mastich, de la gomme ammoniac, des roses rouges, des semences d'ache, de fenouil, d'anis, de carvi, d'ammi, d'origan, de rhue & de passerage, de chacun une dragme.

Faites-en une masse de Pilules avec le suc de choux.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans,

& les hermodactes ; d'une autre part on mettra enſemble en poudre l'aloes, le bdellium, le ſagapenum, la gomme ammoniac & le maſtich ; d'une autre part les pénides & le ſel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite craſſe, on s'en ſert pour la goutte ſciatique, pour la colique, pour les maux de tête. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Ingrediens eſſentiels & purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

Un ſcrupule des Pilules polychreſtes contient d'aloes cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

℈ i, ʒ ß, Demi dragme des Pilules contient d'aloes ſept grains & demi, de turbith ſix & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des Pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain ; des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des Pilules contient d'aloes quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

℈ iv, Quatre ſcrupules des Pilules contiennent d'aloes vingt grains, de turbith dix-ſept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i ß, Une dragme & demie des Pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans de chacun ſix grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs ingrediens inutiles qui affoibliſſent par leur quantité, les purgatifs ; tels ſont les ſemences, les roſes, le ſagapenum, le bdellium, les pénides & le maſtich, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les Pilules en la maniere ſuivante.

Pilules polychreſtes majeures, reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, deux onces,
Du turbith, une once & demie,
Des myrobolans indiques, une once,
Des hermodactes, de la gomme ammoniac, du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de noir-prun. La doſe ſera d'un ſcrupule juſqu'a une dragme.

Pilules polychreſtes mineures, de Meſué.

Prenez de la poudre d'hiere ſimple, une once & demie,
De la rhubarbe choiſie, cinq dragmes,
Des myrobolans citrins, embliques, & indiques, de chacun trois dragmes,
Du maſtich, de l'anis, des roſes, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe épurez, de chacun deux dragmes.

Faites des pilules ſelon l'art avec le ſuc d'ache.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0492-3

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistence de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles gueriſſent les fiévres. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la cópoſition.

Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & indiens, de chacun un grain & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ϑ ii,

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans de chacun trois grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe sept grains, des myrobolans de chacun quatre grains. ϑ iv,

Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans, quatre grains & demi. ʒ i ß,

Deux dragmes de pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun six grains. ʒ ii,

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les précedentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastich, l'anis, les sucs, les roses, & substituer l'aloes à la poudre de hiere : Voici comme je voudrois les reformer.

Pilules polychrestes mineures, reformées.

Prenez de l'aloes sucotrin, une once & demie, Des myrobolans citrins, neuf dragmes, De la rhubarbe choisie, cinq dragmes,

Faites en une masse de chicorée composée de rhubarbe, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pilules de Philagre.

Prenez de l'aloes sucotrin, & de l'agaric, de chacun une once,
Du turbith, des myrobolans citrins, de la cuscute, des trochisques diarhodon & de rhubarbe, de chacun demi once,
De l'épine blanche, ou bedegar, & du suc d'aigremoine, de chacun deux dragmes.
Du suc d'absinthe, & du sel gemme, de chacun une dragme & demie.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute & le bedegar; d'une autre part le sel gemme & les trochisques; d'une autre part l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochisques de rhubarbe.

ʒ ß, Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes succotrin & d'agaric, de chacun six grains, des myrobolans citrins & des trochisques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun demi scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun six grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun un scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremoine, ce sont des ingrediens inutiles ici & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilules de Philagre, reformées.

Prenez de l'aloes succotrin, & de l'agaric, de chacun une once,
Du turbith, & des myrobolans citrins, de chacun demi once,
Du tartre soluble, une dragme & demie.

Avec une quantité de syrop de chicorée composé de rhubarbe, faites-en une masse de pilules.

Pilules stibiales, de Crollius.

Prenez du verre d'antimoine corrigé, de la theriaque d'Andromacus, du gyrofle, des semences de fenouil & de coriandre, de chacun deux onces,
De la noix muscade, du mastich, de l'écorce d'oranges, & du corail rouge préparé, de chacun deux dragmes.

Pulverisez le tout & le mêlez, puis avec le syrop de coings, faites-en une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du verre d'antimoine; & la maniere de le corriger, on le broyera long-tems sur le porphyre ou jusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, les gyrofles, les semences, la muscade, l'écorce d'orange; d'une

autre part le mastich séparement, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles; elles sont propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains. ℈ ß,

Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine, quatre grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine, six grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine, huit grains. ℈ ii,

Il n'y a dans cette composition d'essentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui, que pour fortifier l'estomach contre son action un peu violente; mais comme ces drogues sont spirituenses, elles sont plus capables d'irriter le viscere par le vomissement, que de le fortifier: De plus s'étant mêlées dans le sang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompit & ne causât une hémorrhagie: Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul, à la place des pilules, il suffira de le reduire en poudre bien subtile, & de le mêler sur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conserve de violette, si l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'estomach ne patisse pendant le vomissement, est de faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'émousser ou d'embarasser un peu le sel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les visceres.

Pilules mochliques.

Prenez du senné mondé, quatre onces,
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric & du jalap, de chacun deux onces;
De la pulpe de coloquinte, de la racine d'ellebore noir, de la rhubarbe, du polypode de chesne, du dictame de Crete, de chacun une once,
Des semences d'anis & de fenoüil & de la canelle, de chacunes demi once.

Il faut mettre ensemble toutes ces drogues concassées dans un matras, puis verser dessus de l'esprit de vin qui surnage de quatre doigts, & après avoir bouché le matras on laissera macerer cette matiere à la chaleur d'un bain tiéde pendant quinze jours, puis on coulera & on exprimera l'infusion; on filtrera la colature & on la laissera évaporer sur un petit feu jusqu'à consistence de miel; après quoi l'on y mêlera les poudres suivantes:

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
De l'euphorbe préparé, une once,
Du spicanard, du mastich, de l'opopanax, du bdellium & du sagapenum, de chacun une demi once,
Des sels d'absinthe, d'hieble, & de fresne, de chacun une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

REMARQUES.

On concaſſera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus de l'eſprit de vin juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiere de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digeſtion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infuſion de temps en temps, enſuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le mare, on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant miſe dans un vaiſſeau de verre on dans une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de ſable moderé juſqu'à conſiſtence de miel; cependant on mettra en poudre enſemble l'aloes, l'euphorbe, le maſtich, l'opopanax, le bdellium, & le ſagapenum, d'une autre part le ſpicanard, on mêlera les poudres avec la matiere évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropiſie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Mochlicum ſignifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce ſurnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles ſont furieuſement purgatives.

Comme l'eſprit de vin eſt une liqueur ſulphureuſe, il eſt fort propre à diſſoudre les reſines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il ſe charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infuſion: ſi après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel eſprit de vin ſur le marc, & qu'on remît la matiere en digeſtion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laiſſeroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infuſion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode, car ces drogues qui ne ſont point purgatives occupent les pores de l'eſprit de vin par leur ſubſtance inutile, & elles empêchent que ce menſtrue ne ſe charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'eſprit de vin, mettre l'infuſion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire diſtiller l'humidité au bain marie ou au feu de ſable, juſqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet eſprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en ſerviroit que pour une occaſion pareille à celle-ci, il ſeroit auſſi diſpoſé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui ſont employez dans cette infuſion ſont tous diſpoſez naturellement à être diſſouts dans les viſceres, ſans qu'ils ayent beſoin de preparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature eſt aſſez capable de faire les infuſions, les digeſtions & les ſéparations néceſſaires ſur ces mixtes, ſans qu'il ſoit neceſſaire de lui aider: De plus on ne peut faire évaporer l'eſprit de vin qu'on ne laiſſe échaper beaucoup de parties eſſentiels de la teinture, ſi petit feu qu'on faſſe deſſous, je ſerois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en ſubſtance après les avoir réduites en poudre ſubtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le ſpicanard, le maſtich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues ſont inutiles, & la derniere a une acreté brulante qui agit trop violemment ſur le corps.

L'opopanax, le bdellium & le ſagapenum ſont des gommes qui peuvent ſervir à reſoudre, à ramolir les duretez & à lever les obſtructions; c'eſt-pourquoi elles

peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs ; voici comme je trouverois à propos qu'on reformât la composition.

Pilules mochliques, reformées.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
Du senné mondé & de la racine d'ellebore noir, de chacun une once & demie,
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric, & du jalap, de chacun six dragmes,
Des trochisques d'alhandal, de la rhubarbe, de l'opopanax, du sagapenum, du bdellium, de chacun trois dragmes,
Des sels d'absinthe, d'hieble, & de fresne, de chacun une dragme,
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif ; la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une demi dragme.

REMARQUES.

Cette derniere description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajouter une dragme de turbith mineral.

Pilules de gomme ammoniac, de Quercetan.

Prenez de l'extrait d'aloes, quatre onces,
De la gomme ammoniac & de la myrrhe, de chacun demi once,
Du mastich, & de la poudre des trois santaux, de chacun une dragme & demie,
Du sel de fresne ou d'absinthe, quatre scrupules, du saffran, deux scrupules,
Avec le syrop de stœchas ou de roses, faites-en une masse de pilules.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de fresne, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait d'aloes est le seul ingredien purgatif qui entre dans cette composition. Purgatifs.

Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloes un peu moins de quatorze grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes, vingt grains & demi grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quarante & un grain. ʒ i,

Le mastich & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilules d'ammoniac magistrales, de Bateus.

Prenez de la gomme ammoniac préparée avec le vinaigre scillitique, deux onces,
Du meilleur aloes, une once & demie,
De la myrrhe, du mastich, du benjoin, de chacun demi once,
Du saffran de mars, deux dragmes.
Avec du syrop d'absinthe autant qu'il en faut, faites-en une masse.

REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretez qu'elle pourroit contenir; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel; d'une autre part on pulverisera ensemble les autres gommes, on broyera subtilement le saffran de mars, on mêlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossieres & tartareuses du corps, elles levent les obstructions; elles sont propres pour la cachexie, pour les duretez de la rate & du foye, pour les squires, pour la fievre-quarte, pour les retentions des

Dose. mois aux femmes. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L'aloes est le seul purgatif qui entre dans cette composition.

ʒ ß, Demi dragme des pilules d'ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloës.

ʒ i, Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloes.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demie d'aloes.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloes.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac qu'en même tems on ne fasse dissiper une grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guere d'impuretez, & qu'on reduira facilement en poudre: on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

Pilules de bdellium majeures, de Mesué.

Prenez du meilleur bdellium, une once & demie,
De la semence d'ammi, trois dragmes,
Des myrobalans chepules, indiques, bleriques, & embliques, des coquilles de porcelaines brulées, & du succin, de chacun deux dragmes & demie.

Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi, on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin; d'une autre part on mettra en poudre separement le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres pour arrêter les flux d'hemorroïdes & de menstruës;

Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition ne me paroit pas tout-à-fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrediens remplis de sels & de soulfres volatils plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

Pilules de bdellium mineures, de Mesué.

Prenez du bdellium, quinze dragmes,

Des

Des myrobolans indiques, embliques, & bleriques, de chacun cinq dragmes.

Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorroides & de menstruës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précedentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passeray sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles gueres en usage.

Pilules hysteriques.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé avec le suc d'armoise, dix dragmes,
Des fecules de Bryone, de la myrrhe choisie, du vitriol de mars, & du sel d'armoise, de chacun deux dragmes,
Du castoreum, du camphre, & des feuilles de rhue, de chacun deux scrupules.

Faites-en une masse de pilules avec le suc d'armoise.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse être dit purgatif, les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autre drogues aident à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules hysteriques contient d'extrait d'aloes sept grains. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi. ʒ ß,
Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes quatorze grains. ℈ ii,
Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grains. ʒ i,
Quatre scruplules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains. ℈ iv,
Une dragme & demie des pilules contient de l'extrait d'aloes trente-un grains & demi. ʒ i ß,

Pilules arthritiques, de Nic. de Salerne.

Prenez de l'aloes succotrin, trois onces & demie,
De la scammonée, demi once,
Des hermodactes, du turbith, & de l'agaric, de chacun deux dragmes,
Du sel gemme, de la casse odorante, du spicanard, du gyrofle, du carpobalsame, ou à son défaut des cubebes, du xylobalsame, ou à son défaut des sommitez de len-

tiſques, du macis, du petit galanga, du gingembre, du maſtich, de l'aſſafœtida; des ſemences de fenouil, d'anis, de ſaxifrage, d'aſperges, de petit houx, de gremil & des roſes rouges, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de chamépytis épuré.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le caſſia lignea, le ſpicanard, les gyrofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, les ſemences & les roſes; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, la ſcammonée, le maſtich, l'aſſa-fœtida; d'une autre part le ſel gemme, on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chamepytis dépuré l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. On les eſtime particulierement pour purger les jointures, on s'en ſert contre la goutte & contre les rhumatiſmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les jointures ſont les bras, les jambes, les cuiſſes, on les appelle en Grec *atros* d'où vient le mot d'arthritiques.

Purg de la cõpoſition. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes, la ſcammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

℈ i, Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains, de ſcammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpicanard, les gyrofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, le maſtich, l'aſſa-fœtida, les ſemences & les roſes, tous ces ingrediens ne ſervent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de ſublimé doux qui eſt fort propre à adoucir la ſéroſité acre qui cauſe le rhumatiſme, je ſerois d'avis de ſubſtituer au ſel gemme, le tartre ſoluble, il eſt plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

Pilules arthritiques reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, trois onces & demie,
De la ſcammonée, demi once,
Des hermodactes, du turbith, de l'agaric, des trochiſques d'alhandal, du mercure doux, & du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de noirprun; la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

REMARQUES.

La raiſon pourquoi les pilules arthritiques purgent les jointures, eſt parce qu'é-

tant composées de médicamens secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-tems dans les viscères, & elles ont le loisir de répandre leur substance de tous côtez.

Pilules arthritiques, d'Ernest Schæffer.

Prenez de la resine de jalap, demi once,
Du diagrede & de la teinture d'aristoloche ronde, de chacun quatre scrupules,
De la teinture de rhubarbe, deux dragmes,
De celle de gentiane, du tartre vitriolé, & du magistere de mars, de chacun un scrupule.

Faites-en une masse de pilules avec la teinture de senné.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la resine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistere de mars, on y ajoutera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de senné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les serositez de toutes les parties du corps; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions de la resine de jalap, du tartre vitriolé & du magistere de mars, ce dernier est décrit sous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures on pourra les tirer dans l'eau de vie, ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniere suivante.

Pilules arthritiques reformées.

Prenez de la resine de jalap, demi once,
Du diagrede & de la rhubarbe, de chacun quatre scrupules,
Du mars diaphoretique, & du tartre vitriolé, de chacun un scrupule.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de sabor, la dose sera depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Pilules d'hermodactes majeures, de Mesué.

Prenez des hermodactes, de l'aloes succotrin, des myrobolans citrins, du meilleur turbith, de la coloquinte, du bdellium, du sagapenum, de chacun six dragmes.
Du castoreum, de la sarcocolle, de l'euphorbe, de l'opopanax, de la semence de ruë & d'ache, de chacun trois dragmes,
Du saffran, une dragme & demie.

Faites-en une masse de pilules avec du suc de choux épuré.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres & avec du suc de choux

dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cópositon. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun six grains, de l'euphorbe, trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles, comme les semences, la sarcocolle ; je serois d'avis qu'on mît en leur place des sels d'ache & de rhue qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop âcre pour être mise dans des remedes qu'on prend intérieurement, je voudrois la retrancher ; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroit qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilules d'hermodactes, reformées.

Prenez des hermodactes, deux onces,
De l'aloes succotrin, des myrobolans citrins, du turbith, de la coloquinte, de chacun six dragmes,
Du castoreum, du bdellium, & du sagapenum, de chacun trois dragmes,
De l'opopanax, deux dragmes,
Du saffran & des sels de rhue & d'ache, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de noirprun ; la dose sera depuis une demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Pilules d'hermodactes mineures, de Mesué.

Prenez de l'aloes succotrin, dix dragmes,
Des hermodactes, cinq dragmes,
Des myrobolans citrins, trois dragmes,
Du diagrede, deux dragmes & demie,
Des roses rouges, deux dragmes.

Faites-en une masse de pilules avec l'électuaire rosat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuite des jointures, on s'en sert pour les gouteux ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Ces pilules ſont appellées mineures à l'égard des précedentes qui ſont beaucoup plus compoſées, je préfererois néanmoins celles-ci aux majeures, quoiqu'elles ſoient moins en uſage.

Tous les ingrediens de cette compoſition ſont purgatifs excepté les roſes rouges. Purg. de la cópoſition.

Un ſcrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloes ſuccotrin, ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'électuaire roſat neuf grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, des hermodactes cinq grains, des myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagrede deux grains & demi, de l'électuaire roſat treize grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes ſix grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, dix-huit grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des myrobolans cinq grains & demi, de diagrede, cinq grains, de l'électuaire roſat vingt-ſept grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt-ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain, de diagrede ſix grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, demi dragme. ℈ iv,

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette compoſition, car puiſqu'elles lui donnent le nom, elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roſes rouges étant aſtringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apotiquaires ne tiennent pas l'électuaire de roſes, on pourra lui ſubſtituer le ſyrop de roſes compoſé avec ſenné & agaric, mais parce que ce ſyrop eſt bien moins purgatif que l'électuaire, on ſuppléera au défaut en augmentant de demi dragme la diagrede: voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilules d'hermodactes mineures, reformées.

Prenez des hermodactes, une once & demie, de l'aloes ſuccotrin, dix dragmes,
Des myrobolans citrins, & du diagrede, de chacun trois dragmes,

Avec du ſyrop de roſes compoſé avec ſenné & agaric, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Autres Pilules d'hermodactes, de Meſué.

Prenez des hermodactes, & de l'aloes ſuccotrin, de chacun cinq dragmes,
Des myrobolans citrins, du turbith, de chacun demi once,
Du gingembre, deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire roſat, on fera

une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse & les serositez, on s'en sert pour les goutteux; la
Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la cõposition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre.

℈ i, Un scrupule des pilules hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun quatre grains, des myrobolans & du turbith, de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun six grains, des myrobolans & du turbith, de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat, demi scrupule.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains, des myrobolans & du turbith, de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat, seize grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun demi scrupule, des myrobolans & du turbith, de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes, de chacun seize grains, des myrobolans & du turbith, de chacun treize grains, de l'électuaire rosat, trente-deux grains.

Je voudrois employer dans cette composition, le tartre soluble à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilules d'ellebore arthritiques, de Quercetan.

Prenez des racines d'ellebore noir, quatre onces, des hermodactes, trois onces,
Des racines d'angelique & de gentiane, des semences de chardon benit, d'oseille, & de citron, de chacune une once,
Des feuilles de chamédris, de camépytis, des fleurs de primevere & de betoine, de chacun six dragmes,
Des feuilles de sanicle, de petite centaurée, d'hypericon, de la semence d'anis & du gyrofle, de chacun demi once,
Du saffran, & du castoreum, de chacun trois dragmes,
De la coloquinte, une dragme.

Infusez pendant six jours toutes ces drogues concassées dans une suffisante quantité de petit lait, coulez ensuite l'infusion & l'exprimez. Clarifiez la colature par residence, puis faites-la évaporer sur un petit feu en consistence de miel; pour lors,

Prenez de cet extrait, trois onces, des feuilles de senné mondées, une once.

Mêlez le tout & en faites-en une masse de pilules.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion, où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera boüillir légerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de senné mondé subtilement pulverisé pour faire

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0504-6

une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la tête, on s'en sert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminue beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante

Pilules d'ellebore reformées.

Prenez des racines d'ellebore noir, deux onces,
Du senné mondé, & des hermodactes, de chacun une once & demie,
Des trochisques d'alhandal, une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de sabor; la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à deux.

Pilules mésentériques de M. Daquin.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé avec le suc de fumeterre,
De la gomme ammoniac choisie, de chacun une once,
Du saffran de mars aperitif, & du diagrede, de chacun une demi once,
De la myrrhe choisie, du saffran & du sel de tamarisc, de chacun deux dragmes,
Du sel de mars de Riviere, deux scrupules.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, la myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagrede; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une très-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en débouchant les obstructions du mesentere, du foye, de la ratte, elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloes & le diagrede. Pug. de la cõposition.

Un scrupule des pilules mesentériques contiennent d'extrait d'aloes cinq grains, de diagrede deux grains & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix grains, de diagrede cinq grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains de diagrede sept grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains, de diagrede dix grains. ℈ iv,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0505-1 DFG

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du ſuc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouvera auſſi dans le même Livre des deſcriptions du ſaffran de mars aperitif, & des ſels de mars & de tamariſc.

Pilules optiques majeures, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, cinq onces & cinq dragmes,
Des feuilles d'eufraiſe ſeches, trois dragmes,
De l'agaric & du ſenné monde, de chacun deux dragmes & demie,
De la meilleure rhubarbe, & des cinq ſortes de myrobolans, de chacun deux dragmes,
De la coloquinte, du turbith, des cubebes, de la ſemence de violettes, de ſeſeli, de rhuë, d'anis, de fenoüil & d'ache, de l'aſarum, des roſes rouges, de l'abſinthe pontique, du calamus odorant, de la noix muſcade, du ſpicanard, de l'épithyme de Crete, du carpobalſame, ou des cubebes à ſon defaut, du xilobalſame, ou à ſon defaut des ſommitez de lentiſque, du jonc odorant, du maſtich, du gyroſle, de la canelle, de la caſſe odorante, du ſaffran, du macis, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe avec le ſuc de fenouil.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithime, le ſpicanard, la muſcade, les cubebes, le ſenné, l'euphraiſe, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'abſinthe; d'une autre part on mettra enſemble en poudre l'aloes, le maſtich; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

On appelle ces pilules optiques majeures, parce qu'on s'en ſert pour éclaircir la veuë.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purg. de la cõpoſition. Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'aloes, l'agaric, le ſenné la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la ſemence de violettes & l'aſarum.

℈ i, Un ſcrupule des pilules optiques contient d'aloes ſucotrin dix grains, d'agaric, de ſenné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi grain, de coloquinte, de turbith, de ſemence de violettes, & de l'aſarum de chacun le quart d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de ſemence de violettes & de l'aſarum de chacun le tiers d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de ſemence de violettes & de l'aſarum de chacun demi grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain & demi, d'aſarum & de ſemence de violettes de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de ſené, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun deux grains, de coloquinte,

quinte, de turbith, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain.

Une dragme & demi des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & le demi quart d'un grain. ℥ i ß,

Cette description est farcie de beaucoup de drogues qui sont non-seulement inutiles, mais qui affoiblissent par leur trop grand volume les vertus des remedes essentiels, Voici comme je voudrois la reformer.

Pilules optiques, ou de lumiere majeures, reformées.

Prenez de l'aloes succotrin, quatre onces,
De l'agaric & du senné mondé, de chacun deux dragmes,
De la rhubarbe choisie & des cinq myrobolans, de chacun une dragme & demie,
De la coloquinte, du turbith, du sel d'eufraise & de fenouil, de la racine d'asarum; & des semences de violettes, de chacun une dragme.

Avec du syrop de fleurs de pescher, faites-en une masse dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

REMARQUES

On peut composer une autre masse de pilules avec les ingrediens que j'ay retranchez de la derniere description & s'en servir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veuë bien mieux que si elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilules optiques mineures, de Mesué.

Prenez de l'aloes succotrin, trois onces,
Des feuilles de grande chelidoine, deux dragmes & demie,
Des feuilles d'eufraise & d'absinthe, des fleurs de violettes & de roses rouges, de chacunes une dragme & demie,
Du senné mondé, de l'épithyme, des myrobolans citrins, bleriques, indiques, chebules & embliques, des trochisques d'agaric & d'alhandal, des fleurs de jonc odorant, de la pierre d'azur préparée, des fleurs de buis, de chacun quatre scrupules.
Avec le suc épuré de chelidoine ou de fenouil, faites-en une masse de pilules.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochisques: d'une autre part on mettra en poudre l'aloes succotrin, on mêlera les poudres, & avec du suc de chelidoine ou de fenouil dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuse, on s'en sert pour les maladies des yeux & du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, le senné, les myrobolans, l'agaric & les trochisques alhandal. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloes succotrin neuf grains, de senné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochisqué & des trochisques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain. ℥ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de senné, des ℈ ii,

cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, de ſenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de ſenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de ſenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal de chacun trois grains.

Ces pilules ſont appellées optiques, parce qu'on prétend qu'elles éclairciſſent la vûë, & mineures parce qu'elles ſont moins compoſées que les précedentes; il y entre néanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'eufraiſe, l'abſinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le ſchænante, l'épithyme: je demeure d'accord que ces ingrediens ſont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite groſſiere qui y eſt bien ſouvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent débaraſſer les eſprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faiſoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec leſquels ils ſont mêlés dans cette compoſition empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation oppoſée: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilules optiques mineures, reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, trois onces, Des myrobolans citrins, cinq dragmes,
De la ſemence de violettes, une dragme & demie,
Des trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun quatre ſcrupules.

Avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric, faites-en une maſſe dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre maſſe de pilules avec les drogues non purgatives que j'ay retranchées, elles ſeroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûë, pourveu qu'on en prît aux jours qu'on n'eſt point purgé.

Pilules de Sylvius contre la pituite viſqueuſe.

Prenez de l'extrait préparé avec l'eau roſe, du galbanum pur & du maſtich choiſi, de chacun demi once,
Des trochiſques alhandal, du caſtoreum & de la myrrhe, de chacun deux dragmes & deux ſcrupules,
Du ſuccin blanc préparé, cinq ſcrupules, Du meilleur ſaffran, quatre ſcrupules,
De l'huile de fenouil diſtillée, deux ſcrupules.
Mêlez le tout & en formez une maße de pilules avec le vinaigre ſcillitic.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, le maſtich qu'on aura choiſis en larmes & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, le caſtor & les trochiſques alhandal; d'une autre part le ſaffran, on mêlera les poudres avec le ſuccin préparé, l'eſſence de fenouil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0508-9 DFG

Elles rarefient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait d'aloes & les trochiſques alhandal. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloes trois grains & le tiers d'un grains, de trochiſques alhandal deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes ſix grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal huit grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains. ʒ i ß,

Il entre pluſieurs drogues inutiles dans cette compoſition comme le ſuccin, le maſtich, la myrrhe, le ſaffran.

Pilules contre la pituite vitrée, de Sylvius.

Prenez des trochiſques alhandal, demi once,
Du galbanum pur, deux dragmes & deux ſcrupules,
Des reſines de jalap & de ſcammonée, du maſtich & du vitriol de mars calciné à feu lent, de chacun quatre ſcrupules,
Du caſtoreum & de la myrrhe, de chacun deux ſcrupules & demi,
Du ſaffran, deux ſcrupules, De l'huile d'écorce de citron, un ſcrupule.

Faites-en une maſſe avec le vinaigre ſcillitic.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum en larmes, les reſines, le maſtich, le caſtor & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre chacun ſéparement, les trochiſques alhandal, & le ſaffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuſet à feu médiocre, juſqu'à ce qu'il ſoit blanc, on le reduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrediens pulveriſez & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, & on le gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite viſqueuſe & les ſeroſitez, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal, les reſines de jalap & de ſcammonée. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules contient des trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochiſques alhandal ſept grains, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent des trochiſques alhandal neuf grains & ℈ ii,

le tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains.

L'Auteur demande dans ces deux dernieres descriptions, le galbanum préparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation, on laisse dissiper le sel volatil de cette gomme, j'ay cru qu'il étoit plus à propos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation, & afin qu'il entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre scillitic, si au lieu de ce vinaigre on employe l'oximel scillitic, la masse en aura plus de corps & elle se dessêchera moins, le mastich & l'huile d'écorce de citron sont inutiles icy.

C'est un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'esprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilules de fumeterre, d'Avicenne.

Prenez de l'aloes succotrin, sept dragmes,
Des myrobolans citrins, cepules & indiques, de la scammonée, de chacun cinq dragmes:
Avec le suc de fumeterre, faites-en deux fois une masse, & formez-la une troisiéme fois avec le syrop de fumeterre; puis reservez-la pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans; d'une autre part l'aloes & la scammonée, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre, on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera sécher, on les pulverisera ensuite & avec ce qu'il faudra de nouveau suc de fumeterre, on les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les faire sécher, on les pulverisera comme auparavant, & avec du syrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuse & salée, on s'en sert pour la gratelle, & pour les autres maladies de la peau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purg. de la cõposition. Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ces pilules sont purgatifs, excepté le suc & le syrop de fumeterre.

℈ i, Un scrupule des pilules de fumeterre contient d'aloes quatre grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun trois grains.

℥ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun six grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de scammonée, de myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun neuf grains

On pourroit pour abreger la composition n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilules mercurielles.

Prenez du mercure crud éteint avec ce qu'il faut de terebenthine claire, une once,
De l'aloes succotrin, de la rhubarbe choisie, des feuilles de senné mondées, & de l'agaric, de chacun demi once,

De la racine de jalap, de la ſcammonée, des trochiſques d'alhandal, & du tartre ſoluble, de chacun trois dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part l'aloes & la ſcammonée; d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble. On éteindra le vif argent avec une quantité ſuffiſante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun deux grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun trois grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de mercure demi ſcrupule, d'aloes, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun quatre grains & demi. ʒ i,

Eteindre le mercure eſt l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties, le mêlange ſe réduit en une eſpece d'onguent. Extinction du Mercure.

Je préfere le mercure crû à quelque préparation de mercure que ce ſoit, pour les pilules mercurielles, à cauſe que ſes pores ſont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la terebenthine eſt la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cauſe de ſa viſcoſité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne ſouvent ces pilules, parce qu'elle déterge & conſolide les petites ulceres de l'uretre & des vaiſſeaux ſpermatiques.

Tous les ingrédiens qui compoſent ces pilules ſont eſſentiels, le tartre ſoluble y eſt mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Autres pilules mercurielles, de M. Charas.

Prenez de la rhubarbe choiſie, des trochiſques d'alhandal, du diagrede, du mercure ſublimé doux, de chacun une once,

De la therebentine de Veniſe diſſoute dans ſon huile propre, autant qu'il en faut pour former une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera chacune des drogues ſeparément, on mêlera les poudres, & avec

une quantité ſuffiſante de terebenthine de Veniſe dilayée dans un peu d'huile diſtillée on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont particulierement deſtinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut auſſi s'en ſervir dans les rhumatiſmes, pour les obſtructions, pour les écrouelles ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

℈ i, Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagrede & de ſublimé doux de chacun cinq grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de rhurbarbe, de trochiſques alhandal, de diagrede & de ſublimé doux de chacun ſept grains & demi.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de rhubarbe de trochiſques alhandal, de diagrede & de ſublimé doux de chacun dix grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochiſques alhandal, de diagréde & de ſublimé de chacun quinze grains.

On trouvera dans mon traité de Chymie la deſcription du ſublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne ſont pour les maladies veneriennes, ſi au lieu du ſublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour enſuite le mêler exactement avec les autres drogues, car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme ſont ceux du ſublimé doux, ils ſont plus en état de ſe charger de l'humeur venerienne & de l'entraîner par les ſelles, ou par la tranſpiration.

Pilules mercurielles, de Barberouſſe.

Prenez du meilleur aloes & du mercure éteint avec le ſuc de roſes, de chacun ſix drag.
Des trochiſques d'agaric, demi once,
De la rhubarbe choiſie, deux dragmes,
De la canelle, de la myrrhe & du maſtich, de chacun une dragme,
Des poudres diamoſchi & diambræ, de chacun un ſcrupule.

Faites-en une maſſe avec la terebenthine.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe ; d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le maſtich, on mêlera ces poudres avec celles diamoſchi & diambræ : Quoyque l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le ſuc de roſes, on ne pourroit jamais y réuſſir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Veniſe, les agitant long-temps enſemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuſe & les ſéroſitez, on s'en ſert dans les maladies vénériennes, pour la goutte ſciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obſtructions, pour les écrouelles ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purg. eſſentiels de la cõpoſition. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ i, Un ſcrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru, de chacun cinq grains, d'agaric trochiſqué quatre grains, de rhubarbe, deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru, de chacun ſept grains & demi, d'agaric ſix grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure, de chacun dix grains, d'agaric trochiſqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0512-0 DFG

Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure, de chacun quinze grains, d'agaric demi ſcrupule, de rhubarbe ſix grains. ℥ i,

* Les Maréchaux ont auſſi leurs pilules mercurielles pour leurs chevaux qu'ils appellent *Pilules de cinabre*, ils les compoſent en la maniere ſuivante. Pilules de cinabre pour les chevaux.

Prenez du cinabre, de l'aſſa-fœtida, & des bayes de laurier, de chacun parties égales. Pulveriſez ces drogues chacune ſéparement & les mêlez enſemble, incorporez le mêlange dans un mortier avec une quantité ſuffiſante d'eau-de-vie, pour faire une maſſe dont on formera des pilules peſant chacune quatorze gros.

M. Soleyzel recommande qu'on en faſſe avaler une tous les jours, ou de deux jours l'un aux chevaux bleſſez qui ont des playes, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers juſqu'à ce qu'on leur en ait fait avaler huit ou dix. Vertus. Doſe.

Au reſte la canelle, la myrrhe, le maſtich & les poudres diamoſchi & diambræ, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre : Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules mercurielles, reformées.

Prenez du mercure & de l'aloes ſuccotrin, de chacun ſix dragmes,
Des trochiſques d'agaric, demi once, de la rhubarbe choiſie, dix dragmes.
Il faut eteindre le mercure dans une quantité ſuffiſante de terebenthine, puis y mêler les poudres & en faire une maſſe de pilules ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules d'eupatoire majeures, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, cinq dragmes,
De la rhubarbe choiſie, trois dragmes & demie;
Des myrobolans citrins, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe pontique, de chacun trois drag.
Du maſtich, une dragme, du ſaffran, une demi dragme.
Faites-en une maſſe avec le ſuc d'endive épuré.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans & le ſaffran; d'une autre part l'aloes & le maſtich, on tirera par expreſſion des ſucs d'abſinthe & d'aigremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de ſuc d'endive dépuré, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont employées pour purger & déſobſtruer les petits vaiſſeaux du foye, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes ſuccotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes ſept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de mirobolans, quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe ſept grains, de myrobolans ſix grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de mirobolans neuf grains. ʒ j,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans, demi ſcrupule. ℈ iv,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0513-5

ʒiß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans treize grains & demi.

ʒii, Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt-un grains, de myrobolans dix-huit grains.

On pourroit retrancher de cette compoſition le maſtich, le ſaffran, les ſucs d'endive & d'abſinthe & corporifier la maſſe avec les ſucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc réformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules d'eupatoire majeures, reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, cinq dragmes,
De la rhubarbe choiſie, trois dragmes & demie,
Des myrobolans citrins, trois dragmes,
Des ſels d'abſinthe & d'endive, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe avec ce qu'il faudra de ſuc d'aigremoine épaiſſi en conſiſtence de ſyrop; la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Pilules d'eupatoire mineures, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, des myrobolans citrins & de la rhubarbe choiſie, de chacun parties égales.

Faites-en une maſſe avec le ſuc d'eupatoire.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc d'aigremoine épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes; la doſe en eſt depuis demi dragme
Doſe. juſqu'à deux dragmes.

Ces pilules ſont appellées mineures pour les differentier d'avec les précedentes qui ſont plus compoſées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilules fétides majeures, de Meſué.

Prenez du ſagapenum, de la gomme ammoniac, opopanax, bdellium, de la coloquinte, de l'aloes ſuccotrin, de la ſemence de rhue, de l'épithyme, de chacun cinq dragmes,
De la ſcammonée, trois dragmes,
De l'éſule préparée dans le vinaigre, & des hermodactes, de chacun deux dragmes,
Du meilleur turbith, demi once, Du gingembre, une dragme & demie,
De la canelle, du ſpica-indica, du ſaffran, du caſtoreum, de chacun une dragme;
De l'euphorbe, deux ſcrupules.

Faites-en une maſſe avec le ſuc de poireau.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la coloquinte inciſée menu, les racines, la ſemence de rhuë, l'épithyme, le ſpicanard, la canelle, le ſaffran & le caſtor; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'euphorbe, la ſcammonée, l'aloes & les autres gommes,

gommes, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles rarefient & elles évacuent la pituite crasse, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte, pour la colique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la scammonée, l'ésule préparée, les hermodactes & l'euphorbe. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloes de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'ésule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de scammonée un grain & demi, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scammonée deux grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de scammonée trois grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv,

Ces pilules sont appellées fœtides, à causes du castor, du spicanard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent: on pourroit retrancher de leur composition, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la croy pas nécessaire, & la derniere parce qu'elle est trop acre pour être employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Pilules fétides majeures refotmées.

Prenez des gommes ammoniac, opopanax, sagapenum, de l'aloes succotrin, des trochisques alhandal, de chacun cinq dragmes,
Du meilleur turbith, demi once,
De la scammonée, trois dragmes,
De la racine de petit ésule, des hermodactes, du castoreum, du saffran, du sel de rhue, de chacun deux dragmes,
De l'huile de succin, deux scrupules,

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de sabor, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à deux.

Pilules fétides mineures, de Mesué.

Prenez du turbith, dix dragmes, Des trochisques alhandal, six dragmes,

Du ſagapenum, des gommes ammoniac, opopanax, bdellium & de la myrrhe, de chacun cinq dragmes. Faites-en une maſſe avec le ſuc de poireaux.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & les ſeroſitez, elles levent les obſtructions,
Doſe. & elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith & les trochiſques alhandal.

℈ i, Un ſcrupule des pilules fétides mineures contient de turbith cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de turbith ſept grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains & demi.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

ʒ i, Une dragme de pilules contient de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochiſques alhandal demi ſcrupule.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochiſques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules ſont ſurnommées mineures, à cauſe qu'il y entre moins d'eſpeces de drogues que dans les précedentes qu'on appelle majeures, elles ſont peu en uſage.

* Les Maquignons ſe ſervent pour les maladies de leurs chevaux d'une eſpece de pilules fétides, dont voicy la deſcription.

Pilules fétides pour les chevaux. Prenez de l'aſſa fœtida, des bayes de laurier & du foye d'antimoine de chacun parties égales, pulveriſez-les ſéparement, & les mêlez; incorporez ce mêlange en le battant long-tems dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une maſſe dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. Soleyſel dans ſon Livre du *Parfait Maréchal*, eſtime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux, la doſe
Doſe. eſt deux de ces pilules, revenant enſemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reſte je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Meſué, émouſſe trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en ſa place quelques dragmes de tartre ſoluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux deſcriptions de pilules fétides eſt qu'on diſſolve les gommes dans le ſuc des poireaux, qu'on coule la diſſolution, & qu'on en faſſe évaporer l'humidité ſur un petit feu, juſqu'à conſiſtence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulveriſées pour former du tout une maſſe; mais comme j'ay remarqué que dans la diſſolution & dans l'évaporation, il ſe faiſoit une grande diſſipation des ſels & des ſoulfres volatils en qui conſiſte la plus grande vertu des gommes, j'ay trouvé plus à propos qu'on ſe contentât de mettre les gommes en poudre, pour enſuite les incorporer dans la maſſe avec le ſuc de poireaux dans un mortier, par cette méthode on conſerve bien mieux les qualitez de ces mixtes: il eſt vray que

la plûpart de ces gommes comme le ſagapenum, l'opopanax étant naturellement humides & viſqueuſes, ne ſe réduiſent pas aiſement en poudre ; mais on peut les faire ſecher par une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de pulveriſation : de plus quand elles ne ſeroient pas pulveriſées bien ſubtilement, on ne laiſſeroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-tems & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le ſuc de poireaux eſt bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une conſiſtence de pilules, mais quand on aura gardé la maſſe quelque tems, elle ſe durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, ſi on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvénient, on peut ſe ſervir d'un ſyrop fait avec deux parties de ſuc de poireaux & une partie de miel : voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules fétides mineures réformées.

Prenez du turbith, dix dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, ſix dragmes,
Des gommes ammoniac, opopanax, ſagapenum, de la myrrhe, du tartre ſoluble, de chacun trois dragmes.
De l'huile de ſuccin, un dragme,

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop du ſuc de poireaux, la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de ſuccin dans ces deux deſcriptions reformées, parce qu'elle eſt fort convenable aux maladies hyſteriques, tant par le ſel volatil qu'elle contient, que par ſon odeur fétide.

Pilules de ſagapenum, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſucotrin, ſix dragmes,
Trochiſques alhandal, cinq dragmes,
Des gommes ſagapenum, ammoniac, opopanax, de chacunes deux dragmes & demie,
Des ſemences d'ache, d'anis, d'ammi & de rhuë, de chacunes une dragme,
Du calamus odorant, des feuilles de creſſon ſauvage, de calament, de pouillot,
Du ſpicanard, de la petite centaurée, du coſtus, du ſel gemme, de chacun demi dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux épuré.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les feüilles, les racines & le ſpicanard, d'une autre part on mettra en poudre enſemble toutes les gommes, d'une autre part le ſel gemme & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux tiré par expreſſion & dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pitueuſes, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert encore contre la goutte & les rhumatiſmes. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & les trochiſques alhandal.

℥ ß, Demi dragme de pilules de ſagapenum contient d'aloës cinq grains, de trochiſques alhandal, quatre grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de trochiſques alhandal huit grains.

℥ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains, de trochiſques alhandal, demi ſcrupule.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précedentes, mais elles ſont moins purgatives, il y entre beaucoup de choſes inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de ſels d'ache & de rhue pour ſervir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois; voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Pilules de ſagapenum, reformées.

Prenez du ſagapenum, une once,
De l'aloës ſucotrin, & des trochiſques alhandal, ſix dragmes,
Du ſel d'ache & de rhue, de chacun une dragme,
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſuc de poireaux:
La doſe ſera d'un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de ſagapenum, de Camille.

Prenez de l'extrait de coloquinte, une once,
Du ſagapenum pur, ſix dragmes,
Du diagrede, demi once,
De la gomme ammoniac, trois dragmes,
Du ſel gemme, une dragme & demie.

Faites en une maſſe de pilules avec le ſyrop violat un peu aride.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac, d'une autre part on mettra en poudre le ſel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſyrop violat rendu aigrelet par quelques goutes d'eſprit de vitriol, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur tartareuſe ou melancolique, elles levent les obſtructions, on en donne pour la fiévre-quarte une pilule groſſe comme un pois

Doſe. au commencement de l'accès, & l'on en continue l'uſage juſqu'à gueriſon. La doſe ordinaire eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la cópoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait de coloquinte, & le diagrede.

℈ i, Un ſcrupule de pilules de ſagapenum, contient d'extrait de coloquinte ſix grains, de diagrede, trois grains.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte, neuf grains, de diagrede, quatre grains & demi.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contient d'extrait de coloquinte, demi ſcrupule, de diagrede, ſix grains.

Extrait de coloquinte Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte, dix-huit grains, de diagrede, neuf grains.

Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme coloquinte de ſes pepins

on l'inciſe menu, on la fait tremper pluſieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait ;

Mais comme il s'échape toujours pendant l'évaporation, quelques parties les plus ſubtiles & les plus eſſentielles du mixte, je ſerois d'avis qu'on préferât les trochiſques alhandal à cet extrait, le diſſolvant naturel des viſceres eſt ſuffiſant pour faire les ſéparations néceſſaires en cette occaſion.

L'aigreur qu'on donne au ſyrop violat ne convient point aux mélancoliques, il vaut mieux employer le ſyrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'eſprit de vitriol. Je trouverois à propos qu'on fit entrer dans cette compoſition du ſel de tamariſc à la place du ſel gemme, parce qu'il eſt plus aperitif & plus convenable aux mélancoliques. Voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilules de ſagapenum réformees.

Prenez du ſagapenum & des trochiſques alhandal, de chacun une once,
Du diagrede, demi once, Du ſel de tamariſc, une dragme & demie,

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop violat.

Pilules indiennes d'Hali.

Prenez des poudres d'hiere ſimple, une once & demie,
Du ſtœchas arabique, & de l'epithyme, de chacun ſix dragmes,
De myrobolans indiques, de l'ellebore noir, du polypode de cheſne, de chacun cinq dragmes.
De l'agaric blanc, de la coloquinte, de la pierre d'azur préparée, & du ſel gemme, de chacun demi once,
Du ſuc d'eupatoire & du ſpica-indica, de chacun deux dragmes,
Du gyroſle, une dragme,

Faites-en une maſſe avec le ſuc d'ache épuré.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſtœchas, l'épithyme, les mirobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le ſpicanard & les gyrofles ; d'une autre part on mettra en poudre le ſel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hiere ſimple & la pierre lazuli préparée, le ſuc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de ſuc d'ache dépuré, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement, principalement l'humeur tartareuſe mélancolique, on s'en ſert pour les hypocondriaques, pour la jauniſſe, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition, ſont la poudre d'hiere, les mirobolans, l'ellebore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules de hali, contient des eſpeces de hiere ſimple quatre grains des mirobolans indiens, & l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de pilules contient des eſpeces d'hiere ſix grains, des mirobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demie, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent des eſpeces de hiere huit grains, des mirobolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, ℈ ii,

& de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme de pilules contient des especes de hiere demi scrupule, des mirobolans indiens, & de l'ellebore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte, de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali Medecin Indien, & depuis rapportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hiere, mettre l'aloes succotrin, car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrofles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'épithyme, le stœcas, la composition en auroit plus de force, & elle seroit plus facile à prendre, car la dose auroit moins de volume; je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilules indiennes réformées.

Prenez de l'aloes succotrin, une once & demie.
De l'ellebore noir, & des myrobolans indiques, de chacun cinq dragmes,
Des trochisques alhandal & de l'agaric blanc, de chacun demi once,
Du sel de tamarisc, trois dragmes,

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de sabor.

La dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une demi dragme.

Pilules contre la colique, de M. Daquin.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé dans le suc de roses pâles, trois onces,
De l'agaric choisi, une once & demie, De l'extrait de rhubarbe, une once,
Du foye de loup préparé, six dragmes, Des sommitez d'absinthe, demi once,
De la poudre diarhodon abbatis, du sel d'absinthe, & de la noix muscade, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric & le foye de loup préparé, on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes & de rhubarbe & l'agaric.

℈ i, Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloes huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains & le tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0520-4

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulverisée à son extrait.

Pilules de pierre d'azur, de Mesué.

Prenez de la poudre d'hiere picre simple, quinze dragmes,
De l'agaric, du polypode de chesne, & de l'épithyme, de chacun une once,
De la pierre d'azur préparée, six dragmes,
Du gyrosle & de l'anis, de chacun demi once,
De la scammonée, de l'ellebore noir, & du sel gemme, de chacun deux dragmes & demie.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrosles, l'épithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun séparément la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli préparé, & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la mélancholie hypocondriaque, pour la fiévre-quarte. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'ellebore noir. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains, & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir, de chacun un peu moins d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'ellebore de chacun un grain, & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellebore, de chacun deux grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ iv,

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue tout-à-fait inutile dans les pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom ; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embaras, comme l'anis, les gyrosles, l'épithyme & le polypode, on peut à la place de la poudre d'hiere, employer un égal poids d'aloes succotrin ; voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de pierre d'azur réformées.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
De la pierre d'azur préparée, & de l'agaric, de chacun six dragmes,
De la scammonée, de l'ellebore noir, & du sel de tamarisc, de chacun deux dragmes & demie. *Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.*

Pilules contre la manie, de Starkei.

Prenez des ſels de tartre fixe, & de nitre fixe, de chacun douze onces;
De l'eau de chaux nouvellement preparée, deux pintes:

Faites diſſoudre & boüillir enſemble ces drogues juſqu'à conſomption de leur humidité, il ne reſtera qu'un ſel fixe, ſur lequel vous verſerez de l'huile de terebenthine juſqu'à la hauteur de deux doigts; faites le mêlange agitant bien la matiere avec une ſpatule de fer, afin que le ſel ſoit bien imbibé & qu'il devienne une eſpece de ſavon, puis mêlez le tout exactement avec de l'extrait d'opium réduit en conſiſtence de miel, une livre,
De la racine d'ellebore blanc ſubtilement pulveriſée, deux livres,

Formez-en des pilules ou un opiate ſolide, dont la doſe ſera depuis quinze grains juſqu'à un ſcrupule.

REMARQUES.

* On a décrit ici le procedé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été poſſible, mais ſi l'on veut ſuivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulveriſera ſéparément du ſalpêtre purifié & du tartre blanc, de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues enſemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaiſſeau du même métal, ou de terre, ſelon qu'on voudra, pourvû qu'il ſoit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiere qu'on veut employer; on jettera dedans le mêlange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la detonation ſoit finie; car il s'en fera une aſſez conſiderable, & l'on continuera juſqu'à la fin de la matiere, on mettra enſuite le ſel dans l'eau de chaux, & l'on fera boüillir le tout pendant environ une heure; on le laiſſera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le ſel ſe ſera diſſout dans l'eau de chaux; on filtrera la diſſolution & l'on en fera évaporer l'humidité acqueuſe juſqu'à ſiccité dans le même vaiſſeau, il reſtera au fond un ſel, qui étant encore tout chaud, on verſera deſſus peu à peu de l'huile de terebenthine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflâme, on couvrira auſſitôt le vaiſſeau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu juſqu'à ce que le ſel ſoit entierement imbibé, & que l'huile ſurnage la matiere de deux doigts; il faut alors laiſſer le vaiſſeau couvert tout-à-fait, ayant ſoin de remuer le mêlange deux ou trois fois le jour, afin que le ſavon puiſſe être parfait dans l'epace de ſix mois; dans ce tems-là on l'agitera avec une ſpatule de bois, il eſt neceſſaire d'avoir cinq ou ſix livres de ce ſavon pour en proportioner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la deſcription dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racines d'ellebore blanc pulveriſé ſubtilement & tamiſé, on incorporera exactement toutes ces drogues enſemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de fayence bien couverts, & ſi la compoſition ſe durciſſoit ou ſe deſſechoit trop, on la liquefieroit en y mêlant un peu d'huile de terebenthine. L'experience nous apprend que quand on l'a gardé environ un mois après qu'elle a été achevée, elle en eſt plus ſalutaire.

Vertus. Elle eſt anodine, calmante, diaphoretique, elle provoque une douce ſueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modere les grandes douleurs, elle excite le dormir, elle eſt propre pour la mélancolie hypochondriaque. **Doſe.** La doſe en eſt depuis

depuis dix grains jusqu'à vingt-deux ; on l'envelope avec du pain à chanter dans une cuillere qu'on remplit de vin pur, bûvant par dessus un bon verre de vin pur, on ne prend ce remede que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium, ou laudanum, de l'huile de terebenthine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule, trop acre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium & l'espece de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarassent tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de force que pour pousser les humeurs par transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande reputation en plusieurs pays sous le nom de *Pilules de Starkey* ; comme la composition en est grande, embarassante, longue & difficile à executer, on pourtoit en faire une plus aisée qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de tems, embarasseroit moins l'Artiste. Voici donc comme je croi qu'on la peut réformer & l'abreger. Pilule de Starkey.

Pilules contre la folie, reformées.

Prenez de la racine d'ellebore blanc desseche & mis en poudre très-subtile, deux onces ; de l'extrait d'opium, une once.

Faites le mêlange, & avec ce qu'il faudra d'huile de tartre tirée par défaillance ; & d'huile de terebenthine claire, formez-en une masse de pilules. La dose est depuis huit grains jusqu'à demi scrupule.

Autres pilules pour la manie, de Bateus.

Prenez de la racine d'ellebore blanc subtilement pulverisée, deux onces,
De l'extrait d'opium, une once.

Mêlez ces drogues, & avec suffisante quantité d'huile de tartre par défaillance, & de l'esprit de terebenthine, faites une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

* On mettra liquefier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance : on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'ellebore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de terebenthine, on fera une masse solide dont on formera des petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Elles sont sudorifiques & quelquefois émetiques, on en fait prendre aux maniaques. La dose en est depuis six grains jusqu'à demi scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du Laudanum.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop âcre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules absorbe & embarasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de terebenthine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêchât la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préferablement à une autre liqueur pour corriger

l'opium & diminuer un peu de la qualité émetique de l'ellebore en la fixant.

Pilules de bénédicte.

Prenez de la poudre des eſpeces de bénedicte laxative, deux onces,

Faites-en une maſſe ſelon l'art, avec le miel roſat.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier la poudre des eſpeces de benedicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel roſat pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les humeurs pituiteuſes des jointures, des reins & de la veſſie, elles chaſſent les vents & elles excitent les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette compoſition differe de la benedicte laxative en conſiſtence & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement en pareille doſe.

Pilules aloephangines ou aromatiques, de Meſué.

Prenez de la canelle, des cubebes, du bois d'aloes, ou à ſon défaut autant de ſantal citrin, du calamus odorant, du macis, de la noix muſcade, du cardamome, du gyroſle, de l'aſarum, du maſtich, du jonc odorant, du carpobalſame, du ſpica-indica, de chacun demi once,

De l'abſinthe vulgaire ſéche, & des roſes rouges, de chacune deux dragmes & demie.

Il faut piler ces drogues groſſierement & les faire bouillir à petit feu dans trois chopines d'eau, puis couler & exprimer la décoction; après quoi l'on diſſoudra dans la colature demi livre d'aloes ſuccotrin, & on la clarafiera enſuite par réſidence; après cela on la coulera de nouveau, & on la laiſſera évaporer en conſiſtence d'extrait. Enfin on y ajoutera la poudre ſuivante.

Prenez de la myrrhe & du maſtich, de chacun deux dragmes & demie,

Du ſaffran, une dragme & demie.

Formez-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera les premieres drogues, on les fera boüillir quelque tems dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou diſſoudre l'aloes groſſierement pulveriſé, on laiſſera repoſer la diſſolution, on la verſera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le maſtich & le ſaffran qu'on aura réduits en poudre bien ſubtile, pour faire du tout une maſſe, laquelle on gardera & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomach, elles aident à la digeſtion. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme, on les prend en mangeant.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Aloephangia*, c'eſt-à-dire aromatique.

Quoiqu'il entre dans cette compoſition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'eſt point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui conſiſte dans les ſels volatils & les ſoufres ſe diſſipe, & il ne reſte avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de

myrrhe, de mastich & de saffran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloes seul préparé comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilules aloéphangines, de Mynsicht.

Prenez des feuilles de senné mondées, deux onces,
De la racine de polypode, une once; de celle d'ellebore noir, demi once,
Des trochisques alhandal, de l'écorce d'oranges & de la semence de cumin, de chacun deux dragmes,
De l'absinthe, du chardon benit, du chamépytis, & de la veronique, de chacun une demi poignée,
Des fleurs cordiales, du stœchas arabique, de petite centaurée & de chamomille, de chacunes, une poignée & demie.

Faites infuser toutes ces drogues grossierement concassées dans une suffisante quantité de vin de malvoisie, & les y faites bouillir ensuite à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers de la liqueur; après quoi vous en ferez une forte expression, & vous dissoudrez huit onces d'aloes succotrin dans une livre de cette décoction.

Vous ferez ensuite évaporer la dissolution jusqu'à une épaisseur raisonnable, puis vous y ajouterez
Des poudres diamoschi & diambra, de chacune deux dragmes,
De celles de myrrhe, de mastich & de saffran oriental, de chacune une dragme & demie.
Des huiles de chamomille, de succin blanc rectifié, de rosmarin, de cumin & de carvi, de chacune dix-huit gouttes.

Mêlez toutes ces drogues, & les incorporez en telle sorte que l'on en puisse former une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie ou du vin d'Espagne jusqu'à la hauteur de quatre doigts ou plus, ensorte que la matiere trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel; puis on y ajoutera le mastich, la myrrhe, le saffran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose

J'ai dit en la description précedente, que le mot *Aloephangia* signifie aromatique, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephangina*, voulant dire par là qu'elles tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamepytis & les fleurs; ces ingrediens y ont été

mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servit dans cette composition du senné, de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toujours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture; l'estomach & les autres visceres feront assez bien leur extraction & les séparations necessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoute dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilules aloéphangines, réformées.

Prenez de l'aloes succotrin, quatre onces,
Du senné mondé, demi once,
De l'ellebore noir, une dragme & demie,
Des trochisques alhandal, des sels d'absinthe & de chardon benit, des poudres de diamoschi & diambra, du saffran oriental, de la myrrhe & du mastich, de chacun une dragme,
Des huiles de cumin, de succin rectifié, de rosmarin & de chamomille, de chacune six gouttes.

Puis avec ce qu'il faudra de syrop de noirprun, faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules benites, de Mynsicht.

Prenez des trochisques d'alhandal dessechées & arrosés avec l'esprit de soufre, de l'extrait de pilules aloéphangines de Mynsicht & du diagrede, de chacun une once,
De l'esprit de vitriol, quatre scrupules.

Mêlez le tout, & avec l'eau benite de serpolet de Mynsicht, formez-en une masse de pilules.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A. Mynsicht, on fera le mêlange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-tems avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour les obstructions. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait. De plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition; je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le métal & alterer la composition.

Pilules assaieret, d'Avicenne.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
De la poudre d'hiere simple de Galien, une once,
De celles de myrobolans citrins & de mastich, de chacune demi once.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de stœchas.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun séparement, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple, quatre grains, des myrobolans deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de hiere simple six grains, des myrobolans trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des myrobolans, quatre grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des myrobolans six grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contienent d'aloes trente-deux grains, de poudre de hiere seize grains, des myrobolans demi scrupule. ℈ iv,

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrediens qui y entrent Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de myrobolans, & autant de mastich. La description que j'ai rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais après l'operation des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloes & la poudre de hiere simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilules assaieret, reformées.

Prenez de l'aloes succotrin trois onces, des myrobolans citrins, demi once.
Formez-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de mézereum, de Mesué.

Prenez des feuilles de mézereum macerées pendant toute la nuit dans le vinaigre, puis desséchées cinq dragmes des myrobolans citrins & chebules, de chacun demi once, Formez-en une masse de pilules avec la manne & les tamarinds dissous dans l'eau d'endive.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera secher, & on les pulverisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles évacuent vigoureusement les sérositez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Quoiqu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre: il lui reste toujours une portion de sel acre & caustique qui cause des effets trop violents: Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratique de Medecine.

Pilules d'ésule, de Fernel.

Prenez de l'écorce de la racine de petite ésule préparée, une once,
Des grains de palma christi torrefiez, soixante,
Des myrobolans citrins, six dragmes,
Du chamédris, du chamépytis, du spicanard, & de la canelle, de chacun deux drames & deux scrupules.
Formez-en une masse de pilules avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de roses.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent avec violence, principalement les sérositez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la léthargie; dans l'apoplexie, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus, & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit ésula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains du palma Christi de chacun sept grains & demi, des myrobolans cinq grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains de palma Christi de chacun dix grains, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain.

Le chamédris, le chamépitys, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette

compoſition, tant pour aider à corriger l'eſula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produiſent aucun de ces effets, & on les doit eſtimer inutiles.

Pilules d'euphorbe, de Quercetan.

Prenez de l'euphorbe préparée, une once,
Du ſpicanard & du maſtich, de chacun ſix dragmes,
Des gommes opopanax, ſagapenum & bdellium, de chacunes demi once;
Des trochiſques d'alhandal & d'agaric, de chacun trois dragmes.
Formez-en une maſſe de pilules avec le ſyrop violat rendu acide.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bdellium, le ſagapenum, l'opopanax & le maſtich; d'une autre part on mettra en poudre le ſpicanard, l'agaric & les trochiſques d'alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée, & ce qu'il faudra de ſyrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'eſprit de vitriol qu'on y aura mélé, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans la paraliſie, dans la colique; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'euphorbe, les trochiſques alhandal & l'agaric. Purgatifs.

Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains, des trochiſques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'euphorbe ſix grains, des trochiſques alhandal, & de l'agaric, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparée huit grains, des trochiſques alhandal & de l'agaric, de chacun trois grains. ℈ ii,

L'erphorbe de quelque maniere qu'on la corrige, eſt un remede ſi violent, & il diſſout les humeurs avec tant de force par un ſel cauſtique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement ſans craindre qu'il ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps, c'eſt-pourquoi ces pilules ſont fort peu en uſage.

Le ſpicanard ne me paroit pas bon dans cette compoſition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ſes parties volatiles & ſalines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de ſagapenum, de maſtich, elles ſont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuſes & embaraſſantes, les pointes des ſels du remede.

Pilules d'euphorbe, de Quercetan, contre la peſte.

Prenez de l'extrait de theriaque, deux onces.
Des racines de tormentille & d'angelique, de chacune une once & demie,
De l'euphorbe préparée & des confections d'alkermes & d'hyacinthe, de chacun une once,
De l'extrait de noix vomique & de ſaffran oriental, de chacun deux dragmes,
De la teinture de corail, une dragme & demie; de la terre ſigillée ce qu'il en faudra.
Formez-en une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On mêlera enſemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de terre ſigillée ſubtilement pulveriſée pour durcir le mélange en une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0529-8

Vertus. Dose. Elles pouſſent par les ſueurs & par les urines, elles reſiſtent à la peſte & à toutes les maladies auſquelles il y a du venin. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Les extraits de thériaque, de ſafran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits ſans qu'il ſe diſſipe les ſubſtances les plus volatiles & les plus eſſentielles de ces drogues; c'eſt-pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel ſans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit ſe gonfler dans l'eſtomach, ſi on la prenoit en ſubſtance, il eſt à propos d'en faire l'extrait en la maniere ſuivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuſer chaudement dans cinq ou ſix livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infuſion & on la coulera, on laiſſera raſſeoir la colature & l'ayant ſéparée par inclination de ſes féces, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait.

L'euphorbe préparée étant mêlée avec beaucoup d'ingrediens volatils & ſudorifiques, eſt déterminée à faire ſuer, mais ce remede ſemble toujours ſuſpect quelque préparation qu'on en faſſe, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laiſſe par ſon ſel acre une méchante impreſſion; ſi cependant on veut ſe ſervir de ces pilules, voici comme je ſerois d'avis qu'on les reformât.

Pilules d'euphorbe cordiales réformées.

Prenez de la vieille theriaque, deux onces,
Des racines d'angelique & de tormentille, de chacune une once & demie,
De l'euphorbe preparée & des confections d'hyacinthe & d'alkermes, de chacune une once,
Du ſaffran & de l'extrait de noix vomique, de chacun deux dragmes;
De la teinture de corail, une dragme & demie.
Faites de tout cela une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre ſigillée dans cette deſcription reformée, parce que les racines pulveriſées & l'euphorbe ſuffiſent pour rendre la maſſe des pilules en conſiſtence raiſonnable.

Pilules d'euphorbe, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, cinq dragmes, de l'euphorbe préparée, des gommes bdellium & ſagapenum, des trochiſques d'alhandal & d'agaric, de chacun deux dragmes.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, le bdellium & le ſagapenum; d'une autre part les trochiſques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite viſqueuſe, on s'en ſert pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour les obſtructions; pour réſoudre les duretez du foye, pour la léthargie. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, l'euphorbe, les trochiſques alhandal & d'agaric.

Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloes ſix grains, d'euphorbe, des trochiſques

trochiſques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës demi ſcrupule, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ϑ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, des trochiſques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Cette deſcription me ſemble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédiens qui la compoſent ſont eſſentiels, cependant j'aurois toûjours de la répugnance à me ſervir intérieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raiſons que j'ai dites.

Pilules de gomme gutte, de Lemort.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, deux onces & demie,
Des gommes gutte & ammoniac, de chacune une once & demie,
De la réſine de ſcammonée, une once,
Du tartre vitriolé, une demi once.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de noirprun.

REMARQUES.

On pulveriſera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrédiens enſemble; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſyrop de noirprun, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuſes & ſéreuſes, on s'en ſert pour l'hydropiſie & pour les autres maladies cauſées par des obſtructions. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Tous les ingrédiens qui compoſent ces pilules ſont purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purg de la cõpoſition.

Demi ſcrupule des pilules de gomme gutte, contient d'aloes ſuccotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de reſine de ſcammonée, un grain & demi. ϑ ß,

Un ſcrupule des pilules contient d'aloes ſix grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de reſine de ſcammonée, trois grains. ϑ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte ſix grains, de réſine de ſcammonée quatre grains & demi. ʒ i ß,

On trouvera les préparations de la réſine de ſcammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte eſt purgative & émetique, mais quand on la mêle avec du ſel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ſes parties ſont fixées, enſorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilules de huit, de Nic. Alex.

Prenez de l'aloes ſuccotrin & du diagrede, de chacun deux dragmes,
De la pulpe de coloquinte, de l'épithyme, de l'agaric blanc, du maſtich, du daucus de Crete, des myrobolans cepules & de l'abſinthe vulgaire, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de morelle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus; d'une autre part on réduira en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour
Dose. éclaircir la veuë: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloes succotrin & de diagrede, de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans, de chacun un grain & demi.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun trois grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans, de chacun quatre grains & demi.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decamera* que *octomera*, car il y entre dix sortes de drogues en comptant le suc de solanum.

L'épithyme, le mastich, le daucus & l'absinthe, sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilules de huit réformées.

Prenez de l'aloes succotrin & du diagrede, de chacun deux dragmes,
Des trochisques d'alhandal & d'agaric, du tartre soluble & des myrobolans cepules, de chacun une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif, dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à deux.

Pilules de trois drogues.

Prenez de la rhubarbe choisie, de l'aloes succotrin, & des trochisques d'agaric, de chacun parties égales.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes séparément & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les
Dose. mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angéliques pour les

ingrédiens qui y entrent, mais elles different dans les doſes.

Pilules des cinq myrobolans, de Nic.

Prenez du meilleur aloes, une demi once,
Des cinq eſpéces de myrobolans, de l'agaric blanc, du diagrede, de la coloquinte & du ſenné mondé, de chacun deux dragmes & demie,
De la meilleure rhubarbe, quatre ſcrupules,
De l'épithyme, de l'anis, du turbith, du gingembre, de la pierre d'azur préparée & du maſtich, de chacun une dragme & ſeize grains.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fenouil ou d'abſinthe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ſes pepins, le ſenné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le diagrede, l'aloes & le maſtich, on mêlera les poudres avec le lapis lafuli préparé, & ce qu'il faudra de ſuc de fenouil ou d'abſinthe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent & elles fortifient l'eſtomach & le cerveau, elles lévent les obſtructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, les myrobolans, l'agaric, le diagrede, la coloquinte, le ſenné, la rhubarbe, & le turbith. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain; des cinq eſpeces de myrobolans, d'agaric & de diagrede, de coloquinte, de ſenné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte de ſenné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe, un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de ſenné de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de ſenné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagrede, de coloquinte, de ſenné, de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain. ℈ iv,

Il y a pluſieurs ingrédiens inutiles dans cette compoſition, ſçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le maſtich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je ſerois d'avis de réformer ces pilules.

Pilules des cinq myrobolans, réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une demi once,

Des cinq espéces de myrobolans, de l'agaric blanc, de la scammonée, des trochisques d'alhandal, des feuilles de Jenné mondées, & du tartre soluble, de chacun deux dragmes & demie,

Du turbith, & de la rhubarbe choisie, de chacun quatre scrupules.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fleurs de pescher; la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de deux drogues.

Prenez des trochisques d'alhandal & de la scammonée, de chacun parties égales.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de noirprun.

REMARQUES.

On pulverisera les deux ingrédiens chacun séparement, on mêlera les poudres ensemble & avec ce qu'il faudra de syrop de noirprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite crasse & les séro sités, elles dégagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques. La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Pilules de mechoacan, de du Renou.

Prenez du mechoacan, une demi once,
Du turbith, trois dragmes,
Des feuilles de thymelée macerées dans le vinaigre, puis desséchées, de la semence d'hyeble, & des trochisques d'agaric, de chacun deux dragmes,
De la racine d'ésule préparée, & du mastich, de chacun une dragme & demie,
Du macis, de la canelle, & du sel gemme, de chacun deux scrupules.

Pulverisez tous ces ingrediens & en formez une masse avec du vin blanc, puis l'ayant fait sécher, pulverisez-la de nouveau, & ensuite incorporez-la avec le suc d'iris bleu, séchez-la encore & la remettez en poudre pour la troisiéme fois, & finalement faites-en une masse avec le syrop de roses pâles que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera sécher & qu'on réduira en poudre, on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleur bleuë, & l'on fera sécher la masse comme auparavant, on la pulverisera, on la malaxera pour la derniere fois avec du syrop de roses pâles; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymelée, la semence d'hyeble, l'agaric, la racine d'esula.

℈ i, Un scrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'ésula préparée un grain & demi.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient de méchoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'ésula préparée deux grains & le quart d'un grain.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0534-3 DFG

Deux ſcrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith, ℈ ii,
ſix grains, de feuilles de thymelée préparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'éſula préparée trois grains.

Le maſtich, le macis & la canelle ſont inutiles dans cette compoſition.

Pilules hydragogues, de Mynſicht.

Prenez du turbith mineral, demi once,
De l'extrait d'ellebore noir, & de la coloquinte, de chacun trois dragmes,
De la rhubarbe choiſie, & de l'extrait de concombre ſauvage, de chacun deux dragmes,
Du magiſtere de corail & des hyacinthes préparées, de chacun demi dragme,
Du ſaffran des métaux préparé avec l'abſinthe & la gomme de Perou, de chacun une drag.
De l'eſprit de vitriol dulcifié, une demi dragme.

Mêlez le tout, & avec une quantité ſuffiſante d'huile de macis, de gyroſles, de cumin & de canelle, faites-en une maſſe de pilules, qui ſeront formées dans le particulier avec l'huile de camomille.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, & la coloquinte; d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magiſtere de corail, le ſaffran des métaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre ſauvage, l'eſprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyroſle, de canelle & de cumin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huile diſtillée de camomille.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la vérole, pour le ſcorbut, pour les écrouelles; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élaterium, le ſafran des métaux & la gomme gutte. Purg. de la cõpoſition.

Demi ſcrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir, & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'élaterium de chacun un grain, du ſafran, des métaux & de la gomme gutte de chacun demi grain. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'élaterium de chacun deux grains, du ſafran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith mineral ſix grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'élaterium de chacun trois grains, du ſafran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi. ʒ ß,

On trouvera dans mon traité de Chymie, les manieres de préparer les eſſences ou huiles, le turbith mineral, les extraits, l'eſprit de vitriol dulcifié & le magiſtere de corail; pour le ſafran des métaux l'Auteur demande qu'on le prépare avec le ſel d'abſinthe en la maniere ſuivante.

Prenez de l'antimoine & du ſel d'abſinthe de chacun parties égales, pulveriſez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mêlange dans un creuſet & juſqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez-le alors du feu, & le lavez pluſieurs fois avec de l'eau. Safran des métaux d'A. Mynſicht.

chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez sécher, c'est le safran des métaux d'A. Mynsicht, il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de piccotter l'estomach autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide : cette préparation d'Antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer ; la dose en est depuis trois grains jusqu'à huit.

Vertus. Dose.

L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoy je préfererois la racine simplement pulverisée à son extrait.

Le magistere de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédiens, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules hydragogues, réformées.

Prenez du turbith mineral, une demi once,
Des trochisques d'alhandal & de la racine d'ellebore noir, de chacun trois dragmes,
De la rhubarbe choisie & du concombre sauvage, de chacun deux dragmes,
Du saffran des métaux préparé avec l'absinthe, une dragme,
De l'esprit de vitriol dulcifié, une demi dragme.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de noirprun.

Pilules de pierre d'Armenie, de Mesué.

Prenez de l'épithyme & du polypode de chesne, de chacun une once,
De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de la poudre des especes d'hyere picre, de chacun cinq dragmes, Du diagrede, trois dragmes,
Du gyrofle, deux dragmes, Du sel gemme, une dragme & demie.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de morelle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le polypode & les gyrofles; d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de la hiere, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la cõposition.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hiere & le diagrede.

ʒß, Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hiere picre sept grains & demi, de diagrede trois grains.

ϑii, Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hiere dix grains, de diagrede quatre grains.

ʒi, Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hiere quinze grains, de diagrede six grains.

ϑiv, Quatre scrupule des pilules contiennent des especes de hiere vingt grains, de diagrede huit grains.

ʒiß, Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hiere vingt deux grains & demi.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0536-4 DFG

Ces pilules ont beaucoup da rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles ſont moins purgatives & moins en uſage. Elles contiennent pluſieurs ingrédiens inutiles qu'on pourroit retrancher comme l'épithyme, le polypode, les gyrofles; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laiſſer en faveur du nom.

La poudre de hiere n'eſt compoſée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrédiens inutiles, c'eſt pourquoy l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloes.

Le ſel de tamariſc ſeroit plus convenable que le ſel gemme pour cette compoſition, parce qu'il eſt plus aperitif.

Le ſuc de ſolanum avec lequel on corporifie les poudres, eſt mal approprié à la vertu des pilules purgatives, car il eſt coagulant & ſtupefiant, je voudrois employer à ſa place le ſyrop de pomme compoſé, & réformer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilules de pierre d'Armenie, réformées.

Prenez de la pierre d'Armenie lavée & préparée, & de l'aloes ſuccotrin, de chacun dix dragmes, Du diagrede, ſix dragmes, Du ſel de tamariſc, trois dragmes. Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules hydragogues, Cuculini.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, du diagrede & du gyrofle, de chacun ſix dragmes & deux ſcrupules,
Des trochiſques d'alhandal, du ſenné mondé, & de la gomme arabique, de chacun trois dragmes & un ſcrupule,
De l'euphorbe préparée, & de la noix muſcade, de chacune deux dragmes & demie.
Faites-en une maſſe de pilules avec les ſucs de ſureau & d'abſinthe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la muſcade, les gyrofles, le ſenné & les trochiſques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de ſucs de ſureau & d'abſinthe, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles évacuent les ſéroſités, on s'en ſert contre l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le diagrede, les trochiſques alhandal, le ſenné & l'euphorbe préparé. Purg de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules hydragogues contient d'aloes ſuccotrin & de diagréde de chacun quatre grains, des trochiſques alhandal & de ſenné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun ſix grains, de trochiſques alhandal & de ſenné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin & de diagrede de chacun huit grains, de trochiſques alhandal & de ſenné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagréde de chacun demi ſcrupule, de trochiſques alhandal & de ſenné de chacun ſix grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ i,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0537-0

Je ſerois d'avis de retrancher de cette compoſition les gyrofles, la gomme arabique & la muſcade comme choſes inutiles, & l'euphorbe comme remede trop violent, je voudrois mettre à leur place la reſine de jalap & le tartre ſoluble : Voicy donc comme il ſeroit bon de réformer ces pilules.

Pilules hydragogues Cuculini, réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin & du diagrede, de chacun demi once,
Des trochiſques d'alhandal, du ſenné mondé & du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes, De la réſine de jalap, une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de noirprun, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules hydragogues, de Quercetan.

Prenez des ſucs tout-à-fait bien dépurez de freſne, une livre;
De valeriane & de petite centaurée, de chacune, une demi livre.
Faites digerer dans ces ſucs au feu du bain marie,
Des feuilles de ſenné de Levant, trois onces,
Des hermodactes, du turbith, & de l'aſarum, deux dragmes,
De la canelle, du ſantal citrin, & du ſpicanard, de chacun demi once.

Exprimez enſuite fortement cette infuſion, & la cuiſez après cela en conſiſtence de miel, puis ajoûtez-y de l'extrait d'aloes, trois onces,
Des fécules de bryone & d'iris, de chacunes une once,
Du diagrede, de l'extrait des trochiſques d'alhandal, de chacun trois dragmes,
Des concombres ſauvages, & des trochiſques d'eupatoire, de chacun une dragme,
Du ſel de ſcolopendre, & du criſtal mineral, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet, on y mettra infuſer chaudement pendant deux jours dans un pot de terre bien couvert, les ingrédiens décrits, leſquels on aura auparavant concaſſez, on fera enſuite bouillir un peu l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on la purifiera par réſidence, on la verſera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'élaterium, l'extrait de trochiſques alhandal, les ſels, les fécules, le diagrede, les trochiſques d'aigremoine qu'on aura réduits en poudre ſubtile, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement les ſéroſités, elles levent les obſtructions, on s'en ſert pour la cachexie, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.
Doſe.

L'Auteur de cette compoſition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrédiens; de plus les ſucs des plantes étant déja chargez de leur propre ſubſtance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuſer dedans, il ſeroit plus à propos qu'on ſe ſervît en cette occaſion, des eaux diſtillées des plantes, car elles ſont bien plus diſpoſées que les ſucs, à diſſoudre les principes des mixtes:

je

je ſerois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il ſe fiſt une ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux ſans qu'il ſe diſſipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de préferer l'extrait à la matiere en ſubſtance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je ſoûtiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la canelle, le ſpicanard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en ſont incapables, il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de ceterach & de prunelle, car ils peuvent bien mieux rarefier les ſubſtances viſqueuſes du ſenné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins pour les picoter par leur fermentation & exciter des tranchées, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules hydragogues de Quercetan, reformées.

Prenez des feuilles de ſenné mondé & de l'aloes ſuccotrin, de chacun une once & demie.
Des hermodactes & de l'aſarum, de chacun une once,
Des fécules d'iris & de bryone, de chacune demi once,
Du diagrede & des trochiſques d'alhandal, de chacun une dragme & demie,
Du concombre ſauvage, du ſel de ſcolopendre & du cryſtal mineral, de chacun une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de noirprun, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux.

Pilules arabiques, de Nic.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, deux onces,
De la racine de bryone ſeche, des cinq eſpeces de myrobolan, du maſtich, de l'aſarum, du diagrede & des roſes, de chacun demi once,
Du caſtoreum, une dragme & demie, du ſaffran, une demi dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fenouil épuré.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les myrobolans, les roſes, le caſtor & le ſafran; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le maſtich & le diagrede enſemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour abattre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la veuë, pour diſſiper les douleurs de tête, pour provoquer les menſtruës; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la racine de bryone ſeche, les cinq myrobolans, l'aſarum & le diagrede. purg. de la cópo tion.

Un ſcrupule des pilules arabiques contient d'aloes ſuccotrin ſept grains, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, de l'aſarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun trois grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin quatorze grains, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi. ℈ ii.

ℨ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone seche, des cinq myrobolans, d'asarum & de diagrede de chacun sept grains.

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilules familieres, de Mynsicht.

Prenez de la masse de pilules alephangines de Mynsicht, deux onces,
De la racine de jalap, une once, de la crême de tartre, une demi once,
De la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe, de chacun deux dragmes;
De l'esprit de sel rectifié, une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec du vin de Malvoisie.

REMARQUES.

On pulverisera separément le jalap, la créme de tartre & la resine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent les serosités, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõpoſition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

ℨ i, Un scrupule des pilules familieres d'A. Mynsicht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ℨ ß, Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de resine, de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

ℨ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains.

ℨ i, Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en préparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilules de Spa.

Prenez du cristal de tartre, trois onces,
Du diagrede, une demi once, du sel de mars, deux dragmes.

Faites-en une masse de pilules avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau minerale.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separément, on les mêlera ensemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0540-5 DFG

Elles purgent, elles levent les obſtructions ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

La vertu purgative de cette compoſition vient du diagrede qui y entre. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules de Spa contient de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de diagrede quatre grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de diagrede huit grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de diagrede dix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi ſcrupule. ʒ i ß,

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur compoſition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette compoſition demande que le ſel de mars qu'il y fait entrer ſoit compoſé en la maniere ſuivante.

Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'eſprit de ſel, laiſſez l'y vingt quatre heures, puis y adjoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance, il ſe fera une ébulition ou efferveſcence, laquelle étant paſſée, placez votre poëlon ſur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous reſtera un ſel attaché au poëlon, il faut le détacher avec une eſpatule & le garder dans une bouteille. Prépa. d'un ſel de mars.

Pilules céphaliques, de Mynſicht.

Prenez de la ſcammonée roſate, ſix dragmes,
De l'extrait de pilules cochées & d'ellebore noir, de chacun trois dragmes,
Du tartre vitriolé, & de la poudre diambra, de chacun une dragme,
De l'huile de ſuccin blanc & de marjolaine, de chacun un ſcrupule.

Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera la ſcammonée roſate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les eſſences, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles ſont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour lépileſie, pour les vertiges; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette compoſition ſont la ſcammonée roſate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir. Purg. de la cõpoſition.

Demi ſcruple des pilules cephaliques contient de ſcammonée roſate quatre grains, des extraits des pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules contient de ſcammonée roſate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun ſix grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſcammonée roſate ſeize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ ii,

L'extrait des pilules cochées ſe tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laiſſe écha-

per beaucoup de ſes meilleurs parties, il vaudroit mieux employer dans cette compoſition la maſſe même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que ſon extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je luy préfererois la racine d'ellebore noir en ſubſtance.

La poudre diambra & les eſſences ſont propres à fortifier le cerveau quand elles ſont ſeules, parce que leur parties ſpiritueuſes montant au cerveau augmentent le mouvement des eſprits & écartent la pituite viſqueuſe qui empêche en quelque maniere leur circulation, mais quand ces ingrediens ſont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir, car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je ſerois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces cephaliques juſqu'à tant que l'effet purgatif fût entierement paſſé: Voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

Pilules céphaliques, reformées.

Prenez de la maſſe de pilules cochées & de la ſcammonée, de chacun ſix dragmes,
De l'ellebore noir, & du tartre vitriolé, de chacun trois dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules cephaliques, de Fabrice.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once,
Du tartre vitriolé, cinq dragmes & un ſcrupule,
Du ſuccin préparé & du maſtich, de chacun demi once,
De la racine d'ariſtoloche ronde, des fécules de racine de pivoine, & du magiſtere de ſoulfre, de chacun deux dragmes,
Des trochiſques d'agaric, deux ſcrupules & demi,
De l'extrait de bois d'aloes, deux ſcrupules,
Des huiles de cumin & de laurier, de chacun douze gouttes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le vin d'Eſpagne.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'agaric trochiſqué & l'ariſtoloche; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le maſtich & l'aloes; d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le ſuccin préparé, le magiſtere de ſoufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les eſſences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Eſpagne pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en ſert pour l'épilepſie, pour l'aſthme; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demi.

Doſe.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes ſuccotrin & l'agaric.

ʒ ß, Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes ſuccotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

ʒ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes ſeize grains & d'agaric un grain & demi.

ʒ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0542-7 DFG

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un ſcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains. ℥ iß,

On trouvera dans mon traité de Chymie la deſcription du tartre vitriolé & du magiſtere de ſoufre, les fécules de pivoine ſe tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine ſimplement réduite en poudre a plus de vertu que les fécules. Fécules de pivoine.

Comme le bois d'aloes eſt reſineux, ſon extrait doit être tiré par un menſtruë ſulphureux comme l'eſprit de vin ou l'eau de vie, une liqueur aqueuſe ne pourroit pas en pénétrer ni diſſoudre la reſine, on y procedera en la maniere ſuivante.

Pulveriſez une livre de bois d'aloes & le mettez dans un matras, verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laiſſez digerer la matiere pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou diſtiller l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait. Extrait de bois d'aloes.

Il eſt cordial ſtomachal & ſudorifique; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en ſubſtance, parce que ſa partie la plus volatile & la plus eſſentielle a été enlevée par l'eſprit de vin, ainſi c'eſt un abus de faire cet extrait. Vertus. Doſe.

Il n'y a d'eſſentiel dans la deſcription de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé; tous les autres ingrediens y ſont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps étant accompagnés des purgatifs; je voudrois donc reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules céphaliques, réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, deux onces,
De l'agaric & du tartre vitriolé, de chacun demi once.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de fleurs de pêcher, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la compoſition & s'en ſervir les jours qu'on ne ſera point purgé, elles agiront alors & l'on s'apperçevra de leur effet.

Pilules d'opopanax, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once demie,
Des trochiſques d'alhandal, des hermodactes, des gommes opopanax, ſagapenum, bdellium, & ammoniac, de chacune cinq dragmes,
Du turbith, une demi-once; du diagrede, deux dragmes,
Des myrobolans embliques, citrins, bleriques, de la caſſe odorante, du poivre noir, du gingembre, du ſaffran, du poivre long, de la myrrhe, du caſtoreum, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans, les trochiſques alhandal, les hermodactes le turbith, le caſſia lignea, les poivres, le gingembre, le ſafran & le caſtor; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, l'aloes, le ſagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les pou-

dres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert principalement pour purger le cerveau & le jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulſions, pour les

Doſe. rhumatiſmes, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, les trochiſques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagrede & les myrobolans.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes ſuccotrin quatre grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagrede demi grain & le demi tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & blerics de chacun le tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes ſix grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagrede un grain, des myrobolans de chacun demi grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochiſques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & blerics, de chacun les deux tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de trochiſques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagrede deux grains, des myrobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la compoſition de ces pilules pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme le ſagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le caſſia lignea, les poivres, le gingembre, le ſaffran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je ſerois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre ſoluble: Voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

Pilules d'opopanax, reformées.

Prenez de la gomme opopanax, deux onces, de l'aloes ſuccotrin, une once & demie.
Des trochiſques d'alhandal & des hermodactes, de chacun cinq dragmes,
Du turbith, une demi-once,
Des myrobolans citrins mondés & du tartre ſoluble, de chacun trois dragmes,
Du diagrede, deux dragmes; du caſtoreum, une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules cholagoques de centaurée, de Quercetan.

Prenez des ſucs bien épurez de petite centaurée, de roſes pâles, d'eupatoire de Meſué, & de racine de patience, de chacun quatre onces.

Ajoutez-y une demi livre d'extrait d'aloes; après cela faites-les digerer au feu du bain marie pendant dix heures, afin qu'il s'en faſſe une parfaite mixtion & diſſolution, & quand vous l'aurez fait épaiſſir en conſiſtence de miel, ajoutez-y de la poudre de rhubarbe, une once.

Du bois d'aloes, du ſaffran & de la canelle, de chacun une demi dragme,
Des poudres des trois ſantaux, & des trochiſques diarhodon, de chacun une demi dragme,

Mêlez le tout, & en faites une maſſe de pilules.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion, à la maniere ordinaire, on les dépurera en les mettant boüillir légerement, & les paſſant par un blanchet; on y fera diſſoudre l'extrait d'aloes, on mettra la diſſolution dans un plat de terre verniſſé, on en fera évaporer l'humidité ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel & l'on y ajoutera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elles purgent l'humeur bilieuſe, elles levent les obſtructions du foye, elles guériſſent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purg. de la cõpoſition.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & la rhubarbe.

Demi ſcrupule des pilules cholagogues, contient d'aloes ſept grains & demi, ℈ ß,
de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

Un ſcrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains ℈ i,
& demi.

Demi dragme des pilules, contient d'aloes vingt-deux grains & demi, ʒ ß,
de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq ℈ ii,
grains.

Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe ſept ʒ i,
grains & demi.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſoixante grains, de rhubarbe, ℈ iv,
dix grains.

Comme la petite centaurée eſt une plante naturellement peu ſucculente, on ne pourroit pas en tirer le ſuc ſi on ne l'humectoit un peu après l'avoir pilée, mais il faut la laiſſer macerer chaudement ſept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le ſel eſſentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'eſſentiels dans cette compoſition, les autres ingrediens qui y entrent ſont inutiles, & ils ne font qu'embaraſſer & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'eſtomach; mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: ſi l'on veut qu'ils fortifient l'eſtomach, il faut les faire prendre ſéparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniere ſuivante.

Pilules cholaglgues de centaurée, réformées.

Prenez de l'extrait d'aloes preparé avec le ſuc de petite centaurée, demi livre,
De la rhubarbe choiſie pulveriſée, une once.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes pâles, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0545-4

Pilules phlegmagogues d'abſinthe, de Quercetan.

Prenez des trochiſques d'agaric, deux onces,
De la poudre d'hiere ſimple de Galien, unn once & demie,
De la ſemence de carthame, des hermodactes, de l'aſarum, & du turbith, de chacun une once,
Des trochiſques d'alhandal & de myrrhe, de chacun ſix dragmes,
De la canelle, du macis, du poivre, & de la ſemence de fenoüil, de chacun deux dragmes.

Faites infuſer tous ces ingrediens chaudement pendant trois jours, dans une livre & demie de ſuc d'abſinthe épuré, & une livre de vin blanc; après cela coulez l'infuſion & l'exprimez; puis diſſolvez dans la colature
De l'extrait d'aloes, trois onces.

Enfin faites épaiſſir tout cela ſur le feu de cendres juſqu'à la conſiſtence de pilules.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc d'abſinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digeſtion au bain marie chaud, on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant de tems en tems la matiere, enſuite l'on coulera l'infuſion chaude avec expreſſion, on y mêlera l'extrait d'aloes, & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, juſqu'à conſiſtence d'extrait ou de pilules.

Vertus. Doſe. Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en ſert pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la léthargie, pour la retention des mois; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenoüil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le carthame ſont des drogues inutiles dans cette compoſition, il ſeroit à propos de les retrancher, parce qu'en repandant leurs ſubſtances dans la liqueur, & en occupant ſes pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les eſpeces ou la poudre de hiera picra n'étant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien ſubſtituer l'aloes en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il eſt ordonné dans cette deſcription, qu'on ne laiſſe échaper par évaporation, leurs parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en ſubſtance: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on preparât ces pilules.

Pilules phlegmagogues d'abſinthe, réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, quatre onces,
De l'agaric, dix dragmes,
Des hermodactes, du turbith, de l'aſarum, de chacun ſix dragmes,
Des trochiſques d'alhandal, une demi once,
Du ſel d'abſinthe, trois dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules

Pilules Panchymagogues, de Quercetan.

Prenez de l'extrait d'aloes préparé avec le ſuc de violettes, une demi livre, diſſolvez cet extrait dans les ſucs épurez de fleurs de primevere, de pêcher, de roſes pâles, de chicorée, de bugloſe & d'ypericon, de chacun quatre onces.

Faites paſſer après cela cette diſſolution juſqu'à la conſiſtence d'extrait; & pour lors vous y ajouterez.

De l'extrait de ſenné, deux onces,
De ceux de rhubarbe & d'agaric, de chacun deux onces,
De la canelle, des poudres de fenoüil doux & d'anis, de chacun une dragme,
Des eſpeces des trois ſantaux, quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les ſucs dans cette deſcription, ne ſe trouvent pas en une même ſaiſon, on ſera obligé, ſi l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les ſucs depurez à meſure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles ſeront en leur vigueur, afin de les mêler tous enſemble & d'y diſſoudre l'extrait d'aloes; on fera évaporer la diſſolution juſqu'à conſiſtence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. **Vertus. Doſe**

Par le mot de panchymagogue, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont les extraits d'aloes, de ſenné, de rhubarbe & d'agaric. **Purg. de la cõpoſition.**

Un ſcrupule des pilules panchymagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de ſené, quatre grains & demi, d'extrait de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de ſené ſix grains & les trois quarts d'un grain; d'extrait de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains; d'extrait de ſené neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agaric, de chacun ſix grains. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-ſept grains, d'extrait de ſené treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains. ʒ i.

Les ſucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloes, ne ſervent qu'à diminuer ſa vertu, ſoit en enlevant par l'évaporation le volatil de ce mixte, ſoit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je ſerois donc d'avis qu'on ſe ſervît de l'aloes ſuccotrin en ſubſtance à la place de ſon extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette compoſition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation, & elle en ſeroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriaſantali ſont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place du ſel de chicorée ou du tartre ſoluble, pour corriger l'action des purgatifs, & pour empêcher

qu'ils n'excitent des trenchées ; voici comme je ferois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilules panchymagogues reformées.

Prenez de l'aloes ſucotrin, trois onces,
Des feuilles de ſené, une once & demie,
De la rhubarbe choiſie & des trochiſques d'agaric, de chacun trois onces,
Du tartre ſoluble, trois dragmes,
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif. La doſe en ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules panchymagogues, de Zvvelfer.

Prenez du ſené mondé, une once & demie,
Des hermodactes, dix dragmes,
De l'ellebore noir, & de la pulpe de coloquinte, de chacun une once,
De l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de ſureau & de la ſemence d'hyeble, de chacun demi once,
De l'herbe nommée gratiola, trois dragmes.

Faites bouillir ces ingrediens dans l'eau ſimple pour en tirer la vertu, & renouvelez l'eau deux ou trois fois ; cette décoction étant coulée & exprimée ſera clarifiée avec le blanc d'œuf, puis reduite à une livre par l'évaporation, dans laquelle vous ajouterez demi livre d'aloes hépatique ; après quoi elle ſera reduite en conſiſtence d'extrait, y ajoutant ſur la fin,
Du maſtich, trois dragmes,
Des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacune deux dragmes,
De l'huile de noix muſcade, une demi dragme,

Faites-en une maſſe de pilules.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera les drogues, on les mettra boüillir dans un pot de terre verniſſé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on fera de rechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la ſubſtance des drogues, on coulera la décoction exprimant le marc, on la mêlera avec la premiere, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ce qu'elles ſoient reduites à environ une livre, on y ajoutera alors l'aloes en poudre groſſiere & par un petit feu l'on fera épaiſſir le mélange en conſiſtence d'extrait, quand il ſera refroidi à demi, l'on y incorporera le maſtich & les reſines qu'on aura ſubtilement pulveriſées dans un mortier oint au fond avec la demi dragme d'huile de muſcade, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement toutes les humeurs, on s'en ſert pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fievre quarte, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropiſie. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, elles ſont plus purgatives que les précedentes.

Doſe.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette compoſition en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cauſe de la diſ-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0548-1 DFG

ſipation des parties ſubtiles qui ſe fait pendant la coction & l'évaporation.

Le maſtich & l'huile de muſcade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'eſtomach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occaſion, comme j'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraine & détruit leur vertu ; ſi l'on veut que ces ingrediens fortifians agiſſent, il faut les donner ſéparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé. Voici comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

Pilules panchymagogues reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, trois onces,
Du ſené mondé & des hermodactes, de chacun demi once,
De l'ellebore noir, de la pulpe de coloquinte, de l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de ſureau, de la ſemence d'hyeble & du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes.
De l'herbe nommée gratiola, des reſines de jalap, & de ſcammonée, de chacune une drag.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor, dont la doſe ſera depuis un demi ſcrupu le juſqu'à deux.

Pilules de Sarcocolle, de Meſué.

Prenez du turbith, une demi once, de la ſarcocolle, trois dragmes,
De la pulpe de coloquinte & du gingembre, de chacun une dragme & demie,
Du ſel gemme, une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la coloquinte mondée de ſes ſemences & inciſée menu, le turbith & le gingembre ; d'une autre part la ſarcocolle ; d'une autre part le ſel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement la pituite craſſe du cerveau. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette compoſion, ſont le turbith & la coloquinte. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules de ſarcocolle contient de turbith ſix grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu mois de trois grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith demi ſcrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte ſix grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Le gingembre ne ſert à rien dans cette compoſition, la ſarcocolle peut être utile pour adoucir & aglutiner les ſels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilules contre la fievre quarte, de Geſner.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once, du diagrede, deux dragmes ;
De la racine d'ellebore noir, de l'agaric, de la myrrhe, des feuilles de chamedris & de ſcordium, de l'ariſtoloche ronde, de la canelle, du ſafran, de l'aſarum, du jonc odorant, du baume de Judée, de l'amome, du maſtic, du gyroſle, du coſtus, du ſpicanard, de la

gentiane, & du polypode, de chacun un ſcrupule.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les feuilles, le gyrofle, le ſaffran, la canelle, l'agaric, le ſchænante, le ſpicanard, l'amome & le carpobalſame, d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le maſtich, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de pomme compoſé, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la mélancolie, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'aſarum.

℈ i, Un ſcrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'aſarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum, de chacun environ demi grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum, de chacun environ les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, de diagrede ſept grains, d'ellebore, d'agaric & d'aſarum, de chacun environ un grain.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un ſcrupule d'agaric dans une maſſe de pilules de vingt-une dragmes?

Ingrediens inutiles. Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette compoſition, comme la mirrhe, le chamedris, le ſcordium, la canelle, le ſafran, le ſchænante, le carpobalſame, l'amome, le maſtich, les gyrofles, le coſtus, le ſpicanard, la gentiane, le polypode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble, reformant la compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules contre la fievre quarte, reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once,
Du diagrede, de l'agaric, & du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes;
De l'aſarum & de l'ellebore noir, de chacun un ſcrupule,
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de Sabor.
La doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

La fiévre quarte étant ordinairement cauſée & entretenue par des humeurs groſſieres ou tartareuſes qui bouchent pluſieurs petits vaiſſeaux de la ratte, du pancreas ou des autres viſceres, il eſt neceſſaire de donner des remedes forts & pénétrans, tels que ſont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obſtructions.

On pourra faire une autre maſſe de pilules avec les ingrediens qui ne ſont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne ſera point purgé, elle fortifieront l'eſtomach & le cerveau.

Pilules contre la fievre quarte, de Sennert.

Prenez de l'huile d'antimoine, une once, de l'aloes ſuccotrin, demi once,

Du ſafran, deux dragmes & demie, de l'ambre gris, deux dragmes.
Faites-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement l'aloes, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquifiera avec l'huile d'antimoine ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiere juſqu'à ce qu'elle ait une conſiſtence de pilules molettes, alors on la retirera de deſſus le feu, & quand elle ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement le ſaffran & l'ambre gris après les avoir réduits en poudre ſubtile, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules, au beſoin.

Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les ſueurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

L'ambre gris eſt employé dans ces pilules à deſſein d'exciter la ſueur, mais les ſudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agiſſent qu'avec peine, parce qu'ils ſont interrompus dans leur action & entraînez en bas; il ſeroit plus à propos de tenir ces ſudorifiques ſéparez pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilules de ſuccin, de Craton.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, cinq dragmes,
Du ſuccin & du maſtic, de chacun deux dragmes;
Des trochiſques d'agaric, une dragme & demie, de l'ariſtoloche ronde, une demi dragme.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de betoine.

REMARQUES.

Ou pulveriſera enſemble l'agaric & l'ariſtoloche, d'une autre part l'aloes & le maſtich, d'une autre part on broyera le ſuccin ſur le porphyre pour le réduire en poudre impalpable on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de betoine, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuſes & bilieuſes, on s'en ſert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & l'agaric. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules de ſuccin contient d'aloes ſuccotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, d'agaric trois grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſeize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes un ſcrupule, d'agaric ſept grains. ʒ i,

Quoique le ſuccin donne le nom à cette compoſition, ce n'eſt pas la drogue qui lui donne le plus de vertu; on peut dire même que par ſon aſtriction, elle peut être un peu nuiſible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laiſſer.

Le maſtich & l'ariſtoloche me paroiſſent ici entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilules de ſuccin, reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, dix dragmes,
Du ſuccin, une demi once, des trochiſques d'agaric, trois dragmes,
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher, dont la doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules antiepileptiques.

Prenez du guy-de-chesne, une demi once,
De la semence de pivoine mâle, deux dragmes, Du bois d'aloes, une dragme.
Il faut infuser chaudement ces ingrediens pendant 24 heures dans les sucs de pivoine mâle, de fleurs de primevere, de lis & de sauge, de chacun quatre onces,
Il faut ensuite les faire boüillir lentement, les couler & les exprimer; puis dissoudre dans la colature, de l'aloes succotrin, une once,
Couler la dissolution, & la faire évaporer à petit feu jusqu'en consistence de miel; après cela y ajouter,
Des trochisques d'agaric subtilement pulverisez, demi once,
De l'extrait de senné, & de la racine d'ellebore noir, de chacun deux dragmes,
De l'huile de succin rectifié, un scrupule,
Faites-en une masse selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien le guy de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloes, pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'epileptie, la paralisie, l'apoplexie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, les extraits de senné & d'ellebore.

℈ i, Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir, de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains

Le guy de chesne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prévenir l'epileptie, mais il faudroit les donner séparement des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0552-2

Je ſerois d'avis auſſi qu'on employât le ſené & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raiſons que j'ay dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere ſuivante.

Pilules antiepileptiques, reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once, Des trochiſques d'agaric, une demi once, Du ſené mondé, de la racine d'ellebore noir, & du ſel de pivoine mâle, de chacun deux dragmes,

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif. La doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux.

Pilules antiepileptiques, de Duclos.

Prenez des extraits de pivoine mâle & femelle préparez avec l'eſprit de vin, & des fécules de bryone, de chacun trois dragmes,

Du cinabre minerale, deux dragmes & deux ſcrupules,

Des extraits de caſtoreum & du ſuccin, & du précipité ſolaire préparé dans un matras à feu lent, de chacun deux dragmes, Des feuilles d'ellebore noir, quatre ſcrupules,

De l'huile d'antimoine, quarante gouttes,

De l'huile d'angelique, & de l'eſprit de vitriol, de chacun vingt gouttes,

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les feuilles d'ellebore noir ſechées, on broyera enſemble ſur le porphyre, le ſuccin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, le précipité ſolaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparez par l'eſprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le ſucre, comme je l'ay décrite dans mon Livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'eſprit de vitriol, & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour l'epileptie, elles lâchent le ventre & fortifient le cerveau, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

les ingrediens de cette compoſition, où il faut le plus obſerver les doſes, ſont le cinabre mineral & le précipité ſolaire.

Demi ſcrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de précipité ſolaire un grain. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité ſolaire deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de précipité ſolaire trois grains. ʒ ß,

Pour faire le précipité ſolaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & ſix parties de mercure revivifié du cinabre, poſer le matras ſur le ſable dans un fourneau, & faire deſſous un feu de lampe ou un autre feu de même degré, le continuant juſqu'à ce que la matiere ſoit réduite en poudre rouge: cette préparation eſt mal appellée précipité, c'eſt plûtôt une chaux. Precipité ſolaire.

On fait prendre de ces pilules au malade lorſqu'on s'apperçoit par quelque ſigne que le paroxyſme epileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caſtor qu'on ne laiſſe diſſiper dans l'évaporation le plus ſubtil & le meilleur des ſubſtances, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis

qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée, & du castor aussi en poudre subtile: voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules antiepileptiques, reformées.

Prenez des racines de pivoine mâle desſechées, ſix dragmes,
Des fécules de bryone, trois dragmes, Du cinnabre mineral, huit ſcrupules,
Du caſtoreum, du ſuccin, du précipité ſolaire, de chacun deux dragmes,
Des feuilles d'ellebore noir, & de l'huile d'antimoine, de chacun quatre ſcrupules,
De l'huile d'angelique, & de l'eſprit de vitriol, de chacun vingt gouttes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

Pilules gommeuſes, de Duclos.

Prenez des gommes ammoniac & galbanum, de chacun trois dragmes,
De la myrrhe, de l'aloes ſuccotrin & du mercure précipité blanc, de chacun deux drag.
Du diagrede, une dragme & demie,
Du turbith, & des trochiſques d'agaric, de chacun cinq ſcrupules,
Des trochiſques d'alhandal, une dragme,
Du maſtic & du ſafran oriental, de chacun deux ſcrupules,
Du baume du Perou, trois dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le vinaigre ſcillitique.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, la gomme ammoniac choiſis en larmes, la myrrhe, l'aloes, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on mettra en poudre enſemble les trochiſques, le ſaffran & le turbith, on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic pour faire une maſſe qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues enſemble; on gardera cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obſtructions, elles réſolvent les glandes du meſentere, les duretez de la ratte & du foye; on s'en ſert pour la cachexie, pour la jauniſſe, pour la retention des mois, pour la vérole. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Doſe.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, le précipité blanc, le diagréde, le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal.

℈ i, Un ſcrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric, de chacun un peu plus d'un grain, des trochiſques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochiſques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochiſques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

℥ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & de précipité blanc, de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de

de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochiſques alhandal deux grains & demi.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochiſques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun ſept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochiſques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß,

L'Auteur demande qu'on mette diſſoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre ſcillitic, qu'on coule la diſſolution & qu'on en faſſe conſumer l'humidité, mais comme par l'évaporation, les parties ſalines volatiles & ſulphureuſes les plus eſſentielles ſe diſſipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choiſies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre ſcillitic, n'étant guére propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaiſon, on fera bien d'employer à ſa place l'oxymel ſcillitic.

Le maſtich, le ſaffran, le baume du Perou me paroiſſent aſſez inutiles dans ces pilules.

Pilules de Rhaſis, contre la paſſion iliaque.

Prenez des trochiſques d'alhandal & de la gomme ſagapenum, de chacun ſix dragmes, Du diagrede, deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſagapenum & le diagrede enſemble; d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de ſuc de poireaux, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour la paſſion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal & le diagrede. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules contient des trochiſques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochiſques alhandal demi ſcrupule, de diagrede quatre grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent des trochiſques alhandal ſeize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Pilules de violettes.

Prenez des ſemences de violettes, deux onces, Du turbith, une once, De la ſcammonée, demi once, Du ſuc de regliſſe, une dragme.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſemence de violettes, le turbith & le ſuc de regliſſe, d'une autre part on mettra en poudre la ſcammonée dans un mortier oint de quel-

ques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux
Dose. & de la tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purg. de la cõposition. Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

℈ i, Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains, de turbith seize grains & demi grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition; il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée, & il fait un diagrede glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilules de ladanum.

Prenez du ladanum & de l'électuaire de suc de roses, de chacun demi once,
Des trochisques d'alhandal, trois dragmes, Du mastich, une dragme.
Faites-en une masse avec le syrop de roses solutif.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le ladanum, le mastich & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de suc de roses, & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles sont estimées pour
Dose. la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de rose & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de rose huit grains, de trochisques alhandal six grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'électuaire de suc de rose demi scrupule, de trochisques alhandal neuf grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de rose seize grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de l'électuaire de suc de rose un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoy qu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas luy qui fait leur grande vertu. Le mastich est inutile icy.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0556-5

Pilules perpetuelles.

Prenez du régule d'antimoine, autant que vous voudrez.

Mettez-le dans un creuſet & le faites fondre au feu; puis de cette matiére fondue, formez des pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuſet, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuſet dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiere, quand elle ſera en infuſion, on en verſera dans des moules de fer dont on ſe ſert pour former des bales de plomb de la groſſeur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiere ſera à demi refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera ſortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On verſera d'autre matiere fonduë dans les mêmes moules encore graiſſez & l'on continuera de même juſqu'à ce qu'on ait aſſez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui ſera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en ſervir au beſoin.

Bales ou pilules du regule d'antimoine.

Elles évacuent les humeurs par les ſelles, elles chaſſent & tuent les vers, elles levent les obſtructions des inteſtins; la doſe eſt une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend après qu'elle a fait ſon effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toujours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle *pilule perpetuelle*.

Vertus. Doſe.

Le regule d'antimoine ordinaire eſt meilleur pour cette opération que celuy qui a été mêlé avec du feu, & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il eſt plus purgatif.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles étant pris en poudre; la doſe en eſt depuis un grain juſqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre ſon uſage ordinaire eſt en infuſion dans le vin blanc.

Vertus. Doſe.

Quoyque le regule d'antimoine ſoit émetique, la pilule perpetuelle qui en eſt formée ne purge que par le bas, à cauſe de ſa peſanteur, car elle eſt en peu de temps déterminée à paſſer dans les inteſtins où elle excite ſa fermentation de purgatif.

Le regule d'antimoine agit par un ſel acide ſulfureux qu'il contient. Ce ſel étant mû avec violence quand il a ſéjourné quelque temps dans l'eſtomach, il en picotte bruſquement les fibres, & il excite dans ce viſcere un mouvement impétueux & convulſif qui fait le vomiſſement; & comme une partie de ce ſel ſulfureux ſe precipite ordinairement dans les inteſtins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs ſe fait en bas.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Après que la pilule perpetuelle a été priſe & renduë quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois ſon effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymiſtes, que l'antimoine ne produiſoit ſes effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére; mais une explication ſi relevée ne ſatisfera guere un Phyſicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui eſt ſorti de la bale de regule, il eſt entré d'autres corpuſcules qui ont ſupplée à la peſanteur.

Si l'on mettoit infuſer les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émetique.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0557-1

Si l'on pulveriſoit ſubtilement la pilule perpetuelle, & qu'on en fiſt prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomiſſement.

Pilules de reſines.

Prenez des réſines de jalap, de turbith, de ſcammonée & de la gomme ammoniac, de chacun demi once,

Des yeux d'écreviſſes préparez, du diaphorétique mineral, du ſaffran de mars aperitif, & de la crême de tartre, de chacun deux dragmes.

Pulveriſez ces ingrediens, mêlez-les, & en formez une maſſe de pilules avec le ſyrop de ſabor.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les reſines & la gomme ammoniac, qu'on aura choiſie nette & en larmes; d'une autre part la crême ou cryſtal de tartre, le ſaffran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écreviſſes préparez, & l'on corporifiera le mêlange dans un mortier avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de pomme compoſé, pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & les ſeroſitez du cerveau, elles levent les obſtructions, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour la retention des menſtruës, pour les pâles couleurs, pour les duretez de la ratte & du foye, pour la paraliſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée; les autres y ſont ajoûtez, non ſeulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviſer les reſines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des viſceres, où elles cauſeroient par leur acreté des tranchées & des ſuperpurgations.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules de reſines contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ i, Un ſcrupule des pilules de reſines contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules de reſines contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun quatre grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules de reſines contiennent des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Réſines de jalap, de turbith, & de ſcammonée. Les reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, ſe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infuſer ces drogues pulveriſées dans de l'eſprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infuſion & l'on en fait diſtiller les deux tiers de l'eſprit de vin qui peut ſervir une autre fois à la même opération; on verſe ſur ce qui reſte au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il ſe précipite au fond une reſine en conſiſtence de terebenthine, on la lave pluſieurs fois, & on la fait ſécher au Soleil ou ſur un petit feu.

On trouvera auſſi dans mon Livre de Chymie les préparations du diaphorétique mineral, du ſaffran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

Pilules de concombres ſauvages.

Prenez des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris vulgaire, & de l'écorce de racine de ſureau ſeche, de chacune demi once,

De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſenné mondé, des ſemences d'hyeble & de violettes, de la crême de tartre & de la gomme ammoniac, de chacun trois dragmes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0558-7 DFG

Des trochisques d'alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée, de chacun deux drag. Pulverisez ces ingrediens, mêlez-les, & avec une quantité suffisante d'extrait de concombre sauvage, formez-en des pilules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le senné & les semences ; d'une autre part les gommes ; d'une autre part les trochisques alhandal & la crême ou cristal de tartre on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élaterium assez liquide, on fera une masse solide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au besoin.

L'elaterium est l'extrait de concombre sauvage, s'il étoit trop solide, on le liquefiera en consistence de miel ou de syrop épais avec un peu de syrop de nerprun.

Les pilules d'elaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuses, sereuses & mélancoliques, elles sont propres pour l'hydropisie, pour les retentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie pour la létargie, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les rhumatismes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens qui composent ces pilules sont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purg de la cé position.

Demi scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences & du cristal de tartre de chacun demi grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains. ℈ ß,

Un scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun un grain & le tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'élaterium dix grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun deux grains, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette ; de la crême de tartre de chacun un grain & demi, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée, de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun quatre grains ; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains. ʒ i,

Pilules mélanagogues.

Prenez de la masse de pilules indiennes, une demi once,

De la pierre d'azur préparé & de la ſcammonée roſate, de chacun deux dragmes;
De la réſine de jalap, de l'extrait de trochiſques d'alhandal & d'ellebore noir, de chacun une dragme & demie,
Des extraits de ſenné & d'hypericum, de chacun une dragme,
Du ſaffran oriental & de l'épithyme, de chacun demi dragme,
Du ſpicanard & du gyroſle, de chacun demi ſcrupule.

Mêlez ces drogues & formez-en ſelon l'art une maſſe de pilules avec la confection alkermes diſſoute dans l'eau de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'épithyme, le ſaffran, le ſpicanard, & les gyroſles, d'une autre part la ſcammonée & la reſine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la maſſe des pilules appellées *Inda Hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes diſſoute en eau roſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent particulierement l'humeur mélancolique; on s'en ſert dans la manie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lepre; la

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la maſſe des pilules indiennes, la ſcammonée roſate, la reſine de jalap, les extraits de trochiſques alhandal, d'ellebore noir & de ſenné.

℈ i, Un ſcrupule des pilules melanagogues contient de la maſſe des pilules indiennes quatre grains, & les deux tiers d'un grain, de la ſcammonée roſate deux grains & le tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal; & d'ellebore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de ſenné un grain & le demi tiers d'un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient de la maſſe des pilules indiennes ſept grains, de la ſcammonée roſate trois grains & demi, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de ſenné un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée roſate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de ſenné deux grains & le tiers d'un grain.

℥ i, Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules indiennes quatorze grains, de la ſcammonée roſate ſept grains, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de ſenné trois grains & demi,

On ne peut préparer les extraits qui entrent dans cette compoſition, qu'on ne laiſſe échaper beaucoup de la ſubſtance la plus eſſentielle des mixtes; c'eſt pourquoy je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en ſubſtance dont ils ſont tirez; il ſe rencontrera aſſez de diſſolvant dans l'eſtomach & dans les inteſtins, pour faire la ſéparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres; ſans qu'il ſoit beſoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le ſaffran, l'épithyme, le ſpicanard, les gyroſles & la confection d'alkermes me paroiſſent des ingrediens inutiles dans cette compoſition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de ſel d'hypericum pour corriger les purgatifs: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0560-6

Pilules melanagogues, reformées.

Prenez de la masse de pilules indiennes, une demi once,
De la scammonée & des feuilles de senné, de chacunes deux dragmes;
De la résine de jalap, des trochisques d'alhandal, de l'ellebore noir & du sel d'hypericon, de chacun une dragme & demie.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé; la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pilules de marum & de costus, de Mindererus.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces, De la rhubarbe choisie, six dragmes,
De la gomme ammoniac, trois dragmes,
De la myrrhe choisie, du costus & des trochisques d'agaric, de chacun une drag. & demie.
Du marum vrai & du saffran oriental, de chacun une dragme,
Du bois d'aloes, demi dragme,

Il faut dissoudre l'aloes lavé avec le suc de roses & le bien nettoyer, en ôter les féces, ensuite dissoudre de même la gomme ammoniac dans le vinaigre scillitic, & la myrrhe dans l'eau de rhue.

Ces trois dissolutions étant mélangées, on y versera quatre onces de suc de limons ou de citrons, & l'on y ajoutera l'agaric reduit en forme de pulte avec les sucs d'ache, de fenouil & d'absinthe, & on l'arrosera avec un peu d'eau de canelle; puis on y joindra la rhubarbe pareillement réduite en pulte avec les sucs de chicorée, de pimpernelle & de fumeterre.

Ce mélange étant fait on dissoudra le saffran, le costus & le bois d'aloes avec les eaux de roses, de fraisier & le suc de citron.

L'on joindra cette derniere dissolution au premier mélange, & l'on versera par-dessus des eaux distillées d'houblon, de borrache, de bétoine, de chardon bénit, d'aigremoine, de chamépytis, de petite centaurée, de rosmarin & de cerises noires, de chacunes quatre onces.

Après quoi on mettra le tout en digestion pendant trois jours au bain marie; puis après avoir séparé la teinture par inclination & l'avoir tirée du bain marie, on l'épaissira en consistence de pilules.

On fera ensuite l'extraction d'une nouvelle teinture des féces & residu de la premiere avec l'eau distillée, puis on les exprimera de nouveau, & on épaissira une seconde fois la teinture en consistence d'extrait, pour du tout ensemble en former une masse de pilules selon l'art.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloes pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rhue distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citrons dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & réduit en consistence de pulpe avec les sucs d'ache, de fenouil, & d'asinthe, la rhubarbe pulverisée & incorporée en la même consistence avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le saffran, le costus & le bois

d'aloes pulverisez & dilayez dans des eaux de rose, de fraisier & du suc de citron; on brouillera le mêlange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait: On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue préparation est un extrait tiré avec beaucoup d'amphase, mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniere ordinaire; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenouil, d'absinhe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation? Elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits: il n'y a rien en elles qui demande ces grandes préparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en séparer les substances.

Le bois d'aloes, le costus & le marum me semblent bien inutiles icy; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom: Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules maro-costines reformées.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
De la rhubarbe choisie, deux dragmes, De la gomme ammoniac, trois dragmes;
De la myrrhe choisie, du costus, de l'agaric, de chacun une dragme & demie,
Du marum vrai & du saffran, de chacun une dragme.

Pilez ces ingrediens & les mêlez, puis formez-en une masse de pilules selon l'art avec une suffisante quantité de syrop de sabor; la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules splenétiques.

Prenez des cinq racines aperitives mondées, de chacune une once,
De l'écorce de racines de caprier & de tamarisc, de chacune demi once,
Des feuilles de fumeterre, de chardon benit, de chamédris, de scolopendre & d'aigremoine, de chacunes une poignée, De la langue de cerf, une demi poignée.

Faites bouillir toutes ces plantes dans une quantité suffisante d'eau d'endive, & réduisez la décoction à trois chopines, dans lesquelles vous ferez infuser pendant 24 heures
Des feuilles de senné mondées, quatre onces,
Des semences d'anis & de fenouil, de chacun demi once,

Après

Après cela faites bouillir cette infusion legerement, coulez-là ensuite & l'exprimez, puis épaississez-là sur un feu lent en consistence de miel: après quoi vous y ajouterez

De l'extrait d'aloes, une demi livre,

De la resine de scammonée réduite en poudre subtile, trois onces;

Et formez-en une masse de pilules.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoyera les racines, on en séparera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure; on ajoutera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt quatre heures, le senné, l'anis & le fenouil concassez, on fera ensuite bouillir legerément l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rassoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloes & la resine de scammonée subtilement pulverisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles levent les obstructions de la ratte & de la matrice; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de senné, d'aloes & la resines de scammonée. Purg. de la cõposition.

Demi scrupule des pilules splénetiques contient d'extrait d'aloes six grains, de resine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, de resine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de senné. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné. ʒ ß,

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splénétiques, & dans laquelle on met infuser le senné étant déja empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splénétiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe; qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des trenchées: mais ils rendront la composition plus aperitive, & plus propre pour lever le obstructions de la ratte.

En troisieme lieu, l'on ne peut préparer les extraits qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables icy que leurs extraits: Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilules Splénétiques reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, trois onces,
De la ſcammonée, deux onces,
Du ſenné mondé, une once,
Des ſels de tamariſc & d'abſinthe, de chacun une dragme & demie.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſuffiſante quantité du ſyrop de ſabor.
La doſe en ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux.

Pilules ſplénétiques, de Mynſicht.

Prenez de la gomme ammoniac très-pure, une once,
Du ſaffran de Mars aperitif, & de l'extrait de racine de fougere, de chacun demi once,
Du tartre vitriolé & de l'aloes ſuccotrin, de chacun deux dragmes,
De la myrrhe & du maſtich, de chacun une dragme,
Des ſels d'abſinthe, de ſcolopendre & de petite centaurée, de chacun demi dragme,
De la ſemence de freſne & du ſaffran, de chacun un ſcrupule.

Mêlez ces ingrediens, & formez-en une maſſe de pilules avec le ſuc de fumeterre épaiſſi: conſervez enſuite cette maſſe dans une peau imbibée d'huile de benjoin, afin que quand on voudra s'en ſervir, on en formera des pilules avec les doigts oingts d'huile de romarin.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme ammoniac, l'aloes, la myrrhe, le maſtich, d'une autre part le ſaffran & la ſemence de freſne, d'une autre part on broyera le ſaffran de Mars ſur le porphyre, d'une autre part on mettra en poudre les ſels & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougere, & ce qu'il faudra de ſuc de fumeterre épaiſſi en conſiſtence de miel ſur un petit feu, pour faire une maſſe qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour lever les obſtructions de la ratte, du foye, du meſentere, elles purgent par les urines, & legerement par les ſelles; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Il n'entre dans cette compoſition qu'une drogue purgative, c'eſt l'aloes: Le ſaffran de Mars eſt une des plus eſſentielles.

ʒß, Demi dragme des pilules ſplénétiques, contient de ſaffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloes deux grains & demi.

ʒij, Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſaffran de Mars aperitif ſix grains, & les deux tiers d'un grain, d'aloes trois grains & le tiers d'un grain.

ʒi, Une dragme des pilules contient de ſaffran de Mars aperitif dix grains, d'aloes cinq grains.

ʒiv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſaffran de Mars treize grains; & le tiers d'un grain, d'aloes ſix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒiß, Une dragme & demie des pilules, contient de ſaffran de Mars quinze grains, d'aloes ſept grains & demi.

ʒii, Deux dragmes des pilules contiennent de ſaffran de Mars vingt grains, d'aloes dix grains.

L'extrait de la racine de fougere ſe prépare comme celui de rhubarbe, que j'ay

décrit dans mon livre de Chymie : mais comme en le préparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles, je lui préfererois la racine même en substance simplement séchée & pulverisée.

Le mastich n'est point necessaire icy.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus vîte, le mars & de l'exciter à pénétrer les obstructions.

Pilules uterines, de Mynsicht.

Prenez de la masse de pilules alephangines de Mynsicht, une once,
Des fécules de bryone, une dragme,
Du sel d'étain, de la nacre de perles & du corail rouge préparé, de chacun demi dragme.
De l'extrait de castoreum, du cal des pieds des chevaux, de chacun un scrupule,
De l'huile d'angelique, un demi scrupule.

Mêlez ces ingrediens, & faites-en une masse dont vous formerez des pilules avec de l'huile de succin rectifiée, que l'on dorera fortement.

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les mêlera avec le sel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de castor, la masse des pilules alephangines, & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée, on couvrira ensuite ces pilules d'or en feuille.

Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. — Vertus. Dose.

Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules alephangines. — Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules uterines contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi. — ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains, & les trois quars d'un grain. — ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt sept grains. — ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines, trente-neuf grains & demi. — ʒ i,

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire : mais comme en faisant cette préparation, on laisse distiper la partie la plus volatile & la plus essentiel du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & axaltez. — Extrait de castor.

L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle, dont on peut voir la description dans mon livre de Chymie; le sel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces pilules purgatives. Il est vray que les Astrologues pretendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y rapporte point. — Essence d'angelique.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatil, comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables; c'est pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remedes rarefians: je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilules uterines réformées.

Prenez de la masse des pilules aléphangines de Mynsicht reformées, une once,
Des fécules de bryone, une dragme,
Du castoreum & du cal des pieds des chevaux, de chacun un scrupule,
De l'huile de succin, dix gouttes.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de sabor.

La dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules hysteriques, de Schæffer.

Prenez de la poudre des especes d'hiere picre, demi once,
Des extraits d'asarum, de gentiane, d'aristoloche, d'aunée, de myrrhe, de dictame blanc, de garence & du saffran, de chacun demi dragme.

Faites-en une masse selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur; on le mêlera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriere-faix, elles purgent la matrice de ces impuretez; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hiere de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloes succotrin; les autre drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloes, ou même de l'aloes succotrin reduit en pilules; il produira luy seul un meilleur effet pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mêlange de drogues ne pourroit faire.

Pilules de Castoreum, d'Avicenne.

Prenez de la semence d'ache & d'anet, & des perles préparées, de chacun demi once,
Du castoreum, des racines de doronique & de zedoaire, & de la noix muscade, de chacun trois dragmes,
De la semence de jusquiame, neuf grains.

Faites-en une masse de pilules avec l'eau d'armoise.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mêlange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstrües; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui ſont aſtringentes, & la graine de juſquiame, qui eſt condenſante, ſont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de deſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, & qu'à la place l'on augmentât la doſe du caſtor; car puiſqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe déſſeche en peu de temps; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on ajoûtât dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la reformât en la maniére ſuivante.

Pilules de Caſtoreum reformées.

Prenez du caſtoreum, une once & demie,
Des ſemences d'ache & d'anet, de chacunes demi once,
De la noix muſcade & des racines de doronique & de zedoaire, de chacunes trois dragm.
Du ſel d'armoiſe, deux dragmes.
Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art avec le ſyrop d'armoiſe.
La doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules diuretiques & hyſteriques, de Corteſius.

Prenez du ſuc d'abſinthe épaiſſi, deux onces,
Des trochiſques de rhubarbe, une once,
Du ſpicanard & du jonc odorant, de chacun demi once,
Des ſemences d'ache & de perſil, de chacun deux dragmes & deux ſcrupules.
Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art, avec le ſyrop d'endive.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, le ſpicanard, le ſchænante & les trochiſques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence d'extrait, & ce qu'il faudra de ſyrop d'endive pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilules de ſabine, de Mynſicht.

Prenez du ſel de ſabine, deux parties,
De l'huile diſtillée de la même plante, une fois moins.
L'un & l'autre mêlez dans un vaiſſeau qui ſera ſcellé hermétiquement, ſeront expoſez au feu philoſophique juſqu'à ce qu'ils ſoient devenus durs comme pierre:
Après cela, prenez du borax de Veniſe, trois onces,
De la maſſe de pilules alephangines de Mynſicht, une once & demie,
De cette pierre preparée, une once, De l'extrait des eſpeces dialauri, de Mynſicht,
Des fleurs de petite centaurée & de la ſabine, de chacun demi dragme,
Du ſaffran oriental, un ſcrupule.
Mêlez le tout & formez-en une maſſe avec l'huile de bayes de geniévre: les pilules ſeront formées en particulier avec les huiles de canelle & de macis.

REMARQUES

On mettra dans un matras deux parties de ſel de ſabine, & une partie d'eſſence de ſabine, on bouchera le vaiſſeau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en

digestion sur un petit feu toujours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à ce que le sel & l'essence s'etant unis exactement, se soient petrifiez ensemble, on cassera alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri; la masse des pilules alephangines & ce qu'il faudra d'huile de genievre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur mélancolique, par le ventre & par les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un dragme.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles mêmes, je tiens cette opération assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition de ces pilules du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent icy de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de genievre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable: voicy comme je serois d'avis qu'on reformêt cette description.

Pilules de sabine reformées.

Prenez du borax de Venise & de la masse des pilules aléphangines reformées, de Mynsicht, de chacun une once & demie,
Des feuilles de sabine & du sel de sabine, de chacun six dragmes,
Des bayes de genievre & de l'essence de sabine, de chacun trois dragmes,
Du saffran, un scrupule.

Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faut de syrop d'armoise;
La dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une demi dragme.

Pilules de proprieté, de Mynsicht.

Prenez de la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, quatre onces,
Du tartre vitriolé, une once, Du magistere de soufre, une demi once,
De l'extrait de bois d'aloes, une dragme.

Mêlez le tout & en faites une masse avec le vin de malvoisie, dont les pilules seront formées avec l'huile de semence de fenouil.

REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Vertus. Dose. Elles purgent la tête, l'estomach, la poitrine, & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0568-3

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magistere de soulfre, pour l'extrait de bois d'aloes on peut le tirer par l'esprit de vin, mais en faisant évaporer la teinture pour la réduire en consistence, on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloes simplement pulverisé, que de l'extrait, mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre, car leurs vertus y sont confondues avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets: Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilules de Proprieté reformées.

Prenez de la masse des pilules aléphangines reformées de Mynsicht, quatre onces,
Du tartre vitriolé, une once,

Mêlez le tout & en faites une masse de pilules avec l'élixir de proprieté.

La dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules anti-hypochondiaques, de Zwelfer.

Prenez de la racine d'ellebore noir, une once & demie,
Des feuilles récentes de la même plante, deux onces,
Des hermodactes & des roses rouges, de chacun demi once,
Du saffran, deux dragmes.

Faites boüillir ces ingrediens à plusieurs fois dans l'eau commune, jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu, puis coulez la décoction & la clarifiez, après quoi vous y dissoudrez de l'aloes succotrin, demi livre.

Vous coulerez ensuite cette dissolution, puis vous la ferez évaporer sur un petit feu en consistence de miel: après cela vous y ajouterez de la gomme ammoniac & du succin préparé, de chacun demi once,
Du sel armoniac sublimé avec le mars, & du vitriol de mars, de chacun trois dragmes.
Du mastich, de la myrrhe & de l'oliban, de chacun deux dragmes

Faites-en une masse de pilules qui sera aromatisée avec les huiles distillées du mastich, du succin & du macis, de chacun demi dragme.

REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune; on ajoûtera sur la fin les roses rouges & le saffran; on coulera la décoction avec expression, on mettra encore boüillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraite la substance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet, & l'on y dissoudra l'aloes, on mettra la dissolution dans un plât de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez; pour faire une masse qu'on aromatisera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0569-1

Vertus. Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans la melancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paraliſie, dans la lethargie: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purg de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs & les plus eſſentiels de cette compoſition ſont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aoes

ℑ ß, Demi ſcrupule des pilules antihypocondriaques, contient d'extrait d'aloes neuf grains, & la ſubſtance ou l'extrait de ſix grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir.

ℑ i, Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, & la ſubſtance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-ſept grains, & la ſubſtance ou l'extrait de vingt-un grains d'ellebore.

ℑ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes demi dragme, & la ſubſtance ou l'extrait de vingt-ſept grains d'ellebore.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux ſcrupules & ſix grains d'extrait d'aloes, & la ſubſtance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellebore.

Le mot *Anti* ſignifie contre, ainſi l'on entend par *Antihypocondriaca* le remedes qui ſont propres pour guérir l'eſpece de mélancholie, qui eſt dite prendre ſon ſiege aux hypochondres; cette maladie eſt cauſée par des humeurs tartareuſes ou groſſieres fixes, qui ayant fait des obſtructions, renvoyent des vapeurs acides dans le ſang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, deréglant la circulation.

L'ellebore entre les autres purgatifs a toûjours été eſtimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuſe, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de ſel fixe, il peut diſſoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eſt un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrediens qui entrent dans cette compoſition, comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance ſimplement pulveriſées, comme je l'ay ſouvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette compoſition pluſieurs choſes inutiles; comme les roſes, le ſaffran, le ſuccin, le maſtich, l'oliban, la myrrhe & les eſſences: Mais on peut prendre de ces drogues ſéparées des purgatifs aux jours qui ſuivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles ſeront en état de fortifier le cerveau & l'eſtomach: Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilules anti-hypochondriaques reformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, demi livre, De la racine d'ellebore noir, une once, Des hermodactes, de la gomme armoniac pure, du ſel armoniac ſublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, de chacun trois dragmes,

Mêlez le tout, & en formez une maſſe de pilules avec le ſyrop de noirprum; La doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du vitriol de mars, & des fleurs de ſel armoniac chalibées.

Pilules ſabelliennes, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, dix dragmes, Du ſpicanard, cinq dragmes, De l'agaric, de la rhubarbe, de l'épithyme, du coſtus, du maſtich, du chamedris,

De

& de l'amomum, de chacun trois dragmes,
Du ſaffran, du ſpicanard, de chacun deux dragmes,
De la myrrhe, de la canelle, du gyroſle, & du jonc odorant, de chacun une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec le vin rouge.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, le maſtich & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent par le ventre, elles levent les obſtructions du foye, de l'eſtomach, de la ratte, on les donne pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric. Purg. de la cõpoſition.

Demi dragme des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin ſix grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demie. ʒ iß,

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ij,

Le nom de ces pilules eſt celuy de leur Auteur: Meſué les a rapportées, elles contiennent pluſieurs drogues inutiles, comme le ſpica ou aſpic, le ſpicanard, l'épithyme, le coſtus, le maſtich, le chamedrys, l'amome, le ſaffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le ſchænante: tous ces ingrediens ont leur vertu; mais il faut les donner ſeparément des purgatifs ſi l'on veut qu'ils opérent, comme j'ay dit ailleurs en pareille occaſion; je ſerois donc d'avis de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place quelques dragmes de ſel vegetal: Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules ſabelliennes, réformées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once & demie,
De la rhubarbe & de l'agaric, de chacun demi once,
Du tartre ſoluble, trois dragmes.

Pulveriſez ces drogues, & les mêlez, puis avec ſuffiſante quantité de ſyrop de roſes ſolutif, faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art. La doſe ſera d'un demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules d'hermes, ou de trochiſques d'alhandal.

Prenez des trochiſques d'alhandal, une once & demie,
Du ladanum, une once,

De la poudre des eſpeces d'hiere ſimple, ſept dragmes,
Du maſtich, deux dragmes, Du ſel gemme, quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ladanum, les trochiſques & le ſel gemme; d'une autre part le maſtich; on mêlera les poudres avec celle des eſpeces de hiere, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent principalement la pituite, on s'en ſert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition, ſont les trochiſques d'alhandal & la poudre de hiere ſimple.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'Hermes contient des trochiſques alhandal ſept grains, de poudre de hiere ſimple quatre grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de trochiſques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere ſix grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de trochiſques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere ſimple huit grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de trochiſques alhandal vingt & un grains, de poudre de hiere ſimple demi ſcrupule.

La poudre de hiere n'eſt que de l'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrediens inutiles, ainſi l'on peut fort bien luy ſubſtituer l'aloes.

Le ladanum ni le maſtich ne ſervent à rien dans cette compoſition; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere ſuivante.

Pilules hermétiques, reformées.

Prenez des trochiſques alhandal, une once & demie,
De l'aloes ſuccotrin, une once, Du ſel gemme quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif. La doſe ſera depuis un demi ſcrupule juſqu'à une demi dragme.

Pilules de Macer.

Prenez du meilleur aloes, deux onces, Du maſtich, demi once,
Des feuilles de marjolaine ſéches, deux dragmes; Du ſel d'abſinthe, une dragme.

Faires-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune ſeparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion dépuré & épaiſſi en conſiſtence de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomach, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme,

Purg. de la cõpoſition. L'aloes eſt le ſeul ingredien purgatif qui entre dans cette compoſition.

℈ ß, Demi ſcrupule de ces pilules contient d'aloes ſix grains.

Un ſcrupule de ces pilules contient d'aloes demi ſcrupule. ℈ i,
Demi dragme de ces pilules contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß,
Deux ſcrupules de ces pilules contiennent d'aloes un ſcrupule. ℈ ii,
Une dragme de ces pilules contient d'aloes demi dragme. ʒ j,

L'Auteur de cette deſcription eſt apparemment Æmilius Macer, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtich & la marjolaine, parce qu'ils ſont inutiles étant mêlez avec des purgatifs : mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui eſt de fortifier l'eſtomach & le cerveau : l'eſſentiel de ces pilules ne conſiſte donc qu'en l'aloes & au ſel d'abſinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le ſuc de choux pour en faire une maſſe. Il faut manger en prenant ces pilules, afin d'éviter les piccotemens que l'aloes cauſeroit dans l'eſtomach.

Pilules contre les fiévres bilieuſes, de Meſué.

Prenez de l'hicre picre, une once,
De la rhubarbe, ſix dragmes,
Des trochiſques d'agaric, & du diagrede, de chacun deux dragmes & demie,
Des myrobolans citrins indiques, embliques, des ſemences de fumeterre, de cuſcute, de citrouille, des roſes rouges, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec la caſſe, les tamarinds, & le ſuc d'endive dans la quantité qu'il faut.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les ſemences & les roſes ; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec la hiere, les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine tirez par expreſſion & épaiſſis ſur le feu en conſiſtence de miel, & ce qu'il faudra d'un mêlange fait de miel, de pulpes de caſſe & de tamarinds & de ſuc d'endive, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuſes & pour les maladies cauſées par une bile jaune & par une abondance de ſang ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition ſont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les myrobolans. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules contient de hiere quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochiſqué & de diagréde de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de hiere ſept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochiſqué & de diagréde de chacun deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de hiere neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe ſept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demie, d'agaric & de diagrede de chacun quatre grains, des trois myrobolans de chacun trois grains & demi. ʒ i,

ϑ vj, Quatre ſcrupules des pilules contiennent de hiere dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grains, des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

ʒ j ß, Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun ſix grains, des trois myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain.

On pourroit retrancher de cette compoſition les ſemences, les roſes & les ſucs, & mettre en leur place deux dragmes de ſel d'abſinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules contre les fiévres bilieuſes, réformées.

Prenez de l'hiere picre, une once,
Des myrobolans citrins, & de la rhubarbe, de chacun ſix dragmes,
Du diagrede & de l'agaric, de chacun deux dragmes & demie,
Du ſel d'abſinthe, deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de la pulpe de caſſe nouvelle. La doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules diarhodon, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, quinze dragmes,
Des trochiſques diarhodon, & des feuilles d'abſinthe ſéches, de chacun cinq dragmes,
Des fleurs de jonc odorant & du maſtich, de chacun deux dragmes,
Du ſel gemme, une dragme.

Faites-en une maſſe de pilules avec l'eau de feuilles de citron.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les feuilles d'abſinthe, le ſchænante & les trochiſques diarhodon; d'une autre part l'aloes & le maſtich; d'une autre part le ſel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron diſtillée on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient enſuite l'eſtomach, elles hâtent la digeſtion, elles
Doſe. chaſſent la mauvaiſe odeur de la bouche; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la cõpoſition. Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'eſſentiel dans ces pilules, le reſte y eſt inutile.

ϑ i, Un ſcrupule des pilules diarhodon contient d'aloes ſuccotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains.

ϑ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt huit grains.

ϑ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente ſept grains & le tiers d'un grain.

Pilules contre les écrouelles.

Prenez du turbith, ſept dragmes,
De la ſarcocolle, demi once.

De la poudre des espèces d'hiere simple, trois dragmes,
Des trochisques d'agaric, deux dragmes & demie,
Du sel armoniac, deux dragmes,
Des trochisques d'alhandal, une dragme & demie;
De l'opopanax & de la scamonée, de chacun une dragme.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle, l'opopanax & la scammonée; d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres avec celle de hiere, l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les humeurs scrophuleuses, pour les glandes du mesentere, pour les schirrhes du foye, pour les écrouëlles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere simple deux grains & demi, d'agaric trochisqué deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hiere sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains. ʒ j,

La sarcocolle qui est une gomme condensante & desiccative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & rarefiantes pour pouvoir pénétrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhes: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere simple, car c'est presque la même chose: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilules contre les ecrouelles, reformées.

Prenez du turbith, six dragmes, De l'aloes succotrin, trois dragmes,
Des trochisques d'agaric, deux dragmes & demie, du sel armoniac, deux dragmes,
Des trochisques d'alhandal, une dragme & demie,
De la scammonée & de l'opopanax, de chacun une dragme,

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif. La dose sera d'un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules roſates, de Mynſicht.

Prenez de la ſcammonée préparée avec les roſes, une demi once,
Des reſines de jalap & de turbith, de chacune deux dragmes,
Du tartre vitriolé, une dragme, De l'huile de roſes diſtillée, un demi ſcrupule;
Mêlez le tout, & en faites une maſſe de pilules avec l'eſprit de roſes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſcammonée & les reſines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'eſſence de roſes, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra d'eſprit de roſes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent puiſſamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en ſervir pour
Doſe. l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont la ſcammonée roſate, les reſines de jalap & de turbith.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate quatre grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

℈ i, Un ſcrupule des pilules roſates contient de ſcammonée roſate huit grains, de reſines de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

ʒ ß, Demi dragne des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, de reſines de jalap & de turbith de chacun ſix grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des reſines, du tartre vitriolé, de l'eſſence & de l'eſprit de roſes.

Il y a à craindre que l'eſprit de roſes ne lie pas bien la maſſe à cauſe des reſines qu'elle contient: il vaudroit mieux ſe ſervir en cette occaſion du ſyrop de roſes pâles.

Pilules martiales, ou chalybées.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once,
Du ſaffran de mars aperitif, ſix dragmes,
De la ſcammonée, & de la gomme ammoniac pure, de chacune demi once,
Du ſaffran, & du tartre vitriolé, de chacun une dragme & demie.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'oximel ſcillitique.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, la ſcammonée & la gomme ammoniac choiſie en larmes nettes; d'une autre part le ſaffran; d'une autre part on broyera très-ſubtilement ſur le porphyre, le ſaffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel ſcillitic pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on
Doſe. s'en ſert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes & la ſcammonée.

℈ i, Un ſcrupule des pilules martiales contient d'aloes ſix grains, de ſaffran de mars aperitif quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de ſaffran de mars aperitif ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0576-7

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi ſcrupule, de ſaffran de mars aperitif neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℈ ii ,

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de ſaffran de mars aperitif treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ i ,

Si l'on veut reſſentir une bonne opération de ces pilules, il en faut prendre en petite doſe pendant douze ou quinze matins conſecutifs, & ſe promener quelque temps après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pouſſer en bas & de lever les obſtructions.

Pilules de Rudius.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, une once, De la pulpe de coloquinte, ſix dragmes, De l'agaric, de la ſcammonée, de la racine d'ellebore noir, du turbith, & des eſpeces diarhodon, de chacun demi once.

Concaſſez toutes ces drogues groſſiérement, à l'exception des eſpèces diarhodon, puis les expoſez au ſoleil dans un vaiſſeau bien fermé avec ſuffiſante quantité de bonne eau de vie, & cela pendant huit jours, enſorte que la liqueur ſurnage de ſix doigts: après cela infuſez dans l'eau de vie les eſpeces diarhodon de la même maniere pendant quatre jours: coulez enſuite l'infuſion & l'exprimez fortement, puis mêlez les deux colatures enſemble que vous ferez, après les féces ôtées, diſtiller à petit feu dans un vaiſſeau couvert d'un alembic de verre, juſqu'à ce qu'il ne reſte au fond de la cucurbite qu'une matiere épaiſſie en conſiſtence de miel, dont on formera une maſſe de pilules.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſiérement l'aloes, la ſcammonée, les racines, la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu & l'agaric, on mettra toutes ces drogues dans un matras, on verſera deſſus de bonne eau de vie juſqu'à ce qu'elle ſurpaſſe la matiére de ſix doigts; on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera au ſoleil ou à une chaleur artificielle approchante, pour y laiſſer digerer l'infuſion pendant huit jours; d'une autre part on mettra infuſer de la même maniére dans un autre matras les eſpeces diarhodon pendant quatre jours: Enſuite l'on coulera les deux infuſions exprimant fortement le marc, on les mêlera enſemble, on fera diſtiller la liqueur par un alembic de verre, à petit feu juſqu'à ce qu'il reſte au fond de la cucurbite une matiére épaiſſie en conſiſtence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour la fiévre quarte, pour la mélancholie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Il y a apparence que le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur; j'en ay tiré la deſcription de la Pharmacopée de Londres; leur compoſition eſt un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux; je les eſtimerois davantage ſi elles étoient compoſées avec les drogues en ſubſtance, parce qu'en faiſant évaporer les teintures, on laiſſe toûjours échaper une portion de la vertu purgative.

Les eſpeces diarhodon ſont inutiles dans cette compoſition; elles y ſont miſes pour fortifier l'eſtomach & les autres viſceres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu eſt abſorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation; mais ſi elles pouvoient agir comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fuſſent rendues fluides & qu'elles ne fuſſent évacuées, ce qui apporteroit un obſtacle à l'intention qu'on a de purger: je ſerois donc d'avis qu'on re-

tranchât de cette description les especes diarhodon, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des visceres & y exciter des tranchées: Voici donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilules de Rudius, réformées.

Prenez de l'aloes succotrin, une once, Des trochisques d'alhandal, six dragmes, De l'agaric, de la scammonée, de la racine d'ellebore noir & du turbith, de chacun demi once, Du tartre soluble, trois dragmes.

Formez-en des pilules avec le syrop de noirprun. La dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une demi dragme.

Pilules d'épithyme.

Prenez du turbith, six dragmes,
De l'épithyme, du bdellium, de la pierre d'armenie, de la poudre des especes d'hiere simple, des trochisques d'alhandal & d'agaric, de chacun deux dragmes.

Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'armenie, on mêlera les poudres avec celle de hiere, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purg de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

℈ i, Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hiere simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain.

℥ ß, Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

℥ i, Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloes à la poudre de hiere: Voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilules

Pilules d'épithyme, reformées.

Prenez du turbith, ſix dragmes,
De l'épithyme, du bdellium, du meilleur aloes, des trochiſques d'alhandal, & d'agaric, du tartre ſoluble, de chacun deux dragmes,
De la ſcammonée, une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat; la doſe ſera depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de Polypode.

Prenez du turbith, ſept dragmes, des trochiſques d'alhandal, ſix dragmes,
Du polypode de cheſne, cinq dragmes,
Des eſpeces d'hiere ſimple, deux dragmes,
Du diagrede, une dragme & demie,
Du ſtœchas & de l'épithyme, de chacun demi-dragme.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, le polypode, le ſtœchas, l'épithyme & les trochiſques, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere ſimple, & l'on incorporera le mélange avec du ſyrop de fleurs de pêcher pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elle purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en ſert pour les maladies du cerveau; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, les trochiſques alhandal, les eſpeces de hiere & le diagrede. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des eſpeces de hiere ſimple un grain & demi, de diagrede un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochiſques alhandal ſept grains, des eſpeces de hiere ſimple deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des eſpeces de hiere ſimple trois grains, de diagrede deux grains. ʒ ij,

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de trochiſques alhandal quatorze grains, des eſpeces de hiere ſimple quatre grains & demi, de diagrede trois grains. ʒ i,

Quoique cette compoſition prenne ſon nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laiſſer en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'épithyme & le ſtœchas comme des drogues inutiles: Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilules de Polypode, réformées.

Prenez du turbith, ſept dragmes, des trochiſques d'alhandal, ſix dragmes,
Du polypode, cinq dragmes, de l'aloes ſuccotrin, deux dragmes,
Du diagrede, une dragme & demie.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher. La doſe ſera d'un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules anodines, de Mynſicht.

Prenez de l'extrait de pilules aloephangines de Mynſicht, ſix dragmes,
Du tartre vitriolé & du laudanum ou opiate de Mynſicht, de chacun ſix dragmes.
Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art avec la confection alkermes.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulveriſé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent doucement ſans violence, on s'en ſert pour appaiſer les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cauſe.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

Purg de la cõpoſition. La vertu purgative de cette compoſition vient de l'extrait des pilules aloephangines.

ʒ ß, Demi ſcrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules aloephangines ſix grains, du laudanum d'*A. Mynſicht* trois grains.

ʒ i, Un ſcrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi ſcrupule, du laudanum d'*A. Mynſicht* ſix grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir de la maſſe reformée.

Laudanum de Mynſict. Le laudanum d'*A. Mynſicht* ſe fait en la maniere ſuivante.

Prenez de l'opium deux onces, du ſuc de fleur de pavot rhœas épaiſſi en conſiſtence de miel une once, de la racine de cynogloſſe, de la mumie, du ſtorax, du ſuc de regliſſe, du ſaffran, de chacun demi once; tirez de la teinture de l'opium ſeparément avec du vinaigre diſtillé, ou avec du ſuc de citron, & la teinture du reſte des drogues avec de l'eſprit de vin, faites évaporer vos teintures enſemble après les avoir coulées juſqu'à conſiſtence de miel par une chaleur très-lente, ajoûtez-y de l'extrait de bezoard oriental, du ſoufre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des ſels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermetiquement calciné; de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un ſcrupule, du muſc demi ſcrupule, de l'or potable d'*A. Mynſicht* une dragme & demie, des eſſences de chamomille, d'orange, de gyroſle, d'abſinthe, de muſcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi ſcrupule; mêlez bien le tout, & gardez le mêlange pour le beſoin.

Voilà une longue & embaraſſante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu ſomnifere de l'opium par beaucoup d'eſpeces d'ingrediens ſulphureux & ſalins; mais l'opium n'a point beſoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoibliſſent ſi fort par leur quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur ou ſon extrait tel que je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A. Mynſicht*: Voici comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilules anodines, reformées.

Prenez de la maſſe de pilules aloephangines, de Mynſicht, reformées, une once,
Du tartre vitriolé, deux dragmes & demie,

De l'extrait d'opium, une dragme.

Mêlez ces drogues, & faites-en une maſſe de pilules; la doſe ſera depuis huit grains juſqu'à une demi-dragme.

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la maſſe de pilules aloephangines & l'extrait d'opium, ſans qu'il ſoit beſoin de liquefier le mêlange, & d'autant plus que les ſels s'humectent toujours aſſez. Mais ſi en pilant ces drogues enſemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de ſéchereſſe, on y ajouteroit un peu de ſyrop de roſes pâles.

Pilules de Rondelet.

Prenez des gommes adraganth & arabique, de chacune demi-once,
De l'amidon, deux dragmes,
De l'encens, du ſtyrax, de la myrrhe, du ſuc de regliſſe & de l'opium, de chacun quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe de pilules avec le vin cuit, ce qu'il en faudra.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'un autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens, d'une autre part l'amidon: on mêlera les poudres, on amolira enſemble l'opium & le ſuc de regliſſe en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiere en y ajoutant ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles excitent le ſommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions ſur les jointures, & elles ſont pectorales; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain. ℈ ß,
Un ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi. ʒ ß,

Le ſtyrax, l'encens & la myrrhe ſont employez ici pour corriger par leur ſubſtance ſaline & ſulphureuſe, la qualité narcotique de l'opium.

Pilules de ſix ingrediens.

Prenez du ſuc de regliſſe & des pénides, de chacun demi-once,
Du ſtyrax, de l'encens & de l'opium, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pas-d'âne.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſtorax & l'encens; d'une autre part les penides, on liquefiera le ſuc de regliſſe & l'opium, les battant enſemble dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de pas-d'âne, juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte; l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-tems le mélange en y ajoutant du même ſyrop pour en faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau ſur la poitrine, elles épaiſſiſſent les ſéroſitez en les adouciſſant, elles excitent le ſommeil, elles reme- Vertus.

Doſe. dient à la phtiſie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain.

℈ i, Un ſcrupule des pilules, contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précedentes.

Pilules de cynogloſſe, de Meſué.

Prenez de la meilleure myrrhe, ſix dragmes,
De la ſemence de juſquiame blanc & de l'opium, de chacun demi-once,
De l'oliban, cinq dragmes,
De la racine de cynogloſſe, quatre dragmes & demie.
Du ſaffran & du caſtoreum, de chacun une dragme & demie.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop violat.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, le ſaffran, la ſemence de juſquiame, la racine de cynogloſſe, d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens, on liquefiera l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de violettes juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide ; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mêlange, y ajoutant peu à peu ce qu'il faudra du même ſyrop pour faire une maſſe ſolide dont on formera des pilules au beſoin. Cette maſſe peſe ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Poids.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir & pour épaiſſir les humeurs ſéreuſes & acres qui deſcendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement de ſang, & elles excitent le ſommeil. La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Doſe.

Doſes des ſomniferes Les ſommiferes de la compoſition, ſont l'opium & la ſemence de juſquiame.

℥ viij, Huit grains de pilules de cynogloſſe, contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un grain.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun un grain & demi.

℥ xvj, Seize grains de pilules contiennent d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun deux grains.

℈ i, Un ſcrupule des pilules contient d'opium & de ſemence de juſquiame, de chacun trois grains.

Pluſieurs ajoutent dans la compoſition de ces pilules des gyrofles, de la canelle, & du ſtorax ; mais ces ingrediens étant ſpiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remedes incraſſans & ſomniferes, qui ſont ici les principaux.

Pilules de ſtorax, de Galien.

Prenez du ſtorax calamite, neuf dragmes,
De la myrrhe & de l'opium, de chacun demi-once.

Faites-en une maſſe de pilules avec le vin cuit autant qu'il en faut.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſtorax & la myrrhe, on liquefiera l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa juſqu'à ce qu'il ſoit

en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles calment la toux, elles appaiſent les douleurs & elles excitent le ſommeil ; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à dix-huit. Vertus. Doſe.

Six grains de pilules de ſtorax contiennent d'opium un grain. ℊ vi,
Demi ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß,
Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. ℊ xviij,

Pilules hypnotiques.

Prenez du laudanum, une once,
Du ſaffran, de la poudre de diamargaritum frigidum, & des eſpeces de la confection d'hyacinthe, de chacun deux dragmes,
Du ſuccin & du corail rouge preparez, de chacun une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nénuphar.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſaffran après l'avoir fait ſécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des eſpeces de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le ſuccin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de nénuphar pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles excitent le ſommeil & la ſueur, elles arrêtent le cours de ventre & les hemorragies. La doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à huit grains. Vertus. Doſe.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. ℊ iij,

Six grains des pilules contiennent deux grains & demi. ℊ vj,
Neuf grains des pilules contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain. ℊ ix,

Pilules narcotiques, de Platerus.

Prenez du ſucre candi, une once,
De la canelle, deux dragmes,
Du poivre & du laudanum, de chacun une dragme,
De la ſemence de coriandre, deux ſcrupules,
Du ſaffran, une demi-dragme,
Du muſc, un demi ſcrupule.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pavot blanc.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la coriandre, le ſaffran, le poivre & la canelle ; d'une autre part le ſucre candi & le muſc ; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de pavot pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demie dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi. ℈ j,
Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Ces pilules ne doivent point être données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cauſe du muſc qui y eſt mêlé.

Pilules narcotiques, de Mynſicht.

Prenez de l'extrait d'opium, ſix dragmes,
De la poudre des eſpeces de diambra, deux dragmes,
Du ſel de perles & de coraux, de chacun une dragme,
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre & du ſaffran oriental, de chacun deux ſcrupules,
De la pierre de bezoard oriental & de l'os de cœur de cerf, de chacun un ſcrupule,
Du muſc, dix grains,
Des huiles de gyroſles, de canelle, de marjolaine, de ſuccin blanc & de carvi, de chacune huit goutes.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe de pilules avec la confection alkermes.

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparément l'os de cœur de cerf, le ſaffran, la pierre de bezoard, le muſc & les ſels; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mêlange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont ſomniferes, cordiales, ſudorifiques; elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau. La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi ſcrupule.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniere de preparer le laudanum ou extrait d'opium & les ſels de corail & de perles. Pour les eſſences elles ſe font comme celle de la canelle.

Doſes de l'extrait d'opium. Il n'y a d'eſſentiel dans cette compoſition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui ſervent que de corectif.

gr. iv, Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.

gr. viij, Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

Pilules de Scribonius.

Prenez de l'opium, du cardamome & du caſtoreum, de chacun demi-once,
Du ſagapenum & de la myrrhe, de chacun deux dragmes,
Du poivre blanc, demi-dragme,
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin cuit.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cardomome & le poivre blanc; d'une autre part la myrrhe & le caſtor; on liquefiera enſemble l'opium & le ſagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de ſapa pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour exciter le ſommeil, pour abattre les vapeurs; la doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à dix-huit.

gr. vi, Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain.

gr. ix, Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

gr. xv, Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi.

ß, Demi ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains.

gr. xviij, Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

Pilules Magiſtrales d'opium.

Prenez de l'opium, du ſaffran, & de la caſſe odorante, de chacun demi-once.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran : On amolira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on en fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs ; la dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. Doses de l'opium. ℈ vi,

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß,

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif ; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilules harmoniques, de Galien.

Prenez de la semence de jusquiame, de la myrrhe, & de l'opium, de chacun demi-once,
Du styrax, du castoreum, du poivre noir & du cardamome, de chacun trois dragmes.
Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faut de vin cuit.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardomome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pâte ; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs, la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame. Dose des narcotiques.

Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain. ℈ viij,

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ϑ ß,

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. gr. xvi.

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains. ϑ j,

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de Cynoglosse.

Pilules contre la toux.

Prenez du suc de reglisse & de l'encens, de chacun demi-once,
De la myrrhe, du saffran & de l'opium, de chacun quatre scrupules.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pavot rhœas.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0585-7

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-tems dans un mortier de bronze & y ajoutant un peu de syrop de coquelicoq, on y mêlera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poi-
Dose. trine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

℈ ß, Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain.
gr. xviij, Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.
ʒ j, Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains.
ʒ ß, Demie dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilules de terebenthine.

Prenez de la térebenthine bien claire, bouillie dans l'eau de rave ou de parietaire, quatre onces, De la reglisse subtilement pulverisée, une once.

Mêlez ces deux ingredients, & faites-en des pilules selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir de la térebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de reglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Vertus. Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la
Dose. pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la térebenthine, afin qu'elle lui communique sa vertu; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la térebenthine d'une partie de son sel; car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air: il seroit bien meilleur de faire prendre la térebentine en son état naturel que de la faire cuire. Il est vrai quelle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goût; or sa consistence naturelle n'est guéres propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité pour la durcir: la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion: Voici donc commeje voudrois reformer ces pilules.

Pilules de terebenthine, reformées.

Prenez de la terebenthine bien claire, quatre onces,
De la poudre de racine d'althea séche, & des yeux d'écrevisses préparés, de chacun une once, du mitre petrifié, & des cloportes preparés, de chacun demi-once,
Du sel de succin, deux dragmes.

Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules; la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'Eté, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par conséquent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilules de terebenthine, de Mynsicht.

Prenez de la térebenthine de cypre lavée dans le suc de limons, une once & demie;
Du suc de pourpier épaissi, six dragmes,
De l'extrait de racines de regliſſe, de la rhubarbe, & du tartre vitriolé, de chacun trois dragmes,
De l'éponge de cynorrhodon, & des noyaux de neſles, de chacun une dragme & demie,
Du sel de succin blanc, & du nitre préparé, de chacun une dragme & demie,
Du magiſtere de pierres de perches, & des yeux d'écreviſſes preparez, de chacun une demi dragme.
Faites une maſſe du tout, dont vous formerez des pilules pour l'uſage avec l'huile de citron rectifiée.

REMARQUES.

On lavera pluſieurs fois la terebenthine de cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expreſſion, & on le fera épaiſſir sur un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel, on pulverisera enſemble la rhubarbe, l'éponge de Cynorhodon & les noyaux de neſle; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpêtre purifié & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magiſtere de pierres de perches & les yeux d'écreviſſe préparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de regliſſe, le suc de pourpier épaiſſi & la terebenthine lavée pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la veſſie, pour faire couler le sable & les flegmes par les urines; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulceres du rein & de la veſſie, pour les gonorrhées, pour les obſtructions du foye, de la ratte: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon livre de Chymie les deſcriptions du tartre vitriolé, du sel de succin; quant au magiſtere des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera auſſi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en ſubſtance qu'en magiſtere, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cauſe d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant ſublimé au cerveau, en picotte les membranes: l'urine qu'on rend enſuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilules ou pois de tartre, de Mynsicht.

Prenez de la térebenthine de cypre lavée dans l'eau de violettes & boüillie dans cette eau juſqu'à une conſiſtence raiſonnable, deux onces,
Du cryſtal de tartre, une once,
De la poudre des eſpeces diaireos ſimple, deux dragmes,
Du nitre purifié, une dragme. Faites-en des pilules ſelon l'art.

REMARQUES.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire juſqu'à ce

qu'elle ſoit à demi durcie ; cependant on pulveriſera enſemble le ſalpêtre rafiné, & le cryſtal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des eſpeces diaireos, on corporifiera le mêlange avec la terebenthine, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former au beſoin des pilules de la groſſeur des pois.

Vertus Doſe. Elles ſont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obſtructions, pour les difficultez d'urine, pour les ulceres du poulmon, & de la poitrine : La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Ces pilules ſont nommées pois, à cauſe de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faiſant bouillir la terebenthine dans l'eau de violette, on en enleve ſa partie la plus ſpiritueuſe & la plus volatile ; c'eſt pourquoy il vaudroit mieux ſe ſervir de cette terebenthine en ſon état naturel.

Pilules Diuretiques, de Duclos.

Prenez de la terebenthine de Veniſe, & du vitriol blanc ſubtilement pulveriſé, de chacunes parties égales.

Mêlez-les & faites-en une maſſe.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus Doſe. Elles ſont aperitives, propres pour lever les obſtructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le piſſement de ſang : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute viſqueuſe & ſulphureuſe, elle lie & embaraſſe tellement par ſes parties rameuſes, les pointes du ſel volatil acide du vitriol, qu'elle le rend hors d'état de picotter ſuffiſamment les fibres de l'eſtomach pour y exciter l'eſpece de convulſion qui fait le vomiſſement ; mais ſi ce ſel ne produit point ſon action dans l'eſtomach, il agit dans le ſang, car y étant porté avec la terebenthine, il en ſépare la ſeroſité & excite l'urine.

Pilules aſtringentes de l'Auteur.

Prenez de la terebenthine claire, cuite & miſe en poudre, de la terre ſigillée, du bol d'armenie, de chacun huit onces,

De la pierre hæmatite, quatre onces,

Du ſang-dragon, du corail préparé, du diaphoretique mineral, du ſuccin, de la corne de cerf brulée, de chacun trois onces,

Du ſel de Saturne, une once,

De la terre douce de vitriol, demi once, De l'opium pur, trois dragmes,

De l'extrait de Mars aſtringent, quatre onces,

Du ſyrop de roſes ſeches, autant qu'il en faut.

Faites de ces drogues une maſſe, dont vous formerez des pilules.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire juſqu'à ce qu'étant refroidie, elle ſoit dure comme de la reſine blanche, on la réduira en poudre dans un mortier, on pulveriſera auſſi les autres drogues, & on les mêlera enſemble avec l'extrait de mars aſtringent, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſeches, pour faire une maſſe qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au beſoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0588-4

Elles ſont fort aſtringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaiſſeaux ſpermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomiſſement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, les manieres de préparer le diaphorétique mineral, le ſel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de Mars aſtringent.

Pilules déterſives, de Corteſius.

Prenez des ſemences d'alkekenge & de melons, de chacun deux dragmes,
Du bol d'Armenie, du ſang-dragon, du corail rouge préparé, & de la gomme arabique adraganth, de chacun une dragme & demie,
Du maſtich, une dragme.
Faites-en une maſſe de pilules ſelon l'art, avec du ſuc de queue de cheval.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, d'une autre part les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le ſang-dragon & le maſtich, d'une autre part le bol ; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de ſuc d'équiſetum pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la veſſie : La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes déterſifs, elles peuvent plûtôt être dites aſtringentes.

Pilules pour arrêter la Gonorrhée.

Prenez des racines de biſtorte, de tormentille, de nenuphar, des bayes de lierre, des ſemences de laituë, de rhue, d'agnus-caſtus, du ſuccin, du ſang de bouc, du maſtich, de l'oliban, du ſang-dragon & de la noix muſcade, de chacun demi once.
Faites-en une maſſe avec la terebenthine de Veniſe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bayes, les ſemences, le ſuccin & la muſcade, d'une autre part le ſang-dragon, le maſtich & l'oliban, d'une autre part le ſang de bouc préparé ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebentine de Veniſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles ſont aſtringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouve beaucoup de deſcriptions de pilules aſtringentes dans les diſpenſaires, car chaque Auteur a donné la ſienne qu'il a inventée ou qu'il a priſe de quelque Médecin praticien. J'ay tiré celle-ci de la Pharmacopée royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrediens qui y entrent ſont bien appropriez & convenables pour les maladies auſquelles ces pilules ſont employées ; mais comme chacun a ſes experiences, j'ai trouvé que les pilules ſuivantes m'ont mieux réuſſi qu'aucunes autres.

Autres Pilules contre la gonorrhée.

Prenez du diaphoretique mineral, de la terre ſigillée, du ſuccin, du ſang-dragon, du corail préparé, de l'extrait de Mars aſtringent, de chacun demi once,

Des roſes rouges, de l'écorce de grenade, du maſtich, de la graine de talictrum, de chacun trois dragmes,

Du ſel de ſaturne, quatre dragmes, de l'opium, un ſcrupule.

Faites-en une maſſe de pilules avec la terebenthine, demi once.

La doſe ſera depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

REMARQUES.

Ces dernieres pilules abſorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité viſqueuſe & ſalée qui tombe ſur les vaiſſeaux ſpermatiques, elles reſſerent leurs fibres par leur vertu aſtringente, & elles calment le trop grand mouvement des eſprits qui ſont déterminez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette compoſition eſt ſi petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le ſommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'uſage pluſieurs jours de ſuite, faiſant d'ailleurs des injections aſtringentes dans la verge juſqu'à ce que la chaudepiſſe ſoit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebenthine, afin de la priver de ſa vertu la plus aperitive qui conſiſte dans un ſel eſſentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaiſſir la matiere qui coule.

Comme il eſt bien difficile d'arrêter certaines chaudepiſſes invétérées, & principalement lorſque les vaiſſeaux ſpermatiques ont été long-tems débilitez par des débauches, ou pour avoir couru la poſte, il eſt beſoin non-ſeulement de s'obſtiner à faire prendre tous les jours au malade une priſe ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à ſa gueriſon, comme les injections dans la verge, les fomentations aſtringentes & fortifiantes ſur le perinée, les tizanes déficatives, la teinture de roſe.

On ne doit point uſer d'aucuns aſtringents dans la curation des chaudepiſſes qu'on n'ait auparavant fait les remedes généraux, propres pour faire écouler ſuffiſamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contre-tems donne la verole.

Pilules contre la gonorrhée virulente.

Prenez de l'antimoine diaphorétique, du cinabre naturel & de l'antimoine, de la terre ſigillée, de la racine d'iris de Florence, de la regliſſe, du ſuccin blanc préparé, des yeux d'écreviſſe préparez, de chacun demi once,

De la myrrhe choiſie, de l'oliban, du maſtich & du ſaffran, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe de pilules avec la terebenthine de Veniſe.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaffran, l'iris & la regliſſe, d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le maſtich, d'une autre part la terre ſigillée & l'antimoine diaphoretique; on broyera ſur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Veniſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles reſſerent & elles raffermiſſent les vaiſſeaux ſpermatiques en corrigeant le virus: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Doſe. Doſe des Cinabres. Un ſcrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains.

Demi dragme des pilules contient des cinabres, de chacun trois grains. ℥ ß,
Deux ſcrupules des pilules contiennent des cinabres de chacun quatre grains. ℈ ii,
J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée royale.

Pilules ſtyptiques, de Mynſicht.

Prenez du ſuc de regliſſe, demi once,
Des poudres de diaplantaginis & diamartis, de chacun trois dragmes;
Du laudanum, deux dragmes,
Du champignon de bouleau, du caillé de liévre, & du camphre, de chacun demi once,
De la corne du pied de cheval brulée, du vernix, & de l'oliban; de chacun demi once,

Faites-en une maſſe avec le ſuc de grenades, & formez-en enſuite des pilules avec l'huile de noix muſcade & de gyroſles.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'oliban & le vernix, d'une autre part le champignon tiré du bouleau, d'une autre part le caillé de liévre deſſeché & le camphre, d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles diaplantaginis & diamartis: on fera diſſoudre ſur un petit feu le ſuc de regliſſe & le laudanum dans du ſuc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oingts d'huiles de muſcade & de gyroſle.

Elles arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaiſent les douleurs & elles excitent le ſommeil: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules ſtiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain. Doſes de l'opium. ℈ ß,
Un ſcrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi. ℥ ß,

Pilules diaphoretiques de Duclos.

Prenez du cryſtal de tartre & du cinabre d'antimoine, de chacun ſix dragmes;
De la myrrhe & de l'aloes, de chacun trois dragmes,

Faites-en une maſſe de pilules avec l'huile de gayac.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cinabre d'antimoine & le cryſtal de tartre, d'une autre part l'aloes & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles excitent la ſueur, elles levent les obſtructions, elles purifient le ſang, elles réſiſtent à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains. ℈ ß,
Un ſcrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine, ſix grains. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains. ℥ ß,

Pilules ſudorifiques, de le Mort.

Prenez de la gomme de gayac, une once,
De l'extrait de contrayerva, ſix dragmes,
De la myrrhe, cinq dragmes & un ſcrupule,
Du ſaffran, demi once,
Du camphre, deux dragmes & deux ſcrupules.

Mêlez le tout, & en faites une maſſe avec le ſyrop d'œillets.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre, d'une autre part le ſaffran; on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles réſiſtent à la malignité des humeurs, elles appaiſent les douleurs, elles
Doſe. excitent le ſommeil & la ſueur; on s'en ſert dans les hévres malignes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ i, Un ſcrupule des pilules ſudorifiques contient de laudanum environ demi grain.
℥ ß, Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain.
℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain.
℥ i, Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laiſſe échaper une partie de ſes principes les plus eſſentiels: ainſi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît ici de la racine de contrayerva en ſubſtance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilules Hyppoglotides ou ſublinguales, d'Andernac.

Prenez de l'acacia, une demi once, De l'amidon, trois dragmes,
Des roſes rouges, de l'éponge préparée, des racines de biſtorte & d'épine blanche, de chacun deux dragmes,
Du bol d'Armenie, de la terre ſigillée, & de l'hypociſtis, de chacun une dragme,

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de roſes ſeches ou de myrtilles.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines & les roſes, d'une autre part l'amidon, le bol, la terre ſigillée & l'éponge calcinée; on amolira enſemble l'acacia & l'hypociſtis en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec environ une once de ſyrop de roſe ſeche, ou de myrtille, mis peu à peu, on y ajoutera les poudres, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette: pour le goeître, pour arrêter les flux de ventre, les hemorrahagies & les gonorrhées.
Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de vernix, de Mynſicht.

Prenez du vernix, une demie once,
De l'extrait de polypode & du tartre blanc, de chacun deux dragmes,
Du ſuccin blanc préparé, du poivre noir, de l'alun de roche, & de la ſarcocolle, de chacun demi dragme.
De la lacque lavée, du nitre purifié, de l'ariſtoloche ronde, de la ſemence de rhue ſau-

vage, & du perſil, de chacun un ſcrupule,

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le ſuc de centaurée épaiſſi.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le poivre, l'ariſtoloche & les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le vernix, la ſarcocolle & la gomme lacque lavée: d'une autre part le tartre, l'alun & le ſalpêtre, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de ſuc de petite centaurée épaiſſi en conſiſtence de miel, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

On prétend qu'elles atténuent les graiſſes, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir: La doſe en eſt d'un demi ſcrupule, on en prend tous les jours en ſortant du lit. Vertus. Doſe.

Ceux qui tireront cette deſcription du Livre même d'*A. Mynſicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer ſur le mot de ſandaraca qui y eſt employé ſans explication; car il y a deux ſortes de ſandaraca, un qui eſt une eſpece d'arſenic, & par conſéquent un poiſon, qu'on ne doit jamais mêler dans les remedes qui ſont deſtinez à être pris par la bouche; l'autre qui eſt la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'eſt ce dernier qui doit entrer dans notre compoſition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine ſimplement pulveriſée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilules de rhapontic, de Quercetan.

Prenez des ſucs épurez de Rhapontic, de fumeterre, de petite centaurée, de houblon, d'aigremoine, de chacun une livre.

Faites évaporer toutes ces drogues à petit feu en conſiſtence d'extrait ou de pilules.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera, & l'on en tirera les ſucs en la maniere ordinaire; on les mêlera, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans une terrine qu'on placera ſur un feu médiocre pour en laiſſer conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait, on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au beſoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le ſel par la leſſive, on le mêlera dans l'extrait ſur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles ſont eſtimées pour le flux hépatique, & pour les autres cours de ventre: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Pilules d'émeraudes, de Mynſicht.

Prenez des émeraudes préparées, ſix dragmes,
Du ſoulfre de lune deſeché, huit ſcrupules,
Des hyacintes préparées, deux dragmes,
Du magiſtere de perles orientales & du corail rouge de chacun quatre ſcrupules.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop d'écorce de citron muſqué, & formez-en enſuite des pilules avec l'huile d'anis, qui ſeront argentées.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0593-4

REMARQUES.

On mêlera enſemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magiſteres & le ſoulfre de lune ou d'argent, on corporifiera le mêlange avec du ſyrop d'écorce de citron muſqué, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

Vertus. On les eſtime propres pour appaiſer & calmer les ſonges furieux, pour fortifier
Doſe. le cœur, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt un ſcrupule, on les prend en ſe mettant au lit.

La vertu de ces pilules pour les maladies auſquelles on les deſtine, me paroît mal fondée ; je n'y vois rien qui ſoit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes quelque préparation qu'on leur donne, ne ſont au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu conſiſte ſeulement à abſorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable ſoulfre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon livre de Chymie, en parlant de ce métal, & quand on en tireroit, je ne crois pas qu'il eût les qualités qu'on lui attribue pour la tête : Mais ce que l'Auteur entend par ſoulfre de lune ſec, eſt la teinture de lune évaporée par une lente chaleur juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une poudre au fond du vaiſſeau.

Les magiſteres de perles & de corail ſont des matieres qui ont bien peu de qualité. J'ai montré dans le même Livre qu'on détruiſoit la vertu du corail en le réduiſant en magiſtere ; il en eſt de même des perles.

Pilules Odontalgiques, de Mynſicht.

Prenez de l'opium, deux dragmes, du camphre, de la ſemence de ſtaphiſaigre, du gingembre blanc, du poivre long, des galles, de la craye blanche, & de l'alun brulé, de chacun une dragme,

De la racine de queue de pourceau, de juſquiame, & de petite ortie, de chacun deux ſcrupules,

De l'eſprit de nitre ce qu'il en faut pour donner au remede une parfaite acidité.

Mêlez le tout exactement, puis avec le baume odontalgique de Mynſicht, faites-en une maſſe de pilules, & formez-en enſuite des pilules pour l'uſage avec le même baume qui ſoient longues & pointues par leurs extremitez.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynſicht*, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes & pointues par les deux bouts avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles ſont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade ; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition Trochiſques, que pilules.

Pilules d'Andernac, contre l'enrouement.

Prenez de la pulpe de raiſins, & de la regliſſe, de chacune demi once,
Des gommes adraganth & arabique, de chacun trois dragmes,
De la reſine & de la terebenthine, de chacune deux dragmes,
Du ſaffran, une dragme. Faites-en une maſſe ſelon l'art.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chaud ; d'une autre part la regliſſe, d'une autre part le ſaffran ; d'une autre part la reſine ; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebentine on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaiſſir l'humeur trop ſereuſe qui coulant dans la trachée artere fait l'enrouette ; on on en met ſous la langue, & on la laiſſe fondre. Vertus.

La terebenthine & la reſine donnent un ſi méchant gout à ces pilules, qu'on a bien de la répugnance à les laiſſer fondre dans la bouche ; d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elle ne profitent pas à grande choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilage par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la ſeroſité ſalée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrediens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilules contre la vieilleſſe, de Mynſicht.

Prenez de l'extrait de méliſſe, trois dragmes,
De la poudre, des eſpeces diamoſchi doux, une dragme & demie,
Du ſuccin blanc préparé, une dragme,
Des trochiſques de perles, de Mynſicht, de l'ambre gris, de chacun un ſcrupule.

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec la confection alkermes, & formez-en des pilules avec l'huile de gyroſle & de marjolaine.

REMARQUES.

On pulverisera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé & la poudre des eſpeces *diamoſchi dulcis* ; on incorporera le mélange avec l'extrait de meliſſe, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de gyroſle & de marjolaine.

Elles ſont propres pour reſtaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour reſiſter à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi dragme ; on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abſtenir à cauſe des drogues odorantes qui pouroient leur exciter des vapeurs. Vertus. Doſe.

Pilules de plantain magiſtrales.

Prenez de la myrrhe, de l'encens, du ſuc de regliſſe, de chacun parties égales.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de plantain épaiſſi.

REMARQUES.

On pulverisera enſemble la myrrhe & l'encens, on tirera du ſuc de plantain par expreſſion, on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on y liquefiera alors le ſuc de regliſſe pour faire du tout une eſpece d'extrait en conſiſtence de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles arrêtent & adouciſſent les ſeroſitez qui deſcendent du cerveau. La doſe en
Doſe. eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules contre la goutte, de Doringius.

Prenez des feuilles de chamedrys & de chamepithys, de chacun une demi once,
Des fleurs de petite centaurée, des racines d'ariſtoloche ronde, de rhapontic, de gentiane, de la ſemence d'hypericon, du crane humain rapé, de chacun trois dragmes,
De la racine de chicorée & du ſantal rouge, de chacun deux dragmes.

Faites-en une maſſe ſelon l'art avec le ſuc de chamepithys & un peu de terebenthine.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamepithys tiré par expreſſion, & un peu de terebenthine de Veniſe, pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles fortifient les jointures, on s'en ſert pour la goutte & pour les rhumatiſmes.
Doſe La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules emplaſtiques de Galien.

Prenez du ſuc de regliſſe, une once,
Des gommes arabique & adraganth, de chacune demi once.

Faites-en une maſſe avec le vin cuit.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquefiera le ſuc de regliſſe en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa pour reduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les acretez de la gorge, pour exciter
Doſe. le crachat. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les laiſſe fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées emplaſtiques à cauſe des gommes & du ſuc de regliſſe qui leur donnent la conſiſtence d'une emplâtre : il faut les laiſſer fondre ſous la langue, afin qu'en ſe liquefiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge, en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſeroſité acre qui deſcend du cerveau.

Pilules de chaux vive, de Mynſicht.

Prenez de la chaux vive une demi once,
De la farine de ſégle, du poivre long, de l'écorce de grenades, & des noix de galles, de chacun deux dragmes,
De la ſemence de juſquiame, de gyroſles, de l'opium & de l'alun brulé, de chacun quatre ſcrupules.

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec l'extrait de racine de pyrethre.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium; d'une autre part la chaux vive & l'alun brulé, on mêlera les poudres avec la farine de ſegle, & l'on incorporera le mêlange avec l'extrait de

racine de pyrethre, pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera au besoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Crete & de camphre.

Elles appaisent la douleur des dents étant appliquées dessus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les presse; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brulent l'orifice du nerf & elles bouchent le passage de l'air. Vertus.

La chaux vive étant humectée lorsqu'on fait la masse, s'échauffe & desseche tellement la matiere, qu'elle la reduit presqu'en poudre; de sorte qu'on est obligé de la malaxer plusieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient été mieux appellées Trochisques que Pilules.

Pilules de musc.

Prenez des roses rouges, du santal rouge, & des myrabolans citrins, de chacun, demi once,
Du spode, du poivre, du gyrofle, du galanga, & du pyrethre, de chacun une dragme,
Du camphre & du musc, de chacun deux scrupules
Faites-en une masse avec le syrop d'œillets.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrabolans, le poivre, les gyrofles & les racines; d'une autre part le spode ou yvoire brulé, le camphre & le musc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œillet, on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche & on la laisse dissoudre. Vertus.

Pilules d'origan de Crete, de Mynsicht.

Prenez de l'origan de Crete, une demi once,
Des trochisques de gallia moschata, de la casse odorante, du bois d'aloes, du santal citrin, de l'iris de Florence, de chacun deux dragmes,
Du storax calamite, du benjoin, du gyrofle, du galanga, de la noix muscade, des cubebes & du macis, de chacun quatre scrupules.

Mêlez ces ingrediens, & faites-en une masse avec la confection alkermes dissoute dans l'eau de marjolaine: après quoi vous en formerez des pilules pour l'usage avec les huiles distillées de roses & de canelle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'origan, le cassia lignea, le bois d'aloes, le santal, l'iris, le galanga, la muscade, les cubebes, le macis & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de confection alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de roses & de canelle distillée.

Elles fortifient le cœur & l'estomach, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles Vertus.

Dose. aident à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules anodines, de Cortesius.

Prenez du laudanum, une demi once,
Du poivre d'Inde qui aura infusé dans le vinaigre pendant toute la nuit, & qui sera seché ; deux dragmes,
Du saffran, quatre scupules,
De la myrrhe, deux scrupules,
Du musc, six grains.

Faites-en une masse avec le vin d'Espagne.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher, & on le pulverisera subtilement ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très-lente chaleur ; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battera long-tems dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil. La dose en est depuis
Dose. deux grains jusqu'à huit.
gr. iij, Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.
gr. vj, Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilules odoriferantes, de Mynsicht.

Prenez du storax calamite, une once,
Du benjoin, demi once, de la racine d'iris, deux dragmes,
Des trochisques de gallia moschata, & du santal citrin, de chacun quatre scrupules,
De l'huile distillée de roses, deux scrupules.

Mêlez le tout & avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec la canelle ; faites-en une masse,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris ; d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée, d'une autre part les trochisques de gallia moschata ; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche & pour donner une haleine agreable.

Pilules douces, de Mynsicht.

Prenez du suc de reglisse, une once,
De la poudre des especes diasaturni & diasulphuris de Mynsicht, de chacun demi once,
De l'extrait de racine de myrrhis & du sucre candi blanc, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de benjoin & de la semence de coings, de chacunes une dragme.

Mêlez ces drogues & faites-en une masse avec le syrop de pavot blanc & après cela vous en formerez des pilules avec les huiles d'anis & de fenouil.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres diasaturni & diasulphuris d'*A. Mynsicht*, & les fleurs de benjoin : On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, L'on y mêlera le suc de reglisse qu'on aura liquefié avec du syrop diacodium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de pavot blanc pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenoüil.

Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on en prend au matin & au soir. Vertus. Dose.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement sechée, que de son extrait ; parce qu'en le préparant on laisse échaper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilules Bechiques blanches.

Prenez du sucre candi & de l'amydon, de chacun six onces,
Des penides, trois onces, de la gomme adraganth, demi-once.
Faites-en une masse, avec l'eau de roses.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. On le laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement qu'on ne pourroit pas en former des pilules quand on voudroit ; c'est-pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilules Bechiques noires, de Mesué.

Prenez du suc de reglisse & du sucre blanc, de chacun six dragmes,
De l'amydon, de la gomme adraganth & des amandes douces pelées, de chacun demi-once;
Faites-en une masse avec le mucilage de semence de coings, tiré dans l'eau de roses.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon ; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les reduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres. On liquefiera le suc de reglisse avec un peu d'eau rose sur un petit feu en consistence de miel ; on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau-rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Elles sont employées pour adoucir la toux séche, pour l'enrouement, pour exciter le crachat. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre : on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires; mais comme elles different très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter : de plus les pilules bechiques ne sont guere en usage : on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

Pilules excellentes contre la peste.

* *Prenez des racines d'angelique, de contrayerva, de zedoaire, de chacun une once & demie ; de l'herbe recente de scordium domestique, quatre onces,*

De celle de rhue de jardin, trois onces,

De l'écorce recente du dedans de citron, une once & demie.

Faites boüillir toutes ces drogues incisées & pilées dans de l'eau simple, dont vous les arroserez souvent jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu; puis clarifiez la décoction avec des blancs d'œufs, la reduisez à une livre & demie ou environ, & sur le marc ajoutez du suc de scordium nouvellement exprimé & depuré, huit onces.

Faites-y dissoudre de l'aloes succotrin, une once.

Le tout etant cuit, passez la colature par un tamis, mettez-là sur les cendres chaudes & la reduisez en consistence d'extrait le plus épais qu'il se pourra.

Puis versez dessus de la poudre de myrrhe choisie, trois onces,

Du saffran oriental & occidental, une once, & avec un peu de vin délayez petit à petit, & reduisez en forme de pulte.

Lorsque toutes ces drogues seront reduites en consistence de masse, mêlez ou distillez-y des huiles distillées de genievre, de rhue, de succin, de chacunes une dragme.

Battez bien le tout ensemble pour en faire une masse, qui sera un grand preservatif contre la peste; vous en formerez des pilules à donner depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes & l'écorce de citron, ensuite on en fera une forte décoction qu'il faudra clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'évaporera jusqu'à reduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & reduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrrhe & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistence on y ajoutera les huiles distilées.

Vertus. Elles sont bonnes pour se preserver de la peste & du mauvais air. La dose en est
Dose. depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilules contre la peste, de Platerus.

* *Prenez de l'aloes, trois dragmes, de la rhubarbe pulverisée & arrosée d'eau de canelle, une dragme & demie, des trochisques d'agaric, une dragme,*

De la myrrhe choisie de la gomme ammoniac resoute dans le vinaigre, de chacunes deux dragmes : Du safran demi dragme, du camphre un scrupule, de l'huile de zedoaire trois gouttes.

Faites du tout une masse avec le syrop de scordium.

Ce nombre de pilules doit être plus que suffisant pour servir de modeles à de pareilles preparations : continuons ce qui reste à dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes.

SUITE

SUITE
DE LA
PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

Où après avoir continué les compoſitions internes, on raporte tout ce qui regarde les compoſitions externes, & les autres préparations que doivent ſçavoir ceux qui s'appliquent à la Pharmacie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0601-4 DFG

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires ſolides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raiſons principales: La premiere, pour donner bon goût aux remedes, car on y mêle plus de ſucre que dans les autres compoſitions : La ſeconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à ſe diſſoudre dans la bouche, & que leur vertu ſe communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troiſiéme, afin qu'elles ſe gardent long-tems, car la conſiſtence ſolide eſt moins ſujette à la corruption que les autres : La quatriéme pour rendre la compoſition portative.

On prépare les Tablettes ſur le feu, & ſans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui ſe font ſans feu, que dans celles qui ſe font ſur le feu, mais la doſe n'en eſt point limitée; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre ſur chaque livre de ſucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiere des tablettes qu'en prépare ſur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prépare ſans feu, en paſtilles ou rotules, ſur leſquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuaire diacarthami.

Prenez du turbith choiſi, une once & demie,
De la moelle de ſemence de carthame, de la poudre diatragacanth froid, des hermodactes & du diagrede, de chacun une once,
Du gingembre, demi once; De la manne, deux onces & demie,
Du miel roſat, & de la chair de coing confite, de chacun deux dragmes,
Du ſucre blanc diſſout dans l'eau, & cuit en électuaire ſolide, une livre ſix onces.

Faites-en ſelon l'art un électuaire en tablettes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des ſemences de Carthame, d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres : on battra enſemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel roſat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé, on fera enſuite fondre le ſucre dans environ une livre d'eau commune ſur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire juſqu'à ce que l'eau ſoit conſumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une eſpatule, & qu'on la retirera, car ſi le ſucre eſt cuit ſuffiſamment, il jettera un long fil, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & on y diſſoudra les pulpes avec un biſtortier, puis quand la matiere ſera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la paſte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Elles purgent particulierement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once, on en mêle ſouvent dans les medecines avec d'autres purgatifs. Vertus. Doſe.

Pourvû que le ſucre ſoit ſuffiſamment cuit quand on y mêlera les pulpes, il ne ſera pas beſoin de remettre la baſſine ſur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçû

une coction parfaite, il seroit nécessaire de faire dessecher la matiere sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagrede se grumelleroit, & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme séparé.

Purg. des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

On oint le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aisément.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne.

℥ j, Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

℥ ij, Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains.

℥ iij, Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains des hermodactes & du diagrede de chacun six grains, de la manne quinze grains.

℥ ß, Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains.

℥ v, Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains.

℥ vj, Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede chacun demi scrupule, de la manne trente grains.

℥ vij, Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grain; des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains.

℥ i, Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diatubith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisé, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistence & plus de dureté aux tablettes, ensorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y fait plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent gueres dans une composition purgative; ils ont été employez ici pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque chose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants: Voici comme je voudrois réformer les tablettes de diacarthami.

Tablettes diacarthami réformées.

Prenez du turbith choisi, une once & demie,

De la ſemence de carthame, des hermodactes, & du diagrede, de chacun une once,
De la gomme adraganth, une demi once; De la manne de calabre, quatre onces & demie,
Du ſyrop roſat ſolutif, deux onces; Du ſucre blanc, une livre & ſix onces.
Faites-en des tablettes ſelon l'art.

Electuaire de turbith.

Prenez du turbith gommeux, une once,
Des hermodactes, & de la poudre de diatragacanth froid, de chacun ſix dragmes;
De la ſcammonée, & de l'écorce de citron, de chacune demi once,
De la canelle, deux dragmes,
Du ſucre diſſout dans l'eau de roſes, quinze onces.
Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la ſcammonée, on mêlera les poudres avec celle du diatragacanth froid. On mettra fondre quinze onces de ſucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de roſe, on coulera le ſyrop & on le fera cuire en conſiſtence d'électuaire ſolide, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, on jettera la maſſe encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en ſert pour la goutte, pour les rhumatiſmes, pour l'apoplexie, la paraliſie, l'hydropiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette compoſition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien ſubſtituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes Diaturpethi ſont le turbith, les hermodactes & la ſcammonée. Purg. de la cõpoſition.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la ſcammonée deux grains. ℥ i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes ſix grains, de la ſcammonée quatre grains. ℥ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi ſcrupule, des hermodactes neuf grains, de la ſcammonée ſix grains. ℥ iii,

Demi once de tablettes contient du turbith ſeize grains, des hermodactes demi ſcrupule, de la ſcammonée huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la ſcammonée dix grains. ℥ v,

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la ſcammonée demi-ſcrupule. ℥ vi,

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la ſcammonée quatorze grains. ℥ vii,

Une once des tablettes contient du turbith trente deux grains, des hermodactes un ſcrupule, de la ſcammonée ſeize grains. ℥ i,

On ne doit pas faire tant cuire le ſucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reſte quelqu'humidité pour corporifier les poudres.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0605-7

La canelle & l'écorce de citron me paroiſſent inutiles dans cette compoſition ; ſi ce n'eſt pour lui donner un goût & une odeur agréable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par ſa ſubſtance mucilagineuſe adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs ; mais comme les ſemences qui entrent dans ſa compoſition pourroient ſe rancir dans les tablettes, je voudrois mettre à ſa place la gomme adraganth pulveriſée.

Il eſt inutile d'employer l'eau roſe plûtôt que de l'eau commune pour la coction du ſucre, car ſon eſprit volatil en qui conſiſte ſon odeur & ſa vertu, ſe diſſipe en bouillant, & il ne reſte qu'un phlegme qui n'eſt en rien diſſemblable à l'eau commune : Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cette compoſition.

Tablettes de turbith réformées.

Prenez du turbith gommeux, une once ; Des hermodactes, ſix dragmes,
De l'écoree de citron ſeche & de la gomme adraganth, de chacune trois dragmes ;
De la ſcammonée, demi once ; De la canelle, deux dragmes,
Du ſucre blanc, une livre.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

La doſe ſera d'une dragme juſqu'à ſix.

Electuaire de turbith avec rhubarbe, de Montagnanus.

Prenez de la rhubarbe choiſie, dix dragmes,
Du turbith, & des hermodactes, de chacun une once,
Du diagrede, une demi once,
Du gingembre, du ſantal blanc & rouge, & des violettes ſeches, de chacun une dragme & demie,
Du maſtich, de l'anis, de la canelle & du ſaffran, de chacun demi dragme,
Avec quatorze onces de ſucre blanc, faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les fleurs & les ſemences, d'une autre part le diagrede & le maſtich ; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre avec ſept ou huit onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, on coupera la matiere en tablettes, leſquelles on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite, elles ſont propres pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les vers : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Doſe. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition ſont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede.

Purgat. des tablettes & la quantité qu'il en entre ſur chaque doſe. Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

℥ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun ſept grains, du diagrede trois grains & demi.

℥ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith

& des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains. ℥ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒv,

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi. ʒvj,

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain. ʒ vii,

Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains. ℥ i,

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle, & le saffran ont été ajoûtez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs: je serois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit à la place des violettes, leur semence qui est purgative. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Tablettes de turbith avec rhubarbe, réformées.

Prenez du turbith & de la rhubarbe, de chacun dix dragmes,
Des hermodactes, une once; Du diagrede, une demi once,
De la semence de violettes, deux dragmes; Du sucre blanc, une livre.
Faites-en des tablettes selon l'art.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ai retranché, & s'en servir le lendemain de la purgation; alors étant séparés des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuaire de gingembre, ou gingembre laxatif.

Prenez du diagrede, six dragmes; du gingembre, une demi once,
De la canelle & du gyrofle, de chacun deux dragmes; Du turbith, une dragme,
De la noix muscade & du galanga, de chacun deux scrupules,
Du saffran, un scrupule & quatre grains; Du sucre blanc, huit onces.
Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres; on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues: La dose en en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs, encore

Purg. des tablettes. le turbith y entre-t-il enſi petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

℥ i, Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith près d'un grain.

℥ ij, Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

℥ iij, Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'eſt pas de lui que vient leur qualité la plus néceſſaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muſcade, de la canelle & des gyrofles, eſt plus préjudiciable que néceſſaire: il faut pourtant l'y laiſſer à cauſe du nom, mais je voudrois réformer ces tablettes en la maniere ſuivante.

Tablettes de gingembre, réformées.

Prenez du diagrede, ſix dragmes,
Du turbith & du gingembre, de chacun demi once,
Du ſaffran, une demi dragme; Du ſucre blanc, demi livre.
Faites-en des tablettes ſelon l'art.
La doſe ſera d'une dragme juſqu'à ſix.

Electuaire de citron ſolutif.

Prenez des feuilles de ſené mondées, ſix dragmes,
Du turbith choiſi, cinq dragmes;
De la poudre diatragacanth froid, du diagrede, de l'écorce de citron confit, de la conſerve de fleurs de violettes & de bugloſe, de chacun demi once,
De la ſemence de fenouil doux, deux dragmes,
Du gingembre, une demi dragme,
Du meilleur ſucre fondu & cuit dans l'eau de bugloſe, neuf onces.
Faites-en un électuaire en tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſené, le turbith, le fenouil, & le gingembre; d'une autre part le diagrede: on mêlera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conſerves: on humectera la matiere avec un peu de ſyrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau de bugloſe diſtilée, ou coulera la liqueur & on la fera cuire juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, l'on y délayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, l'on jettera la maſſe ſur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs, elles ſont dites propres pour fortifier l'eſtomach, & les autres viſceres: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Cette compoſition prend ſon nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu; elle eſt décrite aſſez diverſement dans les Pharmacopées. Cette deſcription convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes ſont le ſené, le turbith & le diagrede.

Une dragme des tablettes contient du ſené quatre grains, du turbith trois grains du diagrede deux grains & demi. ℥ i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du ſené huit grains, du turbith ſix grains, du diagrede cinq grains. ℥ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du ſené demi ſcrupule, du turbith neuf grains, du diagrede ſept grains & demi. ℥ iii,

Demi once des tablettes contient du ſené ſeize grains, du turbith demi ſcrupule, du diagrede dix grains. ℈ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du ſené vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi. ℥ v,

Six dragmes des tablettes contiennent du ſené un ſcrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains. ℥ vi,

La poudre diatragacanthi frigidi peut par ſa ſubſtance glutineuſe, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs ſels; mais je voudrois retrancher de ſa compoſition les ſemences, parce qu'elles ſont ſujettes à ſe rancir: ou pour mieux faire j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la ſolidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conſerves & l'écorce de citron confite ſont des drogues fort inutiles dans cette compoſition; on peut retenir la derniere à cauſe du du nom, mais je ſerois d'avis qu'on ſe ſervît de l'écorce de citron ſeche pulveriſée, au lieu de celle qui eſt confite, parce qu'en la confiſant on emporte la plus grande partie de ſa vertu par l'évaporation des parties ſubtiles qui ſe fait dans la coction: Voici donc comme il me ſemble à propos de réformer ces tablettes,

Tablettes de citron, réformées.

Prenez du ſené mondé, ſix dragmes,
Du turbith, cinq dragmes; Du diagrede, une demi once;
De l'écorce de citron ſeche, de la gomme adraganth, & des ſemences de violettes, de chacune deux dragmes,
Du ſucre blanc fondu & cuit dans l'eau de bugloſe, neuf onces.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

La doſe en ſera d'une dragme juſqu'à ſix.

Electuaire de ſuc de roſes.

Prenez du ſuc de roſes épuré, & du ſucre blanc, de chacun une livre & demie,
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide; & quand il ſera refroidi, vous y mêlerez la poudre ſuivante.

Prenez de la ſcammonée, une once & trois dragmes,
Des trois ſantaux & du maſtich, de chacun trois dragmes.

Pulveriſez ſubtilement ces drogues, & les mêlez avec le ſucre, ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſéparément la ſcammonée, le maſtich & les ſantaux, on mêlera les poudres, on fera cuire ſur un petit feu le ſucre avec le ſuc de roſes rou-

ges tiré par expreſſion & dépuré, juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la maſſe encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. On les eſtime propres pour purger la bile, elles évacuent auſſi les autres humeurs:
Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Les deſcriptions de cette compoſition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonſtances : celle-cy eſt la mieux doſée, & la plus ſuivie.

Purg. des tablettes. Il n'y a que la ſcammonée qui rendent ces tablettes purgatives : voici ce qu'il en peut entrer ſur chaque doſe.

ʒ j, Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de ſcammonée.
ʒ ij, Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de ſcammonée.
ʒ iij, Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de ſcammonée.
ℨ ß, Demi once des tablettes contient dix-huit grains de ſcammonée.

Le ſuc des roſes pâles qui eſt purgatif, ſeroit mieux adapté dans cette compoſition, que celui de roſe rouge qui eſt aſtringent; mais ce dernier y a été mis en intention de réprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la ſcammonée.

Les trois ſantaux & le maſtich ont encore été ajoûtez ici pour fortifier l'eſtomach contre la violence de la ſcammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne ſervent à rien; car premierement l'eſtomach n'eſt point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif; d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifians ſeroient nuiſibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchaſſent les humeurs de ſe diſſoudre ſuffiſamment en raffermiſſant les fibres des viſceres, ce qui ſeroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc ſéparer ces ingrediens de la compoſition, & les réſerver pour en faire prendre les jours qui ſuivent la purgation : c'eſt alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'eſtomach ſans être détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à cauſe de la viſcoſité des roſes, qu'on eſt contraint de les laiſſer toujours dans une étuve : ſi l'on veut les garder ſeches plus facilement, il ſeroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur compoſition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la ſcammonée, car par ſa ſubſtance mucilagineuſe elle adoucit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de ſon ſel : Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cet tablettes.

Tablettes de ſuc de roſes, réformées.

Prenez du ſuc de roſes pâles tiré de nouveau, & épuré, huit onces,
Du ſucre blanc, une livre.

Cuiſez-les enſemble en électuaire ſolide ſur un petit feu, & quand il ſera refroidi, mêlez-y de la poudre de ſcammonée, une once,
De la gomme adraganth, demi once.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.
La doſe ſera d'une demi dragme juſqu'à deux & demie.

Electuaire de ſuc de violettes.

Prenez du ſuc de violettes nouvellement tiré, neuf onces,
Du ſucre blanc, une livre & demie.

Cuiſez

Cuisez-les en électuaire solide sur un feu moderé ; & quand il sera refroidi, mêlez-y la poudre suivante.

Prenez de la semence de violettes, & du diagrede, de chacun une once,
De la reglisse & des roses rouges, de chacun demi once,
Des quatre grandes semences froides mondées, de chacun demi dragme.
Pulverisez ces drogues subtilement, & les mêlez avec le sucre de telle sorte que vous en formiez des tablettes.

REMARQUES.

On tirera au printems du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide ; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses, d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit ; & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & délicate ; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretés du foye, de la ratte : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cette composition est le diagrede. Purg. de la cõposition.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ i,

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ iii,

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ vi,

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente : la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement ; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées ; Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes de suc violat, réformées.

Prenez du suc de violettes nouvellement tiré, une demi livre : Du sucre blanc une livre.
Cuisez-les en consistence solide, puis ajoutez-y de la semence de violettes & du diagrede, de chacun une once ; De la gomme adraganth, demi once.
Mêlez le tout, & faites-en des tablettes selon l'art.
La dose sera depuis une dragme jusqu'à demi once.

J'ai diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description réformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

Tablettes purgatives, de le Mort.

Prenez de la semence de zedoaire, & de la coralline, de chacun trois dragmes,
De la racine de jalap, deux dragmes; Du diagrede, une dragme,
Du mercure doux, un scrupule,
Du plus beau sucre fondu dans l'eau distillée ou dans l'infusion de tanaisie, & mis en consistence solide, une livre. Faites-en des tabletes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autte part le sublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaisie, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles résistent à la pourriture: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Dose Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

ii, Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain.

ʒ ß, Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ vi, Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

ʒ i, Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ x, Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain.

ʒ i ß, Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes, chaque dose en seroit plus purgative.

Tablettes de manne.

Prenez de la manne de calabre, une once & demie; Du sucre blanc, une livre.
Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on

fera cuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide : on y mêlera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superfluë, on jettera la matiere à demi refroidie sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile. Quand elle sera refroidie on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles tiennent le ventre libre : La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Gand ; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la réduire en tablettes ; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit nécessaire pour la quantité de la manne.

Sucre en tablettes composé.

Prenez de la rhubarbe, quatre scrupules,
Des trochisques d'agaric, de la coralline, de la corne de cerf, des feuilles de dictame de Crete, des semences contre les vers & d'oseille, de chacun un scrupule,
De la canelle, de la zedoaire, du gyrofle & du saffran, de chacun un demi scrupule,
Du sucre blanc, une livre,
De l'eau d'absinthe, quatre onces,
Du vin d'absinthe, une once,
De l'eau de canelle, trois dragmes.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens qui peuvent être pulverisez, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera sur la fin le vin d'absinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande douces, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomach & pour résister au venin : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Ces tablettes sont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus enveloppé dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de canelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volatiles & essentielles : on pourroit remédier à cet accident si l'on faisoit les tablettes sans feu ; pour cet effet, il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulverisée pour en faire un mucilage, & réduire le sucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout ensemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit secher.

Tablettes contre les vers.

Prenez de la rhubarbe choisie, de la semence contre les vers, de celles de citron mondée, de pourpier, de choux & de genest, de chacune trois dragmes,
Du sucre très-blanc, une livre.

Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le sucre fin; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte solide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Vertus. Elles tuent les vers dans le corps:

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Quoique le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on mâche, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il soit avalé car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & le faire prendre dans du pain à chanter moüillé.

Tablettes cachectiques.

Prenez du tartre vitriolé, une dragme,
Des yeux d'écrevisses préparez, du saffran de mars aperitif, de la poudre d'aromatique rosat, de chacun deux scrupules,
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de reglisse, quatre onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse préparés, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé: On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de mélisse jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserer le ventre:

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tablettes Cachectiques, de M. Daquin.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux d'écrevisses préparez, de chacun demi once,
Des perles préparées, deux dragmes; Du sel de mars, une demi dragme,
De l'huile distillée de canelle, deux gouttes; Du meilleur sucre, une demi livre.

Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

REMARQUES.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisse préparés, les perles préparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoutera l'huile de canelle distillée; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacunes, lesquelles on fera secher.

Vertus. Elles ouvrent les obstructions de la ratte, de la matrice & des autres visceres, on

s'en ſert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultés d'uriner, dans les maladies hypocondriaques. La doſe en eſt d'une tablette.

Tablettes de ſaffran de mars ſimples.

Prenez du ſaffran de mars aperitif, une once,
De la canelle, deux dragmes; Du ſucre très-blanc, quatre onces.

Faites-en des tablettes du poids de deux dragmes, avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le ſaffran de mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable: on pulveriſera ſéparément la canelle & le ſucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacunes, & on les fera ſecher.

Elles levent les obſtructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en ſert pour les pâles couleurs: La doſe en eſt d'une tablette. Vertus. Doſe.

On peut nommer cette compoſition, tablettes cachectiques de Hartman; car ſi l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles ſeront ſemblables à celles-cy. Tablettes cachectiques, de Hartman.

Tablettes de ſaffran de mars compoſées.

Prenez du ſaffran de mars aperitif, une once & demie,
De la canelle très-piquante, de la rhubarbe choiſie, des féculles de bryone, & du ſaffran, de chacun deux dragmes,
Du ſucre très-blanc, fondu & cuit dans l'eau d'armoiſe, neuf onces.
Faites-en des tablettes ſelon l'art,

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe & la canelle, d'un autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers; on broyera le ſaffran de mars aperitif, juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoiſe juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide; on le retirera hors du feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions, & pour provoquer les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du ſaffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il eſt bon de ſe promener quelque tems, afin d'exciter le mars à pénétrer & à lever les obſtructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus ſemblables ou approchantes de celles-cy; on y mêle ſouvent des purgatifs, mais alors elles ſont dégoûtantes; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'uſage des tablettes martiales, il eſt bon d'avoir fait les remedes généraux qui ſont les bouillons humectans, les fomentations, la ſaignée, la purgation, afin que les vaiſſeaux obſtrués ſoient ramolis, & que la matiere qui fait l'obſtruction ſoit plus diſpoſée à ſe dégager lorſque le mars agira.

Tablettes émetiques.

Prenez du tartre émetique, de la regliſſe rapée & de l'amidon, de chacun deux onces, Du ſucre blanc, demi livre.

Faites-en des tablettes du poids d'une demi dragme, avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les ingrediens chacun ſéparément, on les mêlera exactement enſemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte ſolide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera des petites tablettes ou rotules peſantes chacune demi dragme.

Vertus. Elles purgent doucement par le vomiſſement, & quelquefois par les ſelles; La
Doſe. doſe en eſt depuis une tablette juſqu'à deux.

Chacune de ces tablettes contient au plus ſix grains de tartre émetique.

On rendroit cette compoſition beaucoup plus vomitive, ſi au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes ſont agréables à manger; la regliſſe, l'amidon, le ſucre & le mucilage ſervent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant; mais ſi le remede excitoit un vomiſſement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tablettes Mercurielles.

Prenez de la panacée mercurielle, deux onces,
De la canelle très-piquante, de l'iris de Florence & du gingembre, de chacun une drame, Du ſucre blanc, quatre onces.

Faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth, & vous en formerez enſuite des rotules du poids d'une dragme.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gingembre, la canelle & l'iris, d'une autre par le ſucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mêlange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte ſolide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorſqu'on
Doſe. les traite de la verole, car elles excitent la ſalivation: La doſe eſt une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris ſont mis dans ces tablettes pour échaufer la bouche, pour ouvrir les vaiſſeaux ſalivaires, & pour ſervir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la ſalivation.

Quand on mâche ces tablettes une partie de la panacée qui ſe précipite toûjours par ſa peſanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne ſe ſert de cette eſpece de maſticatoire que pour des temperamens durs, & auſquels on n'a pû émouvoir la ſalivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la deſcription de la panacée mercurielle.

Maſſepain medecinal.

Maſſepain ou maſcepain, appellé en latin *maſſa panis* ou *marſus panis*, eſt une

préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remede : L'intention de l'inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en medecine ; mais les Pâtissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi, se sont étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit médecinale; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mêlange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau. Marcepain *Marjus panis.*

Le nom de massepin vient de l'Italien *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Março* en fut l'Inveteur. Etimologie.

Le massepain médecinal a été inventé pour les convalescens, qui étant nouvellement relevez d'un marasme ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurez fortifiez & nourris par un aliment pectoral & anodin ; on doit donc choisir pour la confection de ce massepain des ingrediens savoureux, doux & bechiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

Massepain pectoral.

Prenez de amandes douces pelées, demi livre,
Des pistaches mondées, deux onces.

Pilez-les dans un mortier de marbre avec un peu d'eau de fleurs d'oranges ; ajoutez-y du sucre très-fin, une livre.

Faites-en une masse dont vous formerez de petits rouleaux ou petits pains à cuire au four.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces, on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de tems en tems d'un peu d'eau de fleurs d'orange ; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulverisé subtilement, on continuera à battre le mêlange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massepin est bon à manger, fortifiant, restaurant adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine, son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus Dose.

Massepain carminatif.

Prenez des pistaches mondées, deux onces; Des amandes douces pelées, quatre onces,
De la semence d'anis, demi once ; De la canelle, deux scrupules,
De la premiere écorce d'orange amere, demi dragme.

Pilez le tout ensemble, & réduit en poudre, mêlez ce qu'il faut d'eau du fleurs d'oranges, pour en faire une pâte dont vous formerez de petits rouleaux, selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence d'anis, la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait sechor. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0617-4

y ajoûtant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Vertus. Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps,
Dose. pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajoûter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative.

Sucre rosat en tablettes.

Prenez du sucre très-blanc, une livre,
De l'eau de roses, quatre onces,
Faites-les cuire ensemble sur un petit feu en consistence d'électuaire solide, & en faites après cela des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre ou l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matiere en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le cra-
Dose. chat, pour fortifier le cœur : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre verniſſé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Sucre rosat rouge.

Prenez des roses rouges mondées & pulverisées très-subtilement, puis arrosées de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, une once & demie,
Du sucre très-blanc cuit dans l'eau de roses, une livre.

Mêlez ces drogues, & faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges : on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la
Dose. poitrine, l'estomach & le foye : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose. Conserve de rose en roche.

Main de Christ perlée, sucre rosat perlé, ou diamargaritum simple.

Prenez du sucre très-blanc cuit dans l'eau de rose, une livre.
Des perles préparées, demi once,
Melez-les, & faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie, on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matiere alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans : Les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'yvoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune ; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose : mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition ; je voudrois en retrancher les deux tiers, & réformer le sucre perlé en la maniere suivante.

Sucre rosat perlé reformé.

Prenez des perles préparées, une once ; Du sucre très-blanc pulverisé, demie livre.

De ces drogues mêlées faites-en une masse solide avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de rose, & vous en formerez des rotules ou tablettes selon l'art.

Penides ou sucre penidié.

Prenez du sucre blanc & la décoction d'orge, de chacun trois pintes,

Mettez les bouillir jusqu'à consistence de sucre en tablette, enforte qu'il s'en fasse une espece de masse assez solide, & pourtant si maniable qu'elle ne s'attache point aux doigts, & qu'on la puisse réduire en bâtons menus, épais, courts ou longs, entortillez comme une corde, & toûjours blancs sur la fin ; pour en venir à bout, vôtre masse étant encore chaude, vous la tirerez, l'étendrez & l'accrocherez à un ou plusieurs crochets de fer attachez à un ais ou contre une muraille, & l'alongerez de rechef jusqu'à ce qu'elle blanchisse, après quoi vous donnerez à ces bâtons telle figure que vous voudrez.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans une nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une baſſine avec un pareil poids de ſucre blanc, on fera cuire le mêlange en une conſiſtence encore plus forte que celle du ſucre roſat, on le jettera ſur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulveriſé, pour empêcher qu'on ne ſe brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou pluſieurs crochets de fer attachés contre un poteau ou contre une muraille; & on les allongera les en tortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laiſſera refroidir, on aura un ſucre ſec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agréable, on l'appelle *Penides* ou *épenides*, ou *Alphenic*, ou ſucre tors. Ceux qui le préparent ont quelquefois le ſoin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui eſt une falſification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il ſera trop pâteux à la bouche.

Penides. Epenides. Alphenic. Sucre tors

Vertus. Le ſucre tors eſt pectoral, adouciſſant, incraſſant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretés de la poitrine.

Les anciens Médecins appelloient les pénides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transferé ce nom à une autre préparation de ſucre, qui eſt à la verité à peu près de la même qualité que le ſucre tors, mais qui differe un peu par la forme & par la couleur.

Sacchar. hordeatum. Sucre d'orge. On fait cuire du ſucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette ſur un marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts, on les laiſſe refroidir, & on leur donne quand ils ne ſont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils ſont d'une conſiſtence plus dure, plus liſſe & moins caſſante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luiſante, d'un goût doux & agréable, demeurant comme le ſucre candi quelque tems à ſe fondre dans la bouche. Pluſieurs de ceux qui travaillent à ce ſucre d'orge y mêlent un peu de teinture de ſaffran, pour lui donner une couleur plus relevée.

Vertus. Dose. Le ſucre d'orge eſt fort en uſage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met diſſoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaires négligent ſouvent de préparer eux-mêmes le ſucre tors & le ſucre d'orge, ils laiſſent ces petites opérations aux Confiſeurs, auſquels elles conviennent aſſez bien, & ils les acheptent d'eux quand ils en ont beſoin.

Tablettes pectorales de l'Abbé Gendron.

Prenez de l'orge entier, une livre; Des raiſins paſſes mondez, quatre onces, De la regliſſe raſpée, & concaſſée trois onces; De la ſemence d'anis, une once, Des gyroſles au nombre de quatorze.

Faites cuire ces drogues en conſiſtence de mucilage dans l'eau commune, exprimez-les fortement dans une preſſe, puis ajoûtez à l'expreſſion, du ſucre blanc, deux livres.

Cuiſez le tout enſemble en conſiſtence d'électuaire ſolide, puis faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long-temps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondés de leurs pepins, la reglisse ratissée, & concassée, l'anis & les gyrofles concassés : quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'électuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serosités qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques uns y ajoûtent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommodent beaucoup. Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tablettes de guimauves simples.

Prenez de la pulpe de racines de guimauve nouvellement tirée, quatre onces.
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de roses, une livre & demie.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les séparera de la décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe. Pulpe de racine d'althæa.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très-petit feu pour faire dessecher la matiere l'agitant toûjours, & quand elle aura une consistence raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acretés de la toux, pour épaissir

les séroſités qui tombent ſur la poitrine ; pour faire cracher', on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes d'althæa, faite ſans l'aide du feu.

On fait auſſi des tablettes d'althæa ſans feu, avec le ſucre pulveriſé qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité ſuffiſante de pulpe d'althæa ; on en forme des paſtilles ou des rotules, & on les fait ſécher.

Tablettes des guimauves compoſées.

Prenez de la pulpe de racines de guimauve, deux onces,
De la ſemence de pavot blanc, de l'iris de florence, de la regliſſe, de la poudre diatragacanth froid, de chacun trois dragmes,
Du ſucre blanc cuit dans l'eau de roſes, une livre,

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, la regliſſe & la ſemence de pavot ; on mêlera la poudre avec celle diatragacanthi frigidi : on fera cuire le ſucre en conſiſtence de ſucre roſat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre pour en faire une pâte ſolide, qu'on étendra ſur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles ſont bonnes pour la toux inveterée, pour l'aſthme ; pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la compoſition de ces tablettes deux dragmes de magiſtere de ſoulfre, elles ſeroient plus propres pour les ulceres du poulmon & pour l'aſthme.

Tablettes d'althæa compoſées faites ſans feu.

On peut encore faire ces tablettes ſans feu en mêlant les poudres avec le ſucre pulveriſé & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité ſuffiſante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterſives en y mêlant un ſcrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes diaſulphuris, ou lait de ſoulfre.

Prenez du magiſtere de ſoulfre, une once & demie.
De l'amidon, des racines ſeches d'aunée, & de la regliſſe, de chacun trois dragmes,
Des racines d'iris de florence, & des fleurs de benjoin, de chacune un ſcrupule,
Du ſucre blanc, une livre.

Faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roſes ; & formez-en des rotules ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magiſtere de ſoulfre & le ſucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe pour faire une maſſe ſolide, dont on formera des rotules, & on les fera ſécher.

Vertus. Dole.

Elles ſont propres pour l'aſthme, pour les rhumes inveterés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulceres du poulmon & de la poitrine ; on en laiſſe fondre environ une dragme dans la bouche.

* On pourroit faire des tablettes de magiſtere de ſoulfre moins compoſées ; en la maniere ſuivante.

Tablettes de magiſtere, ou lait de ſoulfre.

Prenez du magiſtere de ſoulfre, une once & demie,
De la gomme arabique, deux dragmes,

De l'iris de florence, une dragme, Du sucre très-blanc, deux livres.

Toutes ces drogues étant mises en poudre, & mêlées avec ce qu'il faut de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs de pavot rouge,

Faites-en une masse dont vous formerez des tablettes ou des rotules.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tablettes pectorales blanches, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes de diatragacanth froid, & diaireos simple, de chacune demi once,
Du lait de soulfre, deux dragmes, Du benjoin, une dragme,
De l'huile de fenouil, un scrupule,
Du sucre très-blanc fondu dans le lait de semences de pavot blanc tiré dans l'eau de violettes, une livre, Mêlez le tout, & faites-en des rotules selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le laict ou magistere de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporifiera le mêlange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de violettes distillées dans un mortier de marbre, en consistence de pâte solide, dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Elles sont propres pour les acretés de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Tablettes pectorales citrines, de Mynsicht.

Prenez du looch sanum épuré, & de la poudre des especes de diarhodon abbatis, de chacun demi once,
Du suc de regliſſe, & des fleurs de soulfre, de chacun une dragme,
Du benjoin, & de la racine d'iris de florence, de chacun deux scrupules,
De l'extrait de saffran oriental, & du baume de soulfre anisé, de chacun un scrupule.
Du sucre blanc dissout dans l'eau de fenoüil, une livre.

Mêlez le tout, & faites en des tablettes.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des especes diarhodon abbatis & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de regliſſe dans un peu d'eau de fenoüil pour le réduire en consistence de miel, on le mêlera avec le looch, l'extrait de saffran, le baume de soulfre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenoüil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-temps dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles excitent le crachat, elles adouciſſent les acretés de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme, pour la toux invetérée pour la phtisie, pour la pleuresie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de soulfre anisé, & la fleur de soulfre.

L'extrait de saffran se prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette préparation : les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tablettes d'émeraudes, de Mynsicht.

Prenez des émeraudes préparées, deux dragmes,
De l'ongle d'élan calciné, une dragme & demie,
De la semence de pivoine mâle, cueillie au decours de la lune, & de l'écorce de citron, de chacune une dragme,
De la racine de dictame blanc, des grains de kermes, du petit galanga, du saffran oriental, des cubebes, & du guy de chesne, de chacun demi dragme,
Du magistere de perles & de corail rouge, des hyacinthes préparées, de l'huile de succin blanc, de chacun un scrupule,
Des huiles de noix muscade, de macis & de canelle, de chacune demi scrupule,
Des huiles de romarin & de lavende, de chacune quatre gouttes,
Du sucre blanc dissout dans l'eau apoplectique & epileptique de Mynsicht, une livre.

Mêlez le tout, & faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubébes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, les émeraudes & les hyacinthes préparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A. Mynsicht*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus. Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la paralisie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose. La calcination de l'ongle d'éland lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoy consiste toute sa vertu ; il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les manieres de préparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres précieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes ; car étant privez des principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht*, on lui substituera l'eau thériacale ou l'eau imperiale.

Tablettes d'hyacinthes, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes diarhodon abbatis, & de diamargaritum froid, de chacune demi once,
Des hyacinthes préparées, trois dragmes ; Du nitre purifié, une dragme,
Du magistere de corail rouge ; De l'huile distillée de roses, un demi scrupule ;
Du sucre blanc fondu dans l'eau de nenuphar, une livre.

Mêlez le tout & formez-en des tablettes selon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0624-2 DFG

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpêtre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nénuphar pour faire une pâte solide qu'on battra longtems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra sécher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nénuphar, elles se durciroient davantage en se séchant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tablettes de Magnanimité.

Prenez de la pulpe de pistaches, de la racine de satyrion confite, de la conserve de fleurs de romarin, de la confection alkermes préparée avec l'ambre & le musc, de chacune demi once,

Des troncs & des foyes de viperes, & des perles préparées, de chacun trois dragmes,

De la semence de roquette, deux dragmes,

Des reins de scinc marins, du petit cardamome, & de la racine de galanga, de chacun une dragme,

Des gyrosles, de la canelle, du macis, & de l'ambre gris, de chacun demi dragme,

Du musc ortental, un demi scrupule,

Du sucre dissout dans l'eau de fleurs d'orange, & cuit en consistence d'électuaire solide, une livre.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de Vipere incisés menu, la semence d'éruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrosles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleurs de rosmarin, on y ajoûtera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs: On les appelle Tablettes mâles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Tablettes males. Dose.

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, qui ne tient ſa vertu que des ingrédiens ſpiritueux & ſalins.

Tablettes vivifiantes d'alkermes, ou imperiales.

Prenez de la confection alkermes complette, une once,
Du ſucre blanc cuit dans l'eau de fleurs d'orange, une livre.
Mêlez-les, & en formez des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire le ſucre fin dans quatre onces d'eau de fleurs d'orange à petit feu juſqu'à ce qu'il faſſe bien le fil quand on en prendra avec une eſpatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on verſera le mêlange ſur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & ſe durcira en refroidiſſant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour fortifier le cœur, pour réſiſter à la malignité des humeurs,
Doſe. pour exciter la ſemence. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On peut étendre ces tablettes avec un biſtortier en la maniere ordinaire; mais elles ſeront plus belles ſi l'on ſe contente de verſer la matiere, comme j'ai dit ſur un papier pendant qu'elle eſt encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection ſera bien mieux conſervée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas aſſez d'odeur dans la compoſition de ces tablettes, pourront y ajoûter du muſc & de l'ambre.

Tablettes de longue-vie. Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais alors il ſeroit néceſſaire d'en faire conſumer l'humidité ſur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de ſa vertu, car le plus ſpiritueux s'en évaporeroit.

Tablettes cardiaques.

Prenez du ſucre très-blanc, cuit dans l'eau de fleur d'orange, une livre,
De la confection alkermes complette, une once,
De l'écorce exterieure de citron nouvellement coupée & très-mince, & de l'antimoine diaphoretique, de chacun deux dragmes,
De l'huile diſtillée de canelle, incorporée avec un peu de ſucre, une goute,
Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus ſuperficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de ſucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleoſaccharum, on pulveriſera bien ſubtilement l'antimoine diaphoretique, on fera cuire le ſucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'orange, juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat: on le retirera hors du feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron inciſée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleoſaccharum de canelle, on verſera le tout ſur un papier blanc huilé, on le laiſſera étendre ſuffiſamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

J'ay

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

Tablettes Cardiaques préparées sans feu.

Prenez de la confection alkermes complette, une once,
De l'écorce exterieure de citron sechée & pulverisée, & de l'antimoine diaphoretique, de chacun deux dragmes,
De l'huile de canelle, une goutte,
Du sucre blanc subtilement pulverisé, demi livre.

Mêlez le tout, & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de fleur d'orange, dont vous formerez ensuite des tablettes pour l'usage.

Tablettes Cordiales, de Mynsicht.

Prenez de la poudre des especes diarhodon abbatis, une demi once,
De la confection alkermes, deux dragmes,
Des perles préparées, & du magistere de corail rouge, de chacun deux dragmes,
Des huiles de gyrosles & de macis, de chacune quatre gouttes,
Du sucre très-blanc dissout dans l'eau de canelle, huit onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en tablettes.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y mêlera les huiles de gyrosle & de macis, le magistere de corail, les perles préparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une paste solide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles réjoüissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles résistent à la pourriture. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les perles & le magistere de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tablettes de semences, de Fernel.

Prenez du suc de regliſſe & de la semence de milium solis, de chacun trois dragmes.
Des quatre grandes semences froides mondées & des petites, de celles d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, des fruits d'alkekenge séchez, de chacun deux dragmes.
De la canelle & du macis, de chacun une dragme,
Du sucre blanc cuit dans l'eau d'althea, trois livres & demie,

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences de milium solis, d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste; on les humectera avec un peu de syrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de regliſſe dans un peu d'eau de

guimauve distillée sur un petit feu, & on le reduira en consistence de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le suc de reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner.
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent: C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tablettes Lithontriptiques, de Fernel.

Prenez du sang de bouc préparé, une once & demie,
De la pierre de judée, de lynx, d'éponge, & des yeux d'écrevisses, de chacun une dragme & demie.
Des semences d'ache, d'anis, d'asperges, de basilic, d'ortie, de citron, de saxifrage, de pimprenelle, de carvi, de daucus, de petit houx, de fenoüil, de persil de Macedoine, de bardane, de seseli, & de la racine d'asarum, de chacunes une dragme.
Des racines de costus, de reglisse, de souchet, de la gomme adraganth & du chamedris, de chacun deux scrupules,
Du spicanard, du gingembre, de la canelle, du poivre noir, du cardamome, du gyrofle, & du macis, de chacun demi dragme,
Du sucre très-blanc cuit dans l'eau de bétoine, quatre livres.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc préparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de bétoine distillée, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amende douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, &
Dose. pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes ont été appellées lithonthriptiques, c'est-à-dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les precedentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abregé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'aug-

mentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la veſſie, que de chaſſer celui qui y eſt. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât, auſſi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de ſel qui puiſſe les rendre aperitives : Voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

Tablettes Lithontriptiques réformées.

Prenez du ſang de bouc préparé, une once & demie,
Des yeux d'écreviſſes préparez, demi once,
Des ſemences d'ache, d'aſperges, d'ortie, de ſaxifrage,
De petit houx, de perſil, & de baſilic, de chacunes deux dragmes,
Des racines de ſouchet, & de coſtus, de la gomme adraganth, du chamedris & du ſpicanard, de chacun une dragme,
Du cardamome, du macis, & du gingembre, de chacun demi dragme,
Du ſucre cuit dans l'eau de parietaire, trois livres,

Faites-en des tablettes ſelon l'art, la doſe ſera d'une dragme juſqu'à trois.

J'ay retranché une livre de ſucre de la deſcription, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Tablettes propres à exciter le lait, de Mynſicht.

Prenez du criſtal préparé, demi once,
Du corail rouge préparé, une dragme,
Des perles préparées, & du poivre long, de chacun demi dragme,
De l'huile de ſemence de fenouil, un ſcrupule,
Du ſucre blanc diſſout dans l'eau de noix muſcade diſtillée, huit onces.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire en rotules.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le poivre & le ſucre chacun ſéparement, on meſlera les poudres avec le criſtal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muſcade diſtillée pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le beſoin.

Elles ſont eſtimées propres à exciter le lait des nourrices. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes de Diatragaganth froid.

Prenez du ſucre très-blanc pulveriſé, demi livre,
De la poudre de diatragaganth froid, une once & demie.

Mêlez-les, & faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roſes, dont vous formerez des tablettes pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre diatragacanthi frigidi & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe pour faire une maſſe ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſecher.

Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, Vertus.

Doſe. pour calmer les ardeurs des viſceres, pour faire cracher. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi; mais la méthode que j'ai décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conſéquent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & de pavot qui entrent dans la compoſition de la poudre diatragacanthi frigidi étant fort huileuſes, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent quelque gout de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embaraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel acre des ſéroſitez qui tombent des glandes de la tête, lui ôtent ſa force & adoucit la poitrine,

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de diaireos, diamargarithi frigidi, diatriaſantali.

Tablettes reſomptives, de Mynſicht.

Prenez des perles préparées, une dragme.
Du magiſtere de corail & de l'ambre gris, de chacun un ſcrupule,
Du ſucre blanc, quatre onces.

Mêlez-les, & avec une quantité ſuffiſante de lait d'amandes douces tiré dans l'eau de roſes, faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, d'une autre part le ſucre; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatues. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du magiſtere de corail, mais il ne ſert à rien dans ces tablettes, car ce n'eſt qu'une matiere terreſtre privée de vertu, les perles y ſont auſſi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur qui l'on puiſſe compter. On pourroit faire des tablettes reſtaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la méthode ſuivante.

Tablettes reſomptives reformées.

Prenez des troncs de viperes froids avec les cœurs & les foyes, deux dragmes,
De l'os de cœur de cerf, & du diaphoretique minerale, de chacun une dragme,
De la canelle, du gyroſle, du macis, & du ſantal citrin, de chacun demi dragme,
De l'ambre gris, un ſcrupule,
Du ſucre blanc, une demi livre.

Mêlez-les, & avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'orange, faites-en des tablettes ſelon l'art. La doſe ſera depuis une dragme juſqu'à deux.

Tablettes Stomachiques.

Prenez du ſucre très-blanc, une livre,
De l'eau diſtillée d'écorce de citron, quatre onces,

Cuiſez-les enſemble ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, puis ajoutez-y

De la noix muſcade confite, du ſucre pilé & paſſé à travers le tamis, & de la pulpe de piſtaches, de chacune ſix dragmes,
Des écorces d'orange & de citron nouvellement coupées menu & ſuperficiellement, de la canelle choiſie, & du macis, de chacun deux dragmes.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange récemment ſéparées : On pilera enſemble dans un mortier les piſtaches mondées & la muſcade confite, on humectera la matiere avec un peu de ſyrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on paſſera par un tamis : On fera cuire le ſucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le beſoin dans une boëtte en un lieu ſec.

Elles fortifient l'eſtomach, elles facilitent la digeſtion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chaſſent les vents, elles reſiſtent à la pourriture. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à trois dragmes ; on en prend après le repas. Vertus. Doſe.

L'eau d'écorce de citron diſtillée qu'on demande ici, ne donne guerre plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du ſucre les parties ſpiritueuſes & eſſentielles s'en diſſipent.

Il s'en faut beaucoup que la muſcade confite ait autant de vertu que la muſcade ſeche, car en la confiſant on a fait diſſiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus eſſentielles. Il vaudroit donc mieux lui ſubſtituer la muſcade ordinaire en poudre.

Tablettes Aromatiques, de Mynſicht.

Prenez du petit galanga, une dragme & demie.
Du calamus aromatique, des grains de paradis, & du gingembre blanc, de chacun une dragme,
Du gyroſle, de la caſſe odorante, de la zedoaire, de la pimprenelle,
Du poivre long, & de la ſemence de carvi, de chacun demi dragme,
Des cubebes, de la noix muſcade, du ſaffran oriental, & du macis, de chacun un ſcrupule,
Des huiles de canelle, de menthe creſpée, d'orange & de romarin, de chacun un demi ſcrupule,
Du ſucre très-blanc, diſſout dans l'eau ſtomachale, de Mynſicht, une livre.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht* pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles fortifient les parties vitales, elles gueriſſent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Tablettes de pavot blanc.

Prenez du syrop de pavot blanc nouveau, ce que vous voudrez.
Cuisez-le en consistence d'électuaire solide, & formez en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé jusqu'à consistence de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles excitent le sommeil. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Tablettes carminatives, de Mynsicht.

Prenez de l'huile carminative de Mynsicht, une dragme & demie.
Des huiles de canelle & de gyrofle, de chacune demi scrupule,
Du sucre blanc dissout dans l'eau carminative de Mynsicht, une livre.

Faites-en des Tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A. Mynsicht* pour faire une masse qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Dose. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynsicht*, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tablettes Confortatives, de du Renou.

Prenez de la poudre des especes de diamargaritum froid, & des perles, de chacune une dragme,
De la raclure d'yvoire, deux scrupules,
De l'os de cœur de cerf, un scrupule,
Du sucre blanc dissout & cuit dans l'eau de roses, une demi livre.

Faites-en des Tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvroire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de gemmis; on mettra cuire le sucre

dans environ deux onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & lors qu'il ſera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on verſera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles rétabliſſent les forces diſſipées par une longue maladie, elles aident à la digeſtion, elles reſiſtent à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Cette qui voudront faire ces tablettes ſans feu n'ont qu'à pulveriſer le ſucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe pour en faire un paſte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette derniere deſcription retrancher la moitié du ſucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tablettes de Cumin, de Mynſicht.

Prenez de la poudre des eſpeces de diacumin & d'anis, de chacune demi once.
De la poudre de diamoſchi doux & de diambra, de chacune une dragme,
Du baume de ſoulfre aniſé, & de l'huile de fenouil, de chacun un ſcrupule.
Des huiles d'orange & de macis, de chacunes demi ſcrupule.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau benite de ſerpolet de Mynſicht, une livre.

Mêlez-les, & faites-en des Tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on mettra cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau benite de ſerpolet d'*A. Mynſicht*, puis quand il ſera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un biſtortier, les poudres & le baume de ſoufre aniſé; on jettera le mélange ſur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, leſquelles étant tout à fait refroidies on les ſerrera dans une boette pour les garder en un lieu ſec.

Elles diſſipent les vents, elles fortifient l'eſtomach, elles aident à la reſpiration. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Quelque ſoin qu'on puiſſe prendre en compoſant ces tablettes, pour empêcher la diſſipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde conſiderablement des plus eſſentielles: car la chaleur ſi moderée qu'elle ſoit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la méthode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un ſimple mélange de drogues à froidi ſans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de ſerpolet d'*A. Mynſicht*; par ce moyen on conſerveroit toutes les parties des ingrediens, on pourroit même en ſuivant cette méthode, diminuer la quantité du ſucre de ſix onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues ſeroient ramaſſées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Tablettes de Cumin réformées.

Prenez des poudres des eſpeces de diacumin & d'anis, de chacune demi once,

Des poudres de diamoſchi doux & de diambra, de chacune une dragme,
Du baume de ſoulfre aniſé, & de l'huile de fenouil, de chacun un ſcrupule,
Des huiles d'orange & de macis, de chacune demi ſcrupule,
Du ſucre blanc pulveriſé, dix onces.

Mêlez ces drogues dans un mortier de marbre, & faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth, puis formez-en des tablettes ſelon l'art.

Tablettes de Tuſſilage ou Paſdane.

Prenez du ſuc de feuilles de tuſſilage épuré, quatre onces.
Du ſucre blanc, demi livre.

Faites-les cuire en conſiſtence ſolide, puis faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des feuilles de paſdane cueillis dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc à la preſſe; on depurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on diſſoudra ſur le feu deux parties de ſucre blanc dans une partie de ce ſucre depuré, & on les fera cuire en conſiſtence ſolide; on retirera alors la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre ſubtile; elle ſe condenſera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes préſervatives Mithridatiques, de Mynſicht.

Prenez de l'extrait de Mithridat préparé avec le vinaigre diſtillé, une dragme & demie,
De la corne de cerf calcinée chymiquement,
De la ſemence de citron mondée, des fleurs de ſoulfre,
Des émeraudes préparées, & du bol oriental préparé, de chacun une dragme,
De la racine de zedoaire & de tormentille, de chacune demi dragme,
Des perles préparées, du magiſtere de corail, & du camphre, de chacun un ſcrupule,
Des huiles de ſuccin blanc rectifiée & d'angelique, de chacune demi ſcrupule,
Des huiles de gyroſles & de rhue, de chacune quatre gouttes,
Du ſucre candy diſſout dans les eaux d'oſeille & de roſes, une livre.

Faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, la ſemence de citron & la corne de cerf, d'une autre part le ſucre & le camphre on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes preparées, le magiſtere de corail, les perles preparées, la fleur de ſoufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eau diſtillées d'oſeille & de roſe, pour faire une paſte ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on ſera ſecher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Elles preſervent de la peſte, elles reſiſtent au mauvais air & à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Pour

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé ; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de mithridat.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintescentiel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation lui est nuisible ; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrédiens qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre, l'on fixe celles qui peuvent être restées : Il vaudroit donc mieux se servir du mithridat même que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistere de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes : Voici comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Mithridatiques réformées.

Prenez du mithridat, une once,
De la raclure de corne de cerf, de la semence de citron mondée, des fleurs de soulfre, de la racine de zedoaire, de chacune une dragme & demie,
Du camphre, un scrupule,
Des huiles de succin rectifiées & d'angelique, de chacune demi scrupule,
Des huiles de gyroste & de rhue, de chacune quatre gouttes,
Du sucre candi, une livre.

Mêlez le tout & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth. tiré dans l'eau de roses, dont vous formerez après cela des tablettes pour l'usage.

La dose en sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Tablettes theriacales, de Mynsicht.

Prenez de l'extrait de la theriaque d'Andromachus préparé avec le vinaigre distillé, une dragme & demie,
De l'ongle d'éland chymiquement calciné, de la terre sigillée, de la semence d'oseille,
De la teinture ou du baume de soulfre, des hyacinthes preparées, de chacune une dragme,
Des racines d'aunée & d'angelique, de chacune demi dragme,
Du bois d'aloes, de l'os de cœur de cerf & du succin blanc préparé, de chacun un scrupule,
Des huiles de camphre & de myrrhe rouge, de chacun demi scrupule,
Des huiles de casse odorante, & de zedoaire, de chacune quatre gouttes,
Du sucre très-blanc, une livre.

Avec les eaux de scabieuse & de chardon benit, faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, puis rapé, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloes & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le succin préparés, le baume de soulfre, les huiles l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de char-

don benit pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Elles ſon propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'eſtomach, pour réſiſter au mauvais air.

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Extrait de Theriaque. Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en diſſoudre une once dans ſept ou huit onces de vinaigre diſtillé, mettre la diſſolution en digeſtion pendant douze heures ſur un feu lent, la couler enſuite & en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuſcules ſpiritueux ou volatiles de la theriaque, dans leſquels conſiſtoit ſa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de ſe ſervir de la theriaque en ſubſtance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du baume de ſoulfre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de caſſia lignea & de zeodaria ſe font comme l'huile de canelle.

La terre ſigillée & les hyacinthes ſont inutiles dans cette compoſition, ces matieres terreſtres & aſtringentes ſont privez des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il ſeroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de conſiſtence, & elles ſe conſerveroient mieux: Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes theriacales reformées.

Prenez de la vieille theriaque, une once,
Du baume de ſoulfre, de la ſemence d'oſeille, de l'ongle d'éland, des racines d'aunée & d'angelique; du bois d'aloes, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc, du camphre & de la myrrhe, de chacun une dragme,
De l'huile de canelle, huit gouttes, du ſucre blanc, une livre.

Concaſſez le tout dans un mortier de marbre, & faites-en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de chardon-benit, & vous en formerez enſuite des tablettes ſelon l'art.

Tablettes de Rebecha.

Prenez de la regliſſe, une demi once,
Du ſucre candi, trois dragmes,
Des poudres diaireos & diatragacanth froid, de chacune deux dragmes,
Du ſucre blanc, une livre & demie.

Faites-en une paſte avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roſes, dont vous formerez enſuite des tablettes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſucres, d'une autre part la regliſſe; on mêlera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, on fera une pâte ſolide qu'on battra quelque tems, puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra ſécher, & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0636-0 DFG

Elles ſont propres pour appaiſer la toux, pour aider à la reſpiration, pour l'enroüeure, pour les acretés de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laiſſe fondre une dans la bouche. Vertus.

Il eſt fort inutile de faire entrer dans la compoſition de ces tablettes trois dragmes de ſucre candi, puiſqu'il y entre du ſucre blanc pour en faire le corps, car le ſucre candi ne differe d'avec l'autre ſucre qu'en ce qu'il eſt cryſtaliſé.

Je trouve que les doſes des drogues ſont mal proportionnées dans cette deſcription, il y a trop de ſucre pour la quantité des poudres : Voici comme je voudrois la réformer.

Tablettes de Rebecha réformées.

Prenez de la regliſſe, une demi once,
Des poudres diaireos & diatragacanth froid, de chacune deux dragmes,
Du ſucre blanc, une demi livre.

Mêlez-les, & faites-en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roſes, puis formez-en des tablettes ſelon l'art.

Tablettes de Berberis.

Prenez du ſucre blanc pulveriſé, une livre,
Echauffez-le ſur un feu lent juſqu'à qu'il ſe fonde, puis ajoutez-y petit à petit,
Du ſuc de berberis épuré & évaporé de moitié, trois onces.

Mêlez-les, & formez des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

Les tablettes des ſucs acides ne ſe font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le ſucre ne ſe cuiſe comme il faut, à moins qu'on n'obſerve les circonſtances requiſes.

On mettra dans un poélon ſur le feu une livre de ſucre en poudre, on l'agitera avec un biſtortier, & quand il ſera bien chaud & prêt à ſe fondre, on y verſera environ demi once de ſuc de berberis dépuré & à demi évaporé; on remuera le mêlange pour liquefier le ſucre, quand l'humidité ſera à peu près conſumée, on y jettera encore autant du même ſuc de berberis; on continuera ainſi juſqu'à ce que tout le ſuc ſoit employé & & deſſéché, on verſera alors la matiere ſur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichiſſent; elles appaiſent la ſoif, on s'en ſert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On fait évaporer le ſuc de berberis avant que de l'employer, juſqu'à diminution de la moitié afin qu'il ſoit plus fort, car c'eſt la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tablettes de ſuc de limons & de grenades.

On peut préparer en la même maniere que cy-deſſus, les tablettes du ſuc de limons & de grenades,

Tablettes angeliques de Mynſicht, pour préſerver de l'avortement.

Prenez de l'extrait d'angelique préparé avec le vinaigre diſtillé, une once & demie,
De la corne de cerf calciné, de la terre ſigillée, du bol d'armenie préparé,
De la racine de pivoine femelle, & de la ſemence d'oſeille, de chacun une dragme,
Des perles préparées, du magiſtere de corail, des émeraudes & des hyacinthes préparées, de chacun demi dragme,
Du macis maceré dans le vinaigre, puis deſſeché, de la caſſe odorante, & du ſaffran oriental, de chacun un ſcrupule,
De l'huile de ſuccin blanc rectifié, & de zedoaire, de chacune un demi ſcrupule,
Des huiles de gyroſles & de citron, de chacune quatre gouttes,
Du ſuc candi, une livre.

Faites-en une maſſe avec les eaux diſtillées de tormentille, & de veronique, dont vous formerez enſuite des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine femelle, la ſemence d'oſeille, le caſſia lignea, le ſaffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre & ſeché, d'une autre part la terre ſigillée, le ſucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de tormentille & de veronique pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules ſelon l'art.

Vertus. Elles réparent les forces abbatuës, elles réſiſtent au venin, elles empêchent l'a-
Doſe. vortement. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique, on ne peut point empêcher que les parties les plus eſſentielles de la racine ne s'échapent, il vaudroit beaucoup mieux employer en ſa place la racine d'angelique ſéche ſimplement pulveriſée.

On trouvera dans mon traité de Chymie, la deſcription du magiſtere de corail; mais le corail ſimplement préparé vaudroit mieux dans cette compoſition, parce qu'il eſt plus aſtringent & par conſéquent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faiſant infuſer dans le vinaigre; parce que cette liqueur extrait ſa ſubſtance la plus détachée. J'eſtime donc qu'il vaut mieux l'employer en ſon état naturel.

Tablettes Zedoartiques, de Mynſicht, pour les enfans.

Prenez de l'extrait de zedoaire préparé avec le vinaigre diſtillé, une once & demie,
De la corne d'éland calciné, du ſuccin blanc préparé, de la terre ſigillée, du bol oriental, préparé, de chacun une dragme,
Des racines de pivoine mâle, de dictame blanc, de tormentille, de chacune deux ſcrupules,
Des émeraudes & des hyacinthes préparées, de la ſemence de citron mondée de ſon écorce & de celle d'oſeille, de la ſemence contre les vers, du magiſtere de corail rouge,
De celui de perles orientales, & d'yeux d'écreviſſes, de l'os de cœur de cerf, & du baume de ſoulfre aniſé, de chacun un ſcrupule,
Des huiles de canelle, de macis & de citron, de chacune quatre gouttes,
Du ſucre très-blanc, une livre.

Mêlez le tout, & avec les eaux de roſes & de nenuphar, faites-en des tablettes ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'os de cœur de cerf, les racines & les ſemences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le ſucre, la terre ſigillée, le bol, le ſuccin, les hyacinthes, les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magiſteres, les huiles, le baume de ſoulfre aniſé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nénuphar & de roſe pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

Elles ſont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la reſpiration, pour chaſſer les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus Doſe.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de ſa vertu: ainſi je trouverois à propos, qu'on employât dans ces tablettes la racine ſeche ſimplement pulveriſée, elle produira plus d'effet que ſon extrait.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là de ſes parties volatiles & eſſentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre ſigillée, les pierres précieuſes & les magiſteres me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; ce ſont des matieres fixes & aſtringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit conſiſter dans des parties ſpiritueuſes: Voici comme je voudrois réformer cette deſcription.

Tablettes zedoartiques réformées.

Prenez de la racine de zedoaire, une once,
De la pivoine mâle, du dictame blanc, de l'ongle d'éland, du ſuccin blanc, de chacun trois dragmes,
De l'os de cœur de cerf, des ſemences de citron, d'oſeille, & contre les vers; de chacun une dragme,
Du baume de ſoulfre aniſé, un ſcrupule,
Des huiles de macis, de canelle & de citron, de chacune quatre gouttes,
Du ſucre très-blanc, une livre.

Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roſes; faites-en une maſſe ſolide; dont vous formerez des tablettes ſelon l'art. La doſe en ſera d'une demi dragme juſqu'à deux.

Tablettes Cathartiques chaudes, de Mynſicht.

Prenez de la poudre des eſpeces de diamoſchi doux, de diambra, d'aromatique roſat, de diaireos ſimple, de chacun demi dragme,
De l'encens, du maſtich, du ſuccin blanc & de la corne de cerf, de chacun un ſcrupule,
Du ſucre blanc, cinq onces.

Faites-en des tablettes avec l'eau de betoine, & les oignez legerement avec l'huile de gyroſles.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le sucre; on mêlera les poudres avec celles de diamoschi dulcis, diambræ, aromat. rosat. & diaireos: on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra sécher à l'ombre & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humidités superflues par la
Dose. transpiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux, si les faisant dissoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui sert à les corporifier.

Tablettes Catarrhales froides, de Mynsicht.

Prenez de la semence de pavot blanc concassée, quatre onces,
Des testes de pavot blanc grossierement coupées, deux onces.

Infusez-les pendant quelques jours dans les eaux de scabieuse & de mucilage, après cela distillez l'infusion, & dissolvez dans la liqueur distillée, une once de mastich en larmes.

Cuisez un peu la liqueur & la filtrez, puis ajoutez-y une demi livre de sucre blanc, & faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On coupera grossierement les têtes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son récipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable, on démêlera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulverisé, on fera bouillir légerement le mêlange & on le filtrera, on mêlera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere, & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une férosité acre & subtile;
ce qu'on reconnoît quand la tête est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que
Dose. la salive est salée ou amere, quand il y a fiévre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tablettes d'encens.

Prenez de la semence de coriandre, une demi once,
De l'oliban & de la noix muscade, de chacun trois dragmes,
De la reglisse & du mastich, de chacun deux dragmes,
Des cubebes, & de la corne de cerf, de chacun une dragme,
De la conserve de roses rouges, une once,
Du sucre blanc cuit dans l'eau de betoine, huit onces.

Faites-en des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade la reglisse & les cubébes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, en jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Tablettes joviales.

Prenez de la poudre joviale, ci-devant prescrite, deux onces,
Du sucre blanc pulverisé, une demi livre.

Mêlez les dans un mortier de marbre; faites-en ensuite une paste avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de melisse, après quoi vous en formerez des tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mêlange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent la gayeté. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Tablettes rosates anodines.

Prenez des fleurs de ro'es rouges, & de pavot de rhœas, de chacun deux poignées;
De la semence de pavot blanc concassée, une demi once.

Faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau de fontaine; coulez la décoction & dissolvez dans la colature bien exprimée une livre du meilleur sucre.

Cuisez le tout en consistence de tablettes selon l'art.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq récentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre, où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec; elles seront rouges.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serosités acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat, & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

LE nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compoſitions liquides où il entroit de l'opium ; mais préſentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire dénotent à peu près la même choſe ; le premier vient de *conficere*, qui ſignifie achever ou perfectionner, & le dernier ſignifie *confectio rerum electarum* ; auſſi dit-on *electarium* auſſi bien qu'*electuarium*.

Ces trois ſortes de préparations ont des conſiſtences à peu près ſemblables à celles du miel ; elles ſont compoſées de poudres, de pulpes, de ſucre, de miel, de liqueurs ; on les deſtine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour pluſieurs raiſons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mélange & par la fermentation, les qualités des mixtes afin d'en faire un compoſé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement ſans qu'il ſoit beſoin que le malade en attende la préparation.

Diacode ſimple de Galien.

Prenez dix teſtes de pavot de groſſeur mediocre.

Faites-les macerer pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes, ſi elles ſont récentes, & pendant deux jours lorſqu'elles ſont ſeches. Après cela faites-les bouillir juſqu'à diminution du tiers de l'humidité. Coulez enſuite cette décoction, & l'exprimez, puis diſſolvez dans l'expreſſion la moitié moins de penides ou de vin cuit, & finalement cuiſez le tout juſqu'à une conſiſtence telle qu'il faut pour le garder.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot médiocrement groſſes, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé ; on verſera deſſus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures ſi les têtes de pavots ſont récentes, ou pendant deux jours ſi elles ſont ſeches ; enſuite on mettra le pot ſur le feu & l'on fera bouillir l'infuſion doucement juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on peſera la liqueur coulée, on y diſſoudra la moitié de ſon poids de ſapa ou de penides, & l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'électuaire ; ce ſera le diacodium ſimple.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir & épaiſſir les ſeroſités trop acres qui viennent du cerveau pour appaiſer la toux & pour provoquer le ſommeil.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

Ce diacodium ſimple eſt proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le ſapa ou avec le ſucre ; il a été mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot eſt un opium noſtras. On ne ſe ſert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le ſyrop de pavot, nommé préſentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite doſe dans les pays chauds ; comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les pays temperés, parce que plus le Soleil a de force, & plus les pavots ſont ſomniferes.

Diacode

Diacode composé, de Mesué.

Prenez du diacode simple, une livre,
Des trochisques de ramich, demi-once,
De l'hypocistis, de la myrrhe, du safran & des balaustes, de chacun une dragme.
Mêlez ces drogues, & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le safran, les trochisques & l'hypocistis; d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera un opiate qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hemorrhagies. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes. Vertus. Dose.

Si cet opiate étoit trop rendurci par le mêlange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Le somnifere de Nic. Myrepsus.

Prenez des roses rouges & des violettes, de chacune trois dragmes,
De l'opium, des semences de jusquiame, de pavot blanc, d'endive,
De laitue, de pourpier & de psyllium,
De l'écorce de racine de mandragore, de la noix muscade,
De la canelle & du gingembre, de chacun une dragme & demie,
Du sucre candi, une dragme,
Des trois santaux, de l'yvoire brulé, & de la gomme adraganth, de chacun cinq grains.
Faites-en une poudre que vous garderez pour l'usage, ou bien préparez-en une opiate avec le julep rosat.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mêlange pour s'en servir au besoin; ou bien on le reduira en opiate en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistence de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les tempes dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de racine de mandragore. Dose des narcotiques.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiate requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre ou huit ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium ; de ſemence de juſquiame, & de l'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

Antidote ſans pareil, d'Actuarius.

Prenez de l'opium, ſix dragmes,
De la myrrhe, cinq dragmes & deux ſcrupules,
Du poivre noir, & de la ſemence de perſil, de chacun cinq dragmes ;
Des ſemences d'ache & de moutarde, de chacune demi-once,
Du jonc odorant, de l'amome & du ſtorax calamite, de chacun deux dragmes,
Des trochiſques d'hedicroi, cinq ſcrupules,
De la caſſe odorante, du poivre blanc, & de la ſemence de ſeſeli, de chacun quatre ſcrupules.

Faites une poudre de tout ce que vous mêlerez avec le triple de miel écumé, & le garderez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les poivres, les ſemences, l'amomum, le ſchænante & le caſſia lignea ; d'une autre part la myrrhe, le ſtorax & les trochiſques d'hedicroi ; on choiſira l'opium le plus pur, on en ſeparera l'écorce ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte, on mêlera cette pâte avec ſeize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs ; on s'en ſert pour l'épilepſie, pour les vertiges, pour la phreneſie, pour le mal des dents, pour les maladies contagieuſes, pour la toux inveterée, pour faire dormir.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette preparation eſt un opiate dont Actuarius eſt l'Auteur. Le nom de *aſyncritum* qui ſignifie ſans pareille, lui a été donné pour exprimer ſes grandes proprietez.

℈ i, Sur un ſcrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.
℈ ii, Sur deux ſcrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.
ℨ i, Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Le grand Philonium, ou Philonium Romain.

Prenez des ſemences de juſquiame & de pavot blanc, de chacune cinq dragmes,
De l'opium, deux dragmes & demie,
De la caſſe odorante & de la canelle, de chacun une dragme & demie,
Des ſemences d'ache, de perſil de Macedoine, de fenouil & de daucus de Crete, du coſtus, de la myrrhe & du caſtoreum, de chacun une dragme,
Du ſaffran, du pyrethre, du nard indique, de chacun un ſcrupule,
Du miel écumé, neuf onces.

Faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble : on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt eſtimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nauſées, pour rabatre les vapeurs, pour exciter le ſommeil, pour les coliques, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On l'employe auſſi dans les lavemens anodins depuis une dragme juſqu'à trois, pour chaque lavement. Vertus. Doſe.

Le nom de cet opiate vient de ſon Auteur Philon grand Philoſophe & fameux Medecin né en Tharſe.

La deſcription ordinaire demande une dragme d'euphorbe : mais j'ai ſuivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la compoſition, & j'eſtime que c'eſt avec raiſon, car étant fort acre & même un peu cauſtique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette compoſition ſont la ſemence de juſquiame & l'opium. Doſe des narcotiques de la compoſition.

Un ſcrupule de philonium contient de ſemence de juſquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de philonium contient de ſemence de juſquiame deux grains, d'opium un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules de philonium contiennent de ſemence de juſquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme de philonium contient de ſemence de juſquiame quatre grains, d'opium deux grains. ʒ i,

Le Philonium perſique, de Meſué.

Prenez des ſemences de pavot blanc & de juſquiame, de chacune dix dragmes,
De l'opium & de la terre ſigillée, de chacun cinq dragmes,
De la pierre hematite & du ſafran, de chacun deux dragmes & demie,
Du caſtoreum, du ſpicanard, du pyretre, des perles préparées, du ſuccin, de la zedoaire, de la doronique, & des trochiſques de Ramich, de chacun une demi-dragme.
Du camphre, un ſcrupule,
Du miel roſat, quinze onces.
Mêlez le tout, & faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, le caſtor, le ſpicanard, le ſafran, les trochiſques de ramich; d'une autre part la terre ſigillée & le camphre : on broyera enſemble ſur le porphire, la pierre hematite, les perles, & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable. On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel roſat juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on fera cuire du miel roſat en conſiſtence de ſyrop épais, on en peſera quinze onces dans leſquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de ſemence de juſquiame. ℈ i,

Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de ſemence de juſquiame. ʒ ß,

Deux ſcrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de ſemence de juſquiame. ℈ ii,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0645-0

ʒ i, Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ai retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition precedente ; je serois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Le Philonium chaud, de le Mort.

Prenez des semences d'anis, de fenouil & de carvi, de chacune cinq dragmes,
De la canelle, une demi-once,
Du gingembre, & de l'extrait d'opium, de chacun trois dragmes,
De le muscade, deux dragmes,
Du miel écumé, dix onces,
Mêlez le tout, & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il ne cede pas en vertu aux preparations précedentes du même nom quoiqu'il y entre moins d'especes d'ingrediens. Il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il

Dose. resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ϑ ß, Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium.
ϑ j, Un scrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium.
ʒ ß, Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium.
ϑ ij, Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium.
ʒ i, Une dragme de philonium contient trois grains d'extrait d'opium.

Le Philonium froid, de le Mort.

Prenez des roses rouges, une once,
De la casse odorante, six dragmes
Du bol d'Armenie, & de la racine de bistorte, de chacun demi-once,
De l'extrait d'opium, deux dragmes & demie,
Du miel écumé, neuf onces.
Mêlez le tout, & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol ; on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter les hémorragies & les cours de ventre, il provoque le

Dose, dormir. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ϑ ß, Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.
ϑ i, Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.
ʒ ß, Demie dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.
ϑ ij, Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0646-5

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium. ℈ i,
On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

Musa Ænea, de Mesué.

Prenez des racines de cabaret, de grande valeriane, de meu, & de costus, du daucus de Crete, du poivre long & noir, de la canelle, du galbanum, de la myrrhe, du castoreum, de l'opium & du safran, de chacun demi-once,
Du miel écumé, vingt onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'un autre part le saffran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte liquide; on le délayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour résister au venin. pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Ænea a été ajoutée à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium. ℈ j,
Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium. ℈ ij,
Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium. ʒ i,

Musa Ænea, de Nic.

Prenez de la semence de jusquiame, de l'oliban, de la myrrhe & de la gentiane, de chacun six dragmes,
De l'opium, une demi-once,
Du saffran huit scrupule & seize grains,
De l'euphorbe, & de l'aristoloche longue, de chacun une dragme & demie,
De l'écorce de racine de mandragore, quatre scrupules,
Du miel écumé, treize onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte: on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, mais il est plus narcotique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß,

℈ i, Un ſcrupule de muſa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium.

℥ ß, Demie dragme de muſa ænea contient un grain d'opium.

℈ ij, Deux ſcrupules de muſa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Je voudrois retrancher de cette compoſition l'euphorbe, à cauſe de ſon acreté cauſtique.

L'Alexandrine dorée, de Nic.

Prenez de l'aſarum, du carpobalſame, ou en ſon lieu des cubebes, & de la ſemence de juſquiame blanche, de chacun deux dragmes & demie,
Du gyroſle, de l'opium, de la myrrhe & du ſouchet, de chacun deux dragmes,
De l'opobalſame, ou en ſon lieu de l'huile de noix muſcade,
De la canelle, de la feuille indienne, de la zedoaire,
Du gingembre, du coſtus, du corail rouge,
De la caſſe odorante, de l'euphorbe, de la gomme adraganth,
De l'encens, du ſtorax calamite, de la ſauge,
Du meu athamantique, du cardamome, des ſemences de ſeſeli, de moutarde, de ſaxifrage, d'aneth & d'anis, de chacun une dragme,
Du bois d'aloës, ou en ſon lieu du ſantal citrin, du rapontic,
Des trochiſques d'alipta moſchata, du caſtoreum,
Du ſpicanard, du galanga, de l'opopanax,
De l'anacarde, du maſtic, du ſoufre vif,
Des racines de pivoine, d'eringium, d'acorus vray,
D'ariſtoloche longue, de gentiane, de grande valeriane,
De l'écorce de racine de mandragore, des roſes rouges, du thim, du pouillot,
Du chamedris, des bayes de laurier,
Des ſemences d'ammi, de carvi, de perſil de Macedoine, de leviſtic,
De rhue, d'ache de montagne, du poivre long & blanc,
Du bois de baume, ou des rejettons de lentiſques,
Des perles préparées, de l'ongle de Byſance, de l'os de cœur de cerf,
Des feuilles d'or & d'argent, de chacune demi-dragme,
De la raclure d'yvoire, du calamus aromatique vrai, & du pyrethre, de chacun neuf grains,
Du miel écumé, deux livres.

Faites-en un opiate ſelon l'art, que l'on gardera pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud agitant long-tems la matiere avec un biſtortier; on y mêlera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au beſoin.

Vertus. *Il* eſt propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepſie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour reſiſter au venin, pour la peſte, pour exciter le ſommeil.

Doſe. La doſe en eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette compoſition ne contient guére plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate eſt appellé aurea à cauſe de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'eſt un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y ſert que d'ornement, & les perles y ſont inutiles; la raclure

d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres ; on pourroit bien l'abréger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que-très-peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant la theriaque.

Le Mithridate de Damocrates.

Prenez de très-bonne myrrhe, de l'oliban, du safran, de l'agaric, du gingembre, de la canelle, du spicanard, de la semence de thlaspi, de chacun dix dragmes,

De la semence de seseli de Marseille, de l'opobalsame, ou en son lieu de la noix muscade, du jonc odorant, du stœchas arabique, du costus, du galbanum, de la terebenthine de Chio, du castoreum, du suc d'hypocistis, du storax calamite, de l'opopanax & de la feuille indienne, de chacun une once,

De la casse odorante, du pouillot de montagne, du poivre blanc, du scordium, de la la semence de daucus de Crete, du carpobalsame, ou en son lieu des cubebes, des trochisques odorans, & du bdellium, de chacun six dragmes,

Du nard celtique, de la gomme arabique, des semences de persil de Macedoine, de fenouil & de petit cardamome de l'opium de Thebes ; des roses rouges, du dictame de Crete & de la racine de gentiane, de chacun cinq dragmes,

Des racines d'acorus vrai, d'arum, de pon, de la semence d'anis & du sagapenum, de chacun trois dragmes,

Du meu athamantique, du vrai acacia, du ventre de scincus marin, & de la semence d'hypericon, de chacun deux dragmes & demie,

Du miel écumé, neuf livres huit onces & deux dragmes,

Du meilleur vin ce qu'il en faudra.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran après l'avoir fait secher à une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia, & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles : enfin on liquefiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour preserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite verole, du scorbut ; il resiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre le poison de la Vertus.

cigue, du napellus, on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roy de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains: il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner: il en prenoit tous les jours, & l'on pretend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, ensorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraye, supposé que Mithridate ne se fut servi que des poisons coagulans, comme de la cigüe, du napellus de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens, de la piqueure de scorpion, de la tarentule: mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire, il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Damocrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexamettres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre: On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridate. Par ces raisons je conclus que le mithridade est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaque d'Andromachus.

Prenez des trochisques de scille, une demi-livre,
Des trochisques de viperes & d'hedicroï,
Du poivre long & de l'opium, de chacun trois onces;
De l'iris de Florence, des roses rouges,
Du suc de reglisse,
De la semence de bunias, du scordium, de l'opobalsame, ou en son lieu, de la noix muscade, de la canelle & de l'agaric, de chacun une once & demie,
Du spicanard, du dictame de Crete,
Des racines de quintefeuille, de gingembre, de costus, de rhapontic,
Du marrube blanc, du stœchas arabique, du jonc odorant,
De la semence de persil de Macedoine, du calament de montagne,
De la casse odorante, du safran, du poivre blanc & noir,
De la myrrhe, des troglotides, de l'oliban,
De la terebenthine de Chio, de chacun six dragmes,
De l'amome en grappe,
Des racines de gentiane, d'acorus vrai,
Du meu athamantique, de valeriane, de nard celtique,
Du camepythis, des sommités d'hypericon,
Des semences d'ammi, de thlaspi, d'anis, de fenouil, de seseli de Marseille;
De petit cardamome, de la feuille indienne,
Des sommités de pouillot de montagne,

De

De Chamedris, du carpobalſame, des ſucs d'hypociſtis, & du vray acacia,
De la gomme arabique, du ſtorax calamite, de la terre lemniene, du chalcitis vrai & du ſagapenum, de chacun demi once,
De la racine de petite ariſtaloche, des ſommitez de petite centaurée, de la ſemence de daucus de Crete, de l'opopanax, du galbanum pur, du bitume de judée, & du caſtoreum, de chacun deux dragmes,
Du meilleur miel, cuit & écumé, quatorze livres & demie,
De très-bon vin, autant qu'il ſera neceſſaire.

Faites-en un antidote ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalſamum; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les ſucs nuiſent à la pulveriſation, car au contraire ils y ſeront utiles, empêchant par leur glutinoſité qu'il ne ſe faſſe trop de diſſipation des parties ſubtiles du mélange.

On mettra dans une grande baſſine le miel & le vin d'Eſpane, on poſera la baſſine ſur un feu mediocre, & quand le miel ſera diſſout on le paſſera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la ſeparât. On fera cuire la colature doucement juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la liqueur ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalſamum ou l'huile de muſcade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquefiez enſemble ſur un petit feu: On agitera long-tems le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant ſoin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiate eſt propre contre toutes les maladies contagieuſes, comme la peſte, les fiévres malignes, la petite verole, la morſure des bêtes venimeuſes, le poiſon de la ciguë, du napellus; il eſt bon contre la colique venteuſe, contre les vers; on s'en ſert pour l'aſthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour les maladies hyſteriques. Pendant qu'elle eſt recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle eſt bonne alors pour arrêter les hermorrhagies & les cours de ventre, mais en vieilliſſant elle perd cette qualité ſomnifere, parce que les parties viſqueuſes de l'opium ont été entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en ſorte qu'elles ne ſont plus capables de ſuſpendre ni de moderer le mouvement des eſprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit neceſſaire pour exciter le ſommeil. *Vertus.*

La doſe de la theriaque eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Doſe.*

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu rafiner ſur le mithridat, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en uſage, inventa cette compoſition & la décrivit en vers élegiaques, ſous le nom de Galene, c'eſt à dire, tranquile, à cauſe que ceux qui étoient atteints de peſte, de morſures de beſtes venimeuſes & de pluſieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquiles ou ſoulagez de leurs maux lorſqu'ils en avoient pris. Long-tems après Nicandre Medecin & Poëte Grec lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui eſt demeuré, il vient du mot grec *Dír*, qui ſignifie une beſte feroce, ſoit parce que la vipere y entre, ſoit parce que la compoſition eſt propre pour guerir les morſures ou les piqueures des beſtes venimeuſes. *Galene.*

Pluſieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'eſprit de vin, & ils ſe ſervent de cet extrait ſous le nom de *laudanum tutiſſimum*; mais j'eſtime qu'il vaut mieux employer la theriaque en ſubſtance qu'en extrait, parce qu'en faiſant cet *Laudanum excellent.*

extrait, on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus essentiel dans la composition.

La theriaque vieille est préferable à la recente quand il s'agit de resister au venin, parce qu'ayant fermenté ses parties se sont subtilisées, exaltées & rendues capables de dissoudre & de rarefier les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop grande quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore préferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles, propres à produire cet effet.

℈i, Un scrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒß, Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ii, Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒj, Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches dans la theriaque en la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ay dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de préparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum avant que de les employer: Mais si l'on considere la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avoüera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlez: Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'especes & de vertus differentes; lesquels, quoi qu'ils semblent mal apropriez, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il seroit néanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent être ou nuisibles ou inutiles; comme l'agaric, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis: Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit être la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

* Au reste, quoique cette composition soit en une espece de veneration dans la Medecine, soit par son antiquité, soit par les effets qu'elle a produits, il me semble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des especes les plus essentielles qu'elle contient, choisies & mêlées ensemble, suivant l'idée du Medecin, sans se mettre en peine de faire une préparation si grande & si embarassante, car il arrive fort souvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque sont bonnes pour un temperament, & sont nuisibles pour un autre; il est mal aisé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un si grand nombre

de diverſes drogues entaſſées les unes ſur les autres, qui ne ſemblent point y avoir été miſes par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une ſi grande étendue aux compoſitions dont il ſe ſervoit, & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez ſont courtes & renfermez dans un nombre de drogues ſimples fort moderé; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & pluſieurs autres longues compoſitions de Pharmacie ſemblables, ont crû qu'en mêlant enſemble une grande diverſité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede ſe trouvant quelquefois plus ſçavant que celui qui le donne.

Theriaque reformée de M. d'Aquin.

Prenez des troncs de viperes deſſechez, avec les cœurs & les foyes, une livre,
Des trochiſques de ſcille, une demi livre,
De l'extrait d'opium thébaique, une demi livre,
Des racines de contrayerva, de viperine de virginie, d'angelique, de grande valeriane, de meu athamantique, de gentiane, de petite ariſtoloche, de coſtus, de nard indique & celtique, de la canelle, de l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, du ſaffran, du dictame de crete, de la feuille indienne, du ſcordium, du calament de montagne, des ſommitez de petite centaurée & d'hypericon, des fleurs de ſtœchas arabique, des grains d'amomum réſineux, & de petit cardamome, de la ſemence de perſil de macedoine, d'amis, de ſéſeli de Marſeille, & de la myrrhe troglotide, de chacun quatre onces,
De la reſine de ſtyrax très-pure, de l'opopanax, de ſagapenum, & du caſtoreum, de chacun deux onces,
De l'extrait mielleux de grains de genievre, trente-ſix livres & trois onces,
Du vin de malvoiſie, neuf onces.

Faites-en la theriaque ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, à la reſerve des extraits & de l'huile de muſcade; on tirera l'extrait de geniévre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum*; on y mêlera quand il ſera évaporé en conſiſtence convenable, la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne où l'on aura diſſout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muſcade qu'on aura liquefiée par un petit feu; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché. Theriaque des Alemans.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la précedente, mais elle agit avec plus de force. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme; elle n'eſt pas ſi ſommifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium. Vertus. Doſe.

On trouvera la deſcription de l'extrait d'opium dans le traité de Chymie que j'ay compoſé.

Pour faire la reſine de ſtorax il faut mettre huit ou dix onces de ſtorax en poudre groſſiere, dans un plat de terre verniſſé, y verſer deſſus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digeſtion quelques heures ſur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une eſpatule, puis quand on verra que la matiere ſera diſſoute, ou bien ramolie, on la verſera toute chaude dans un petit ſac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la preſſe entre des plaques chaudes, pour en tirer la reſine qu'on fera enſuite deſſecher. Reſine de ſtorax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre : On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche : Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles, qui sont les plus essentielles ; je préfererois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoi qu'en faisant l'extrait de geniévre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-tems dans sa consistence, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de geniévre quand il en sera besoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du geniévre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile de genievre ; cette addition pourroit réparer ou supléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de geniévre.

Theriaque des pauvres, ou des quatre drogues de Mesué.

Prenez des racines de gentiane & d'aristoloche ronde, des bayes de laurier, & de la myrrhe choisie, de chacun deux onces,

De très-bon miel écumé, deux livres.

Faites-en un electuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistence de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'elle se fait à peu de frais & en peu de tems.

Theriaque des pauvres.

Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses, contre l'épileptie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Le mot *diatessaron* signifie composition de quatre drogues.

Antidote, dit Orvietan.

Prenez de la vieille theriaque & des viperes sechées, avec leurs cœurs & leurs foyes, de chacun quatre onces,

Des racines de scorsonnaire, de carline, d'imperatoire, d'angelique, de bistorte, de petite aristoloche, de contrayerva, de dictame blanc, de galanga, de gentiane, de costus, d'acorus vrai, de la semence de persil de macedoine, des feuilles de sauge, de romarin, de galega, de chardon-benit, de dictame de crete, des bayes de laurier & de genievre, de chacun une once,

De la canelle, du gyrofle & du macis, de chacun demi once,

De très-bon miel écumé, huit livres.

Faites-en un antidote selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais : on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus Dose.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthera, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre icy. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées ; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux vendue : car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Autre antidote orvietan.

Prenez de la racine d'angelique, deux livres,
Des viperes sechez avec leurs cœurs & leurs foyes, huit onces,
Des racines de contrayerva, de gentiane, d'acorus vrai, de costus, de galanga, de carline, de gingembre, de meu, de dictame blanc, d'aristoloche longue, & d'imperatoire, de chacun deux onces,
Des feuilles de sauge, de romarin, d'absinthe, de calament, de sariette, de marjolaine, de scordium, de dictame de crete, d'hysope, de thym, de pouillot de montagne, de chacune deux onces,
Des fleurs de stœchas arabique & de lavande, de l'écorce exterieure de citron & d'orange ; du macis, de la canelle, du gyroste, des bayes de genievre & de laurier, des semences contre les vers, de chardon benit, de citron, de petit cardamome ; de persil de macedoine, & de carvi, des sels armoniac & de tartre, de chacun une once,
De la vieille theriaque, une livre,
De l'huile de romarin, une once & demie,
Du baume du perou, deux onces,
Du miel écumé, vingt-trois livres.

Mêlez le tout, & faites-en un antidote selon l'art ; dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Electuaire orvietan, d'Hoffman.

Prenez des racines de vincetoxicum, de zedoaire, de carline, d'angelique, de pétasite, de valeriane, de dictame blanc, d'aunée, de chelidoine, de chacune trois onces,
Des feuilles de dictame de crete, de scordium & de rhue, de chacune trois poignées,

De la poudre de viperes, deux onces,
Du ſaffran oriental, une once & ſix dragmes;
Du galbanum, une once & demie,
De la myrrhe choiſie, du ſoulfre & de la terre ſigillée,
de chacun une once,
Du ſel volatil de viperes, ſix dragmes,
De la canelle & du gyroſle, de chacun demi once,
Du laudanum, trois dragmes,
Des huiles de ſuccin & de citron, de chacune une dragme & demie,
Du miel de genievre, dix livres.

Mêlez le tout, & le laiſſez fermenter dans un vaiſſeau bien clos pendant quelques mois.

REMARQUES.

On pulveriſeta ſubtilement enſemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyrôfles, d'une autre part le ſaffran, après l'avoir fait ſecher très-lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre ſigillée & le ſoulfre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choiſi en larmes pures, & la myrrhe: On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire dix livres d'extrait de genievre en conſiſtence de miel ou de ſyrop épais: on y diſſoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere ſera tout à fait refroidie, on y mêlera exactement le ſel de vipere après l'avoir diſſout dans deux onces de vin d'Eſpagne, & les eſſences ou huiles diſtillées de ſuccin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laiſſant pluſieurs mois en fermentation avant que de s'en ſervir.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le précédent, & la doſe en eſt pareille.

Doſe. Cet Orvietan eſt un des meilleurs qu'on ait décrit; & ce fut avec beaucoup de raiſon que Meſſieurs les Maîtres Apoticaires de Paris le choiſirent préférablement aux autres en l'année 1694. pour ſervir de chef-d'œuvre à M. Geoffroy.

Je ſerois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues aſſez inutiles, comme la terre ſigillée, la racine de chélidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande ſeulement une quantité ſuffiſante: J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occaſion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette compoſition, n'eſt pas capable de la rendre ſomnifere.

Grande athanaſie d'Avicenne.

Prenez du foye de loup préparé, de l'eupatoire, du ſaffran, de la myrrhe, du caſtoreum, du coſtus, du cardamome, du ſpicanard, de l'opium, des ſemences de pavot noir & de juſquiame blanche, de la corne droite de chevre, de chacun une once,
Du miel écumé, trois livres.

Mêlez le tout & faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chévre, & l'on prendra une once de la raſure qu'on pulveriſera ſubtilement avec les ſemences, le ſpicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine, le caſtor le coſtus & le cardamome, d'une autre part le ſaffran, après l'avoir fait ſecher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe: On mêlera toutes les poudres enſemble, on fera écumer & cuire du miel en conſiſtence de ſyrop épais, on en peſera trois livres dans leſquelles on démêlera exactement ſur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant preſque refroidie l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les ſéroſités acres qui deſcendent ſur la poitrine, pour exciter le ſommeil, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour la colique. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule d'athanaſia magna contient le quart d'un grain d'opium. ℈ ß,
Un ſcrupule d'athanaſia contient un demi grain d'opium. ℈ i,
Demi dragme d'athanaſia contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux ſcrupules d'athanaſia contiennent un grain d'opium. ℈ ii,
Une dragme d'athanaſia magna contient un grain & demi d'opium. ʒ i,

Athanaſia *ab à privativo & dnèſco, morior*, comme ſi on diſoit Antidote qui empêche de mourir.

Electuaire de ſoulfre.

Prenez du ſoulfre jaune, de l'encens, du meu athamantique, de la juſquiame blanche, de la myrrhe, du ſtorax & du cardamome, de chacun une once,
Du poivre blanc & long, de chacun ſix dragmes,
De la rhue, du coſtus, & de la caſſe odorante, de chacun cinq dragmes,
De l'opium & de la mandragore, de chacun trois dragmes,
Du ſaffran, deux dragmes & demie,
Du miel écumé, trois livres.

Faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'opium, la mandragore, la juſquiame, le caſſia lignea, le coſtus, la rhue, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens, on pulveriſera le ſaffran ſéparément, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour l'aſtme pour adoucir les acretés de la poitrine, pour rarefier la pituite groſſiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiſer les douleurs, pour exciter le ſommeil. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ i,
Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux ſcrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ii,
Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ i,
Quatre ſcrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv,
Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j,

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soulfre agisse bien sur les poulmons pour remédier à l'astme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscosités ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut.

Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plûtôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soulphre est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le réformer en la maniere suivante.

Electuaire de soulfre reformé.

Prenez du magistere de soulfre, une once & demie,
De l'oliban, de la myrrhe, du storax calamite, des racines d'aunée, de tussilage, de meu athamantique, de reglisse, d'iris de florence, & de la semence d'anis, de chacun une once,
De la gomme arabique, de gyroste, du saffran & des fleurs de benjoin, de chacun deux dragmes,
Des conserves de capillaires & de tussilage, passées par le tamis, de chacun deux onces,
Du miel écumé & cuit en consistence d'opiate dans la décoction d'hysope & de scabieuse, trois livres.
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soulfre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagréable.

Confection de Storax, de Mesué.

Prenez du storax calamite, de l'extrait d'opium, de la semence de jusquiame blanche, du castoreum, du saffran, de la myrrhe, & de l'oliban, de chacun une once,
Du miel écumé, vingt-une onces.
Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plûtôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abbaisse le vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Doses des narcotiques. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame.

Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

Demi

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain. ß,

Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Opiate de Salomon.

Prenez de l'écorce de citron confite, huit onces,
De la conserve d'alleluya, des fleurs de romarins & de bugloſe, de chacune deux onces.
Du vieux mithridat, une once.
Des roſes rouges ſeches, des racines d'aunée & de dictame blanc,
Des feuilles de dictame de Crete, des ſemences contre les vers, de citron mondées, & de chardon benit, de la raclure de corne de cerf, de chacun demi once.
De l'écorce de citron ſeche, du ſantal citrin, de la racine de gentiane, & de l'os de cœur de cerf, de chacun deux dragmes,
De la canelle, du macis, du gyroſle & du petit cardamome, de chacun une dragme.
Des grains de geniévre infuſez pendant la nuit dans le vinaigre ſcillitic, au nombre de vingt-quatre,
Du ſyrop de limons, deux livres.

Faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines; les ſemences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyroſles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infuſer une nuit dans du vinaigre ſcillitic, & enſuite ſecher.

On inciſera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conſerves & un peu de ſyrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on paſſera en pulpe par un tamis de crin renverſé.

On fera cuire le ſyrop de limons en conſiſtence de miel à petit feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt employé pour fortifier l'eſtomach, pour arrêter le vomiſſement, pour exciter l'appetit, pour reſiſter au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuſes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt appellée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium. Joubert qui l'a decrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les deſcriptions qu'on en a données ne ſe rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infuſion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre ſcillitic, mais au contraire on la diminuë; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus diſſoluble & de plus eſſentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

La conſerve d'oxytriphyllum ſe fait comme les autres conſerves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double du ſucre. Conſerve d'oxytriphyllum.

Electuaire de ſcordium de Fracaſtor.

Prenez du ſcordium, des roſes rouges ſeparées de leurs onglets, & du bol d'armenie, de chacun une once & demie,
Du ſtorax calamite, de la canelle, de la caſſe odorante, des feuilles de dictame de Crete,
Des racines de tormentille, de biſtorte, de gentiane, de galbanum, du ſuccin, & de la terre lemnieme, de chacun demi once,
De l'opium, du poivre long, du gingembre, de la ſemence d'oſeille, de chacun deux dragmes,
Du miel roſat cuit en conſiſtence d'électuaire mou, trois livres & quatre onces.
Du vin de malvoiſie, deux onces.

Faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſcordium, les roſes, les racines, le dictam, le ſuccin, le poivre, la ſemence d'oſeille & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choiſi en larmes, & le ſtorax; d'une autre part la terre ſigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel roſat, cuit en conſiſtence d'électuaire mou & à demi refroidi: Enfin on y ajoutera la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne, pour faire du tout une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour les fievres malignes, pour la peſte, pour tuer les vers, pour reſiſter à la pouriture, pour la colique; elle provoque le ſommeil étant nouveau fait.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le diaſcordium eſt une petite theriaque dont Fracaſtor a donné le premier la deſcription; elle a ére reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre ſigillée, qui ſont des matieres terreſtres privées de principes actifs, & par conſequent peu convenables dans une compoſition qui doit ſe diſtribuer dans les humeurs, & monter par ſes parties volatiles juſqu'au cerveau.

Le caſſia lignea ni la biſtorte ne me ſemblent pas non plus néceſſaires ici, puiſqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus ſemblables. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doſes du ſcordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Diaſcordium reformé.

Prenez des feuilles de ſcordium, quatre onces,
Des roſes rouges ſans onglets, une once & demie.
De la canelle, & de la racine de tormentille, de chacune ſix dragmes,
Du ſtorax calamite, des feuilles de dictame de Crete, de la racine de gentiane, du galbanum & du ſuccin, de chacun demi once,
De l'opium, du poivre long, du gingembre, & de la ſemence d'oſeille, de chacun deux dragmes,
Du miel roſat cuit en conſiſtence d'opiate molle, trois livres,
du vin d'Eſpagne, deux onces,

Faites-en une opiate ſelon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0660-2

Electuaire de Scordium, de Sylvius.

Prenez des feuilles de scordium seches, deux onces,
Des feuilles de chardon-benit, de dictame de Crete & de la racine de gentiane, de chacun demi-once,
De la racine d'angelique, & du meilleur saffran, de chacun deux dragmes,
Du vrai acacia, une dragme & demie,

Toutes ces drogues étant coupées & concassées grossierement, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié, ce qu'il en faudra pour que la liqueur surnage de trois à quatre travers de doigts, puis on les laissera infuser dans un lieu chaud pendant vingt-quatre heures. Après cela on versera la teinture par inclination, & l'on jettera sur le marc de nouvel esprit de vin, ce que l'on réiterera autant de fois qu'il sera necessaire pour tirer toute la vertu des ingrediens par la teinture.

Toutes ces teintures étant mêlées resteront jusqu'à la residence de leurs feces s'il y en a, après quoi on les versera par inclination, & l'esprit de vin sera separé par le bain-marie jusqu'à ce qu'il reste au fond du vaisseau un extrait liquide, & l'esprit de vin pourra encore servir au même usage, ou être mêlé avec d'autres médicamens.

Ensuite prenez de la racine d'imperatoire, une once,
De la casse odorante, de la canelle, & du bol d'armenie préparé, de chacun demi once,
De la noix muscade, trois dragmes.

Faites-en une poudre très-subtile.

Ayez de la gomme arabique, une demi once,
Dissolvez-la dans une once & demie d'eau de fenoüil,

Puis prenez tout l'extrait qui a été tiré des premieres drogues, & de l'extrait d'opium, deux dragmes, avec la poudre precedente.

Mêlez toutes ces préparations & versez dessus peu à peu la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de mirtilles pour en former un électuaire.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant: on mêlera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire une opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arrête les cours de ventre. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en ſubſtance qu'en extrait, car par la diſtillation on en emporte ce qu'il y a de plus eſſentiel ; ce qui eſt facile de reconnoître, puiſque l'eſprit de vin diſtillé eſt ſi bien chargé de la ſubſtance des mixtes, qu'il peut ſervir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre eſprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere ſuivante.

Ce Diaſcordium reformé.

Prenez des feuilles ſeches de ſcordium, deux onces,
De la racine d'imperatoire, & de la canelle, de chacune une once.
De la racine de gentiane, des feuilles de chardon-benit, du dictame de Crête, du bol d'armenie, & de la gomme arabique, de chacun demi once,
De la noix muſcade, trois dragmes,
De la racine d'angelique, de l'opium & du ſaffran de chacun deux dragmes,
De l'acacia vrai, une dragme & demie.
Du miel anthoſat, cuit en conſiſtence d'électuaire mou, deux livres,

Faites-en une opiate ſelon l'art.

Confection d'opium, de Mynſicht.

Prenez de l'extrait d'opium, une demi once,
De la poudre des eſpeces diamoſchi doux, & de diambra, de chacune une dragme,
Du magiſtere de perles & de corail rouge, de chacun une demi dragme,
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, du ſaffran oriental, & de la mumie, de chacun un ſcrupule,
Des trochiſques de gallia moſchata, de la pierre de bezoard oriental,
De l'os de cœur de cerf, & de l'unicorne, de chacun demi ſcrupule,
Mêlez le tout, & en faites un électuaire avec la confection alkermes, auquel vous dilayerez,
Des huiles de canelle, de noix muſcade, de marjolaine, de ſauge, du ſuccin blanc, & de gyroſle, de chacune quatre goutes,

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la mumie, les trochiſques de gallia moſchata & le bezoard ; d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers à feu très-lent ; on mêlera les poudres avec celles de diamoſchi & diambra, & les magiſteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une opiate de conſiſtence aſſez ſolide, dans laquelle on ajoutera les huiles ; on battra bien le tout enſemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette compoſition dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle provoque le ſommeil, elle appaiſe les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les naufées, les hemorrhagies ; elle fortifie l'eſtomach & le cœur. La doſe en eſt depuis cinq grains juſqu'à demi ſcrupule.

Doſe.

Cette confection eſt une eſpece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus diſſoluble dans les liqueurs que n'eſt le laudanum ordinaire : il prétend auſſi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les deſcriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magiſteres : l'extrait de fleur de pavot rouge, ſe prépare comme ceux du

ſenné, de la rhubarbe ; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait ; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magiſteres. J'ai montré dans leur deſcription, qu'il ſeroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en ſubſtances, que de les réduire en magiſteres.

Confection narcotique, de Mynſicht.

Prenez de la noix muſcade, une demi once,
Du bol d'armenie préparé, de l'extrait d'opium, & des fleurs de pavot champêtre, de chacun trois dragmes,
Du ſaffran oriental, & des trochiſques de ramich, de chacun deux dragmes,
Du ſaffran de mars aſtringent, une dragme & demie,
Des racines de tormentille, de biſtorte & de zedoaire, de chacune une dragme,
Du magiſtere de corail, du ſuccin blanc préparé, de la corne de cerf brulée, & du gyroſle, de chacun demi dragme,
Du camphre, cinq grains,
Du ſyrop de pavot ſimple, & de jujubes, de chacun quatre onces,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gyrofles, la muſcade & les racines ; d'une autre part la corne de cerf brulée, le camphre, les trochiſques, le bol, le ſuccin préparé, le ſaffran de mars, d'une autre part le ſaffran ; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les ſyrops, dans un mortier de marbre, pour en faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle appaiſe les douleurs de tête, de poitrine, d'eſtomach, de matrice ; elle excite le ſommeil, arrête le cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, elle abbat les vapeurs, calme la toux & le hoquet. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß,

Un ſcrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium. ℈ j,

Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ ß ;

Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium. ℈ ij,

Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ j,

Comme en brulant la corne de cerf on détruit ſes principes actifs, je préfererois ici la corne de cerf ſimplement rapée à la corne de cerf brulée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en ſubſtance qu'en extrait, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précedente.

Le corail ſimplement préparé produit un meilleur effet que ſon magiſtere, comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainſi je ſerois d'avis qu'on le lui ſubſtituât.

Confection d'Archigenes.

Prenez du caſtoreum, du poivre long & noir, du ſtorax, du ſpicanard, du coſtus, du galbanum & de l'opium, de chacun demi once,
Du ſaffran, deux dragmes,

Du miel écumé cuit en consistence d'électuaire mou, treize onces,
Faites-en une opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoutera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence d'électuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de sang, les cours de ventre, pour résister à la corruption, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.
℈ ß, Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.
℈ j, Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.
ʒ ß, Demi dragme de la confection, contient un grain d'opium.
℈ ij, Deux scrupules de la confection, contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.
ʒ j, Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie. Il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

Antidote ou Electuaire de Cortesius.

Prenez de la pierre de bezoard oriental, & de la racine de contrayerva, de chacun une once, *Des perles préparées, demi once,*
De la terre sigillée, du bol d'armenie, des grains de genièvre, du gyrofle, du macis, de la noix muscade, des racines de gingembre, & de zedoaire, de chacune deux dragmes.
Des racines d'aristoloche ronde & longue, & de dictame blanc, de chacune une dragme & demie,
De la racine de grande chelidoine, des feuilles seches de sauge, de rhue, de menthe, de balsamine, de chacune une dragme,
Des bayes de laurier, de la racine doronique romaine, du saffran, des semences d'oseille de citron & de basilic, du mastich, de l'encens, du scordium, de la raclure d'yvoire, du corail rouge préparé, des saphyrs préparez, des émeraudes préparées, du bois d'aloes, du santal blanc & rouge, de chacun une demi dragme,
De la conserve de citron, quatre onces,
Des conserves de roses, de buglose, de violettes, de la vieille theriaque, & du mithridat, de chacun une once,
Du meilleur sucre, trois livres,
Des eaux de scabieuse & de roses, de chacune ce qu'il en faudra.

Faites-en un electuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades, & les gyrosles; d'une autre part le bezoard, le bol, & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite vérole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes, & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues.

Antidote de Mathiole.

Prenez des figues, des noix, & des pistaches, de chacune trois onces,
Des trochisques de viperes, deux onces,
De la casse odorante, dix dragmes,
Des myrabolans embliques, de la raclure de corne de cerf, & de l'huile de vitriol, de chacun demi once.
Du chameleon blanc, de l'agaric, du dictame de crete,
Du saffran, de la terre lemnienne,
Des racines de rhubarbe, de rhapontic, de phu,
D'acorus, ou de calamus aromatique, de souchet, de quintefeuille,
De tormentille, d'aristoloche ronde, de pivoine, d'aunée,
De costus & d'iris, de chacune trois dragmes,
De la racine de gentiane, des plantes nommées libanotis male, & morsus diaboli, du gyrosle, de la noix muscade,
Du macis, du mastich, de l'encens, du storax,
De la myrrhe, de la gomme arabique,
De la therebentine la plus claire,
Du sagapenum, de l'opopanax,
De la plante dite la serpitium,
Des trochisques de camphre, & de scille,
Des poudres des especes de diamargariti froid,
De diamoschi, de diambra, & de perles, de chacun deux dragmes & demie,
Des racines de galanga, d'imperatoire,
De dictame blanc, d'angelique, de filipendule,
De zedoaire, de gingembre, de millefeuille,
Des semences de citron, d'agnus castus,
De fresne, d'oseille, de panais sauvage,
De navet, de Nielle, de pivoine, de basilic, d'erysimum,
De thlaspi, de fenouil, d'ami,

Des bayes de genievre, de lierre,
De ſmilax aſpera, de cubebes,
De coquo, des ſommitez de ſureau,
D'hypericon, du jonc odorant,
De marrube, de galega, de ſabine,
De pimpernelle, du camphre & de l'hypociſtis, de chacun deux dragmes,
Des feuilles de ſcordium,
De chamedris, de chamepytis,
De ſtœchas arabique, de calament,
De rhue, de menthe, de betoine,
De verveine, de ſcabieuſe, de chardon-benit,
De meliſſophyllum, de nard celtique,
De poivre noir & long,
De tous les ſantaux, du bois d'aloes,
De l'opium, des perles préparées,
Des fragmens d'émeraudes & d'hyacinthes préparez, &
Du corail rouge préparé, de chacun une dragme & demie,
Des fleurs de bugloſe, de romarin,
De roſes, de ſauge, de lavende,
De l'os de cœur de cerf, de la rapure d'yvoire,
De la verge de cerf, & du caſtoreum, de chacun quatre ſcrupules,
De l'unicorne, du muſc, & de l'ambre gris, de chacun une dragme,
Des ſucs d'oſeille, de laitron, de ſcordium,
D'herbe aux viperes, de bugloſe,
De meliſſophyllum, de la vieille theriaque, & du mithridat, de chacun demi livre.
Du meilleur vin blanc, trois chopines,
Du meilleur miel, huit livres & demie,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, les ſommitez, les ſemences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le caſtor, la verge de cerf ſechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypociſtis, l'opium, les trochiſques, les myrabolans, l'agaric, les gyroſles, la muſcade, le macis; d'une autre part la terre ſigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées; d'une autre part le camphre, le muſc, & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoſchi, diambræ, & de gemmis.

Dépuration des ſucs.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire; on les dépurera tous enſemble en les faiſant bouillir un bouillon, & les faiſant paſſer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera enſemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix, & les piſtaches mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les humectera avec un peu des ſucs, & on les paſſera par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe.

On

On mêlera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin; on mettra boüillir le mélange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'à consistence d'électuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y délayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre les morsures des bêtes venimeuses, La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique, auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se mocqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est très-peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; neanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens précieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plûtôt nuisible qu'utile dans ce mélange, parce que par son acide violent; elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par-consequent ralentir leur vertu: je voudrois substituer les viperes secs aux trochisques de viperes, par les raisons que j'ai dites en la composition de ces trochisques.

L'agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirobolans: Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidote de Mathiole, reformé.

Prenez des troncs de viperes avec les cœurs & les foyes, deux onces;
De la casse odorante, dix dragmes, de la corne de cerf, une demi once,
Des racines de grande valeriane, de calamus aromatique, de souchet, d'aristoloche ronde, d'aunée, de costus, d'iris de florence; des feuilles de dictame de Crete, & du saffran, de chacun trois dragmes,
De la racine de gentiane, du gyrofle, de la noix muscade, du macis, du mastic, de l'oliban, du storax calamite, de la myrrhe, du sagapenum, & de l'opopanax, de chacune deux dragmes & demie.
Des racines de galanga, d'imperatoire, de dictame blanc, de l'angelique, de la zedoaire, du gingembre, des semences de citron, de pivoine, de basilic, de thlaspi, d'ammi, de fenouil, des grains de kermes, de la pulpe de scille, des sommitez de sureau & d'hypericon, du jonc odorant, du marrube, de la sabine, & du camphre, de chacun deux dragmes,
Des bayes de laurier, de genievre, de cubebes, de scordium, de calament, de rhue, de menthe, de betoine, de melissophillum, des fleurs de stœchas arabique, & de petite centaurée, & du nard celtique, de chacun une demi poignée.
Du poivre noir, de tous les santaux & de l'opium, de chacun une dragme & demie,
Des fleurs de sauge, de roses & de lavende, de chacune deux pincées,

De l'os du cœur de cerf, de la verge de cerf, du castoreum, de l'unicorne, du musc, & de l'ambre gris, de chacun quatre scrupules.

De la theriaque, une livre,

Du vin d'Espagne, trois chopines, du meilleur miel écumé, six livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Confection alkermes.

Prenez de la soye cruë, une livre,

Faites-là infuser pendant vingt-quatre heures dans neuf onces d'eau de roses, & autant de suc épuré de pommes de renette.

Après une expression forte de cette infusion, & après une legere ébulition, dissolvez-y du suc des grains de kermes nouvellement tiré, une demi livre,

Du sucre blanc, une livre, ou au lieu du suc de kermes & du sucre,

Du syrop de kermes, une livre & demie.

Après cela cuisez le tout en consistence de miel, & après l'avoir tiré du feu, on y ajoutera du santal citrin & de la canelle, de chacun trois dragmes.

Des perles préparées, de la pierre d'azur lavée & préparée, de l'ambre gris pulverisé avec deux goutes d'huile distillée de canelle, de chacun une dragme.

Du musc oriental, & des feuilles d'or, de chacun demi dragme.

Faites-en une confection selon l'art, dont une portion sera separée sans les drogues odorantes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle; d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de canelle ou de gyrofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre: on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles préparées.

On appelle soye cruë celle qui se sépare immediatement des coccons, après que les vers à soye en ont été tirez; mais plusieurs se servent de coccon même après en avoir retranché l'enveloppe exterieure & une petite membrane interieure qui se trouve joignant le vers. On incisera cette soye sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide: On le décuira avec le suc de kermes, sans qu'il soit besoin de le faire boüillir; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance & l'on y ajoutera les feüilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Cõfection alkermes sans odeur

On en doit reserver à part une partie où l'on n'aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau; mais dans les pays éloignez de ces Provinces, il faut necessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0668-8 DFG

La confection alkermes eſt propre pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le cerveau, pour reſiſter à la pouriture, pour réveiller les eſprits, pour chaſſer la melancolie, pour exciter la ſemence : On en donne dans les palpitations, dans les ſyncopes ; elle empêche l'avortement. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on l'applique auſſi en épitheme ſur les regions du cœur & de l'eſtomach. Vertus. Doſe.

Les deſcriptions de cette compoſition ne ſe trouvent pas entierement conformes dans tous les diſpenſaires : Meſué qui l'a décrite le premier, ſe contente de faire infuſer la ſoye teinte en ſuc de kermes dans l'eau de roſe & du ſuc de pomme : On a depuis fort à propos réformé ſa méthode, en employant le ſuc de la graine de kermes meure, qui ſans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la ſoye, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la compoſition, car cette ſoye cruë ou travaillée n'eſt pas d'une nature propre à communiquer de l'impreſſion à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Pluſieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trouvé à propos de ſuivre celle de Montpelier, qui n'en demande qu'une dragme, parce que l'ambre gris s'etendant beaucoup, cette quantité eſt capable de parfumer & de remplir de ſa vertu toute la compoſition. De plus une odeur trop forte donne ſouvent des vapeurs à ceux qui y ſont les moins ſujets.

Il me ſemble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes pluſieurs ingrediens que je trouve bien inutiles : Premierement la ſoye, par la raiſon que j'ay dite : En ſecond lieu l'eau de roſe, parce qu'en bouillant ſes parties volatiles qui ſont toute ſon odeur & toute ſa vertu, ſe diſſipent : En troiſiéme lieu les perles & le lapis lazuli, ce ſont des matieres alkalines & aſtringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puiſſent ſe communiquer au ſang pour lui aider à repouſſer ce qui lui eſt contraire : En quatriéme lieu l'or, c'eſt un métail fort parfait, fort précieux, agréable à la vûe, dont on fait un bel uſage dans les arts & dans la monnoye ; mais il ne ſert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les ſelles tout comme on l'a pris, car c'eſt une matiere ſi dure qu'elle ne peut être diſſoute dans les eſtomachs : Mais quand même on ſupoſeroit qu'il s'en fut mélangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raiſon ni d'experience qui porte à croire qu'il produiſit aucun effet, comme je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la ſoye de cette compoſition, il n'y a point de neceſſité d'y faire entrer le ſuc de pomme, car il n'y eſt demandé que pour extraire la qualité pretendue de la ſoye : Voici donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

Confection alkermes réformée.

Prenez du ſyrop de kermes nouveau cuit en conſiſtence de miel, une livre & demie ;
Du ſantal citrin & de la canelle, de chacun une once,
De l'ambre gris, une dragme, du muſc, une demie dragme,
Des huiles de macis & de gyroſle, de chacun ſix goutes.

Faites-en une confection ſelon l'art.

---

* On ſe ſert pour fortifier les chevaux d'une opiate de kermes dont voici la deſcription.

Opiate de kermes pour les chevaux.

Prenez des grains de kermes, seize onces,
Des bayes de genievre, huit onces,
Des cubebes & des bayes de laurier, de chacun six onces,
Des racines de scorsonaire, d'imperatoire, de zedoaire, d'iris de Florence, d'aunée, de la raclure de corne de cerf & d'yvoire, de chacun quatre onces & demie,
D'écorces d'oranges & de citron desſechez, de chacun quatre onces,
De canelle, demi once,
De noix muſcade, & de gyroſles, de chacun deux dragmes.

Faites le mélange du tout enſemble, pulveriſez, & avec quatorze livres huit onces de miel écumé,

Faites-en une opiate ſelon l'art.

Vertus. Doſe. M. Soleyſel dans ſon Livre du *Parfait Marechal* ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces juſqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Eſpagne.

On pourroit s'en ſervir auſſi pour les perſonnes depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, pour fortifier l'eſtomach, & pour reſiſter à la malignité des humeurs.

Confection d'Hyacinthes.

Prenez des hyacinthes préparez, du corail préparé, du bol d'Armenie & de la terre ſigillée, de chacun neuf dragmes,
Des grains de kermes, des feuilles de dictame de Crete, de la racine de tormentille, du ſaffran, de la myrrhe, des roſes rouges, des trois ſantaux, de l'os de cœur de cerf, de la raclure de cornes du même animal, & d'yvoire, des ſemences de citron mondées, d'oſeille & de pourpier, de chacunes huit ſcrupules,
Des ſaphirs, des émeraudes, & des topazes préparez, des perles préparées, de la ſoye crue, des feuilles d'or & d'argent, de chacun quatre dragmes,
Du muſc oriental & de l'ambre gris, de chacun dix grains,
Du ſyrop de fleurs d'œillets, trois livres & quatre onces.

Faites-en une confection ſelon l'art.

REMARQUES.

Les Pharmacopées different en quelques circonſtances ſur la deſcription de cette confection; les unes demandent la racine de dictam & les autres la feuille du dictam de Crete; les unes veulent dix grains de camphre ſur la quantité de cette deſcription, les autres en ont retranché cette drogue à cauſe de ſon odeur déſagreable; les unes demandes la corne de cerf brulée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le ſyrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en ſa place le ſyrop d'œillets, & je trouve qu'elle a beaucoup de raiſon; car il eſt plus convenable dans cette compoſition, non-ſeulement par ſa vertu cordiale, mais auſſi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le ſyrop de limons: c'eſt auſſi cette Pharmacopée que j'ai ſuivie en la deſcription de la confection d'hyacinthe.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, la ſoye inciſée menu; le dictam, le kermes, les roſes, l'os de cœur de cerf, les raſures & les ſantaux; d'une

autre part le saffran, après l'avoir fait secher par une très lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part la terre sigillée, le bol, d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre: on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, on y dissoudra le saffran avec un bistortier, les agitant quelque temps ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement: On versera ensuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une espatule d'yvoire, les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau; elle recrée les esprits, elle tuë les vers, elle resiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air: Elle adoucit l'acreté des sucs, elle arrête le cours de ventre & le vomissement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on la mêle aussi dans les epithemes. Vertus. Dose.

On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection sans y mêler de musc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs. Confection d'hyacinthe sans odeur.

Quoi qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines: Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom & qu'elles y ayent été mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses: pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris si attenuez qu'ils ayent été par les Batteurs d'or: Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les visceres, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superflue que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement: Ce qui n'est bon à rien.

La soye est encore un ingredien assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriser: On pourroit mettre en sa place de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale; mais comme elle doit être aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une même vertu; & au lieu des perles qui sont fort cheres, on peut substituer les yeux d'écrevisse qui produisent le même effet dans le corps.

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en se sechant, toute leur substance interieure est sortie en petits vers. Je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermes.

Plusieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, à cause de quelque desagrément qu'elle apporte au gout, ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une même vertu, mais le santal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être preferé aux autres; c'est-pourquoi je trouverois à propos qu'il fut employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualités semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'yvoire & par-consequent elle doit être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux.

La semence de citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet : on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition & la reformer en la maniere suivante.

Confection d'Hyacinthe reformée.

Prenez des hyacinthes préparez, une once & demie,
Du corail rouge préparé, de la terre sigillée & du santal citrin, de chacun une once;
De la raclure de corne de cerf, six dragmes,
De l'os du cœur de cerf,
De la racine de tormentille & de dictame,
Des feuilles de dictame de Crete, du saffran, de la myrrhe, des roses rouges,
Des semences d'oseille, de citron, & de pourpier, de chacune trois dragmes,
Des yeux d'écrevisses préparez,
Des écorces exterieures de citrons & d'oranges aigres séches, de chacun quatre scrupules,
Du musc oriental & de l'ambre gris, de chacun dix grains,
Du syrop de kermes, une once,
Du syrop d'œillets, trois livres.

Faites-en une confection selon l'art.

Antidote contre la peste.

Prenez des conserves de fleurs de nymphæa, de roses rouges, de borrache, & de bugloſe passées par le tamis de soye, de chacune cinq onces,
Du bol d'armenie préparé, & de la racine d'angelique seche, de chacun une demi once.
Des racines d'aunée, de benoite, & de tormentille, du corail préparé, des fleurs seches de rosmarin, de soucy, d'œillets rouges, de sauge, de chacunes une dragme,
Des feüilles de scordion d'ulmaria, de marrube blanc, & des semences de citron mondées, de chacunes une demi dragme,
Des semences de chardon benit & d'oseille, des bayes de genievre, de la canelle & du santal citrin, de chacun dix-huit grains.

Mêlez le tout & l'incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades, pour en faire un électuaire mou.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin : on mêlera la poudre avec le bol & le corail préparez; on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0672-9

pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroit pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de bugloſe ont une même vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutile. Le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles, à cause de leur astriction: Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidote contre la peste, reformé.

Prenez des conserves de roses rouges, de fleurs de bugloſe, & d'œillets, de chacune une demi livre,
Des conserves de rosmarin, de calendule, & de sauge, de chacune demi once,
De la poudre de racine d'angelique seche, une demi once,
Des racines d'aunée, de benoite & de tormentille,
Des feuilles de scordion de la reine des prez, de marrube blanc,
Des semences de citron mondées, de chardon benit, d'oseille,
Des bayes de genievre, de la canelle, & du santal citrin, de chacun une dragme.

Mêlez le tout & l'incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades pour faire un électuaire mou.

Opiate cordiale du College de Lyon.

Prenez des bayes de genievre, quatre onces,
De la poudre de viperes, du macis, des racines d'angelique vraye & d'aristoloche longue & ronde, de bistorte, de carline, de contrayerva, & de meu athamantique, de chacunes une once;

Faites-en une opiate selon l'art avec le miel de Narbonne cuit dans l'eau de scordium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere: on fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le tems de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'em-

ployer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la deſcription.

Opiate hydragogue de Toulouſe.

Prenez des conſerves de cynorrhodon & de fleurs d'aunée ou d'iris vulgaire, de chacunes deux onces,
Des poudres de rhubarbe & de ſenné mondé, de chacune deux dragmes,
Des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacun une dragme,
Des ſels d'abſinthe & de tamariſc, de chacun deux ſcrupules,
De l'extrait de gratiola préparé avec l'eſprit de vin, une demi dragme,
Du ſyrop de nerprun, ce qu'il en faudra.

Faites-en un opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné & la rhubarbe, d'une autre part les reſines, d'une autre part les ſels; on melera les poudres enſemble & on les incorporera dans les conſerves; on y ajoutera l'extrait de gratiola, on broüillera & l'on battra exactement le tout enſemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun pour lui donner une conſiſtence d'opiate; on le gardera dans un pot.

Vertus. Il eſt purgatif, il évacue les ſéroſitez par le ventre & par les urines; il eſt propre pour les maladies de la rate & du meſentere, il leve les obſtructions, il excite les mois aux femmes; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par deſſus un boüillon de viande.

Doſe.

Purg. de la cõpoſition, & ce qu'il en entre ſur chaque doſe. Cette préparation que j'ai tiré de la Pharmacopée de Toulouſe eſt comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puiſqu'il n'y entre point d'opium: Ses principaux purgatifs ſont la rhubarbe, le ſenné, les reſines de jalap & de ſcammonée, & l'extrait de gratiola.

Chaque doſe de l'opiate hydragogue ſpecifique contient de rhubarbe & de ſenné de chacun ſix grains, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le ſyrop de nerprun eſt auſſi purgatif; mais comme il n'en entre qu'environ un ſcrupule ſur chaque doſe, il ne peut pas produire un grand effet. Je ſupoſe que les conſerves qu'on employe ici ayent une conſiſtence raiſonnable, car ſi elles étoient trop ſeches ou trop liquide, il faudroit y mettre plus ou moins de ſyrop de nerprun.

Les ſels d'abſinthe & de tamariſc ſe préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie.

Extrait de gratiola. Pour faire l'extrait de gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'eſprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait reſtera au fond du vaiſſeau, mais quelque précaution qu'on prenne on n'empechera point que l'eſprit de vin en s'évaporant n'enleve avec ſoit beaucoup du purgatif du mixte; mais je préfererois les feuilles du gratiola ſéchées & pulveriſées à ſon extrait.

Opiate Antinephritique.

Prenez de la pierre de Judée, du ſuccin, du bois de guajac, des feuilles & des fleurs de la verge d'or, de chacun quatre onces,
De la racine de ſalſepareille, des bayes de laurier & de genievre, de la ſemence de gremil, de chacun trois onces,

De

De ſel prunele & de ſoulfre, de chacun demi once,
Du mercure doux, deux dragmes,
De la reſine de ſcammonée & de jalap, de chacun une dragme.

Pulveriſez & mêlez exactement toutes ces drogues dans un mortier avec les ſuivantes.

Prenez du miel de Narbonne le plus pur, ſeize onces,
De la pulpe de caſſe récemment tirée, neuf onces,
De tamarinds, de la terebentine claire, de chacun quatre onces,
Des huiles de gayac, de ſuccin & de terebentine, de chacune demi once.

Faites-en une opiate ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera & l'on broyera ſubtilement enſemble la pierre judaïque, & le ſublimé doux; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le gayac, la ſalſepareille, la verge d'or, les bayes & les ſemences: d'une autre part les ſels, d'une autre part les reſines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebentine & les huiles, pour faire une opiate qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort aperitif & il purge doucement, on en uſe pour prévenir la nephretique, pour attenuer & diviſer la pierre du rein & de la veſſie, pour les rhumatiſmes, pour la paraliſie naiſſante. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Cette recepte m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand uſage, & qu'ils tiennent comme un ſecret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur: Elle eſt compoſée d'ingrediens convenables à pluſieurs maladies, peut-être que tous les temperamens ne s'en accomoderont pas à cauſe des drogues un peu échaufantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuaire des Bayes de laurier, de Rhaſis.

Prenez des bayes de laurier, & des fleurs de rhue ſeches, de chacunes, dix dragmes,
Des gommes ſagapenum & opopanax, de chacunes une demi once,
Des ſemences d'ammi, de cumin, de nielle romaine, de liguſtic, de carvi, de daucus de Crete, d'acorus vrai, d'origan, des amandes ameres pelées, du poivre noir & long, de la menthe & du caſtoreum, de chacun deux dragmes,
Du meilleur miel écumé, une livre & un quart.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrediens, car les gommes étant abſorbées par les autres drogues, paſſeront avec elles. On écumera le miel & on le fera cuire en conſiſtence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laiſſé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un biſtortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour la colique venteuſe, pour la difficulté d'uriner, pour les paſſions hyſteriques, pour exciter les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

La grande quantité des ingrediens huileux qui entrent dans cette deſcription engraiſſent trop la poudre & empêchent une liaiſon exacte dans la compoſition. Je ſerois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les ſemences de nigella romana & de liguſticum.

Confection contre les vers.

Prenez de la ſemence contre les vers, une once,
De la rhubarbe choiſie & du mercure doux, de chacun demi once,
Du ſyrop de ſuc de pourpier cuit en conſiſtence d'un électuaire mou, une livre.
Mêlez le tout, & faites-en une opiate ou une confection.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſemen contra & la rhubarbe, d'une autre part le ſublimé doux; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le ſyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en conſiſtence de miel pour en faire une confection qu'on gardera au beſoin dans un pot de fayance ou de verre, & non dans un vaiſſeau de métail, à cauſe du mercure qui pourroit s'y alterer.

Vertus. Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêche auſſi leur generation.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

℈ i, Un ſcrupule de cette confection contient de ſemen contra trois grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun un grain & demi.

℥ ß, Demi dragme de la confection contient du ſemen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux ſcrupules de la confection contiennent du ſemen contra ſix grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun trois grains.

℥ i, Une dragme de la confection contient de ſemen contra neuf grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun quatre grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules de la confection contiennent du ſemen contra demi ſcrupule, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun ſix grains.

℥ j ß, Une dragme & demie de la confection contient de ſemen contra, treize grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du ſemen contra, dix-huit grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux, de chacun neuf grains.

Cette confection doit toujours être donnée en bol & jamais en potion, de peur que le ſublimé qui eſt peſant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

Electuaire de Satyrium.

Prenez des racines de ſatyrium bien nourries & ramolies par la cuiſſon dans l'eau de fleurs d'orange, quatre onces,
De la racine d'eringium confite, des piſtaches mondées, de la confection alkermes, avec l'ambre & le muſc, de chacunes deux onces.
De la noix muſcade confite & du gingembre confit, de chacun une once,
Des reins de ſcinc, du priape & des teſticules de cerf, & de la poudre de viperes, de chacun ſix dragmes.
Des ſemences de roquete & de freſne, du poivre long, du petit cardamome, & de l'ambre gris, de chacun une dragme & demie,
Du muſc oriental, une demi dragme,

Des huiles de canelle & de gyrofles, de chacune six gouttes.

Faites-en un électuaire selon l'art avec le syrop d'œillets.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit differemment dans les Dispensaires. Je rapporte la description qui m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

On fera secher à la cheminée les reins de scinc marin avec le priape & les testicules de cerf; on les coupera par petits morceaux & on les pulverisera avec les semences, le poivre & le cardamome; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques gouttes d'huile de gyrofle; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choisira les racines de satyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettes, on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les pistaches mondées, les muscades & le gingembre confits, jusqu'à ce que le tout soit en pâte; on passera la matiere par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre, on y mêlera exactement la confection alkermes complette, les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistence de miel, pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & emeut les esprits, il excite la semence, il rétablit les forces abbatues. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait boüillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que son odeur en qui consiste sa qualité, se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup de principes actifs des racines, car il s'en dissout considerablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvénient, qu'on se contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour après les piler comme il a été dit, ou bien qu'on les employât crues après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fît secher & qu'on les pulverisât pour les mêler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu, je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité: Je serois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confection Anacardine, de Mesué.

Prenez de l'anacarde, de la racine de costus, du sucre blanc, du basilic aquatique, & des bayes de laurier, de chacun six dragmes,

De la racine de souchet, une demi once,

Du castoreum, du poivre noir & long, des mirabolans chebules, embliques, bleriques & indiques, de chacun deux dragmes,

Du beure frais, & du miel écumé, de chacun cinq onces & demie.

Faites-en une confection selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beure frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les
Dose. mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajouté les myrabolans chebules ; elle ne peut être gardée long-tems à cause du beure, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection, Premierement on y fait entrer trop peu d'anacardes, car puisqu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu : En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout : En troisieme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres : En quatrieme lieu, le beure ne s'accommode guere bien avec une confection, & l'on peut appeller ce mélange à juste titre, un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette confection.

Confection Anacardine, reformée.

Prenez de l'anacarde, une once & demie,
Des myrabolans indiques, une once,
Des racines de costus, & de souchet long, des bayes de laurier & de la semence de basilic, de chacun six dragmes,
Du poivre long, une demi once,
Du castoreum, deux dragmes,
Du sucre blanc, & du miel écumé, de chacun neuf onces.

Faites-en une confection selon l'art.

Confection Theriacale, de Mynsicht.

Prenez des racines de tormentille & de dictame blanc, & du camphre, de chacun deux dragmes,
De la corne de cerf & de l'ongle d'éland, de chacun une dragme & demie,
Du succin blanc préparé, du bol rouge préparé, des hyacinthes préparez, des émeraudes preparez, de chacun une dragme,
Du sel d'absinthe, de scordium, & de chardon benit, de chacun demi dragme,
Des magisteres, des perles & de corail, de chacun un scrupule.

Pulverisez ces ingrediens très-subtilement, mêlez-les ensemble & les arrosez de tems en tems avec l'esprit de genievre dans lequel les racines de petasites & de gingembre & les feuilles de veronique auront infusez. Après cela ajoutez-y
De la theriaque d'Andromachus & du mithridat de Damocrates, de chacun deux onces ;

Des extraits de racines d'aunée & d'angelique, de chacun demi once,
Des ſucs epaiſſis de fumetere & de bayes d'hieble, de chacun trois dragmes,
Des fleurs de ſoulfre, deux dragmes,
Des huiles diſtillées de rhue, de zedoaire, de canelle, de myrrhe, de gyroſles & de citron rectifiée, de chacune un demi ſcrupule.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire avec le rob de bayes de ſureau.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le ſuccin préparez, le camphre, les ſels & les magiſteres; on mettra cependant infuſer dans deux onces d'eſprit de genievre pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petaſites & de gingembre concaſſées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées. On coulera enſuite l'infuſion & l'on en arroſera les poudres juſqu'à les mettre en pâte; on y mêlera les ſucs qu'on aura auparavant fait épaiſſir ſur un petit feu en conſiſtence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de ſoulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de ſureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On lui attribue les mêmes qualitez qu'à la theriaque. Il eſt propre pour l'épilepſie. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus Doſe.

Le bol, les pierres précieuſes, les magiſteres, ſont des matieres terreſtres qui me paroiſſent inutiles dans cette compoſition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en ſubſtance ſimplement ſechées & pulveriſées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle ſont décrites dans mon Traité de Chymie; les autres eſſences ſe tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de ſureau; il faut cueillir les bayes quand elles ſont meures, les piler & en exprimer le ſuc qu'on fera évaporer ſur le feu juſqu'à conſiſtence de miel.

Electuaire de Saſſafras.

Prenez du bois de ſaſſafras le plus odorant, deux onces,
Faites-le bouillir dans trois chopines d'eau commune juſqu'à la diminution du tiers, & ajoutez-y ſur la fin,
De la canelle concaſſée, une demi once,
Après cela faites cuire la colature avec deux livres de ſucre blanc en conſiſtence d'un ſyrop épais, & jettez par deſſus une dragme de poudre de canelle très-fine,
De la noix muſcade, un demi ſcrupule,
De l'ambre gris, trente-deux grains,
Du muſc, trois grains,
Des feuilles d'or, dix,
De l'eſprit de vitriol, quatre gouttes.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade, d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée: On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistence d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant delayé dans un peu d'eau afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or: On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguiser la vûë, pour aider la

Dose. coction des alimens. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il pert ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le vitriol des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet: Je voudrois réformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuaire de Sassafras réformé.

Prenez du bois de sassafras très-odorant, deux onces,
De la canelle, trois dragmes,
De l'ambre gris, une demi dragme,
Du macis, un scrupule, du musc, trois grains,
Du sucre blanc dissout & cuit dans l'eau de fenouil, une livre & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire Micleta, de Nic. Alex.

Prenez des cinq myrobolans, de chacun cinq dragmes.

Pulverisez-les & faites-les rotir legerement, puis prenez des semences de cresson, d'anis, de cumin, de carvi, de fenouil & d'ammi, de chacune trois dragmes.

Concassez-les, puis les arrosez d'un peu de vinaigre, & les faites secher, ensuite prenez de l'yvoire brulé, des balaustes, du sumach, du mastic & de la gomme arabique, de chacun deux dragmes & demie.

Toutes ces drogues étant pulverisées, vous les incorporerez avec quatre fois autant de syrop de myrthe, pour en faire un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera les myrobolans, & on les torrifiera un peu sur une poëlle de fer pour les rendre plus astringens: on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera sécher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach: D'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire

brulé ; d'une autre part le maſtich & la gomme arabique : On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de ſyrop de myrte cuit en conſiſtence d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort aſtringent & propre pour arreſter le flux de ſang, d'hemorrhoïdes, de menſtruës, le crachement de ſang, les gonorrhées, le vomiſſement. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Micleta ſignifie remede propre à arrêter les flux de ſang & d'hemorrhoïdes.

Les ſemences qui entrent dans cette compoſition me ſemblent inutiles.

Electuaire d'Acorus, de Meſué.

Prenez des racines d'acorus vrai & d'eringium & des pignons, de chacun quatre onces & demie,
Du poivre noir, demi once,
Du poivre long, du gyroſle, du gingembre, des roſes rouges & du macis, de chacun deux dragmes,
De la noix muſcade, du petit galanga & du cardamome, de chacun une dragme & demie, du miel écumé, deux livres & demie.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muſcade, le macis, les roſes, les gyroſles & les poivres : On fera bouillir la racine d'eringium juſqu'à ce qu'elle ſoit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe : On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour rarefier la pituite viſqueuſe, il fortifie le cerveau, l'eſtomach & les nerfs ; il réveille les eſprits, il appaiſe la douleur de tête, il excite la ſemence. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Electuaire de Puiſſance.

Prenez de l'électuaire de ſatyrium, une once & demie,
Des piſtaches mondées & des pignons mondez, de chacun demi once,
De l'électuaire d'acorus, trois dragmes,
De la chair des ſeins marins, de la noix muſcade, de la racine de ſatyrium ſeche, de la poudre des trois poivres, de la poudre des eſpeces, de la confection anacardine, de chacun deux dragmes,
Du priape de taureau & de cerf, & des teſticules de cheval, de chacun une dragme & demie,
Du borax de Veniſe, du petit cardamome, des ſemences de roquete, d'ortie & de panais, de chacune une demi dragme,
Du muſc, cinq grains, de l'ambre gris, trois grains,
Du miel anthoſat cuit en conſiſtence d'opiate, dix onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſeinc, la muſcade, la racine de ſatyrion, les pryapes de cerf & de taureau, les teſticules de cheval, le cardamome & les ſemences : D'une

autre part le borax, le muſc & l'ambre gris ; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera enſemble dans un mortier de marbre, les pignons & les piſtaches mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en paſte; on y mêlera un peu de miel anthoſat & on les paſſera par un tamis renverſé. On fera cuire le miel anthoſat juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diaſatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'eſtomach, il excite la ſemence.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raiſon de ſes vertus, par leſquelles il ſubtiliſe & exalte les eſprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuaire de vie, d'Arnaud de Villeneuve.

Prenez des raiſins paſſes, une livre, de la regliſſe rapée, demi once,
Faites-les cuire dans l'eau commune, coulez la décoction & l'exprimez ;
Enſuite faites bouillir dans cette décoction des cinq myrabolans, de chacun une dragme.
Puis dans l'expreſſion de cette ſeconde décoction, faites cuire du ſucre blanc, une demi livre,
En dernier lieu ajoutez-y des poudres de canelle choiſie, de gyroſles, de galanga, & de noix muſcade, de chacunes une dragme,
Des ſemences d'anis & de fenouil, de chacune une demi dragme.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir les raiſins mondez dans cinq ou ſix livres d'eau pendant demi heures, on y mettra la regliſſe ratiſſée & concaſſée : On laiſſera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expreſſion ; on y mettra bouillir legerement les myrobolans ſeparez de leur noyau & concaſſez, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtence de miel, on le retirera de deſſus le feu, on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les eſprits.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Confection Cephalique, de Mynſicht.

Prenez de la poudre de lune de Mynſicht, une once & demie,
De la racine de dictame blanc & de la ſemence de citron mondée, de chacune demi once,
Des grains de kermes, de la ſemence d'oſeille, & de l'extrait de muguet, de chacun deux dragmes,
Des émeraudes preparez, du ſel de crane humain & du ſuccin blanc préparé, de chacun une dragme & demie,
Du magiſtere de perles & de corail rouge, de chacun quatre ſcrupules ;
Du ſaffran, du petit galanga & des cubebes, de chacun une dragme,
De l'os de cœur de cerf & des hyacinthes preparez, de chacun deux ſcrupules ;
Des conſerves de fleurs de pivoine vitriolée & de fleurs de romarin, de chacune une once,
Du ſucre candi blanc diſſout dans l'eau apoplectique, & du ſyrop de jus de citron aigre, de chacun huit onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le saffran, les cubebes, le kermes : on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes préparées, le sel de crâne humain, les magisteres & la poudre dialunæ ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques goutes d'esprit de vitriol ; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre, on y ajoûtera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe : On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht* sur un petit feu ; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé, en consistence d'électuaire liquide : on y délayera l'extrait de lys des valées & les pulpes ; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le réjouit & le fortifie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose. Vertus.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur : C'est-pourquoi je trouverois à propos qu'on luy substituât la conserve de lis des valées, faire en la méthode ordinaire.

Le sel de crâne humain se tire comme celui de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magisteres ; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée ; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

Electuaire alexipharmaque.

Prenez des racines de dictame blanc, d'œillet & de souchet rond, des fleurs de roses, des feuilles de rhue, & de mastich, de chacun une once & demie,
Du spicanard, une once,
De l'asarum, des bayes de genièvre & de laurier, du bol d'armenie & de la poudre préservative, de chacun six dragmes,
De la canelle & du saffran, de chacun demie once,
Du dictame de Crete & de l'iris de Florence, de chacun trois dragmes,
Des trochisques d'agaric & de la myrrhe, de chacun deux dragmes.

Pulverisez subtilement toutes ces drogues, & les criblez ; après cela,

Prenez des figues grasses, neuf onces,
Des noix communes, trois onces,

Pilez les ensemble, & après y avoir ajoûté un peu de vin, passez-les par le tamis en consistence de pulte : ensuite

Prenez du meilleur sucre, deux livres neuf onces ;
Du miel ecumé, trois livres,

Cuisez-les ensemble dans une suffisante quantité d'eau commune, en consistence d'électuaire, puis délayez-y la pulpe des figues & des noix ; ensuite

Prenez de la conſerve de roſes rouges liquide, une livre & demie,
De la theriaque d'Andromacus, neuf onces,
Du ſuc d'abſinthe épaiſſi, une once & demie,

Mêlez-y les poudres parfaitement, & ajoûtez-y ſur la fin

De l'ambre gris une dragme,
Du muſc, un ſcrupule.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les feüilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochiſqué, la canelle, le ſpicanard; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part, le maſtich dans un mortier imbu de quelques goutes d'eau, d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix ſéparées de leurs écailles, & les figues ſéches coupées par morceaux; on y ajoutera la quantité néceſſaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on paſſera par un tamis de crin renverſé: On mêlera enſemble dans une baſſine le miel écumé & le ſucre, on y ajoutera un peu d'eau, on placera la baſſine ſur le feu, & l'on fera cuire le mêlange en conſiſtence d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu, les pulpes, le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur le feu en conſiſtence d'extrait, la conſerve de roſe, la theriaque & les poudres.

Quand la confection ſera froide, l'on y ajoutera le muſc & l'ambre qu'on aura pulveriſez ſubtilement avec un peu de ſucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il eſt propre contre la peſte, pour préſerver du mauvais air, pour reſiſter à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je trouve pluſieurs ingrediens inutiles dans cette deſcription, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaleon ou électuaire pectoral.

* *Prenez des poudres de diaireos de Salomon, deux dragmes,*
De diatragacanth froid, quatre ſcrupules,
Des trois ſantaux, deux ſcrupules,
Du ſucre blanc, cuit comme il faut, dans l'eau de paſdane, demi livre.

Faites du tout un pandaleon, que vous mettrez dans un vaiſſeau, & le conſerverez pour vous en ſervir au beſoin.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tuſſilage, à un feu moderé juſqu'à conſiſtence de miel ou d'électuaire liquide, on le laiſſera refroidir preſque tout-à-fait, puis ou y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, pour faire une eſpece d'électuaire, ou de conſerve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Dose. Il eſt propre pour l'opreſſion de poitrine, pour exciter le crachat, pour l'aſthme, pour fortifier l'eſtomach, on s'en ſert comme d'une conſerve. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. On le laiſſe fondre & délayer doucement dans la bouche, afin qu'il puiſſe humecter inſenſiblement la poitrine.

Pandaleon eſt une compoſition pectorale qu'on avoit miſe en uſage autrefois du tems de Rondelet: elle étoit compoſée d'ingrediens propres pour attenuer & don-

ner une coction aux humeurs groſſieres & viſqueuſes contenuës dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être diſpoſées à l'expectoration. La conſiſtence de cette compoſition étoit ſemblable à celle d'une confiture que les Confiſeurs appellent *Marmelade*.

Autre Pandaleon.

* *Prenez des pignons mondez & pilez, deux onces,*
Des penides, une once,
Du miel écumé & cuit, autant qu'il en faut.

Faites de ces ingrediens une paſte ſolide, ou pandaleon.

REMARQUES.

On choiſira des pignons recemment ſéparez de leur coque oſſeuſe & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les pénides : on mettra écumer & cuire quatre onces de miel juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y démêlera exactement avec un biſtortier, le mêlange de pignons & de penides, pour faire une eſpece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Il eſt pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent ſur la poitrine, pour la toux ſeche, pour la phtiſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Electuaire pectoral.

Prenez des pignons, une once,
Du ſuc de regliſſe, des amandes douces, & des avelines, de chacun demie once,
De l'hyſope, des capillaires, de la ſemence d'ortie, des racines d'iris & d'ariſtoloche ronde, de chacune une dragme & demie.
De la racine d'aunée, du poivre noir, de la ſemence de creſſon aquatique, de chacun demi dragme, Du miel écumé, une livre & deux onces,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles & le poivre ; on mondera les pignons, on pellera les amandes, on ſeparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte : on y ajoutera le ſuc de regliſſe qu'on aura liquefié ſur un petit feu avec un peu d'eau d'hyſſope, on paſſera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe : on fera écumer & cuire le miel en conſiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la reſpiration. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Electuaire d'ail.

Prenez huit gouſſes d'ail, pilez-les avec un peu de miel, & y ajoutez
Du caſtoreum quatre ſcrupules,
Du ſperme de baleine, des grains de genièvre, des feuilles de parietaire ſeches, de chacun deux ſcrupules. Du mithridate, cinq dragmes,
De l'oxymel ſcillitique cuit en conſiſtence d'opiate, quatre onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le geniévre & les feüilles de parietaires seches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine : On pilera dans un mortier de marbre huit gousses ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoutera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé : On fera cuire l'oxymel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les coliques nephretiques & venteuses, il resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le tems de peste.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Electuaire camphré, de Kégler.

Prenez du camphre, une once,
Du gingembre & des perles préparées, de chacun demie once,
Des racines de dictame blanc & de tormentille, de la noix vomique, & de l'os de cœur de cerf, de chacun deux dragmes,
De la theriaque d'Andromacus, quatre onces,
Du sucre blanc cuit dans l'eau d'oseille, une livre;

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistence d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, histerique, propre pour resister au venin & à la malignité des

Dose. humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'oppression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuaire préservatif.

Prenez de la poudre préservative, ci-devant décrite, deux onces;
Du sucre blanc cuit dans l'eau de bugloſe, huit onces,

Mêlez-les, & en faites un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de bugloſe jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisament refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

Vertus. Cet électuaire est propre contre les fiévres malignes, contre la peste, pour resister

au mauvais air, pour chaſſer par tranſpiration, pour fortifier les parties nobles; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

On peut reduire cette compoſition en tablettes ou en rotules, mettant le ſucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de bugloſe.

Les tablettes ne doivent point être faites ſur le feu, de peur que la chaleur ne fît diſſiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de ſon effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peſte.

Electuaire létifiant.

Prenez des myrabolans embliques, au nombre de trente;
Des myrabolans cepules, au nombre de vingt,

Pilez-les groſſierement, & faites-les cuire dans trois chopines d'eau juſqu'à diminution du tiers: exprimez la décoction, & ajoutez à la colature

Du miel écumé, une livre,

Cuiſez le tout enſemble en conſiſtence d'opiate; & enfin mêlez y de la poudre létifiante, ci-devant décrite, quatre onces.

Faites-en un électuaire.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concaſſez dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, puis quand il ſera preſque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché. Vertus.

Il prend ſon nom de ſon effet, car il réjoüit le cœur, l'eſtomach & le cerveau, il répare les eſprits diſſipez. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Doſe.

Electuaire de Guidon, contre la peſte.

Prenez des grains de genièvre, des racines de gentiane, de tormentille, de dictame blanc, & d'ariſtoloches ronde & longue, de chacun deux dragmes & demie,
Des feüilles d'œillet ou de chardon-benit, du gyroſle, du macis, de la noix muſcade, du gingembre & de la zedoaire, de chacun deux dragmes,
Des feüilles de menthe creſpee, de l'herbe du coq, de ſauge, de rhue, de chacune une dragme,
De la racine de doronique, des bayes de laurier, du ſaffran oriental, des ſemences d'oſeille, de citron, de baſilic, du bois d'aloës, des trois ſantaux, du maſtich, de l'encens, du bol d'armenie, de la terre lemniene, de l'yvoire brûlé, de l'os de cœur de cerf, de la raclure d'yvoire, des perles préparées, du corail rouge préparé, des fragmens de ſaphyrs & d'émeraudes préparez, de chacun demi dragme,
Du camphre, un ſcrupule,
De la theriaque, des conſerves de roſes, de bugloſe & de nénuphar, de chacun une once,
Du ſucre blanc cuit dans les eaux diſtillées de roſes & de ſcabieuſe, trois livres,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feüilles, les bayes, les semences, les bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles préparées. On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe. On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mêlange sera presque refroidi, on y ajoutera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose
Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuaire d'un œuf, de l'Empereur Maximilien.

Prenez un œuf de poule frais pondu.

Puis en ayant tiré le blanc par la pointe, vous remplirez le vuide de saffran oriental non pulverisé, sans en tirer le jaune, & ensuite vous le boucherez avec une autre coquille ensorte qu'il n'en puisse rien sortir. Mettez-le après cela dans un petit pot de terre, que l'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, jusqu'à ce que toute la coquille de l'œuf devienne noire; & cependant prenez bien garde que le saffran ne brule.

Alors vous ferez secher la matiere que vous aurez tirée de l'œuf, afin que l'on puisse la reduire en poudre très-subtile, y ajoutant de la poudre de moutarde blanche autant pesant que toutes les autres drogues.

Des grains de genièvre, du camphre, des racines d'angelique, de pimpernelle & de zedoaire, de chacun demie once.
Des racines de dictame blanc, & de tormentille, de chacune deux dragmes.
De la corne de cerf, de la myrrhe, & de la noix vomique, de chacune une dragme.

Mêlez tous ces ingrediens dans un mortier, & finalement ajoutez-y de la theriaque autant que de tout le reste, & une quantité suffisante de syrop de limons.

Pilez le tout de nouveau & fortement pendant trois heures, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir le glaire, appellé le blanc; mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde surtout de faire rôtir ou brûler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura rédui-

tes en poudre subtile : on pesera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le grand électuaire d'un œuf, de Quercetan.

Prenez du magistere de soulfre, une dragme & demie,
Du soulfre d'or diaphoretique, & de l'essence de saffran, de chacun une dragme;
Du crystal mineral, une demi dragme. De l'ambre gris, un scrupule,
De la pierre de bezoard, un demi scrupule,

Mêlez le tout ensemble, & l'incorporez bien avec le jaune d'œuf, comme il a été dit ci-dessus : ensuite enlevez la pointe de la coquille de l'œuf le plus adroitement que vous pourrez, & avec ce morceau de coquille & un petit linge très-fin agglutiné de blanc d'œuf & de folle-farine, vous boucherez exactement le trou de l'œuf ensorte qu'il n'en puisse rien sortir.

Vous pourrez accomoder & préparer plusieurs autres œufs de la même maniere, & dans la quantité que vous voudrez pour en faire un électuaire.

Autrement, après avoir ouvert un ou plusieurs œufs avec le même artifice, séparez-en le blanc d'œuf, & y ajoutez de la theriaque & des confections d'hyacinthe & d'alkermes, de chacune parties egales : Ou bien faites de toutes ces drogues ensemble une mixture, de laquelle vous ajouterez á l'œuf ou aux œufs ce qu'ils pourront contenir, le petit trou étant bien fermé avec son chapiteau approprié & agglutiné comme cy-devant, de maniere qu'il n'en sorte rien. Tous ces œufs ainsi préparez étant mis ensemble dans un vaisseau de verre assez grand & bien clos de son couvercle, vous les envoyerez placer dans un four où l'on aura cuit du pain, lequel aussi-tôt ôté, vous aurez soin d'y mettre votre vaisseau accommode comme dessus, l'y laissant tant qu'il sera chaud, & réïterant à l'y mettre deux ou trois fois, & jusqu'à ce qu'enfin le tout soit reduit en une masse qu'on puisse pulveriser.

Prenez un œuf, préparé suivant la premiere methode, ou un autre préparé suivant la seconde, ou bien même deux ou trois œufs préparez, suivant l'une & l'autre maniere, pour en faire selon que vous voudrez une plus grande ou une moindre quantité de l'électuaire. Tous ces ingrediens contenus dans ces œufs étant triturez & bien mêlés ensemble dans un mortier de marbre, humectés-les ensuite avec un peu d'eau theriacale, ou de quelque élyxir de vie, & reduisez le tout en forme d'électuaire.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard ; on mêlera la poudre avec le soulfre d'or diaphoretique, le magistere de soulfre & l'essence ou teinture de saffran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on enlevera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou ; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mêlange ci-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniere préparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mêlange composé de parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alkermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de chaleur, on réiterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir; il est propre aussi dans les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour **Dose.** la lethargie, pour les palpitations. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere du soulfre.

Or potable Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prepare en la maniere suivante.

Teinture d'or. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or **Soulfre d'or diaphoretique.** que vous humecterez en paste liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mêlange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teintur, procedez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique: Vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit **Dose.** de vin. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoi qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres, de la canelle & du vin; car si l'on avoit separé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de saffran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltez, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Essence de saffran. Si pourtant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ay décrite dans mon Livre de Chymie.

Electuaire

Le petit électuaire d'un œuf, de Quercetan.

Prenez des racines d'angelique & de zédoaire, & de la canelle, de chacunes une once & demie,
Des grains de geniévre, une once,
Du gyrofle & du macis, de chacun demi once,
De la myrrhe, de la carline, de la noix vomique, du saffran, du camphre, des poudres diambra & de perles, de chacun trois dragmes,
De la theriaque d'Andromacus, trois onces.

Après avoir concassé les drogues qui doivent être concassées, & les avoir mêlées ensemble, mettez-les dans un matras, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié; votre vaisseau étant bouché, laissez le tout en digestion au bain marie pendant quatre ou cinq jours; ensuite vos matieres étant encore chaudes, exprimez-les fortement pour en tirer le marc: versez de nouveau cette colature dans un alembic couvert de son chapiteau, adaptez-y un recipient que vous placerez au bain marie, pour faire distiler la liqueur que vous garderez à part avec l'extrait qui restera au fond en consistence de miel. Remplissez-en un œuf ou plusieurs si vous voulez, & les démêlez bien avec leur jaune, ensuite renfermez dans le vaisseau chacun de ces œufs avec leur coquille, comme il a été dit ci-devant: mettez-les cuire dans un four chaud dont on vient d'ôter le pain, continuant & réiterant cette coction avec une chaleur moderée: & après avoir separé les coquilles, faites secher votre matiere seulement jusqu'à ce qu'on la puisse mettre en poudre, que vous arroserez de sa propre eau reservée, & vous aurez un antidote ou électuaire mol excellent.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier, les racines, la canelle, les gyrofles, le geniévre & le macis, d'une autre part la myrrhe, & le camphre; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mêlange avec la theriaque & l'on fera entrer le tout dans un matras; on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes, on bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presqu'en état d'être reduite en poudre. On la séparera alors des coquilles, & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé, pour la mettre en consistence d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les précedens. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vrai qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs par la réduire en électuaire; mais il y en entre peu, & la composition se

trouve privée de ce qui devroit rester. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Electuaire d'œufs reformé.

Prenez quatre jaunes d'œufs frais de poulle, à demi cuits,
De la theriaque d'Andromacus, trois onces,
Du miel écumé, une livre & demie,

Mêlez le tout, puis ajoutez-y de la poudre des racines d'angelique, de zédoaire, de canelle, de chacune une once,
Des grains de genièvre, six dragmes,
Du gyroste & du macis, de chacun trois dragmes,
De la myrrhe, de la carline, du saffran & du camphre, de chacun deux dragmes,
De l'ambre gris, six grains.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Confection de gingembre des Indes, de Mynsicht.

Prenez du gingembre vert, confit aux Indes, quatorze onces,
Conserve de roses vitriolée, une livre; du diacydonium simple, huit onces,
De la poudre des especes d'aromatique rosat, de diarhodon abbatis, & de diagalanga, des gyrosles pulverisez, de chacun une once,
De l'huile de canelle, une dragme,

Mêlez le tout, & avec le syrop de gyngembre confit, faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques goutes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée; on humectera le mêlange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. **Dose.** La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire de noix.

Prenez des noix au nombre de vingt, Des figues grasses, au nombre de quinze,
De la rhue seche, une once; Du sel commun, une dragme,
Du miel écumé, cuit en consistence d'opiate, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix separées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulverisera subtilement les feuilles de rhue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il eſt ſudorifique, ſtomacal & hyſterique; il reſiſte à la malignité des humeurs. Vertus.
La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

Confection précieuſe, de Mynſicht.

Prenez des conſerves de fleurs d'œillets rouges, & de roſes vitriolées, de chacune huit onces,
De l'eleoſaccharum de citron, ſix dragmes,
Une muſcade confite aux Indes,
De l'or potable de Mynſicht, une demi once,
De la teinture de corail, & du magiſtere de perles, de chacun deux dragmes,
Des grains de kermes, & de la corne d'éland, de chacun une dragme & demie,
Du maſtich choiſi, du bois d'aloes, du petit galanga, & du petit cardamome, de chacun une dragme,
Des cinq pierres précieuſes prèparées, de l'ambre gris, & de l'extrait de ſaffran, de chacun deux ſcrupules,
Du muſc, de l'os de cœur de cerf, de l'huile de canelle, du macis, de chacun un ſcrupule,
Du gyroſle & des roſes, de chacun un demi ſcrupule,
Mêlez le tout, & avec le ſyrop de kermes faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloes, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le maſtich, l'ambre & le muſc; on mêlera ces poudres avec le magiſtere de perles & les pierres précieuſes préparées. On pilera dans un mortier de marbre une noix muſcade confite juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte; on la mêlera avec les conſerves, on paſſera le tout par un tamis de crin renverſé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de ſaffran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleoſaccharum de citron, les eſſences & ce qu'il faudra de ſyrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle eſt eſtimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foibleſſes; elle fortifie, elle répare les eſprits, elle eſt bonne dans le ſcorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épileptie; elle excite la ſemence. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pour vitrioler la conſerve de roſe, on y mêle quelques goutes d'eſprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agréable.

L'éleoſaccharum de citron n'eſt autre choſe que du ſucre candi pulveriſé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'eſſence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques ſur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail eſt une diſſolution de quelques parties bitumineuſes du corail faite dans l'eſprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'eſprit de vin.

Le magiſtere de perles eſt décrit dans mon Livre de Chymie; c'eſt une matiere terreſtre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de ſaffran qu'on ne faſſe diſſiper le meilleur de ſa ſubſtance; c'eſt-pourquoi l'on fera bien de lui ſubſtituer la fleur même du ſaffran ſimplement pulveriſée, les principes en ſont naturellement aſſez exaltez, ſans qu'il ſoit beſoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuſes ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui ſe rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Electuaire de ſuc de ruhe.

Prenez des racines d'ariſtoloche ronde & longue, & de garence;
des bayes de laurier, de geniévre & de la ſabine,
des ſemences de daucus, d'agnus caſtus, & de rhue, de chacun une dragme,
Des noyaux de ſemences de pivoine, deux ſcrupules,
Du dictame de Crete, une demi dragme,
Du ſaffran, du jays, de la myrrhe, & du caſtoreum, de chacun un ſcrupule.

Pulveriſez le tout, & avec trois onces de ſucre blanc diſſout dans le ſuc de rhue;

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bayes, la ſabine, les ſemences de pivoine, de daucus, d'agnus caſtus, de rhue, le dictam, le ſaffran & le caſtor; d'une autre part le jays, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expreſſion trois onces de ſuc de rhue, on y fera cuire trois onces de ſucre en conſiſtence d'opiate, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arrierefais. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Confection ou Limonade d'émeraudes.

Prenez de la canelle, une once,
Du dictame de Crete, & de la ſemence de citron, de chacun deux dragmes,
De la racine de pivoine mâle, & de la ſemence, de chacune quatre ſcrupules,
De la ſemence d'oſeille, des grains de kermes, & de corail rouge préparé, de chacun une dragme,
De la raclure d'yvoire, & du galanga, de chacun deux ſcrupules,
Du guy de cheſne, & des émeraudes préparez, de chacun demi dragme,
Des hyacinthes préparées, & du ſaffran, de chacun un ſcrupule,
Du ſyrop de limons préparé avec le miel au lieu de ſucre, une livre,

Faites-en une confection ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, la canelle, le guy de cheſne, l'yvoire, le dictam, les ſemences, le ſaffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieuſes & le corail préparez. On compoſera du ſyrop de limons avec le miel au lieu de ſucre; on le fera cuire en conſiſtence d'opiate, on en peſera quatre onces, dans leſquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur, l'eſtomach & le cerveau, elle reſiſte à la malignité des humeurs, on s'en ſert pour l'épileptie, elle arrête le vomiſſement. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Quoique cette compoſition prenne ſon nom des émeraudes, ce n'eſt pas d'elles qu'elle tire ſa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles ſont alkalines, elles produiſent un bon effet pour arrêter le vomiſſement.

Cette confection approche en compoſition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0694-6

Electuaire Chalybé, de Fabrice Barzon.

Prenez du ſaffran de mars aperitif, ſept onces,
De la canelle, de la muſcade, de la poudre aromatique roſate, de chacun ſix dragmes;
De la rhubarbe, deux dragmes,
Du miel ecumé, & du ſucre blanc, de chacun treize onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle, la muſcade & la rhubarbe. On broyera longtems ſur le porphyre le ſaffran de mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'aromaticum roſatum. On écumera le miel ſur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le ſucre, on fera cuire le mêlange en conſiſtence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obſtructions. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang; mais je trouve ſa conſiſtence plus commode pour l'uſage des perſonnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du ſaffran de mars, dont il entre environ demi ſcrupule ſur chaque dragme.

Je voudrois ajouter dans cette deſcription deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le ſaffran de mars & pour le faire paſſer plus vîte, car il peſe ſouvent dans les eſtomachs foibles à cauſe de ſa groſſiereté; on l'excite à deſcendre en ſe promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du ſaffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la compoſition.

Electuaire chalybé reformé.

Prenez de l'extrait de mars aperitif, une demi livre,
De la canelle, & de la noix muſcade, de chacune ſix dragmes,
De la rhubarbe choiſie, demi once,
Du miel écumé, & du ſucre, de chacun une livre,

Mêlez le tout, & en faites un électuaire ſelon l'art.

J'ai retranché en cette derniere deſcription, la poudre de roſe aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour leſquelles cette compoſition eſt particulierement faite.

Electuaire de ſcories de fer, de Rhaſis.

Prenez de l'encens, du ſpicanard, du jonc odorant, du ſouchet, du gingembre, du poivre, & de la ſemence d'ami, de chacun demi once,
Des ſcories de fer infuſées dans le vinaigre pendant ſept jours, puis deſſechés trois dragmes,
Des myrabolans bleriques, indiques & embliques, de chacun une dragme,
Du miel de myrabolans cuit en conſiſtence d'opiate, une livre,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le scænante, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la roüillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la reduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour
Dose. abattre les vapeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire de rhubarbe, de Mesué.

Prenez de la rhubarbe & des sucs épaissis d'absinthe & d'eupatoire, de chacun dix dragmes,
De la myrrhe & du saffran, de chacun deux dragmes,
Du spicanard, de l'asarum, de la casse odorante, du jonc odorant, des semences d'anis, d'ache & de fumeterre, des amandes ameres mondées, de chacun une dragme,
Du miel écumé, une livre.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schænante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y délayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs.
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Confection styptique, de Mynsicht.

Prenez de la teinture de mars, de rhubarbe, de corail seches, & du suc de chelidoine, de chacunes une once,
De la tormentille, de la zédoaire, de la gomme arabique, du gyrofle, du gingembre blanc, & de la noix muscade, de chacun six dragmes,
De la terre sigillée, du succin blanc préparé, du calamus aromatique, du petit galanga, des deux cardamomes, de la canelle fine, de chacun demi once,
Des coquilles d'écrevisses cuites dans du vinaigre, de la semence de sanguinaire, de celles de plantain, de pavot noir, & des écorces d'orange, de chacun trois dragmes.
Des feüilles de sauge aiguë, de pimprenelle & de menthe crespée, de chacune deux dragmes,
Du priape de taureau, de la coriandre préparée, & de l'acacia, de chacun une dragme & demie,
De la noix de cypres, des grenouilles brulées, & du talc calciné, de chacun une dragme,
De l'huile carminative, de Mynsicht, trois dragmes,
Du cotignac simple, trois livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique, d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées: on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre; on incorporera le mêlange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrester la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

Teinture de rhubarbe.

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'estre, de la substance & de la couleur de la rhurbarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Electuaire diamorusia, de Mesué.

Prenez de la myrrhe, trois dragmes,
Des bayes de laurier, deux dragmes & demie,
Du saffran & de l'acorus, de chacun deux dragmes;
Des trois sortes de poivre, de la canelle, de la casse odorante, des semences de daucus, de cumin, d'ache, d'anis & d'ami, de costus, du jonc odorant, du carpobalsame, du cardamome, du spicanard, & des feuilles de menthe seches, & du marrube, de chacun une dragme.

Toutes ces drogues étant pulverisées, seront incorporées avec dix onces de miel écumé, & l'on en fera un electuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose.

Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hystetique, il leve les obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Hamorusia.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia.

Electuaire de semences, de Mesué.

Prenez de la canelle, dix dragmes,
Des semences de cumin, d'anis, de fenouil,

de carvi, de daucus, d'ami, d'ache & d'amomum, de chacun ſix dragmes;
De la ſemence de ſeſeli, du gingembre, du poivre long, du galanga, de chacun cinq dragmes,
Du cardamome, du ſpicanard, & du gyroſle, de chacun demi once,
Du liguſtic, trois dragmes,
Du miel écumé, deux livres,

Faites-en un Electuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en conſiſtence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il diſſipe les vents, il fortifie l'eſtomach, il leve les obſtructions. La doſe en
Doſe. eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Meſué demande qu'on mette infuſer les ſemences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les faſſe ſecher pour les réduire en poudre : mais comme on les prive par cette infuſion, de leur meilleure ſubſtance, les rendant aſtringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ay retranché cette circonſtance.

Electuaire de fruits, de Meſué.

Prenez de la chair de coings, de poires ſauvages, de pommes acides, de chacun une livre,
Des cornes encore verds, cinq onces,

Faites-les bouillir dans du fort vinaigre où vous aurez fait infuſer pendant vingt-quatre heures une livre de ſumach nouveau.

Coulez enſuite la décoction, & paſſez les fruits cuits par un tamis de ſoye, puis ajoutez à la décoction,
Du ſucre blanc, quatre livres,
Du verjus, une livre, &
Du ſuc de berberis, deux onces.

Faites cuire le tout en conſiſtence d'un électuaire liquide, après cela mêlez la pulpe des fruits ſuſdits, de la poudre de roſes rouges, & de la ſemence d'oſeille, de chacune, une once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les roſes & la ſemence d'oſeille.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de ſumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infuſion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, juſqu'à ce qu'il ſoient mous : On coulera la décoction, on écraſera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoutera le verjus & le suc de berberis. Lorsqu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuaire Arcontique, de Nic. Prevost.

Prenez du gyroste, du bois d'aloes, du galanga, du spicanard, de la noix muscade, du gingembre, de l'yvoire brulée, du souchet, des roses & des violettes, de chacun une dragme & quinze grains.

De la canelle, du marrube, de la regliſſe, du mastic, du storax calamite, du sureau, de la balsamite, du basilic, du cardamome, du poivre long, des myrtilles, & de l'écorce de citron, de chacun deux scrupules & cinq grains,

Des perles préparées, de la racine de behen blanc & rouge, du corail préparé, de la soye brulée, de chacun vingt-six grains & demi,

Du musc, sept grains & demi,

Du camphre, cinq grains,

Du syrop de roses cuit en consistence d'opiate, sept onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'yvoire brulée, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brulée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plûtôt que par grains & par demi grains; sans craindre d'inconvenient, car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélancoliques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rapeler la mémoire, pour l'asthme. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soye brulée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuaire de Castor, de Nic. Myrep.

Prenez du castoreum, des myrabolans citrins, & de l'os de cœur de cerf, de chacun trois dragmes,

Des semences d'anis, de persil, de faux amomum, de nielle, de sermontaine, de persil, de fenouil, de daucus, de staphisaigre, du sang-dragon, de l'encens, du sel armoniaque, & de la zedoaire, de chacun trois dragmes & deux scrupules & demi.

De la canelle deux dragmes & quatre grains,

De l'aloes, une dragme & demie.

Du scordium, de la myrrhe, & de l'euphorbe, de chacun une dragme & sept grains,

Du marrube, du pyrethre, de la gomme adraganth, du calamus aromatique, du nitre, du galbanum, du ſenné, du jonc odorant, du ſpicanard, de l'opopanax, du rhapontic, du ſagapenum, du ſtorax calamite & du gingembre, de chacun une dragme & deux grains.

Du cinnabre, une dragme,

De la ſarriette ſauvage, de l'hyſope, du chamedris, du pouillot, de l'origan, de la menthe, de la menthe aquatique, de la ſemence de baſilique, des racines de branche urſine, d'ariſtoloche ronde, de choux ſauvage, d'aſarum, du dictame de Crete, de la ſauge, des roſes, & du bdellium, de chacun une demi dragme,

De la ſoye brulée, de l'iris, de l'épithyme, du polypode, & de l'opobalſame, de chacun treize grains,

De la benoite, onze grains,

Du ſuccin, de l'anacarde, de la ſabine, de la gentiane, & de l'écorce de mandragore, de chacun dix grains,

Du Pas-d'âne, & de l'abſinthe, de chacun ſept grains,

Du miel écumé, trois livres.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, les fruits, les ſemences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le ſagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloes, l'encens & le ſang-dragon: d'une autre part, le ſel armoniac, le nitre ou ſalpêtre rafiné & la ſoye brulée. On broyera enſemble ſur le porphyre, le cinabre & le ſuccin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, on le laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt bon pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour les maladies hyſteriques, pour les vertiges, pour l'épileptie; il eſt un peu purgatif. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Cette compoſition eſt un grand ramas de drogues mal appropriées & entaſſées les unes ſur les autres; il y entre des purgatifs, des aſtringents, des aperitifs, des hyſteriques, des cephaliques, des arthritiques, des cordiaux, des ſudorifiques, des ſtupefians. Il ſemble que l'Auteur ait voulu y paroître myſterieux dans les doſes, car il ordonne trois dragmes deux ſcrupules & demie de chacune ſemence & autre drogues qui ſont d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi ſcrupules, ou même des ſcrupules. Comme cette compoſition eſt très peu en uſage, il ſeroit inutile de la reformer.

Electuaire Stomachique de Meſué.

Prenez des myrtilles, une once & demie,

Des ſemences de grenades, de coriandre, de roſes, d'oſeille, de plantain, de chacun deux dragmes,

Des roſes rouges, de l'yvoire brulée, du ſumach, des trois ſortes de poivres, du ſantal citrin, des balauſtes, de la gomme arabique, de chacun une dragme & demie,

Du cotignac, quinze onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique, d'une autre part le spode; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire Royal.

Prenez des pignons, une once & demie,
Des amandes douces, une demi once,
Des roses rouges, deux dragmes,
Du santal citrin, deux scrupules,
De l'ambre gris, un demi scrupule,
Du musc, trois grains,
Du sucre blanc dissout dans l'eau de roses, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en paste; on mêlera les poudres dedans, puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistence d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroît toujours dedans comme des petits grumeaux; on le prépare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Pain Royal

Electuaire antiscorbutique.

Prenez de la conserve de cochléaria, deux onces & demie,
De celles de chamedris, de melisse, de roses pâles, & de citron, de chacune six dragmes,
De la canelle & du cardamome, de chacun une once,
Des condits, du calamus aromatique, du gingembre, de la racine de pimpernelle, & de l'écorce de citrons confits, de chacun trois dragmes,
Des extraits d'absinthe & de genievre, des semences de moutarde, & de roquette, de chacun deux dragmes,
Du tartre vitriolé, une dragme & demie,
Des huiles de canelle, demi dragme, & de celles d'anis, un scrupule.

Faites-en un électuaire avec l'esprit de canelle & de cochlearia.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé, on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient

bien en paſte ; on les humectera avec un peu de ſyrop de limons, on les paſſera en pulpe par un tamis de crin renverſé ; on mêleta dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'eſprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, il leve les obſtructions, il fortifie l'eſtomach. La
Doſe. doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'abſinthe, qu'on ne laiſſe échaper les parties les plus volatiles dans leſquelles conſiſtoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conſéquent employer ici les bayes de geniévre & les ſommités d'abſinthe ſimplement pulveriſées.

Electuaire pour aiguiſer la vûe, de Bateus.

* *Prenez des ſucs dépurez de rhuë & de chelidoine, de chacun quatre onces,*
Du meilleur miel qu'il ſe pourra, une livre,
Faites-le cuire en l'écumant juſqu'à une bonne conſiſtence ; enſuite ajoutez-y
De la poudre des ſommités d'euphraiſe avec des rejettons nours, deux onces,
Des ſemences de fenoüil, ſix dragmes,
De la canelle, des cubebes, du gyroſle, du macis & du poivre long, de chacun une dragme.

De ce mêlange faites-en un électuaire.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les plantes, la canelle, les fruits, les ſemences, le macis. On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate ; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il eſt bon pour aiguiſer la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en pren-
Doſe. dre matin & ſoir trois dragmes à la doſe.

Electuaire de Peſches.

Prenez de la chair de peſches preſque meures qui ſoit bien mondée, & du ſuc d'autres peſches tiré par expreſſion, de chacun trois livres,
Du ſucre blanc, deux livres,
De la canelle, des cubebes, & du macis, de chacun demi once,
Du bois d'aloes, & du ſantal citrin, de chacun deux dragmes,
Du muſc, un demi ſcrupule.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles ſoient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du ſuc d'autres pêches qu'on aura tiré par expreſſion : on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé, & l'on fera cuire le ſucre dans la décoction coulée juſqu'à conſiſtence de miel : Cependant on pulveriſera ſubtilement enſemble la canelle, le ſantal, le bois d'aloes, les cubebes & le macis, d'une autre part le muſc avec un petit morceau de ſucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra deſſecher le mélange ſur un petit feu juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve, puis on y mêlera quand il ſera preſque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0702-5 DFG

Il fortifie l'eſtomach, il corrige la mauvaiſe bouche. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Electuaire de Pommes, de Meſué.

Prenez des pommes douces de renettes pelées & bien mondées de leur ſemence, trois livres,
Du ſucre blanc, deux livres & demie,
De l'eau de roſes, une chopine,
Du bois d'aloes, de la canelle, & du gyroſle, de chacun deux dragmes,
Du ſantal citrin, une dragme & demie,
De l'ambre gris, une dragme,
Du muſc, un demi ſcrupule,

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira des pommes douces & agréables au goût, on les pellera, on les coupera par quartiers, on en ſeparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on les paſſera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulveriſera enſemble le bois d'aloes, la canelle, les gyrofles & le ſantal citrin; d'une autre part l'ambre gris, & le muſc avec un petit morceau de ſucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le ſucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de roſe juſqu'à conſiſtence d'opiate; on y dilayera la pulpe de pommes, on fera deſſecher le mélange ſur un petit feu l'agitant inceſſamment avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve, on le retirera alors de deſſus le feu & quand il ſera preſque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il aide à la digeſtion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Electuaire de Sorbes, de Meſué.

Prenez de la chair de ſorbes preſque meures, & cuites dans la décoction de roſes rouges & d'écorces de grenades, deux livres,
Du miel ou du ſucre blanc, une livre & quatre onces,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des ſorbes avant qu'elles ſoient meures, on les pellera & on les fera cuire dans une forte décoction de roſes rouges & d'écorce de grenade concaſſée, on les écraſera enſuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé: On fera cuire dans la décoction des ſorbes coulée, le miel écumé ou le ſucre juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera deſſecher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conſerve qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

On ne pourroit pas garder cette compoſition long-temps ſans qu'elle ſe gâtaſt, car il y entre trop peu de miel ou de ſucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres préparations pourroient être miſes au rang des condits ou des conſerves.

Electuaire d'Alcanzi, de Mesué.

Prenez des grains de myrthe, une demi livre,
Des fleurs de rosmarin, demi once,
Des myrabolans indiques, embliques & bleriques, de chacun trois dragmes,
Des balaustes, de l'encens, de l'écorce de citron, des fruits de tamarisc, des roses, du costus, & du spicanard, de chacun deux dragmes
De la noix muscade, du calamus aromatique, du gyroste, du macis & du cardamome, de chacun cinq scrupules & six grains,
Du gingembre, une dragme.

Toutes ces drogues seront infusées ensemble sur un petit feu dans de bon vin vieux; puis on les fera sécher: après cela elles infuseront de nouveau dans le suc de coings, & elles seront sechées; après quoi on les pulverisera subtilement & on les mêlera avec deux livres & demie de cotignac pour en faire un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera sécher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tiré d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus: Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que Alkilchil, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage: Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par Alkiel ou Alkelin, on doive entendre les fleurs de rosmarin. J'ai suivi cette derniere opinion, comme la plus raisonnable.

Electuaire blanc, de Bateus.

Prenez de la ceruse d'antimoine, quatre onces,
Du sucre très-blanc, une livre.

Mêlez & faites-en une poudre, à laquelle vous ajouterez du syrop de racines d'eryngium ou chardon-roland, quatre onces, ou ce qu'il en faut pour faire un électuaire.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique très subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland, on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot.

Electuaire blanc.

Vertus. Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang; pour absorber & adoucir les humeurs acres.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux

ou trois dragmes à chaque priſe, puis on augmente la doſe peu à peu les jours ſuivants.

Electuaire de chaſteté, du même Auteur.

* *Prenez du camphre, deux onces,*
De la regliſſe, dix dragmes deux ſcrupules,
Des ſemences de vigne & de jusquiame, une once,
Faites de ce mélange une poudre à laquelle vous ajouterez
De la conſerve de fleurs de nenuphar, demi livre,
Du ſyrop de nenuphar, autant qu'il en faut.
Faites du tout un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences & la regliſſe, on paſſera par un tamis découvert, de la conſerve de fleur de nenuphar juſqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe : on écraſera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le diſſoudra peu à peu avec la conſerve paſſée, on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de venus, & pour l'incontinence ; on en prend matin & ſoir deux ou trois dragmes à la doſe, buvant pardeſſus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra auſſi les parties genitales avec de l'huile de ſemence de juſquiame tirée par expreſſion. Vertus. Doſe.

Confection Cordiale contre la mélancolie.

Prenez des perles préparées, une once & demie,
Des feuilles d'or & d'argent, de chacun une dragme,
Des hyacinthes préparez, une demi dragme,
De la canelle, du gyroſle & du macis de chacun un ſcrupule ;
Du ſucre blanc, cinq onces ; de l'eau de roſes, huit onces.
Faites-en une confection ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le gyroſle, le macis & la canelle enſemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées : On mettra cuire le ſucre avec l'eau de roſe juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, on le laiſſera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, puis enfin on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eſtomah ; elle abaiſſe les vapeurs, elle diſſipe la melancolie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt très mal doſée ; il y entre trop peu de ſucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité exceſſive, & qu'on a crû être de grands cordiaux, ſont des matieres privées de principes actifs, & par conſéquent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau de roſe pourroit produire un bon effet ſi ſa partie volatile ne ſe diſſipoit pas en bouillant ; mais il n'en reſte que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette deſcription en la maniere ſuivante.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0705-2

Confection Cordiale, réformée.

Prenez de la canelle, du gyroſle, du macis, & des perles préparées, de chacun trois dragmes,
Du ſyrop d'œillets, demi livre.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

Electuaire contre la dyſenterie, d'Hocſterus.

Prenez des racines de grande conſoude, ſix dragmes,
De celle de vermiculaire, ou petite joubarbe, demi once,
Du ſaffran de mars aſtringent, une dragme & demie,
De la noix muſcade, quatre ſcrupules,
De la poudre des eſpeces diarrhodon abbatis, des trochiſques de ſpode, & de la terre ſigillée, de chacun deux ſcrupules,
De la poudre de trochiſques de ramich, un ſcrupule,
Du rob de prunelles ſauvages, trois onces,
De la vieille conſerve de roſes rouges vitriolée, deux onces & demie,
De celle de pimprenelle, dix dragmes,
Des ſyrops de roſes ſeches & de myrtilles, de chacun une once,
De la theriaque de quatre ans, demi once,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines & la muſcade, d'une autre part les trochiſques. On broyera le ſaffran de mars juſqu'à ce qu'il ſoit impaplable, on mêlera les poudres avec celle diarrhodon. On vitriolera de la conſerve de roſe vieille en l'arroſant de quelques gouttes d'eſprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conſerve de pimpernelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle ſauvage, appelée acacias noſtras, & les ſyrops: on battra bien le tout enſemble, & quand il ſera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dyſenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menſtruës, le crachement de ſang & les autres hemorrhagies. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Doſe.

La theriaque nouvelle ſeroit plus convenable dans cette compoſition que la vieille, parce qu'elle eſt plus aſtringente à cauſe de l'opium qui y domine.

Electuaire d'oſeille, de Galien.

Prenez du bois d'aloes, des cubebes, des bayes d'oxyacantha,
Des ſemences de citron, de courges, de concombre, de chacun demi once,
Des ſemences d'oſeille, de pourpier, & de bugloſe, de chacunes trois dragmes & demie,
Du ſpode, des gommes arabique & adraganth, de chacun trois dragmes,
Des roſes rouges, du corail rouge préparé, des perles préparées, du ſantal citrin, de l'aveline d'inde, de chacun deux dragmes,
Du bol d'Armenie, une dragme & demie,

Du

Du camphre, une dragme,
Du ſuc d'oſeille épaiſſi en conſiſtence de miel, une livre.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les bayes, les ſemences, les roſes & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'eſprit de vin, d'une autre part le bol & le ſpode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux preparez. On tirera beaucoup de ſuc d'oſeille, on le fera dépurer en le mettant bouillir legerement & le paſſant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour réſiſter au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On demande dans pluſieurs Diſpenſaires, le ſuc de citron épaiſſi pour corporifier les poudres, mais le ſuc d'oſeille me paroît être plus convenable à une compoſition qui prend ſon nom de l'oſeille : On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux ſucs ont des vertus aſſez reſſemblantes.

Electuaire diuretique de Barth. Montag.

Prenez des piſtaches, quatre onces,
Du ſang de bouc préparé, cinq dragmes,
De la ſemence d'anis & de la regliſſe, de chacun demi once,
De la cendre de coquilles d'œufs dont les poulets ſont éclos, du verre calciné, de la pierre d'eponge & de Judée, de chacun une dragme & demie,
De la ſemence d'ache, de petit houx, de perſil, d'aſperges, & de léviſtic, de chacun une dragme, De la pulpe de ſebeſtes, une livre,
Du ſucre rouge, une demi livre,
De l'oximel compoſé, trois onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences & la regliſſe, d'une autre part le ſang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, deſquels les poulets ſeront ſortis. On broyera ſur le porphyre le verre calciné & les pierres, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la leſſive commune les ſebeſtes juſqu'à ce qu'elles ſoient molles. On pilera dans un mortier de marbre les piſtaches mondées juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; on y mêlera les ſebeſtes cuites, qu'on écraſera avec la pâte, on paſſera le mélange par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le ſucre rouge, l'oxymel compoſé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il eſt propre pour lever les obſtructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la veſſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. cette compoſition ne peut pas être gardée long-tems, car il n'y entre pas aſſez de ſucre & de miel pour la quantité des pulpes. Vertus. Doſe.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je

craindrois que ces matieres ne fuſſent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la veſſie, qu'à les diminuer.

Electuaire de Citron ſtomachique, de Meſué.

Prenez de l'écorce de citron nouvellement ſechée, trois onces & demie,
Du gyroſle, du bois d'aloes, de la canelle, du macis, & du galanga, de chacun deux dragmes,
Du cardamome & du gingembre, de chacun une dragme,
Du muſc, une demi dragme,
Du miel écumé, quinze onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera le muſc avec un peu de ſucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en conſiſtence épaiſſe, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach, il aide à la digeſtion, il excite l'appetit, il corrige la puan-
Doſe. teur de bouche, il provoque la ſemence. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Electuaire Terebentiné.

Prenez de la terebentine bien claire, une livre,
Des racines de guimauve, de chiendent, d'arrêtebœuf, de petit hou & de regliſſe, de chacunes once.
Des gommes arabiques & adraganth, des yeux d'écreviſſes préparez, du nitre purifié, du ſel de ſoulfre, des cloportes preparez, de chacun trois dragmes,
Du ſel volatil de ſuccin, & du mercure doux, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les ſels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écreviſſe preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la veſſie, pour faire jetter le ſable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & conſolider les ulceres du rein, de la veſſie & de la matrice, pour les gonorrhées
Doſe. virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le reduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité ſuffiſante de ſucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus ſalin & de plus eſſentiel; il vaut mieux ſe contenter de la choiſir belle, claire, tranſparente, & d'une odeur aſſez forte.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les deſcriptions des ſels de ſoulfre & de ſuccin.

La grand opiate Anodine, de Nic. Alex.

Prenez de l'opium thebaique, deux dragmes,
De la canelle, du gyroſle, du ſtorax calamite, des racines de petit galanga, de zedoaire, de gingembre, de coſtus, de ſouchet, d'iris de Florence, de pas-d'âne, de vrai acorus, de calamus aromatique, du ſpicanard, & du ſpica celtique, de l'écorce de racine de mandragore, des roſes rouges, du poivre noir, des ſemences d'anis, de perſil de macedoine, de celles d'ache vulgaire, d'ache de montagne, de fenoüil, de daucus de Crete, de juſquiame blanche, & de baſilic, de chacun une dragme.
Du miel cuit écumé, dix onces.

Faites-en une opiate & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On l'eſtime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'eſtomach & la veſſie; il reſiſte à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le ſommeil. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme; on en fait auſſi des peſſaires, le mêlant avec de la poudre d'armoiſe & de l'huile de muſcade. Vertus. Doſe.

Le mot de tryphera ſignifie délicat. Ce n'eſt pourtant pas à cauſe de ſon bon goût qu'on a ainſi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en uſent. Le ſurnom de grand lui a été donné pour la diſtinguer d'avec les autres compoſitions du même nom.

Outre l'opium qui a été mis dans cette compoſition à deſſein d'incraſſer les humeurs & d'exciter le ſommeil, on y a ajouté l'écorce de la racine de mandragore & la ſemence de juſquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium. Ingrediens ſomnifères de l'opiate & leur doſe ſur chaque priſe.

Demi ſcrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le demi quart d'un grain. ℈ ß,

Un ſcrupule de tryphera magna, contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de ſemence de juſquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, de chacun demi grain. ℈ ii,

Une dragme de tryphera magna, contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de ſemence de juſquiame, les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Cette opiate en vieilliſſant perd beaucoup de ſa qualité ſomnifere, parce que la fermentation rarefie les parties viſqueuſes des ingrediens narcotiques, & les empêche d'épaiſſir les humeurs & les eſprits dans le cerveau, comme elles faiſoient auparavant.

L'Opiate Anodine des Sarrazins, décrite par Nic. Alex.

Prenez des tamarinds, de la caſſe, & de l'écorce de myrabolans citrins, de chacun une once & demie,
Des myrabolans chebules, & de la manne, de chacun ſix dragmes deux ſcrupules & cinq grains,
Des myrabolans bleriques & embliques, de chacun demi once & quatre grains,
De la rhubarbe, des ſemences de violettes & de fenouil, de chacun demi once,
Du ſpicanard & du macis, de chacun une dragme & ſix grains & demi,
Du ſucre blanc, vingt-trois onces.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrabolans, la rhubarbe, les ſemences, le ſpicanard & le macis; on paſſera enſemble par un tamis de crin renverſé, la moelle de caſſe & les tamarinds. On fera cuire le ſure dans de l'eau juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera ſur la fin, la manne qu'on aura auparavant diſſoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ſes ordures: on détrempera auſſi les pulpes hors du feu dans le ſucre cuit, on remettra la baſſine ſur un petit feu, remuant toujours la matiere avec un biſtortier pour faire conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou: on la laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Il purge doucement la bile & la mélancholie. La doſe en eſt depuis deux dragmes
Doſe. juſqu'à une once.

Cette compoſition a été miſe en uſage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica: le nom de Triphera qui ſignifie délicat, ne lui convient guere, car elle eſt compoſée d'ingrediens aſſez dégoutans.

Nicolas Alexandrin ſemble trembler dans les doſes de ſes deſcriptions, car il ne met que des ſcrupules & des grains en des doſes où les dragmes pourroient être employées ſans héſiter: Par exemple dans cette compoſition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ʒ vj ϑ ij g̃ v; il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrabolans bleriques & embliques de chacun ʒ ß g̃ iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once ſans que le remede en fût alteré. Il demande des ſemences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ij g̃ xv; il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander ſept ſcrupules. Il demande du macis & du ſpicanard de chacun ʒ j, g̃ vij ß, il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le ſpicanard, le macis, ſont-ils ſi fort à redouter qu'il ſoit beſoin de les diſpenſer par grains dans une aſſez grande compoſition comme eſt celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de ſucre au lieu de vingt-trois onces, puiſqu'il n'y a qu'une once de difference; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroître myſterieux envers ceux qui ne connoiſſoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le ſpicanard, le macis ont été mis dans cette diſpenſation pour ſervir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produiſent pas grand effet en cette occaſion: Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre ſoluble qui agiroit bien mieux tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0710-9 DFG

La manne me paroît ici en trop petite quantité pour produire quelque effet, j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

L'Opiate des Sarrazins réformé.

Prenez des pulpes recentes de tamarinds & de casse, de la manne & de l'écorce de myrobolans citrins, de chacun trois onces & demie,
Du tartre soluble, une once,
De la rhubarbe & des semences de violettes, de chacun demi once,
Du sucre blanc, deux livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

L'Opiate Anodine des Persans, tirée de Mesué.

Prenez des sucs épurez de morelle, d'endive & d'ache, de chacun deux livres;
Du suc de houblon & du vinaigre, de chacun une livre.

Faites-y cuire des fleurs de violettes séches, une livre, des prunes de Damas, cinquante, de l'épithyme, cinq onces, de la semence de cuscute, une demi once, du spicanard, trois dragmes.

Faites ensuite infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans la colature de cette décoction fortement exprimée, des myrabolans citrins, chebules & indiques frotez avec l'huile d'amandes douces & des feuilles de sené, de chacun deux onces :
Des trochisques d'agaric, une once.

Faites bouillir ensuite tout cela legerement, exprimez-en la décoction, & cuisez à petit feu dans la colature, du sucre blanc, trois livres.

Après cela dissolvez-y une livre de conserve de violettes,
De la pulpe de casse, quatre onces,
De celle de tamarins, trois onces,
De la manne, une once & demie,

Ajoutez-y finalement la poudre suivante,
Prenez de la meilleure rhubarbe, deux onces;
Des myrabolans citrins, une once & demie,
Des myrabolans chebules & indiques, de chacun une once,
Des bleriques, embliques & de la semence d'anis, de chacun demi once,
De la semence de fumeterre, des trochisques diarhodon, du macis, du mastic, des cubebes, du spode, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes & demie,
Du spicanard, deux dragmes,

Faites-en une poudre que vous arroserez avec un peu d'huile violat, avant de l'incorporer avec la confection.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrabolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spicanard, d'une autre part le spode & les trochisques, diarhodon, d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres & on les frotera

avec les mains imbuës de quelques goûttes d'huile violat.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on paſſera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoûtera les violettes ſeches & l'epithyme, & enfin le ſpicanard : Après quelques ébulitions, on laiſſera refroidir à demi la décoction ; on la coulera avec forte expreſſion, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le ſené & l'agaric concaſſez : Enſuite l'on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc ; on fera cuire dans la colature, le ſucre juſqu'à conſiſtence d'opiate ; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y dilayera la conſerve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & paſſée par un tamis de crin renverſé, les pulpes de tamarinds & de caſſe : Et quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché ; & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Il purge doucement, on s'en ſert pour la jauniſſe, pour les obſtructions de la
Doſe. ratte, pour la mélancholie. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Le nom de tryphera qui ſignifie delicat, n'a pas été plus juſtement donné à cette compoſition qu'aux precedentes, car le goût n'en eſt point du tout agréable : On l'appelle tryphera Perſica, parce qu'elle a été miſe en uſage par des Medecins de Perſe.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoi que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le ſucre, parce que la quantité des ſucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon ſuppléer au défaut. Je fais infuſer les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la ſubſtance, quoi que l'Auteur ſe contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frotement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y ſert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne ſoient ſuffiſamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des choſes à reformer dans cette deſcription.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la ſubſtance, & encore cette liqueur conſiſte en des ſucs qui étant déja chargez de leurs propres ſubſtances, ne ſont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux ſe ſervir des eaux diſtillées des plantes en plus grande quantité.

En ſecond lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuſcute, le ſpicanard, qui tiennent le plus de volume, & qui rempliſſent le plus les pores de la liqueur, ſont les moins utiles, & l'on s'en paſſeroit fort bien dans la compoſition : Mais on pourroit ſubſtituer en leur place, de la graine de violette, du tartre ſoluble & de la pulpe de prunes.

En troiſiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la compoſition : J'en voudrois mettre autant que de caſſe, car comme c'eſt un purgatif fort doux, il ne pouduit aucun effet ſi l'on n'en employe une doſe raiſonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre pluſieurs ingrediens inutiles ; ſçavoir les trochiſques diarhodon, le macis, le maſtich, les cubebes, le ſpode, le ſantal citrin, les ſemences froides, le ſpicanard : Je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, car ces drogues étant la plûpart aſtringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par conſéquent en quelque maniere le principal effet du remede.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0712-1

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la méthode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre: Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes: mais le suc de solanum qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici: Je voudrois le retrancher & le vinaigre aussi.

Les myraqolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres; c'est pourquoi pour abreger la description, on devroit les employer seuls: Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette électuaire.

L'Opiate des Persans, réformée.

Prenez de la semence de violettes, & des myrabolans citrins, de chacun huit onces;
Des feuilles de senné mondées, de la rhubarbe choisie, de chacun deux onces,
Des trochisques d'agaric & du tartre soluble, de chacun une once,
De la conserve de violettes, une livre,
De la manne de calabre, de la pulpe de casse, de chacun quatre onces,
De la pulpe de tamarins, trois onces, avec trois livres de sucre blanc cuit dans des sucs épurez d'ache, de houblon & d'endive.

Faites-en une opiate selon l'art,

Catholicon simple, de Fernel.

Prenez des raisins passes bien mondés, trois onces,
De la semence de carthame concassée, des racines d'aunée, de buglose, de chicorée, de guimauve, de polypode de chesne, de chacun deux onces,
Du flœchas, de l'hyssope, de la melisse, de l'aigremoine, des capillaires, de la betoine, & de l'armoise, de chacun deux poignées,
Des quatre grandes semences froides, de l'anis, de la reglisse, de chacun trois dragmes.
Faites cuire tout cela dans cinq pintes d'hydromel reduites à trois, & faites infuser pendant douze heures dans la colature,
Des feuilles de senné mondées, une livre & demie,
De l'agaric blanc, demi livre, du gingembre, une once.
Que cette infusion bouille tant soit peu, & dans la colature bien exprimée cuisez-y
Du miel écumé, deux livres,
Du syrop de roses pâles,
De la pulpe de sebestes, demi livre:
Répandez-y sur la fin
De la poudre de senné mondé, quatre onces,
De la meilleure rhubarbe & de la canelle, de chacune une once;
Du santal citrin, demi once,
De la noix muscade, deux dragmes.

Faites-en un électuaire pour l'usage.

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concassées; ensuite les raisins mondez de leurs pepins, les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la reglisse: On coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le senné, l'agaric & le gingembre: On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc; on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistence d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe des sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amolir les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum signifie purgatif universel; on a donné ce nom à plusieurs compositions, ausquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs; comme la bile, la pituite, la mélancolie.

C'est ici une composition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils doivent. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de dissoudre autant qu'elle auroit pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs, & ainsi l'on retire le sené & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de sené & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, puissent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargé de miel & de l'extrait d'une quantité considerable de simples?

Le gingembre est ajoûté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le sené; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre soluble; car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, la tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur; mais tous ces fortifians sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissans dans le corps, causent une fermentation dans tous les visceres. La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le santal, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Au reste, je ne vois pas qu'il soit necessaire de faire ici une infusion du purgatifs, on en perd toujours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc réformer ce catholicum en la maniere suivante.

Catholicon

Catholicon ſimple reformé.

Prenez de la décoction de racines de guimauves, de chicorée, de polypode de cheſne, & de regliſſe, de raiſins paſſes mondez, de feuilles d'armoiſe, d'aigremoine, De capillaires & de ſemence d'anis, quatre livres.

Faites-y cuire trois livres de miel écumé, & une livre de ſyrop de roſes pâles, en conſiſtence d'opiate; mêlez-y enſuite
De la pulpe de caſſe nouvellement tirée, demi-livre;
De la poudre de ſenné mondé, huit onces,
Des trochiſques d'agaric, trois onces,
De la rhubarbe, & du tartre ſoluble, de chacun une once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Catholicon double de rhubarbe, ou confection univerſelle.

Prenez du polypode de cheſne concaſſé, huit onces;
De la ſemence de fenouil, une once & demie.

Faites-les cuire ſur un feu moderé dans quatre pintes d'eau commune juſqu'à diminution de la moitié. Coulez enſuite & exprimez cette décoction, puis faites-la cuire avec quatre livres de ſucre en conſiſtence d'électuaire mou; enſuite l'ayant tirée du feu, mêlez-y des pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacun quatre onces,

Jettez-y après petit à petit les poudres ſuivantes.

Prenez de la rhubarbe choiſie & des feuilles de ſenné mondées, de chacune quatre onces,
Des ſemences de violettes & d'anis, de chacunes deux onces,
De la regliſſe rapée, une once,
Des quatre grandes ſemences froides mondées, de chacune demi-once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera bien le polypode de chêne & le fenouil : on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expreſſion. On en employera une partie à humecter la caſſe & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure ſur le tamis, dans le reſte de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le ſuc juſqu'à conſiſtence de miel ou d'électuaire liquide; enſuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu deſſecher ſur un feu lent. Cependant on pulveriſera enſemble la rhubarbe, le ſenné, l'anis, la ſemence de violette & la regliſſe, on bartra les quatre ſemences froides mondées, dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mêlange avec le ſucre cuit & les pulpes, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Vertus. Doſe.

Il eſt dit purger toutes les mauvaiſes humeurs, d'où vient ſon nom qui ſignifie, confection univerſelle. Il évacue doucement par le ventre en reſſerrant; c'eſt pourquoi on le donne dans le cours de ventre. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Purg. de la cõpoſition. Les purgatifs de cet électuaire ſont le ſenné, la rhubarbe, la ſemence de violettes, la caſſe & les tamarinds.

℥ ij, Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de ſenné, de chacun environ ſept grains, de ſemence de violettes, trois grains & demi.

℥ iij, Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de ſenné, de chacun dix grains & demi, & de ſemence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain.

℥ ß, Demie-once de catholicum double contient de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun quatorze grains, de ſemence de violettes, ſept grains.

℥ v, Cinq dragmes de catholicum double, contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun dix-ſept grains & demi, de ſemence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

℥ vj, Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-un grains, de ſemences de violettes, dix grains & demi.

℥ vij, Sept dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds, des poudres de ſenné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi de ſemence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

℥ i, Une once de catholicum double contient des pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-huit grains, de ſemence de violettes quatorze grains.

On trouve les deſcriptions du catholicum double differentes en quelque choſe de peu de conſequence: j'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai crûe la plus raiſonnable.

Le mêlange du purgatif & d'aſtringent qui ſe rencontre dans la rhubarbe, & par conſequent dans cette compoſition, fait qu'elle réuſſit dans les cours de ventre; car elle purge l'humeur qui cauſe la maladie, & enſuite elle aſtreint & elle rafermit les fibres des inteſtins qui avoient été débilitez par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus aſtringent & plus propre à arrêter le cours de ventre, ſi l'on diminuoit la doſe du ſenné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou ſi en place du ſenné, on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre ſemences froides & la regliſſe ont été mis dans cette compoſition pour correctifs des purgatifs; mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet. je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât le tartre ſoluble & les roſes rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere ſuivante.

Catholicon double, reformé.

Prenez du polypode de cheſne concaſſé, huit onces,

Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune, reduites à deux, cuiſez enſuite dans cette décoction quatre livres de ſucre blanc en conſiſtence de miel, puis l'ayant tiré du feu, mêlez-y

Des pulpes recentes de caſſe & de tamarinds & de la rhubarbe pulveriſée, de chacun quatre onces,

Des poudres de myrabolans citrins, de ſenné mondé, & de ſemences de violettes, de chacun deux onces,

Du tartre ſoluble & des roſes rouges, de chacun une once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Electuaire universel, de la Framboisiere.

Prenez de la pulpe de casse, trois onces,
De celle de tamarinds, une once & demie,
De la crême de tartre & des feuilles de senné mondées, de chacune une once,
Du jalap, une demi-once,
De la rhubarbe choisie, deux dragmes,
De la semence d'anis verd, deux dragmes,
Du gyrofle & de la canelle, de chacun un scrupule,
Du miel écumé, neuf onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle; d'une autre part la crême de tartre: on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le precedent, il évacue toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la crême de tartre, le senné, le jalap & la rhubarbe. Purg. de l'électuaire

Deux dragmes de catholicum de la Framboisiere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de senné & de crême de tatre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ℥ ii,

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de senné & de crême de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ℥ iij,

Demi-once de catholicum contient de pulpe de casse, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-sept grains, de senné & de crême de tartre, de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß,

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demi de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de crême de tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain. ℥ v,

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de crême de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain. ℥ vi,

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de crême de tartre, de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains. ℥ vij,

Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demi, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de crême de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ℥ j;

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour le cours de ventre; il

eſt trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour reſſerrer après avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle ſont des ingrediens inutiles dans cette compoſition; je voudrois mettre en leur place du ſel de tartre, qui eſt bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je ſerois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicon de la Framboiſiere reformé.

Prenez de la pulpe de caſſe, trois onces,
De celle de tamarinds, une once & demie,
Du ſenné monde & de la crême de tartre, de chacun une once,
Du jalap & du ſel de tartre, de chacun demi-once,
De la rhubarbe, deux dragmes,
Du miel écumé, neuf onces,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Electuaire Catholicon, de Quercetan.

Prenez des ſucs épurez de roſes pâles, deux livres,
De celui de limons, une livre,
De ceux de chicorée, de houblon, de fumetere, & des feuilles de ſenné mondées, de chacun demi-livre,
Des trochiſques recens d'agaric, trois onces,
Du macis, de la canelle & du fenouil doux, de chacun une once;
Mettez toutes ces drogues dans un matras, & laiſſez-les en infuſion au bain-marie chaud pendant trois jours, après quoi cette infuſion ſera exprimée dans une preſſe,
Et vous diſſolverez enſuite dans la liqueur exprimée,
Du ſucre blanc, deux livres,
De la manne de Calabre, une demi-livre,
Faites-les cuire enſuite en conſiſtence de miel, puis l'ayant tirée du feu, mêlez-y
Des pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacune demi-livre,
Des poudres de ſenné & de rhubarbe, de chacune une once,
De celles de diatragacanth froid & d'anis, de chacune demi-once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de diatragacanth, on tirera les ſucs par expreſſion, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet; on concaſſera le ſenné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les ſucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud, & on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems; on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, on y fera cuire à petit feu le ſucre & la manne juſqu'à conſiſtence de miel; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y diſſoudra avec un biſtortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoûtera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.
Doſe. Les ſucs qui ſont déja empreints de leurs propres ſubſtances ne ſont pas diſpoſez à

recevoir beaucoup de celle du ſenné & de l'agaric qu'on y met infuſer. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanth me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; je voudrois mettre en leur place de la crême de tartre ou du tartre ſoluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de ſa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le ſucre & l'infuſion; je ſerois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point ſi long-tems ſur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Catholicon de Quercetan reformé.

Prenez du ſuc épuré de roſes pâles, une livre,
De ceux de chicorée, de houblon & de fumetere, de chacun demi-livre,
Du ſucre blanc deux livres,
Faites-les cuire en conſiſtence de miel, & après les avoir tiré du feu, mêlez-y
De la manne de Calabre diſſoute dans une livre de ſuc de roſes pâles épuré, & des pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacune demi-livre.
Après cela faites-les cuire de nouveau à petit feu en remuant toujours juſqu'à la conſiſtence d'un électuaire mou, auquel vous ajouterez, étant à moitié refroidi,
De la poudre de ſenné, quatre onces,
De celle de rhubarbe, deux onces,
Des trochiſques recens d'agaric & de la crême de tartre, de chacun une once & demie.
Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Catholicon pour les clyſteres, de Verni.

Prenez du polypode de cheſne concaſſé, une demi-livre,
Des feuilles de mauves, de mercuriales, de parietaire, de violiers, de chacun deux poignées,
De la ſemence de fenouil, une once,
Faites bouillir le tout ſelon l'art dans ſix pintes d'eau de fontaine juſqu'à la conſomption du tiers, puis diſſolvez dans la colature du meilleur miel, huit livres.
Cuiſez le tout en conſiſtence de ſyrop, après cela diſſolvez-y
De la pulpe de pruneaux, deux livres,
Et ajoutez-y en dernier lieu les poudres ſuivantes,
De la poudre de ſenné, huit onces,
De celles de fleurs de violettes, de polypode, de rhubarbe, & de ſemence d'anis, de chacune quatre onces,
Des quatre grandes ſemences froides, une once,
De la regliſſe, demi-once.
Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera bien dans un mortier demie-livre de polipode de chêne, on la mettra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on ajoûtera le fenouil, concaſſé & les herbes inciſées pour faire une forte décoction; on la coulera & on la ſeparera en deux parties: en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux

pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment dessechée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit les humeurs & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavemens.

Dose. La dose en est depuis demie-once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre: je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter le cours de ventre où la rhubarbe est propre: il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede elle ne contribue à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicon pour les clysteres, reformé.

Prenez de la décoction des feuilles de mercuriale, de mauve, de parietaire, de semence de fenouil, quatre pintes.

Dissolvez-y huit livres du meilleur miel, & le cuisez dans cette décoction en consistence d'opiate,

Ajoutez-y ensuite deux livres de pulpe de pruneaux, & des poudres de senné, de racine de bryone, & de semences de violettes, de chacun huit onces,

De celles de semence d'anis, & de sel gemme, de chacun deux onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acre, dont voici la description.

Electuaire catholicum pour les clysteres des chevaux.

* *Prenez de l'aloes, des hermodactes, du senné, des racines d'ellebore blanc, & d'ellebore noir, de chacun six onces,*

Des pignons d'Inde, trois onces.

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites la boullir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres, mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mêlange lentement jusqu'à consistence de syrop épais, retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.

Jalap & turbith, de chacun douze onces,

Coloquinte, gomme-gutte, semences d'anis & de fenouil, de chacun six onces;

Scammonée, trois onces.

Faites-en un électuaire que vous garderez dans un pot. La dose est de trois onces pour chaque lavement.

Electuaire lénitif de la Pharmacopée de Paris.

Prenez de l'orge mondée de son écorce, de la racine de polypode de chesne concassée, des raisins passes mondez, & des tamarinds, de chacun deux onces,
Des jujubes, des pruneaux, des sebestes, de chacun le nombre de vingt,
De la semence de violettes, de la reglisse rappée & concassée, de chacun une once,
Des feuilles de mercuriale, deux poignées,
De celles de capillaires, une poignée.
Faites-en une décoction dans six pintes d'eau jusqu'à la diminution de la moitié ou environ.
Ajoutez-y sur la fin des feuilles de senné mondées, deux onces,
De la semence de fenouil doux, deux dragmes,
Ajoutez dans quatre livres de cette colature, du meilleur sucre, trois livres.
Faites cuire le tout en consistence de syrop, & dissolvez-y ensuite
De la pulpe de pruneaux cuite dans une partie du residu de la décoction susdite,
De celles de tamarins & de casse, passées dans le reste de la même décoction, de chacun demi-livre,
De la poudre de senné, cinq onces,
De la semence d'anis, deux dragmes & demie.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité: on coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la decoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu: on pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. La dose en est depuis demie-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les dispensaires: celle-ci m'a paru plus raisonnable.

On pourroit aussi preparer un fort bon lenitif en la maniere suivante.

Lénitif de l'Auteur.

Prenez de la décoction de racine de guimauve & de figues grasses, quatre livres,
Du sucre blanc, trois livres,
Cuisez-le dans cette décoction en consistence de miel; mêlez-y ensuite,
De la pulpe de casse nouvellement tirée, une livre,

De celle de pruneaux, & de la poudre de ſenné, de chacune demi-livre,
Des ſemences de violettes, trois onces,
Du tartre ſoluble, une once & demie,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Lénitif de tamarins & de manne.

Prenez des feuilles de ſenné mondées, trois onces & demie,
De la canelle choiſie, une dragme, du ſpicanard, deux ſcrupules.

Infuſez le tout chaudement pendant la nuit dans une ſuffiſante quantité de vin blanc; faites bouillir cette infuſion le matin un bouillon ou deux, diſſolvez enſuite dans la colature bien exprimée,
Du ſucre blanc, une livre,
De la manne de Calabre, trois onces & demie.

Coulez enſuite cette décoction & la cuiſez en conſiſtence d'opiate, après cela mêlez-y
De la pulpe de tamarinds, trois onces,
De celle de raiſins paſſes, deux dragmes,
De l'eau de canelle, une dragme.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra infuſer chaudement pendant une nuit, le ſené mondé, la canelle concaſſée & le ſpicanard inciſé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion un ou deux bouillons, on la coulera avec expreſſion, on fera fondre dans la colature le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution & on la fera évaporer à petit feu juſqu'à conſiſtence de miel; on y diſſoudra alors les pulpes de tamarinds & de raiſins qu'on aura tiré en la maniere ordinaire, & quand la matiere ſera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire une électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il amolit les humeurs bilieuſes & il purge doucement. La doſe en eſt depuis demi
Doſe. once juſqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prepare l'infuſion fait diſſiper beaucoup de la ſubſtance des purgatifs: j'aimerois mieux l'eau en cette occaſion.

La canelle, l'eau de canelle & le ſpicanard ſont inutiles ici; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infuſion, trois dragmes de tartre ſoluble.

Cet électuaire ſe trouve décrit dans quelques diſpenſaires, ſans ſucre, mais il aigriroit bientôt ſi on le preparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il eſt beaucoup plus embaraſſé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuaire lénitif agréable au gout.

Prenez des petits raiſins paſſes & des prunes de damas, de chacun une livre.
Faites-les bouillir dans quatre pintes de vin blanc, y ajoutant pendant ce tems-là trente clous de gyroſles concaſſez, & après avoir tiré la pulpe de tous ces ingrediens, ajoutez-y
Du ſucre blanc, deux livres,
Des poudres de racine de jalap, de mechoacam & des feuilles de ſenné, de chacune trois onces,
De la crême de tartre & de la poudre d'aromatique roſat, de chacune une once,
Des eſpeces de diarhodon abbatis, de chacune demi-once.

Faites-en une confection ſelon l'art. REMARQUES.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de damas dans du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les gyrosles concassez : On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique ; on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la ratte. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Drogues purgatives de la composition.

Ce lenitif est moins désagreable au goût que les autres ; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacam, le senné, la creme de tartre : on n'y doit pas employer plus de demie livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de senné, de chacun huit grains, de creme de tartre, deux grains & demi. ℥ ij ß,

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun demi scrupule, de creme de tartre, quatre grains. ℥ iij,

Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun seize grains, de creme de tartre, cinq grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun vingt grains, de creme de tartre, six grains & demi. ℥ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun un scrupule, de crême de tartre, huit grains. ℥ vj,

Les gyrosles, les poudres diarhodon, & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour lui donner une odeur & un goût agreable.

Electuaire lénitif pour les clysteres, tité de la Pharmacopée Royale.

Prenez du polypode de chesne concassé, trois livres,
Des feuilles de guimauves, de violiers, de parietaire, de mercuriale, &
De senneçon, de chacune, quatre poignées,
Des fleurs de camomille & de melilot, de chacune, deux poignées,

Faites-les bouillir dans quinze pintes d'eau commune,
Puis cuisez dix livres de miel dans la colature de cette décoction, jusqu'à consistence d'électuaire mou, après cela délayez-y de la pulpe de pruneaux doux, quatre livres.
De celle de casse & de tamarinds, de chacune, deux livres,

Après quoi vous y ajoûterez les poudres suivantes,
Prenez des feuilles de senné, des sommitez de gratiola,
Des semences de violettes & d'anis, de chacune une livre & quatre onces,
De la rhubarbe & de l'agaric, de chacun neuf onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs, pour

faire une forte décoction ; on la coulera, on y mettra cuire les prunaux & l'on en humectera la caſſe & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on mêlera le reſte de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel; on fera cuire le mêlange en conſiſtence d'électuaire mou, on y diſſoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant deſſechées ſur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il attenue & il évacue les excremens & les humeurs du bas ventre, avec aſſez de force ; on ne s'en ſert que dans des lavemens. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Doſe.

℥ ß, Demi once de cet électuaire contient de miel, deux dragmes & deux ſcrupules, de pulpes de prunes, dix-neuf grains, de pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacun neuf grains & demi ; de racine de bryone, d'hermodactes, de ſené, de gratiola & de ſemence de violette, de chacun huit grains ; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains & demi.

℥ vj, Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel, demi once, de pulpes de prunes, vingt-ſept grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain ; de racine de bryone, d'hermodactes, de ſené, de gratiola & de ſemence de violette, de chacun demi ſcrupule ; de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j, Une once de l'électuaire contient de miel, cinq dragmes & un ſcrupule, de pulpes de prunes, trente-huit grains; de pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacun dix-neuf grains; de racine de bryone, d'hermodactes, de ſené, de gratiola, de ſemence de violette, de chacun ſeize grains ; de rhubarbe & d'agaric, de chacun ſept grains.

℥ x, Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel, ſix dragmes & deux ſcrupules, de pulpes de prunes quarante-ſix grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarinds, de chacun un ſcrupule & le quart d'un grain ; de racine de bryone, d'hermodactes, de ſené, de gratiola & de ſemence de violette, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun huit grains & le quart d'un grain.

℥ j ß, Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-ſept grains, de pulpes de caſſe & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone, d'hermodactes, de ſenné, de gratiola & de ſemence de violette, de chacun un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum ſeroit mieux adapté à cette compoſition que celui de lenitif, en ce que par lenitif on doit entendre une compoſition dont la vertu eſt d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-ci irrite l'inteſtin & évacue vigoureuſement les humeurs. Il eſt vrai que la coûtume l'emporte, & que dans pluſieurs villes on appelle lenitif toutes ces ſortes d'electuaires deſtinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-ci trop peu de pulpes de caſſe & de prunes : Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher auſſi-bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une aſtriction qui contribue à empêcher qu'on n'aille à la ſelle naturellement après qu'on a uſé des lavemens.

Cette compoſition n'eſt convenable que pour les clyſteres purgatifs, car pour les déterſifs on doit ſe ſervir du catholicum double.

L'anis & la regliſſe ont été mis ici pour corriger le ſené & pour chaſſer les vents ; on pourroit employer en leur place le ſel gemme ou le tartre ſoluble : qui agiroient mieux dans cette occaſion. Je voudrois donc reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Lenitif pour les clysteres reformé.

Prenez de la decoction faite avec les racines de polypode de chesne, l'iris vulgaire, & le sureau, les feuilles de mercuriale, de guimauve, de parietaire & de violiers; les fleurs de chamomille & de melilot, & la semence de fenouil, quinze pintes.

Dissolvez dans sept pintes de cette décoction,
Du miel commun, quarante livres.

Cuisez-y cette quantité de miel en consistence d'opiate.
Dissolvez-y ensuite de la pulpe de pruneaux cuits dans une partie du residu de cette décoction, & de la casse passée avec l'autre partie de ce même residu, de chacune, six livres.
Ajoûtez-y ensuite des poudres de racine de bryone, d'hermodactes, de feuilles de sené, de sommitez de gratiola & de semences de violettes, de chacunes une livre & quatre onces.
De l'agaric, dix onces,
Du sel gemme, huit onces,

Faites-en un electuaire selon l'art.

Electuaire de casse & de sucre pour les clysteres, de Nic. Prévôt.

Prenez des feuilles de mauve, de mercuriale, de bete, de parietaire,
De violiers, & des fleurs des mêmes plantes, de chacune une poignée,

Faites-les cuire dans une quantité suffisante d'eau commune, & dissolvez-y ensuite, une livre & demie de sucre.

Cuisez cela en consistence de miel, puis mêlez-y
De la moelle de casse nouvellement tirée, une livre.

Faites-en un electuaire.

Et si au lieu de sucre vous vous servez de miel écumé, vous l'appellerez électuaire de casse & de miel. Casse avec le miel.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : on concassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction ; on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher à petit feu : On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, l'on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y démêlera le pulpe de casse pour faire un electuaire qu'on gardera.

Vertus.

Il lâche le ventre & il purge benignement ; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Dose.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet electuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre : Cette composition est un veritable lenitif.

Electuaire de casse & de manne.

Prenez des pruneaux de damas, deux onces,
Des fleurs de violiers, une poignée & demie,
De l'eau commune, trois demi septiers,

Faites les boüillir juſqu'à la conſomption de la moitié, puis coulez la décoction & diſſolvez dans la colature,
De la pulpe de caſſe, une demie livre,
De celle de tamarinds, une once,
De la conſerve de violettes, quatre onces,
Du ſyrop violat, & de la meilleure manne, de chacun deux onces,
Du ſucre candi, & des penides, de chacun une once.

Faites-en un électuaire.

REMARQUES.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la caſſe & les tamarins, dont on tirera les pulpes: on fera fondre la manne dans le reſte de la décoction, on coulera la diſſolution, & on la fera cuire à petit feu avec les ſucres & le ſyrop violat juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conſerve de violette pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il amolit, il prépare les humeurs bilieuſes & il les évacuë doucement. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire eſt une eſpece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de ſucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

La grande confection Hamec des Pharmaciens de Paris.

Prenez de la coloquinte bien diviſée, des feuilles de ſenné, de l'écorce de myrabolans citrins, chebules & indiques, de chacun deux onces,
Du polypode de cheſne, & des violettes, de chacun une once & demie.
Des feuilles d'abſinthe & de thym, des ſemences d'anis & de fenoüil, & des roſes rouges, de chacune demi once,
Toutes ces drogues bien concaſſées ſeront miſes en maceration dans un vaiſſeau étamé, dont l'entrée ſera étroite & bien bouchée pendant deux jours, avec deux pintes & chopines de petit lait de vache, & une chopine de ſuc de fumeterre épuré: après quoi on fera boüillir le tout juſqu'à la diminution de la moitié.
On coulera enſuite cette décoction, & on l'exprimera, puis on y diſſoudra
Du meilleur miel écumé, & du ſucre, de chacun une livre.
Le tout ſera cuit après cela en conſiſtence de miel; & après avoir retiré le vaiſſeau du feu, on y délayera
Des pulpes de pruneaux & de raiſins, de chacune demi livre, & ſur la fin on y mêlera
Des poudres d'agaric & de ſenné, de chacune deux onces,
De celle de rhubarbe choiſie, une once & demie,
De ſcammonée, & de l'épityme, de chacun une once,
De la canelle, une demi once,
Du gingembre, deux dragmes,
Des ſemences d'anis & de fumetere, & du ſpicanard, de chacun une dragme.

Mêlez le tout, & en faites un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Après avoir bien concaſſé les drogues, on les mettra enſemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on verſera deſſus le petit lait & le ſuc de

fumeterre tous boüillans : on bouchera exactement le vaiſſeau & on laiſſera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera enſuite boüillir doucement l'infuſion à diminution de la moitié ; & on la coulera avec expreſſion ; on mettra cuire dans la colature le miel & le ſucre juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou, puis on y diſſoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raiſins, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureuſement toutes les humeurs, on s'en ſert pour la verole, pour le ſcorbut, pour la démangeaiſon de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix dragmes. Vertus. Doſe.

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien. Meſué l'a miſe en lumiere, & elle a été décrite ſi differemment dans les diſpenſaires, qu'à peine en peut-on voir deux deſcriptions d'une même façon. La cauſe de ces variations eſt, qu'on a reconnu que les anciens avoient mal doſé les ingrediens. Les modernes qui ſe ſont appliquez à la reformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de ſucre que les autres ; ce que je trouve exceſſif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur : De plus, par là il affoiblit tellement cette compoſition, que ſa doſe accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune deſcription de cette confection ne m'a paru plus raiſonnable que celle-ci, que j'ai tiré de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en reformer pluſieurs circonſtances, dont je parlerai dans la ſuite.

Ingrediens purgatifs de la confection Hamech.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de la confection Hamec ſont la coloquinte, les myrabolans, le ſenné, la rhubarbe, l'agaric & la ſcammonée.

Une dragme de cette confection contient les ſubſtances de trois grains de coloquinte, de trois grains de ſenné, & de trois grains de chacun des trois myrabolans, des poudres d'agaric, de ſenné, de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de ſcammonée un grain & demi. ℥ j,

Deux dragmes de confection contiennent les ſubſtances de ſix grains de coloquinte de ſix grains de ſenné, & de ſix grains de chacun des trois myrabolans, des poudres d'agaric, de ſenné de chacun ſix grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains. ℥ ij,

Trois dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de ſenné, & de neuf grains de chacun des trois myrabolans: Des poudres d'agaric, de ſenné de chacun neuf grains, de rhubarbe ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi. ℥ iij,

Demi once de la confection contient les ſubſtances de demi ſcrupule de coloquinte, de demi ſcrupule de ſenné, & de demi ſcrupule de chacun des trois myrabolans : Des poudres d'agaric & de ſenné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℥ ß ;

Cinq dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de ſenné, & de quinze grains de chacun des trois myrabolans ; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée ſept grains & demi. ℥ v,

Six dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de ſenné & de dix-huit grains de chacun des trois myrabolans : Des poudres d'agaric, de ſenné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains.

Le petit lait ſi clarifié qu'il ſoit contient toujours un peu de fromage, lequel reſte après la coction des drogues dans l'electuaire ; c'eſt pourquoi l'on feroit bien d'en faire la diſtillation avant que de s'en ſervir pour menſtruë.

Le ſuc de fumeterre étant chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas bien s'empreindre des ſubſtances des drogues qu'on y met tremper : Je voudrois employer en ſa place l'eau de fumeterre diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'on ſubſtituât la ſemence de violette à la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative. Le polypode, le thym, l'abſinthe, l'anis, le fenouil, les roſes me paroiſſent fort inutiles ici, & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infuſion, ils empêchent que la ſubſtance des purgatifs qui eſt la principale, ne ſe répande autant dans les pores du diſſolvant, comme elle feroit ſi elle étoit ſeule : Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, auſſi bien leur partie volatile qui eſt la plus eſſentielle, ſe détruit-elle dans la coction : mais je voudrois leur ſubſtituer des ſels d'abſinthe & de fumeterre chacun demi once ; ces ſels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infuſion, les prunes & les raiſins que les autres deſcriptions demandent, parce que ces fruits rempliſſent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne ſuffiſamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de neceſſité à employer les prunes & les raiſins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de caſſe & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il eſt vrai que les tamarinds étant un peu aſtringens ne ſont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur ſubſtituer les prunes ; mais pour la caſſe elle me paroît beaucoup plus convenable que les raiſins dans cette compoſition.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de la poudre ſont l'agaric, le ſenné, la ſcammonée & la rhubarbe ; les autres drogues qui y entrent ſont inutiles, & elles ne ſont qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne ſeroit pas neceſſaire que le ſenné entrât en deux endroits, il ſuffiroit d'en mettre une quantité ſuffiſante ou dans l'infuſion ou dans la poudre ; mais je preſererois la poudre à l'infuſion, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties les plus ſubtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les ſcrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la deſcription, on ſe ſerviroit de drogues inutiles pour faire une forte decoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le ſucre : Voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Confection Hamec réformée.

Prenez des raiſins paſſes mondez, une demi livre,
Du polypode de cheſne concaſſé, une once & demie, De l'épithyme, une once,
Des feuilles d'abſinthe, de thym, de roſes rouges, des ſemences d'anis, de fenouil,
De fumeterre, de chacune demi once,
Du gingembre & du ſpicanard, de chacun, deux dragmes,

Faites-les bouillir dans trois pintes de petit lait diſtillé, & une pinte d'eau de fumeterre, juſqu'à diminution de moitié.

Diſſolvez enſuite dans la colature bien exprimée
Du miel écumé & du ſucre blanc, de chacun une livre & demie.

Cuiſez le tout enſuite juſqu'à la conſiſtence d'un électuaire mou, puis après avoir retiré la baſſine de deſſus le feu, diſſolvez-y

De la pulpe de caſſe, huit onces, De celle de pruneaux, ſix onces,
Ajoutez-y ſur la fin
De la poudre de mirabolans citrins & de ſenné mondé, de chacun, trois onces,
De l'agaric, trois onces,
Des trochiſques d'alhandal & de rhubarbe, de chacun, une once & demie,
De la ſcammonée, & de ſemences de violettes, de chacune, une once,
Du ſel de fumeterre & d'abſinthe, de chacun, trois dragmes.
Faites-en une confection ſelon l'art.

La petite confection Hamec, de Meſué.

Prenez des raiſins paſſes mondez, une livre,
Des myrabolans indiques, chépules & de l'épithyme, de chacun une demie livre, & deux dragmes,
Des pruneaux, des jujubes, des ſebeſtes, de chacun, ſoixante-dix,
De la ſemence de fumeterre, ou de ſon ſuc épuré, & de l'abſinthe pontique, de chacun deux onces & demie,
Du thym, du calament de montagne, du polypode de cheſne concaſſé, de l'agaric, de la regliſſe, & de la racine de bugloſe, de chacun, une once & deux dragmes,
Du ſtœchas arabique, du chamedrys, du chamepitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la ſemence d'amis, de chacun, cinq dragmes,

Faites cuire tout cela dans une quantité ſuffiſante d'eau commune juſqu'à diminution du tiers. Après cela diſſolvez dans la colature
Du vin cuit, deux livres,
Du meilleur miel écumé, une livre,
De la ſcammonée, deux onces.

Faites en un electuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Il y a bien de l'aparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Meſué, qui ont crû qu'il entendoit qu'on ſe contentât de faire diſſoudre le miel, le ſpa & la ſcammonée dans la décoction, ſans faire conſumer le trop d'humidité par une coction, car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aiſément, & où la ſcammonée ſe précipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut en juger autrement d'une perſonne auſſi entendue en ces ſortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en diſant à la fin de compoſer un électuaire ſelon l'art, il montre aſſez qu'il prétend qu'on faſſe la cuite neceſſaire pour donner à la confection une conſiſtence requiſe : Voici donc comme il faut préparer cette compoſition.

On mettra bouillir dans ſix livres d'eau, les racines concaſſées, les raiſins mondez, les jujubes, les prunes & les ſebeſtes, puis l'éponge de cynorhodon, les feuilles, les ſemences, l'épithyme, le ſtœchas & la regliſſe juſqu'à diminution de la moitié ; on coulera la décoction avec expreſſion, on y diſſoudra le ſapa & le miel, on fera conſumer l'humidité de la diſſolution à petit feu juſqu'à conſiſtence d'electuaire liquide, puis quand la matiere ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement la ſcammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre très-ſubtile pour faire une confection qu'on gardera au beſoin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0729-9

Vertus. Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la mélancolie, la bile brulée, la pituite craſſe; elle eſt propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le ſcorbut. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Doſe. Principale Purg. de la cõpoſition. Le principal purgatif de cette compoſition vient de la ſcammonée,

ℨ j, Une dragme de la confection contient trois grains & demi de ſcammonée.

ℨ ij, Deux dragmes de la confection contiennent ſept grains de ſcammonée,

ℨ iij, Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de ſcammonée.

ℨ ß, Demi once de la confection contient quatorze grains de ſcammonée.

La décoction eſt tellement chargée de la ſubſtance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrabolans & de l'agaric: De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infuſion qu'on ne laiſſe échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura diſſoute; c'eſt-pourquoi je voudrois employer dans la compoſition, l'agaric & les myrabolans ſimplement pulveriſez, au lieu de les mettre en infuſion, mais en moindre doſe.

Les raiſins me paroiſſent ici en une quantité exceſſive, ils rempliſſent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive aſſez de vertu des autres drogues qui y entrent; il ſeroit bon de les reduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere ſuivante.

Petite confection Hamec reformé.

Prenez des raiſins paſſes mondez, de pruneaux, des jujubes, & des ſebeſtes, de chacun ſoixante & dix.

De l'epithyme & de l'abſinthe vulgaire, de chacun deux onces & demie,

Du thym, du calament de montagne, du polypode de cheſne concaſſé, de la règliſſe, & de la racine de bugloſe, de chacun une once & deux dragmes,

Du ſtœchas arabique, du chamedrys, du chamepitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la ſemence d'anis, de chacun cinq dragmes.

Faites une décoction de toutes ces drogues dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, puis diſſolvez dans la colature, du vin cuit & du miel écumé, de chacun une livre & demie.

Cuiſez le tout enſuite juſqu'à conſiſtence d'électuaire mou, après quoi ayant ôté la baſſine de deſſus le feu, & la matiere étant à demie refroidie, vous y mêlerez

De la poudre de myrabolans, indiques & chébules, de chacun trois onces.

De la poudre de ſcammonée, deux onces,

Des trochiſques d'agaric & du tartre ſoluble, de chacun une once.

Faites-en une confection ſelon l'art dont la doſe ſera depuis une dragme juſqu'à demi once.

Electuaire diaprun ſimple.

Prenez des prunes de damas bien meures, au nombre de cent.

Faites-les cuire en perfection dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, puis retirez-les du feu, & après avoir coulé leur decoction, paſſez-les par un tamis juſqu'à ce que toute la pulpe en ſoit tirée.

Faites boüillir enſuite dans la décoction, de la ſemence de violettes concaſſée, une once.

Après cela faites cuire dans la colature trois livres du meilleur ſucre en conſiſtence d'un électuaire mou; & après avoir tiré la baſſine hors du feu, diſſolvez-y

De la pulpe de pruneaux ſuſdits, une livre,

De celle de caſſe & de tamarinds, de chacune une once,

Et mêlez-y en dernier lieu les poudres ſuivantes. Prenez

Prenez de la rhubarbe choiſie & de la ſemence de violettes, de chacune une once.
Des roſes rouges mondées de leurs onglets, du ſantal citrin & rouge, de la raclure d'yvoire & du ſuc de regliſſe, de chacun ſix dragmes,
Des quatre grandes ſemences froides mondées, de chacun une dragme,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cueillies quand elles ſont dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles: On renverſera le tout ſur un tamis de crin renverſé qu'on aura placé dans une terrine, quand la décoction ſera paſſée, on la tirera à part, & l'on paſſera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une eſpatule de bois: On fera bouillir legerement la ſemence de violette concaſſée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expreſſion & l'on y fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtence d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura deſſéchées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il eſt propre pour préparer & pour ramollir les humeurs. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de ſa compoſition la caſſe & les tamarinds: Ils ne diminuent pas beaucoup par là ſa qualité purgative, car on y fait entrer ſi peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien; il ſeroit pourtant mieux qu'il y entrât de la caſſe ſuffiſamment; & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cauſe de leur aſtriction.

La ſemence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur eſt tellement chargée de la ſubſtance des prunes, qu'il lui eſt difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me ſemble aſſez inutile de faire entrer de cette ſemence en deux endroits de la compoſition, il ſuffit d'en employer en poudre. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât la ſemence de violette en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roſes, les ſantaux, l'yvoire, le ſuc de regliſſe & les ſemences froides ſont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la deſcription, ſans lui faire tort, ſubſtituant en leur place, une once & demie de tartre ſoluble. Je voudrois donc réformer la compoſition en la maniere ſuivante:

Diaprun ſimple reformé.

Prenez de la décoction de prunes de damas coulée, & du ſucre blanc trois livres.

Faites-les cuire en conſiſtence d'opiate, & diſſolvez-y enſuite de la pulpe des mêmes prunes, une livre,
De la pulpe de caſſe, une demi livre,
De la poudre de ſemence de violettes, une once & demie,
De la rhubarbe choiſie, & du tartre ſoluble, de chacun une once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Electuaire diaprun ſolutif, ou compoſé.

Prenez du diaprun ſimple ci-devant décrit, une livre,
De la ſcammonée ſubtilement pulveriſée, une demi once,
Mêlez-les enſemble exactement en les agitant long-tems avec un pilon de bois, & en faites un électuaire.

REMARQUES.

On pulveriſera bien ſubtilement la ſcammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum ſimple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum compoſé ou ſolutif.

Vertus. Il purge bien toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à
Doſe. ſix.

On doit prendre garde que le diaprunum ſimple ne ſoit pas trop chaud quand on y mêle la ſcammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit être guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette compoſition vient preſque toute de la ſcammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum ſimple ſont fort foibles.

ʒ i, Une dragme de diaprunum compoſé contient trois grains de ſcammonée.
ʒ ii, Deux dragmes de diaprunum compoſé contiennent ſix grains de ſcammonée.
ʒ iii, Trois dragmes de diaprunum compoſé contiennent neuf grains de ſcammonée.
ʒ ß, Demi once de diaprunum compoſé contient demi ſcrupule de ſcammonée.
ʒ v, Cinq dragmes de diaprunum compoſé contiennent quinze grains de ſcammonée.
ʒ vi, Six dragmes de diaprunum compoſé contiennent dix-huit grains de ſcammonée.

Electuaire Cholagogue, ou Diaprun de Sylvius.

Prenez du ſucre blanc, ſeize onces,
De la pulpe de pruneaux aigres, dix onces,
De la meilleure ſcammonée & de la crême de tartre, de chacune deux onces,
De la rhubarbe choiſie, dix dragmes,
De la meilleure canelle, une demi once,
Du ſantal citrin, deux dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé, on fera ſécher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le ſucre dans la décoction des prunes juſqu'à conſiſtence de miel, on y délayera hors du feu, la pulpe deſſechée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre ſubtile pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il purge la bile & les autres humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à
Doſe. demi once.

Le principal purgatif de cet électuaire eſt la ſcammonée; les autres ſont la rhubarbe & la creme de tartre, qui ſont très-foibles en comparaiſon.

ʒ i, Une dragme de diaprunum contient de ſcammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

ʒ ii, Deux dragmes de diaprunum contiennent de ſcammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe ſix grains.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de ſcammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains. ℥ iii ß,

Demi once de diaprunum contient de ſcammonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi ſcrupule. ℥ ß,

La canelle & le ſantal citrin ſont inutiles ici.

Electuaire Cholagogue, de Quercetan.

Prenez des ſucs épurez de petite centaurée, de roſes rouges & pâles, de chacun une livre,

De racine de patience, une demi livre,

Faites-y infuſer des feuilles de ſenné, quatre onces,

De la rhubarbe choiſie, deux onces,

De la canelle, du ſantal rouge, & de l'anis, de chacun demi once,

Toutes ces drogues ſeront miſes en maceration dans un vaiſſeau verniſſé, & reſteront en digeſtion pendant trois jours au bain marie.

Après cela la décoction ſera coulée & exprimée,

Puis on y ajoutera du ſucre blanc une livre,

Du ſyrop de neuf infuſions de violettes & de mucilage de ſemence de pſyllium, de chacun quatre onces.

Après quoi l'on y fera cuire le tout ſur un petit feu en conſiſtence de miel, & l'on y mêlera de la poudre de feuilles de ſenné & de rhubarbe, de chacun une once & demie,

De celle de ſcammonée, une once,

De la poudre des eſpeces des trois ſantaux, & de trochiſques de berberis, de chacun trois dragmes,

Des ſemences de ſcariola, de pourpier & de laituë, de chacun deux dragmes.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il ſera néceſſaire de l'humecter après l'avoir pilée avec de l'eau diſtillée de la même plante, ou à ſon défaut avec de l'eau commune, puis de la laiſſer ſept ou huit heures en digeſtion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc: on rapera la racine de patience & l'on en tirera le ſuc par expreſſion. On pilera dans un mortier de marbre les roſes & on les exprimera pour en avoir le ſuc; on mêlera tous les ſucs enſemble, on les fera bouillir legerement & on les paſſera par un blanchet pour les dépurer: on mettra infuſer chaudement dans ces ſucs dépurés le ſenné, l'anis, la canelle, le ſantal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera enſuite bouillir l'infuſion legerement, on la coulera avec expreſſion; on y mettra cuire lentement le ſucre, le ſyrop de violettes de neuf infuſions & le mucilage juſqu'à conſiſtence de miel; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y delayera la pulpe, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Doſe. Purg. de la cõpoſition.

Il purge les humeurs bilieuſes & ſereuſes. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette compoſition ſont le ſenné & la rhubarbe en infuſion; le ſenné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

Une dragme du cholagogue contient la ſubſtance ou l'extrait de neuf grains de ſenné, & la ſubſtance de quatre grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné ℥ j,

& de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

℥ ii, Deux dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de dix-huit grains de ſenné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun ſept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

℥ iij, Trois dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſenné & de treize grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede ſept grains.

℈ ß, Demi once de cholagogue contient les ſubſtances ou extraits de demi dragme de ſenné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

℥ v, Cinq dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtancces ou les extraits de quarante-cinq grains de ſenné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix-ſept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

℥ vi, Six dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſenné & de vingt-ſept grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le ſuc de roſes rouges qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargez de leurs propres ſubſtances, ſi bien dépurez qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une legere portion: le ſantal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le ſenné dans l'infuſion, ſont eſtimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agréable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur ſe perd en bouillant; d'ailleurs elles ſont nuiſibles ici, car en tenant leurs places dans l'infuſion, ils empreignent une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la canelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mit en leur place une once de tartre ſoluble, ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſenné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berberis, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici, je voudrois les retrancher & réformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Electuaire Cholagogue, de Quercetan, réformé.

Prenez des ſucs épurez de roſes pâles, deux livres,
De petite centaurée, une livre, de racine de patience, une demi livre.
Faites-y macerer chaudement pendant trois jours, des feuilles de ſenné mondées, quatre onces,
De la rhubarbe choiſie, deux onces, Du tartre ſoluble, une once.
Que toutes ces drogues bouillent legerement, & que leur décoction ſoit coulée & exprimée, après quoi on diſſoudra dans cette expreſſion,
Du ſucre blanc, une livre, du ſyrop fait de neuf infuſions de violettes, & de mucilage de ſemence de pſyllium, de chacun demi once.

Faites cuire le tout à petit feu en consistence de miel ; mêlez-y en dernier lieu
De la pulpe de prunes douces, une demi livre.
Des poudres de feuilles de sené & de rhubarbe, de chacun une once & demie,
Du diagrede en poudre, une once.
Faites-en un électuaire dont la dose sera depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire de psyllium, de Mesué.

Prenez des sucs épurez de bugloſe, de borrache, d'endive, & d'ache, de chacun deux livres ; de celui de fumeterre, trois onces.

Infusez dans ces sucs pendant vingt-quatre heures, des fleurs de violettes, trois onces,
De l'épithyme, deux onces ; des semences de cuscute & d'anis, des feuilles de sené & d'asarum, de chacun demi once.
Des capillaires, une poignée, du spicanard, deux dragmes.

Que ces drogues bouillent un bouillon, après cela coulez la décoction & l'exprimez, & dans la colature mettez en maceration pendant vingt-quatre heures, des semences entieres de psyllium, trois onces.

Remuez cette infusion d'heure en heure, & ensuite exprimez en tout le mucilage, dans quatre livres duquel vous ferez cuire à petit feu, en consistence d'opiate,
Du sucre blanc, trois livres,

Après cela jettez-y la poudre suivante, de la scammonée, trois onces,
Des trochisques de spode, diarrhodon, & de rhubarbe, de chacun une once,
De ceux de berberis, une demi once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera bouillir les sucs un bouillon seulement, on les fera passer par un blanchet pour les dépurer, on y mettra infuser les drogues preserites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir legerement par un petit feu, on coulera l'infusion, & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psylium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les fiévres longues & rebelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ingrediens purgatifs de l'électuaire de psylio.

On ne peut comprer que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mélangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée.

Une dragme d'électuaire de psylio contient quatre grains de diagrede. ℥ i,

Deux dragmes d'électuaire de psylio contiennent huit grains de diagrede. ℥ ii,

℥ iij, Trois dragmes d'électuaire de pſylio contiennent demi ſcrupule de diagrede.
ß, Demi once d'électuaire de pſylio contient ſeize grains de diagrede.

On retire les drogues de la premiere infuſion preſqu'auſſi empreintes de leur ſubſtance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les ſucs étant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il eſt vrai que l'électuaire n'y perd pas grand' choſe, car excepté le ſenné & l'aſarum, tout le reſte y eſt inutile auſſi bien que les trochiſques dans la poudre. Je voudrois réformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Electuaire de Pſyllium réformé.

Prenez de la ſemence de violettes concaſſée, trois onces,
De la racine d'aſarum, des feuilles de ſenné mondées, & du tartre ſoluble, de chacun demi once.

Faites infuſer chaudement le tout enſemble pendant vingt-quatre heures dans des eaux diſtillées de chicorée & de borrache, de chacune trois demi ſeptiers,
De celles de fumeterre & d'ache, de chacun deux onces.

Faites-les bouillir enſuite legerement, coulez la décoction & l'exprimez.

Puis dans la colature mettez en maceration pendant vingt-quatre heures, de la ſemence entiere de pſyllium, trois onces, obſervant de remuer le vaiſſeau d'heure en heure.

Après cela, exprimez le mucilage entier, & faites-y cuire à petit feu en conſiſtence d'opiate, du ſucre blanc, trois livres.

Jettez-y enſuite de la poudre de ſcammonée, trois onces, & de celle de rhubarbe, une demi once.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

Electuaire de Pſyllium, de Montagnana.

Prenez du polypode nouveau, une livre,
Des feuilles de ſenné, des violettes, des tamarins, des pruneaux, des raiſins paſſez, de chacun trois onces,
De l'eau de fontaine, cinq pintes.

Laiſſez toutes ces drogues en infuſion pendant vingt-quatre heures; après cela, faites les bouillir juſqu'à diminution de moitié, puis coulez l'infuſion & l'exprimez. Reſervez une partie de la décoction pour tirer la pulpe de la caſſe & des tamarins, & jettez dans l'autre partie, de la ſemence de pſyllium, trois onces.

Laiſſez infuſer le tout pendant autant de tems, & remuez ſouvent le vaiſſeau, après cela tirez-en le mucilage, ſur une livre duquel vous jetterez quatre livres de ſucre que vous ferez cuire à petit feu; puis vous y ajouterez.
Des pulpes de caſſe & de tamarins, de chacune demi livre,
Du diagrede, quatre onces,
Des myrabolans indiques & embliques, de chacun cinq dragmes & demie,
De la rhubarbe, des violettes, du ſpode, du ſantal blanc & rouge, des roſes rouges, des ſemences de pavot blanc, de pourpier, d'endive, de ſcariole, de fenouil, d'anis,
De berberis, de fumeterre,
De la gomme adraganth & arabique, de l'amidon,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0736-5 DFG

De la rapure d'yvoire, & de la regliſſe, de chacun trois dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, le polypode bien concaſſé, les raiſins mondez, les prunes, le ſenné, les violettes & les tamarinds, on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera: une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarinds & la caſſe pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuſer chaudement la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on mettra cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtence de miel, le remuant inceſſamment ſur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulveriſé enſemble les ſantaux, l'yvoire, la rhubarbe, la regliſſe, les ſemences, les myrabolans, les violettes & les roſes, d'une autre part le ſpode & l'amidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on aſſemblera les poudres, & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Purg. de l'électuaire

Le diagrede eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent, le ſenné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la caſſe qui y ſont ajoutez rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre.

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, des tamarinds, des raiſins qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle de ſenné, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſenné en poudre qu'en infuſion, auſſi-bien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu quand on le fait bouillir; on ſe paſſeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une aſſez bonne quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amydon, l'yvoire & la réglisſe, on pourroit leur ſubſtituer une once & demi de tartre ſoluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je ſerois donc d'avis qu'on réformât la compoſition en la maniere ſuivante.

Electuaire de Pſyllium, de Montagnana, réformé.

Prenez de la décoction de polypode récent, des pruneaux & des raiſins paſſes, deux livres dans leſquelles vous ferez infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures de la ſemence de pſyllium entiere, trois onces, en la remuant ſouvent.

Enſuite exprimez-en le mucilage & le faites cuire avec quatre livres de ſucre en conſiſtence de miel.

Puis ajoutez-y de la pulpe de caſſe & de tamarins, de chacun demi livre.

De la poudre de ſcammonée, quatre onces.

Des feuilles de ſenné mondées, de la ſemence de violettes,

Des myrabolans indiques, & du tartre soluble, de chacun une once & demie.
De la rhubarbe, trois dragmes.

Faites du tout un électuaire selon l'art.

Electuaire de psyllium corrigé, de M. Daquin.

Prenez du polypode de chesne concassé, une demi livre,
Des raisins de Damas mondez, des feuilles de senné mondées, & de la semence de violettes concassée, de chacun trois onces,
De l'epithyme & du tartre blanc de Montpellier concassé, de chacun deux onces,

Faites cuire ces ingrediens dans les sucs épurez d'ache, de borrache, de bugloſe, d'endive & de fumeterre, de chacun deux livres & demie.

Coulez ensuite & exprimez la décoction, & faites infuser dans sa portion la plus considerable,
De la semence de psyllium entiere, trois onces.

Tirez-en après cela le mucilage comme il se doit, & le gardez.

Dans l'autre partie de la décoction susdite, humectez-y
Des tamarins, dix onces, avec la moelle de deux livres de casse de levant;
Puis tirez-en la pulpe & l'épaississez sur un petit feu en telle sorte qu'il en reste sept onces de chacune.

Le mucilage que vous aurez reservé sera cuit à petit feu avec quatre livres du meilleur sucre en consistence d'électuaire mou, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les pulpes & la poudre suivante.

Prenez du diagrede choisi, quatre onces,
De la meilleure rhubarbe, & de la semence de violettes, de chacune deux onces,
Des roses rouges, de la reglisse mondee, du santal citrin, & de la raclure d'yvoire, de chacune une once,
Des quatre grandes semences froides mondées, & de la semence d'anis, de senouil & de pavot blanc, de chacunes deux dragmes.

Faites de tout cela une poudre pour mêler dans l'électuaire.

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurez comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psylium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage, & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on tirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes & enfin les poudres agitant long-temps le tout ensemble pour faire une électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les précédents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la décoction beaucoup

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. purg. de la cõposition.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette, de chacun un grain & demi. ℥ i,

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains. ℥ ii,

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi. ℥ iii,

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains; de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains. ℥ ß.

Ces deux dernieres descriptions ont beaucoup de rapport, elles font un électuaire de consistence meilleure que celui de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniere plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'yvoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuaire de psyllium reformé.

Prenez des sucs épurez d'ache, de borache, de fumetere, & d'endive, de chacun deux livres,

Dans la portion la plus considerable de ces sucs, faites infuser de la semence entiere de psyllium, trois onces. Après cela tirez le mucilage comme il faut, & le gardez.

Humectez ensuite avec l'autre partie de ces sucs, des tamarinds de levant, dix onces, & la moelle de deux livres de casse de levant, dont vous tirerez la pulpe, que vous épaissirez à petit feu de telle sorte qu'il reste sept onces de chacune.

Vous cuirez ensuite sur un feu moderé, en consistence d'un électuaire mou, le mucilage que vous aurez gardé, & quand la matiere sera à moitié refroidie, vous y mêlerez les pulpes & la poudre suivante,

Prenez du diagrede, quatre onces,
De la meilleure rhubarbe, des feuilles de sené mondées, & de la semence de violettes, de chacunes deux onces,
Du tartre soluble, une once & demie.

Faites-en une poudre que vous mêlerez à l'électuaire.

Electuaire diaphœnic.

Prenez de la pulpe de dactes cuites dans l'hydromel, passée par le tamis & épaissie, & des penides, de chacun demi livre,
Des amandes douces pelées, trois onces & demie,
Du turbith choisi, quatre onces, Du diagrede, une once & demie,

Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la canelle, des feuilles de rhue seches ;
Des semences de fenouil & de daucus, de chacun deux dragmes,
Du miel écumé, deux livres,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel : quand elles seront molles on les separera d'avec leur décoction, on les écarsera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battera bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rhue & les semences ; d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres ; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on y mêlera les penides, & on les fera cuire en consistence d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere sera plusqu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge principalement la pituite crasse & les serositez, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques. **Dose.** La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purgat. du Diaphœnic Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

℥ i, Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede de deux grains & le quart d'un grain.

℥ ii, Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi.

℥ iii, Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß, Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

℥ v, Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

℥ vi, Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

℥ vii, Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

℈ i, Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon ici que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rhue, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques

gouttes d'eſſence de ſauge ; je ſerois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere ſuivante.

Electuaire diaphœnic, reformé.

Prenez de la pulpe de dactes cuites dans l'eau commune paſſée par le tamis, & épaiſſie,
Du ſucre blanc & du miel écumé cuits dans cette décoction, de chacun une livre & demie.
De la poudre de turbith choiſi, quatre onces,
Du diagrede, une once & demie, du ſel d'armoiſe, une once,
Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la canelle, des fleurs de rhue ſeches, des ſemences de fenouil & de daucus, de chacun deux dragmes.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire auquel vous ajouterez douze gouttes d'eſſence de ſauge, ou de meliſſe, & que vous garderez pour l'uſage.

On peut mêler l'eſſence de ſauge dans environ ſix dragmes de ſucre candi en poudre ſubtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la compoſition.

Benedicte laxative.

Prenez du turbith choiſi & de la racine d'éſule mineure, préparée avec le vinaigre, de chacun dix dragmes,
Des hermodactes, du diagrede & des roſes rouges, de chacun ſix dragmes,
Du gyroſle, du ſpicanard, du gingembre, du ſaffran, du poivre long, de l'amome, du petit cardamome ; des ſemences d'ache, de perſil, de carvi, de fenoüil, d'aſperges, de petit houx, de ſaxifrage, de gremil ; du ſel gemme, du galanga & du macis, de chacun une dragme,
Du meilleur miel écumé & cuit en conſiſtence d'opiate, deux livres & demie,
Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On puliveriſera ſeparement le diagrede & le ſel gemme, mais on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les poudres : on fera écumer & cuire le miel juſqu'en conſiſtence d'opiate, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtotier, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la pituite & les ſeroſitez de toutes les parties du corps ; il leve les obſtructions, il excite les mois aux femmes, il chaſſe les vents. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, on l'employe auſſi le plus ſouvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le nom de benedicte a été donné à cette compoſition à cauſe de ſes grandes vertus ; le turbith, la racine d'eſula, les hermodactes & le diagrede en ſont le purgatif. Purgatifs de la benedicte.

Une dragme de benedicte contient de turbith & de la racine d'eſula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℥ i,

Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'eſula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℥ ii,

Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'eſula de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains ℥ iii,

℥ ß, Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grain d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

℥ v, Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

℥ vi, Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet, pour le reste des drogues, quoi qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents : mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pouroit en abreger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicte laxative, réformée.

Prenez du turbith choisi, dix dragmes,
de l'écorce de petite racine d'ésule, une once,
Des hermodactes & du diagrede, de chacun six dragmes,
Du sel gemme, demi once,
Du spicanard, du gingembre, du gyrofle, du saffran, du petit cardamome, du galangæ, du macis, des semences d'ache, de carvi, de saxifrage, de fenné, de chacun une dragme & demie.

Pulverisez le tout & le mêlez avec deux livres & demie de miel écumé, pour en faire un électuaire selon l'art.

Electuaire aperitif, de M. Daquin.

Prenez des feuilles mondées de fenné de levant, quatre onces,
Du diagrede, des trochisques alhandal, de l'agaric choisi, de la rhubarbe, & de la semence de violettes, de chacun une once & demie,
De la gomme sagapenum, de la myrrhe & de la gomme ammoniac, de chacun une once,
De l'antimoine diaphoretique, du mercure doux & de la poudre des trois santaux, de chacun six dragmes,
Du sel de mars & de tamarisc, de chacun demi once,
Du meilleur miel écumé sans addition de liqueur, six livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le sené, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisi en larmes, la myrrhe fine & le diagrede : d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0742-8

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume, on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fiévres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le sené, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. Purg. de la cõposition.

Une dragme de cet électuaire contient de sené trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain. ℥ i,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de sené six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain. ℥ ii,

Trois dragmes de cet électuaire contiennent de sené neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi. ℥ iii,

Demi once de cet électuaire contient de sené demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de sené quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi. ℥ v.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de sené dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux, trois grains. ℥ vi.

Cette composition est un mélange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuaire de Sebestes, de Montagnana.

Prenez des sucs d'iris & de grand melon d'inde, de chacun une demi livre;
De celui de mercuriale, quatre onces. Des penides, huit onces,
Cuisez le tout en consistence raisonnable, puis dissolvez-y
Du diaprum simple, une livre & demie,
Des pulpes de sebestes, de pruneaux & de tamarinds, de chacun cinq onces;
Des poudres de semences de violettes, des quatre grandes semences froides mondées, & de diagrede, de chacun trois dragmes & demie.

Faites-en un électuaire que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles; on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé: on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire; on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à

consistence de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce que'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge sans violence, on s'en sert dans les fiévres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Principaux Purg de la cõposition. Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violettes & le diagrede.

℥ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi.

℥ vj, Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante quatre grains de suc d'iris, & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j, Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains.

℥ x, Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

℥ j ß, Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semenee de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'etoit pas besoin de demander de la pulpe de prune de cet électuaire, puisqu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprunum.

Les quatre grandes semences froides sont mises ici en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuaire de sebestes reformé.

Prenez des sucs de racine d'iris & de mercuriale, de chacun demi livre,
Du sucre blanc, une livre.

Faites-les cuire ensemble en consistence de miel, & mêlez-y ensuite
De la pulpe de sebestes, demi livre, Du diaprum simple, une livre & demie,
De la poudre de semence de violettes, une once,
Du tartre soluble, une demi once, Du diagrede, trois dragmes.
Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire de raisins passes.

Prenez de la racine nouvelle de polypode de chesne concassé, trois onces,
De la racine de guimauve & des feuilles de senné, de chacun deux onces,
De la semence d'anis, deux dragmes.

Faites infuser & bouillir ces drogues dans une quantité suffisante d'eau de fontaine, exprimez ensuite la decoction, & ajoutez à la colature
De la pulpe de raisins passes, une demi-livre,
Du sucre blanc & de la manne, de chacun quatre onces.

Cuisez le tout ensuite en consistence de cotignac, que vous renouvellerez quatre fois l'an.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression : on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide ; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura desséchée pour faire un électuaire de consistence du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les séro sitez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de poitrine. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoutoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'est-pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuise en consistence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la décoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuaire cathartique imperial, de Mynsicht.

Prenez du gingembre confit, quatre onces, De la resine de scammonée, deux onces,
De la confection alkermes, six dragmes,
De la poudre des especes diarhodon vitriolée, & du crystal de tartre, de chacun demi-once. Des trochisques de gallia moschata, quatre scrupules,
De l'huile de canelle, deux scrupules,
Du syrop de gingembre confit, ce qu'il en sera necessaire.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte

dans un mortier de marbre avec un peu de ſon ſyrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulveriſera chacun ſeparément, les trochiſques, le cryſtal de tartre & la reſine de ſcamonée. On fera épaiſſir ſur un petit feu huit onces de ſyrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit juſqu'à conſiſtence de miel, on y diſſoudra hors de deſſus le feu, la pulpe avec un biſtortier, puis la matiere étant preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt dit purger les humeurs froides en fortifiant l'eſtomach, il excite l'apetit, il
Doſe. chaſſe les vents. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Le nom de Ceſar a été donné à cet électuaire parce qu'il a été inventé pour l'uſage d'un Empereur. De tous les drogues qui y entrent, il n'y a que la reſine de ſcamonée de purgative.

ℨ ß, Demi dragme de cet électuaire contient de reſine de ſcammonée cinq grains.

℈ ij, Deux ſcrupules de cet électuaire contiennent de reſine de ſcammonée ſix grains & le quart d'un grain.

ℨ j, Une dragme de cet électuaire contient de reſine de ſcammonée dix grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules de cet électuaire contiennent de reſine de ſcammonée douze grains & demi.

Les autres drogues ſont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la reſine, enſorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des viſceres, pour rarefier les humeurs trop condenſées : on veut auſſi qu'elles fortifient l'eſtomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets ſont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viſceres puiſſent être affermies & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & diſſout les humeurs par une fermentation aſſez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la deſcription de la reſine de ſcammonée.

Electuaire anti-hydropique, de M. Daquin.

Prenez de la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſenné mondées, de la ſemence de geneſt, des racines de bryone, de jalap & de méchoacam,

De la ſcammonée, de la gomme gutte, & des trochiſques alhandal, de chacun une once,

De l'extrait d'éſule, des gommes opopanax, ſagapenum, ammoniac, & du ſel de mars, de chacun ſix dragmes,

De l'extrait de concombre ſauvage, une demi once,

Des ſucs d'iris vulgaire & de ſureau, épaiſſis en conſiſtence d'un extrait mou, de chacun une livre,

De l'extrait mou de bayes de geniévre, & du ſyrop de nerprun, de chacun une livre & demie.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit eſula, du geniévre & du concombre ſauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de ſureau, pour enſuite les exprimer & en avoir les ſucs qu'on fera épaiſſir à petit feu en conſiſtence de miel; on pulveriſera enſemble la rhubarbe, le ſenné, la ſemence de geneſt, les racines ſeches, l'opopanax & le ſagapenum : d'une autre part la ſcammonée, la

gomme

gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisi en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y délayera les extraits & les sucs épaissis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun. Ingrediens purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque dose.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain. ℥ i,

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain. ℥ ii,

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante-quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi. ℥ iii,

Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains. ℥ ß,

Electuaire hydragogue de Zvvelfer.

Prenez de l'écorce moyenne de sureau & de la racine d'hieble, de chacune trois onces,
De la racine de concombre sauvage, deux onces,
De la semence d'hieble, une once & demie,
De l'asarum, des feuilles d'hellebore noir, & de gratiole, de chacun une once.

Vous ferez bouillir toutes ces drogues hachées & concassées dans une suffisante quantité d'eau commune reduites à deux pintes ou environ, la décoction étant coulée, & exprimée, & clarifiée, on y mêlera du sucre blanc, & du miel écumé, de chacun dix onces.

Cuisez le tout de nouveau en consistence assez épaisse, & sur la fin ajoutez-y
De la poudre de jalap, trois onces,
De celle de canelle, six dragmes, de celle de gyrofle, de noix muscade, & de gomme gutte, & de l'extrait de concombre sauvage, de chacun demi once.

Mêlez tout cela, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour

avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par réſidence, on y diſſoudra le ſuc & le miel, & l'on fera cuire la diſſolution à petit feu juſqu'en conſiſtence d'opiate, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge vigoureuſement les ſerositez par les ſelles, & quelquefois par le vomiſſement, on s'en ſert pour l'hydropiſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

purg. de la cõpoſitiõ & leur quantité ſur chaque doſe. Les purgatifs de cette compoſition ſont l'écorce moyenne de ſureau, les racines d'hyeble, de concombre ſauvage, de graine d'hyeble, d'aſarum, de feuilles d'ellebore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

℥ i, Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les ſubſtances de cinq grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre ſauvage, de trois grains de ſemence d'hyeble, de deux grains d'aſarum, de deux grains de feuilles d'ellebore noir, & de deux grains de feuilles de gratia Dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun un grain.

℥ ii, Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les ſubſtances d'onze grains de la ſeconde écorce de ſureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre ſauvage, de ſix grains de ſemence d'hyeble, de quatre grains d'aſarum, de quatre grains de feuilles d'ellebore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

℥ iii, Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les ſubſtances de ſeize grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de ſeize grains & demi de racine d'hyeble, de demi ſcrupule de racine de concombre ſauvage, de neuf grains de ſemence d'hyeble, de ſix grains d'aſarum, de ſix grains de feuilles d'ellebore noir, & de ſix grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap ſeize grains & demi, de gomme gutte, & d'élaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyroſle & la muſcade ne ſervent dans cette compoſition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place une once de tartre ſoluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuaire hydragogue, de Sylvius Delboe.

Prenez de l'extrait de geniévre & de la pulpe de tamarinds, de chacun quatre onces.
De la racine de jalap, une once & demie, De la ſcammonée choiſie, une once,
De la canelle, & de la ſemence de fenouil doux, de chacune deux dragmes,
Du ſucre blanc cuit & diſſout dans l'eau commune, dix onces.

Mélez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

L'extrait de genievre ſe prépare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera ſix ou ſept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, & on la fera deſſécher; on pulveriſera enſem-

blé la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre séparément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique ; La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap ; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si médiocre qu'on ne doit pas les compter. Principaux Purg de la cõposition.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains. ℥ j,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains. ℥ ij,

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains. ℥ iij,

Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains. ℥ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains. ℥ vj,

Les tamarinds me semblent mal appropriez dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été ajoutez ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer la tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif ; je voudrois donc réformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuaire hydragogue, réformé.

Prenez du sucre blanc, dix onces.
Cuisez-le en consistence de miel dans une quantité suffisante d'eau commune :
Puis mêlez-y des extraits de genievre & de casse, de chacun quatre onces.
Sur la fin jettez-y de la poudre de racine de jalap, une once & demie,
De la scammonée choisie, une once, du tartre soluble, une demi-once.
Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire Cathartique violat, de Mynsicht.

Prenez de la conserve de violettes récente & vitriolée, huit onces,
Des hermodactes mondez, une demi livre,
De la resine de scammonée, deux onces & demie,
Du tartre vitriolé, une once & demie,
De la canelle, du gyrosle, & du gingembre blanc, de chacun deux dragmes,
De l'huile de cumin, deux scrupules,
Avec deux livres de syrop de suc de violettes vitriolé, faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les Hermodactes, la canelle, les gyrosles, & le gingem-

bre: d'une autre part la reſine de ſcammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'eſprit de vitriol dans la conſerve de violette & dans le ſyrop violat en conſiſtence de miel, on y délayera la conſerve hors de deſſus le feu, & quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge les ferositez, il eſt propre pour les goutteux, pour la ſciatique, pour les douleurs de jointures.

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Ingrediens purgat. de l'électuaire Les ingrediens purgatifs de cet électuaire ſont les hermodactes, la réſine de ſcammonée & le tartre vitriolé.

℥ i, Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de reſine de ſcammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

℥ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la reſine de ſcammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

℥ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la reſine de ſcammonée demi ſcrupule, du tartre vitriolé ſept grains & demi.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agiſſent, mais ils ne ſervent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif eſt en action: & quand même l'on pourroit dans ce tems-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentaſſent & ne ſe fondiſſent ſuffiſamment pour s'écouler par le ventre.

Electuaire roſat, de Meſué.

Prenez du ſuc de roſes pâles, deux livres,
Du ſucre blanc, neuf onces; de la manne, trois onces.

Cuiſez-les enſemble à petit feu en conſiſtence de miel, puis vous y ajouterez la poudre ſuivante

Des poudres de ſcammonée, ſix dragmes, des trochiſques de ſpode, une demi dragme.
Des trochiſques de berberis, deux dragmes,
De gallia moſchata, & de ſaffran, de chacun une dragme.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Meſué demande dans cette deſcription, du ſuc de roſes rouges, mais il doit entendre du ſuc de roſes incarnates qui eſt purgatif & non pas du ſuc de roſes pourprées qui eſt aſtringent, à moins qu'il n'eût deſſein de moderer par ce ſuc aſtringent le purgatif de la ſcammonée, mais cette gomme n'a point beſoin de ce correctif.

On cueillera donc les roſes pâles ou incarnates avant le lever du ſoleil, quand elles ſont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les couvrira & les ayant laiſſées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le ſuc, on expoſera ce ſuc au ſoleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le paſſera par un blanchet: on diſſoudra dans ce ſuc le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre verniſſé juſqu'à conſiſtence de miel, on retirera la matiere de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il eſt dit purger principalement la bile, on s'en ſert pour la jauniſſe, pour la goutte, pour les vertiges. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Le purgatif principal de cet électuaire eſt la ſcammonée; la manne & les roſes lui donnent auſſi quelque petite vertu purgative mais bien foible. Purg. de la cõpoſition.

Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de ſcammonée. ʒ j,
Sur deux dragmes de cet électuaire il entre ſix grains de ſcammonée. ʒ ij,
Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de ſcammonée. ʒ iij,
Sur demi once de l'électuaire il entre demi ſcrupule de ſcammonée. ʒ ß,
Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de ſcammonée. ʒ v,
Sur ſix dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de ſcammonée. ʒ vj.

Meſué demande qu'on faſſe cuire la ſcammonée avec la manne, le ſucre & le ſuc de roſe, mais comme par cette coction il ſe perd beaucoup de parties purgatives de la gomme, il eſt plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochiſques qu'on fait entrer dans la poudre y ſont plus nuiſibles qu'utiles, parce qu'ils ſont la plûpart compoſez d'ingrediens aſtringens: le ſaffran n'y fait point de mal, mais il n'y ſert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place ſix dragmes de ſel de ſoulfre préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ſes parties pénétrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les ſelles & par les urines & il rendroit l'électuaire plus agréable au goût & à la vûë. Je ſerois donc d'avis qu'on réformât cette compoſition en la maniere ſuivante.

Electuaire roſat, réformé.

Prenez du ſuc de roſes pâles, deux livres,
De la manne de calabre, & du ſucre blanc, de chacun demi livre.
Mêlez-les, & les faites évaporer ſur un petit feu juſqu'en conſiſtence de miel.
Après cela jettez-y
De la poudre de ſcammonée, & de ſel de ſoulfre, de chacun ſix dragmes.
Faites-en un électuaire ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis une dragme juſqu'à ſix.

Electuaire Cathartique roſat, de Mynſicht.

Prenez de la conſerve de roſes rouges vitriolée, ſept onces,
Des trochiſques de ſcammonée roſate de Mynſicht, dix dragmes,
De la poudre des eſpeces diarrhodon vitriolé, une once,
Du nitre purifié, une dragme & demie, De l'huile de canelle, un ſcrupule.
Faites-en un électuaire avec un peu de ſyrop roſat ſolutif vitriolé.

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſéparément les trochiſques de ſcammonée roſate & le ſalpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arroſée de quelques gouttes d'eſprit de vitriol; on délayera la conſerve de roſe avec environ deux onces de ſyrop de roſes pâles, on y mêlera environ une dragme d'eſprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge ſans violence principalement l'humeur bilieuſe, il arrête le vomiſſement. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il n'y a ici que la ſcammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y ſont mêlez que pour la corriger. Purg. de la cõpoſition.

ʒ i, Une dragme de l'électuaire cathartique contient ſept grains & demi de ſcammonée roſate.

ʒ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de ſcammonée.

ʒ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de ſcammonée roſate.

La conſerve de roſes pâles ou incarnates qui eſt purgative conviendroit mieux dans cet électuaire que celle de roſes rouges qui eſt aſtringente.

La poudre diarhodon abbatis & l'huile de canelle ſont inutiles ici, elles y ont été miſes pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, ſelon que je l'ai remarqué ailleurs, il ſeroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui ſuivent la purgation.

Electuaire d'aſarum, de Fernel.

Prenez des ſyrops de menthe & de violettes, de chacun huit onces,
Cuiſez-les en conſiſtence de miel, & après les avoir ôtez du feu, jettez-y
De la poudre de racine d'aſarum, deux onces,
De celle de courge ſechée, des ſemences de rave & d'ortie macerées dans l'eau de roſe puis ſechées, de chacunes une once,
De la ſemence de fenouil & de la canelle, de chacune trois dragmes,
Faites-en un électuaire liquide ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra ſecher au ſoleil de la racine de courge: on fera tremper quelques heures les ſemences de rave & d'orties dans de l'eau de roſe, puis on les fera ſécher on pulveriſera enſemble les ſemences, les racines & la canelle: on fera cuire les ſyrops en conſiſtence de miel, & quand ils ſeront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Emetique de la compoſition.

Il fait vomir doucement & il purge par les ſelles, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

L'effet vomitif de cette compoſition vient de l'aſarum.

ʒ i, Une dragme de diaſarum contient ſept grains de racine d'aſarum.

ʒ ii, Deux dragmes de diaſarum contiennent quatorze grains de racine d'aſarum.

ʒ iii, Trois dragmes de diaſarum contiennent vingt-un grains de racine d'aſarum.

ʒ ß, Demi once de diaſarum contient vingt-huit grains de racine d'aſarum.

ʒ v, Cinq dragmes de diaſarum contiennent trente-cinq grains de racine d'aſarum.

ʒ vi, Six dragmes de diaſarum contiennent quarante-deux grains de racine d'aſarum.

Par l'infuſion qu'on fait des ſemences dans l'eau de roſe, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune néceſſité de faire cette infuſion, car ces ſemences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette compoſition tire ſa vertu émetique de l'aſarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'aſarum pulveriſée ou en infuſion, on en verra un effet plus prompt & plus aſſuré que de cet électuaire qui eſt farci d'ingrediens inutiles, mais on ne ſe ſert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en uſage les préparations d'antimoine.

Lorſque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomiſſement: ſi l'on ne vomit point ou ſi l'on ne vomit que peu, l'effet va par les ſelles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps après qu'on l'a pris, en picotte les fibres, & y excite la convulsion qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par conséquent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soutenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuaire de Turbith mineral, de Mynsicht.

Prenez du mithridat de Damocrates, trois onces,
Du turbith mineral & de la poudre des especes diarhodon, de chacun demi once,
De l'esprit de vitriol rectifié & de l'huile carminative de Mynsicht, de chacun un scrupule,
Du syrop de jujubes, ce qu'il en sera necessaire.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistence de miel, on y ajoûtera l'esprit de vitriol, l'huile carminatif & les poudres, on agitera long-tems le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet électuaire.

Il purge violemment par le vomissement, & quelquefois par les selles, il est propre pour la vérole, pour l'hydropisie, pour la peste. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus. Vertus. Dose.

Toute la vertu émerique de cette composition vient du turbith mineral. Emetiques de la composition.

Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral. ℥ ß,

Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral. ʒ i,

Une dragme & demie de l'électuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral. ʒ j ß,

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour résister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remede; cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuaire de gyroses & de costus.

Prenez du diagrede & des hermodactes, de chacun une once,
Du costus, du gyroste, du gingembre, & du cumin, de chacun demi once,
Du miel écumé six onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est employé pour purger les férositez bilieuses & mélancholiques, on s'en sert pour les goutteux, pour purger le cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgat. de l'électuaire Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes.

ℨ i, Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ℨ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

ℨ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

ℨ ß, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuaire Cathartique de gyrofles, de Mynsicht.

Prenez de la conserve de fleurs d'œillets vitriolée, sept onces,
Du turbith blanc, & gommeux, deux onces,
De la scammonée rosate de Mynsicht, dix dragmes,
Des gyrosles choisis, une once,
Du crystal de tartre, six dragmes,
De la canelle & du macis, de chacun une dragme & demie,
De l'huile d'oranges, un scrupule,
Du syrop d'écorce de citron, dix-sept onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrosles, la canelle & le macis, on mettra en poudre séparément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les pourpres.

Conserve d'œillet vitriolée. On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistence d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Purg. de la cõposition. Il purge la pituite crasse & les férositez, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

ℨ i, Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

ℨ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée, six grains.

ℨ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

ℨ ß, Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule.

Cinq

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de ſcammonée quinze grains. ℥ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de ſcammonée dix-huit grains. ℥ vj,

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroiſſent inutiles dans cette compoſition purgative, on pourroit les en ſeparer pour en faire une poudre dont on ſe ſerviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'eſtomach.

Le grand Electuaire indique, de Meſué.

Prenez du meilleur turbith, ſix onces & deux dragmes,
Du ſucre candi & des penides, de chacun deux onces & demie,
Du diagrede, une once & demie,
De la canelle, du gyrofle, du ſpicanard, des roſes rouges, de la caſſe odorante, du macis, & du ſouchet, de chacun demi-once,
Du ſantal citrin, deux dragmes & demie,
Du bois d'aloes & de la noix muſcade, de chacun deux dragmes,
Du petit galanga, du grand & petit cardamome, de l'aſarum, & du maſtic, de chacun une dragme & demie.

Faites une poudre de tous ces ingrediens que vous froterez entre vos mains enduites d'huile d'amandes douces, & que vous incorporerez enſuite avec le ſyrop ſuivant.

Prenez des ſucs de coings, de grenades, d'ache, & de fenouil épurez, de chacun demi livre, du meilleur miel écumé, trois livres.
Cuiſez-les en conſiſtence de ſyrop épais.

Faites du tout un Electuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en uſage par des Medecins des Indes Orientales, il a été ſurnommé *majus* à cauſe de celui qui ſuit, lequel on a moins compoſé.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les gyrofles, le ſpicanard, les écorces, les cardamomes; les roſes, la muſcade, & le macis; d'une autre part le maſtich & la ſcammonée, on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les ſucs en la maniere ordinaire, on mettra dépurer ceux de coing & de grenade au ſoleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les paſſera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le ſucre candi & les penides, on fera bouillir le mêlange juſqu'à conſiſtence d'opiate; puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith & la ſcammonée. Purg. de la cõpoſition.

Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. ℥ i,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-ſept grains de turbith & quatre grains de diagrede. ℥ ii,

Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & ſix grains de diagrede. ℥ iij,

℥ ß, Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede.

℥ v, Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede.

℥ vi, Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la maniere suivante.

Le grand Electuaire indique, reformé.

Prenez du turbith choisi, six onces, du diagrede, une once & demie,
Du tartre soluble, une once, de l'asarum, deux dragmes,
Du syrop rosat solutif, cuit en consistence de miel, deux livres & demie.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire dont la dose sera d'une dragme jusqu'à six.

Le petit Electuaire indique, de Mesué.

Prenez du sucre blanc, & du meilleur turbith, de chacun six onces & deux dragmes,
De la scammonée, six dragmes,
Du macis, du poivre, & du gingembre, du gyrofle, de la canelle, du grand cardamome, & de la noix muscade, de chacun trois dragmes & demie,
Du miel écumé, deux livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistence d'opiate, on le tirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la scammonée.

Purg. de la cõposition. Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

℥ i, Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi.

℥ ii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain,

℥ iii, Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de scammonée cinq grains.

℥ ß, Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le

℥ v,

quart d'un grain, & de ſcammonée, ſix grains & le quart d'un grain.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith ſoixante & ſept grains & demi, & de ſcammonée ſept grains & demi. ℥ vi,

Je dis la même choſe de cet électuaire comme du precedent, on s'en paſſeroit fort bien dans la Medecine, toute ſa vertu conſiſte dans le turbith & dans la ſcammonée, leſquels on peut faire prendre en poudre ſeuls, & ſi l'on veut faire uſer des autres drogues contenues dans la deſcription, on peut en faire prendre les jours qui ſuivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne ſeront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuaire panchymagogue, de Zwelfer.

Prenez de la racine de polypode, trois onces, De celle d'aſarum, & de rhubarbe, De l'agaric & des feuilles de ſenné mondées, de chacunes une once & demie, De la racine d'ellebore noir, & de l'écorce de racine d'eſule, de chacune une once.

Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront cuites dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, & coulées & bouillies à pluſieurs repriſes juſqu'a ce que toute la vertu en ait été tirée, après quoi toutes les décoctions coulées & exprimées ſeront clarifiées avec les blancs d'œufs & cuites en conſiſtence de ſyrop épais en y ajoutant deux livres de ſucre: enfin quand ce ſyrop ſera un peu refroidi, on y ajoutera

De la poudre de jalap, trois onces,
De celle de turbith, deux onces,
De la reſine de ſcammonée, une once.
De la ſemence d'anis & de coriandre,
De la noix muſcade, de chacun demi once,

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuſer & bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir de rechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expreſſion, comme devant, on réitérera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troiſiéme fois, afin de tirer autant qu'il ſe poura la ſubſtance des mixtes: on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate; cependant on pulveriſera enſemble le jalap, le turbith, les ſemences, la muſcade & en particulier la reſine de ſcammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le ſucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction ſont l'aſarum, la rhubarbe, le ſenné, les racines d'ellebore noir & d'eſula: ceux de la poudre ſont le jalap, le turbith & la reſine de ſcammonée. Ingrediens Purg. de la cõpoſition, leur quantité ſur chaque doſe.

Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les ſubſtances ou extraits de trois grains d'aſarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de ſenné, de deux grains de racine d'ellebore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'eſula: des poudres de jalap ſix grains, de turbith quatre grains de reſine de ſcammonée deux grains. ℥ i,

Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les ſubſtances ou extraits de ſix grains d'aſarum, de ſix grains de rhubarbe, de ſix grains d'agaric, de ſix grains de ſenné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'éſula: des poudres de jalap demi ſcrupule, de turbith huit grains, de reſine de ſcammonée quatre grains. ℥ ii,

℥ iii, Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'esula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins necessaire, néanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pouroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajouter dans l'infusion une once & demi du tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuaire panchymagogue reformé.

Prenez des racines d'asarum, de rhubarbe choisie, & d'agaric, des feuilles de senné, & du tartre soluble, de chacun une once & demie,
De la racine d'ellebore noir & de l'écorce de racine d'ésule, de chacune une once.

Toutes ces drogues hachées & concassées seront infusées chaudement pendant vingt-quatre heures dans une quantité suffisante d'eau commune ; après quoi on les fera cuire sur un petit feu, puis on coulera & on exprimera la décoction.

On fera cuire ensuite la colature avec deux livres de sucre en consistence de miel, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y ajoutera
De la poudre de jalap, trois onces, du turbith, deux onces,
De la resine de scammonée, une once.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelques vomissemens aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuaire contre la goutte, de du Clos.

Prenez du sagapenum dissout cuit & purifié dans le vinaigre scillitique, une once & demie;
Des resines de scammonée & de jalap, de chacunes une once,
Des hermodactes, six dragmes,
Du gyrofle, du marum, du costus & du gingembre, des semences d'anis, de fenouil, de carvi, de gremil, & du mastic, de chacun un demi scrupule,
De l'essence d'anis, dix gouttes,
Du sucre candi blanc dissout & cuit dans l'eau distillée de chamepytis, une livre.
Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrofles, le marum, ou à son défaut la marjolaine, le costus & le gingembre, d'une autre part on mettra

en poudre enſemble les reſines & le maſtich, on mêlera les poudres ; on fera diſſoudre à petit feu le ſagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, puis on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait. On fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'eau diſtillée de chamepitis juſqu'à conſiſtence de miel, on y mêlera hors du feu le ſagapenum purifié, & quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'eſſence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte. Il purge les ſéroſitez. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont les reſines de ſcammonée & de jalap, les hermodactes. Purg. de la cõpoſition.

Demi dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß,

Une dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ i,

Une dragme & demie de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée, de chacun ſix grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des reſines de ſcammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains. ʒ ii,

Les ſemences, les gyrofles, le marum, le maſtich, le gingembre, le coſtus & l'eſſence d'anis ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois retrancher ces ingrediens, & mettre en leur place demi once de tartre ſoluble.

Electuaire de ſenné, de Nic. Alex.

Prenez du ſucre candi, une demi livre, des avelines torrefiées, cinquante,
Du ſenné mondé, trois onces, de la canelle une once,
De la pierre d'azur lavée & ſechée, trois dragmes,
De la ſoye un peu torreffiée & coupée en menuës parties, du gyroſle, du petit galanga, du poivre noir, du ſpicanard, de la ſemence de baſilic, de la feuille indienne, du cardamome, du ſaffran, du gingembre, de la zédoaire, des fleurs de roſmarin, & du poivre long, de chacun deux dragmes,
De la pierre d'Armenie, une dragme, du miel écumé, deux livres & demie.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On torrefiera un peu les avelines ſeparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie enſemble, on les lavera & on les fera ſecher, on pulveriſera le ſucre candi à part, & le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres : on écumera & l'on fera cuire le miel en conſiſtence d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge doucement, on s'en ſert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fievre quarte. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette compoſition contient pour tout purgatif le ſenné, & il eſt mélangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne ſervent qu'à l'empêcher d'agir ; je voudrois retrancher cet électuaire des Diſpenſaires, comme inutile, il ſuf-

fit d'avoir du ſenné en poudre ſubtile pour s'en ſervir au beſoin.

Electuaire de Senné, de du Renou.

Prenez des raiſins de corinthe, ſix dragmes,
De l'écorce de racine de caprier; des racines de chicorée, de bugloſe, de polypode de cheſne, de chiendent, & de regliſſe, de chacun demi once,
Des feuilles de capillaires, d'hemionite, de cetherach, de cuſcute, d'armoiſe, de fumeterre, d'aigremoine, de betoine, de meliſſe, des fleurs de geneſt & de violettes, de chacunes demi poignée.

Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau reduite à trois chopines;

Puis infuſez & cuiſez dans la colature, des feuilles de ſenné, quatre onces,
Des racines d'ellebore noir, & de turbith, de chacunes une once & demie,
Du gyroſle, deux dragmes,
Des ſemences de daucus, de coriandre, de chacunes une dragme & demie.

Faites bouillir ces drogues juſqu'à la conſomption du tiers, & ajoutez à la colature
Du ſucre, une livre & demie,

Cuiſez le tout enſuite en conſiſtence d'opiate, & y mêlez l'expreſſion d'une demi once de rhubarbe choiſie infuſée dans l'eau ferrée,
De la poudre de ſenné, deux onces, de celle du bois de ſaſſafras, une once, de celle de la pierre d'azur préparée, & de canelle, de chacune demi once,
De la racine de pivoine, de l'écorce de tamariſc, de l'épithyme, de l'écorce moyenne de freſne, des ſemences d'agnus caſtus, de nielle romaine, du ſpicanard, de chacun trois dragmes,
Du romarin, & du ſtœchas, de chacun une dragme.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

Abalzemer Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot arabe qui ſignifie ſenné.

On fera bouillir dans environ ſix livres d'eau, premierement les racines mondées & concaſſées, enſuite les raiſins & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſenné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les ſemences de coriandre & de daucus & les gyrofles, le tout bien concaſſé, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on y fera cuire le ſucre en conſiſtence de miel; cependant on aura fait infuſer chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infuſion exprimant fortement le marc, on mélera la colature dans le ſyrop qu'on fera encore bouillir doucement, juſqu'à ce qu'il ait repris une conſiſtence de miel, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. On s'en ſert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques, les verolez, les lépreux, les ſcorbutiques. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Purg de la cõpoſition. Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſenné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe.

ʒ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou extraits de dix-huit

grains de ſenné, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de ſenné neuf grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſenné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de ſenné treize grains & demi. ℥ iii,

Demi once de l'électuaire contient les ſubſtances ou extraits de demi dragme de ſenné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de ſenné dix-huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou extraits de quarante-cinq grains de ſenné, de dix-ſept grains de racine d'ellebore noir, de dix-ſept grans de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de ſenné vingt-deux grains & demi. ℥ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſenné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de ſenné vingt-ſept grains. ℥ vi,

Sept dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances de ſoixante & trois grains de ſenné, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains rhubarbe, de poudre de ſenné trente & un grain & demi. ℥ vii,

Une once de l'électuaire contient les ſubſtances ou extraits d'une dragme de ſenné, de vingt-ſept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-ſept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de ſenné demi dragme. ℥ j,

La décoction étant déja chargée de la ſubſtance des ingrediens dont elle eſt compoſée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuſer, ainſi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith conſiſtant en une reſine, il ne peut point ſe diſſoudre dans la décoction, il faudroit un menſtrue ſulphureux comme l'eſprit de vin pour en tirer la ſubſtance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du ſenné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toujours beaucoup en faiſant conſumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainſi je ſerois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'électuaire plûtôt qu'en infuſion.

Les gyroffes, les ſemences & toutes les drogues de la poudre, excepté le ſenné me paroiſſent bien inutiles; je voudrois mettre en leur place des ſels de tamariſc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la compoſition une qualité aperitive & fort convenable pour la gueriſon des maladies auſquelles elle eſt employée.

Si au lieu de la décoction ſi compoſée que l'Auteur demande, on ſe contentoit de ſuc de pomme dépuré pour ſimplement faire cuire le ſucre, la compoſition n'en ſeroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup: Voici comme je voudrois la reformer.

Electuaire de ſenné reformé.

Prenez du ſuc de pommes de renettes épurez, & du ſucre blanc, de chacun une livre & demie.

Cuiſez-les en conſiſtence d'opiate, puis ajoutez-y de la poudre de ſenné, trois onces;
Des racines d'ellebore noir, de turbith gommeux, de rhubarbe choiſie, du ſel de tamariſc & de freſne, de chacun demi once.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis une dragme juſqu'à trois.

Electuaire Eleſcoph ou de l'Evêque, de Meſué.

Prenez du diagrede & du turbith, de chacun ſix dragmes.
Des myrobolans embliques, du gyroſle, de la canelle, du gingembre, de la noix muſcade, & du polypode, de chacun deux dragmes & demie,
Du ſucre, une demi livre,
Du miel écumé, dix dragmes.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les myrobolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muſcade & le polypode : d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le ſucre enſemble avec un peu d'eau, on les fera cuire juſqu'à conſiſtence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Doſe. Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chaſſe les vents. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Purg. de la cõpoſition. Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, le diagrede & les myrobolans.

℥ i, Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrobolans un grain.

℥ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrobolans deux grains.

℥ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith & du diagrede de chacun ſept grains & demi, des myrobolans trois grains.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrobolans quatre grains.

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muſcade & le polypode ſont des ingrediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une once & demi de tartre ſoluble : Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuaire Eleſcoph, reformé.

Prenez du diagrede & du turbith, de chacun ſix dragmes,
Des myrobolans embliques, & du tartre ſoluble, de chacun trois dragmes;
Du ſucre & du miel écumé, de chacun demi livre.

Faites-en un électuaire ſelon l'art, dont la doſe ſera de deux ſcrupules juſqu'à trois dragmes.

Electuaire

Electuaire de coings, de Fernel.

Prenez des pommes de coings mondées de leur écorce, & de leur semence, neuf onces.
Du suc de coings, trois onces,
Du sucre blanc, une livre.
Cuisez le tout en consistence de miel, & jettez-y sur la fin;
De la poudre de diagrede, une once,
De celle de canelle, deux dragmes,
De celle de gingembre, de macis & de gyrosles, de chacune demi dragme.
Mêlez ces ingrediens, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pellera des poires de coing nouvellement cueillies, on en separera le pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles: on les séparera alors de leur décoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par expression & dépuré: on fera bouillir la matiere jusqu'à consistence de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrosle, d'une autre part le diagrede: on délayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mêlange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superfluë, & pour le réduire en consistence d'électuaire: on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de consistence assez solide: on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif.

Cotignac purgatif. Vertus. Dose. Purg. de la cõposition.

Il purge la bile & la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.
Cet électuaire n'est purgatif que par la scammonée.
Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede. ℥ j,
Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede. ℥ ij,
Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede. ℥ iij,
Demi once du cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede. ℥ ß,
Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede. ℥ v,
Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede. ℥ vj,

On prétend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing, qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrosles sont ajoûtez dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée; mais il est impossible que les visceres soient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente; si l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

Electuaire de Manne, de Galien.

Prenez de la manne très-pure, & du suc de roses pâles épuré, de chacun une livre.
Faites-les cuire à petit feu en consistence de miel, puis ajoutez-y,

De la poudre de Diagrede, une once, Du maſtich, trois dragmes,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera fondre ſur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de ſuc de roſes pâles dépuré, on coulera la diſſolution pour en ſeparer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la diſſolution, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence de miel, on la retirera de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le maſtich qu'on aura ſubtilement pulveriſez pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Principal purgatif de l'électuaire

Il purge la bile & les ſeroſitez. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Le principal purgatif de cet électuaire eſt le diagrede.

℥ j, Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede.

℥ ij, Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede.

℥ iij, Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede.

℥ ß, Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede.

Le maſtich eſt inutile icy, l'on pouroit le retrancher & mettre en ſa place trois dragmes de tartre ſoluble, qui agiroit bien mieux,

Electuaire de Bryone, de Démocrite.

Prenez de la racine de bryone mondée & pilée, cinq livres,
Du vin cuit, quatre onces,
De la ſcille rotie, Des pignons mondez, de chacun demi livre,
De l'agaric, trois onces,
De la noix muſcade, du cardamome, du macis & du gingembre, de chacun deux dragmes,
Du gyroſle, du poivre long & du ſtœchas de chacun une dragme & demie,
De la ſemence de ſeſeli, du ſel gemme, des trochiſques de gallia moſchata, de chacun une dragme,
Du ſpicanard, une demi dragme,

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On choiſira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pillera avec les pignons mondez & la ſcille préparée, dans un mortier de marbre, on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé : on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone juſqu'à conſiſtence d'extrait, cependant on pulveriſera enſemble le reſte des drogues, ou mêlera ſur un petit feu les pulpes qu'on aura deſſechées, avec l'extrait de bryone, le ſapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il eſt dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épileptie, pour la paraliſie, pour la létargie, pour le vertige. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Cette compoſition eſt fort peu uſitée, les proportions des ingrediens y ſont mal obſervées, car ſur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis : au reſte la plûpart de ces ingre-

diens ſont inutiles icy ; ſi l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me ſemble qu'il ſeroit meilleur en la maniere ſuivante.

Electuaire de bryone reformé.

Prenez du ſuc de racine de bryone mondée nouvellement tiré, quatre livres,
Du meilleur miel, deux livres,
Cuiſez-les en conſiſtence de miel, puis ajoûtez-y,
De la poudre de turbith, d'hermodactes, de jalap,
D'agaric & du ſel de bryone, de chacun ſix dragmes,
Des feculles de bryone, demi once,
Faites-en un électuaire ſelon l'art, dont la doſe ſera depuis une dragme, juſqu'à une once.

Le grand électuaire amer, Magiſtral.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, demi once,
Des trochiſques d'agaric, de turbith, des eſpeces d'hiere ſimple pulveriſées,
De la meilleure rhubarbe, de chacun deux dragmes,
Du gingembre & du cryſtal de tartre, de chacun quatre ſcrupules,
De l'iris de Florence & du fenouil doux, de chacun deux ſcrupules,
Du ſyrop de roſes ſolutif, cuit en conſiſtence de miel, ſix onces,
Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil ; d'autre part l'aloes & le criſtal de tartre, on mêlera ces poudres avec les eſpeces d'hiere ſimple pulveriſées : on fera cuire à petit feu, le ſyrop de roſes pâles en conſiſtence de miel, puis étant retiré de deſſus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix en bol. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, les eſpeces d'hiere, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe. Purg. de la cõpoſition.

Une dragme de l'électuaire amer magiſtral contient d'aloes quatre grains & demi, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℥ j,

Deux dragmes de l'electuaire contiennent de l'aloes neuf grains, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ℥ ij,

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes treize grains & demi, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain. ℥ iij,

Demi once de l'électuaire contient de l'aloes dix-huit grains, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun neuf grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-deux grains & demi, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain. ℥ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-ſept grains, des eſpeces de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi. ℥ vj,

Cet électuaire eſt bien nommé amer, car l'aloes, les eſpeces de hiere & l'agaric

lui donnent une amertume qui seroit insuportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol envelopé dans du pain à chanter ; on devroit plutôt le réduire en pilules.

Les especes de hiere simple ne sont guere autre chose que de l'aloes, c'est pourquoi on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloes.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles icy, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Electuaire amer Magistral, réformé.

Prenez de l'aloes succotrin, six dragmes,
Des trochisques d'agaric, de turbith, & de la meilleure rhubarbe, de chacun deux dragmes.
Du crystal de tartre, une dragme & demie,
Du syrop de roses solutif, cuit en consistence de miel, une demi livre,
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera d'une dragme jusqu'à demi once.

Petit électuaire amer.

Prenez de l'aloes succotrin, demi livre,
De l'épithyme, une demi once,
De la racine d'angelique deux dragmes,
De celles de gentiane, de zédoaire, d'acorus, de chacune deux dragmes,
De la canelle, une dragme & demie,
Du gyrofle, du macis, de la muscade, du saffran, de chacun une dragme,
Du sucre blanc & des syrops de scabieuse & de fumeterre, de chacun une once & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera séparément l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble : on mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir légerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Vertus. Dose. Purg. de la cõposition.

Il purge l'humeur bilieuse & les séro-sitez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Il n'entre de purgatif que l'aloes dans cette composition.

℥ j, Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demie d'aloes.

℥ ij, Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloes.

℥ iij, Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloes.

℥ ß, Demi once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloes.

℥ v, Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloes.

℥ vj, Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloes.

L'aloes seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son âcreté ; le meilleur correctif qu'on puisse lui donner, est de manger aussitôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puisque l'aloes tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribue, & même meilleurs.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0766-2 DFG

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hiere.

Hiere picre, de Galien.

Prenez de l'aloes succotrin, six onces & deux dragmes,
De la canelle, du xilobalsame, ou en son lieu des sommitez de lentisque,
De l'asarum, du spicanard, du saffran, & du mastic, de chacun trois dragmes,
Du miel ecumé, deux livres & une once & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Hiera picra sont deux mots grecs, dont le premier signifie *grande & sacrée*, & le second *amere* ; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il luy a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xilobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum, & le spicanard ; d'une autre part l'aloes & le mastic, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur ; on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin : elle entre dans plusieurs compositions. Poudre de hiere picre.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé, & cuit en consistence d'électuaire liquide ; quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre. Electuaire.

La hiere picre est employée pour purger l'estomac, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoïdes, pour purifier le sang. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once ; on n'en prend par la bouche qu'en bol, à cause de sa grande amertume ; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie : on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once ; on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus âcres & plus actifs. Vertus. Dose.

La vertu purgative de la hiere picre consiste dans l'aloes. Purg. de la hiere picre

Une dragme de hiere picre simple contient treize grains d'aloes succotrin. ℥ j,
Deux dragmes de hiere simple contiennent vingt-six grains d'aloes. ℥ ij,
Trois dragmes de hiere simple contiennent trente-neuf grains d'aloes. ℥ iij,
Demi once de hiere simple contient cinquante-deux grains d'aloes. ℥ ß,

Toute la qualité necessaire de cette composition réside dans l'aloes, les autres drogues n'y servent de rien ; on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomac, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre : car premierement l'effet incommode de l'aloes est de picoter les membranes de l'estomac par son sel âcre fermentatif ; or il n'y a pas d'apparence que cette âcreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard, & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plûpart sont remplies de sels incisifs & penetrans : l'experience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloes, c'est de manger immédiatement devant ou aussitôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarasse en quelque façon le sel pénetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle trenchées : pour ce qui est de fortifier l'estomac, il est impossible que ces ingrédiens si fortifians qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet ; car alors les fibres des visceres sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit

pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloes tant de stomachiques; mais on peut les faire prendre séparément de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ai alleguées sur la preparation de la hiere picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloes seul est capable d'agir pour le moins aussi bien: de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloes succotrin ou d'extrait d'aloes en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloes.

Si l'on ajoute sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

Hierepicre avec agaric.

* On tire une teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura sacra*, en la maniere suivante.

Tinctura Sacra.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiere picre, & un scrupule de grains de kermes aussi pulverisez, versez dessus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseau, placez-le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois ou quatre jours; filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne sera point désagreable, & d'un gout fort amer.

Vertus. Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoides & les mois aux femmes, pour

Dose. la fievre tierce. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Hiere composé, de Nic. Alex.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
Des trochisques alhandal, du turbith, des trochisques d'agaric,
De la semence de violettes, de l'asarum, de la casse odorante,
De la canelle, du spicanard, du jonc odorant,
Du xilobalsame, du carpobalsame, de l'absinthe pontique, de l'épithyme, des roses rouges, & du mastic, de chacun une dragme.
Du miel écumé, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich séparément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistence de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi; l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épileptie,

Dose. dans les cruditez d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purg. de la cõpoſition.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, les trochiſques alhandal, le turbath, l'agaric l'aſarum & la ſemence de violettes.

Une dragme de hiere compoſée contient d'aloes neuf grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, d'aſarum & de ſemences de violettes, de chacun demi grain. ℥ j,

Deux dragmes de hiere compoſée contiennent d'aloes dix-huit grains, des trochiſques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'aſarum & de la ſemence de violettes, de chacun un grain. ℥ ij,

Trois dragmes de hiere compoſée contiennent d'aloes vingt-ſept grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, d'aſarum & de ſemence de violettes, de chacun un grain & demi. ℥ iij,

Demi once de hiere compoſée contient d'aloes demi dragme, des trochiſques alhandal, du turbith, de l'agaric & des ſemences de violettes, de chacun deux grains. ℥ ß,

Cette compoſition eſt farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à deſſein de fortifier l'eſtomach, & pour corriger les purgatifs. J'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent ſervir ni à l'un, ni à l'autre, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place du tartre ſoluble, pour empêcher les trenchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte, car ce ſel eſt bien plus capable que ces drogues de rarefier & diſſoudre la ſubſtance reſineuſe des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des viſceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiere compoſée reformée.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, deux onces,
Des trochiſques alhandal & d'agaric, du turbith, de l'aſarum, de la ſemence de violettes, de chacun une dragme,
Du tartre ſoluble, demi once. Du miel écumé, dix dragmes.

Faites-en un électuaire ſelon l'art, dont la doſe eſt depuis une dragme juſqu'á trois.

Hiere picre, de Meſué.

Prenez de l'aloes ſuccotrin, quinze dragmes, de l'agaric, de la caſſe odorante, du maſtic, du calamus aromatique, de chacun ſept dragmes,
De l'euphorbe, du ſaffran, du ſpicanard, & du chamedrys, de chacun ſix dragmes,
De l'épithyme, & du coſtus, de chacun cinq dragmes,
Du xilobalſame, demi once,
Du diagrede & du gyroſle, de chacun deux dragmes,
Du poivre blanc & noir, de la gentiane & de l'amome, de chacun une dragme,
Du miel écumé, deux livres & neuf onces & demie.

Faites-en un électuaire ſelon l'art.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble l'agaric, le caſſia lignea, le calamus aromaticus, le ſaffran, le ſpicanard, le chamedrys, l'épithyme, le coſtus, le xylobalſamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, l'euphorbe, le maſtich & le diagrede, on mêlera les poudres: on

écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistence de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épileptie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six: on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

ʒ j, Une dragme de hiere contient d'aloes trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

ʒ ij, Deux dragmes de hiere contiennent d'aloes six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain.

ʒ iij, Trois dragmes de hiere contiennent d'aloes neuf grains, d'agaric quatre grains & & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ℨ ß, Demi once d'hiere contient d'aloes demi scrupule d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloes quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

ʒvj, Six dragmes de hiere contiennent d'aloes dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toujours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles icy: je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

Hiere picre reformée.

Prenez de l'aloes succotrin, deux onces,
Des trochisques d'agaric & du tartre soluble, de chacun une once,
Du diagrede, deux dragmes,
Du miel écumé, treize onces,

Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera de demi dragme jusqu'à trois.

Hiere de coloquinthe, de Pachius.

Prenez des trochisques d'alhandal & d'agaric,
Du flæchas arabique, du marrube blanc, du chamædris, de chacun dix dragmes;
De l'opopanax, du sagapenum, de la semence de persil, de la racine d'aristoloche ronde, & du poivre blanc, de chacun cinq dragmes,
De la canelle, du spicanard, de la myrrhe, de la feuille indienne, & du saffran, de chacun une demi once.
Du miel écumé & cuit, trois livres;

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Il est employé dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-faix, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric. Purg. de la cõposition.

Deux dragmes de hiere de coloquinte contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains. ʒ ij,

Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains. ʒ iij,

Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains. ʒ v,

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains. ʒ vi,

Une once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains. ℥ i,

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'inde & de chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six drames de sel armoniac.

Hiere de Logadius, décrite par Nic.

Prenez de la coloquinte, de l'aloes succotrin, de l'euphorbe & du polypode de chêne, de chacun deux dragmes.

De la semence de thymelée, de la scammonée, de l'hellebore noir, de l'agaric, de l'extrait de concombre sauvage, du sel armoniac, de l'absinthe, de la feuille indienne, de la gomme ammoniac, de la scille rotie, du spicanard, de la myrrhe & du gingembre, de chacun une dragme & demie.

Du pouillot, du marrube blanc, du chamædris, de la petite centaurée, de l'hypericon, de la casse odorante & du bdellium, de chacun une dragme & dix-huit grains.

De la canelle, de l'opopanax, du sagapenum, du saffran, de la semence de persil de Macedoine, du poivre long & blanc, de chacun une dragme.

Du poivre noir, du castoreum & de l'aristoloche longue, de chacun deux scrupules & quinze grains.

Du miel écumé, une livre & démie.

Faites-en un electuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torrefiée : d'une autre par les gommes, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la mélancolie hypocondriaque, pour le vertige pour l'épilepsie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goute sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Dose

Purg. de la cõposition Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloes, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'élaterium.

ʒ i, Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain.

ʒ ii, Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain.

ʒ iii, Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymelea quelques bien préparés qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un electuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spicanard, la scille & l'absinthe : Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât cette hiere.

Hiere de Logadius reformée.

Prenez des trochisques albandal & d'agaric, de l'aloes succotrin, de chacun demi once.

Du diagrede, de l'ellebore noir, de l'extrait de concombre sauvage, du sel ammoniac, de la gomme ammoniac, de chacun six dragmes.

Du bdellium, de l'opopanax, du sagapenum, du saffran, du castoreum & de l'aristoloche ronde, de chacun deux dragmes.

Du miel écumé, une livre & demie.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis demi dragme jusqu'à deux.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas l'a rapportee.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0772-5

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en général.

COMME la distillation des eaux est aussi nécessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes réduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le récipient.

Pourquoi on la fait.

On fait les distillations afin de séparer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Division des Eaux distillées.

On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit autant qu'on peut employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillatiõ *per ascensum* & *per descensum*.

Il y a deux sortes de distillation, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

La raison pourquoi les eaux distillées se gardent longtems. On doit les renouveller à chaque année.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut, de leurs parties les plus essentielles: je donnerai des modelles pour y réussir.

Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a séparé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Eau de Plantain.

Prenez des feuilles de plantain nouvellement cueillies, ce que vous voudrez.

Pilez-les dans un mortier de marbre & les mettez ensuite dans une cucurbite étamée.

Jettez dessus du suc de plantain nouvellement tiré par expression, ce qu'il en faudra.

Mettez alors le chapiteau d'airain sur la cucurbite avec son refrigeratoire, puis ayant adapté le recipient, faites la distillation selon l'art.

On peut distiller de la même maniere les Eaux suivantes, comme par exemple,

L'eau de centinode, de pourpier, de laitue,
De sempervivum ou joubarbe, de grande consoude,
De bugle, de telephium, de jusquiame,
De mandragore, de mauve,
De borrache, de bugloſe, de morelle,
De quintefeuille, d'alkekenge, de bouillon blanc,
D'aigremoine, de nenuphar, d'argentine,
D'eufraiſe, de chelidoine, de coquelicoq,
D'alchimille, de ſanicle, de pervenche, de brunelle,
De millefeuille, d'œil de bœuf, &c.

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il eſt en ſa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans. On tirera par expreſſion en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt-livres de ſuc d'autre plantain, & on le verſera ſur le plantain pilé pour le bien humecter, en ſorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaiſſeau pendant la diſtillation, on placera la cucurbite ſur un fourneau, on la couvrira de ſa tête de more étamée en dedans & garnie de ſon refrigerant qu'en remplira d'eau fraiche, on adaptera à ſon bec un récipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau, pour faire diſtiller l'humidité moyennement vîte, en ſorte qu'une goutte ne tarde pas à ſuivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laiſſera éteindre le feu & les vaiſſeaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera : on remettra le ſuc exprimé dans le même vaiſſeau & l'on recommencera la diſtillation, laquelle on continuera juſqu'à ce qu'il ne reſte plus gueres de liqueur : on expoſera l'eau de plantain diſtillée quelques jours au ſoleil dans des bouteilles de grés ou de verre débouchées pour faire diſſiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt déterſive, aſtringente, rafraichiſſante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix, on s'en ſert auſſi exterieurement pour laver les yeux dans les ophtalmies, pour les injections deterſives & aſtringentes.

On peut faire diſtiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichiſſant, & ſi quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur ſuc aiſément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaiſſeaux de cuivre par leſquels on fait diſtiller les plantes n'étoient pas étamez, ils communiqueroient aux eaux une impr eſſion de verd de gris qui leur ſeroit fort nuiſible, parce que le cuivre eſt un métal des plus diſſolubles. L'étain ne l'eſt pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne ſoient chargées d'acide : mais ſi l'on avoit quelque ſcrupule de faire paſſer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire diſtiller les ſucs des plantes ſeuls au feu de ſable dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Eau d'oſeille.

Prenez des feuilles d'oſeille bien verdoyantes & qui auront été cueillies avant que la plante monte en graine, ce que vous en voudrez.

Pilez-les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une cucurbite étamée.

Verſez par deſſus du ſuc de la même plante, ce qu'il en faudra.

Après cela couvrez la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon refrigeratoire & les lutez enſemble, ajoutez-y enſuite ſon recepient & faites votre diſtillation ſelon l'art.

Vous pourrez tirer du marc de cette diſtillation le ſel eſſentiel, l'extrait ou le ſel fixe de la plante.

On peut diſtiller de la même maniere

Des Eaux de chardon bénit, de ſcabieuſe,
De creſſon aquatique, de fumeterre, de treſle aceteux,
De parietaire, de chicorée, d'ulmaria,
De cochlearia, de roquette, de becabunga,
De moutarde, de raifort aquatique, de nicotiane,
De petite centaurée, d'hypericon,
De morſus diaboli, d'oignons, de bardane,
De ſcrophulaire, de pimpernelle, de ſcorſonnaire,
De pas d'aſne, de primeverre, de verveine,
De houblon, de perſicaire, de dent de lion, d'endive,
De chamædrys, de chamæpitys, de ſoucy,
De pivoine, de bétoine, de patience,
D'aunée, de raves, de mouron,
De choux, d'herbe aux perles, &c.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oſeille tendre & bien verte & dans ſa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau tems, pilez-la ou l'écraſez dans un mortier de pierre ou de marbre, empliſſez-en environ la moitié d'une grande veſſie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, verſez deſſus beaucoup de ſuc d'oſeil nouvellement tiré par expreſſion, en ſorte qu'il ſurpaſſe la matiere. Adaptez à la cucurbite ſon chapiteau ou tête de more auſſi étamée en dedans avec ſon refrigerant, placez le vaiſſeau ſur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites diſtiller l'humidité par une chaleur aſſez forte, en ſorte que les gouttes ſe ſuivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on mettra à la preſſe ce qui ſera reſté dans la cucurbite, on laiſſera repoſer le ſuc, on le paſſera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer ſur un feu lent environ les deux tiers de l'humidité; on tranſportera enſuite le vaiſſeau en un lieu frais, on l'y laiſſera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits criſtaux qui ſont le ſel eſſentiel, on les ſeparera & on les gardera. *Sel eſſentiel d'oſeille.*

Si l'on ne veut point ſe donner la peine de préparer le ſel eſſentiel de l'oſeille, on ſe contentera de mettre évaporer le ſuc juſqu'en conſiſtence de miel épais, ce ſera l'extrait d'oſeille. *Extrait d'oſeille.*

On fera ſecher le marc qu'on aura tiré de la preſſe, on le joindra avec beaucoup d'autre oſeille ſeche, on brulera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une leſſive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité ſur le feu, il reſtera au fond un ſel qu'on gardera, c'eſt le ſel fixe d'oſeille. *Sel fixe d'oſeille.*

Vertus de l'eau d'oseille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievres ardentes & bilieuses. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

Le sel essentie d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel essentiel d'oseille.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions. La dose en est depuis huit grains jusqu'à demie dragme.

Vertus de l'extrait d'oseille.

On pourra de la même maniere distiller les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes salines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

Dose.

On doit faire distiller ces eaux assez vîte, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante, car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pouroient faire élever qu'un phlegme pur.

Vertus du sel fixe d'oseille.

Mais quelque méthode & précaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toujours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra lorsqu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on suppléera fort-bien au defaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées pendant quelque tems au soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Eau d'absinthe.

Prenez des feuilles d'absinthe vertes, quinze livres.

Hachez-les & les pilez dans un mortier, puis mettez-les dans une cucurbite de cuivre étamé, & ensuite versez dessus cinq pintes d'une forte décoction de la même plante: vous laisserez le tout en digestion pendant deux jours, & après avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son refrigeratoire, y avoir adapté le recipient & lutté les jointures, vous en ferez une distillation selon l'art.

Vous pouvez distiller de la même maniere

Les Eaux de melisse, de menthe, de calament,
De sauge, de marjolaine, de sariette, de sabine,
De rosmarin, de basilic, d'hyssope, de marrube,
D'armoise, de cerfeuil, de scordium,
De pouillot, de persil, de fenouil, d'ache,
De laurier, de rhue, d'origan, de betoine,
De costus cultivé, d'hyeble, d'aurone,
De chamomille, de melilot, de matricaire,
De tanaisie, de genievre & de serpolet.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0776-8 DFG

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absynthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée dedans, & on fera cependant une forte décoction d'autre absynthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur : on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour inciser & attenuer la pituite, pour fortifier l'estomac, pour exciter l'appetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Extrait d'absinthe. On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, ce sera l'extrait d'absinthe : il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme delayé dans sa propre eau ou pris en bol.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe. Sel d'absinthe

Vertus. Il est fort aperitif, propre pour lever les obstructions du foye, de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions de mois. Dose. La dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme délayé dans de l'eau d'absinthe.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une décoction au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite : on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année précédente.

Huile ou essence d'absinthe. Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisieme degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile ætherée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de corton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder.

Eau d'absinthe spiritueuse. On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur.

Par la même methode on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Eau de roses.

Prenez des roses blanches ou pâles ou cueillies dans le bon tems & mondées de toute leur verdeur, quinze livres.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & jettez-y peu à peu du suc de roses pâles ou blanches, seize livres.

Laissez-les en maceration pendant deux jours dans un vaisseau bien clos, & ensuite distillez le tout au bain marie ou de vapeur selon l'art.

Vous pouvez distiller de même

Les Eaux de fleurs de pavot de rhœas, de nenuphar,
De muguet, de borrache, de féves,
De tillot, de rosmarin, du bugloſe,
De violettes, de jasmin, d'œillets,
De tussilage, de primevere, de fleurs d'oranges,
Des fleurs de lavande, de thim, De sauge, de pivoine, &c.

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouies, pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de tems après le lever du soleil en tems sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera à la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année précédente, si l'on en a: on placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échaufera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant séparé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de roses rouges. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit des roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections déterſives, elle seroit même meilleure que la précédente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apoticaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoiqu'on la donne à dessein de resserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il

Il faut cueillir les roſes nouvellement épanouies en beau tems, avant que le Soleil ait paſſé deſſus, afin de les avoir empreintes de leur meilleur ſubſtance, car la pluye & le Soleil pouroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement le ſuc de roſes.

Pour tirer facilement le ſuc des roſes, il faut les ayant bien pilées, les laiſſer fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties viſqueuſes ſe rarefient, & ſoient renduës plus coulantes : enſuite on les mettra à la preſſe dans un linge. Si on les exprimoit dès qu'elles ſont pilées, elles rendroient moins de ſuc, & le linge creveroit.

Roſaire, vaiſſeau diſtillatoire.

On ſe ſert ſouvent pour la diſtillation des roſes, d'un roſaire qui eſt un vaiſſeau diſtillatoire de mediore grandeur, compoſé d'un baſſin plât de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplit la baſſine de feuilles de roſes entieres, & y ayant adapté ſa chape & un recipient, on donne un petit feu deſſous, pour faire diſtiller de l'eau de roſe ; on leve enſuite la chape & l'on trouve les roſes amaſſées & aplaties en une eſpece de gateau qui a pris la figure du baſſin, c'eſt ce qu'on appelle chapeau de roſe, on le retire du vaiſſeau tout entier, & on le met ſecher au Soleil ſuffiſamment pour le garder : On s'en ſert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Chapeau de roſes.

Vertus.

Si en faiſant cette diſtillation, on pouſſe le feu trop vivement, le gateau ſe rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau diſtillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de roſe *per deſcenſum*, en la maniere ſuivante.

Diſtillation de l'eau de roſe per deſcenſum.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure ſoit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord ; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roſes, poſez ſur ces roſes le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour écauffer les roſes : la vapeur qui s'en élevera ſera precipitée par le cul de la terrine, & elle diſtillera au fond du pot ; continuez le même degré de feu, changeant les roſes à meſure qu'elles ſeront ſeches, juſqu'à ce que vous ayez aſſez d'eau de roſe.

On tire auſſi de l'eau des pecules de roſes en la maniere ſuivante.

Eau de pecules de roſes.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices de roſes qui reſtent après qu'on en a ôté la fleurs, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pecules de roſes, on laiſſe le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait diſtiller l'humidité en la maniere accoûtumée.

Cette eau eſt déterſive, aſtringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les deſcriptions de l'eſprit & de l'huile de roſe.

Eau de fraiſes.

Prenez des fraiſes meures, ce que vous voudrez,
Pilez-les dans un mortier de marbre, & les mettez dans une cucurbite de verre, & les diſtillez au bain marie, ſelon l'art.
Vous diſtillerez de la même façon,

Les eaux de ceriſes, de prunes, de ſorbes,
De neſles, de cornouilles, de meures, de framboiſes,
De berberis, de groſeilles, de coings, de peſches,
D'oranges, de citrons, d'abricots, de bayes de ſureau, &

De ſolamun, de melons, de concombre, de citrouilles,
De courges, de figues nouvelles, & d'autres fruits.

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adapera un chapiteau & un recipitent, on luttera les jointures & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce ſera l'eau de fraize.

Vertus. Elle eſt bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le ſang. La doſe
Doſe. en eſt depuis une once juſqu'à trois : les Dames s'en ſervent exterieurement pour ſe decraſſer.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits ſucculents.

On fait de l'eau de fraize par pluſieurs autres méthodes ; les uns laiſſent fermenter le fruit écraſé pendant trois ou quatre jours, afin que ſes principes s'exaltent avant la diſtillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie : les autres humectent leurs fraiſes écraſées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus ſpiritueuſe & plus aperitive : les autres les humectent avec du lait d'âneſſe, pour rendre l'eau plus propre à l'embeliſſement de la peau.

Eau de Noix.

Prenez des chatons ou fleurs de noyer nouvellement cueillies, dix livres,
Pilez les, & les faites infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix livres de décoction bien exprimée, d'autres fleurs de noyers toutes ſemblables.
Diſtillez-les enſuite par l'alembic, & cohobez l'eau diſtillée ſur ſix livres de noix vertes concaſſées, & réiterez enſuite la diſtillation pour la troiſiéme fois, ſur la même quantité de noix preſque meures, & vous garderez cette eau ainſi diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

Premiere diſtillation. On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles ſont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expreſſion, & l'on en verſera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées : on placera le vaiſſeau ſur un fourneau, on y adaptera ſa tête de more étamée en dedans avec ſon refrigerant & un recipient ; on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera diſtiller environ la moitié de la liqueur, on laiſſera enſuite éteindre le feu, & les vaiſſeaux étant refroidis & ſeparez, on exprimera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on remettra le ſuc exprimé ſeul dans l'alembic, & l'on en fera diſtiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde diſtillation. On amaſſera ſix livres de noix quand elles ſeront au tiers de leur groſſeur ordinaire, on les écraſera bien dans un mortier, on les mettra dans la veſſie ou grande cucurbite de cuivre, on verſera deſſus toute l'eau diſtillée des fleurs de noix, on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on en fera la diſtillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troiſiéme diſtillation. On aura ſix livres de noix entieres quand elles ſont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on verſera deſſus l'eau de noix diſtillée ; on laiſſera le tout en digeſtion vingt-quatre heures, puis on le fera diſtiller comme auparavant, on aura l'eau des

trois noix qu'on expoſera cinq ou ſix jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laiſſer diſſiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles. Eau des trois noix.

L'eau des trois noix eſt ſudorifique, propre pour les fievres malignes, pour la peſte, pour la petite verole, pour la colique venteuſe, pour les vapeurs hyſteriques, pour fortifier l'eſtomach. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſept. Vertus. Doſe.

Si après chaque diſtillation on veut ramaſſer la liqueur reſtée dans la cucurbite, la paſſer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel épais, puis mêler ces trois ſucs épaiſſis enſemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il eſt ſudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'eſtomach, il reſiſte à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme en bolus ou délayé dans ſa propre eau. Extrait de noix. Vertus. Doſe.

On peut auſſi mettre ſecher les marcs qui reſtent dans la preſſe, les brûler & en tirer un ſel fixe alkali par une leſſive, en la maniere ordinaire. Sel fixe alkali de noix

Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions. La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuſes, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en diſtillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer; on laiſſe les matieres en digeſtion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le tems de ſe délayer dans la liqueur; la cohobation ou diſtillation deux fois réiterée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toujours à chaque diſtillation quelque peu de ſel eſſentiel ou volatile de la noix; c'eſt ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce ſel de la noix eſt demeuré dans le ſuc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la diſtillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit conſide ablement la vertu de l'eau des trois noix, ſi avant que de la faire prendre au malade, on y diſſolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, ſi on y ajoutoit une petite quantité de ſel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit; à la verité la potion en ſera moins claire & moins agreable à boire, mais le goût n'en ſera pas inſuportable: de plus il y auroit moyen de ſauver cette délicateſſe de goût, en faiſant avaler en bol l'extrait & le ſel mêlez enſemble, & donnant à boire par deſſus l'eau diſtillée des trois noix.

L'eau de noix diſtillée eſt ſouvent rougeâtre ou bleuâtre, à cauſe d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la diſtillation.

Eau de fiente de vache.

qu'on appelle ordinairement *Eau de Milleſleurs.*

Prenez au mois de Mai, de la fiente de vache nouvellement faite, la quantité que vous voudrez.

Mettez-la diſtiller au bain marie ſelon l'art, & la gardez dans des bouteilles pour vous en ſervir au beſoin.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramaſſera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grès; on les placera au bain-marie, on y adaptera des chapitaux, & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller une eau claire qu'on appelle *Eau de milleſleurs*, on la verſera dans des bouteilles de verre, qu'on expoſera dé-

bouchées au soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur désagreable qu'elle pouroit avoir, se dissipe; puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Vertus. Elle est aperitive & adoucissante; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les
Dose. rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle est résolutive.

On a entendu par le nom de *millefleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en son chemin.

Autre eau de millefleurs de l'urine de vache. On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement
Dose. sortie de l'animal, & l'on s'en sert avec succès pour plusieurs maladies au printems
Vertus. & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continuë pendant neuf ou dix jours, on se promene dans ce tems-là, il est bon que ce soit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les férosités, mais sans trenchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle est propre pour l'asthme, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite dissertation que j'ai faite à ce sujet, dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de 1707.

Eau de toutes fleurs, de Bateus.

Ramassez au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, ce que vous en voudrez,

Mettez cette matiere en distillation avec le tiers de son poids de vin blanc.

Ou bien, ramassez des limaçons avec leurs coquilles, que vous écraserez dans un mortier, & les mêlerez avec un pareil poids de fiente de vache recente; puis les mettrez dans des vaisseaux propres à distiller.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la pesera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de son poids, de vin blanc, on placera le vaisseau au bain marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu assez fort on fera distiller l'humidité de la matiere, ce sera l'*eau de*
Eau de millefleurs. *millefleurs*.

Eau de millefleurs composée. Ou bien on ramassera des limaçons avec leurs coquilles, on les écrasera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troisiéme partie de vin blanc; on fera distiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de millefleurs, peu differente de la precedente.

Vertus. L'une & l'autre eaux sont estimées arthritiques, bonnes pour le rhumatisme,
Dose. pour la goutte sciatique, pour la gravelle, pour la suppression d'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

On s'en sert aussi pour nétoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les demangeaisons & les taches du visage, & pour les dartres.

Eau de frais de grenoüilles.

Prenez du nouveau frais de grenoüilles, vingt livres, ou ce que vous voudrez.

Distillez-les au bain-marie selon l'art, & gardez-en l'eau.

Distillez semblablement

Les eaux de lait, de cerveau humain, de sang, de miel,

De manne de fiente de vache, vulgairement dite eau de milleſleurs;
De celles d'urine, de pluye & de roſée.

REMARQUES.

On ramaſſera au Printems vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenoüilles bien pur, qui ſoit aſſez condenſé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, en la maniere ordinaire, & l'on expoſera l'eau diſtillée au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on la bouchera.

Croſſius décrit une autre maniere de diſtiller l'eau de frais de grenoüilles ſans feu, en la maniere ſuivante.

Autre diſtillation de l'eau de frais de grenoüille, ſans feu.

On remplira un ou pluſieurs ſacs de toile de frais de grenoüilles bien conditionné, comme devant, on les ſuſpendra les attachant à quelque poteau, on les y laiſſera long-tems, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera juſqu'à ce qu'on en ait aſſez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'expoſera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un ſediment mucilagineux, on ſéparera l'eau claire par inclination, jettant le ſediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuëra de même juſqu'à ce qu'elle ſoit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne ſe conſerve pas ſi long-tems que celle qui eſt diſtillée par le feu. A la vérité elle doit être meilleure pour le rafraichiſſement & pour l'embelliſſement de la peau.

Vertus.

L'eau de frais de grenoüilles eſt fort rafraichiſſante, condenſante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éreſipelles & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en ſert auſſi pour décraſſer le viſage & pour tenir le teint frais.

La vertu adouciſſante & rafraichiſſante de l'eau de frais de grenoüille, conſiſte principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque diſtillation ou purification qu'on en ait fait, c'eſt la cauſe pourquoi elle ſe corrompt plus vîte que d'autres eaux diſtillées.

Eau de limaçons.

Prenez des limaçons vivans avec leurs coquilles, trois livres,

Pilez-les, & les mettez dans une cucurbite de verre, & verſez par deſſus une pinte de lait d'aſneſſe nouvellement tiré.

Laiſſez cela en digeſtion pendant douze heures, puis diſtillez-le au bain-marie ſelon l'art. Après cela vous expoſerez au ſoleil l'eau diſtillée, & vous la garderez pour l'uſage.

Vous diſtillerez de même
Les eaux de grenoüilles & d'écreviſſes.

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on verſera deſſus, le lait d'âneſſe nouvellement tiré, on broüillera bien le tout avec une eſpatule de bois, & ayant adapté ſur la cucurbite ſon chapiteau avec ſon recipient, & ayant lutté les jointures, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on en fera la diſtillation: on expoſera l'eau diſtillée pendant pluſieurs jours au ſoleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus.

Elle eſt humectante, rafraichiſſante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en

ſert pour décraſſer le viſage, pour adoucir les rugoſitez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins : on peut auſſi en donner interieurement pour la phtiſie, pour le crachement de ſang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

La principale qualité de cette eau vient d'une eſpece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesſe, elle ſeroit ſujette à ſe corrompre ſi on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait diſſiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut auſſi faire diſtiller les limaçons écraſez ſans addition d'humidité.

Quelques-uns préferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Eau de cornes de cerf, de Schroder.

Prenez des cornes de cerfs nouvelles, ou des rejettons qui rendent encore du ſang, coupez-les par trenches, & les diſtillez au bain marie, ou ſeuls ou avec un peu de vin d'une bonne qualité, juſqu'à ce que toute l'eau ait monté.

On peut diſtiller de même.

Les eaux d'arriere-fais, de crapauts, de viperes, de lézarts, &c.

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui pouſſent au Printems à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettera dans une cucurbite de verre, on les arroſera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau ſur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle eau de tête de Cerf.

Eau de tête de cerf. Vertus. Doſe.

Elle eſt eſtimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour reſiſter au venin, pour les fiévres malignes. La doſe en eſt depuis demi once juſquà quatre onces.

On peut de la même maniere faire diſtiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu eſt de fortifier, de reſiſter au venin & de chaſſer les humeurs par tranſpiration.

L'Auteur donne le choix de faire diſtiller cette eau ſans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf diſtillée ſans addition, n'eſt proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainſi l'on doit toûjours arroſer les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, a preſqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic : on peut encore en tirer par la cornuë, l'eſprit, l'huile & le ſel volatil, comme j'ay dit dans mon Livre de Chymie.

Eau de cornes de cerf compoſée.

Prenez des cornes de cerf nouvellement coupées par tranches, une livre ;
Des bayes de geniévre, & de la canelle de chacune demi once,
De la myrrhe, du macis, & de l'écorce exterieure d'oranges ameres, de chacun trois dragmes.

Pilez-les, & les mettez en infuſion pendant trois jours dans une livre du meilleur vin blanc, & autant d'eau de melliſſe diſtillée.

Distillez-les ensuite au bain marie, ou de vapeur, & dissolvez dans chaque livre d'eau distillée.

Du sel volatil de corne de cerf bien rectifié, une dragme,

Gardez cette eau pour l'usage dans une bouteille bien bouchée.

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mêlange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de melisse; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, pour resister à la malignité des humeurs, pour abbatre les vapeurs. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées. Vertus. Dose.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeurs, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoups la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, pénetrans, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de teste de cerf composée sera incompatablement plus salutaire que la simple.

Eau vulneraire.

Prenez des feuilles & des racines de grande consoude,
Des feuilles de sauge, d'armoise & de bugle, de chacune quatre poignées,
De celles de bétoine, de sanicle, d'œil de bœuf, de petite consoude,
De grande scrophulaire, de plantain, d'aigremoine,
De verveine, d'absinthe, de fenouil, de chacune deux poignées.
De l'hypericon, de l'aristoloche ronde du télephium,
De la veronique, de la petite centaurée, de la millefeuille,
Du tabac, de la menthe, de l'hysope, de chacun une poignée.

Pilez toutes ces plantes, mêlez-les, & les laissez pendant trois jours en infusion chaudement dans six pintes de vin blanc.

Distillez-les ensuite au bain marie ou de vapeur, & gardez l'eau pour l'usage.

REMARQUES.

Après avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se pourra, on les monde-

ra, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on broüillera bien le tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les séparera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la seconde eau ensemble on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle eau d'arquebusade, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse.

Eau d'arquebusade

Vertus.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour résoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour resister à la gangrenne appliquée exterieurement.

Sel des plantes ajoûté dans l'eau distillée.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes: qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par évaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en sera plus détersive & plus resolutive.

Eau de la Reine d'Hongrie, ou esprit de vin Antosat.

Remplissez la moitié d'une cucurbite de verre de fleurs de romarin nouvelles: versez par dessus du meilleur esprit de vin autant qu'il en faudra pour qu'il surnage de deux doigts au dessus des fleurs.

Laissez cela en infusion pendant trois jours, après avoir luté les jointures, puis distillez cette matiere au feu de sable selon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distilation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distilée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est bonne pour la paralisie, & pour l'apoplexie pour la lethargie, pour les maladies hysteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach.

Dose.

La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois on s'en sert aussi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour décrasser la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilitez, pour les vapeurs étant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrenne.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feuilles de romarin pilées ou écrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbite, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pouroit faire la distilation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il est meilleur de se servir du feu de sable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éleve mieux les parties

parties essentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les séparer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Huile ou essence de romarin.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine d'Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de geniévre dont il sera parlé ci-après.

Eau de la Reine d'Hongrie composé.

Prenez des fleurs de romarin, nouvellement cueillies, une livre & demie,
Des sommitez de romarin, de thym, de sariette, de lavende, de costus cultivé, de petite sauge & de marjolaine, de chacunes deux onces.

Pilez le tout ensemble & le mettez dans une cucurbite de verre, & ajoutez-y du sel armoniac & du sel de tartre pulverisez séparement, de chacun demi once.

Mêlez-les exactement & versez par dessus deux pintes d'esprit de vin, & pour lors couvrez la cucurbite de son chapiteau, adaptez-y son recipient, lutez bien les jointures, & après avoir laissé tout cela en maceration pendant trois jours, distillez-le au bain marie comme dans l'operation précedente.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera séparément les sels de tartre & armoniac après les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussi-tôt l'esprit de vin, on brouillera le tout avec une espatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbite son chapiteau & son récipient, on luttera exactement les jointures : on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable, comme en l'operation précédente : on aura une eau ou plûtôt un esprit très-subtil pénétrant & aromatique, qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits, comme en l'apoplexie, en la paralisie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatil armoniac qui ayant été détaché par le sel du tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatils dont on a le plus de besoin mais il faut les réduire en poudre séparément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils se faisant, ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent après sur la matiere ; il est nécessaire de couvrir le vaisseau dès que le mélange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Eau de la Reine

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meil-

d'Hongrie composée camphrée.

leure que l'autre pour les vapeurs, & pour réſiſter à la gangrenne.

Eau de meliſſe magiſtrale.

Prenez des feuilles de meliſſe nouvelles, ſix poignées,
De l'écorce exterieure ſéche de citron, de la noix muſcade, & de la coriandre, de chacunes une once,
Des géroſles & de la canelle, de chacun demi once.

Pilez ces drogues & laiſſez-les en infuſion pendant trois jours dans une pinte de vin blanc, & un demi ſetier d'eau de vie.

Après cela diſtillez-les au feu de ſable moderé, ou au bain marie.

REMARQUES.

On aura de la meliſſe nouvellement cueillie en ſa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mélera avec les autres drogues bien concaſſées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau de-vie: on adaptera le chapiteau & le récipient, on luttera les jointures, & on laiſſera digerer la matiere pendant trois jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur par un feu de ſable moderé au bain marie, on gardera l'eau diſtillée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la lethargie, pour l'épilepſie, pour les palpitations, pour les vapeurs hyſteriques, elle fortifie le cerveau,

Doſe. le cœur & l'eſtomach. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Cette eau a été miſe en uſage à Paris depuis quelques années.

Eau de canelle.

Prenez de la meilleure canelle groſſierement concaſſée, une demi livre,
Du meilleur vin blanc, trois chopines.

Laiſſez cela en infuſion pendant deux jours, puis diſtillez-le ſelon l'art.

On peut diſtiller de même l'eau de ſemence d'anis.

REMARQUES.

On choiſira de la canelle bonne & bien piquante, on la concaſſera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec ſon récipient, on luttera exactement les jointures avec de la veſſie mouillée, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours; on placera enſuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera diſtiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le cerveau, elle chaſſe & diſſipe les vents, elle aide à la digeſtion, elle excite les mois aux femmes, elle

Doſe. provoque l'accouchement, elle pouſſe l'arriere-faix. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

La vertu de la canelle conſiſte dans un ſoulfre ſalin volatil, c'eſt pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, eſt un diſſolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui diſtille eſt claire, parce qu'elle contient l'eſprit de vin qui a diſſout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'eſſence de la canelle, mais l'eau qui coule enſuite, blanchit tout ce qui ſe trouve dans le recipient, parce qu'elle s'eſt chargé de l'eſſence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou

diſſoute qu'à demi : auſſi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps, il ſe précipite au fond de la bouteille, quelques goutelettes d'eſſence, & l'eau devient claire, mais elle n'eſt pas ſi bonne. On peut ſe ſervir auſſi du feu de ſable, pour la diſtillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que ſur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaiſſeau, ce qui communiqueroit à l'eau une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reſte au fond de la cucurbite après la diſtillation, n'a rien de bon en ſoi, parce qu'il eſt privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'eſſentiel, on le rejette comme inutile.

Eau cardiaque de canelle, de Bateus.

* *Prenez du ſuc dépuré de borrache avec la reſidence, ſix pintes,*
Des fleurs de géroſles à ſimples fleurs, quatre poignées,
Des fleurs de borrache, deux poignées,
Du ſaffran, un ſcrupule,
De la meilleure canelle, neuf onces.

Ces drogues étant mêlées, faites les digerer & diſtiller au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion du ſuc de borrache quand la plante ſera dans ſa vigueur, on le laiſſera repoſer dans des bouteilles juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuſer chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouché, la canelle, les fleurs récemment cueillies & le ſafran, puis y ayant adapté un chapiteau & un récipient, & ayant lutté exactement les jointures ; on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt bonne pour les foibleſſes & palpitations de cœur, pour la colique venteuſe. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Le ſuc de borrache, ſi bien dépuré qu'il ſoit, retient toûjours un goût fade & déſagréable, il me ſemble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agréable au goût ; j'aimerois donc mieux me ſervir en cette occaſion de l'eau de borrache diſtillée au bain marie : il eſt vrai que la vertu de l'eau de borrache diſtillée n'égale pas tout à fait celle du ſuc, mais il me paroît que la qualité de la borrache n'eſt pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent aſſez.

Eau de canelle avec l'orge, du même Auteur.

* *Prenez de l'eau d'orge, quatre pintes,*
De la canelle choiſie ou la meilleure qu'il ſe pourra, une livre.

Faites-la macerer & diſtiller au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction, on la coulera, & l'on y mettra infuſer chaudement la canelle concaſſée pendant trois jours, on mettra enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grés, & l'on en fera la diſtillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura de l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. On l'eſtime pour l'aſthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel ſcillitic & priſe à la cuillere.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la deſcription de l'eau de canelle orgée aſſez inutile, on pourroit ſe ſervir en ſa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont miſe en uſage dans la pratique. L'occaſion en eſt peut être venue de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui ſe fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui diſtille la derniere & qui eſt la plus foible, a une couleur blanchâtre comme ſi l'on y avoit mêlé de la diſſolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus diſſoute exactement par la partie ſpiritueuſe de l'eau comme elle étoit au commencement de la diſtillation, ſe condenſe en quelque façon & nage dans l'eau; auſſi cette derniere eau de canelle eſt-elle foible, & elle convient aſſez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en uſage l'eau de canelle orgée.

Eau de canelle orgée.

* *Prenez de la décoction d'orge, deux pintes,*
De la meilleure canelle groſſierement pilée, ſix onces.

Faites infuſer pendant vingt quatre heures dans un lieu chaud, & diſtillez ſelon l'art, juſqu'à ce que les gouttes paroiſſent inſipides.

REMARQUES.

On choiſira de la meilleure canelle, on la concaſſera, & on la mettra dans une cucurbite de verre: enſuite on fera une décoction d'orge qu'on laiſſera bouillir juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on verſera ſur la canelle concaſſée, on laiſſera infuſer la matiere ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & après avoir lutté les jointures on fera diſtiller l'humidité au bain marie juſqu'à ce que les gouttes viennent inſipides.

Elle a les mêmes vertus que les précédentes, mais celle-ci devient en uſage, parce qu'elle eſt moins compoſée.

Eau Theriacale.

Prenez des racines de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrahyerva, de chacunes deux onces,
Des écorces de citron & d'oranges, du géroſle, de la canelle, des bayes de geniévre, de de chacun une once,
Des ſommitez de ſcordium, de rhue, d'hypericum, de chacunes une poignée.

Mettez toutes ces drogues en infuſion pendant trois jours à la chaleur du bain marie dans une pinte d'eſprit de vin, autant d'eau de chardon bénit, & autant d'eau de noix.

Ajoutez-y enſuite
De la veille theriaque, quatre onces.

Laiſſez apres cela le tout en maceration pendant vingt-quatre heures, & finalement diſtillez-le à un feu moderé.

REMARQUES.

On concaſſera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofles ; on inciſera menu les ſommitez, on mettra le tout enſemble dans une grande cucurbite de verre, on verſera deſſus, l'eſprit de vin & les eaux diſtillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à un autre petite chaleur, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours : on découvrira enſuite le vaiſſeau & l'on y diſſoudra la theriaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digeſtion pendant vingt-quatre heures : enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour fortifier les parties nobles, pour réſiſter au mauvais air, pour réveiller les eſprits, pour chaſſer par tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la paraliſie, dans la lethargie, dans l'épilepſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la compoſition de l'eau theriacale, ſont remplies de parties ſulphureuſes & volatiles, l'eſprit de vin qui eſt ſulphureux eſt un diſſolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux diſtillées de noix & de chardon-benit ſont cordiales & ſudorifiques, elles ont été mêlées avec l'eſprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront diſſoudre dans chaque once, quinze grains de ſel volatil huileux, décrit dans mon Traité de Chymie.

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le beſoin on peut ſuppléer au défaut, en diſſolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie. Eau theriacale faite ſur le champ.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'eſprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La doſe de cette teinture ſera depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter ſur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de ſaffran & une dragme de camphre, elle en ſeroit plus hyſterique. Teinture theriacale. Doſe.

Eau ou Eſprit theriacal camphré, de Crollius.

Prenez de la theriaque d'Andromachus, cinq onces,
De la myrrhe choiſie, deux onces & demie,
Du ſaffran oriental, demi once,
Du camphre, deux dragmes.
Verſez ſur le tout, de l'eſprit de vin rectifié, dix onces.

Après avoir exactement lute la cucurbite avec ſon alembic, laiſſez tout cela en infuſion dans un lieu chaud pendant 24 jours. Après quoi diſtillez-les au bain marie, & vous en tirerez un eſprit fort vif que vous rejetterez ſur les feces contenues dans la cucurbite, & vous le diſtillerez de nouveau & réïtererez ainſi la diſtillation juſqu'à trois fois.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement la myrrhe, on la mettra avec le ſaffran dans une cucurbite de verre, on diſſoudra le camphre & la theriaque dans l'eſprit de vin, on verſera la diſſolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera

en un lieu chaud, on y laiſſera la matiere en digeſtion pendant quatre jours; enſuite l'on adaptera un chapiteau & un récipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on reverſera l'eſprit diſtillé ſur les feces dans la cucurbite & après vingt-quatre heures de digeſtion, on le fera diſtiller comme auparavant: on réïterera la même diſtillation ou cohobation une troiſiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Il excite la ſueur, il abat les vapeurs, il réſiſte au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les temps de peſte. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Doſe.

L'Auteur demande une longue digeſtion des matieres & pluſieurs cohobations, pour exalter & pour ſéparer mieux toutes leurs ſubſtances volatiles dans la diſtillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réïterées, le plus ſubtil de ces ſubſtances ne ſe diſſipe ou par les pores du verre, ou par les jointures ſi bien luttées qu'elles ſoient. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât d'une ſeule diſtillation après une digeſtion de vingt-quatre jours, un ſi long eſpace de temps auroit été ſuffiſant pour faciliter le diſſolvant à diſſoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette compoſition, & d'autant plus que ces principes ſont preſque tous ſulphureux & volatils.

Eau de trois ingrediens.

Prenez de l'eau theriacale camphrée, cinq onces,
De l'eſprit de tartre rectifié, trois onces,
De l'eſprit de vitriol, une once,

Gardez ce mélange pour l'uſage.

REMARQUES.

On prendra des eſprits de tartre & de vitriol préparez & rectifiez ſuivant les deſcriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale compoſée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau eſt bonne pour réſiſter à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Doſe.

Eau imperiale.

Prenez de la canelle, quatre onces,
De la noix muſcade & de l'écorce de citron, de chacunes deux onces;
Du géroſle, du calamus aromatique, du ſantal citrin, & de la racine de pivoine, de chacun une once,
Des feuilles de laurier, des ſommitez d'hyſſope, de marjolaine, de thym, de ſariette des fleurs de ſauge, de romarin, & de lavende, de chacun une poignée.

Pilez ce qu'il faudra piler, puis mettez le tout en infuſion pendant vingt-quatre heures, dans deux pintes de vin blanc, autant d'eau de meliſſe, & un demi-ſetier d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela diſtillez le tout, & gardez l'eau pour l'uſage.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0792-0

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus, le vin & les eaux diſtillées de meliſſe & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle eſt bonne pour les maladies du cerveau, de l'eſtomach & de la matrice, on s'en ſert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'eſt ce qu'il n'eſt pas néceſſaire de ſçavoir au juſte, on en voit dans les Diſpenſaires pluſieurs deſcriptions un peu differentes les unes des autres; j'ai préferé celle-ci, parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

On concaſſe les drogues, & on les laiſſe infuſer vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la diſtillation fait élever enſuite; ſi on les laiſſoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties ſalines & ſulphureuſes, eſt très-propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de meliſſe & de fleur d'orange ſont hyſteriques & convenables à la vertu de ce remede; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active ſi l'on ſe contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin ſeul tireroit mieux la vertu des ingrediens, ſon eſprit donneroit un grand vehicule à l'eau diſtillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui ſont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale plus forte & plus efficace, on y ajoûtera ſur chaque livre, une once de teinture de ſel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Eau celeſte, ou eau de vie de Mathiole, compoſée.

Prenez de la canelle, une once,
De tous les ſantaux, de chacun ſix dragmes,
Du gingembre & de la zedoaire, de chacun demi once,
Des deux cardamomes, de la ſemence de nielle romaine, de l'écorce de citron ſéche; des poudres des eſpeces diambra, d'aromatique roſat, de diamoſchi doux, de diamargariti froid, diarhodon abbatis, & de gemmis, de chacun trois dragmes,
Du géroſle, du galanga, & de la noix muſcade, de chacun deux dragmes & demie,
Des ſemences d'anis, de fenoul, de panais ſauvage, de baſilic, des racines d'angelique, de benoite, de regliſſe, de calamus aromatique, de petite valeriane, des feuilles d'éclaire, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de ſerpolet, de marjolaine, de chacun demi once,
Des fleurs de roſes rouges, de ſauge, de romarin, de bétoine, de ſtœchas, de bugloſe & de borrache, de chacunes une dragme & demie,

Pilez les drogues qu'il faut piler, & mettez-les en infuſion pendant 15 jours dans ſix pintes de la meilleure eau de vie.

Après cela distillez le tout selon l'art, & infusez dans l'eau distillée
Du santal citrin ; deux dragmes,
De l'ambre gris & du musc enfermez dans un nouet, de chacun demi scrupule.

Ajoutez-y ensuite du julep rosat, une livre.

Mêlez le tout & le laissez en maceration pendant quinze jours ; puis coulez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoutumée ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez & enveloppez en un nouet : on pourra même laisser toujours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle réveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donné Jean de Vigo sous le même nom.

Eau de vie hysterique.

Prenez des feuilles de petite sauge, de menthe crêpée & de melisse, de chacunes une poignée,
De la canelle, de la noix muscade, du macis, du gingembre, du géroste, des grains de paradis, des cubebes & du cardamome, de chacun une once & demie,
Du galanga, une once,
Du poivre long, demi once.

Pulverisez grossierement toutes ces drogues & les laissez en infusion pendant quinze jours dans trois pintes du meilleur vin blanc, le vaisseau étant bien clos : Après cela distillez-les au bain marie.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin blanc ; on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Eau de vie hysterique camphrée. Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique.

Eau

Eau admirable.

Prenez de la canelle choisie, une once,
De l'écorce exterieure de citron, & de la noix muscade, de chacun six dragmes;
Du gyrofle, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du gingembre de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues étant pilées, seront mises en infusion pendant 24. heures dans une chopine de suc de melisse épuré, autant de vin blanc, & autant d'esprit de vin; & après cela seront distillées selon l'art au feu de sable moderé.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le suc de melisse depuré, ou à son défaut autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin, on adaptera sur la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Vertus. Dose.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose. Celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de tems pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Eau alexipharmaque.

Prenez des noix avec leur écorce cueillies au mois de Juin, du chardon-benit, de la melisse, de la rhue, de la scabieuse & du scordium, de chacun quatre onces,
Du vin blanc autant qu'il en faudra.

Distillez le tout ensemble selon l'art.

REMARQUES.

Eau Prophylactique.

Le mot d'Alexipharmaque signifie un remede qui resiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de Prophylactique qui signifie à peu près la même chose.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le tems qu'elles sont bien tendres comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier le mieux qu'il se poura. On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dant une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens ; mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Eau antidotale alexiph. de Mathiole.

Prenez de l'antidote de Mathiole, & du syrop d'écorce de citron, de chacun une demi livre,
Du meilleur esprit de vin rectifié, cinq demi setiers.

Ces drogues étant mises dans un vaisseau de verre d'une grandeur suffisante, & le vaisseau étant bouché exactement, on l'agitera tant que les drogues soient dissoutes : & cela se fera pendant un mois une fois la semaine.

Après cela on laissera precipiter l'électuaire dans le fond du vaisseau, & pour lors la liqueur éclaircie paroîtra teinte en couleur d'or, & cette liqueur étant versée par inclination dans un autre vaisseau, sera separée des feces & sera reservée dans un vaisseau bien bouché, ensorte que rien ne s'évapore.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Mathiole & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille la liqueur claire, qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Vertus. Elle fortifie, elle récrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Dose.

Cette préparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée, car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Eau prophylactique, ou vinaigre febrifuge, de Sylvius Delboe.

Prenez des noix vertes concassées, deux livres,
Des citrons nouveaux coupez, une livre,
Des feuilles de rhue de jardin, quatre onces,
De celles de melisse & de scabieuse, des fleurs de souci, & de la racine de petasitis, de chacun deux onces,
Des racines de zedoaire & d'angelique, de chacune une once.

Pilez toutes ces drogues, puis versez par dessus du vinaigre distillé, six pintes.

Laissez-les en digestion pendant la nuit, & le matin distillez-les presque jusqu'à siccité.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de

pierre, on pilera bien auſſi le reſte des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, le vinaigre diſtilé, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant une nuit, puis ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle reſiſte au venin, elle chaſſe les fiévres. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

On pouroit retirer un extrait du marc qui reſte dans la cucurbite, il contiendroit les ſels eſſentiels des ingrediens.

Prophylactica ſignifie Alexitaire ou reſiſtant au venin, comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les ſubſtances volatiles qui me paroiſſent les principales dans la compoſition de cette eau, je trouverois qu'il ſeroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Eau de magnanimité, ou de fourmis.

Prenez des fourmis, deux poignées,
De l'eſprit de vin, une pinte.

Laiſſez-les en digeſtion dans un vaiſſeau bien clos juſqu'à ce que la putrefaction les ait entierement diſſoutes en liqueur : Après cela diſtillez-les au bain marie, & parfumez la liqueur diſtillée avec un peu d'eau de canelle.

REMARQUES.

On choiſira des fourmis les plus groſſes, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on les laiſſera en digeſtion juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque toutes diſſoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain marie; & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller toute l'humidité, on aromatizera cette eau en y mettant infuſer quelque temps, un petit nouet de canelle concaſſée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui diſtilleront, paſſent au travers & prennent inſenſiblement l'odeur de la canelle: mais ſans ſe donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajouter dans l'eau de fourmis diſtillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'eſſence de canelle, on gardera cette eau ou plutôt cet eſprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cauſe de ſes grandes vertus: elle eſt propre pour reveiller les eſprits, pour diſſoudre & reſoudre les humeurs froides, pour exciter la ſemence, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Eau apoplectique.

Prenez des ſommitez de marjolaine, des fleurs de tillot, de muguet, de romarin, de lavande, de ſauge & de primevere, de chacun une poignée & demie.

Laiſſez les pendant huit jours en maceration à la chaleur du ſoleil ou à celle de l'étuve, dans trois demi-ſetiers d'eſprit de vin, & autant d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela diſtillez-les au feu de ſable ſelon l'art, & conſervez l'eau diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grés, on verſera deſſus, l'eſprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digeſtion au ſoleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera enſuite à la cucurbite, un chapiteau avec ſon recipient, on la placera ſur le ſable & par un feu moderé, l'on fera diſtiller la liqueur, ce ſera l'eau apoplectique.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'apoplexie. La doſe en eſt depuis une
Doſe. dragme juſqu'à demi once.

Cette eau ſe trouve diverſement décrite dans les Diſpenſaires: j'ai choiſi cette deſcription comme la meilleure & la plus ſimple, elle eſt tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau apoplectique, de Mynſicht.

Prenez de la ſemence de roquette, une demi livre,
De la racine de benoite, deux onces,
Des bayes de genievre, une once & demie,
Des racines de pivoine mâle, de pyrethre, & d'acorus aquatique, de chacune une once,
Des bayes de laurier mondées de leur écorce, ſix dragmes,
De la ſemence de ſermontaine, de carvi, d'anis, de chacune demi once,
Du chamæpitis, de l'hyſſope, de la marjolaine, de l'origan & de la verveine, de chacun deux dragmes.

Toutes ces ſimples étant groſſierement pilez & concaſſez, on les mettra dans un matras, & on verſera par deſſus
Du vin de malvoiſie deux pintes & chopine, &
de l'eſprit de roſes, une chopine.

On laiſſera le tout infuſer pendant 14 jours, & enſuite on en fera la diſtillation au bain marie, & dans la liqueur diſtillée, on infuſera pour la ſeconde fois
Des fleurs de muguet nouvelles, de primevere auſſi nouvelles, & de lavande, de chacunes deux onces,
De celles de ſauge, de chamæpitis, de betoine, de romarin, des deux cardamomes, des cubebes, du bois d'aloes, de la noix muſcade, du macis, de la canelle, du petit galanga, du poivre long & du gyroſle, de chacun demi once.

Mêlez le tout & le laiſſez en maceration pendant trois jours, & diſtillez le au bain bain marie à un feu très-moderé dans des vaiſſeaux de verre, & que la diſtillation ſoit rectifiée en attachant au bec de l'alembic un demi ſcrupule de trochiſques de gallia moſchata envelopé dans du coton.

REMARQUES.

Après avoir bien concaſſé les premieres drogues, on les mettra en digeſtion avec la malvoiſie, ou à ſon déffaut, avec du vin d'Eſpagne & l'eſprit de roſe pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée: Enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on mettra infuſer comme devant pendant

trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller de rechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopés dans un petit morceau de cotton bien net; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réiterées, on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toujours quelque vertu; l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette opération que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Eau hysterique d'Amsterdam.

Prenez de la racine de bryone séche, des bayes de sureau menues & sechées, de chacunes deux onces,
De l'écorce d'orange exterieure seche, une once & demie,
Des feuilles d'armoise, de dictame de Crete, de matricaire, de nepeta, de basilic, de pouillot, de rhue, de sabine seche, de chacunes demi once,
De la myrrhe & du castoreum, de chacun trois dragmes,
Du saffran, une dragme.

Toutes ces drogues bien pulverisées resteront en maceration pendant huit jours dans deux pintes d'esprit de vin; Après quoi elles seront distillées selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grès, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation. La dose sera la même. Teinture hysterique. Dose.

Eau hyſterique, de Fabrice.

Prenez des feuilles de ſauge, deux onces,
Des fleurs de romarin, une once,
De la ſcariole, du pouillot, du ſcordium, de la meliſſe, de la menthe, de l'aurone femelle, & de la matricaire, de chacun demi once.
Du caſtoreum, deux dragmes,
Du gyroſle, de la canelle, du gingembre, & de la noix muſcade, de chacun une dragme & demie,
Des ecorces de citrons & d'oranges & des feuilles de marjolaine, de chacune une dragme.
Du vin brulé, trois demi ſeptiers.
De celui du Rhin, deux pintes.

Laiſſez tout cela en digeſtion pendant trois jours dans un lieu chaud, puis faites-en une diſtillation ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y verſera le vin du Rhin & le vin brulé ou privé de ſon eſprit par la diſtillation, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, après leſquels on placera la cucurbite au bain de ſable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Cette eau eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs,
Doſe. pour ranimer les eſprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la pariliſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

La ſcariole n'eſt point neceſſaire dans cette deſcription, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brulé, celui dont on a fait diſtiller ou évaporer les eſprits, mais comme on le prive par là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'emploier naturel que brulé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui ſubſtituer du vin blanc ordinaire.

Eau hyſterique, de Crollius.

Prenez de la racine de dictame & de la ſemence de daucus, de chacune une once,
De la canelle, de la caſſe odorante & de la meliſſe, de chacune deux ſcrupules,
Du caſtoreum, une demi dragme,
Du ſaffran, un ſcrupule, de l'eau de rhue diſtillée, deux livres & demie.
Diſtillez le tout ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eau de rhue diſtillée, on couvrira la cucurbite; on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours au bain marie tiede, enſuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour diſcuter & pour déterger les humeurs groſſieres de la ma-
Doſe. trice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hyſteriques. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Le caſſia lignea ne me paroît pas bien neceſſaire dans la compoſition de cette

eau, puiſqu'il y entre de la canelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la meliſſe y eſt en trop petite quantité, cette plante ne doit point être doſée par ſcrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Diſpenſaires pluſieurs autres deſcriptions d'eaux hyſteriques, mais celles que j'ai rapportées ſont les meilleures & elles doivent ſuffire.

Eau cephalique, de Charles-Quint.

Prenez des ſommitez de marjolaine, des fleurs de romarin, de ſauge, de muguet, de lavande, de roſes rouges, de chacunes deux poignées,
De la canelle, du gyroſle, du macis, du cardamome, des cubebes, & des grains de paradis, de chacun demi once.

Coupez & pilez groſſierement toutes ces drogues, & les faites infuſer dans trois pintes du meilleur eſprit de vin, pendant ſix jours.

Après cela diſtillez-les, & dans la liqueur diſtillée faites encore infuſer de nouvelles drogues, & reiterez la diſtillation pour la ſeconde fois.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera par deſſus, l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud pour laiſſer la matiere en digeſtion pendant ſix jours: enſuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie: on mettra infuſer de rechef dans l'eau diſtillée, une pareille quantité de nouvelles drogues ſemblables, & l'on reiterera la diſtillation comme auparavant, on aura une eau ou plûtôt un eſprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaiſſe qui en offuſqueroit les eſprits, elle eſt bonne dans l'epileptie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie, dans la léthargie. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

La ſeconde infuſion & diſtillation qu'on fait, eſt pour rendre l'eſprit de vin autant empreint des ſubſtances & des qualitez des ingrediens qu'il peut être, mais on laiſſe toujours échaper quelque partie de l'eſprit le plus ſubtil, pour bien qu'on lutte les jointures.

Eau epileptique ou dorée, de Langius.

Prenez des fleurs de muguet, douze poignées.

Faites-les infuſer pendant cinq jours dans quatre pintes de vin d'Eſpagne: Après cela diſtillez-les au bain marie dans des vaiſſeaux de verre juſqu'à ce que les fleurs ſoient preſqu'entierement ſeches dans le fond de la cucurbite, puis,

Prenez des fleurs de lavande nouvelles un peu deſſechées, une once,
De la canelle, ſix dragmes,
De la noix muſcade, du guy de cheſne, des racines de pivoine & de dictame,
Des fleurs nouvelles de romarin un peu ſéches, & de ſtœchas, de chacun demi once,
Du poivre long & des cubebes, de chacun deux dragmes.

Tous ces ingrediens groſſierement pilez, reſteront en maceration pendant huit jours dans la premiere eau diſtillée, & ſeront enſuite diſtillez pour la ſeconde fois au même bain marie.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0801-5

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau tems & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera; on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre grossieres, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle récrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulierement pour l'épilepsie.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je préfererois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Eau anti-epileptique, de Schroder.

Prenez un cerveau humain, des eaux distillées de muguet, de lavande, de primevere, & du vin d'Espagne, de chacun trois chopines.

Que toutes ces drogues restent en infusion pendant cinq jours; distillez-les ensuite au bain marie, puis gardez l'eau distillée pour l'usage.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie; on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité; on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie. La dose en

Dose. est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce tems-là & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est-pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau anti-epileptique.

Eau

Eau épileptique, de Mynſicht.

Prenez de la racine de pivoine, deux onces,
De celles d'ariſtoloche ronde, de dictame blanc & d'angelique, de chacunes une once & demie,
Du guy de cheſne, de la ſiente de paon, de la ſquille préparée & de l'anacarde, de chacun une once,
Des ſemences de pivoine mâle, de coriandre, de carvi & de fenouil, de chacune ſix dragmes,
Du chardon bénit, de la millefeuille, de la rhue ſauvage, de la ſauge, du romarin, de chacun deux dragmes,
De l'arriere-faix d'un fœtus mâle deſſeché, & du caſtoreum vrai, de chacun demi once.

Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront miſes en infuſion dans ſix pintes de vin de malvoiſie, les laiſſant digerer dans un lieu chaud pendant huit jours. On aura ſoin de remuer le vaiſſeau frequemment, enſuite faites diſtiller par l'alembic de verre & dans la liqueur diſtillée, mettez de nouveau

Des fleurs de pivoine mâle & de muguet, de chacune quatre onces,
De celles de betoine, de tillot, de lavende, de meliſſe, de borrache & de bugloſe, de chacune une once & demie,
De la noix muſcade, des cubebes, du macis, de la canelle, du poivre long & du géroſle, de chacun une once.

Mêlez le tout & le diſtillez pour la ſeconde fois au bain marie.

REMARQUES.

On concaſſera les premieres drogues, on les mettra infuſer pendant huit jours, dans douze livres de malvoiſie en un vaiſſeau bien bouché, le remuant tous les jours pluſieurs fois pour y exciter la fermentation & la diſſolution des ſubſtances : on verſera enſuite l'infuſion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera ſon chapiteau garni d'un refrigerant, on y mettra ſon recipient, & l'on fera diſtiller l'humidité par un feu moderé à la maniere ordinaire.

On mettra de rechef infuſer dans l'eau diſtillée les dernieres drogues concaſſées pendant trois jours, & l'on en fera la diſtillation au bain marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre contre l'épilepſie, la paraliſie, le vertige. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette eau me paroît trop compoſée, on pouroit retrancher de ſa deſcription pluſieurs ingrediens inutiles, comme la millefeüille, les fleurs de borrache & de bugloſe.

Eau paralytique.

Prenez des racines de ſalſepareille & de gayac, de chacunes neuf onces,
Du ſaſſafras, une once & demie,
De la betoine, du calament de montagne, du chamædris, du chamæpytis, de l'hyſope, de la marjolaine, de l'origan, du marrube, de la primevere, du pouillot, du romarin, de la ſauge, du ſerpolet, du thym, des fleurs de ſoucy & de ſtœchas, de chacun demi poignée,
Des bayes de genievre, demi once.

Faites infuſer toutes ces ſimples pendant trois jours dans ce qu'il faudra d'eſprit de vin, pour qu'il ſurnage de quatre doigts au deſſus des plantes; après cela diſtillez le tout ſelon l'art, puis infuſez de nouveau dans la liqueur diſtillée pendant vingt-quatre heures.

Du caſtoreum, du ſtyrax calamithe, de la canelle, du poivre long, du géroſle, de la ſemence de moutarde blanche, des racines de coſtus amere, de pyrethre & de gingembre, de chacun demi dragme.

Diſtillez le tout ſelon l'art, & gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts on couvrira exactement la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours: enſuite l'on placera le vaiſſeau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les joinctures & l'on fera diſtiller toute la liqueur. On mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures, les ſecondes drogues, puis on réiterera la diſtillation comme auparavant, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les nerfs, elle eſt propre pour la paraliſie, pour la letargie, pour les
Doſe. vapeurs hyſteriques, pour l'apoplexie. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux.

Eau bezoardique.

Prenez des racines de carline & de vincetoxicum, de chacune quatre onces,
Des feuilles de ſcordium, de rhue, de chardon bénit, de meliſſe, des ſommitez d'hypericon, de chacune deux poignées.

Ces plantes étant pilées & hachées, ſeront miſes en maceration dans deux pintes d'eau diſtillée de noix, & une chopine d'eſprit de vin.

Après cela on les diſtillera à un feu de ſable moderé, & après avoir brulé le marc, le ſel qu'on en tirera ſera diſſout dans l'eau diſtillée, que l'on gardera pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus l'eau de noix & l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, enſuite on placera la cucurbite ſur le ſable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera diſtiller la liqueur.

On mettra ſecher & bruler le marc qui ſera reſté dans la cucurbite, on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la leſſive & l'on en fera évaporer l'humidité, il reſtera un peu de ſel au fond du vaiſſeau, on le diſſoudra dans l'eau diſtillée, & l'on gardera la diſſolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus Elle eſt propre pour preſerver de la peſte & des autres maladies contagieuſes,
Doſe. elle excite la ſueur. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces.

Cette eau eſt appellée bezoardique, à cauſe qu'elle a une vertu ſudorifique ſem-

blable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires : celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

Eau contre la mélancholie, de Fischer.

Prenez de la chair de coings & de pommes de renettes, de chacun deux onces,
Du citron concassé avec son écorce, des fleurs de borrache, de rosmarin & de bugloſe, de chacun une once & demie,
Des racines des deux sortes de bugloſe, de chacune une once,
Du saffran oriental entier, une dragme.

Coupez toutes ces drogues & versez par dessus

Du meilleur vin blanc, cinq demi-setiers.

Laissez le tout en infusion au bain marie pendant vingt-quatre heures, puis versez la liqueur distillée sur le marc que vous aurez pilé, & faites-en une seconde distillation.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre avec les fleurs, ou y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la mélancolie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Eau d'une odeur excellente, dite eau d'Ange.

Prenez de la racine d'iris de Florence & du benjoin, de chacun une once & demie,
Du styrax choisi, six dragmes,
Du bois de roses, demi once,
Du santal citrin, deux dragmes,
Du calamus aromatique & du labdanum, de chacun deux scrupules,
Des fleurs de benjoin, un scrupule.

Toutes ces drogues bien pulverisées seront mises dans un matras exactement bouché, & vous les y laisserez infuser pendant vingt-quatre heures au bain marie tiede dans une chopine d'eau de roses, & un demi-setier d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez le tout dans le même bain marie, que vous échaufferez davantage, & dans l'eau distillée dissolvez-y
Du musc & de l'ambre gris, de chacun six grains.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus les eaux distillées de roses & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débouchée,

l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures avec de la veſſie, & l'on fera diſtiller la liqueur au même bain marie chaud, on diſſoudra dans l'eau diſtillée, le muſc & l'ambre : on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle *Eau d'Ange.*

Eau d'Ange.

Elle n'eſt employée que pour les parfums, on en arroſe les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le muſc & l'ambre gris pulveriſés & enveloppés dans un peu de cotton au bec de l'alembic avant la diſtillation, afin que l'eau qui diſtillera, s'empreigne inſenſiblement de ces aromates en les diſſolvant.

Quelques-uns ſe contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roſes & de fleur d'orange ſans la faire diſtiller.

On peut faire ſecher le marc des drogues qui eſt reſté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire bruler au lieu de caſſolettes ou de paſtilles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la compoſition, l'eau d'ange n'en ſeroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eau de ſenteur ambrée & muſquée, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

Eau ſtomachique, de Mynſicht.

Prenez de la racine de petit galanga, une once & demie,
De celles de gingembre blanc, de pimpernelle, d'aunée, d'acorus aquatique, du géroſle, de la noix muſcade, de la canelle & du maſtich, de chacun une once,
Des feuilles de menthe crépée, de celles de romarin, de ſauge & d'abſinthe, de chacune demi once,
Des deux cardamomes, de la ſemence d'ammi, du calamus aromatique, du macis, & du poivre long, de chacun trois dragmes,
Du jonc odorant, du ſpicanard & du bois d'aloes, de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues bien mêlangées & pilées ſeront infuſées pendant quatorze jours dans quatre pintes de vin d'Eſpagne, une chopine d'eau de pouillot, & autant d'eau de meliſſe.

Après cela, diſtillez-les au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie & les eaux diſtillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quatorze jours, après leſquels on verſera toute l'infuſion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera diſtiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur ; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle rechauffe les eſtomachs trop froids, elle appaiſe les douleurs, elle diſcute la pituite craſſe, elle arrête le vomiſſement, elle excite l'appetit, elle chaſſe les vents, elle provoque les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

On peut ſubſtituer à la malvoiſie le vin d'Eſpagne, ou même le vin blanc ordinaire.

Eau ſtomachique, de Lemort.

Prenez de l'écorce exterieure d'oranges, une once,
Du petit galanga, cinq dragmes,
Du gingembre, trois dragmes,
Du calamus aromatique & de l'aunée, de chacun deux dragmes,
Du cardamome & du géroſle, de chacun une dragme & demie,
De l'eſprit de vin, trois demi ſetiers,
Du nitre, deux dragmes,

Laiſſez ces drogues en maceration pendant ſix jours : après cela ſéparez l'eau claire du marc, & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mettra infuſer pendant ſix jours dans les eſprits de vin & de nitre en un vaiſſeau bien bouché, enſuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera diſtiller l'infuſion en la maniere ordinaire.

Cette eau eſt propre à fortifier l'eſtomac, à aider à la digeſtion, à chaſſer les vents. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

L'eſprit de nitre a été mêlé dans cette compoſition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

Eau cordiale froide, d'Hercules de Saxe.

Prenez du vinaigre blanc, une chopine,
Des ſucs de borrache, de bugloſe, de meliſſe, de biſtorte, de tormentille, de ſcordium, de verveine, de patience, d'oſeille, de rhue, de chevre, de myrrhis, des deux cyanus ou bluets, de ſoucy, des limons & de citrons, de chacun demi-livre.
Des ſucs de quinte-feuille & de pimpernelle, de chacun trois onces,
De la ſemence de pourpier, deux onces,
De celles de citrons & de chardon benit, de chacune demi once,
Des fleurs de nénuphar, deux onces,
De celles de borrache, de bugloſe, de violettes, d'œillets, de chacunes une once,
De la poudre des trois ſantaux, ſix dragmes.

Laiſſez le tout en infuſion pendant trois jours, après cela diſtillez-le dans des vaiſſeaux de verre.

Ajoutez à la liqueur diſtillée

De la terre ſigillée, quatre onces & demie,
Des perles préparées avec le ſuc de citron, trois dragmes.

Mêlez le tout enſemble & le gardez.

REMARQUES.

On tirera les ſucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces ſucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre ; on y mettra infuſer pendant trois jours, les ſemences concaſſées, les fleurs & la poudre des trois ſantaux, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable; on démêlera dans l'eau diſtillée, la terre ſigillée & les perles préparées ou broyées ſur le porphire avec du ſuc de citron dépuré, puis ſechées, on gardera le tout enſemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante ; on pretend qu'elle resiste à la
Dose. malignité des humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition ; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée, & par les perles qu'on y ajoute.

Quoique la préparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort médiocre.

Eau cordiale chaude, du même Auteur.

Prenez de l'écorce de citron, des feuilles de melisse, de basilic, & de vincetoxicun, Des fleurs d'œillets, de romarin, de sariette, des semences de dictame, de scordium, de persil & de fenouil, de chacunes une poignée.

Infusez ces simples dans une suffisante quantité de vin d'Espagne pendant trois jours ; ensuite distillez-les, & faites encore infuser dans la liqueur distillée,

Du géroste, du macis, de la muscade & du bois d'aloes, de chacuns deux dragmes.

Distillez le tout pour la seconde fois ; vous pourrez même dans cette seconde distillation dissoudre quelques grains de musc & d'ambre.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de la malvoisie, ou à son defaut du vin muscat à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au soleil ou au bain marie pendant trois jours : on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur & dans l'eau distillée, on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrosles, la muscade, le macis & le bois d'aloes : on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée ; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle
Dose. reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Eau de panaces heracleum composée.

Prenez du guy de chesne & de la semence de sermontaine, de chacun quatre onces,
De la racine de pivoine, trois onces,
De celles de levistique, de dictame blanc & de zedoaire, de chacun deux onces,
De la semence de pivoine, une once & demie,
Du pavot blanc, une once,
Du castoreum & de la myrrhe, de chacun demi once,

Faites-les infuser chaudement pendant dix jours dans deux pintes d'eau de melisse, & dans une pinte & chopine de vin muscat.

Après cela distillez-les selon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0808-5 DFG

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y verſera le vin muſcat & l'eau de meliſſe, on couvrira exactement le vaiſſeau, on le placera en digeſtion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au ſoleil pendant dix jours, on fera enſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepſie, pour chaſſer les vents, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend ſon nom du *panaces heracleum*, qui eſt une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il eſt étonnant qu'il n'en entre point dans la deſcription; car il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impreſſions des Diſpenſaires; car pourquoi l'Auteur de la compoſition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il ſeroit donc à propos d'y ajouter des feuilles du *panaces heracleum* ſix poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne ſe trouve pas dans ſa force en nos climats temperez, on pourroit lui ſubſtituer deux onces d'opopanax. Défaut de la compoſition.

Eau ſiphylique, de Bateus.

Prenez de la ſcieure de gayac, une livre & demie,
De la pure bierre nouvelle, une pinte.
Mettez-les en maceration ſur les cendres chaudes pendant trois jours; puis diſtillez-les juſqu'à ſiccité.

REMARQUES.

On mettra la ſcieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaiſſeau & on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours, puis on la fera diſtiller au bain marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt ſudorifique, déſiccative, propre pour les catares, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Si l'on diſſolvoit dans cette eau diſtillée une dragme & demie de ſel de gayac, on la rendroit encore plus ſalutaire.

Eau contre les vers, de Mynſicht.

Prenez de la raclure de corne de cerf, quatre onces,
Des feuilles de ſenné, de la ſemence contre les vers, de celle de citron & de la coraline vraye, de chacune une once & demie,
Des noyaux de pêches, de la rhubarbe choiſie, du meilleur agaric & de la myrrhe, de chacun une once,
Des racines de dictame blanc, d'ariſtoloche ronde & de zedoaire, de chacune ſix dragmes,
Du tartre blanc, du nitre purifié & du ſaffran oriental, de chacun demi once,
Des ſommitez de petite centaurée & de tanaiſie, des fleurs de pêcher, du bois de coudrier rapé, de chacun trois dragmes,

De l'argent vif, deux dragmes.

Toutes ces drogues hachées & pilées ſeront infuſées pendant huit jours dans deux pintes d'hydromel, après cela ajoutez-y

Des eaux d'abſinthe pontique & d'aurone, de chacune trois demi ſetiers,

De celles de chardon benit, de chiendent, de ſcordium, de chacune une chopine.

Mêlez le tout & le diſtillez par l'alembic au bain-marie.

REMARQUES.

On concaſſera le ſenné, les ſemences, la coraline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le ſalpétre, les ſommitez & les feuilles, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif argent, les raſures & le ſaffran, on verſera deſſus l'hydromel, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on la mettra en digeſtion au ſoleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoutera enſuite les eaux diſtillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle reſiſte au venin. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Si au lieu de faire la diſtillation on ſe contentoit de l'infuſion, elle ſeroit purgative & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle ſe garderoit peu de tems.

Eau d'Hirondelles.

Prenez des petits d'hirondelles coupez vivans par petits morceaux, deux douzaines,

Du guy de chêne, trois onces,

De la racine de pivoine, deux onces,

De la ſemence de pivoine, une once,

Des eaux de muguet, des fleurs de ſureau, de pivoine, de tillot, de chacune une pinte.

Laiſſez le tout en infuſion pendant vingt-quatre heures, puis diſtillez-le au bain marie.

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux & on les mettra infuſer avec les autres drogues concaſſées pendant vingt-quatre heures dans les eaux diſtillées au ſoleil ou au bain marie tiede, puis on fera diſtiller le tout au feu de ſable: on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour l'épileſie, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour les vertiges. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

La ſubſtance des hirondelles la plus ſalutaire pour les maladies dans leſquelles on donne cette eau, ſeroit le ſel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la diſtillation, preſque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc; ainſi l'eau en diſtillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles; je ſerois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere reſtante après la diſtillation, dans une cornuë de grez ou de verre lutée, qu'on la plaçât dans un fourneau de reverbere, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit ſortir premierement le phlegme, puis l'eſprit, l'huile & enfin le ſel volatil: qu'on laiſſât éteindre le feu & refroidir les vaiſſeaux, qu'on les ſéparât & qu'on verſât l'eau diſtillée dans le balon avec l'eſprit, l'huile & le ſel volatil; qu'on agitât bien le balon pour détacher & diſſoudre tout le ſel volatil: qu'on filtrât la

Reformation de l'eau d'hirondelle.

liqueur

liqueur par un papier gris, pour en séparer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu désagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicatesses, qu'à rendre le remede profitable.

Autre Eau d'hirondelles.

Prenez de petites hirondelles dans leur nid, au nombre de vingt,
Mettez-les dans une cucurbite de verre, & ajoutez par dessus
Du crane humain rapé, trois onces, du castoreum, une once & demie,
Du guy de chêne concassé, une once,
Des eaux de fleurs de tillot, de lavende & de muguet, de chacunes trois demi setiers,
Du suc de la racine & des feuilles de pivoine mâle, & du vinaigre scillitic, de chacun un demi setier.

Laissez toutes ces drogues en infusion sur un très-petit feu, pendant deux jours, puis vous les distillerez au feu de sable moderé.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé le guy de chesne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quarante heures: ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures; & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour l'épileptie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met icy les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer, mais par cette distillation, on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatil, comme j'ay dit en l'opération precedente. Vertus. Dose.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatil qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en parties les volatiles qui doivent être conservez: je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ay dites, qu'après la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë, pour en tirer le sel vola- Eau d'hirondelle, réformée.

til & les autres ſubſtances qu'on mêleroit avec l'eau diſtillée, puis on filtreroit le mêlange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques ſur l'opération précedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Eau de pies compoſée.

Prenez des fleurs de pivoine & de primevere, de chacunes ſix dragmes,
De celles de lavende & de romarin, de chacunes cinq dragmes,
De celles de ſauge, de marjolaine, de bétoine d'hyſope & du guy de cheſne, de chacune demi once,
De la racine d'ariſtoloche longue, trois dragmes,
De la canelle, du gyroſle, du cardamome, de la noix muſcade, des cubebes, de chacun une dragme & demie,
Des fleurs de ſtœchas arabique, du caſtoreum, de la ſemence de pivoine, de ſa racine, & de celle de pyrethre, de chacune une dragme,
Des fleurs de muguet, demi dragme.

Toutes ces drogues groſſierement pilées, ſeront miſes en infuſion dans trois chopines d'eau de muguet; dans trois demi ſetiers de celle de fleurs de tillot, & une chopine de celle de primevere.

On y ajoutera enſuite douze petits de pies que l'on pilera après leur avoir ôté leurs plus grandes plumes; après quoi on diſtillera le tout au bain-marie.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier en digeſtion, on l'y laiſſera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoûtera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien dechirez, on agitera le tout enſemble, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette diſtillation, car étant ſimplement échauffées par une chaleur auſſi douce qu'eſt celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainſi le ſel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiſeaux, reſte dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je ſerois donc d'avis qu'après la diſtillation de l'eau, on tirât par la cornuë à feu gradué, le ſel volatil de la matiere reſtante, & qu'on le mêlât dans l'eau diſtillée, de même que j'ay dit dans les remarques ſur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues; ſon odeur à la verité en ſeroit devenuë plus déſagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

Reformatiõ de l'eau de pies.

Eau de pies compoſée, de Bateus.

Prenez des petites pies au nombre de ſix,
De l'excrement blanc d'un paon mâle, demi livre,
Du veritable guy de cheſne & de la racine de pivoine mâle, de chacun quatre onces,

Des fleurs de primevere nouvellement cueillies, une livre,
Du vin blanc & du vin d'Espagne, de chacun deux pintes & chopine.
Mettez le tout en infusion, & faites distiller selon l'art.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le guy de chesne rapé ou grossierement pulverisé, la racine de pivoine mâle, coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevers recemment cuillies dans leur vigueur, on versera sur ce mêlange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans un bouteille bien bouchée.

Elle est estimée un bon remede contre l'épileptie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune. Vertus. Dose.

Eau carminative de Sylvius Delboë.

Prenez des sommitez de petite centaurée, des feuilles de romarin, de celles de marjolaine, de rhue cultivée & de basilic, de chacune une poignée & demie,
De la canelle, six dragmes,
Des semences d'angelique, de levistic & d'anis, de chacune demi once,
Des bayes de laurier, trois dragmes,
De la noix muscade, du macis, des racines d'imperatoire, de galanga & de gingembre, de chacun une dragme & demie,
De la racine d'angelique, du gyrofle & de l'écorce d'orange, de chacun une dragme.

Toutes ces drogues étant hachées & pilées grossierement, versez par-dessus trois chopines & demi-setier d'esprit de vin.

Vous laisserez digerer le tout pendant deux jours au bain-marie, après quoi vous le distillerez jusqu'à la sechereſſe, & garderez l'esprit distillé pour l'usage.

REMARQUES.

Après avoir inciſé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laistera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiéde: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trenchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Eau carminative ou de camomille composée, de Wasser.

Prenez des fleurs de camomille, dix poignées,
Coupez-les, pilez-les & les mettez en infusion dans deux pintes & chopine d'eau

distillée de camomille, & dans une pinte de très bon vin, & cela pendant vingt-quatre heures.

Puis coulez l'infusion & l'exprimez fortement, & mettez ensuite huit poignées d'autres fleurs de camomille infuser dans la colature pour la seconde fois : après quoi vous mettrez en maceration pendant vingt-quatre heures dans cette seconde colature

Des fleurs de camomille, quatre poignées,
De l'absinthe, de la petite centaurée, du pouillot & de l'origan, de chacunes une poignée,
Des semences d'aneth, une once,
De celles d'anis, de fenouil, de carvi, de cumin, de chardon bénit, de chardon nôtre-dame, de l'écorce exterieure d'orange, de chacune demi once,
Des bayes de genièvre & de laurier, de chacun quatre scrupules.

Après vingt-quatre heures d'infusion, distillez le tout au bain-marie temperé, selon l'art.

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de camomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de camomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de camomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de camomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on
Dose. on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach pour aider à la digestion, exciter les mois. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laitteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Eau de Chapon.

Prenez un chapon maigre, ôtez-lui les entrailles, coupez-le par morceaux & faites ensorte qu'il ne lui reste point de graisse, cuisez-le ensuite avec un quantité suffisante d'eau de fontaine dans un vaisseau bien clos au bain-marie. Cela étant fait,

Prenez du bouillon bien exprimé, trois chopines,
Des eaux de borrache & de violettes, de chacune trois demi setiers,
De la mie de pain sortant du four, une demi livre,
De la canelle concassée, demi once,
Des fleurs de roses rouges, deux dragmes & demie,
De celles de violettes, de borrache & de buglose, de chacune une dragme.

Distillez le tout dans des vaisseaux de verre selon l'art.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux; on en ôte-

ra la graiſſe, on le fera cuire avec une quantité ſuffiſante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concaſſée, la mie de pain chaud ſortant du four & les fleurs, on verſera deſſus, le bouillon & les eaux diſtillées, on laiſſera le tout en digeſtion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la diſtillation au feu de ſable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle eſt cordiale pectorale & reſtaurante, elle eſt bonne dans la phtiſie & dans les autres maladies de conſomption. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaiſſeau bien bouché, afin d'éviter la diſſipation qui ſe feroit du ſel volatil en qui conſiſte principalement ſa vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graiſſe du chapon, parce qu'il en pourroit diſtiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit déſagreable.

Il s'éleve par la diſtillation, un peu des ſels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau reſtaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui conſiſte le plus de ſel volatil reſte avec le marc. Je trouverois donc qu'il ſeroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon ſortant du bain marie, que de le faire diſtiller, on pourroit alors y mettre infuſer ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux diſtillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Eau de chapon, de Quercetan.

Prenez un vieux chapon vuidé de ſes entrailles, coupez-le par morceaux & le mettez dans une cucurbite aſſez ample, puis ajoutez-y
Du ſucre blanc, demi-livre,
Du ſantal citrin, du bois d'aloes, du gyroſle, de la noix muſcade, du corail préparé,
De la canelle & du macis, de chacun une once,
Du galanga, de l'écorce de citron, de la zedoaire & du ſaffran, de chacun demi once,
Des grains de kermes, trois dragmes,
Des fleurs de romarin, de ſauge, de bétoine, de lavende, de borrache, de bugloſe & de roſes rouges, de chacune une pinte,
Du vin de Canarie, une pinte & chopine.

Mettez le vaiſſeau bien clos au bain-marie chaud pendant huit ou dix jours, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit par la coction en menues parties. Après cela faites-en l'expreſſion dans la preſſe, & diſtillez la liqueur exprimée par l'alembic.

REMARQUES.

On choiſira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graiſſe, il donne plus au bouillon de la ſubſtance neceſſaire pour le rendre bon; on en ſeparera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on verſera deſſus, le vin de Canarie; on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laiſſant huit ou dix jours, ou juſqu'à ce que le chapon ſoit exactement cuit, on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, & l'on fera diſtiller la colature, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour rétablir les forces perdues. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Doſe.

Le corail eſt icy une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puiſſe être élevé avec l'eau dans la diſtillation; mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet reſtaurant.

Le ſucre ne donne pas non plus grande choſe dans cette diſtillation, il reſte au fond de la cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même choſe que j'ay dite en la préparation précedente, il s'en éleve à la verité quelque peu de ſel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui conſiſte ſa principale vertu, reſte au fond du vaiſſeau avec le ſucre, il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau diſtillée.

On peut faire diſtiller les autres drogues après les avoir miſes infuſer dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de la quelle on donnera une cuillerée immediatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du ſucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en diſſoudra après la diſtillation.

Eau de chapon, de Mynſicht.

Prenez un chapon, & faites-le cuire ſelon l'art dans un pot de terre neuf verniſſé, & bien couvert, avec

De petits raiſins paſſes, des pignons & de la canelle, de chacun une once,
Des jujubes & des ſebeſtes, de chacun une douzaine,
Des figues nouvelles, au nombre de huit,
De la pulmonaire, de l'endive, du pas-d'aſne & de la laituë, de chacun demi once,
Des fleurs de violettes & de betoine, de chacune une dragme.

La coction de ces drogues étant faite, pilez-les dans un mortier de pierre, & y ajoutez

Du vin de canarie, trois chopines,
Des eaux de tuſſilage, de marrube blanc & de bugloſe, de chacune une chopine;
De la mie de pain blanc macerée dans le lait de chévre, une demi livre,
Des conſerves de borrache, de roſes & de polytric, de chacune trois onces,
De la poudre des eſpeces de diamargariti froid, demi once,
De la canelle, du macis & de la ſemence d'anis, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout, diſtillez-le au bain marie, & gardez la liqueur diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre verniſſé bien couvert, par un feu médiocre: quand il ſera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les ſebeſtes, puis la regliſſe, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mêlange juſqu'à ce que le chapon ſoit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens; on écraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux diſtillées, la mie de pain blanc infuſée dans du lait de chévre, les conſerves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou ſix heu-

res de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere, car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la regliſſe, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves : que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immediatement après ou devant le bouillon de chapon : par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Eau anti-hectique.

Prenez des feuilles de pimpernelle, d'hepatique, de millefeuille, d'aigremoine, de veronique, de creſſon aquatique, de chacune une poignée,
Des racines de pimpernelle, d'aunée & de chicorée, de chacune ſix dragmes,
Des quatre grandes ſemences froides, de chacune demi once,
Des fleurs de borrache, de bugloſe, de chicorée & de roſes, de chacune une pincée,
Des écreviſſes de riviere, treize,
Des limaçons, ſeize,
Du ſang de veau noir, une livre,
Du poulmon de veau, demi livre,
De l'eau hépatique, une chopine,
Du lait de chévre, autant qu'il en faudra.

Après l'infuſion de ces drogues, faites-en la diſtillation au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écraſera les écreviſſes & les limaçons, on concaſſera les racines, les ſemences, les feuilles les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, du ſang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau hépatique, & environ deux livres de lait de chévre, on couvrira la cucurbite, & après douze heures de digeſtion, on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie.

On eſtime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le ſang, elle eſt propre pour les poulmons deſſechez. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

Il entre dans cette compoſition des ingrediens qui produiſent un fort bon effet quand on les prend ſeuls, comme le lait de chévre ; ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le ſang de veau, les écreviſſes, les ſemences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait diſtiller ; ainſi j'eſtimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation.

Eau pour la phtiſie, de Wecker.

Prenez de la racine de grande conſoude, une demi livre,
Des pignons mondez & des amandes douces, de chacun trois onces,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0817-5

Des conſerves de roſes rouges, de violettes, de borrache, d'iris & d'aunée, de chacune une once,

Du poulmon de renard & de la terre ſigillée, de chacun ſix dragmes,

Des feuilles de tabac, deux poignées,

Des ſemences de melons, de courge, de citrouille & de concombre, des raiſins paſſes, des figues, des ſebeſtes, des jujubes & de la regliſſe, de chacun demi once,

Des roſes rouges, trois dragmes,

De la ſemence de pavot blanc, des gommes adraganth & arabique, du ſang-dragon, de la poudre des eſpeces diagemma, de diamargariti froid, & de la poudre joviale, de chacun deux dragmes,

De l'encens & du maſtich, de chacun une dragme,

De l'os de cœur de cerf, un ſcrupule,

Des eaux diſtillées de grande conſoude, de tuſſilage, de nicotiane, de meliſſe, de bugloſe & de capillaires, de chacune un demi ſetier,

De la mie de pain trempée dans le vin d'Eſpagne, ce qu'il en faudra.

Pilez les drogues qui en auront beſoin; mêlez le tout enſemble & le diſtillez enſuite au bain marie, puis conſervez l'eau diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concaſſera les racines, les ſemences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulveriſera groſſierement les gommes & la terre ſigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conſerves, les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infuſer dans du vin d'Eſpagne, on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, les eaux diſtillées, & après quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. Cette eau eſt eſtimée bonne pour la phtiſie, pour déterger les ulceres du poul-
Doſe. mon, pour faciliter la reſpiration, pour l'aſthme. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

La terre ſigillée ne ſert de rien icy, car il ne s'en éleve aucune choſe par la diſtillation; il entre encore pluſieurs autres ingrediens dans cette compoſition qui me paroiſſent ou inutiles, ou nuiſibles comme le maſtich, le ſang-dragon, les roſes rouges.

Les conſerves contiennent des ſubſtances qui peuvent ſe mêler & s'élever dans la diſtillation, mais comme tout le ſucre reſte au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles ſont compoſées.

Eau pour la phtiſie, de Rubeus.

Prenez des chairs de limaçons cuites dans le vin auſtere, & l'eau de plantain, deux livres,

Des conſerves de roſes & de grande conſoude, de chacune une livre.

Diſtillez la décoction au bain marie, & coulez l'eau diſtillée par la manche d'hypocras, dans le fond de laquelle on mettra deux onces de ſucre diſſout dans l'eau de plantain,

Du ſantal & du ſpicanard, de chacun demi ſcrupule.

REMARQUES.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons ſeparez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délayera dedans les conſerves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable : on mêlera dans l'eau diſtillée, deux onces de ſucre après l'avoir diſſout dans environ autant d'eau de plantain, on paſſera la liqueur pluſieurs fois par une chauſſe d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le ſpicanard inciſé menu, & le ſantal rapé, on gardera enſuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée bonne pour la phtiſie, pour les ulceres du poûmon. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il me ſemble que l'eau de ſcabieuſe ou quelque autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin auſtere & l'eau de plantain, car l'adſtriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui eſt néceſſaire dans la phtiſie. Si au lieu des conſerves on employe les roſes rouges & la racine de grande conſoude rapée ou bien concaſſée, on épargnera du ſucre qui ne ſert à rien ici, car il reſte au fond de la cucurbite.

On méle dans l'eau diſtillée un peu de ſucre, & on la paſſe dans une chauſſe ſur le ſpicanard & le ſantal, afin de la rendre agréable, un peu odorante, & plus déterſive, mais le ſpicanard lui donne un mauvais goût.

Eau pectoral, de Bateus.

* *Prenez du bois de gayac mis en poudre, demi livre,*
Des racines d'aunée & de celle d'ariſtoloche ronde, de chacun trois onces,
De la racine d'iris vulgaire, une once & demie,
De celles d'iris de Florence, de perſil, de fenouil & de regliſſe, de chacune une once,
Des feuilles de tabac nouvellement cueillies, quatre poignées,
De celles de ſcabieuſe, de veronique, de pas-d'âne & d'hyſope, des ſommitez de marrube blanc & de chardon bénit, de chacun une poignée,
Des jujubes & des ſebeſtes, de chacun trente,
Des figues ſéches & des dattes, de chacune ſeize,
Des bayes de laurier, ſix dragmes,
De la ſemence de nicottane, trois dragmes,
De celle de nielle, une dragme,
De celles de lin, d'ortie, de creſſon alenois & de moutarde, de chacune deux dragmes,
De la terebenthine de Veniſe, diſſoute avec les jaunes d'œufs, deux onces & demie,
Du vin blanc, ſeize livres.

Mettez ces drogues en digeſtion pendant trois jours, & les diſtillez ſelon l'art. Ayez ſoixante cloportes ſecs & concaſſés dans un nouet de linge fin, que vous ſuſpendrez au col du recipient, afin que dans la diſtillation la liqueur paſſant ſur le nouet, s'empreigne de la qualité des cloportes, & gardez cette eau dans des bouteilles bien bouchées pour l'uſage.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre groſſiere, les racines coupées par petits morceaux ; concaſſez les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les ſemences concaſſées, la terebenthine démêlée avec cinq ou ſix jaunes d'œufs, & diſſout dans

le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes secs & concassés : on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet, & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Dose. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attenuer les humeurs grossieres du poûmon & des reins, pour la néphretique, pour les ulceres de la vessie, pour provoquer l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à deux : On en prend deux ou trois fois le jour.

Eau pectorale, de Mynsicht.

Prenez de amandes ameres & des petits raisins passes, de chacun demi livre,
De la racine d'iris de Florence, de reglisse, d'althea, de tussilage, de chacune une once,
De petite mauve, de grande consoude & d'althée, de chacune demi once,
Des semences de fenouil, d'anis, de coings, de chardon bénit, de chardon nôtre-dame, de myrtilles & d'aunée, de chacune trois dragmes.
[illegible], un petit cardamome, du macis & de la canelle, de chacun deux dragmes,
Des feuilles des deux pulmonaires, de veronique, de marrube, de lierre terrestre, de capillaires, de scabieuse, d'hysope, de sauge, de chacune une dragme & demie,
Des fleurs de camomille, de tussilage, de violettes & de jacée, de chacune une dragme,
Toutes ces drogues coupées & pilées seront mises en digestion dans six pintes du meilleur hydromel pendant huit jours, puis on les mettra distiller au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant luttées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Dose. Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poûmons & l'estomach. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Hydromel vulneraire pectoral. La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée ; car cet hydromel vulneraire auroit retenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

Eau de poulmon de veau, de Mynsicht.

Prenez les entrailles d'un veau, c'est-à-dire le cœur, les poulmons, le foye ; ôtez-en toute la graisse & les coupez par petits morceaux, ajoutez-y ensuite
De la racine de grande consoude, quatre onces,
De la pulmonaire, de la pimpernelle, de l'hysope, de la veronique, de la sauge, & de l'aigremoine, de chacune demi once,

Verſez deſſus des eaux diſtillées des mêmes herbes ce qu'il en faudra pour les cuire dans un pot neuf verniſſé, bien couvert.

Prenez enſuite trois chopines de bouillon avec tous les ingrediens,
Des eaux de borrache, de bugloſe & de roſes, de chacune une chopine,
De la poudre des eſpeces de diamargariti froid, de racine de pimpernelle, & de la meilleure canelle, de chacune une once,
Des quatre grandes ſemences froides, de chacune deux dragmes,
Des fleurs cordiales, de chacune une dragme,

Mêlez le tout, & le diſtillez au bain marie.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poûmons & le foye d'un veau, on ſéparera la graiſſe, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concaſſées, les herbes inciſées & les eaux diſtillées des mêmes eſpeces d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout: enſuite l'on verſera le bouillon & ſes ingrediens en ſubſtance dans une cucurbite de verre ou de grès, on y ajoutera les eaux diſtillées, la canelle, la racine de pimpernelle concaſſée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes ſemences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera la diſtillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre aux phtiſiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poûmons en purifiant le ſang. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

La diſtillation emporte peu des principales parties des viſceres du veau, de la conſoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire gueres que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de viſqueux & d'eſſentiel, reſte au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il ſeroit à propos de ſe contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poûmons de veau, la conſoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpernelle, & les quatre grandes ſemences froides pour en faire prendre au malade, car par ce moyen on profiteroit des ſubſtances glutineuſes de ces ingrediens, leſquelles peuvent par leurs parties rameuſes & embaraſſantes, lier & adoucir les pointes de la ſeroſité trop acre, qui deſcendant du cerveau ſur la poitrine & ſur les poûmons, les ulcerent, les brûlent, & engendre la phtiſie.

D'ailleurs je ſerois d'avis qu'on fit infuſer & diſtiller dans les eaux de borrache, de bugloſe & de roſe, les feuilles de pimpernelle, de ſauge & d'hyſope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau ſpiritueuſe, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade enſuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, ils ſont très-convenables pour la diſtillation qui emporte toujours ce qu'il y a de plus leger & de plus ſubtil.

Eau de perſicaire compoſée, de Bateus.

* *Prenez des feuilles fraiches de perſicaire tachetées, trois livres,*
De la parietaire, du pourpier & des féves en coſſes, de chacune une livre.

Après avoir haché & pilé ces herbes, ajoutez-y quatre pintes de lait, que vous ferez distiller selon l'art.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gousses de feves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans. On versera dessus, le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble; on adaptera sur la cucurbite la tête de more garnie de son refrigerant & d'un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller, par un feu nud & médiocre, environ quatre livres de la liqueur; on passera ensuite dans un linge le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, & l'on mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie: on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera débouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus. Cette eau est estimée un bon remede pour le calcul du rein & de la vessie. La dose
Dose. en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enleve guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau: la matiere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remede bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mêlange des plantes avec le lait, on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement: le suc qui en sortiroit contiendroit le sel essentiel & huileux des plantes, & par consequent toutes leurs vertus; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus dégoûtant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le dépurer en la maniere ordinaire, & le rendre par consequent clair & plus potable: pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & les couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

Eau divine cordiale.

* *Prenez des racines de scabieuse, de gentiane, de souchet long, d'iris de Florence, de bénoite & d'acorus vrai, de chacune deux onces,*

De la canelle, du santal citrin & des géroflées, de chacun une once,

Des écorces de citron & d'oranges, de chacune six dragmes,

Du macis, deux dragmes,

Des fleurs nouvelles de violettes, de primevere, du géroflier, de jonquille, de jacinte, de tubéreuse, de rose rouge, de rose pâle, de rose muscade, de romarin, de sauge, de thym, de lavande, de marjolaine, de genest, d'œillet, d'orange, de jasmin, de sureau, de melilot, de millepertuis, de rossolis, de soucy, de camomille, de nicotiane, de muguet, de narcisse, de chevrefeuille, de borrache & de buglose, de chacunes demi poignée,

Des bayes de genievre, une once, De la semence de coriandre, six dragmes.

Après avoir concassé & pilé de toutes ces drogues ce qui le doit être, mêlez le tout ensemble dans un grand vaisseau, & versez dessus dix pintes de bon esprit de vin, que vous mettrez distiller au bain marie selon l'art, & en tirerez une eau excellente à garder pour l'usage.

REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du printemps, on concaſſera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les ſemences, on les mettra dans un grand vaiſſeau de verre ou de terre; on verſera deſſus, l'eſprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura ſoin de ramaſſer toutes les fleurs à meſure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infuſion; puis on laiſſera le tout en digeſtion à froid encore trois jours, remuant de temps en temps la matiere; on le mettra enfin diſtiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de ſucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle eſt bonne pour l'aſthme, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine. La doſe en eſt depuis demi cuillerée juſqu'à une cuillerée. On s'en ſert auſſi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour réſoudre. Vertus. Doſe.

On doit employer à la préparation de cette eau les trois quarts de l'année, le Printemps, l'Eté & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces ſaiſons.

Cette deſcription m'a été donnée par une Princeſſe qui l'avoit beaucoup miſe en uſage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Eau anti-ſcorbutique.

Prenez des racines des deux raiforts ſauvages, & cultivés, de chacun une livre. Des ſucs de cochlearia, de creſſon aquatique, de becabunga, de nommulaire, de menthe, de meliſſe, & de fumeterre, de chacun demi livre.

Laiſſez le tout enſemble en maceration pendant vingt-quatre heures, aprés cela diſtillez-le au feu de ſable moderé, & gardez l'eau pour l'uſage.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on poura, on les pilera bien, & l'on en tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire; la menthe & la meliſſe étant des herbes peu ſucculentes, doivent être arroſées de leurs eaux diſtillées après qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de ſuc: on concaſſera bien les racines, & on les mettra macerer dans les ſucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de ſon chapiteau, enſuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable.

Cette eau eſt propre pour les maladies ſcorbutiques, pour lever les obſtructions, pour la pierre, pour la colique néphretique, pour exciter l'urine. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la pharmacopée Royale, elle eſt compoſée de plantes bien choiſies; mais comme leur vertu conſiſte principalement dans un ſel eſſentiel, dont la plus grande partie reſte au fond de la cucurbite avec le marc, je ſerois d'avis qu'après la diſtillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere reſtée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaiſſi en con-

sistence requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les sucs, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive, & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé, autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le tems que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs sucs que dans leurs eaux distillées; mais comme elles ne demeurent pas long-tems dans leur force, il est nécessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des sucs.

Eau anti-scorbutique, de Mynsicht.

Prenez des racines de raifort sauvage, coupées par tranches, une livre.
Du polypode, deux onces.
Des raines d'angelique, d'imperatoire, de zedoaire, de chacune une once & demie;
Du petit galanga, du bois de gayac rapé, du sassafras & du calamus aromatique, de chacun une once.
Du petit cardamome, du saffran oriental, de la semence de fenouil, de l'écorce de capres & de tamarisc, de chacun six dragmes.

Toutes ces drogues coupées & pilées resteront en digestion chaudement pendant huit jours dans trois pintes de vin d'Espagne, & l'on agitera le vaisseau au moins deux fois par jours. Après cela l'on y ajoutera
Des eaux de cresson aquatique, de cochlearia, de petite ortie, de vermiculaire, de petite chelidoine, de nommulaire & de fumeterre, de chacune une chopine.

Mêlez le tout, & distillez-le au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la mélancolie, elle purifie le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prépare cette eau en Esté, il est meilleur d'employer les sucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbite après la distillation, beaucoup de sel essentiel, des ingrediens qui seroit bien nécessaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée avec de l'eau commune, par la methode accoûtumée, & qu'après l'avoir fait épaissir en consistence raisonnable, on le gardât pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0824-4

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité de sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Eau febrifuge contre la fievre quarte.

Prenez de la racine & des feuilles de fenouil, des feuilles d'absinthe, de sauge, de rhue, d'armoise, de rosmarin, des sommitez de petite centaurée, de chacune deux poignées.

Laissez-les en maceration pendant trois jours dans deux pintes de vin blanc, après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fievres d'accès [illegible] quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Eau ou esprit de castoreum.

Prenez du castoreum nouveau, quatre onces.
Des fleurs de lavende nouvelle, une once,
De la canelle, six dragmes,
Des feuilles de sauge & de rosmarin, de chacune demi once.
Du macis & du geroste, de chacun deux dragmes,
De l'esprit de vin rectifié, trois pintes,

Laissez le tout en digestion pendant deux jours, & distillez-le ensuite au bain marie, selon l'art,

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour réveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Eau contre le calcul, de du Renou.

Prenez des gousses de feves nouvelles, trois onces,
Des racines de chardon-roland, d'areste-bœuf, de raifort sauvage, d'ache, des bayes, d'alkekenge, des pois rouges, & de la semence de gremil, de chacun deux onces,
Trois citrons coupez par tranches,
Des sommitez d'althea, des feuilles de saxifrage, de pimpernelle, de betoine, de la criste marine, du cresson aquatique, de l'ami ou de sa semence, de chacun deux poignées.

Laissez-les en maceration pendant un jour entier dans du vin blanc fort délicat; après cela distillez-les, & en gardez la distillation pour l'usage,

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les pois chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour attenuer & briser les pierres du rein & de la vessie,
Dose. pour lever les obstructions, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à trois : si l'on ajoute à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agréable au goût.

On peut faire secher & bruler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite après la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en décoction qu'à les faire distiller, parce que la décoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Eau propre à dissoudre le calcul, de Quercetan.

Prenez des sucs de poireaux, d'oignons, de raifort, de chacun deux livres,
De ceux de citrons & de parietaire, de chacun demi livre.

Laissez ces sucs mêlez ensemble en digestion, puis en fermentation, après cela distillez les selon l'art.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun séparément, on écrasera des citrons après en avoir séparé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner. La dose en
Dose. est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les sucs développe leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, ensorte que l'eau distillée est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoutant deux dragmes d'esprit de sel.

Eau

Eau lithontriptique, de Mynſicht.

Prenez des noyaux de ceriſes & de pêches, de chacun cinq onces,
Des amandes ameres, deux onces & demie,
Des fleurs de ſureau & d'acacia, de chacune une once & demie,
Des racines de pimpernelle, d'arrête-bœuf, de verveine, de chardon-roland, de petite mauve, de chacunes demi once,
Du bois de frêne râpé, des noyaux de néfles, du ſang de bouc préparé, de la canelle, du petit galanga, des pierres de perches, des yeux d'écreviſſes, de chacun trois dragm.
Des bayes de laurier mondées de leur écorce, de celles de geniévre & d'alkekenge, de chacunes deux dragmes,
Des feuilles de lierre terreſtre, une dragme & demie,
Des ſemences de ſaxifrage, d'ortie, d'oſeille, de perſil, de geneſt, de gremil & de daucus, de chacunes demi dragme.

Mettez tous ces ſimples coupez & pilez en digeſtion pendant vingt-quatre jours. Agitez ſouvent le vaiſſeau, puis les diſtillez au bain marie.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant quatorze jours, l'agitant de tems en tems; enſuite l'on en fera diſtiller l'humidité au bain marie.

Cette eau eſt propre pour attenuer & diviſer la pierre du rein & de la veſſie, elle excite l'urine, elle leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Les ingrediens qui compoſent cette eau ſont bons pour la pierre, mais la diſtillation n'enleve guere de leur vertu; le plus eſſentiel demeure dans la cucurbite avec le marc. Vertus. Doſe.

Les yeux d'écreviſſes, la pierre de perches, les eaux de nefles ſont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que trés peu de choſe par la diſtillation, il vaudroit mieux les faire broyer ſur le marbre pour les réduire en poudre, que de les employer dans cette compoſition, on en pourroit faire prendre dans l'eau diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'aprés la diſtillation on tirât l'extrait de la matiere reſtée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'aprés l'avoir épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence raiſonnable, on le gardât pour en mêler une dragme dans ſix onces de l'eau diſtillée, lorſqu'on ſeroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus ſalutaire ſi l'on mêloit dans toute ſa quantité deux dragmes d'eſprit de ſel, car elle ſeroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le ſable & les phlegmes par les urines.

Eau diuretique de noyaux.

Prenez des noyaux de pêches & de ceriſes, de chacun une livre,
Des amandes ameres, & des fleurs de ſureau ſéches,
de chacunes demi livre.

Mettez-les en maceration pendant vingt-quatre heures dans trois chopines & demi-ſetier, de vin blanc. Après cela diſtillez-les au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera groſſierement les noyaux & les amendes, on les mettra avec les fleurs de ſureau dans une cucurbite de verre ou de grez: on verſera deſſus de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſa chape de verre, & aprés vingt-quatre heures de digeſtion, on placera le vaiſſeau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera diſtiller la liqueur.

Vertus. Cette eau eſt propre pour attenuer la pierre dans le rein & la veſſie, pour ouvrir & adoucir l'uretere dans la colique nephretique & pour pouſſer par les urines.

Doſe La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

La meilleure ſubſtance des ingrediens eſt la partie huileuſe qui demeure dans la cucurbite aprés la diſtillation, on rendroit l'eau plus efficace ſi lorſqu'on veut s'en ſervir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amendes ameres & de noyaux de ceriſes & de pêches, & qu'on les y délayât pour faire une maniere d'émulſion ou d'amendé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui compoſent l'eau.

Eau diuretique, de Duclos.

Prenez une pinte de vin blanc, ou les cinq racines diuretiques, & celle de chardon-roland, lavées & pilees auparavant, auront été en maceration,
De la terebenthine bien claire, du meilleur miel, des ſucs de mauve & de raifort, de chacun trois onces.

Laiſſez le tout en digeſtion pendant quatre jours. Ajoutez-y enſuite
Des vers de terre enfermez & ſuſpendus dans un nouet, cinq onces.

Après cela diſtillez-le au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nouries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concaſſera & on les mettra infuſer dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infuſion, exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre des mauves ordinaires & des raves, pour en tirer les ſucs, on mêlera ces ſucs avec l'infuſion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaiſſeau, on laiſſera le mélange en digeſtion pendant quatre jours, enſuite l'on y ajoutera les vers de terre enveloppés dans un nouet & ſuſpendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau pouſſe le ſable des reins & de la veſſie en excitant l'urine, on peut s'en

Doſe. ſervir dans la colique néphretique, dans la gonorrhée. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. L'Auteur demande qu'on y ajoute ſur chaque priſe demi ſcrupule d'eſprit de ſuccin.

Je trouve qu'il eſt aſſez inutile de faire digerer enſemble les ingrediens pendant quatre jours, quand on les feroit diſtiller immediatement aprés le mélange l'eau n'en

ſeroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puiſſe être exalté par cette fermentation.

On enveloppe les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere ſe mettre en peine de leur goût, car celui de la terebenthine domine & abſorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebenthine monte dans la diſtillation avec l'eau & elle ſurnage toujours, c'eſt pourquoi lorſqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immédiatement avant que d'en verſer dans le verre, afin de mélanger autant qu'il ſe peut l'eau & l'huile enſemble; cette huile rend la liqueur très déſagréable au gout, mais elle fait ſa principale vertu.

Je voudrois ajouter ſur chaque priſe de cette eau, outre demi ſcrupule d'eſprit de ſuccin, trois gouttes d'eſprit de ſel ou d'eſprit de nitre dulcifié.

Cette eau eſt bonne dans les chaudepiſſes quand il eſt queſtion d'exciter l'urine & de déterger les vaiſſeaux ſpermatiques & l'uretre, mais ſi on la donne dans le tems de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Eau diuretique de M. Daquin.

Prenez des racines d'arrête-bœuf, d'ache, de fenouil, de chardon-roland, des bayes de genièvre, & d'alkekenge, de chacun deux onces,
Des feuilles de verge dorée, de creſſon aquatique, de becabunga, des fleurs de ſureau, de chacunes deux poignées,

Tous ces ſimples coupez & pilez, reſteront en maceration pendant vingt-quatre heures dans une pinte de vin blanc, & des ſucs de raifort & de parietaire, de chacun deux livres.

On y ajoutera enſuite

Du miel de Narbonne, une livre, &
De la terebenthine de Veniſe, demi livre.

Diſtillez tout cela au feu de ſable moderé, & ajoutez ſur chaque chopine d'eau diſtillée, une dragme d'eſprit de ſel adouci.

REMARQUES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on concaſſera les bayes de genievre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le vin blanc & les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion en la maniere ordinaire; on bouchera le vaiſſeau & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on y verſera enſuite la terebenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on la placera ſur le ſable, on y adaptera un récipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur par un feu médiocre: on peſera l'eau diſtillée & l'on y mêlera ſur chaque livre une dragme d'eſprit de ſel dulcifié.

Cette eau eſt excellente peur lever les obſtructions, pour attenuer la pierre dans le rein & dans la veſſie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour Vertus.

Dose. les gonorrhées, pour les retentions d'urines, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebenthine qui a monté dans la distillation, & qui prend toujours le dessus.

Eau anti-néphritique, de Mynsicht.

Prenez de la racine d'arrête-bœuf, une livre,

Coupez-les bien menu, & les laissez en maceration pendant trois jours dans deux pintes du meilleur vin blanc.

Exprimez ensuite la décoction, & faites infuser dans la colature
Des racines de reglisse rapée, de saxifrage entiere, de persil, de chardon-roland, de pimpernelle, de chacunes quatre onces,
Des bayes d'alkekenge & de genièvre, de chacunes trois onces,
Des semences de gremil, de melons & d'ortie, de chacune deux onces,
Du bois de sassafras & du nephritique, de chacun une once,
De la canelle & du macis, de chacun demi once.

Ces drogues ayant infusées pendant quelques jours, vous y ajouterez des sucs de lierre terrestre & de pourpier, de chacun une livre & demie,
De ceux de fumeterre, de persil, & de veronique, de chacun une livre.

Mêlez le tout & distillez-le par deux fois au bain marie.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arreste-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbite de verre ou de grez, ensuite l'on y mêlera les sucs & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reversera l'eau distillée sur son marc & l'on réiterera la distillation, on reversera pour la seconde fois l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller de rechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenue la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits &
Dose. elle excite l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

La cohobation ou distillation réïterée qu'on fait de cette eau, est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'en leveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si après les distillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toujours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auſquelles elle eſt deſtinée, ſi ſur chaque livre on y ajoutoit une dragme d'eſprit de nitre dulcifié.

Eau néphritique corrigée, de Bellegarde.

Prenez du miel de Narbonne, une demi livre.
De la terebentine de Veniſe, deux onces.
Du bois néphritique & de la racine d'arreſte-bœuf, de chacun une once & demie.
Du bois d'aloes, une once.
Du galanga, du géroſle, de la canelle, du macis, des cubebes & du maſtic, de chacun une demi once.

Ces drogues étant pillées, laiſſez le tout en maceration pendant trois jours dans deux pintes d'eau de vie; puis diſtillez-le à feu moderé ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera les bois, les racines, les géroſles, les cubebes, le macis & le maſtic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec le miel & la terebenthine, on verſera deſſus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, on placera enſuite la cucurbite ſur le ſable, on adaptera un récipient au chapiteau, & aprés avoir exactement lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable moderé, on gardera cette eau ſpirituenſe dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour faire ſortir la gravelle du rein & de la veſſie, on la donne dans la colique néphretique. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, c'eſt l'eau imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere ſuivante.

Eau Imperiale nephritique, de Bellegarde.

Prenez du turbith, du bois d'aloes, du ſantal citrin, de chacun deux onces.
Du galanga, des cubebes, du maſtic, de l'oliban, de la canelle, du géroſle, de la noix muſcade, de chacun une once,
De la terebenthine, deux onces,
Du miel de Narbone, deux livres,
De l'eſprit de vin, deux pintes.

Que toutes ces drogues préparées comme il faut, ſoient diſtillées ſelon l'art.

REMARQUES.

On a raiſon de retrancher de la compoſition le turbith, ſa vertu purgative & aperitive reſide en une reſine qui ne peut point s'élever dans cette diſtillation.

On a mis en place du ſantal citrin, le bois néphretique & la racine d'arreſte-bœuf qui ſont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher auſſi le maſtic, car cette larme étant aſtringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été miſe avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyroſles, la canelle, le macis ou la muſcade & les cubebes, pour fortifier l'eſtomach, qui dans les douleurs de la néphretique eſt debilité par un vomiſſement frequent. Je doute que ces drogues puiſſent agir en cette occaſion, car les fibres du ventricule ſont trop ſecouées pour pouvoir être raffer-

mis, mais s'ils pouvoient produire quelque effet en sorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison, car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenues dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretere sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette préparation, sont le miel, la terebenthine, le bois néphretique, la racine d'arreste-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fievre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante,

Eau néphritique reformée.

Prenez du miel de Narbonne, une livre,
De la terebenthine bien claire, deux onces,
Du bois nephretique, de la racine d'arreste-bœuf, de chacun une once & demie.

Aprés avoir pilé les drogues qui ont besoin d'être pilées, laissez le tout en maceration pendant trois jours dans une pinte du meilleur vin blanc, & autant de suc de limons nouvellement tiré.

Aprés quoi vous le distillerez à un feu moderé selon l'art.
Vous garderez cette eau distillée, dont la dose sera d'une demie once jusqu'à quatre onces.

Eau néphritique, de Brengger.

Prenez des racines d'althæa, d'arreste-bœuf, de persil, de mauve & de saxifrage, de chacun deux onces.
Des semences d'oignons, de cynorrhodon, de fenouil, de gremil & d'ortie, de chacune une once.
Des bayes d'alkekenge, de lierre, de genievre, de l'écorce d'auné & de tamarisc, de chacunes demi once.
Du bois de gayac, du bois nephritique, du sassafras, de la canelle, du macis, de chacun trois dragmes.

Laissez ces drogues en infusion pendant quatorze jours dans deux pintes de vin d'Espagne & une pinte d'esprit de vin.

Passez ensuite cette infusion, & l'exprimez, puis ajoutez-y des sucs de fraises, de limons, d'asperges, de raves & de veronique, de chacun une demi livre.

Des noyaux de cerises, de pesches & de prunes sauvages, de la poudre contre le calcul & de la terebenthine de Veniſe, de chacun deux dragmes.

Distillez les selon l'art.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0832-8 DFG

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon defaut du bon vin blanc & l'eſprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion quatorze jours, enſuite on coulera la liqueur avec expreſſion, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les ſucs, les noyaux concaſſez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau & on laiſſera le tout en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un récipient & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle attenue les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la veſſie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la compoſition de cette eau, comme c'eſt un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je ſerois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette deſcription, il y a pluſieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve, puiſqu'il y a de la racine d'althæa, les ſemences de cynorrhodon, les bayes de liere, qui ſont aſtingentes, le bois de gayac, le ſaſſafras, la canelle, le macis, le ſuc de veronique, les noyaux de prunes ſauvages qui ſont plus ſudorifiques & aſtringentes qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Eau néphritique de Brengger, réformée.

Prenez des racines d'althæa, d'arreſte-bœuf, de perſil & de ſaxifage, de chacunes deux onces.

Des ſemences d'oignons, de gremil, de fenouil & d'ortie, de chacune une once.

Des bayes d'alkekenge & de genievre, de l'écorce d'aune, de tamariſc & du bois nefritique, de chacun deux dragmes.

Pilez-les groſſierement, & les faites infuſer pendant trois jours dans deux pintes de bon vin blanc. Exprimez enſuite l'infuſion & ajoutez à la colature

Des ſucs de fraiſes, de limons & de raves, de chacun dix onces.

Des noyaux de ceriſes & de peſches concaſſez, & de la poudre contre le calcul, de chacun deux dragmes.

De la terebenthine de Veniſe, deux onces.

Diſtillez le tout ſelon l'art.

J'ai retranché les deux livres d'eſprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pouroit cauſer de l'inflammation dans les humeurs, & de la fiévre.

Eau contre l'ardeur d'urine, de Mynſicht.

Prenez des racines de regliſſe, d'althæa, de petite mauve & d'iris de florence de chacune deux onces.

Des ſemences de melon mondées, de ce celles de coings, d'althæa, de pavot blanc, d'endive & de laitue, de chacune ſix dragmes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0833-3

Des bayes d'alkekenge & de myrtilles, de la caſſe mondée, du petit galanga de chacun trois dragmes,

Des feuilles de violier, de petite conſoude, & de veronique, de chacunes deux dragmes,

Coupez ces ſimples, pilez-les, & les faites infuſer dans trois demi-ſetiers d'eau de fleurs de pavot champêtre, & autant de celle de grande & de petite mauve, une livre & demie,

De celles de plantain, de pourpier, de violettes, de laitue, de feuilles de chêne, & de nommularia, de chacune une chopine.

Laiſſez le tout en digeſtion pendant quelques jours, puis les diſtillez au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On mondera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, les feuilles & les bayes, on les mettra avec la caſſe dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, les eaux diſtillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digeſtion au bain marie, l'y laiſſant deux ou trois jours, enſuite l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable & l'on gardera l'eau diſtillée.

Vertus. Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle déterge les ulceres de la veſſie, elle eſt pro-
Doſe. pre pour les gonorrhées; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre, on peut auſſi s'en ſervir en injection.

Eau ſplenetique.

Prenez des racines de fougere, de polypode & d'ache, de chacunes une once & demie,

De celles d'ariſtoloche ronde, de leviſtic, d'acorus aquatique & de calamus aromatique, de chacunes une once,

Des écorces de caprier & de tamariſc, du bois de freſne, du rhapontic choiſi, de chacun demi once,

Des ſemences de leviſtic, de carvi, d'anis, de cumin, de chacunes deux dragmes,

Des ſommitez d'abſinthe, de fumeterre, de cuſcute, des feuilles de céterach, de langue de cerf & d'aigremoine, de chacunes une poignée & demie,

Du meilleur vin, quatre pintes.

Laiſſez ces ingrediens en digeſtion pendant deux jours, après cela diſtillez-les ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues & on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion au bain marie pendant deux jours, enſuite l'on adaptera un récipient à l'alambic & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne pour les obſtructions de la ratte & du meſentere, elle excite l'uri-
Doſe. ne: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'a trois onces.

Si après la diſtillation on faiſoit déſſecher & bruler le marc qui reſte dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le ſel par la leſſive & par évaporation, on le diſſolve dans cette eau diſtillée, elle en ſeroit plus aperitive & plus efficace.

Eau

Eau contre l'hydropiſie, de Mynſicht.

Prenez des ſemences de roquette, une demi livre,
De celles de freſne, de cumin & d'ache, de chacune une once & demie,
Des racines d'acorus vrai, de benoite, de vincetoxicum, de ſouchet des indes, de coſtus amer, de chardon noſtre-Dame, d'hyeble & de ſarſepareille, de chacune une once,
De la rhubarbe choiſie, du petit galanga, de la noix muſcade & du géroſle, de chacun ſix dragmes,
Des écorces de caprier, du milieu du ſureau & de tamariſc, des feuilles d'aigremoine, de ſoldanelle & des ſommitez de geniévre verd, de chacunes demi once,
Des fleurs d'hepatique blanche & de ſureau, de chacunes deux dragmes.

Faites infuſer ces drogues coupées & pilées dans quatre pintes de vin d'Eſpagne pendant quatorze jours en un lieu chaud, & agitez pluſieurs fois le vaiſſeau dans chaque journée. Ajoutez-y enſuite

Des eaux d'abſinthe pontique & d'aurone, de chacunes trois demi ſetiers,
De celles des deux hepatiques, d'armoiſe, de chardon benit & de ſerpolet, de chacune une chopine.

Mêlez le tout, & diſtillez-le au bain marie ſelon l'art,

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon defaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion dans le fumier l'y laiſſant pendant quatorze jours & agitant la matiere pluſieurs fois le jour, enſuite on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux diſtillées, & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec ſon récipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera diſtiller la liqueur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt employée pour l'hydropiſie, elle leve les obſtructions, elle excite les urines; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau diſtillée une dragme d'eſprit de nitre dulcifié, elle en ſeroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropiſie.

Eau de Quercetan, contre la gonorrhée virulente & invetetée.

Prenez de la racine d'iris de Florence,
Des feuilles de dictame de Crete & de menthe ſéche, de chacun une once,
Des ſemences d'agnus caſtus, de rhue & de laitue, de chacun ſix dragmes,
De la terebenthine de Veniſe, quatre onces,
Du vingt blanc, vingt onces.

Ayant pilé les drogues qui ont beſoin de cette préparation, on mettra le tout dans une cucurbite de verre pour le diſtiller au bain marie ſelon l'art, & l'eau que vous en tirerez ſera gardée pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, les feuilles & les ſemences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera diſtiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau eſt bonne pour déterger les vaiſſeaux ſpermatiques dans la gonorrhée,
Doſe. après qu'on a uſé des remedes adouciſſans ; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Eau hepatique, de Mynſicht.

Prenez des fraiſes meures, une demi livre,
De la poudre des eſpeces diarhodon abbatis, une once & demie,
Des racines de chicorée, de ſcorſonnaire, de chardon-roland, d'aigremoine, de chacunes demi once,
Des fleurs de petite centaurée, de borrache, d'hépatique blanche & de roſes rouges, de chacune deux dragmes,
De la rhubarbe, une dragme & demie,
De tous les ſantaux, de chacun une dragme,
Des quatre ſemences froides grandes & petites, & de celles d'oſeille, de chacune deux ſcrupules & ſix grains.

Ces drogues coupées & pilées, reſteront en infuſion pendant huit jours dans une pinte de vin rouge, puis on y ajoutera
Des eaux d'hépatique, de pourpier, d'oſeille, d'endive, de melons, de chicorée, de ronce & de cuſcute, de chacune un demi-ſetier.

Mêlez le tout & le diſtillez au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On écraſera les fraiſes dans un mortier de marbre, on concaſſera les racines, les bois & les ſemences, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on verſera ſur le mélange le vin rouge, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera au ſoleil ou dans le fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite on y ajoutera les eaux diſtillées, & après avoir couvert la cucurbite de ſon chapiteau avec ſon recipient & lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau eſt dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le ſang ; la doſe
Doſe. en eſt depuis une once juſqu'à trois.

Eau aſthmatique.

Prenez du meilleur miel, une once & demie,
Des figues graſſes, une once,
Des feuilles de ſauge, de marjolaine, d'hyſope & de marrube, de chacune une demi poignée,
Des racines d'aunée & de tuſſilage, de chacunes demi once,
De la ſcille préparée, des ſemences d'ortie Romaine, de fenouil & de baſilic, de chacunes trois dragmes & un ſcrupule,
Des amandes douces, des pignons, des dattes, des petits raiſins paſſes, des ſebeſtes, des jujubes, des racines de regliſſe, de polypode de chêne, d'iris de Florence & de gentiane, de chacunes trois dragmes,
De celles de bénoite & de gingembre blanc, des bayes de laurier & de genièvre, de chacune deux dragmes & un ſcrupule,
De la canelle & du cardamome, de chacun deux dragmes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0836-1 DFG

Du vin d'Eſpagne, deux pintes,
De l'eſprit de vin, trois chopines,

Mettez tout cela en digeſtion pendant quelques jours, & enſuite diſtillez-le ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera bien les fruits, les ſemences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'eſprit de vin & la malvoiſie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux ou trois jours, puis on fera diſtiller l'humidité par un feu de ſable moderé, on aura une eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y diſſoudre ſept grains de muſc ſi l'on veut lui donner une bonne odeur.

Elle eſt bonne pour l'aſthme, elle inciſe, elle attenue l'humeur craſſe qui empêche l'action des poûmons, elle aide à la reſpiration; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Si l'on ajoute ſur chaque priſe de cette eau deux gouttes de beaume de ſouffre, elle ſera encore plus ſalutaire pour l'aſthme.

Eau de Schroder, contre les maladies du goſier.

Prenez de la percefeuille, une poignée,
Des feuilles de poirier ſauvage, d'ache, de ſanicle, de chevrefeuille de virginie, de ſcordium, de quintefeuille & d'ariſtoloche ronde, de chacunes une poignée,
De la bierre qui s'aigrit, trois pintes.

Ces plantes étant pilées, on mettra le tout en digeſtion dans une cucurbite pendant trois ſemaines, puis ajoutez-y
De la fiente de chien ſéche, une once & demie,

Diſtillez le tout ſelon l'art.

REMARQUES.

On inciſera & on pilera dans un mortier toutes les herbes enſemble juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on verſera deſſus de la bierre commençant à s'aigrir, on mettra le vaiſſeau bien bouché dans du fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois ſemaines, enſuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien réduites en poudre groſſiere, ou ſimplement écraſées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable.

Cette eau eſt bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en ſert en gargariſme & en fomentation autour du cou, on peut auſſi en avaler depuis demi once juſqu'à une once & demie, elle eſt vulneraire & un peu ſudorifique. Vertus. Doſe.

Eau de Mynſicht, contte la colique.

Prenez de la racine de zedoaire, trois onces,
Des bayes de laurier & de genievre, de chacun une once & demie,
De l'écorce jaune d'orange, du calamus aromatique, du petit galanga, de la canelle, de chacun une once,

Des quatre semences chaudes grandes & petites, de celles de cerfeuils, de niele & d'anethe, de chacunes trois dragmes.

Ces simples grossierement pilées resteront en infusion pendant huit jours dans quatre pintes de vin d'Espagne, après quoi l'on y ajoutera

De l'eau de camomille de trois cohobations & de celles de serpolet distillée avec le vin, de chacune une chopine.

Mêlez le tout & le distillez au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite
Dose. visqueuse; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Eau de Duclos, contre les maladies convulsives.

Prenez du vitriol de Hongrie, quatre onces,
De l'ambre jaune infusé pendant trois jours dans le vinaigre, une once,
Du vin d'Espagne, trois demi-setiers.

Mettez ces drogues en digestion pendant trois jours dans le bain marie, puis distillez-en la liqueur; après cela

Prenez de cette eau distillée, neuf onces,
De l'eau distillée de cerises noires après leur fermentation, des eaux de fleurs de muguet, de tillot & de pivoine, de chacunes trois onces,
De la racine des deux valerianes, de chacune demi once,
De la semence de pivoine, des bayes de genievre nouvelles & menues, de chacunes trois dragmes,
Trois petits d'hirondelles vuidez de leurs entrailles,
De ceux de corbeau & de pies pareillement plumez & vuidez, de chacun un
Du castoreum, une demi dragme,
Du camphre, quinze grains.

Distillez le tout au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On fera infuser pendant trois jours du succin dans du vinaigre distillé, on separera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus la malvoisie, on bouchera le matras, & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans un cucurbite de verre ou de grez à la quelle on adaptera un chapiteau & un récipient, on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation étant achevée, on séparera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant néttoyé, on y mettra neuf onces de l'eau distillée de cerises noires, qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion

avant que d'être distillées : comme aussi l'eau de lis de vallées & celles de fleurs de tillot & de pivoine ; les racines, les semences, les bayes, le castor & le camphre pulverisez grossierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pies plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux; on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y joindra un récipient, on luttera exactement les jointures, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralisie, l'épilepsie : l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau clairete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxisme depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce que celle-ci, je serois d'avis qu'on mit en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être resté de volatil, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation : je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre préparation que celle de le reduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau après la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc ; car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoi pour suppléer au défaut de ces sels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau distillée une once & demie d'esprit de corne de cerf : voici donc comme je voudrois reformer cette préparation.

Eau contre les maladies convulsives, corrigée.

Prenez de la racine de valeriane, une once,
De la semence de pivoine, des bayes de geniévre, nouvelles & meures, de chacun demi once, Des petits d'hyrondelle vuidez, au nombre de quatre,
De ceux de corbeau & de pies, de chacun deux,
Du castoreum, une demi dragme,
Du camphre, quinze grains,
Du meilleur vin blanc, neuf onces,
Des eaux de cerises noires, des fleurs de muguet, de tillot & de pivoine, de chacunes trois dragmes,

Laissez-les en digestion pendant vingt-quatre heures. Après cela distillez-les selon l'art au feu de sable moderé.

Mêlez ensuite dans l'eau distillée de l'esprit sulphureux doux de vitriol, trois onces,
De l'esprit de corne de cerf rectifié, une once.

Gardez ce mélange pour l'usage, la dose sera depuis demi once jusqu'à une once.

On trouvera, dans mon Livre de Chymie les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Eau benite de serpolet, de Mynsicht.

Prenez du serpolet avec ses fleurs, cueilli au décours de la Lune avant le lever du Soleil, quatre onces.

De la camomille romaine, une once,
Du thym & de la sariette, de chacun demi once.

Laissez-les en infusion pendant quelques jours dans deux pintes du meilleur vin du Rhin, & distillez-les ensuite, puis ajoutez à la liqueur distillée
Du serpolet avec ses fleurs, quatre onces,
De la casse odorante,
Du bois d'aloes & du macis, de chacun deux dragmes.

Après une digestion convenable, distillez de nouveau le tout au bain marie, & c'est là la vraye préparation de cette eau.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au décours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sariette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son defaut du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau; on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain main marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est appellée eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arriere faix. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Eau bénite, de Ruland.

Prenez du saffran des métaux, une once,
De la canelle, une demi once,
De l'eau de chardon bénit, une pinte ou trois chopines.

Laissez cela en maceration pendant deux ou trois jours: Ensuite coulez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera.

Vertus. Dose. On pretend qu'elle fait vomir doucement, & qu'elle purge par bas. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soulfre salin de l'antimoine qui seroit nécessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit, & alors on feroit du vin émetique.

La canelle a été ajoutée dans cette préparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'émetique; mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere, car les visceres ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Eau de Duclos, contre les catharres.

Prenez du ſerpolet, une livre.

Laiſſez-le en digeſtion pendant trois ſemaines dans une quantité ſuffiſante de vin d'Eſpagne. Faites-en enſuite une diſtillation à feu moderé, puis laiſſez macerer dans la liqueur diſtillée, du bois de ſaſſafras rapé, une once.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera le ſerpolet fleuri dans ſa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus la quantité néceſſaire de malvoiſie ou à ſon défaut du vin blanc, pour couvrir l'herbe on bouchera bien la cucurbite & on la placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois ſemaines : on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On ſeparera le recipient & l'on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures, le ſaſſafras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour attenuer & diſſiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chaſſe les humeurs qui cauſent les fluxions & les catharres. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe

Comme les principes du ſerpolet ſont naturellement exaltez & diſpoſez à ſe détacher par la diſtillation, la longue digeſtion qu'on demande de cette plante avec la malvoiſie, me paroît bien inutile, il ſuffiroit de le laiſſer infuſer deux jours, puis d'en faire la diſtillation, l'eau n'en ſeroit pas moins bonne.

Le ſaſſafras eſt non-ſeulement ſudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne auſſi ſon odeur qui eſt fort agréable.

Eau contre les douleurs de la goutte.

Prenez de la fiente de bœuf ſéche, & du frai de grenouilles, de chacun parties égales.

Mêlez-les enſemble dans une cucurbite de verre & les diſtillez enſuite à la chaleur moderée du bain marie.

REMARQUES.

On fera ſecher au ſoleil de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frai de grenoüille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digeſtion on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle eſt eſtimée bonne pour appaiſer les douleurs des gouttes chaudes, où il ſe rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique ſur les endroits douloureux.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente ſeroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laiſſée ſecher, parce quelle eſt plus remplie de ſubſtance anodine & rafraichiſſante, mais comme la difference n'eſt pas de grande conſéquence, on peut ſuivre exactement le ſentiment de l'Auteur.

Eau du cœur de cerf, de Mynſicht.

Prenez un cœur de cerf coupé par petits morceaux,
De la canelle, du géroſle, du petit cardamome, du petit galanga, du macis, &

Du ſaffran, de chacun deux dragmes,
Du bois d'aloes, du ſantal citrin, de l'écorce de citron, de la ſemence de baſilic, de chacun une dragme & demie,
Des fleurs de lavande, de romarin, de meliſſe & de ſauge, de chacune une dragme.
Laiſſez-les en maceration pendant la nuit, dans trois pintes de vin d'Eſpagne, & diſtillez-les au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concaſſera le reſte des drogues, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera le vin de malvoiſie, ou à ſon defaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant la nuit, on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle ranime les eſprits, elle excite la digeſtion & la ſemence, elle provoque les mois aux femmes.

Doſe. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Quoique cette eau prenne ſon nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'eſt pas de lui qu'elle tire ſa principale vertu, car il ne s'en éleve par cette diſtillation que la partie la plus phlegmatique, de ſorte que le meilleur de ſa ſubſtance qui eſt le ſel volatil reſte au fond de la cucurbite: c'eſt pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualités du cœur de cerf, je conſeille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plutôt que d'en tirer l'eau par la diſtillation.

Il n'en eſt pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la compoſition de cette eau, ce ſont des aromates dont les parties ſulphureuſes & étherées ſont facilement diſſoutes par le vin & exaltrées dans la diſtillation.

Si l'on mêloit dans cette eau diſtillée demi once d'eſprit de corne de cerf, on ſuppléeroit au défaut du ſel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquereroit un peu d'odeur d'empireume.

Eau d'Anhalt.

Prenez de la terebenthine de Veniſe, une demi livre,
De l'encens mâle, une once,
Du maſtic, du géroſle, de la noix muſcade, des cubebes & de la canelle, de chacun ſix dragmes,
Des bayes de laurier & des ſemences de fenouil, de chacunes demi once,
Du bois d'aloes, trois dragmes,
Du ſaffran, deux dragmes & demie.
Toutes ces drogues pulveriſées ſeront miſes en infuſion dans deux pintes & chopine d'eſprit de vin pendant ſix jours, y ajoutant 15 grains de muſc lié dans un nouet.
Après cela diſtillez-les ſelon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grés la terebenthine & les autres drogues groſſierement pulveriſées, on verſera deſſus l'eſprit de vin; on couvrira le vaiſſeau exactement & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant ſix jours enſuite on adaptera un récipient à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col duquel

quel on aura ſuſpendu le muſc envelopé dans un nouet, afin que l'eau diſtillant deſſus s'en empreigne : on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Elle fortifie l'eſtomach & le cœur, elle aide à la reſpiration, elle excite l'urine, elle attenue la pierre, & elle la fait deſcendre ; on s'en ſert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paraliſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, on en applique auſſi exterieurement ſur les parties attaquées de fluxions, de paraliſie, de treſſaillement de nerf, de contuſions, de fractures. Vertus. Doſe.

Eau d'aloes ſolutive, de Mynſicht.

Prenez de l'aloes hepatique, ſeize onces,
Du ſuc de ſenné verd tiré par expreſſion, & de l'extrait de concombre ſauvage, de chacun quatre onces,
De la myrrhe, une once.

Toutes ces drogues bien mêlées ſeront diſtillées au bain marie à un feu très-moderé.

REMARQUES.

On pulveriſera l'aloes & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'elaterium, & le ſuc des feuilles vertes de ſenné ou de colutea : on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette deſcription demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau diſtillée, & qu'on en fomente chaudement la région de l'eſtomach, il prétend qu'on ſera purgé par cette ſeule fomentation comme par une médecine qu'on auroit priſe par la bouche ; mais comme dans cette diſtillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puiſſe produire tant d'effet. On réuſſiroit bien mieux à purger par une fomentation, ſi l'on ſe contentoit de réduire les ingrediens en liqueur ſans les faire diſtiller.

La myrrhe eſt inutile dans cette compoſition, car elle n'eſt point purgative, je voudrois la retrancher, & mettre en ſa place du ſuc de tithymale, voici donc comme je ſerois d'avis de compoſer la fomentation.

Fomentation d'aloes ſolutive.

Prenez de l'aloes hepatique, quatre onces,
Des ſucs de concombre ſauvage & des feuilles de baguenaudier, de chacun une livre,
Du ſuc de petite éſule, deux onces.

Mêlez le tout, & faites-en une fomentation.

Eau arthritique.

Prenez des ſommitez de roſmarin, trois onces,
De celles de ſauge, de chamæpithys & de la meilleure myrrhe, de chacune deux onces,
Des feuilles de pouillot, de lavende, de marjolaine & des fleurs de chamomille, de chacunes une once,
De la noix muſcade & des racines de pivoine, de chacun demi once,
Du géroſle & de la canelle, de chacun deux dragmes,
De l'iris de Florence, de la pyrethre, du ſouchet rond, de chacun une dragme & demie,
Du cardamome & des cubebes, de chacun une dragme,

Faites infuſer ces drogues dans deux pintes d'eſprit de vin rectifié, & après qu'elles auront reſté en infuſion pendant quatorze jours dans un vaiſſeau bien clos, diſtillez-les enſuite au bain marie.

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans le fumier, l'y laiſſant pendant quatorze jours: on renverſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures, l'on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau diſtillée dans une boureille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour les douleurs des jointures, pour la paraliſie, pour les tremDoſe. blements, elle fortifie le cerveau & les nerfs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Eau contre le carboncle.

Prenez des fleurs de roſmarin, de muguet, de violettes & de borrache, de chacun trois onces,

Des feuilles de marjolaine, de ſauge, de lavande, d'endive, du ſpicanard, des noix muſcades, du gingembre, du macis, des géroſles, de la canelle, des grains de paradis, des cubebes, du galanga, du guy de chêne, des avelines, de la ſemence de pivoine, de la rapure de corne de cerf, de chacun demi once.

Tous ces ingrediens étant pilez, reſteront en infuſion dans trois demi-ſetiers de vin d'Eſpagne, une chopine du meilleur vin blanc & des eaux de lavende, de ſpica, de roſes, & de fraiſes, de chacunes trois demi-ſetiers.

Faites-en enſuite la diſtillation au bain marie ſelon l'art, puis ajoutez à l'eau diſtillée.

Des feuilles d'or, des perles préparées, de l'os de cœur de cerf, de la pierre de perches, de chacuns deux dragmes,

Du muſc, demi ſcrupule.

REMARQUES.

Ou concaſſera les ingrediens & on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre, on verſera deſſus, les vins & les eaux diſtillées, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le muſc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la boureille qui contiendra l'eau diſtillée, on l'y laiſſera toujours tremper.

Vertus. Cette eau fortifie les parties vitales, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle
Doſe. eſt propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préſerver de la peſte. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Schrodere, il me paroît inutile d'y employer deux ſortes de vin, le vin blanc ordinaire ſuffiroit en quantité proportionnée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0844-5

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Eau d'écrevisses simple.

Prenez des écrevisses vivantes, ce que vous en voudrez.
Pilez-les, & les distillez au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien, & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Vertus. Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Cette eau est phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations : on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit désagréable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Eau d'écrevisses ophtalmique, composée.

Prenez trente écrevisses vivantes prises au mois de Juin, le Soleil & la Lune étant au signe de l'écrevisse.

Ajoutez-y le même poids de chelidoine, puis pilez l'herbe aussi bien que ces animaux dans un mortier : après cela joignez-y encore
De la semence de fenouil concassée, une once,
Des féves marines & du camphre, de chacun demi once,
Du gérofle, de l'aloes hépatique & de la tuthie préparée, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout & le partagez en trois parties égales. Distillez ensuite la premiere partie au bain marie. Mettez la seconde portion dans une cucurbite, puis versez par dessus la premiere eau distillée, & après avoir distillé cette seconde portion, mettez la troisiéme dans le vaisseau distillatoire & vous verserez par dessus les deux premieres distillations, & après avoir fait la troisiéme, gardez l'eau distillée pour l'usage.

On peut encore si l'on veut, tirer le sel des féves après ces trois distillations & les mêler avec l'eau distillée, pour la rendre encore plus efficace.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin, quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer,

on les pesera, & on les mettra dans un mortier de marbre avec un egal poids de chelidoine ou eclaire, herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoutera les autres ingrediens grossierement pulverisez, on battra le mélange long-temps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté après la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller, comme devant, toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisiéme & derniere partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie; on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans de l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Vertus. Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort nécessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrevisses, car il importe fort peu que ce soit au mois de juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourvû qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Eau ophtalmique excellente.

Prenez des fleurs de bluets, recemment cueillies avec leurs calices, trois livres, De l'eau de neige ce qu'il en faut.

Laissez les en maceration, après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bluets, récemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil l'eau distillée dans une bouteille débouchée, puis on la gardera.

Vertus Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards, & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vue, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse-lunettes.

Eau alumineuse, de Liebaut.

Prenez des sucs de plantain, de pourpier, de verjus, & de l'alun de roche,

de chacun une livre, Douze blancs d'œufs,

Distillez-les ensemble selon l'art.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres. Vertus.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Eau alumineuse magistrale, de Fallope.

Prenez de l'alun de roche & du mercure sublimé, de chacun deux dragmes,
Des eaux de plantain & de rose, de chacune une livre,

Faites bouillir le tout dans un matras jusqu'à diminution de la moitié & après l'avoir laissé rasseoir, gardez-la pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié : on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par résidence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus détersive que la précedente, on l'employe pour nettoyer les playes, les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour résister à la gangrenne.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de métail, parce que le sublimé s'y attacheroit.

Eau divine de Fernel.

Prenez du mercure sublimé corrosif, un demi scrupule,
De l'eau de plantain, une chopine.

Faites bouillir l'un & l'autre dans un matras sur les cendres chaudes jusqu'à diminution de moitié, & gardez l'eau pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole, ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle détergе puissament, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrenne, on en lave la playe avec du charpi.

Eau contre la gangrene.

Prenez du sucre blanc, huit onces,
De la racine d'aristoloche ronde, quatre onces, Du vin blanc, deux pintes.

Faites bouillir ces drogues ensemble dans un vaisseau de terre vernissé bien clos, Qu'ils bouillent ensuite jusqu'à la consomption du tiers.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, la racine d'ariſtoloche ronde bien concaſſée & le ſucre, on verſera deſſus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant ſix ou ſept heures, puis on la fera bouillir à petit feu juſqu'à conſomption du tiers de l'humidité: on coulera la liqueur pour s'en ſervir.

Vertus. Elle eſt propre pour réſiſter à la gangrenne, pour déterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en ſeringue dans les playes, elle attenuë les humeurs groſſieres & viſqueuſes.

Cette operation eſt proprement une fomentation ou une injection.

Eau de Bauderon, contre la cataracte.

Prenez de la grande chelidoine, du fenouil, de la verveine & de l'euphraiſe, de chacune une poignée, De la rhue, une demi poignée.

Il faut que toutes ces plantes ſoient nouvellement cueillies, & que l'on verſe par deſſus du vin d'Eſpagne, ou de quelqu'autre vin exquis, y ajoutant enſuite
Du fiel de perdrix, ou de quelqu'autre volatile de même qualité, une once & demie,
Des ſemences de rhue, de ſermontaine, de ſezeli de Marſeille, de chacune trois dragm.
Des fleurs de roſmarin, une pincée.

Diſtillez-les dans un vaiſſeau de verre ſelon l'art.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concaſſera les ſemences; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, environ une livre de malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiſeau de la même nature, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt déterſive & propre à conſumer inſenſiblement les cataractes qui commencent à ſe former, c'eſt d'où vient ſon nom, on en fait inſtiller ſouvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Eau de Jean de Vigo, contre les taches & cataractes des yeux.

Prenez de l'euphraiſe, deux poignées,
De la rhue, une poignée, Du camphre, deux ſcrupules,
De la gomme ſagapenum, une once, Du miel roſat, dix onces,
De la ſarcocole, deux dragmes & demie, Du fiel de mouton, quatre onces,
Des ſucs de fenouil & de chelidoine, de chacun deux onces.

Mêlez le tout & le diſtillez ſelon l'art.

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concaſſera le Sagapenum, la ſarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera le miel roſat, le fiel de mouton & les ſucs tirez par expreſſion en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, après dix ou douze heures de digeſtion on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précedente.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0848-8

Eau de Schroder, contre la cataracte.

Prenez du sucre blanc, deux onces,
De la sarcocole, de l'aloes hepatique, du poivre long, de la noix muscade & du géroste; de chacun deux onces,
Du saffran & des fleurs de rosmarin, de chacun demi poignée,
Des eaux d'euphraise, de fenouil & de verveine, de chacunes trois onces,
Des sucs de chelidoine & de rhue, de chacun deux onces,
Du fiel de perdrix, une once, Du miel rosat, six dragmes.

Distillez le tout dans un vaisseau de verre au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des précedentes, mais elle est plus acre & plus détersive on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Eau ophtalmique, de Quercetan.

Prenez du saffran des métaux, deux dragmes,
De l'eau d'euphraise ou de fenouil, six onces,
Laissez-les en digestion dans un lieu chaud pendant trois ou quatre jours, après cela filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra le saffran des métaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphraise & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toujours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra précipitée au fond.

Cette eau déterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages. Vertus.

Autre eau ophtalmique, de Quercetan.

Prenez du vitriol blanc, trois onces;
Du gingembre & du macis, de chacun une once,
De l'aloes, demi once, Du lait de chévre, une livre,
Des sucs de chelidoine & d'euphraise, de chacun demi livre.
Laissez le tout en maceration pendant quatre ou cinq jours, après cela distillez-le au bain de vapeur; puis jettez dans l'eau distillée quelques morceaux de tuthie qui ne soient point pulverisez, que l'on aura fait rougir à feu préalablement dans une cuilliere de fer. Eteignez les dans cette eau neuf fois de suite, puis laissez-les se rasseoir pour toujours dans la même eau.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura aupa-

ravant mis rougir au feu dans une cuillere de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois ; & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se précipitera toujours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle déterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Eau ophtalmique, de du Renou.

Prenez de l'euphraise, trois poignées,
De la chelidoine, du fenouil, de la verveine & de la sermontaine, de chacun deux poignées,
De la rhue & de la melisse, de chacune une poignée,
Du girofle, du macis & du poivre long, de chacun demi once.

Laissez-les en maceration pendant la nuit dans parties égales d'eau de parietaire & du vin blanc, puis distillez le tout au bain marie.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis & les gérofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé tout, on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle déterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guerit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Eau ophtalmique interne, de Mynsicht.

Prenez des bayes de genévre, deux onces,
De la casse odorante, une once,
Des semences de sermontaine & de fenouil, de chacunes demi once,
De la semence de rhue, trois dragmes,
De la poudre des especes diamoschi doux, de la noix muscade, du bois d'aloes, de chacun deux dragmes,
Des feuilles d'euphraise, de verveine & de rhue, des sommitez de rosmarin, de sauge, de pouillot, d'aneth & de fenouil, de chacune une dragme & demie,
Des fleurs de grande chelidoine, de bétoine, de lavende, de roses rouges, de rosmarin, de chacun une dragme.

Laissez ces drogues en maceration pendant huit jours dans trois pintes de vin d'Espagne, & distillez le tout ensuite au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau, & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle

Elle eſt bonne pour fortifier la vûë, pour attenuer & diſſiper les humeurs craſſes du cerveau. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Comme cette eau eſt ſpiritueuſe ou remplie des parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop craſſes qui embaraſſent le nerf optique, & empêchent que les eſprits ſoient portez aux yeux en aſſez grande quantité, & c'eſt par-là qu'elle fortifie la vûë.

Eau verte d'Hartman, corrigée.

Prenez du miel roſat, deux onces,
Du ſoulfre vif, du vert de gris & de l'alun crud, de chacun une once;
De la fiente de chien ſéche, des ſommitez de ſabine & de ſureau, de chacunes une dragme,
Des feuilles d'hypericon, de romarin, de rhue, de plantain, de ſauge & de pouillot, de chacunes une demi poignée,
Du vin blanc, & de l'eau de morelle, de chacun une chopine.

Mêlez le tout enſemble hormis le vert de gris, & faites-le bouillir pendant un demi quart d'heure: Après cela tirez le vaiſſeau hors du feu, & jettez-y le vert de gris pour le diſſoudre, & coulez enſuite une eau verte que vous garderez.

REMARQUES.

On pulveriſera l'alun, le ſoulfre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé avec le miel roſat, le vin blanc & l'eau de ſolanum diſtillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, enſuite on le retirera du feu, l'on y diſſoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expreſſion, & on la gardera dans une bouteille.

Elle eſt bonne pour les ulceres de la bouche, du goſier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que ſcorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau, elle déterge & réſout. Vertus.

Eau épidemique, de Bateus.

Prenez des feuilles de chelidoine, de romarin, de rhue, de ſauge, d'armoiſe, d'abſinthe, de mouron, de ſerpentaire, de ſcabieuſe, d'aigremoine, de meliſſe, de ſcordium, de petite centaurée, de chardon bénit, de bétoine, de ſolaire, de chacunes deux poignées,
Des racines d'angelique, de tormentille, de gentiane, de zedoaire & de regliſſe, de chacunes une once.

Laiſſez ces ſimples en maceration pendant deux jours dans quatre pintes de vin blanc: Après cela diſtillez-les ſelon l'art.

REMARQUES.

On cueillera les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concaſſera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours enſuite l'on y adaptera un chapiteau avec ſon recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaiſſeau au bain marie ou de vapeur, on fera diſtiller par un feu gra-

dué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est en usage à Londres dans les maladies épidemiques comme dans
Dose. la petite verole, dans les fiévres malignes, dans la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre.

Si après la distillation, on faisoit sécher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brulât, qu'on en tirât le sel par la lescive, & qu'on le fit dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la composition de cette eau sans diminuer de ses qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de réglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties volatiles, il ne s'en éleve que du phlegme par cette distillation, & les sels essentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

Eau de Lait alexitaire, de Bateus.

Prenez des feuilles de Reine des prez, de chardon benit & de galega, de chacunes six poignees,
De celles de menthe & d'absinthe, de chacunes cinq poignées,
De celles de rhue, trois poignées, De celles d angelique, deux poignées,
Du lait nouvellement tiré douze pintes.

Faites-en la distillation selon l'art.

REMARQUES.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, en versera dessus le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à réfrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, pour chasser par une douce transpiration
Dose. les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante, ne me paroit pas un menstruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrédiens; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

Eau de lait pectorale, de Bateus.

Prenez du sang de porc, deux livres,
Des limaçons de jardin concassez, deux livres,
Des capillaires & du lierre terrestre, de chacun trois poignées,
De la langue de cerf, deux poignees,
Des raisins passes & des jujubes, de chacun quatre onces,
De la reglisse & de la semence d'anis, de chacune trois onces,
Du lait nouvellement tiré, six pintes.

Mêlez le tout, & le distillez selon l'art.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoyera & on les écrasera, on pillera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrédiens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez, on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau. Vertus. Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Eau de Bateus, contre l'asthme.

Prenez des feuilles de tabac non roulées & de l'écorce exterieure d'oranges, de chacunes quatre onces,
De la semence d'anis, une once & demie,
De l'écorce de costus, six dragmes,
Du vin d'Espagne, trois pintes,
De l'esprit de vin, une chopine.

Laissez le tout en maceration pendant quelques jours, puis distillez-le selon l'art.

REMARQUES

On aura des feuilles de tabac recemment sechées, de l'écorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Winterus, laquelle on appelle vulgairement *costus corcitosus*: on concassera bien les ingrediens, & les ayant mêlez on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poulmon, pour exiter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient. Vertus. Dose.

Eau ou esprit magistral de vers de terre.

Prenez des vers lavez, trois livres,
Des limaçons lavez avec leurs coquilles, seize livres.

Pilez-les dans un mortier, puis les mettez dans un vaisseau convenable. Ajoutez-y ensuite des feuilles d'ortie brulante avec ses racines, six poignées.

D'angelique ſauvage, quatre poignées,
De branche urſine, ſept poignees,
D'aigremoine & de bétoine, de chacunes trois poignées,
D'abſinthe commune, deux poignées, De rhue, une poignée,
Des fleurs de romarin, ſix onces, De la racine de patience, dix onces,
De celle d'oſeille, cinq onces,
Du ſouchet des Indes, de l'écorce interieure de berberis, de la corne de cerf groſſierement pulveriſée, de l'yvoire ſubtilement pulveriſé, de chacun quatre onces,
Du gyroſle en poudre, trois onces, De la ſemence de fenugrec, deux onces,
Du ſaffran, deux dragmes, De l'eſprit de vin rectifié, neuf pintes.

Après 24. heures d'infuſion faites-en la diſtillation ſelon l'art. Les 4. premieres pintes tirées paſſeront pour eſprit, & ce qui ſuivra pour de l'eau diſtillée magiſtrale.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nourris, on les lavera exactement, puis on en peſera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nétoyera autant qu'on pourra, & l'on en écraſera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra enſuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyroſles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concaſſez, ou groſſierement pulveriſez, puis l'yvoire préparée en poudre ſubtile & le ſaffran, on brouillera bien le tout enſemble avec un bâton & l'on verſera deſſus l'eſprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt quatre livres, on couvrira auſſi-tôt la cucurbite de ſon chapiteau à refrigerant; on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premieres livres de la liqueur diſtilée ſeront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce ſera l'eſprit de vers de terre, on continuera la diſtillation juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magiſtrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Eſprit de vers de terre magiſtrale.

Eau de vers de terre magiſtrale.

L'eſprit & l'eau de vers de terre magiſtrale, ſont bons pour le ſcorbut, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour reſiſter au venin, pour les maladies hyſteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle. La doſe de l'eſprit eſt depuis une dragme juſqu'à deux : la doſe de l'eau eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puis qu'il y en entre davantage, mais les noms ne font rien aux choſes.

Pour avoir un veritable eſprit de vers ſans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë & les pouſſer par le feu, il en ſortiroit du phlegme de l'eſprit, de l'huile & du ſel volatil, on brouilleroit bien le tout pour diſſoudre le ſel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en ſeparer l'huile, on rectifieroit ce qui ſeroit paſſé, en en faiſant diſtiller par un petit feu environ la moitié, ce ſeroit l'eſprit de vers, & ce qui reſteroit ſeroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Eau de gentiane compoſée.

Prenez des racines de gentiane coupées par morceaux, une livre & demie,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0854-1 DFG

Des feuilles & des fleurs de petite centaurée, de chacunes quatre onces.

Laissez ces simples en maceration pendant huit jours dans six pintes du meilleur vin blanc, & ensuite distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on débouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est febrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de bryone, composée.

Prenez du suc de racine de bryone, quatre livres,
Des feuilles de rhue & d'armoise, de chacunes deux livres,
Des feuilles de sabine séches, trois poignées,
Des feuilles de matricaire, d'herbe au chat & de pouillot, de chacunes deux poignées.
De celles de basilic & de dictame de Crete, de chacunes deux poignees,
De l'écorce d'orange nouvelle, quatre onces,
De la myrrhe, deux onces, Du castoreum, une once, Du vin de Canarie, six pintes.

Laissez le tout en digestion pendant quatre jours dans un vaisseau convenable, puis faites en la distillation: Ensuite quand la distillation sera à moitié faite, on exprimera ce qui sera reste dans l'alembic, on continuera à distiller la liqueur exprimée, puis on en tirera l'extrait en faisant épaissir ce qui restera de liqueur au fond de la cucurbite. Extrait hysterique.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression du suc, on aura des feuilles de rhuë & d'armoises récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine séche, le dictame de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alambic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Extrait.

Elle est histerique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser Vertus.

Dose. par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de limaçons magistrale.

Prenez des limaçons de jardin coupez par morceaux, deux livres,
Huit grandes feuilles de tabac desséchées, Des racines de reglisse pulverisées, deux onces,
De celles d'iris de Florence & d'aunée, demi once, Des semences de cotton, une once & demie, des quatre grandes semences froides & de celles d'anis, de chacunes six dragmes, Du saffran, une dragme, Des fleurs de roses rouges, six pincées,
De celles de violettes & de borrache, de chacunes quatre pincées,
Du sang de porc nouvellement tiré & du vin blanc, de chacun quatre livres,
Des sucs de lierre terrestre, de tussilage, de scabieuse, de pulmonaire tachée, de chacun une livre & demie,
De pourpier, de plantain, d'ambrosie, & de veronique, de chacun une livre.

Laissez le tout en maceration pendant trois jours dans un lieu chaud, & en faites ensuite la distillation dans des vaisseaux de verre au feu de cendres jusqu'à siccité.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, ou les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'énule-campane coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une boureille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les maladies du poulmon, de la poitrine, de la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc : car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de petasites composée.

Prenez des racines de petasites nouvellement cueillies & pilées, une livre & demie,
De celles d'angelique & d'imperatoire, de chacunes demi livre.

Laissez-les en maceration dans cinq pintes de bierre forte faite sans houblon : Après cela distillez-les jusqu'à ce que le changement du goût vous fasse connoître que toute la vertu des racines aura été tirée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0856-2 DFG

REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on verſſera deſſus de la bierre forte faite ſans houblon, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau à refrigerant, & après trois jours de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur, on reverſera l'eau diſtilée ſur le marc & on la fera diſtiller de nouveau, on réïterera les cohobations juſqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine aſſez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour le ſcorbut, pour les fiévres malignes. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

J'ai pris cette deſcription dans la Pharmacopée de Londres.

Eau de raves compoſée.

Prenez des feuilles des deux ſortes de cochlearia bien nettoyées, de chacunes ſix livres.

Après les avoir pilées tirez-en le ſuc & l'exprimez, puis mêlez-y des ſucs de bécabunga & de creſſon aquatique, de chacun une livre & demie.

Du meilleur vin blanc, quatre pintes,

Des limons coupez par tranches, une douzaine,

Des racines de bryone nouvelles, quatre livres,

De celles de raifort ſauvage, deux livres,

De l'écorce de coſtus, une demi livre, Des noix muſcades, quatre onces,

Laiſſez-les en maceration pendant trois jours, & enſuite diſtilez-les ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les ſucs en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuſer pendant trois jours les limons coupez avec leur écorces, par tranches, les racines récentes rapées, la muſcade & l'écorce de Winteranus concaſſez en poudre groſſiere, on fera en ſuite diſtiller la liqueur au feu de ſable, & l'on gardera l eau diſtillée.

Elle eſt inciſive, aperitive, vulneraire, propre pour le ſcorbut, pour la colique nephretique. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Cette deſcription eſt tirée de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Gilbert.

Prenez des feuilles de ſcabieuſe, de pimpernelle, de ſerpentaire, de meliſſe, d'angelique, de mouron, de tormentille avec ſes racines, de chacunes deux poignées.

Toutes ces plantes cueillies en temps convenable & dûement préparées reſteront en maceration pendant pluſieurs jours dans huit pintes de vin de Canarie.

Diſtillez-en ſix pintes de liqueur dans l'alembic, auſquelles vous ajoûterez

Des fleurs cordiales, de chacunes trois onces, Des fleurs d'œillets, ſix onces,

De ſaffran, demi once, Des racines de ſouchet des Indes, deux onces,

Des racines de galanga, & de la ſemence de baſilic, de chacunes une dragme,

Des ſemences de citron, & de chardon benit, des gyroſles de chacun cinq dragmes,

De l'écorce de citron ſeche, une once, De la rapure de corne de cerf, quatre onces,

Laiſſez ces ingrediens en maceration pendant vingt-quatre heures, & les diſtillez enſuite au bain marie. Ajoûtez après cela à l'eau diſtillée,

Des pates d'ecreviſſes ſubtilement pulveriſées, ſix dragmes,

Des perles préparées, demi once,
Du corail rouge préparé, des yeux d'écreviſſes préparez & du ſuccin blanc, de chacun deux dragmes,
De la pierre bezoardique orientale, & de l'ambre gris, de chacun deux ſcrupules.

Laiſſez le tout infuſer au ſoleil dans un vaiſſeau bien bouché pendant ſix ſemaines obſervant d'agiter ſouvent la matiere : Après cela filtrez la liqueur & y mêlez douze onces de ſucre candi écumé,
De l'eau de roſe, ſix onces,
De la meilleure eau de canelle, quatre onces.

On peut enſuite deſſecher les eſpeces, & les garder pour s'en ſervir comme d'une poudre cordiale temperée.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus trente deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau à refrigerant, on laiſſera la matiere vingt-quatre heures en digeſtion, puis on fera diſtiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les ſemences, l'écorce de citron, les gyrofles concaſſez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la diſtillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaiſſeau de verre, les pates & les yeux d'écreviſſe, le corail préparé, le ſuccin, le bezoard Oriental & l'ambre gris ſubtilement pulveriſez, on verſera deſſus l'eau de la derniere diſtillation, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on l'expoſera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant ſix ſemaines la remuant ſouvent : enſuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de ſuc candi qu'on aura auparavant fait diſſoudre & écumer dans ſix onces d'eau de roſe rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt cordiale, alexitaire, propre pour réſiſter au venin ; pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier l'eſtomach & le cerveau, pour corriger l'halene mauvaiſe. **Doſe.** La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Poudre cordiale. On peut mettre ſecher la poudre qui ſera reſtée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner interieurement depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. **Doſe.**

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire ſeroit du moins auſſi convenable pour cette operation que le vin de Canarie, parce que les eſprits dont on a beſoin, en ſont plus détachez & plus propre à enlever les ſubſtances des ingrediens.

On fait infuſer les dernieres drogues dans l'eau diſtillée, afin qu'elle s'empreigne de leur ſubſtance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écreviſſe, on retire ces matieres comme on les a miſes.

L'Auteur demande qu'on écume le ſucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de roſe rouge & de canelle, mais cette circonſtance eſt non-ſeulement inutile, parce que le ſucre candi eſt un ſucre pur & qui n'a point beſoin d'être écumé, elle eſt auſſi préjudiciable, car en faiſant fondre & écumer le ſucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bien-tôt fait diſſiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux

pour

pour conserver les vertus de tous les ingrédiens, réduire le sucre candi en poudre fine, le metre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de tems en tems, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajoûté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agréable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Eau de Scordium composée.

Prenez des sucs de galanga, d'oseille, de scordium, de chacun deux livres,
De la theriaque, une livre.

Laissez-les en maceration pendant trois jours, puis distillez-les dans des vaisseaux de verre au feu de cendres.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium récemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid, on en tirera les sucs par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son recepient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiler au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour l'épilepsie, pour résister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

La fleur des Cordiaux, ou le grand cardiaque de Bateus.

Prenez des fleurs séches de rosmarin, de souci, d'œillets, de borrache, de bugloſe, de roses rouges, de roses pâles, de solaire, de violettes, de sureau, de bétoine, d'oranges, de jasmin, de chacunes une once,
Des feuilles séches de chardon bénit, de scordium, d'angelique, de melisse, de menthe, de marjolaine, de valerianne, de chacunes six dragmes,
Des racines de tormentille, de zedoaire, d'aristoloche ronde & de bénoite, de chacune demi once,
De la racine de gentiane, deux dragmes,
De l'écorce de sassafras & de bois d'aloes, de chacune une once,
De l'écorce de citron, du santal citrin, des bayes de geniévre, de kermes, de cardamome & de la semence de citron, de chacun demi once.

Aprés avoir pilé celles de ces drogues qui en ont besoin, ajoutez-y de l'esprit de vin 15 pintes.

Après une infusion convenable, tirez par le bain marie cinq pintes de liqueur que vous nommerez la fleur des cordiaux.

Après cela vous déprimerez le reste de l'infusion & vous joindrez à chaque once de la colature que vous reduirez en consistence de miel par une seconde distillation, Flos Cordialium.

Du ſuc de Kermes, une once,
De la teinture de corail, ſix dragmes,
Des perles préparées, demi once,
De la terre ſigillée deux dragmes,
Du bezoard animal, une dragme,
De l'ambre gris, deux ſcrupules,
Du muſc, un demi ſcrupule,
Vingt feuilles d'or.

Faites-en un grand cardiaque ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues ſéchées à propos, on les concaſſera & on les mettra dans une grande cucurbite, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on couvrira le vaiſſeau de ſa chape avec ſon refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une très-douce chaleur de digeſtion ſous la cucurbite pendant cinq ou ſix jours, après leſquels on augmentera le feu pour faire diſtiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet eſprit dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle réjouit auſſi le cerveau, elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour l'épileptie, pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour la ſincope. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, on s'en ſert auſſi en fomentation, aux temples, aux poignets, ſur le cœur, au nez.

Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Doſe.

On coulera avec expreſſion ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera diſtiller ou évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait, on peſera alors cet extrait & l'on y mèlera ſur chaque once exactement le ſuc de Kermes, la teinture de corail, la terre ſigillée bien pulveriſée, les perles preparées, le bezoard animal en poudre ſubtile, le muſc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de ſucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette eſpece d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'eſt ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Il eſt propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour réſiſter au mauvais air.

Grand cardiaque. Vertus.

Comme on n'a pas en tous pais le ſuc de Kermes, on ſe ſervira à ſon défaut du ſyrop de Kermes qu'on tranſporte par tout, mais il ſera bon d'en mettre le double ſi l'on veut ſuivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du ſucre candi.

Pluſieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compoſitions n'ont preſque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été ſéchées: c'eſt pourquoy je les croy bien inutiles, telles ſont les fleurs de roſe pâles de violette, de jaſmin, d'orange, d'œillet, les feuilles de menthe, de meliſſe.

Eau de bardane compoſée.

Prenez des racines de Bardane nouvelle, & de vincetoxicum recent, de l'écorce moyenne de racine de freſne, de chacunes une livre.

Ces racines étant coupées par petits morceaux, reſteront en infuſion pendant vingt-quatre heures dans deux pintes & demi-ſetier de vin blanc & autant de vinaigre de Rhue.

Après cela diſtillez-les au bain marie, & ajoutez-y après la diſtillation, de l'huile

acide de ſoufre ce qu'il faudra pour donner à la liqueur une aigreur agréable ; & dans chaque chopine de cette liqueur diſtillée, mêlez-y un demi ſcrupule de camphre enfermé dans un nouet.

REMARQUES.

On coupera & on concaſſera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera les jointures, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on ſéparera enſuite le récipient, & l'on verſera l'eau diſtillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'eſprit de ſoulfre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette on peſera cette eau & ſur chaque livre, on y mettra infuſer demi ſcrupule de camphre envelopé dans un noüet qu'on attachera avec une ficelle au col de la bouteille afin qu'il demeure toûjours ſuſpendu dans l'eau.

Elle eſt bonne contre la peſte, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hyſteriques. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Le vinaigre de rue ſe prépare en mettant infuſer douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil. Vinaigre de rue.

Eau narcotique, de Mynſicht.

Prenez de l'opium diſſout dans l'eau de morelle, deux onces,
De l'écorce de racine de mandragore, & du ſaffran oriental, de chacun demie once,
Du ſtorax calamithe, deux dragmes,
Du bois d'aloes, une dragme,
Du ſuc de fleurs de pavot champêtre épuré, ſeize onces.

Mêlez ces ingrediens & reiterez-en la diſtillation au bain marie juſqu'à trois fois.

REMARQUES.

On concaſſera l'écorce de mandragore, le bois d'aloes & le ſtorax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de ſolanum ſur un petit feu, on mêlera le tout avec le ſaffran dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le ſuc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & dépuré, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, & après vingt-quatre heures de digeſtion, on mettra diſtiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau diſtillée en le reverſant ſur ſon marc, & la rediſtillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le ſommeil, elle rétablit les forces abatuës, elle apaiſe les douleurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

L'eau de ſolanum n'eſt pas capable de diſſoudre tout l'opium, car elle ne peut pénétrer ſa partie réſineuſe, mais il ſuffit qu'elle le liquefie, afin que ces principes s'étant un peu détachés, il s'en éleve quelque portion dans la diſtillation, il ne peut pourtant monter que ſa partie volatile, c'eſt pourquoy l'eau ne doit pas être fort ſomnifere.

Eau propre pour empêcher l'avortement.

Prenez des fleurs de tillot, d'œillets nouvellement cueillis, de roſes de Damas nouvelles, de chacunes deux onces,
De la noix muſcade, une once & ſix dragmes,
De la ſauge avec ſes fleurs, du carui, du fenouil, de la verveine, des fleurs de Lavande, de chacunes une once & demie,
Des racines de pivoine mâle nouvelles,
Des ſemences de la même plante, du guy de cheſne, de la zedoaire, des grains de paradis, du gyroſle, de la canelle, du gingembre, & des cubebes, de chacun une once.
Du macis, ſix dragmes,
Du galanga, trois dragmes,
Du ſaffran oriental, deux dragmes,

Toutes ces drogues étant coupées & pilées groſſierement, ſeront infuſées dans trois pintes du meilleur vin,
Dans les eaux de muguet & l'eſprit de fraiſe, de chacun neuf onces,
Les eaux de fraiſes & de fenouil, de chacunes demi-ſetier,
Après les avoir infuſé dans un lieu chaud pendant un mois, on les diſtillera au bain marie.

REMARQUES.

Après avoir concaſſé ou pulveriſé groſſierement tous les ingrediens ſolides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin de canarie, les eaux diſtillées & l'eſprit de fraize, on bouchera bien le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant un mois, enſuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & ſon récipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cerveau & l'eſtomach, elle eſt propre pour empêcher l'avortement pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paraliſie. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de ſa mere.

Eau de maſtic.

Prenez du maſtic, quatre onces,
Du macis, deux onces,
Du gyroſle, une once,
De la canelle, une demi once.

Mêlez ces drogues & laiſſez-les en maceration pendant trois jours dans une pinte de vin d'Eſpagne; après cela diſtillez-les au feu de ſable moderé.

REMARQUES.

On réduira en poudre groſſiere les ingrédiens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, enſuite l'on y adaptera un récipient, on latera exactement les jointures

& par un feu de sable moderé, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arrête le vomissement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins étant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éléve moins d'esprit à l'alembic : on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je préferois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire, pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendroit une substance saline dont il ne monte gueres par distillation.

Eau mercurielle.

Prenez de la ceruse de Veniſe, deux onces,
De l'alun crud, une once & demie,
De la litharge, & du mercure ſublimé, de chacun une onze,
Du ſel nitre & armoniac, de chacun deux dragmes,
Du gingembre, une dragme & demie,
Du vinaigre une chopine,
De l'eau de centinode, quatre onces,
De celles de morelle, de plantain & de roſes blanches, de chacunes trois onces.

Mêlez ces drogues, & faites-les bouillir legerement, & laiſſez enſuite l'eau ſe clarifier par reſidence.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé on y versera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une espatule de bois on la fera bouillir légerement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par résidence.

Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaisons du cuir pour la teigne, pour les pustules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait préceder les remedes géneraux, comme la saignée & la purgation. Vertus.

Eau contre le crachement de ſang.

Prenez des racines de biſtorte, de grande conſoude, & de tormentille, de chacunes une once,
De la centinode, de la milleſeuille, de la veronique, de la ſanicle, de la pyrole, de la bourſe de paſteur, de chacune une poignée,
Des ſommitez de ronce, & de lentiſque, de chacunes demi poignée,
Des bayes de ſumach, & de myrtiles, de ſemences de plantain, de berberis, & de pavot blanc, de chacunes ſix dragmes,
Des fleurs de nymphea, de courge, de coins, & de roſes rouges, de chacun deux pincees,

Toutes ces drogues pilées & mêlées enſemble, reſteront en maceration pendant quatre jours au bain marie dans les ſucs de plantain, de pourpier, d'oſeille, & d'aigremoine, de chacun une pinte.

Après cela vous exprimerez fortement l'infuſion, puis vous ajouterez de l'acacia, de l'hypociſtis, de la terre ſigillée, du bol d'armenie, de chacun demi once.

Laiſſez le tout infuſer pour la ſeconde fois, puis les diſtillez au bain marie ſelon l'art.

REMARQUES.

On concaſſera les premiers ingrédiens, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y verſera les ſucs nouvellement tirés par expreſſion, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quatre jours, enſuite on la coulera avec forte expreſſion, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypociſtis bien concaſſés, la terre ſigillée, le bol pulveriſé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laiſſer la matiere encore quatre jours en digeſtion, puis on fera diſtiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les
Doſe. gonorrhées. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Bruxelles, ſon nom vient de ſon effet, car *hæmoptoica* ſignifie propre à arrêter le crachement de ſang.

Tous les ingrédiens qui entrent dans la compoſition de cette eau ſont propres à arrêter le crachement de ſang & les autres hemorrhagies, mais on en tire pas une grande vertu par cette diſtillation, car leurs qualités aſtringentes ſont contenues ou dans une ſubſtance mucilagineuſe & aglutinante propre pour épaiſſir le ſang, comme celle de ſymphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une ſubſtance ſtyptique qui provient d'une aciditè terreſtre & fixe, comme celle de la tormentille, de la biſtorte, du ſumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oſeille de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypociſtis, du lentiſque, des ſomnités de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de ſes parties, eſt propre à embaraſſer & à adoucir les acides & les acretés du ſang, comme le bol, la terre ſigillée.

Or toutes ces ſubſtances étant trop fixes pour s'élever par la diſtillation, elles demeurent preſque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne diſtille que par la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette diſtillation n'eſt pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent ſi on en faiſoit uſer aux malades, les unes en ſubſtance comme la terre ſigillée, le bol, l'acacia, l'hypociſtis, les bayes, les ſemences, la poudre diatragacanth, les ſucs dépurés: les autres en décoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Eau anti-dyſenterique.

Prenez du pain roti avec ſa croute, trois onces,
Des fleurs dites balauſtes, une poignée,
De la terre ſigillée, du bol, & des fruits d'acacia vulgaire & des coins ſecs, de chacun une once.
Des noix de galles, ſix dragmes,

Des nêfles séches, des sorbes séches, des noix muscades, de semences de plantain, De sanguinaire, de bourse de pasteur, de succin, & de la racine d'acorus, de chacunes demi once.

Laissez-les en infusion pendant huit jours dans une quantité suffisante d'eaux de plantain, de tormentille, & de bourse de pasteur.

Distillez-les ensuite au bain marie.

REMARQUES.

On fera sécher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nefles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade, d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un récipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la dissenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Je dis la même chose de cette operation que de la précédente, les ingrédiens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en éleve que la partie la plus phlegmatique.

Eau phisogone, ou contre les vents.

Prenez de la semence d'anis bien battu, quatre onces,
De la canelle, deux onces,
De la semence de daucus sauvage, une once,
De la noix muscade, du macis, du galanga, & du gyrofle, de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues bien pilées seront infusées dans deux pintes de vin d'Espagne pendant deux ou trois jours dans un lieu chaud, après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrédiens ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on débouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle attenue les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuosités.

Eau des Philoſophes.

Prenez des fleurs nouvelles de ſureau, une livre, de celles de nymphea, neuf onces;
Des feuilles de laitues, de pourpier, de morelle, de chacunes une demi livre,
De celles de jusquiame blanc, des fleurs de pavot champêtre & domeſtique, de chacunes trois onces,
De celles de roſes & de violettes, de chacunes deux onces,
Des ſucs de jourbarbe, de plantain, d'oſeille, de chacuns une livre,
De celui d'endive, une demi livre.

Toutes ces plantes nouvellement pilées ſeront miſes en infuſion pendant dix jours dans un lieu froid, après cela on les diſtilera au bain marie juſqu'à ſiccité, & l'on réiterera la diſtillation juſqu'à ſix fois, en renverſant toujours l'eau diſtillée ſur de nouvelles plantes, & rejettant celles qui ſont ſéches; après quoi l'on rectifiera l'eau diſtilée, & après l'avoir rectifiée, on y diſſoudra le ſel que l'on aura tiré des feces & on enfouira le vaiſſeau dans la terre pendant un mois.

REMARQUES.

Après avoir inciſé & pilé dans un mortier de marbre les herbes & les fleurs, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus les ſucs, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on la placera dans une cave fraiche, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant dix jours, puis on adaptera un récipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller l'infuſion au bain marie juſqu'à ſiccité, on retirera le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on verſera deſſus, l'eau diſtillée, & l'on recommencera la diſtillation, on réiterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des précédentes, d'y verſer l'eau diſtillée & de la faire diſtiller juſqu'à ſix fois : enſuite l'on rectifiera l'eau diſtillée en la faiſant diſtiller ſeule au bain marie ou de vapeur juſqu'aux deux tiers qui ſeront la partie la plus exaltée.

On fera ſécher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite ſix diverſes fois, on le brûlera, on en tirera le ſel par la leſſive en la maniere ordinaire, on diſſoudra ce ſel dans l'eau diſtillée, après quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laiſſera pendant un mois enſuite on la retirera & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour aſſoupir les douleurs aigues, pour arrêter les hemorrhagies. La doſe en eſt depuis demi
Doſe. once juſqu'à une once. On peut s'en ſervir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette deſcription vient ſans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alkimiſtes qui ſe nomment entr'eux Philoſophes par excellence; il y a bien des circonſtances inutiles, car premierement il n'eſt nullement néceſſaire de faire une ſi longue digeſtion des drogues qui y entrent, ce ſont des feuilles & des fleurs dont les principes ſont aiſez à détacher, & par conſéquent une digeſtion de dix ou douze heures ſuffiroit : en ſecond lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infuſion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'eſt donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelque impreſſion à l'infuſion, les diſtillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruiſent. En troiſiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été diſtillée ſix fois ne peut ſervir à rien, & principalement en une eau peu ſpiritueuſe & dont la principale

principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir : cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point reçu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout à fait inutile, pourvû qu'on laisse la bouteille débouchée, car par ce moyen on fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Eau de lavende composée.

Prenez des fleurs de lavende & de muguet, de chacunes six poignées,
De celles de sauge, de rosmarin, de pivoine & de tillot, de chacunes une pincée,
Des racines de pivoine & de roquette, de chacunes trois dragmes,
De celles de galanga, de gingembre, de calamus aromatique, de la noix muscade, des cubebes, de la canelle, du macis, du géroste & du gui de chesne, de chacun vingt-sept grains,
Du meilleur vin blanc, ce qu'il en faudra.

Faites-en une infusion puis une distillation au bain marie.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, ensorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Eau de sauge composée.

Prenez des feuilles de sauge, de marjolaine, de thym, de lavende, d'épithyme & de bétoine, de chacunes une poignée,
Des racines d'iris, de souchet rond & de calamus aromatique, de chacunes une once,
De la canelle, demi once,
Du styrax calamithe & du benjoin, de chacun une dragme & demie,
De l'esprit de vin rectifié, deux pintes.

Mettez ces drogues en digestion pendant quatre jours, & ensuite distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures

& après quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans
Dose. l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Eau contre les craintes & les chûtes de femmes grosses.

Prenez de la canelle, une once & demie,
Des cubebes, demi once, du girofle, trois dragmes,
Du macis, du galanga, du girofle, de la zedoaire, du saffran oriental, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de lavende & de spica vulgaire, de l'eau de fleurs de muguet distillée avec le vin blanc, deux pintes.

Laissez-les en digestion pendant quatre jours, puis les distillez au bain marie.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées; elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion.
Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau des Dames, de Mynsicht.

Prenez de la casse odorante, deux onces,
Des racines d'armoise, de gentiane & de dictame blanc, de chacunes une once & demie,
Des noyaux de pêches & de cerises & des amandes douces, de chacun une once,
De la myrrhe, du borax de Venise & de la semence de lavende, de chacun demi once,
Du marrube, de la rhue & de la sabine, de chacun trois dragmes,
Des fleurs de petite centaurée, de sureau, de girofle jaune, de la moelle des noyaux tirez de la pierre d'aigle, du castoreum, de l'opopanax, du sagapenum & de l'assa fétida, de chacun une dragme & demie,
Du poivre noir, du saffran oriental & du succin blanc, de chacun une dragme.

Ces drogues grossierement pilées, infuseront dans trois pintes de vin d'Espagne pendant quelques jours, puis on y adaptera
Des eaux de calament, de buglose, de matricaire, d'armoise, de pouillot & de verveine, de chacune une chopine.

Le tout étant mêlé, on le distillera au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'acouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriere-faix de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Vertus. Dose.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici, car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très petite quantité de phlegme insipide par la distillation: on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée; car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau, pour ce qui est de la piere aëtite ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on lui attribue pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile infuser toujours dans l'eau distillée.

Eau vomitive, de Platerus.

Prenez des noix vertes & des raves, de chacune deux livres,
Du meilleur vinaigre, trois chopines.

Mettez-les en digestion à une legere chaleur pendant cinq ou six jours; après cela distillez-les au bain marie.

Quelques uns rendent cette eau plus efficace en y ajoutant un peu d'eau benite de Ruland.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

On prétend qu'elle est un peu vomitive. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoutant un peu d'eau benite de Ruland ou de vin émetique. Vertus. Dose.

Eau de saturne, d'Esculape.

Distillez du plus fort vinaigre avec un grand alembic de plomb on séparera la quatriéme partie de la liqueur qui distillera la premiere comme la plus foible: Après cela on recevra le reste de la distillation, presque jusqu'à siccité, prenant garde neanmoins que le vinaigre reduit en consistence mielleuse, ne donne une mauvaise odeur à la distillation.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures, & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatriéme par-

tie de la liqueur, on la séparera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

Vertus. Dose — On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'epilepsie. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un gout douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquiereroit une odeur d'empireume ou de brulé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif étant appliqué exterieurement.

Eau celeste.

** Prenez de l'alun brulé, quatre onces,*
Du sel armoniac, deux onces, De la chaux, deux pintes.
Que toutes ces drogues bouillent ensemble à feu lent dans un vaisseau de cuivre jusqu'à diminution du tiers.

Filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brulé & le sel armoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. — Elle est detersive, desiccative & vulneraire, on ne s'en sert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangréne.

Eau celeste — Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur, il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce métal, car elle acquierroit par là une qualité plus detersive.

calcination de l'alun. — Pour bruler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardens, l'alun se mettra en infusion & se gonflera beaucoup: son humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit réduit en une masse blanchâtre rarefiée qu'on appelle alun brulé ou alun calciné.

Alun brulé alun calciné. — Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée.

Vertus. — L'alun brulé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair, & pour penetrer les chairs mortes dans la gangréne.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere suivante.

Rempliſſez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez-y un chapiteau & un récipient, luttez les jointures & placez ce vaiſſeau en diſtillation ſur un feu médiocre, il en diſtillera une eau ou phlegme inſipide, continuez le feu juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien. Cette eau d'alun eſt propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en ſert auſſi en gargariſme pour la ſquinancie. Eau ou phlegme d'alun. Vertus.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brulé. Toutes ces préparations ne ſont proprement que des déphlegmations ou deſſechemens de l'alun, elles ſont improprement appellées *Alun brulé & Alun calciné*, le veritable alun calciné eſt celui qu'on trouve dans la cornue aprés la diſtillation de l'eſprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut diſtiller de la même maniere les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres ſels mineraux. Eaux ou phlegmes des Sels mineraux.

Eau de chaux.

* *Prenez de la chaux, une livre.*

Laiſſez-la infuſer chaudement dans trois chopines d'eau commune, pendant vingt-quatre heures, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaiſſeau de terre, on verſera deſſus l'eau commune aprés l'avoir fait chaufer : La chaux bouillonnera & s'éteindera en peu de tems ſe réduiſſant en bouillie, on l'agitera de tems en tems, & on la laiſſera infuſer pendant vingt-quatre heures, on filtrera enſuite la liqueur par un papier gris, & on la gardera dans une bouteille, c'eſt l'eau de chaux. Eau de chaux.

On s'en ſert particulierement pour l'exterieur, elle eſt deſiccative, on en employe auſſi quelquefois par la bouche mêlée avec du ſyrop violat ou avec du lait, pour empêcher qu'il ne ſe caille dans l'eſtomach, on prétend que cette eau de chaux ſoit bonne pour les écrouelles, pour les ulceres du poumon, mais elle échauffe & altere beaucoup. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre, je prefererois en cette rencontre la ſeconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les viſceres. Cette ſeconde eau de chaux ſe fait en mettant tremper une ſeconde fois le marc de la premiere eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant 24 heures. L'eau de chaux a pris ſa qualité des parties de feu qui ſont ſorties de la chaux quand elle s'y eſt éteinte, voyez ce que j'en ai écrit dans mon cours de Chymie, ces parties de feu ſont retenues & enveloppées dans l'eau par des molecules terreſtres & bitumineuſes, c'eſt ce qui fait qu'elles ſubſiſtent long-tems ſans s'y détruire. On reconnoîtra ce que j'avance ſi l'on met cette eau de chaux ſur le feu, & ſi aprés en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laiſſe refroidir, l'on verra paroître à la ſurface de l'eau reſtante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant ſéparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme, & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terreſtres qui puiſſent retenir les corps ignés. Vertus. Doſe. Seconde Eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée ſix mois, mais plus elle eſt nouvelle & meilleur elle eſt, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd ſa vertu que parce que ces mêmes parties de feu ſe ſont diſſipées ou abſorbées.

Eau Phagedenique.

* *Prenez de l'eau de chaux, trois chopines,*
Du mercure ſublimé corroſif mis en poudre ſubtile dans un mortier de verre ou de marbre, une dragme & demie.

Mêlez ces drogues pour l'uſage.

REMARQUES.

Eau phagedenique. Eau ulceraire. Eau jaune.

On pulveriſera ſubtilement une dragme & demie de ſublimé corroſif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente ſix onces d'eau de chaux le mélange prendra auſſi-tôt une couleur jaune, on le verſera dans une bouteille pour le garder, c'eſt l'eau phagedenique, ou ulceraire que les Chirurgiens appellent eau jaune.

Vertus.

Elle eſt vulneraire, on s'en ſert pour nettoyer les vieux ulceres, pour conſumer les chairs baveuſes & ſuperflues, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'eſprit de vin, quelquefois de l'eſprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du ſublimé, ſelon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'Eau phagedenique en ſe repoſant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'eſt fait au fond du vaiſſeau un précipité de mercure jaune; quand on veut ſe ſervir de cette eau, on l'agite pour la troubler, car ſa principale qualité conſiſte dans ce précipité.

Il arrive ſouvent que quand l'eau de chaux eſt nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui eſt indifferent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignés.

Phagedenica, eſt un mot Grec dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicon qui eſt au commencement de cette Pharmacopée.

Eau forte commune.

* *Prenez du vitriol verd d'Allemagne & du nitre, de chacun trois livres.*

Broyez & mêlez-les enſemble, puis les mettez diſtiller dans une cornue bien luttée, qu'il ne faudra remplir que juſqu'aux deux tiers; adaptez-y un grand recipient, & continuez la diſtillation par un feu gradué.

REMARQUES.

On pulveriſera & l'on mêlera enſemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de ſalpeſtre d'Houſſage, on mettra le mêlange dans une grande cornue de grez ou de verre luttée & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures & l'on mettra un peu de feu dans le founeau pour échauffer la cornue; & pour faire diſtiller doucement le phlegme & les premiers eſprits, on continuera la diſtillation par un feu mediocre & gradué, car ſi l'on l'augmentoit trop fort dans ces commencemens, la matiere ſe gonfleroit & ſe dégorgeroit en ſubſtance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiſte à remettre ce dégorgement dans la cornue pour le faire diſtiller.

Lorſqu'il ſera ſorti par la diſtillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du melange du ſoulfre du vitriol & des parties les plus volatiles du ſalpétre, on entretiendra alors le feu au même degré juſqu'à ce que les vapeurs s'éclairciſſent, & que le recipient commen-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0872-0

ce à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la derniere violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornue, l'operation sera achevée, l'on y employe ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée; elle est employée pour dissoudre les métaux.

Le vitriol d'Allemagne est préferable pour cette operation au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpêtre de Houssage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se détachent plus aisément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guere qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre, afin que le feu en puisse separer l'acide; l'eau forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phlegme; on tire à la verité du vitriol par une longue distillation un esprit très corrosif, mais dans le peu de tems qu'on employe à faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornue; si l'on veut avoir cette masse, il faut casser la cornue, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *Sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Sal de duobus, Arcanum duplicatum.

Vertus.
Dose.

On peut faire encore de l'eau forte par la même methode, avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre bien mêlez ensemble: l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soulfre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre.

L'eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces operations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de nitre, qui est la base de ces eaux fortes, qu'on pourroit l'appeller eau foible plûtôt qu'eau forte, aussi ne dissout-elle que lentement les métaux, quoiqu'on en employe dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon Livre de Chymie, une autre maniere de faire l'eau forte, je la prépare à la verité avec les mêmes drogues; mais ce n'est qu'après l'avoir fait dessécher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Eau forte très-pure de la composition de l'Auteur.

Je pulverise donc & mêle ensemble du vitriol calciné en blanc eur, du salpêtre de Houssage & de l'argile secs de chacun deux livres, je les fais distiller comme en l'operation ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau forte presque aussi active que l'esprit de nitre & qui comme lui, exhale toujours une petite vapeur rouge, quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne sert icy que pour aider au vitriol à étendre & diviser les parties du salpêtre, la matiere qui reste dans la cornue après la distillation est en morceaux rouges presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette préparation plus commode & meilleure que la précédente, la premiere, parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la distillation il se fasse un dégorgement, la seconde, parce que l'eau forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active. La troisieme, parce que ce qui reste dans la cornue peut en être retiré sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoique l'eau forte dont je viens de parler soit preferable à toutes cel-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0873-6

le qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de Nitre privé de phlegme, duquel jai donné la preparation dans mon Cours de Chymie, cet esprit est une veritable eau forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres; mais les distillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Esprit de Nitre.

Eau seconde, ou départ.

** Elle se fait de l'eau forte après que la matiere aurifique a servi à plusieurs usages.*

REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent separer de l'or qui est mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la masse dans trois ou quatre fois autant pesant d'eau forte, l'argent s'y dissout pendant que l'or se précipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle départ. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine où l'on avoit mis auparant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre: on laisse ce mélange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un précipité d'argent; & que l'eau a pris une couleur bluatre, on la filtre, c'est ce que l'on appelle eau seconde.

Départ.

Eau seconde.

Elle est acre, escarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs baveuses, on ne s'en sert qu'exterieurement.

Vertus,

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire des escarts vient d'une eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a dissout. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

Eau Regale.

** Prenez de l'eau forte, une livre, Du sel armoniac mis en poudre, quatre onces.*

Faites ce mêlange dans un grand matras & qu'il reste en digestion au feu de sable, jusqu'à ce que le sel en soit dissout, & gardez cette eau dans un vaisseau bien bouché.

REMARQUES.

On mettra dans un matras assez grand quatre onces de sel armoniac pulverisé, on versera dessus seize onces de bonne eau forte, on placera le vaisseau en digestion sur un très-petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblable, l'agitant de tems en tems, quand il y aura été environ demi quart d'heure, les acides de l'eau forte penetreront le sel armoniac, il se fera une grand ébulition avec chaleur, & il sortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine; la fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout, on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considerablement diminué de poids à cause des vapeurs qui en seront sorties, sa couleur sera jaunâtre, & elle ne fumera point comme fait l'esprit de nitre.

Eaux regales.

Autres Eaux regales.

On peut préparer une autre eau regale en faisant distiller au feu de reverbere le mélange d'une livre de salpêtre, d'autant de sel marin & de six livres d'Argile seche.

On peut faire encore une eau regale sur le champ en mêlant ensemble huit onces d'eau forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien déphlegmé est aussi lui seul une eau regale.

Les eaux regales ne sont guere employées que pour dissoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent penetrer aussi plusieurs autres metaux & mineraux, elles ne dissolvent

diſſolvent point l'argent, on peut voir la raiſon que j'en ai donnée dans mon cours de Chymie

L'eau Regale eſt appellée *Aqua Regia* ou *Aqua Regalis*, parce que ſon uſage particulier & principal eſt de diſſoudre l'or qui eſt appellé le Roi des metaux: on l'a nommé encore par la même raiſon *Aqua ſtigia* ou *chryſulca*, *chryſolea Baſilii*. *Aqua Regalis.* Roy des métaux. *Aqua ſtigia chryſulca chryſolea Baſilii.*

Quoiqu'on ſe ſerve ordinairement des Eaux Regales que pour les diſſolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'eſprit de ſel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre. La doſe en eſt depuis deux goutes juſqu'à huit. Vertus. Doſe.

Eau odoriferante.

Prenez de l'iris de Florence, du gyroſle, des cubebes, de la canelle, des grains de paradis & du calamus aromatique, de chacun une once,
Des feuilles de marjolaine, de thym, de laurier, des fleurs de roſmarin & de roſes rouges, de chacunes une poignée,
Des fleurs de lavende, trois dragmes,
Du meilleur vin blanc, trois pintes & trois demi ſetiers.

Après l'infuſion faite, diſtillez le tout au bain marie, puis ajoutez à la liqueur diſtillée
Du muſc, demi ſcrupule,
De la civette, ſix grains.

REMARQUES.

On concaſſera les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin blanc, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours, on fera enſuite diſtiler la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du récipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la civette & le muſc, afin que l'eau en diſtillant diſſolve inſenſiblement ces aromates; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eſtomach, elle rarefie les humeurs viſqueuſes & elle chaſſe les vents. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à un once: on s'en ſert auſſi pour parfumer les mains & les mouchoirs. Vertus. Doſe.

Eau propre pour effacer les taches du viſage.

Prenez des fraiſes une livre & demie.
Des fleurs de lis & de féves, de chacune une demi livre,
De l'alun de plume & de roche, de chacun demi once,
Du ſel gemme, du nitre & du vert de gris, de chacun deux dragmes.

Laiſſez-les en maceration pendant dix jours dans une livre de miel de Narbonne, une chopine de vin d'Eſpagne & autant de vinaigre blanc.

Après cela diſtillez-les à un feu de ſable moderé, & gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on broüillera bien la matiere avec une estapule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel, qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien icy, car il ne s'en détache aucune chose.

On ne retire par cette distilàtion, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fit dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-temps qu'on le demande, les fraises, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se détachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Eau Cosmetique pretieuse.

Prenez du blanc d'œuf, & de la mie de pain trempée dans le lait, de chacun une once
Du sucre blanc, de la ceruse, de la gomme adraganth, des lupins, des pois, des feves, & de l'iris de florence, de chacun demi once,
Des fleurs de lis blanc, six dragmes,
De celles de feves nouvelles, une demi poignée,
De l'oliban & de la gomme arabique, de chacun trois dragmes,
Du borax & de l'alun de plume, de chacun deux dragmes,
Du camphre, une dragme & demie.

Infusez ces drogues pendant trois jours dans une quantité suffisante d'eaux de fleurs de feves, & de roses.

Après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs délayez dans ce qu'il faudra des eaux de

roſe & de fleurs de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digeſtion pendant trois jours en un lieu chaud ; enſuite on en fera diſtiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Elle eſt propre pour nétoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le viſage. Vertus.

Le borax, le ſucre, l'alun de plume & la ceruſe ſont des ingrediens bien inutiles dans cette préparation, car il ne s'en détache rien & ils reſtent au fond de la cucurbite comme on les y amis, on pourroit rendre le borax & le ſucre utiles ſi au lieu de les employer dans la diſtillation, on en diſſolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau diſtillée, car l'eau en ſeroit déterſive & plus propre à nettoyer les taches du viſage.

Eau Coſmetique de myrrhe, de Duclos.

Prenez du lait de chevre nouvellement trait, quatre livres,
Du vin d'Eſpagne, trois chopines,
Du ſuc de grande jombarbe, une livre & demie,
Des eaux de nénuphar & de roſes blanches, de chacun une livre,
Douze blancs d'œufs.

Faites-en une diſtillation au bain marie.

Prenez de l'eau diſtillée ci-deſſus, deux livres,
De la meilleure myrrhe bien pulveriſée, deux onces,
Laiſſez-les en digeſtion pendant 24 heures, puis réïterez la diſtillation.

REMARQUES.

On tirera du ſuc de jombarbe par expreſſion en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux diſtillées & le vin d'Eſpagne, on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au bain marie. On peſera l'eau diſtillée & ſur deux livres on mettra infuſer pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe ſubtilement pulveriſée, puis on mettra diſtiller la liqueur au bain marie ; l'Auteur demande qu'on y diſſolve du ſucre candi, du borax & de l'alun brulé ſuivant la deſcription qui ſuit.

Mixtion Coſmétique.

Prenez de l'eau de myrrhe cy-deſſus décrite, une demi livre, du ſucre candi deux dragmes, Du borax, une dragme, De l'alun brulé, un ſcrupule.

Faites du tout une mixtion ſelon l'art.

Cette mixture eſt propre pour nettoyer & blanchir le viſage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver ſouvent la peau.

Eau Coſmetique de pigeons.

Prenez deux pigeonneaux vuidez & coupez par morceaux,
De la mie de pain blanc, une livre,
Des noyaux de pêches & des quatre grandes ſemences froides mondées, de chacuns quatre onces, Douze blancs d'œufs, le ſuc de quatre limons.

Laissez-les macerer pendant douze heures dans quatre livres de lait de chévre.
Après cela faites-les distiller au bain marie, & ajoutez à l'eau distillée
Du borax, du camphre, du sucre candi & de l'alun brulé, de chacun trois onces : puis les ayant exposez au soleil pendant trois jours, mettez-les à la cave & les y laissez pendant quinze jours, & après avoir filtré l'eau, gardez-la pour l'usage.

REMARQUES.

On aura deux pigonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre : on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoûtera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura délayé les blancs d'œufs, on broüillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & lutté les jointures, on fera distiler l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distilée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brulé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps : on filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau netoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec de petits linges.

L'alun brulé ayant été dépouillé de sa partie phlematique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiere saline fixe, il ne peut gueres donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Eau de Wecker, contre les ulceres avec carie.

Prenez du miel rosat, trois onces,
De l'écorce de pin, deux onces,
De la racine des deux aristoloches, de celles d'iris de Florence & de la petite centaurée, de chacune une once & demie,
De l'herbe robert, de la grande consoude, du millepertuis & du pied de pigeon, de chacune une poignée,
Des fleurs de rosmarin & de roses rouges, de chacunes une demi pincée,
De l'agaric, trois dragmes.

On humectera ce mêlange avec ce qu'il faudra de vin blanc pour le distiller selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaprera un recipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges. Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion du metal qui la rende un peu dessiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu de cette eau, c'est pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste après la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prest de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus detersive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît estre assez inutile, car on pouroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Eau pour les cheveux.

Prenez des mouches vivantes, quatre onces,
Du miel, une livre, Du lait, deux livres.

Mêlez le tout, & le distillez selon l'art.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broüillera bien le tout ensemble, avec une stapule de bois, ou adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la sourdité.

Le sel volatil qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire penétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Eau d'Albert le grand.

* *Prenez du sucre candi blanc,*
Du vitriol blanc, de chacun une once,
Du vitriol de Cypre calciné jusqu'à blancheur, demi once,
Du saffran, trente grains.

Après avoir mis ces drogues en poudre, faites-en le mélange, & mettez-les en infusion dans une pinte d'eau commune, pendant douze heures.

Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Vertus. Elle eſt bonne pour les playes recentes, faites par des inſtrumens trenchants étant appliqué pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de vingt-quatre heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en ſervir aux panſemens ſuivants, on continuera juſqu'à parfaite guériſon, mais ſi la playe penétre dans quelque capacité, l'Auteur veut qu'on en faſſe boire au bleſſé dix goutes à la doſe dans un verre de vin; elle eſt bonne encore pour les apthes & pour l'inflamation des yeux.

Le ſucre & les vitriols ſe diſſolvent dans l'eau, en ſorte qu'il n'en reſtent gueres ſur le filtre. Quant au ſaffran il ne donne qu'une teinture legere à la diſſolution.

Cette compoſition eſt une Eau ſtyptique laquelle a beaucoup de rapport avec celle que j'ay donné dans mon cours de Chymie. Elle eſt vulneraire & propre pour arréter le ſang.

Diſtillation des grains de genièvre.

Prenez des bayes de genievre meures, nouvelles & bien concaſſées, quatre livres;

Faites-les infuſer pendant trois jours dans ſix pintes d'eau chaude le vaiſſeau bien bouché, diſtillez-les enſuite à l'alembic de cuivre bien étamé & garni de ſon refrigeratoire, adaptez-y ſon recipient & luttez les jointures, pouſſez la diſtillation à un feu du ſecond au troiſiéme dégré, l'eau paroîtra & l'huile nagera au-deſſus. On les ſeparera l'une de l'autre, & on les gardera pour l'uſage.

Vous diſtillerez de même toutes les bayes qui n'ont pas beaucoup de ſuc, les ſemences & les bois odorans.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de genièvre des plus groſſes, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on verſera deſſus douze livres d'eau chaude, on placera le vaiſſeau dans un fourneau, on y adaptera ſa teſte de more étamée en dedans avec ſon refrigerant & un recipient, on luttera les jointures & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, on la fera enſuite diſtiller par un feu de charbon aſſez fort, il ſortira dans le recipient une eau ſpiritueuſe & un peu d'huile qui nagera deſſus. Quand le recipient ſera plein on le retirera, & l'on ſéparera par le moyen du petit cotton, l'huile ætherée qui ſera deſſus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou eſſence de bayes de genievre.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour attenuer la pituite groſſiere, pour la pierre, le ſcorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuſe, pour tuer les vers, pour reſiſter à la corruption. La doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix.

Doſe.

Vertus de l'eau. L'eau a la même vertu. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Extrait de bayes de genievre. On peut mettre à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & ayant paſſé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, juſqu'à conſiſtence de miel épais, ce ſera l'extrait de genièvre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum.*

Theriaca germanorum

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour exiter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

La maceration qu'on donne aux bayes de genièvre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui diſtille enſuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en eſprit.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0880-4

Il eſt néceſſaire que la diſtillation ſe faſſe par un feu aſſez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau ſpiritueuſe de geniévre, en humectant les bayes concaſſées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant diſtiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur; mais alors on ne retirera point d'huile ſeparée parce qu'elle aura été rarefiée & diſſoute par l'eſprit de vin. Autre eau ſpiritueuſe de geniévre.

On peut diſtiller de la même maniere tous les mixtes ſecs odorants.

Quoique l'extrait de geniéve ſoit privé des parties les plus volatiles & les plus eſſentieles des bayes, il ne laiſſe pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à pluſieurs maladies. Je préfererois néanmoins les bayes de geniévre en ſubſtance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour reſiſter au mauvais air.

On met auſſi infuſer des bayes de geniévre des plus groſſes & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoute du ſucre pour faire une eſpece de ratafia ou de teinture très-propre pour le même ſujet: la doſe eſt une ou deux cuillerées. Ratafia de bayes de genievre. Vertus. Doſe.

Diſtillation des bayes de ſureau.

* *Prenez des bayes meures de ſureau autant que vous en voudrez: Après les avoir mondé, écraſez-les dans un mortier de marbre, & en exprimez le ſuc: enſuite faites diſtiller par un alembic de cuivre étamé en dedans, adaptez-y ſon chapiteau & un recipient, & les jointures bien luttées, il en ſortira une eau que vous garderez dans un vaiſſeau bien bouché.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de ſureau, lorſqu'elles ſont bien meures, & après les avoir mondées & écraſées, on en exprimera le ſuc, dont on remplira un petit barril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin; lorſqu'on reconnoîtra que ce ſuc aura acquis une odeur vineuſe approchante un peu de l'acide, on percera le barril audeſſus des feces, on en tirera tout le ſuc, on le mettra dans une veſſie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de ſa tête de more bien lutté, adapté à ſon bec un recipient, on fera la diſtillation de ce ſuc par un feu gradué, juſqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers; il en ſortira une eau ſpiritueuſe qu'on ſerrera & gardera à part comme un eſprit inflammable & fort penetrant.

Il eſt diaphoretique, très-propre aux maladies du cerveau, il purifie la maſſe du ſang, réſiſte à la pourriture des humeures, ouvre les obſtructions de la matrice & en abaiſſe les vapeurs. On le donne dans ſa propre eau, depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus.

On peut faire les mêmes préparations ſur les bayes d'hyeble.

Je pourois augmenter icy un grand nombre d'autres Eaux diſtillées, ou qu'on invente tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ai décrites ſuffiſent pour modeles de toutes ſortes d'autres deſcriptions à ce ſujet.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0881-0

CHAPITRE XII.

Des Elixyrs.

LE nom d'Elyxir vient du verbe grec, ἕλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elyxir on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἐλέξω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il dérivent du mot Arabe *Alechsiro*, qui dénote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elyxir *Enchiloma*.

Enchiloma.

L'Elyxir est un esprit ou une teinture quintescencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

Elixyr de proprieté.

Prenez de la myrrhe choisie & de l'aloes succotrin, de chacun deux onces,
Du saffran oriental, de chacun une once.

Ces drogues pulverisées seront mises dans un matras, & on versera de l'esprit de vin par dessus jusqu'à ce qu'il surnage d'un doigt : après cela le vaisseau étant bien bouché & mis dans un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours : ajoutez y encore de l'esprit de soufre à la hauteur de quatre doigts, laissez de nouveau la matiere en digestion pendant quatre jours. Enfin filtrez la teinture & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloes, on les mettra avec le saffran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le débouchera & l'on y ajoûtera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours, après lequel on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elyxir de proprieté.

Vertus.

Il fortifie le cœur & l'Estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs histeriques, il excite les mois aux femmes. La

Dose.

dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elyxir, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr de vie de Mathiole.

Prenez de la canelle, une once, De tous les santaux, de chacun six dragmes,
Des racines de gingembre & de zedoaire, de chacune demi once,
De l'écorce de citron & des deux cardamomes,
De la semence de nielle, des poudres des especes diambra, d'aromatique rosat, diamoschi doux, diamargariti chaud, diarhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois dragmes,
De la noix muscade, du galanga & du gyrofle, de chacun deux dragmes & demie.

Des

Des semences d'anis, de fenoüil, de carotte sauvage, de basilic;
Des racines d'angelique, de benoite, de reglisse,
De calamus odorant, de petite valeriane, de pouillot,
Des feüilles d'éclaire, de thym, de calament,
De menthe, de serpolet & de marjolaine, de chacune, deux dragmes,
Des fleurs de roses rouges, de sauge, de bétoine,
De rosmarin, de stœchas, de bugloſe & de borrache, de chacunes, une dragme & demie.

Pilez les drogues qui en ont besoin, & laissez les infuser pendant quinze jours dans six pintes de bonne eau de vie, puis après avoir bouché le vaisseau, faites-en la distillation au bain marie dans une alembic de verre: après quoi vous y ajouterez pour une seconde infusion de quinze jours,
Du julep rosat, une livre,
Du santal citrin rapé, deux dragmes,
Du musc, & de l'ambre gris, de chacun demi dragme.

Filtrez la liqueur ensuite, & la gardez.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feüilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier, ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on se a distiller l'infusion au bain-marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un noüet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'élixyr de vie.

Il est propre pour l'épileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet élixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propre pour les maladies auſquelles on les destine; mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres, on pourroit par exemple employer le santal citrin pour les trois: le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres diambra, diamoschi & diarhodon, pour celles *de gemmis*, *de aromat. rosat. diamargariti calidi*, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenoüil & de pastinacha, la fleur de stoechas pour celle de betoine. On pourroit retrancher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de bugloſe & de borache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation: les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puisqu'il y entre de la poudre

diarhodon. Il me paroît aussi que le julep est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elyxir.

Elyxir de vie de Matthiole, reformé.

Prenez du santal citrin, une once,
De la canelle & du grand cardome, de chacun une once & demie,
Des racines de gingembre & de zédoaire, de l'ecorce de citron seiche, des poudres des especes diambra, diamoschi doux, & diarhodon abbatis, de chacun six dragmes.
Des semences d'anis & de basilic, des racines d'angelique, de calmus odorant, & de valeriane, de chacunes demie once,
De la noix muscade, du galanga & du girofle, de chacun deux dragmes & demie,
Des feüilles d'éclaire, de thim, de calament, de poüillot, de menthe, de serpolet & de marjolaine, de chacunes une poignée.
Des Fleurs de sauge, de rosmarin & de stœchas, de chacunes une demi poignée.

Pilez les drogues qu'il faut piler, puis laissez-les infuser pendant 15 jours dans six pintes de la meilleur eau de vie. Distilez-les ensuite, & faites infuser de nouveau pendant 15 jours dans l'eau distilée
Du musc, de l'ambre gris, de chacun demi scrupule.

Après cela filtrez la liqueur, & la gardez.

Le grand Elyxir de vie de Quercetan.

Prenez des racines de zedoaire, d'angelique, de gentiane, de valeriane, de tormentille, de scorsonaire, de galanga, du bois d'aloës, & du santal citrin, de chacun trois onces.
Des feüilles de melisse, de menthe rouge, de marjolaine, de basilic, d'hyssope, du thim, du chamæpithys, & du Chamadris, de chacun une demi poignée.
Des bayes de laurier & de genievre, de l'ecorce de limons & d'oranges séches, des semences de pivoine, de seseli, d'aneth, de fenoüil, d'anis, de citron, & de chardon benit, de chacunes deux onces.
Du gyrofle, de la canelle, du macis, du gingembre, des cubebes, du cardamome, du poivre long & noir, & du spicanard, de chacun une once & demie.
Du benjoin, de la myrrhe, de l'oliban, du succin & du mastic, de chacun six dragmes.
Des fleurs de rosmarin, de sauge, de pivoine, de stœchas, de soucy, de lavende, de mille pertuis, de petite centaurée, de betoine, de muguet, de tillot, de chacune deux pincées.
De la chicorée, des roses rouges & de la buglose, de chacunes une pincée.
Du meilleur miel, & du sucre blanc, de chacun une livre.
De la meilleure eau de vie, cinq pintes.

Laissez-les en digestion pendant huit ou dix jours dans un vaisseau bien bouché; après cela faites-en la distillation en mettant dans le bec de l'alembic,
Du saffran & de l'ambre gris, de chacun, une dragme.
Du musc lié dans un noüet, une demi dragme.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0884-8 DFG

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eau de vie & le miel, on broüillera le tout enſemble, & ayant bien bouché le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede, pour y laiſſer la matiere en digeſtion huit ou dix jours, enſuite l'on adaptera ſur la cucurbite un chapiteau de verre, on concaſſera l'ambre & le muſc, on les mettra dans un linge fin avec le ſaffran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, & en tirer le ſel par la leſſive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau diſtillée.

On eſtime cet elixyr contre l'epileptie, contre la paraliſie, l'apoplexie, la lethargie, les ſyncopes, l'aſthme. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Comme cette deſcription eſt fort embaraſſante par la grande diverſité des ingrediens qui la compoſent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le ſucre, la tormentilles, la ſcorſonnaire, le chamepytis, le chamédrys, le ſuccin, le maſtich, les fleurs de chicorée, de bugloſe, les poivres, les ſemences d'aneth & de citron.

Le muſc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y ſont ſujets, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place dans l'eau diſtillée, trois onces d'eſprit volatil de ſel armoniac.

Le petit Elyxir de vie, de Quercetan.

Prenez de la racine de gentiane & des Fleurs de petite centaurée, de chacune trois onces.
Du petit galanga, de la canelle, du macis & du gyroſle, de chacun une once.
Des Fleurs de ſauge & de roſmarin, de chacunes deux pincées.
Du meilleur vin blanc, trois pintes.

Laiſſez le tout en maceration pendant huit jours; après cela faites-en la diſtillation ſelon l'art. Finalement brûlez les cendres, & en tirez le ſel, & par la leſſive. Le ſel étant épaiſſi & purifié, diſſolvez-le dans l'eau diſtillée, & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus le vin blanc, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie, on brulera le marc qui ſera reſté dans la cucurbite, & l'on en tirera le ſel par une leſſive qu'on fera des cendres on diſſoudra ce ſel deſſeché & purifié dans l'eau diſtillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'eſtomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Elyxir de vie, de Fioraventi.

Prenez du ſucre blanc, une livre & quatre onces.
Du miel blanc, quatre onces,

Des pignons, des amandes, des dattes, des raisins passes & des figues;
de chacun deux onces.
Du gyroste, de la noix muscade,
Des racines de zedoaire, de gingembre, de galanga,
Du poivre blanc & noir,
Des bayes de genievre & de laurier,
De l'écorce de citron & d'orange,
Du spicanard, des cubebes, du cardamome, du bois d'aloës;
De la canelle, du calamus odorant,
Des grains de paradis, du macis,
De l'oliban, de l'aloës hepatique,
De la semence d'armoise & de marjolaine;
Des feuilles de sauge,
De basilic, de rosmarin, de menthe,
De majolaine, de poüillot, de calament,
Du sureau, du chamædris, de camæpithys,
De fleurs de flachas, de roses rouges & blanches, de chacunes deux scrupules.
Du musc, une dragme,
De la meilleure eau de vie, deux pintes & chopine.

Pilez les drogues qu'il faut piler, mêlez-les, & les laissez ensuite en digestion pendant dix jours dans une cucurbite bien bouchée: après cela distillez-les au bain marie: Enfin faites que la liqueur circule pendant deux mois au feu du fumier.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs, & les feüilles, on mettra le tout mêlé dans un grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un noüet, on placera un recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour en faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elyxir de vie.

Vertus. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulneraire, il excite la semence. La
Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires, qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais ou se trompe, car bien loin que l'eau soit renduë meilleure par cette preparation, on en laisse toujours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de

nouveau jusqu'aux deux tiers, & rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fiévres. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr des trois ingrediens.

Prenez des racines d'aunée & d'angelique nouvellement seichées, & des bayes de genievre, de chacunes quatre onces.

Etant coupées & pilées grossierement, mêlez, & versez dans le matras trois demi-setiers du meilleur esprit de vie rectifié.

Laissez-les infuser dans un lieu chaud, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint. Filtrez-le ensuite, & le gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'a ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elyxir de Crollius, contre la peste.

Prenez du baume de souphre avec le genievre & le succin, quatre onces.
De la teinture theriacale avec la myrrhe & le camphre, trois onces.
De l'Elixyr des trois ingrediens, une dragme & demie.

Mêlez le tout & le laissez en maceration au bain marie bien chaud, dans un matras exactement bouché pendant quatorze jours, afin qu'il s'en fasse un mêlange intime & exact.

REMARQUES.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de geniévre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est décrite dans les remarques que j'ay faites sur l'eau theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, ensorte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on deluttera les vaisseaux & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

C'est un preservatif & un remede contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ul- Vertus.

ceres de la poitrine. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe. Je trouve cette longue digeſtion ou circulation aſſez inutile, puiſque les trois liqueurs ſont de nature à ſe mêler & à s'unir très-facilement enſemble.

Elixyr d'aulx.

Prenez vingt aulx bien mondez.

Coupez-les, & les écraſez dans un mortier. Mettez-les enſuite dans une cucurbite de verre, & verſez par deſſus de l'eſprit de vin enſorte qu'il ſurnage de quatre doigts. Diſtilez-les enſuite au bain marie par pluſieurs cohobations, en ajoutant toujours de nouveaux aulx : enfin ajoutez dans la derniere diſtillation une dragme de camphre, enfermé dans un noüet.

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en ſeparera le premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écraſera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, de l'eſprit de vin rectifié juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on luttera exactement les jointures, ou adaptera un recipient au bec de l'alembic, & après douze heures de digeſtion à froid, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, juſqu'à ce que l'ail demeure preſque ſec, on deluttera les vaiſſeaux, on rejettera le marc des aulx qui ſera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on verſera deſſus la liqueur diſtillée, on laiſſera encore la matiere en digeſtion comme auparavant, afin que l'eſprit ait le temps de penetrer la ſubſtance des aulx, puis on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie ; on réïterera encore une fois la même digeſtion & diſtillation, mais en cette derniere l'on ajoûtera une dragme de camphre lié dans un noüet, on gardera l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'elixyr d'aulx.

Vertus. Il preſerve de la peſte, on s'en ſert contre les maladies épidemiques.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Elixyr de ſoufre, de Mynſicht.

Prenez du ſucre candi, deux onces.

De la myrrhe & du ſaffran oriental, de chacun une once & demie.

Du maſtic, du benjoin, du petit cardamome & de la canelle, de chacun, une once.

Du ſuc de regliſſe, de la confection alkermes, de la racine d'aunée, de chacun ſix drag.

Des trochiſques d'alipta moſchata, trois dragmes.

Pulveriſez les drogues qui ont beſoin de cette préparation, mêlez le tout enſuite, & l'humectez d'eſprit de vin de telle ſorte qu'il s'en faſſe comme une paſte, après cela verſez-y de l'eſprit de ſoufre qui ſurnage de quatre doigts.

Mettez cette matiere en digeſtion & en circulation pendant un mois, après quoi la teinture ſera ſeparée par inclination. On ajoûtera enſuite de nouvel eſprit ſur le marc pour en tirer ce qu'il lui reſte de ſa qualité, après cela on ſeparera de nouveau la teinture que l'on mêlera avec la premiere, & on les gardera ainſi mêlées pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement enſemble la canelle, la cardamome, la racine d'enule campane & les trochiſques d'alipta moſchata, d'une autre part le benjoin, le maſtich, la myrrhe & le ſuc de regliſſe, d'une autre part le ſucre candi, on mêlera les poudres avec le ſaffran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eſprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verſera deſſus de

l'esprit de soufre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laisser la matiere en digestion & en circulation pendant un mois; ensuite l'on separera les vaisseaux, on versera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera le tout en digestion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce sera l'elyxir de soufre.

Il est estimé propre pour les maladies de poitrine, pour deterger les poumons des humeurs grossieres & visqueuses qui causent l'asthme, il fortifie le cœur. La dose en est depuis huit goutes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Quoique le soufre soit bon pour toutes les maladies de poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut être propre pour les mêmes affections, parcequ'il excite la toux, laquelle fait tellement secoüer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plûtôt de l'inflammation que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servît de cette preparation pour les maladies de la poitrine.

Elixyr astmatique de Zuvelfer.

Prenez de la canelle & de la semence d'anis, de chacun une once.
Des feüilles nouvelles de calament, d'hysope, de sauge, de rosmarin, de chacune six dragmes & deux scrupules
Des bayes de genievre, des racines d'iris de Florence & d'aunée, de chacunes cinq dragmes & un scrupule.
Du Camphre un scrupule.
Ces drogues coupées & pilées seront mises dans une cucurbite de verre, & l'on versera par dessus du meilleur esprit de vin, une pinte.
De l'eau de rose, une pinte.
Laissez le tout en digestion, puis le distilez au bain marie jusqu'à la siccité des especes, ayant mis au bec de l'alembic, dans un noüet,
Du sel armoniac, quatre scrupules,
Du saffran deux scrupules & demi.
Du benjoin & du storax calamithe, de chacun deux scrupules.
On peut laisser le noüet dans l'eau distillée pour lui donner lieu de tirer plus parfaitement la qualité des drogues qu'il contient; & il est bon de rendre la liqueur plus agreable, en y mêlant jusqu'à deux onces de quelque syrop pectoral.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on adaptera, un noüet où seront envelopez le sel armoniac, le saffran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le noüet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenuës, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille, au col de laquelle on attachera par un fil le noüet qui y trempera toujours.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0889-9

Pour rendre cet elixyr plus agreables au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Cet elixyr sera bon principalement dans les pays froids pour des personnes de temperaments phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fievre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont ici décrits.

Elixyr antiépileptique, de Craton.

Prenez des grains de tillot cueillis en automne, deux onces.
Des cendres de petites corneilles tirées de leurs nids, de celles de tourterelles & de crane humain calciné, de chacunes une once,
De la fiente de lion, demi once.
Versez sur ces drogues de l'esprit de vin en telle sorte qu'il surnage de trois doigts.
Laissez-les en digestion pendant trois jours, puis filtrez la teinture, ajûtez-y ensuite autant de vin d'Espagne que d'esprit de vin, & quatre onces de sucre candi.

Tirez ensuite le sel par la calcination des feces, & dissolvez-le dans l'elixyr.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassez & la fiente de lion, on mettra le mêlange dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; ou fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel, & le sucre candi pulverisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Vertus. Il est propre pour l'epilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain; on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion; il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on

qu'on mit les oiſeaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'eſprit & le ſel volatil comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlât cet eſprit & ce ſel volatil rectifiez avec l'eſprit de vin empreint de la ſubſtance des grains de tillot & le vin d'Eſpagne, pour faire de ce mêlange, l'elixir. Par ce moyen on auroit ramaſſé les ſubſtances volatiles des mixtes qui ſont les plus propres pour fortifier le cerveau, par conſéquent pour remédier à l'épilepſie. Pour ce qui eſt du ſel fixe, outre qu'il ne ſerviroit pas ici de grand' choſe, on en tire ſi peu des animaux, que je ne crois pas qu'on en eût ſeulement quinze grains de ce qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation.

Le ſucre candi n'eſt pas non plus fort néceſſaire dans cette opération, mais ſi l'on veut en diſſoudre dans l'elixyr pour le rendre moins dégoutant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyr épileptique.

Prenez de l'eſprit de coraux & de tartre, de chacun trois onces & demie,
Du ſel volatil de crane humain, du ſang humain, & du ſuccin, de chacun deux ſcrupules.

Mêlez-les, & les laiſſez en digeſtion pendant quatorze jours.

REMARQUES.

On diſſoudra les ſels volatils dans les eſprits de corail & de tartre, on mettra la diſſolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laiſſera le tout en digeſtion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'eſt l'elixyr épileptique.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le ſang, pour faire ſuer, pour réſiſter à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans l'épileptie & dans les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente. Vertus. Doſe.

Pour faire l'eſprit de corail, il faut mêler enſemble deux parties de terre ſigillée en poudre, & une partie de ſel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre ſel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laiſſé expoſé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand récipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort ſur la fin, on fera diſtiller une liqueur qu'on appelle eſprit de corail, ce n'eſt autre choſe que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la diſſolution & la diſtillation, car le corail reſte en ſubſtance dans la cornuë, c'eſt pourquoy l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet eſprit. Eſprit de corail.

L'eſprit de tartre, le ſel de corail & les ſels volatils ſont décrits dans mon livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digeſtion les ſels volatils pendant quatorze jours avec les eſprits, puiſque ces ſels ſe diſſolvent facilement & en peu de tems.

Les eſprits de corail & de tartre ſont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des ſels, je préfererois donc à ces eſprits pour cette operation, les eaux Imperiales & & de fleurs d'orange : Et voici comme je voudrois réformer cette operation.

Elixyr épileptique reformé.

Prenez des eaux imperiales & de fleurs d'orange, de chacunes trois onces & demie,
Diſſolvez des ſels volatils de crane humain, du ſang humain & de ſuccin, de chacun deux ſcrupules, *Faites-en un élixyr.*

Elixyr épileptique de Crollius.

Prenez du vitriol calciné à blancheur, imbibez-le d'eſprit de vin, pour en faire une maſſe.

Prenez une livre & demie de cette maſſe,

De la rapure de crane humain, du gui de cheſne, de l'ongle d'éland, & de grains de pivoine, de chacun une once,

Coupez & pilez ces drogues, après cela diſtillez-les par la retorte à un feu gradué.

Rectifiez enſuite une livre de cette liqueur diſtillée au bain marie ſur des fruits d'anacarde, ſix dragmes,

Du caſtoreum, & de la poudre de diamoſchi doux, de chacun demi once.

Ajoutez-y enſuite deux pintes d'eſprit de vin,

Du ſel de pivoine, des liqueurs de ſel de perles & de coraux, de chacune une dragme,

Des huiles d'anis & de ſuccin, de chacunes deux ſcrupules.

Mêlez le tout, & le laiſſez en digeſtion au bain marie, pendant un mois.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons allumés, le vitriol ſe liquifiera par la chaleur & il bouillira juſqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il ſe réduiſe en une maſſe blanche tirant ſur le jaune. On retirera alors le pot de deſſus le feu, on le caſſera quand il ſera refroidi pour en ſéparer le vitriol avec un marteau, on pulveriſera ſubtilement ce vitriol calciné & on le réduira en pâte avec une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin, on peſera une livre & demi de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le guy de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre groſſiere; on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë luttée qui ſoit aſſez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand récipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera deſſous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer inſenſiblement la cornuë & pour faire diſtiller l'eſprit de vin, on augmentera enſuite le feu par degrez, & on le continuera juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur diſtillée, on la verſera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mêlera, les anarcades, le caſtor pulveriſez groſſierement & la poudre diamoſchi, on fera diſtiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui ſera diſtillé avec les quatre livres d'eſprit de vin, le ſel de pivoine, les huiles de ſuccin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en expoſant dans un vaiſſeau de verre ou de terre, les ſels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-ci, c'eſt ce qu'on appelle vaiſſeau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaiſſeau au bain marie tiede pendant un mois, afin que les liqueurs & le ſel s'uniſſent exactement, puis on verſera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-134535-p0892-5 DFG

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette opération.

Les sels volatils du crane humain & de l'ongle d'éland, sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il sort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur desagreable à la vûe, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on sépare donc par la distillation cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic, on ne se sert ici que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'éleve que le plus volatil.

Les liqueurs des sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet élixyr où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixyr antiépileptique excellent.

Prenez de l'opium coupé par petits morceaux, une demi livre;

Mettez-le dans un matras, & versez par dessus de l'esprit de vin qui surnage de quatre à cinq doigts, bouchez exactement le vaisseau, & laissez cette matiere en digestion pendant trois jours dans un lieu chaud; après cela faites-en la distillation au bain marie, & vous en tirerez un esprit fort limpide.

Prenez de cet esprit & de celuy de teste humaine, de chacun parties égales,

Mêlez-les, & les laissez en circulation pendant deux jours, puis gardez la liqueur pour l'usage.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de l'esprit de vin en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ai donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'élixyr sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoiqu'il en soit il en a les vertus.

Gouttes d'Angleterre.

Il est propre pour l'épileptie, pour la paralisie, pour le délire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour résister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

Vertus.

Dose.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet élixyr, car elles sont sudorifiques & un peu somnifères.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pourroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite après la distillation n'est pas à rejetter; on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixyr febrifuge, de Mynsicht.

Prenez de la poudre febrifuge de Mynsicht, trois onces,
Du poivre long, du gyrofle, de la noix muscade, de chacun une once,
De la petite centaurée, du chardon benit & de l'absinthe, de chacun six poignées,
De la quinte-feuille & de la rhue, de chacunes trois poignées.

Versez de l'esprit de vin sur ces drogues pour en tirer la teinture, & à mesure que cet esprit sera teint on l'ôtera & on en versera d'autre; ce que l'on réiterera jusqu'à ce que toute la teinture & l'essence soit tirée.

Enfin mettez toute la teinture au bain marie, faites-en distiller la moitié, & l'esprit & l'essence qui resteront dans la cucurbite, seront gardez dans une phiole bien bouchée.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchure, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de tems en tems, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'élixyr febrifuge.

Vertus. L'Auteur prétend qu'il gueriſſe toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la mélancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'épileptie, pour les fiévres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixyr de citron.

Prenez des écorces exterieures de citron nouvelles, séparées de sa partie blanche, une demi livre,
De l'eau de vie, une pinte.

Laissez les quelque tems en maceration, & les distillez ensuite jusqu'à ce que le phlegme commence à monter, après cela ajoutez à cet esprit
Du suc de citron épuré, trois onces,
De la teinture de saffran, demi once.

Faites-en un élixyr.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure de citron nouvellement séparée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la metra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'eau de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le sucre de citron qu'on aura auparavant bien dépuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit de vin, on aura l'elixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoûtent du sucre pour le rendre plus agréable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Il réjouit & fortifie le cœur, il résiste au mauvais air & à le malignité des humeurs, on s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

La teinture de saffran est mise ici principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossieres & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'élixyr au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixyr camphré, d'Hartman.

Prenez de l'esprit de vin rectifié, une chopine,
Du camphre, une once & demie, du saffran oriental, demi scrupule.

Après avoir pilé le camphre, il faut le dissoudre dans l'esprit de vin, puis y mettre le saffran suspendu dans un nouet, afin de donner à l'esprit une teinture dorée.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de tems en tems jusqu'à ce que le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une boureille qu'on bouchera exactement, ce sera l'élixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de saffran dans un noüet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet elixyr est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'epileptie : La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Comme cettte operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se réserver à la préparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre étant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de

temps dans l'esprit de vin qui est un soulphre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le saffran lui donne n'est guere nécessaire ni essentielle, mais si l'on veut lui communiquer quelque vertu du saffran quand on le prépare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixyr de pivoine, de Mynsicht.

Prenez des racines de ricin, d'angelique, & de pyrethre, de chacunes une once,
Du gui de chesne, de la semence de fenouil, & de l'anacarde, de chacun six dragmes,
Des fleurs de rosmarin, de stœchas Arabique & de lavende, de chacun trois dragmes,
De l'ongle d'éland rapée, du crâne humain rapé, & du casloreum, de chacun une dragme & demie,
De la marjolaine séche, une poignée, de l'esprit de vin rectifié, une pinte.

Ces drogues coupées & pilées seront mises en infusion pendant quatorze jours dans un vaisseau de verre bien bouché, qui restera dans un lieu chaud; distillez-les ensuite au bain marie, puis ajoutez à la liqueur distillée des racines, des fleurs & de la semence de pivoine, de chacunes une once,
De la poudre des especes diamoschi doux, & de xiloaloes, de chacune demi once.

Mêlez le tout & le laissez en digestion pendant un mois, agitant souvent le vaisseau où les matieres sont contenues, après cela filtrez la teinture, & séparez-en la moitié; puis prenez une livre de celle qui restera, & y ajoutez
De l'esprit de vitriol rectifié & imprégné de cinnabre, quatre onces,
Du sel de pivoine, une dragme & demie,

Laissez le tout en digestion & circulation pendant huit jours.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on débouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans de l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre cones d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en en digestion pendant un jour, une once de cinabre naturel réduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'élixyr de pivoine.

Vertus. Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralisie, l'apoplexie, la létargie. **Dose.** La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on sépare par distillation de la derniere teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'approuve point cette séparation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la point faire, mais se contenter

de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixyr contre la syncope.

Prenez de l'écorce exterieure de citron, une demi livre,
Du sucre candi dissout dans le vinaigre rosat, quatre onces,
Du saffran oriental, six dragmes,
De l'antidote orvietan, demi once,
Des confections d'hyacinthe, d'alkermes, & diambra, de chacunes deux dragmes;
Du suc de limons epuré, une livre,
Des eaux de roses, neuf onces,
De melisse, demi livre,
Des trois fleurs cordiales, de celles de soucy, des fleurs de muguet & de solaire, de chacunes, quatre onces,
De celles d'œillets, trois onces.

Mettez toutes les drogues en digestion dans un matras bien bouché, que vous laisserez dans le fumier de cheval pendant quinze jours: après cela distillez-les au bain marie, y mêlant quatre scrupules de poudre diambra.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure des citrons séparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le saffran dans un matras: on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confections & l'orviétan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra enveloppée dans un noüet, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet élixyr est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite: si l'on veut l'employer utilement, il faut le réserver pour le dissoudre dans l'élixyr quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agréable.

Elixyr de Vitriol de Venus, de Mynsicht.

Prenez du sucre candi blanc, trois onces,
Du petit galanga, une once & demie,
Du calamus odorant, une once,
De la menthe crespée & de la sauge, de chacune demi once,
De la canelle, du gyrofle & du gingembre, de chacun trois dragmes;
De la noix muscade, & des cubebes, de chacun deux dragmes,
Du bois d'aloes & de l'écorce de citron, de chacun une dragme.

Pulverisez les drogues qui en ont besoin, & humectez-les ensuite avec ce qu'il faudra d'esprit de vin pour les reduire en consistence de miel. Mettez ensuite ce mélange dans un matras, & versez par dessus de l'esprit de vitriol de Venus, jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts.

Laissez le tout en digestion pendant trois semaines ou un mois. Enfin versez la teinture par inclination, & la filtrez. Versez après cela sur la matiere restée au fond du matras de l'esprit de vin ce qu'il sera necessaire pour tirer le reste de la teinture, laquelle étant tirée sera filtrée comme la premiere. On les mêlera par après, & on les fera circuler pendant quatorze jours au bain marie, puis on gardera l'élixyr pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoûtera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une boureille bien bouchée, c'est l'élixyr de vitriol.

Vertus. On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'épileptie &
Dose. dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitrol de Venus.

Elixyr néphretique.

Prenez des semences de melons & de courges, des fleurs de genest & de buglose, de chacunes une dragme,
Quatre noyaux d'avelines,
Des bayes de myrtilles, de lierre, d'alkekenge, & de genievre, de chacun deux scrupules,
De l'adiante, de la veronique, & du petit houx, de chacun une poignée,
Des racines de souchet, de pimpernelle, d'arrête-bœuf, de chacune une demi once,
Du suc de limons, deux dragmes,
De l'esprit de vin autant qu'il en faudra.

Laissez-les en infusion dans la cave.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons dépuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'élixyr nephretique.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la
Dose. pierre, on s'en sert dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet élixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre : ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstrue, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'élixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyr

Elixyr antihysterique, de Lemort.

Prenez du meilleur castoreum, & de l'assa fœtida, de chacun demi once;
De l'huile distillée du succin, une dragme,
De l'huile de sabine, demi dragme,
Des huiles de rhuë & de camphre, de chacune un scrupule,
De l'esprit de vin bien rectifié, dix onces.

Laissez le tout dans une lente digestion, après cela distillez-les, puis reversez sur les feces l'esprit distillé, y ajoutant de l'esprit de corne de cerf rectifié, deux onces.

Distillez-en de nouveau environ la moitié, que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'épileptie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste. La dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

La distillation ne me paroit point necessaire dans cette operation : j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyr ou teinture cephalique, de Sennert.

Prenez des racines de vrai acorus, d'iris de Florence, & de pivoine mâle, de chacunes, demi once,
De la racine de galanga, de la noix muscade, du gyrofle, de l'écorce de bois de sassafras, des grains de paradis & des cubebes, de chacun trois dragmes & demie.
Des feuilles de sauge, des fleurs de muguet & de stœchas arabique, de lavende & de rosmarin sechées, de chacunes, une demi poignée,
Des semences de fenoüil, d'anis, de sermontaine & de pivoine, de chacunes deux dragmes,
Des écorces exterieures de citron seiches, de la racine de zedoaire, du macis, du santal citrin, du poivre long, de chacun un scrupule,
Du gingembre, du spicanard, & du petit cardamome, de chacun neuf grains.

Toutes ces drogues, dûement pilées, seront arrosées d'esprit de vin rectifié dont on y en versera jusqu'à deux pintes; & le reste sera laissé en digestion pendant huit jours dans un vaisseau bien luté, en agitant souvent la matiere.

Après cela on coulera & exprimera l'infusion, & la colature clarifiée par residence ou par filtration, sera conservée dans un vaisseau de verre bien bouché.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une boureille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cet élixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr lithontriptique.

Prenez des fraises, une livre,
Du sucre candi, demi livre,
De la semence de gremil concassée, trois onces,
Des bayes d'alkekenge, une once & demie,
Des sommitez de virga aurea, des feuilles de lierre terrestre & de saxifrage, de chacunes une demi poignée.

Mettez toutes ces drogues coupées & pilées dans un matras, & versez par dessus de l'eau de vie qui surnage de quatre doigts; bouchez bien le vaisseau, & laissez la matiere en digestion dans un lieu chaud pendant quatre ou cinq jours, en l'agitant souvent. Coulez ensuite & exprimez l'infusion, & quand la colature sera bien clarifiée par la residence, ou par la filtration, gardez-la pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraises nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge récentes, grosses, séparées de leurs vessies, ou enveloppes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mélange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'on coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée : c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus. Dose. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein, & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Cet élixyr ou teinture est en usage, particulierement en quelques villes du Languedoc ; la Pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

Eau Lithothriptique de Toulouse. L'eau de vie est un menstrue bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement étant excité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au gout.

Elixyr d'ambre, de Bateus.

℞ *Prenez du succin blanc, du sucre candi, de chacun une once,*

De l'ambre gris, trois dragmes, du muſc une dragme.

Toutes ces drogues étant pulveriſées & mêlées enſemble, mettez-les dans un matras, & verſez deſſus de l'eſprit de vin, une chopine.

Bouchez bien le vaiſſeau, & après l'avoir mis dans un lieu un peu chaud, faites digerer votre matiere pendant quinze jours, & la filtrez enſuite par un linge épais; remettez enſuite cette liqueur dans un matras, & y ajoutez
De l'huile eſſentielle de genievre; Du baume du Perou, de chacun deux onces.

Bouchez le matras comme auparavant, & le mettez dans du fumier de cheval pendant cinq ou ſix jours, afin que votre matiere s'y digere; retirez-la enſuite, & la gardez au beſoin.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on verſera deſſus de l'eſprit de vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, on agitera la matiere & on la mettra en digeſtion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laiſſant pendant quinze jours, on la verſera enſuite encore chaude ſur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc, on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'eſſence de genievre & le baume du Perou, on agitera le vaiſſeau, on le bouchera bien & on le placera en digeſtion comme devant, on l'y laiſſera cinq ou ſix jours, ou juſqu'à ce que les liqueurs ſoient bien unies enſemble, on fera alors clarifier cet Elixir par la ſeule reſidence, & on le verſera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il met les eſprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il eſt particulierement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à huit dans du vin. Les femmes ſujettes aux vapeurs doivent s'abſtenir de ce remede. Vertus. Doſe.

Le marc des drogues exprimé peut encore ſervir dans les parfums pour l'exterieur.

Elixyr, ou eſſence d'Italie.

* *Prenez de la canelle choiſie, trois onces,*
Du grand cardamome & du galanga, de chacun deux onces,
Du gyroſle & du gingembre, de chacun demie-once,
Des noix muſcates, deux; du poivre long, trois dragmes,
Du muſc & de l'ambre gris, de chacun quatre grains.

Pilez ces drogues, mêlez-les enſemble, & les mettez en infuſion pendant quinze jours dans une pinte d'eſprit de vin; filtrez enſuite la liqueur que vous en tirerez, & la gardez pour l'uſage.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement toutes les drogues, on les mêlera enſemble & on les mettra dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit de vin, on bouchera bien le vaiſſeau, on le placera en digeſtion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laiſſant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps: enſuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'eſt *l'eſſence d'Italie.* Eſſence d'Italie.

Elle eſt fortifiante, cordiale, cephalique, ſtomachale, carminative, elle reſtaure les eſprits, elle excite la ſemence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. La doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt dans un demi verre Vertus. Doſe.

de vin d'Eſpagne ou autre : on en continue l'uſage pendant pluſieurs jours.

Ce remede a été inventé par un Italien, je ne l'ay veu décrit dans aucune Pharmacopée ; c'eſt une de ces receptes qui paſſe en manuſcrit de main en main, & dont on fait des ſecrets chez pluſieurs particuliers ; il eſt rempli de ſubſtances volatiles penetrantes & très-propres à émouvoir les eſprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuſes : mais quelquefois ces ſortes d'eſſences ſi acres ſe trouvant dans des corps fort échaufez ſubtiliſent trop & ne produiſent rien ; on trouve mieux ſon compte en cette occaſion à ſe ſervir de drogues plus temperées. C'eſt ce qui doit être diſtingué ſuivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

Elixyr adouciſſant, & antinephritique.

* *Prenez trois citrons que vous couperez par branches ; ayez trente grains de genievre,*

Des ſemences d'aneth, de daucus, de coriandre, d'anis, de fenouil & de carvi, de chacun demi once,

De la viperine, du bois nephritique, de la canelle, de chacun deux dragmes,

Du ſucre blanc mis en poudre, demi livre.

Mettez ces drogues en infuſion pendant quatre jours dans cinq demi-ſettiers de bonne eau de vie ; filtrez enſuite la liqueur, & la gardez dans une bouteille bien bouchée pour en uſer au beſoin.

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concaſſera les autres drogues, on les mêlera avec le ſucre & on les mettra par deſſus le citron, on y verſera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaiſſeau & on le placera en digeſtion en un lieu un peu chaud pour l'y laiſſer vingt-quatre jours, mais il ſera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la diſſolution des ſubſtances, on filtrera enſuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunatre, brune, une odeur balzamique & agreable, & un goût doux & acre.

Vertus. J'ay reconnu dans la pratique de la Medecine, pluſieurs bons effets de cet Elixir pour la colique venteuſe, pour la douleur nephritique, il fortifie l'eſtomach & le

Doſe. cerveau, il excite l'urine. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Elixyr apoplectique, ou les gouttes royales d'Angleterre.

* *Prenez de l'eſprit volatil de ſoye cruë, demi livre,*

De l'huile eſſentielle de canelle, ou du macis, ou de quelqu'autre aromate que vous voudrez choiſir, de chacun une dragme & demie,

Faites le mêlange de ces drogues, & les mettez diſtiller enſemble dans un vaiſſeau de verre ſelon l'art.

REMARQUES.

On aura des coccons de ver à ſoye, on les mettra dans une cornuë, & on les fera diſtiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ay décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur diſtillée, ce qui paſſera par le filtre ſera un

Eſprit volatil de ſoye cruë. eſprit tout chargé de ſel volatil, on le rectifiera en le faiſant diſtiller, il ſera clair, C'eſt ce qu'on appelle *Spiritus volatilis ſerici crudi.*

On mêlera ſix onces de cet eſprit volatil de ſoye avec une dragme & demie de

quelqu'huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de gyrofle. Voyez en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mélange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Gouttes d'Angleterre Royales.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la paralisie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de melisse ou de fleur d'orange.

Vertus. Dose.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixyr somnifere, ou le silence de la poitrine.

* *Prenez du ladanum liquide, & de l'esprit volatil-huileux & aromatique, de chacun trois onces,*
De la teinture de saffran, deux dragmes,
De l'huile essentielle de gyrofle, une dragme.

Faites le mêlange de ces drogues, & les mettez en digestion dans un vaisseau circulatoire pendant vingt-quatre heures & gardez cet elixyr dans une bouteille bien bouchée pour le besoin.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres très-moderé l'y laissant pendant vingt quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet elixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il appaise les douleurs & les acretez de la poitrine, il arreste le crachement de sang & les autres hemorragies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Vertus. Dose.

Elixyr uterin, de Rolfincius.

* *Prenez des feuilles de calament, de matricaire & de poüillot, de chacune une poignée.*
Des racines de bryone, de garence, de zedoaire, de dictame blanc, d'iris de Florence, de chacunes une once,
De la canelle, du clou de gyrofle, de la noix muscade, du gingembre, du cardamome & des bayes de laurier, de chacuns une once,
Des écorces de citron & d'oranges, de chacun six dragmes,
Des grains de paradis, demi once,
Des semences d'anis, demi once,
Du basilic gyroflé, trois dragmes.

Ces drogues hachées & pilées grossierement, mettez-les infuser dans telle quantité d'esprit de vin que vous voudrez, ajoutez-y une once de sel de tartre; laissez le tout en digestion pendant quinzaine; coulez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette deſcription, pilées groſſierement; on y ajoûtera une once de ſel de tartre, & on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laiſſera la matiere en digeſtion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Ce remede eſt fort eſtimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaiſe les douleurs. Il provoque les mois aux femmes,

Doſe. & aide à l'accouchement. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Elixyr contre la goutte.

* *Prenez des racines d'armoiſe, deux onces,*
De la rhubarbe choiſie, de l'ariſtoloche ronde, de chacune une once,
De la ſemence de perſil de Macedoine, ſix dragmes,
De celles de camedrys, de petite centaurée & d'hypericon, de chacunes cinq dragmes.

Toutes ces drogues mêlées & pulveriſées ſeront miſes en digeſtion, & arroſées d'eſprit de vin tartariſé: enſuite faites paſſer cet eſprit de vin par inclination juſqu'à conſomption de la moitié, & le reſte le garderez au beſoin.

REMARQUES.

On pulveriſera & on mettra toutes les drogues dans un matras, ſur leſquelles on verſera de l'eſprit de vin tartariſé: on mettra la matiere en digeſtion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Cet elixyr étant eſtimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdiſſement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il diſſipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades, on en reſſentira bien-tôt du ſoulagement.

Doſe. On le prend à la doſe depuis deux ſcrupules juſqu'à une dragme.